



**HAL**  
open science

## L'école selon trois approches : pédagogie, écologie, société

Margo Thilly-Soussan

► **To cite this version:**

Margo Thilly-Soussan. L'école selon trois approches : pédagogie, écologie, société. Architecture, aménagement de l'espace. 2020. dumas-03229781

**HAL Id: dumas-03229781**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03229781v1>**

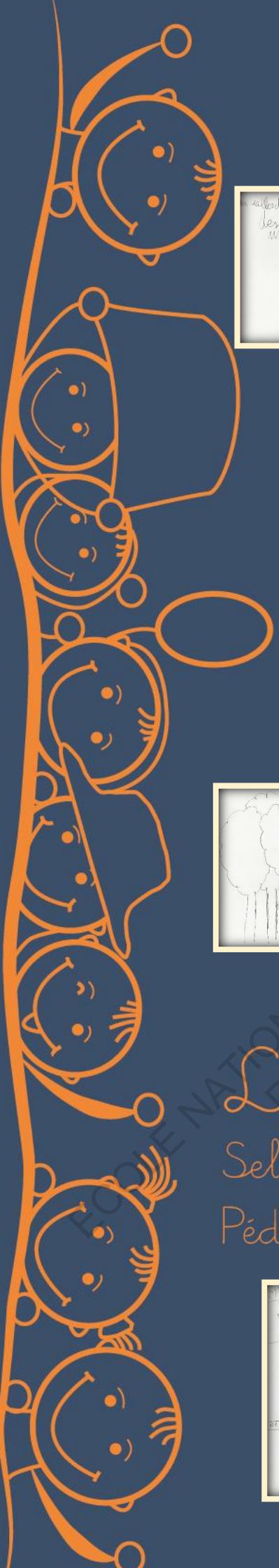
Submitted on 19 May 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

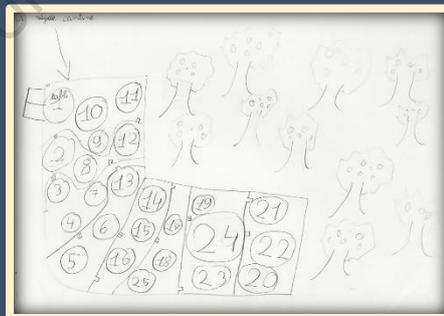
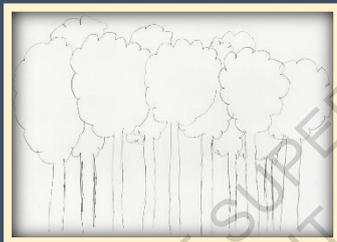
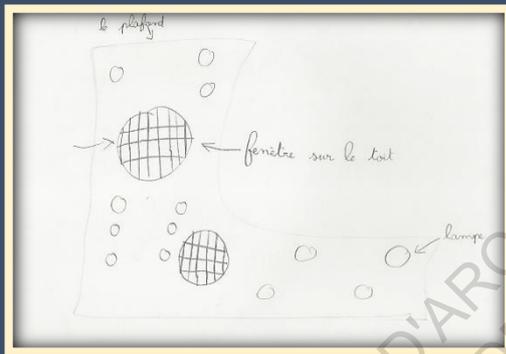
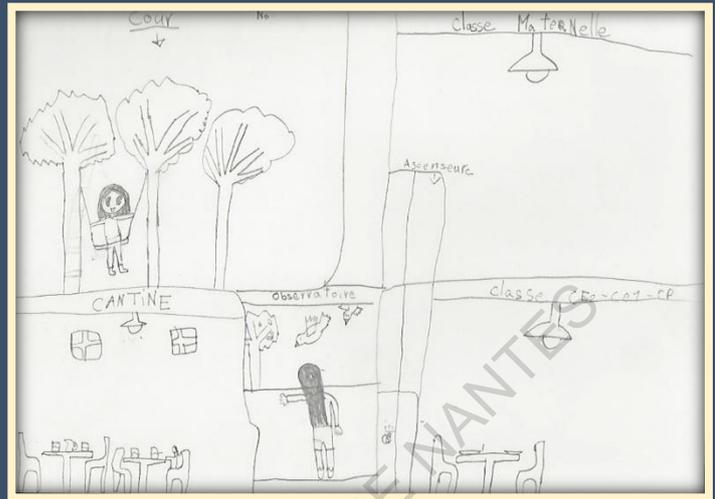


Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License



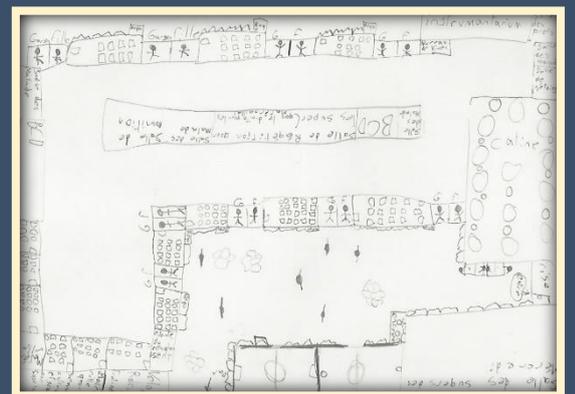
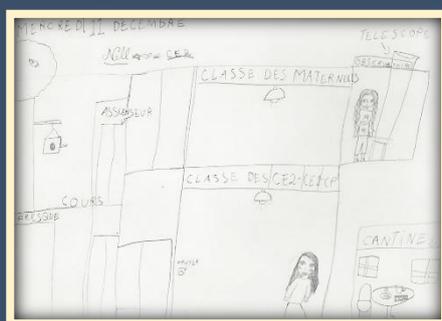
un village de sports, des arbres, des chats, des enclos, mille et mille  
des terrasses, je vien que en jours  
un main

Antoine Sotari  
CA



# L'école

Selon trois approches:  
Pédagogie, écologie & société



Mémoire réalisé par Margo Thilly-Soussan,  
Dessins effectués par les enfants de l'école Ange Guépin.

Sous la direction de Monsieur Frédéric Barbe

Septembre 2019 – Juin 2020

Année de master 2 à l'École Nationale Supérieure  
d'Architecture de Nantes

# Sommaire

Remerciements.....	6
L'école, un débat à introduire.....	8
Un processus évolutif qui engage plusieurs pistes de réflexion .....	9
L'entrée en matière dans le travail de mémoire.....	17
Partie 1 : De l'annonce d'un futur projet d'école à un véritable travail coopératif... mis à l'épreuve.....	20
Contexte du projet de la nouvelle école.....	21
Une position grandissante au sein de ce projet.....	35
Coronavirus : Un projet en suspens.....	38
La conception de la nouvelle école à Nantes .....	39
Partie 2 : Entre pédagogie et architecture .....	40
Compréhension des principes de la pédagogie Freinet aujourd'hui .....	41
La pédagogie Freinet à travers les espaces et les usages .....	50
Confinement – Déconfinement : la pédagogie Freinet se heurte à de nouvelles circonstances .....	79
La conception de la nouvelle école à Nantes .....	84
Partie 3 : Ecole et société – Ecole et Ecologie.....	86
Des valeurs intégrées dans la pédagogie Freinet et évolutives .....	87
Des valeurs construites, auxquelles se référer .....	94
Des valeurs à bâtir .....	104
Le Coronavirus : un impact sur les valeurs écologiques et sociétales .....	113
La conception de la nouvelle école à Nantes .....	118
Conclusion et Retour Critique.....	120
Tirer des conclusions...sur toute la réflexion menée autour du projet .....	121
...sur ce que m'a apporté cette expérience.....	123
Proposer une ouverture sur le travail de mémoire .....	124

# Table des matières

Remerciements.....	6
L'école, un débat à introduire.....	8
Un processus évolutif qui engage plusieurs pistes de réflexion .....	9
L'école : une évolution en termes de vocation et d'intérêt.....	9
L'école : une évolution en termes d'espaces, d'usages et de relations.....	12
L'école : une évolution dans les acteurs impliqués dans la conception des espaces scolaires .....	15
L'entrée en matière dans le travail de mémoire.....	17
Partie 1 : De l'annonce d'un futur projet d'école à un véritable travail coopératif... mis à l'épreuve.....	20
Contexte du projet de la nouvelle école.....	21
Un projet annoncé par la ville de Nantes .....	21
De nombreux questionnements et interrogations de la part des usagers de l'école Ange Guépin.....	22
La reconsidération du projet et la réorganisation interne au sein des acteurs impliqués .....	24
Mon entrée sur le terrain – les bases du projet se posent .....	27
Une compréhension de la complexité d'acteurs au sein d'un unique et même projet .....	31
Une position grandissante au sein de ce projet.....	35
La visée du mémoire et ses entrées.....	35
Trouver sa place au sein d'un « brouhaha » d'acteurs .....	36
Les destinataires de cet ouvrage de mémoire .....	37
Coronavirus : Un projet en suspens.....	38
La conception de la nouvelle école à Nantes .....	39
Les points essentiels à retenir pour la conception de la nouvelle école .....	39
Partie 2 : Entre pédagogie et architecture .....	40
Compréhension des principes de la pédagogie Freinet aujourd'hui .....	41
L'émancipation de l'enfant – une visée du mouvement Freinet .....	41
Les principes permanents de la pédagogie Freinet .....	41
La Pédagogie Freinet : une pédagogie élargie, toujours en tâtonnement et en débats .....	46
Schéma de synthèse – Compréhension des principes de la pédagogie Freinet .....	49
La pédagogie Freinet à travers les espaces et les usages.....	50
Des immersions dans les écoles en France : un véritable terrain d'enquête .....	50
Les grands principes architecturaux actuels que propose une école Freinet-type .....	52
Au cœur du projet de la nouvelle école exprimée par les enfants de l'école Ange Guépin.....	67
Confinement – Déconfinement : la pédagogie Freinet se heurte à de nouvelles circonstances.....	79
Le confinement : des bouleversements et des réadaptations nécessaires au sein des écoles Freinet.....	79
L'annonce du déconfinement : des réticences et des interrogations de tous .....	82
La conception de la nouvelle école à Nantes .....	84
Les points essentiels à retenir pour la conception d'une école adaptée à la pédagogie Freinet, mais pas que... ..	84
La superficie de l'école, un véritable enjeu soulevant de multiples questionnements à prendre en compte pour la conception de la nouvelle école.....	84
Confinement – déconfinement : de nouveaux enjeux pour la nouvelle école .....	85
Partie 3 : Ecole et société – Ecole et Ecologie.....	86
Des valeurs intégrées dans la pédagogie Freinet et évolutives .....	87
L'émancipation de l'enfant, une visée politique.....	87
Un principe de la pédagogie Freinet : Former l'enfant à être citoyen.....	87
La pédagogie Freinet : l'étude du vivant.....	90

D'une visée politique à une visée écologique.....	92
Schéma de synthèse – Ecologie et Société : des valeurs intégrées dans la pédagogie Freinet.....	93
Des valeurs construites, auxquelles se référer .....	94
Les différentes possibilités d'insertion dans le quartier et/ou la ville.....	94
La Flexibilité mise en œuvre et ses limites : des espaces communs et des espaces privatisés.....	96
Des écoles bâties dans une démarche écologique .....	97
Des écoles conscientes des enjeux écologiques.....	100
Des écoles réussies grâce à la participation et à l'engagement de tous .....	102
Des valeurs à bâtir .....	104
Réintroduire le vivant dans les écoles .....	104
Ecologie et Société : des notions en débat .....	105
Ecologie et Société : des concepts à apprendre aux enfants, mais pas que.....	110
Le Coronavirus : un impact sur les valeurs écologiques et sociétales .....	113
Un lien social recréé mais des manques et des inégalités indéniables parmi les enfants .....	113
La prise de conscience de la nature environnante versus la frustration des enfants .....	115
Le déconfinement, un retour progressif des enfants à l'école .....	116
La conception de la nouvelle école à Nantes .....	118
Les points essentiels à retenir pour la conception d'une école adaptée aux enjeux écologiques et sociétaux actuels .....	118
Confinement – déconfinement : un nouveau défi à surmonter dans la conception des écoles.....	118
Conclusions et Ouvertures.....	120
Tirer des conclusions...sur toute la réflexion menée autour du projet.....	121
...sur ce que m'a apporté cette expérience.....	123
Proposer une ouverture sur le travail de mémoire.....	124

# Remerciements

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Ce travail est le fruit d'une véritable expérience partagée qui se traduit par de nombreuses rencontres effectuées tout au long de cette année de réflexion. Ce sont ainsi une multitude de personnes que je souhaite dès lors remercier car elles ont grandement contribué à la réalisation et à la finalité de ce mémoire.

Premièrement, mes remerciements s'adressent aux usagers de l'école Ange Guépin.

Je tiens à remercier l'équipe pédagogique à Ange Guépin - la directrice Sophie Cosneau et les enseignants – Marion, Mathilde, Nathalie et Reno - pour m'avoir ouvert leurs portes afin que je puisse comprendre le fonctionnement de la pédagogie Freinet. Grâce à eux, j'ai pu me procurer un grand nombre d'ouvrages sur la pédagogie Freinet qui m'ont aidé à retranscrire ma perception de cette méthode d'enseignement. Ces derniers ont également mobilisé leurs classes lors des ateliers afin que j'identifie les besoins des enfants pour la conception de leur nouvelle école. Enfin, ils m'ont invité plusieurs fois à des réunions et à des assemblées pédagogiques organisées par l'ICEM<sup>1</sup> afin que j'effectue d'autres rencontres et que j'apprenne des expériences des enseignants.

Un grand merci aux parents d'élèves ainsi qu'à Béatrice (responsable de la bibliothèque de l'école) qui se sont montrés volontaires pour participer aux ateliers des enfants des mercredis matins. Je témoigne notamment ma reconnaissance envers Sandra Aupetit, qui s'est activement investie dans l'organisation des ateliers (activités, logistique et restitution).

Je tiens grandement à remercier les enfants de l'école Ange Guépin. Volontaires et motivés, ils sont plusieurs à avoir participé aux ateliers du mercredi matin organisés afin d'identifier et d'établir leurs besoins pour la nouvelle école.

Je remercie les élus municipaux, notamment Romain Gautier que j'ai contacté en premier, qui m'a donné l'opportunité de participer aux réunions de concertation et d'observer le déroulement du projet ainsi que les réflexions qu'il suscite.

Deuxièmement, j'adresse mes remerciements aux différents interviewés : Sandra Aupetit pour son témoignage en tant que maman d'élèves sur la pédagogie Freinet, le projet de la nouvelle école et l'école en période de confinement (école à la maison) ; François Bajard, Sylvie Cartier, Françoise Diuzet pour leurs récits et expériences en tant qu'enseignants, chercheurs, ou maîtres formateurs ; François Lemasson pour ses apports méthodologiques dans le conseil et le travail avec les usagers. Ces apports m'ont été très avantageux pour préparer les journées d'immersion et pour effectuer les ateliers des enfants. Tous m'ont appris énormément de choses tant d'un point de vue pédagogique, humain et architectural, ce qui a véritablement enrichi mon travail de réflexion ainsi que ma perception de l'école.

Troisièmement, je tiens à remercier toutes les écoles – Anatole France (Delphine Dupaquier), Bonneveine (Hervé Allesant), MANA (Cécile Priou), Federico Garcia Lorca (Benjamin Lacour), Bonneveine Zenatti (Muriel Borda Terso), Envol (Sylvie Cartier) – qui ont pris de leur temps pour répondre à mon questionnaire des écoles et m'ont invité dans le cadre des journées d'immersion (malheureusement annulées mais elles seront reportées ultérieurement).

Un grand merci également à tous les participants du sondage introductif qui ont témoigné de leur vécu et ont révélé leur point de vue sur les écoles. Cela m'a permis de clairement identifier les besoins et les enjeux de la conception des écoles dans nos sociétés actuelles. Il s'agit de Jeannette, Jehanne, Justine, Juliette, Marie Christine, Béatrice, Valentin, mon papa, ma maman, Timna, Marie, Johan, Lorène, Sophie, Cathy, Zarah, Rayan, Claire, Bruno, Denya, Delphine, Carole, Laurence, Estelle, Cécile, Françoise, Claudine, Emmanuelle et ma mémé.

Merci à toutes celles et ceux qui ont bien voulu m'écouter, débattre avec moi et me donner des conseils tant dans le fond que dans la forme de mes restitutions (ateliers, mémoire). Un grand merci à ma maman et à Valentin qui se sont proposés de relire mon travail et m'ont donné plusieurs recommandations afin que je clarifie ou que j'approfondisse certains points.

Enfin, je tiens à remercier mon professeur de mémoire, Frédéric Barbe qui m'a laissé une large part d'autonomie dans ce travail tout en m'aiguillant sur plusieurs thématiques et pistes de réflexion ainsi qu'en nourrissant mon travail de recherches par des articles et documentaires pertinents.

---

<sup>1</sup> ICEM Institut Coopératif de l'École Moderne, créée en 1974 par Célestin Freinet [cf. Annexes. Fiche de définitions et de biographies]

# L'école, un débat à introduire

Introduction

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Un processus évolutif qui engage plusieurs pistes de réflexion

L'école est un sujet régulièrement discuté depuis toujours, comme le souligne Marie Musset<sup>2</sup>, chargée d'étude et de recherche au service Veille et Analyses de l'Institut Français de l'Éducation. Cette institution s'inscrit dans un processus transitionnel qui évolue continuellement et qui mêle fonction politique, sociale et pédagogique. En introduction à ce travail de mémoire, un petit sondage<sup>3</sup> auprès de mon entourage permet de donner un éclairage et de comprendre leur perception de l'école telle qu'ils l'ont vécue et de la confronter à l'analyse critique du dossier de Marie Musset. Ainsi se pose la question :

« L'École » : *Quelles pensées vous viennent à l'esprit lorsque l'on vous évoque ce mot ?*

Plusieurs générations venant de pays différents (pays différents Australie, Irlande, France) et de milieux divers (Ville, Campagne), et également de professions, de formations ou d'activités variées, se sont montrées communicatives de leurs propres expériences. Ce sondage, appuyé par le dossier de Marie Musset, révèle de profonds changements dans la représentation et le fonctionnement de l'école depuis sa création (estimée au XVIII<sup>ème</sup> siècle) jusqu'à aujourd'hui.

### L'école : une évolution en termes de vocation et d'intérêt

L'école est initialement un **lieu d'apprentissage des métiers en société** où l'on forme « les futurs serviteurs de l'Etat ».

Entre le XVIII<sup>ème</sup> et le XX<sup>ème</sup> siècle, le bâtiment scolaire tel que le décrit Marie Musset a pour vocation de « *rendre manifestes des valeurs* ». En France, sous le régime de Napoléon, on parle de « *futures élites* ». Ainsi, les élèves sont formés à « *servir ensuite l'Etat.* » Cette idée met l'accent sur la **dimension politique** très prégnante à cette époque.

Ce n'est qu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle qu'intervient la préoccupation et la réflexion sur la santé des élèves. L'auteure dévoile en réalité l'intérêt premier: il s'agit d'éduquer les enfants pour qu'ils soient « *des travailleurs compétents, des citoyens responsables et donc des serviteurs efficaces et productifs de l'Etat nation* ». La construction de bâtiments scolaires semble ici être avant tout le résultat **d'enjeux politiques et socio-économiques**.

La génération de mes grands-parents est issue de la deuxième guerre mondiale. Lorsqu'elle se remémore ses souvenirs d'enfance, ma grand-mère Nicole raconte son expérience dans un milieu rural. Elle met en avant la vie à l'école et la vie dans les champs. Les enfants s'instruisent à l'école communale et unique où tous les enfants du village se rendent obligatoirement jusqu'au certificat d'études (14 ans à cette époque) : « *du plus pauvre au plus riche, tout le monde allait dans cette école [...] on devait être une quarantaine* ». Les matières enseignées sont peu nombreuses mais indispensables pour les métiers qu'ils vont devoir entreprendre : « *c'était très axé sur les mathématiques, le français et l'histoire* », « *Pour les plus jeunes, on nous apprenait l'alphabet, puis ensuite on nous demandait de faire des mots des pages d'écritures [...] au deuxième cours c'était déjà les dictées ...* » souligne l'importance de l'apprentissage de la langue française. Par ailleurs, autrefois, l'enseignant exerçait seul à l'école. Nicole explique qu'il fait « *foi* » lorsqu'il commence à exercer son métier et que la plupart des enseignants qu'elle rencontre en tant qu'élève sont célibataires. Cela renforce l'intérêt conféré à l'école où **le maître dévoue sa vie entière à ses élèves** « *Pour eux, ce qui était important, c'était la classe !* ».

En dehors de l'école, les enfants participent aux activités et aux travaux des champs. Ils sont dès lors immédiatement immergés et impliqués dans le monde actif du travail en société. Nicole soulève ainsi une nette différenciation entre la vie à l'école destinée à l'apprentissage et la vie à la maison où les enfants aident les parents.

A cette époque, les enfants ayant obtenu leur certificat d'étude n'ont pas véritablement le choix de leur vocation. L'école fait l'objet d'une distinction sociale entre ceux issus des familles aisées qui accèdent aux études supérieures telles que la médecine, le droit et des domaines dits « *érudits* » et les autres à qui l'éducation leur « *impose* » une filière professionnelle.

« *Je n'ai pas eu le droit de choisir le métier que je voulais parce que maman n'avait pas les moyens. [...] J'ai choisi l'école qui me prenait en pension et qui ne coûtait pas chère, c'est-à-dire cette école d'Épinal. J'étais interne, dans un pensionnat. [...] Je voulais faire infirmière et c'était juste l'école*

<sup>2</sup> Marie Musset 2012. *De l'architecture scolaire aux espaces d'apprentissage : au bonheur d'apprendre ?* Dossier d'actualité n°75

<sup>3</sup> Partie Annexes. L'école pensée par l'ailleurs – Sondage (réalisé entre février 2020 et avril 2020)

*payante donc je n'ai pas pu la faire. Mais je suis allée dans une école professionnelle où j'ai appris la dactylographie et la comptabilité » Nicole*

Bien qu'ils ne puissent choisir leur filière professionnelle, les enfants tels que les décrit Nicole ne sont pas exigeants et « prennent la vie comme elle vient car on traversait des situations difficiles... nous on a perdu notre père donc il a fallu le remplacer très vite et aider maman à la maison ».

L'école devient par la suite un **lieu de « formation intellectuelle »**, on parle « d'élitisme intellectuel ».

La génération de mes parents désigne l'école comme le lieu où les travaux manuels et artisanaux s'effacent, deviennent « matières annexes » au profit de matières principales dites « intellectuelles » telles que les mathématiques, la physique ou le français par exemple. L'école devient obligatoire jusqu'à 16, puis 18 ans. Elle est associée à la réussite, aux résultats et à la compétition entre élèves. Sophie souligne le système de méritocratie « qui détermine que les meilleurs auront le meilleur avenir ».

*« Après ça m'évoque l'effort, la rigueur, et la quête de reconnaissance (pour moi quand j'étais petite, bonnes notes = reconnaissance de ma famille). » Lorène, étudiante à l'école d'architecture de Nantes*

*« On faisait la course aux meilleurs notes quelles que soient les matières. On s'entendait bien (les 10 premiers). Je me souviens qu'il y avait des places dans la classe en fonction des résultats. Je passais du premier rang au second et inversement. C'était très stimulant, même si ça faisait vieille école, parce qu'on n'avait pas envie de reculer. Il y avait à l'époque des prix: prix d'excellence, prix d'honneur, ensuite, 1° prix, 2°... » Claire, Professeur retraitée*

Contrairement à autrefois où les choix sont restreints par rapport au statut social, aujourd'hui, l'école évolue peu à peu vers un **lieu d'émancipation des enfants**. En France, la loi d'orientation pédagogique de 1989 proposée par Lionel Jospin place « l'élève au centre des apprentissages » : une première révolution dans l'institution éducative.

Ma génération est partagée, une partie reflète la pensée des générations antérieures, l'autre accompagne les plus jeunes et exprime l'école comme étant un lieu d'émancipation et d'enrichissement personnel. Cette dernière offre une diversité dans les méthodes d'apprentissages ainsi que dans les matières proposées. Elle laisse les enfants « choisir » leurs engagements, comme le soulève Timna par exemple.

*« Il y a des matières diverses et variées, et on les choisit nous-même en adhérant à certaines régulations. Par exemple, en une année, il faut qu'on fasse deux matières d'anglais, une matière de sciences, une matière d'histoire-géographie, etc. Moi, cette année mes matières sont le journalisme, l'histoire de l'horreur dans la littérature, la linguistique, la politique autour du monde, la médecine légale, la chimie, la santé dans la communauté et autour du mode, la sculpture, les mathématiques, et le français. » Timna, élève en classe de seconde*

L'école devient dès lors une ouverture sur le monde extérieur, grâce notamment aux sorties scolaires et aux projets menés au sein des classes. Plusieurs mentionnent l'intérêt et la richesse que cela leur a apportés.

*« Je me souviens plutôt bien de tous les trucs parascolaires [rire], les sorties scolaires. Ça m'a ultra marqué ! Je me souviens de plein de trucs qu'on a été voir. Ou quand ma maîtresse de CM1 nous a fait faire une chorale, qu'on a écrit une chanson et qu'on l'a enregistrée en studio [rire]. » Jehanne, jeune travailleuse active au Conseil départemental de Seine Saint Denis, dans les politiques publiques sociales.*

*« Le côté théorique d'apprentissage en classe était souvent accompagné de sorties pratiques pour conforter les connaissances (musées, classe vertes). » Marie, médecin*

Une grande majorité des personnes interviewées, toutes générations confondues, mentionnent le système de numérotation mais certains, comme c'est le cas pour Marie, ne semblent pas « avoir été brimés ou avoir mal vécu ce

système de notation comme on entend dire actuellement ». En Australie, Timna révèle un autre système qu'elle estime plus juste et plus cohérent « à la vraie vie ». Elle appuie son argument sur un exemple concret.

*« Par contre, notre 'intelligence' ou encore ce qu'on a appris n'étaient pas mesurés par des contrôles, mais plutôt des projets ou des tâches qui se réalisaient sur plusieurs cours, et des fois plusieurs semaines. Par exemple, en maths je me rappelle que quand on avait appris la géométrie et comment mesurer les choses, au lieu de nous donner un contrôle, nous devions concevoir une idée pour une trousse et faire le plan avec toutes les mesures, en nommant les formes utilisées, etc. On a fini par construire nos trousse en papier, comme ça on pouvait voir si notre plan marchait. » Timna*

Le statut de l'enfant prend désormais sens. Il ne s'agit plus réellement de « servir la nation » comme autrefois mais plutôt de se construire soi-même. L'école concède une véritable **valeur pédagogique**.

La valeur pédagogique est d'autant plus marquée depuis les années 2000, où la prise de conscience des enfants en situation de handicap bouleverse considérablement le système éducatif [loi handicap, 2005]. Désormais les écoles cherchent à changer et à adapter leur pratique et leur fonctionnement à tous les enfants. Certains interviewés désignent alors **l'école inclusive**. Zoé (25 ans) et Léo (22 ans) décrivent cette notion à travers leur expérience d'enfance dans une école chrétienne parisienne :

*« Grace à la volonté d'un homme qui était Jean Patrick, le directeur de l'école, il y avait une obligation d'accepter un pourcentage de personnes handicapées mentales ou physiques [...] donc il y avait beaucoup, beaucoup de mixité d'enfants, on a eu des enfants autistes, on a eu des hyperactifs. »*

Cette expression met en avant la volonté du directeur dans cette initiative. Autrement dit, le projet d'inclusion des enfants en situation de handicap se réalise notamment et principalement par l'engagement d'un individu.

Ils ajoutent : « Dans cette petite école, il y avait un peu de manifestations, on va dire d'aides. Chaque année, il y avait une course contre la mucoviscidose » montrant une véritable implication de leur établissement dans les démarches associatives pour le handicap.

Marie Musset ajoute la **dimension sociale** que devient l'école. Elle cite : « Plus le bâtiment répond aux attentes des usagers, plus la collectivité se félicite des choix retenus par les autorités responsables ; la fonction sociale du bâtiment en est renforcée. » Dudek & Baumann 2007<sup>4</sup>. Ainsi, les attentes actuelles transforment l'école qui n'est plus perçue comme un lieu éducateurs pour les élèves seulement mais **un lieu de vie** qui devrait pouvoir permettre d'accueillir des activités extérieures, extra-scolaires et publiques. « L'établissement doit simultanément être lieu d'enseignement et lieu de vie » traduit cette notion. Marie Musset évoque un « lieu d'apprentissage » pour tous – enfants comme adultes. Les **fonctions politiques et sociales** sont ancrées dans l'espace scolaire qui devient un lieu de regroupement, de conférences publiques, de débats. Elle désigne « l'école ouverte » qui favorise l'enrichissement personnel des élèves, et donc leur réussite.

Le sondage met en avant une autre fonction de l'école : la **dimension sociétale**. Plusieurs interviewés s'accordent sur le développement de l'apprentissage de la **vie en société** au sein des écoles dans notre monde actuel.

*« Depuis quelques années, c'est aussi un lieu d'apprentissage de la vie en société car malheureusement certains parents n'ont pas le temps d'éduquer leurs enfants. » Marie Christine, Professeur de sciences de la vie et de la terre*

L'auteure, professeur en collège pendant 15 ans et de lycée depuis 20 ans, contextualise un changement dans nos modes de vie actuels où la notion de « parent au foyer » devient plus rare. Autrement dit, beaucoup d'élèves se

---

<sup>4</sup> Marie Musset 2012. *De l'architecture scolaire aux espaces d'apprentissage : au bonheur d'apprendre ?* Dossier d'actualité n°75 [p13]

retrouvent seuls chez eux à la sortie de l'école. Elle annonce le rôle nouveau des écoles de devoir enseigner les valeurs citoyennes aux enfants pour leur apprendre la vie en société. Cette notion est illustrée par la suite par Sophie.

*« [L'école est] Le lieu où tu apprends les fondements sur lesquels reposent notre société, et où tu apprends à réfléchir par toi-même. Chaque société est basée sur des règles de vie en commun, qui ont évolué au fil du temps, et qui sont ce qu'elles sont aujourd'hui. Pour vivre en société on a besoin de les connaître, et de savoir d'où elles viennent. L'école dans chaque pays est différente, car les règles qui fondent chacune des sociétés sont elles aussi différentes. » Sophie, étudiante à l'école d'architecture de Paris La Villette.*

Sophie complète cet argument en ajoutant les différences culturelles et sociétales en fonction du pays dans lequel nous sommes éduqués. Valentin, de la même génération que Sophie, conforte cette idée.

*« Après cette réflexion, je me dis que c'est l'endroit où on nous éduque selon les valeurs du pays. »  
Valentin, étudiant à l'école d'architecture de Nantes*

Ma maman Cathy ajoute que l'école est un terrain propice à la préparation des citoyens de demain, à l'appropriation des valeurs éthiques et morales et aux principes humanistes qui caractérisent notamment la société française, à la mise en situation de l'effort individuel mais aussi collectif, à la mise en valeur de la richesse des cultures et des liens sociaux, à l'émergence des nouvelles pensées. L'école est aussi une école de la vie, à petite échelle, un terrain de jeu et d'apprentissage, avec pour chacun ses réussites, ses difficultés, ses joies, ses compétitions, ses injustices, ses rires, ses ambitions et ses rêves.

*« Un lieu où on révèle qui on est et ce que l'on souhaite devenir, où on façonne son armure, où on grandit ensemble, où on se découvre, où on s'identifie, où on apprend des autres et de leurs différences, où on accède à la connaissance et au savoir, où on aspire à savoir être. » Cathy,  
ingénieur au ministère des armées.*



Ainsi, l'école présente désormais des fonctions politique, sociale, pédagogique et sociétale. Ces transformations s'accompagnent d'une **évolution en termes d'espaces, d'usages et de relations.**

## L'école : une évolution en termes d'espaces, d'usages et de relations

Autrefois, l'école présente un **caractère rigide et s'isole de son contexte.**

Entre le XVIII<sup>ème</sup> siècle et le XIX<sup>ème</sup> siècle, l'architecture scolaire renvoie à des « volumes austères » où prônent disciplines et hiérarchie maître-élèves. Marie Musset ajoute la présence du logement de fonction du maître dans l'école pour faire valoir son statut social au sein de la commune. Ainsi, seuls les élèves et l'enseignant ont accès à l'école, ce qui démontre ainsi l'isolement de l'école. Entre le XIX<sup>ème</sup> et le XX<sup>ème</sup>, l'instruction obligatoire aboutit à une réflexion sur la matérialité des bâtiments : « *choix de matériaux nobles, clocher, fronton à l'extérieur, estrade et pupitre à l'intérieur illustrent les valeurs d'ordre et de hiérarchie dans toute l'Europe* ». <sup>5</sup> L'institution religieuse semble ici très prégnante à l'époque. Marie Musset soulève également les distinctions sociales qui se répercutent en matière d'architecture : « *deux formes d'enseignements distinctes* ». Par conséquent, le nombre d'élèves dans les établissements scolaires est nettement différencié selon les statuts sociaux : « *pas les même locaux, externats pour les uns, internats pour les autres* ». L'expression architecturale varie également selon les moyens des communes.

La préoccupation à la santé des élèves conduit l'Etat à initier des projets d'écoles en plein air, avec notamment la création des cours. La notion d'hygiène et les règles qui en découlent viennent s'ajouter à la réflexion des projets. Cela se traduit par « *fenêtres à ouvrir 3 fois par jour* » <sup>4</sup> en Amérique (avec le mouvement Open Air Crusaders). Afin de répondre à cette préoccupation de la santé des enfants, l'Allemagne propose des « écoles pavillons », des écoles de

---

<sup>5</sup> Marie Musset 2012. *De l'architecture scolaire aux espaces d'apprentissage : au bonheur d'apprendre ?* Dossier d'actualité n°75 [p3]

plain-pied isolées au centre d'un espace vert. Mais ces initiatives ne perdureront pas dû à des changements politiques (retour du national-socialisme).

Pendant la guerre, l'école telle que l'exprime ma grand-mère ressemble à une **communauté unifiée** où prônent les valeurs religieuses, l'égalité, la coopération, la discipline et le respect.

Tout d'abord, tous les niveaux sont regroupés au sein d'une même classe : « *On était tous dans le même cours qui menait jusqu'au certificat d'études [...] je pense qu'il y avait quatre niveaux* ». L'école s'identifie à une seule salle de classe où « *les plus grands étaient à droite et les plus petits étaient à gauche, et il y avait chaque niveau entre* ». Les enfants rentrent chez eux pour manger le midi ou bien, « *quand il fait froid, le maître nous autorisait à manger à l'école car on habitait loin et il faisait trop froid* ».

De la même manière que Marie Musset l'aborde dans son dossier, Nicole présente une école étroitement liée à l'institution religieuse : « *Notre école était située sur une place à côté de l'église et de la mairie [...] On était tenu d'aller à la messe tous les dimanches par respect pour les traditions, ça nous donnait l'occasion de mettre une jolie tenue et on devait préparer notre communion donc on avait cet enseignement* » renforce la notoriété de l'Eglise à cette époque bien qu'elle soit séparée de l'Etat depuis 1905.

A l'école, tous les enfants portent des blouses par-dessus leur vêtement ainsi « *personne ne pouvait voir qui était bien habillé ou pas, qui était riche ou pauvre* ». Cette notion traduit la dimension égalitaire entre les élèves de l'école.

Dans son récit, Nicole exprime une véritable coopération entre les niveaux où « *certains cours s'appliquaient à toutes les classes [...] et si on avait une difficulté, les cours du plus haut nous disaient « non c'est comme ceci ou comme cela* ». Elle désigne une « *communauté toute simple mais idéale !* ». La notion d'entraide lui est marquante notamment en cette période de guerre où « *tout le monde vit de réelles difficultés* ».

La relation maître-élèves lui paraît juste et disciplinaire. Les enfants se doivent de respecter leur maître s'ils ne veulent pas être punis. Ils ne se posent pas véritablement de question sur leurs droits, ils exécutent les ordres et sont disciplinés car « *on respectait énormément le savoir que l'on nous apportait* ». Nicole exprime une réelle reconnaissance envers ses enseignants et justifie ainsi le comportement obéissant des élèves envers leur maître.

L'après-guerre oblige la reconstruction rapide et économique de nombreux bâtiments y compris les établissements scolaires. On parle de « **massification de la scolarisation** ». De ce fait, **l'architecture scolaire est standardisée, voire pauvre**. En France, certains acteurs dénoncent les architectures scolaires. Marie Musset se réfère à Michel Foucault qui associe l'école à la prison dans son ouvrage, *Surveiller et Punir* (1975). La pédagogie stricte et imposée dans les écoles conduit à la standardisation des classes, un espace rectangulaire tourné vers le front : une manière d'accentuer la position hiérarchique du maître face à ses élèves, « *l'autorité abusive* » comme le souligne Claire dans son récit :

*« C'est aussi l'autorité abusive. CE1 en France, je me sens perdue. Un jour, j'ai très envie de faire pipi. Je lève la main et demande à la maîtresse. Elle refuse. Alors, je me lève au milieu des rangs et je fais pipi dans ma culotte. Là, elle est bien embêtée et m'envoie à l'infirmerie pour changer de culotte. Je me souviens que j'empruntais des livres à la bibliothèque de la classe et que je lisais beaucoup. Aucun souvenir des cours puisque la maîtresse était méchante. »*

Ce rapport est d'autant plus marqué par la présence des punitions en classe, les ordres donnés par les professeurs et l'angoisse des élèves à commettre une erreur.

*« Donc punition et la fameuse maîtresse qui veut me donner une fessée devant tout le monde. [...]. Je me souviens surtout des dictées, parce qu'on lui apportait, à la queue leu leu et elle mettait une règle sous chaque ligne en bloquant fortement de manière à ce qu'on craigne la "faute". » Claire*

*« Pour moi, l'école, c'est aussi la doctrine du "en rangs par deux", de l'obligation, du respect du temps (être à l'heure, avoir des récrés de x minutes...). » Valentin*

Le rapport maître-élèves se traduit par le vouvoiement qui pour certains désigne une forme de respect réciproque entre les enfants et l'enseignant. « *Je pense que c'était déjà le moyen pour que l'on soit et l'on se sente respecté et du coup on ne pouvait pas manquer de respect [...] le vouvoiement marquait une distance nécessaire qui permettait de faire la différence avec son camarade de classe et la grande personne qui n'était pas non plus nos parents mais qui était une personne qui venait nous enseigner.* » Claudine.

L'école tend ensuite à devenir **un lieu adaptatif au développement de l'enfant et un lieu de sociabilité, intégré dans son contexte**. En France, bien que beaucoup d'écoles appliquent encore l'enseignement frontal dans une salle rectangulaire, ce principe hiérarchique du « *maître face à ses élèves* » tend à s'effacer, notamment en école élémentaire, comme le soulève une grande partie des participants au sondage. Timna, élève en Australie en classe de seconde, décrit une organisation différente de celle vécue par les autres :

*« Je veux juste ajouter que dans presque toutes les écoles, primaires et secondaires, les places des étudiants dans la salle de classe ne sont pas fixes, et les tables ne sont pas organisées en rangées. Au lieu, les tables sont groupées pour faire un peu comme des îlots, et on peut s'asseoir où on veut et avec n'importe qui dans la classe. » Timna*

L'école telle que l'exprime Timna s'adapte aux enfants, à leurs apprentissages et à leurs besoins. Ce principe de modularité et de flexibilité se diversifie en France dans plusieurs écoles et continue d'évoluer en s'adaptant aux nouvelles attentes de nos sociétés.

Une grande majorité des interviewés – aussi bien la génération de mes parents que la mienne et celle postérieure – associe l'école à des termes tels que « *rencontres* », « *camaraderie* », « *copains, copines, non-copains* », « *relations sociales* ». Ils expriment ainsi des souvenirs de rencontres et de sociabilité. De plus, le rapport maître élèves semble évoluer vers une véritable coopération.

*« Quand je pense à école, je pense : maîtresse, apprendre, les amis que je me suis faits... [...] Je me souviens que j'avais beaucoup d'affection pour mes différentes maîtresses, c'était super important pour moi. » Jehanne*

*« Il y a les professeurs qui m'ont beaucoup aidée » Timna*

*« L'école, c'est un lieu de rencontre avec des professeurs, qui sont parfois des bonnes rencontres (je pense que certains de nos professeurs de collège et de lycée pouvaient être des personnes inspirantes), ou de mauvaises (d'autres, par leur manque de pédagogie, décourageaient les élèves). L'école, c'est tous les amis que tu y rencontres, et avec lesquels tu vas passer une plutôt longue période de ta vie ;). » Sophie*

Certains mentionnent même l'opportunité d'élargir ce champ de rencontres et d'interactions par des événements inter-écoles où les enfants de plusieurs groupes scolaires sont invités à participer à un projet commun ou par des « *correspondances scolaires* » entre écoles de différents pays.

*A côté de ce carré de terre, il y avait une grande étendue de graviers où on dessinait des circuits de "rallye" (on courait pour faire comme les voitures) (il y a un rallye de voitures chaque année entre les villages du regroupement scolaire). Valentin*

*« On a eu des échanges dans notre école en CM1, on a été jumelé pendant un an avec une petite école dans le désert de Tunisie. On envoyait toute l'année, on avait une correspondante, on envoyait une lettre et eux nous renvoyaient quelque chose. Quelques fois, ils nous faisaient des dessins, ils nous découpaient des petites choses qu'ils avaient aimées des tissus. On devait raconter un peu notre vie et eux nous racontaient la leur. » Claudine*

Marie Musset renforce cette volonté d'interaction sociale qui amène à investir de nouveaux espaces au sein des écoles tels que le hall d'accueil, la communication, ou la restauration qui n'existaient pas auparavant. « *Les zones conviviales communes sont un point essentiel* » que les architectes doivent prendre en compte dans leur conception de projet.

Marie Musset s'appuie sur les écoles nordiques où les halls d'accueil sont pensés comme des lieux de convivialité et de confort avec notamment des cheminées. Cette démarche s'inscrit dans une perspective de bien-être des élèves et des communautés éducatives. D'autres exemples sont cités dans ce dossier tels que la Californie qui propose des zones extérieures de repas du fait de son climat, la Grande Bretagne, les Etats-Unis ou la Norvège regroupent primaire et secondaire et proposent un espace commun autour de la bibliothèque. Ce qui favorise à la fois l'interaction sociale et la diversité (élèves, professeurs, variété d'âges, de genre, de position...).

Aujourd'hui, l'interaction sociale ne s'identifie pas seulement au sein même de l'école, entre les élèves et les enseignants, elle s'inscrit dans une volonté d'insertion des écoles dans leur ville ou dans leur quartier. Marie Musset aborde ainsi la « *réversibilité des bâtiments scolaires* ». L'école est maintenant un lieu ouvert et public, mis au service de la communauté toute entière. Autrement dit l'espace scolaire doit être pensé comme un lieu de transition, à plusieurs fonctions qui s'adaptent au contexte socio-économique du tissu urbain dans lequel il est implanté. On parle de polyvalence des espaces où se mêlent activités scolaires et extrascolaires. Il s'agit donc ici de concevoir des lieux à la fois pour les enfants et également qui pourraient servir à des conférences publiques, à des ateliers d'apprentissage pour adultes, à des réunions de concertation... L'auteure informe par ailleurs que la flexibilité des lieux est un principe déjà inscrit chez les architectes modernes du début du XX<sup>ème</sup> siècle Le Corbusier, Tony Garnier et Alfred Roth, principe qui favorise ainsi « la variété des situations d'apprentissage », et remet en question la présence systématique de salles de classe et de couloirs. Ce principe est moins abordé par les interviewés car il n'est pas forcément appliqué dans les écoles classiques.



Tous ces changements majeurs sont en partie le résultat d'une nette évolution dans l'organisation des acteurs impliqués dans la conception des écoles. Moins connu de tous les participants, ce point est développé par Marie Musset

## L'école : une évolution dans les acteurs impliqués dans la conception des espaces scolaires

Marie Musset présente ces évolutions comme le résultat d'un réel changement en matière **d'acteurs impliqués dans la conception des écoles**.

Les premiers bâtiments scolaires dans les pays occidentaux semblent avoir été érigés pour la plupart entre le XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles. En cette période, Marie Musset met l'accent sur la **notoriété de l'Etat** qui va être, jusqu'à la décentralisation, le seul décideur des espaces scolaires. Autrement dit, il bénéficie « du pouvoir suprême » et va donc initier, voire imposer les programmes de constructions scolaires aux communes qui vont devoir financer les constructions jusqu'en 1950. Elles recevront par la suite des subventions forfaitaires de l'Etat en raison de la « *massification de la scolarisation dans les pays occidentaux* ».

L'Etat va par ailleurs décider des concepteurs : « *Ni l'urbanisme, ni l'architecture ne doivent être au centre de la réflexion* » cite Marie Musset et renforce ainsi l'importance de l'Etat finalement dans le processus de décision et de conception.

La pédagogie est également définie par le ministère. Marie Musset évoque également l'aspect social où l'instruction auparavant s'effectue selon son statut social. L'obligation et le devoir d'éducation s'établit petit à petit (en premier l'école élémentaire ouverte pour tous et obligatoire en 1882 puis l'école secondaire).

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la préoccupation de la santé et du bien-être des élèves conduisent à l'implication des **médecins et des experts sanitaires** dans le projet. Marie Musset illustre l'exemple de l'Allemagne, où « *médecins, pédagogues et architectes plaident de leur côté pour prendre en considération la lumière, les espaces verts, la couleur et les matériaux* »<sup>6</sup>.

---

<sup>6</sup> Marie Musset 2012. *De l'architecture scolaire aux espaces d'apprentissage : au bonheur d'apprendre ?* Dossier d'actualité n°75 [p4, 12, 6, 7]

A la suite de la décentralisation, mise en œuvre en premier lieu en Grande Bretagne (Loi Butler 1944) puis en 1980 en France, le pouvoir de décision est donné **aux collectivités territoriales** qui, nous pouvons le constater, sont elles aussi des élus politiques. Marie Musset évoque ainsi « *un point de rencontre entre l'Etat et les collectivités territoriales* »<sup>7</sup>. Pour autant, les collectivités locales sont plus proches des locaux et donc, dans de nombreux Etats, à partir du XX<sup>ème</sup> siècle, entrent la place des usagers au sein du projet qui, comme le défend l'auteure, devrait être primordiale dans l'accompagnement et les propositions des équipes conceptuelles. Nous noterons également que les architectes ne sont plus imposés par l'Etat mais choisis par les communes à l'issue de propositions et de concours aux appels d'offres.

En France, les collectivités territoriales vont attacher une grande importance à l'insertion de l'école dans le tissu urbain et social. De ce fait, Marie Musset évoque la spécialisation des compétences des concepteurs. Elle associe au projet non pas un architecte généraliste mais un **architecte d'intérieur et un architecte paysagiste**. Cette idée est très intéressante car on identifie clairement les acteurs concepteurs du projet.

Dans ce dossier, Marie Musset dénonce un réel décalage entre les évolutions apportées par les travaux de recherches - effectués dans le domaine de l'éducation, de la psychologie, de la santé ou bien d'outils technologiques et numériques - et la réflexion des espaces scolaires. Ainsi, elle démontre l'intérêt d'inclure les **chercheurs et les éducateurs** au sein du projet de conception.

A titre d'exemple, les pédagogies, les manières d'enseigner et d'apprendre et également les avancées numériques ont considérablement changé, ce qui demande une réorganisation des espaces et une réadaptation aux besoins des usagers. Dans ce cas, les chercheurs, de même que les **pédagogues, les élèves, et les parents d'élèves**, peuvent témoigner de ces transitions auprès des architectes. Le terme « *coopération* » paraît ici bien adapté à la situation et permet ainsi de répondre au mieux aux enjeux des espaces scolaires.

Marie Musset s'appuie sur le cas de la Finlande (pays réellement avancé par rapport aux autres pays Occidentaux) où la prise en compte des enseignants « *associés au projet* » s'effectue dès les années 2000. D'autres exemples sont référencés dans le dossier tel que le modèle écossais avec Building Excellence. Marie Musset s'appuie sur ce cas d'étude en réussite pour justifier l'importance de l'implication des équipes éducatives au sein du projet. Elle cite : « *Pour être pertinents, les projets associent des professionnels de la conception et tous les acteurs de l'éducation : intendants, agents des autorités locales, professionnels de la communauté, parents d'élèves, jeunes.* »

Parce que « *L'espace transforme la façon de dispenser l'enseignement* »<sup>7</sup> il paraît nécessaire de prendre en compte les propositions et les avis des enseignants et des élèves dans la phase d'élaboration du projet.

L'auteure informe que certains architectes tels que le Corbusier, Tony Garnier et Alfred Roth avaient déjà recensé l'importance de « *lier principes pédagogiques et projet architectural* »<sup>7</sup>. Elle évoque également l'aspect d'anticipation où elle cite : « *on doit pouvoir anticiper sur les équipements et les pratiques pédagogiques futures* »<sup>7</sup>. Cette idée sous-tend également que l'architecte doit nécessairement penser ces espaces avec l'équipe éducative et se renseigner auprès des chercheurs. Il ne peut créer une architecture par sa seule compétence de concepteur, il doit s'informer et s'adapter aux exigences nouvelles, aux transitions pédagogiques.

Par ces observations, nous pouvons constater que les acteurs impliqués dans les projets d'école s'intensifient. Autrement dit, on passe de l'Etat seule instance suprême, aux collectivités territoriales qui s'accompagnent désormais d'architectes spécialistes dans divers domaines, de chercheurs, d'enseignants et d'usagers. Auparavant, il y avait une réelle ignorance des usagers. Aujourd'hui, on parle de concertation ou bien de « *réflexion partagée* » entre les différents acteurs. Cela rend le projet plus complexe certes mais également plus ambitieux et plus enrichissant. Enfin, Marie Musset exprime la notion de langage commun entre usagers, architectes et maître d'ouvrage qui doit favoriser les échanges et interactions entre les acteurs du projet, un langage commun qui « *passé par la meilleure connaissance des besoins des usagers, et s'appuie sur une bonne connaissance des problématiques actuelles de la pédagogie* ». Ici, l'auteure insiste sur l'implication nécessaire des communautés éducatives et des usagers dans la réflexion du projet : « *il est donc essentiel de passer du temps avec le client pour trouver les éléments d'une culture commune qui tiennent compte des attentes des usagers et qui tirent profit des ressources et de la créativité des architectes (Nair & Fielding 2005)* »<sup>7</sup>.

---

<sup>7</sup> Marie Musset 2012. *De l'architecture scolaire aux espaces d'apprentissage : au bonheur d'apprendre ?* Dossier d'actualité n°75 [p9, 10]

Ce débat introductif soulève de véritables enjeux dans la conception des écoles d'aujourd'hui et engage ainsi de multiples pistes de réflexion:

- La découverte des différentes formes d'enseignement et de leurs évolutions
- La prise de conscience de la place de l'enfant au sein de l'école et dans la société
- L'observation des espaces existants et novateurs qui favorisent la diversité des apprentissages et l'adaptation au rythme de chacun
- La notion d'échanges et de partages au sein des écoles, les interactions entre usagers et les connexions avec l'extérieur : la flexibilité des espaces et des usages
- L'identification des besoins actuels pour la conception des écoles
- La compréhension de la complexité des acteurs impliqués dans un projet d'école
- L'intégration de la dimension internationale : les intérêts et échanges qu'elle suscite au sein des écoles



L'entrée en matière dans un travail de mémoire qui lie les enjeux de société actuels au projet concret d'une nouvelle école nantaise adaptée à la pédagogie Freinet, amorce la démarche envisagée.

## L'entrée en matière dans le travail de mémoire

« Ecole, Elémentaire, Freinet ?, Projet, Ange Guépin, Nantes, Conception, Mairie de Nantes, Parents inquiets, Enseignants inquiets, Mécontentements, Maintien de la pédagogie Freinet ?, Nouvelles Concertations à entreprendre ». Frédéric Barbe.

A cette annonce de notre professeur de mémoire, plusieurs pensées me viennent à l'esprit sur ma perception de l'école, la manière dont je l'ai vécue enfant. J'écris alors :

### L'école...

A première vue, l'école m'évoque un souvenir particulièrement vague de mon enfance. Je m'y suis plu je pense, j'y ai appris des choses, j'y ai fait des rencontres, j'y ai découvert des intérêts, j'y ai développé des sens... Quand j'y repense, je plonge dans mes plus beaux souvenirs ! Tout d'abord, j'ai eu le plaisir de pouvoir y aller à pied, accompagnée par mon papa et mon grand frère Élie. J'étais dans l'école publique de la commune de Courcouronnes : l'école Paul Bert. Elle était en face de la maternelle où je suis allée mais mes souvenirs sont bien plus flous. En général, les enfants courcouronnais allaient dans ces deux établissements, ainsi nous nous suivions depuis la maternelle jusque la fin du primaire. A l'école élémentaire, je me souviens principalement des activités parascolaires comme les sorties vélos du samedi matin, où des parents d'élèves nous accompagnaient. Parfois, nous nous rendions aussi à une des bibliothèques de la ville où on nous contait une histoire puis ensuite, nous avions l'opportunité d'emporter un livre avec nous. L'école, je l'associe à la cour de récréation ! Parfois, nous pouvions faire retentir la sonnerie en début et fin de récré. La cour de récré, c'était le lieu des échanges, des compétitions ou des bagarres parfois. Toutes les classes se mélangeaient, j'étais très proche de mon frère et le suivais souvent. Nous jouions principalement aux billes, le but était de gagner la partie pour obtenir la bille de son adversaire. A une période, nous organisions aussi des trocs de feuilles diddle de toute variété. Je me souviens également des fameuses parties de football tous les midis qui se déroulaient derrière l'école sur un terrain de sport ouvert à la ville. Nous les filles, nous passions toujours prioritaires car nous étions très peu à vouloir en faire. Grâce au football, je me suis fait plein de copains. L'école telle que je l'ai vécue s'accompagne bien évidemment des sorties scolaires où l'on rencontrait les

élèves venant d'autres écoles. Je me souviens des olympiades inter-écoles, organisées chaque année. Les enfants de plusieurs écoles de l'agglomération (Evry, Lisses, Courcouronnes) se regroupaient sur plusieurs jours. Il y avait un réel esprit d'équipe au sein de mon école et nous nous encourageons vraiment lors des épreuves. Au cours de ces événements, j'ai eu beaucoup de chance d'avoir mes grands-parents parmi nous ! Tous mes camarades les appréciaient, ils étaient nos plus fervents supporters, nous expliquaient des stratégies pour gagner car on aimait bien la compétition ! En ce qui concerne les apprentissages scolaires, quelques pensées me viennent en tête, les poésies que nous illustrions puis récitons devant nos camarades. Je passais beaucoup de temps à m'entraîner avec mon grand-père, jusqu'à ce que je le connaisse par cœur et « avec le ton » comme disait mon pépé. Il m'aidait à réaliser de très beaux dessins illustrant ce que je contais. Mes professeurs en étaient émerveillés et j'avais de bonnes notes ! Je me souviens d'une pièce de théâtre que nous avons montée en classe de CM2, nous l'avons présentée à nos parents à la fin de l'année. Nous faisons des séances de chorale toutes classes confondues que nous présentons courant juin ou début juillet, dehors devant le gymnase Jean Zay jouxtant notre école. Et je me souviens de cette fameuse « mission zen » destinée à féliciter les élèves qui s'étaient bien comportés. De mémoire, l'organisation des salles de classe me paraît assez semblable au fil des années. Nous travaillions principalement sur des tables alignées les unes à côté des autres. Quoiqu'en CE1, nous étions un petit groupe mélangé au sein d'une classe de CP. Nous formions un U je crois. Il y avait aussi un coin avec des cochons d'Inde cette année-là. En CM2 aussi, les tables étaient agencées en forme de U mais bien plus grand car nous étions plus nombreux ! Plus je repense à ma scolarité, plus je me remémore de nouvelles choses. Mais je vais m'arrêter là.»

Ce sujet soulève également des questionnements, certains relatifs à l'école Freinet, et d'autres relatifs au projet de la nouvelle école.

#### L'école Freinet,

L'école Freinet a son propre caractère. A son annonce, mon professeur raconte brièvement qu'il s'agit d'une pédagogie qui se distingue de la pédagogie classique, et donc sûrement différente de celle que j'ai vécue enfant. Mais Freinet, qui est-ce ? Qu'est-ce qu'une école Freinet ? Quels sont ses principes et ses valeurs ?

L'école est constamment en mutation, en transition. Autrefois, les écoles étaient des lieux particulièrement renfermés, destinés seulement à l'apprentissage des enfants, aujourd'hui, on parle « d'insertion de ces dernières dans la société ». Qu'est-ce que cela signifie ? Quelles sont les fonctions d'une école aujourd'hui ?

Parmi les réponses au sondage ainsi que l'étude de Marie Musset sur l'évolution de l'établissement scolaire, y a-t-il des liens avec la pédagogie Freinet ? Si oui, lesquels sont-ils ?

#### Le projet de la nouvelle école....

Le projet est concret, en cours de réflexion. A quel stade se situe-t-il : prémisses, conception, réalisation, en chantier (non je ne pense pas...)?

Le projet suscite de nombreux débats, des débats englobant l'équipe éducative, les parents d'élèves, les élus politiques... tout un « brouhaha » d'acteurs. Qui intervient ? Quel est le rôle, la position et la responsabilité de chacun ?

Penser à la conception d'une nouvelle école Freinet présente une véritable opportunité ! Face à toutes ces observations, à toutes ces paroles et pensées de tout ailleurs, à l'annonce de ce sujet de mémoire d'école et à ces nombreuses interrogations qu'elles suscitent, je décide de m'emparer du thème proposé.

Les premières approches sont de faire connaître mon travail de mémoire auprès de l'équipe éducative Ange Guépin et de la mairie de Nantes. Intéressés et bienveillants, tous m'accueillent et me convient à participer à la première réunion

de concertation, le 10 octobre 2019, une réunion qui annonce une entrée imminente au sein d'une expérience prometteuse que ce mémoire propose de conter.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Partie 1 : De l'annonce d'un futur projet d'école à un véritable travail coopératif... mis à l'épreuve

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Contexte du projet de la nouvelle école

Au moment où je commence le travail de mémoire, le projet de la nouvelle école a déjà fait un petit chemin.

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Pourquoi créer de nouvelles écoles à Nantes ?

Sur quel(s) fondement(s) s'appuie la ville de Nantes pour justifier un projet à la place de l'école Ange Guépin ?

Pourquoi ce projet est-il tout d'abord contesté par les usagers de l'école ?

Quels sont les inquiétudes des usagers face au projet ?

Quelles sont les mesures prises par la maîtrise d'ouvrage - la ville de Nantes - pour répondre à ces doutes et ces mécontentements ?

Quels sont les acteurs impliqués dans le projet de la nouvelle école ? Quel est leur rôle respectif dans le processus de conception du projet ? Pour quelles raisons sont-ils nécessaires à la réflexion du projet ?

L'objectif ici consiste à **contextualiser et retranscrire le projet depuis son lancement jusqu'à mon entrée sur le terrain**. Plusieurs comptes rendus de réunions ainsi que des mails et des articles de journaux permettent de rendre compte des **débats que suscite le projet**.

La première réunion de concertation à laquelle je suis invitée permet de mieux appréhender **le contexte du projet de la nouvelle école, les enjeux relevés, les décisions prises, et également les inattendus...**

Plusieurs interviews menées parmi les participants du projet viennent enrichir le débat et apporter de la matière à la compréhension du projet de la nouvelle école.

### Un projet annoncé par la ville de Nantes

A l'heure actuelle, le quartier Malakoff compte trois écoles<sup>8</sup> :

- Henri Bergson (REP +) : 8 classes maternelles, 10 classes en élémentaire
- Ange Guépin (hors sectorisation, pédagogie Freinet) : 5 classes en élémentaire
- Jean Moulin (REP +) : 9 classes maternelles, 11 en élémentaire (dont 7 dédoublées)

Ce quartier connaît une forte croissance démographique conduisant à une « sursaturation » des écoles existantes en REP +. Les besoins démographiques sont estimés à deux, voire quatre classes supplémentaires d'ici 2021.

Suite à l'analyse du quartier effectuée par la ville de Nantes, plusieurs constats sont clarifiés au niveau des écoles en REP + :

- Les écoles Henri Bergson et Jean Moulin présentent aujourd'hui un sur effectif ;
- Elles ne peuvent accueillir de nouveaux élèves en raison de la capacité actuelle des locaux ;
- L'extension de ces bâtiments est inenvisageable ;
- La ville de Nantes prévoit néanmoins l'installation de modulaires : « *Quatre modulaires ont été installés à Henri Bergson pendant l'été 2018, 4 modulaires seront installés pour février 2020 à Jean Moulin et une extension sous préau est prévue pour janvier 2021* ».

De ces observations, force est de constater que la nécessité d'une nouvelle école devient primordiale pour accueillir une population d'élèves qui continue d'augmenter. La ville de Nantes déclare le seul foncier disponible, le parc de la Roche, situé à côté de l'école Ange Guépin et donc propose un agrandissement de cette dernière avec la mise en place de 5 classes maternelles et 10 classes élémentaires.

L'école Ange Guépin a son propre caractère. Il s'agit d'une école élémentaire sans sectorisation exerçant la pédagogie Freinet, une pédagogie bien particulière que nous expliquerons à travers ce mémoire. Créée en 1974 sous l'impulsion

---

<sup>8</sup> Présentation du contexte, 18 juin 2019. Document accessible sur le site Ange Guépin. Lien : <https://ange-guepin.frama.site/>

du ministre de l'Éducation nationale René Haby, cette école prône les valeurs d'une « *mixité sociale réussie* » en proposant une architecture spécifique, une ouverture sur le quartier, une ouverture aux parents et également, contrairement à beaucoup d'écoles, une ouverture géographique où les enfants viennent de différents quartiers de la ville de Nantes.<sup>9</sup> Sandra ajoute dans son entretien que c'est un choix des parents d'inscrire leurs enfants dans cette école. Aujourd'hui, cette école attire de plus en plus de monde, de populations variées, « *d'enfants en situation d'handicap, en dérive scolaire ou considérés comme précoces* » comme le soulève Paul, ce qui intensifie une réelle diversité au sein de l'école.<sup>2</sup>



L'annonce du projet vient bousculer les usagers de l'école sur plusieurs points.

## De nombreux questionnements et interrogations de la part des usagers de l'école Ange Guépin

Deux premières concertations sont organisées au départ entre la ville de Nantes et certains membres de l'équipe enseignante, périscolaire et centre de loisirs de l'école Ange Guépin. Plusieurs débats sont soulevés sur plusieurs points<sup>10</sup> :

- L'organisation de l'opération [28/03/2019], [25/04/2019] ;
- La programmation du projet de la nouvelle école proposée par la ville de Nantes : organigramme fonctionnel présenté dans le compte rendu 1 [28/03/2019] ;
- Des demandes effectuées par la directrice de l'école Ange Guépin - Sophie Cosneau - telles que la concertation des autres membres de l'équipe enseignante et la participation des enfants à la réflexion du projet (demande refusée) [28/03/2019] ;
- La mise en place de la faisabilité du projet à travers les scénarii présentés dans le compte rendu 2 [25/04/2019].

Lorsque le projet d'agrandissement de l'école Ange Guépin est officiellement annoncé par la mairie de Nantes au public en février 2019, des « *opportunités formidables* », des contestations et des interrogations de la part des usagers de l'école (enseignants, parents d'élèves, personnel de l'école etc.) émergent.

### Le triplement du nombre d'élèves et la taille de l'école

A Ange Guépin, la pédagogie Freinet est très nettement mise en valeur. Le projet de la nouvelle école vise à tripler la capacité d'accueil de l'école. Se pose la question suivante : si la pédagogie Freinet fonctionne pour une école de 125 élèves, pourra-t-elle continuer avec une école de 350 élèves ?

En outre se pose la question de l'emprise foncière, qui d'après Sandra, sera plus petite que l'emprise de l'école actuelle. Dans son interview, elle s'interroge quant à la superficie de la cour de récréation pouvant être restreinte si l'on augmente la taille de l'école. Elle revendique la possibilité d'intégrer des étages car cela pourrait présenter un impact sur « *la fluidité dans les mouvements* » que la pédagogie Freinet convie.

### L'affectation des enseignants

D'une école à 5 enseignants, cette dernière va peu à peu passer à 15 enseignants. Ici, deux points de vue sont abordés. Tout d'abord, il s'agit d'une réelle opportunité de concevoir une école Freinet à une plus grande échelle « *parce que les enseignants à 5 s'essoufflent, à 15 ils peuvent s'épauler un peu plus les uns les autres.* » s'exclame Sandra<sup>11</sup>. Pour autant, certains soulèvent un véritable enjeu où, selon eux, tous les enseignants doivent contribuer et adhérer au mouvement pour que cela fonctionne et « *il suffit d'un acteur qui du coup ne joue pas le jeu pour que ça mette en déséquilibre toute la structure* » Sandra.

Une autre inquiétude s'ajoute alors : il s'agit de l'affectation des enseignants. Aujourd'hui, en France, il existe un système de point des enseignants, qui sont répartis dans les écoles en fonction de leur ancienneté et de la situation

<sup>9</sup> ICEM 2016. *Ouvrons des pistes... Itinéraires de 10 enseignants Freinet.* [p237]

<sup>10</sup> Comptes rendus de réunion n°1,2. Documents accessibles sur le site Ange Guépin. Lien : <https://ange-guepin.frama.site/>

<sup>11</sup> Sandra Aupetit, maman de deux élèves à l'école Ange Guépin – [cf. Partie Annexes. Interviews]

géographique de ces derniers. De ce fait, un enseignant souhaitant exercer en pédagogie Freinet n'est pas prioritaire par rapport aux autres qui ne désirent pas forcément pratiquer cette méthode d'enseignement. Ici, les usagers demandent à ce qu'un cadre puisse être créé, spécialement pour la nouvelle école, afin de gérer les nominations des enseignants.

Une autre question se pose quant à la formation des nouveaux arrivants. Maintenir la pédagogie Freinet dans l'école demande un véritable investissement de la part des enseignants et il est donc essentiel de pouvoir former les nouveaux enseignants afin qu'ils puissent la mettre en place dans la nouvelle école. Sandra évoque dans son interview la possibilité que la nouvelle école soit un lieu de formation où « *il pourrait y avoir s'il y a 15 enseignants, 5 anciens de l'ancienne école, 5 qui viennent d'autres départements, puis après quelques années repartent dans leur propre département et puis 5 qui sortent de l'IUFM ça peut être l'idée d'un lieu de formation.* »

Bien que tous les usagers souhaitent s'assurer de la mise en place d'un autre système d'affectation et du maintien de la pédagogie Freinet, cette attente n'est peut-être pas envisageable à long terme, comme le démontre le témoignage de Cécile<sup>12</sup>. Elève entre 1978 et 1983 à l'école Paul Bert dans la petite commune Courcouronnaise (91), elle se souvient d'une école ouverte « *avec des lieux de vie accessibles et adaptés à tous, des classes ouvertes avec des cloisons amovibles pour pouvoir changer, varier les locaux au gré des actions menées, une école qui permet une liberté de mouvement aux apprenants [...]* ». Lorsque Cécile revient dans les années 2000, en tant qu'enseignante, elle redécouvre avec désarroi une nouvelle école qui n'est dès lors plus la même : « *Fin de l'ouverture, fin de l'idéal pédagogique* ». L'école évolue continuellement, notamment en fonction des volontés pédagogiques.

L'entretien avec François Bajard<sup>13</sup> renforce cet argument et interroge sur la manière de penser le projet de la nouvelle école à Nantes. L'expression « *il ne faut pas raisonner qu'en mode Freinet parce que si tu veux il y a plein d'autres courants !* » révèle la problématique suivante : Le projet de la nouvelle école, est-ce une école Freinet ou bien une école à caractère universel dans laquelle la pédagogie Freinet se retrouve au même titre qu'une autre ?

Dans son entretien, François expose le devoir légitime d'offrir le choix à l'enseignant d'exercer sa pratique :

*« Chaque enseignant a une chose qui le pilote, c'est la liberté pédagogique. Il fait comme il veut mais il doit l'expliquer auprès de ses élèves. On n'a pas à imposer quelque chose à quelqu'un qui ne veut pas. »*

De son expérience en tant qu'enseignant ainsi que maître formateur, il considère l'intérêt de proposer une conception universelle adaptée à toutes les formes de pédagogie. La diversité des pédagogies au sein d'une même école ne semble pas présenter un frein dans le projet de la nouvelle école.

L'accueil des enfants

*« L'agrandissement de l'école peut être une vraie chance pour le développement de cette pédagogie coopérative et citoyenne à laquelle nous tenons. Elle permet à un plus grand nombre d'enfants d'en bénéficier et notamment aux enfants de Malakoff. »<sup>14</sup>*

Jusqu'à aujourd'hui, l'inscription des enfants à l'école Ange Guépin est la résultante d'un choix et d'une réelle volonté des parents. Le projet de la nouvelle école vise à accueillir les enfants du quartier Malakoff. D'une école sans sectorisation, cela devient une école où seuls les enfants du quartier sont admis.<sup>15</sup> Cela présente à la fois une réelle opportunité à tous les enfants du quartier de pouvoir bénéficier d'une telle pédagogie. Pour autant, la pédagogie Freinet

<sup>12</sup> Cécile Donné : Enseignante dans un service Médico-social qui accompagne des enfants autistes, un service soins à domicile. [cf. Partie Annexes. L'école pensée par l'ailleurs – Sondage]

<sup>13</sup> François Bajard : Enseignant et maître formateur au sein de l'éducation nationale. Depuis cinq ans, il s'inscrit dans une circonscription qui mêle à la fois ordinaire (école classique) et spécialisée (enfants reconnus en situation de handicap). Une grande partie de son travail consiste à trouver des solutions qui permettent d'universaliser les apprentissages en les adaptant à des élèves en situation d'handicap, il nomme : la conception universelle de l'apprentissage à travers la pédagogie. [cf. Partie Annexes. L'école pensée par l'ailleurs – Sondage]

<sup>14</sup> Presse Océan 19 juin 2019. Nantes. *La pédagogie Freinet menacée à l'école Ange Guépin*

<sup>15</sup> Présentation du contexte, 18 juin 2019. Document accessible sur le site Ange Guépin. Lien : <https://ange-guepin.frama.site/>

implique une participation de la part des parents qui acceptent d'adhérer à cette pratique afin qu'il y ait une cohérence entre l'apprentissage à l'école et celui à la maison. Sandra soulève « *une grande relation de confiance* » entre les enseignants et les parents. Par conséquent, un parent non consentant peut mettre en péril l'apprentissage de leurs enfants en pédagogie Freinet se retrouvant « *en dissonance entre le discours qu'ils auront à l'école et le discours qu'ils auront à la maison.* » Sandra exprime ainsi l'inquiétude des parents d'élèves quant au maintien de la pédagogie Freinet.



Il est clairement souligné que le maintien de la pédagogie Freinet est remis en cause par tous ces questionnements auxquels est désormais confrontée la ville de Nantes.

### La reconsidération du projet et la réorganisation interne au sein des acteurs impliqués

La ville de Nantes entend bien tous ces propos et souhaite pouvoir maintenir la pédagogie Freinet dans la nouvelle école : « *C'est très clair [...] Notre projet d'agrandissement doit respecter, et même soutenir, les principes de la pédagogie proposée.* » Johanna Rolland<sup>16</sup>.

Au lancement du projet, de février à juin 2019, les concertations s'effectuent seulement entre les élus municipaux et certains membres de l'équipe éducative, du périscolaire et du centre de loisirs d'Ange Guépin.

Jusqu'en juin 2019, les parents d'élèves se sentent « oubliés », « rejetés » dans les décisions de la ville de Nantes qui semble poursuivre les opérations comme prévu initialement. Plusieurs mails sont adressés aux élus municipaux soulignant premièrement la frustration des parents qui souhaitent véritablement participer à la réflexion du projet de la nouvelle école : « *En tant que parents élus, nous avons été surpris du peu d'information mis à disposition au regard du calendrier annoncé* », ou bien « *Nous constatons qu'aucun parent des 3 écoles du quartier Malakoff n'a jamais été convié aux réunions* ». Cette situation intensifie l'inquiétude des parents quant au maintien « *d'un projet pédagogique porté avec succès depuis plus de 40 ans* ». Deuxièmement, les parents dénoncent un manque de concertation auprès des enfants pour l'élaboration et la rédaction du cahier des charges, qui leur paraît primordiale car il s'agit de leur école et donc le projet doit répondre également à leurs besoins. Ce sont donc des parents indignés, « *las* » diront-ils, qui relancent la mairie et demandent une prise en compte de leur demande qu'ils justifient en conclusion de leur dernier mail le 7 juin 2019 : « *La coopération est au cœur de notre projet pédagogique, et il nous paraît impensable qu'un projet aussi important que celui du triplement de la capacité d'accueil de l'école puisse se décider sans ses acteurs principaux, et autrement qu'à travers un processus de décision collaboratif et inclusif* ». Cette tension est appuyée par l'équipe enseignante qui en fait part à la mairie : « *Le concours d'architecte va bientôt être lancé et nous regrettons qu'aucune réunion de concertation avec les enfants, les parents et l'ensemble des enseignants ne soit prévue pour le cahier des charges.* » A ce jour, une partie de l'éducation nationale, certains membres du périscolaire et du centre de loisirs ainsi que les élus municipaux semblent intervenir sur le projet de la nouvelle école.

Tenant compte de cette agitation portée par les parents d'élèves attachés à leur école et les représentants de l'éducation nationale - et dans un contexte d'élection municipale - une rencontre est effectuée le 12 juin 2019 afin de les « rassurer » sur la volonté de la ville de maintenir la pédagogie Freinet à l'échelle du nouveau groupe scolaire et de reconsidérer l'organisation des phases de concertation. L'implication de nouveaux acteurs dans la réflexion de la nouvelle école devient nécessaire et fondamentale pour l'aboutissement d'un projet réussi, en accord avec les besoins de tous les intervenants.

A partir de septembre 2019, les participants assistant aux réunions de concertation sont identifiés.

Ville de Nantes

- Romain GAULTIER, responsable territoire, direction de l'éducation – présent aux réunions : 28/03/2019, 25/04/2019, 10/10/2019, 19/12/2019

---

<sup>16</sup> Ouest France, 21 juin 2019. Nantes. *Agrandissement de l'école Freinet : les parents inquiets.*

- Emmanuelle LECOMTE, mission Schéma Directeur des Equipements, direction de l'éducation – présente aux réunions : 28/03/2019, 25/04/2019, 10/10/2019, 19/12/2019
- Tiphaine LEBRETON-CLUZEL, maitrise d'ouvrage Nantes Métropole (département du bâti) – présente aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019
- Ghislaine RODRIGUEZ, élue représentant la Ville lors des Conseils d'école d'AG – présente aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019
- Mme Géraldine GOSSEAUME, chargée de quartier – présente aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019
- Mme Camille LE HUGER, agent de développement – présente aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019
- Vincent MARGINE, concierge de l'école, ville de Nantes – présent aux réunions : 28/03/2019, 25/04/2019, 10/10/2019, 19/12/2019
- Stéphanie FERREIRA, Agent d'Entretien Restauration – présente aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019
- Anita, Agent d'Entretien Restauration – présente aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019

#### Collectif GROOM

- Alexandre CLOPEAU, architecte, en charge de l'accompagnement de la concertation sur le projet – présent aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019
- François LEMASSON, en charge de l'accompagnement de la concertation sur le projet – présent aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019

#### Education Nationale

- Sophie COSNEAU, Directrice et enseignante de l'école Ange Guépin, Education nationale – présente aux réunions : 28/03/2019, 25/04/2019, 10/10/2019, 19/12/2019
- Éric BRACHET, inspecteur pour la circonscription Nantes II – présent aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019
- Renaud GENG-ORTOLI, enseignant à l'école Ange Guépin – présent aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019

#### ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne)

- Patrice JOUNOT, ancien enseignant AG, représentant l'ICEM<sup>17</sup> 44 et la pédagogie Freinet – présent aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019

#### ACCOORD

- Louise GIRARD, Responsable centre de Loisirs, Animatrice socioculturelle enfance chez Accoord - présente aux réunions : 28/03/2019, 25/04/2019, 10/10/2019, 19/12/2019
- Cédric BOURÉ, chargé de la mission éducative chez Accoord - présent aux réunions : 28/03/2019

#### Léo Lagrange

- Françoise DUFORT, responsable périscolaire Ange Guépin

#### Parents d'élèves

- Sandra AUPETIT – présente aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019
- Bevis MARTIN – présent aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019
- Virginie GRAVIER – présente aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019
- François De LA ROZIÈRE – présent aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019
- Stéphane – présent aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019

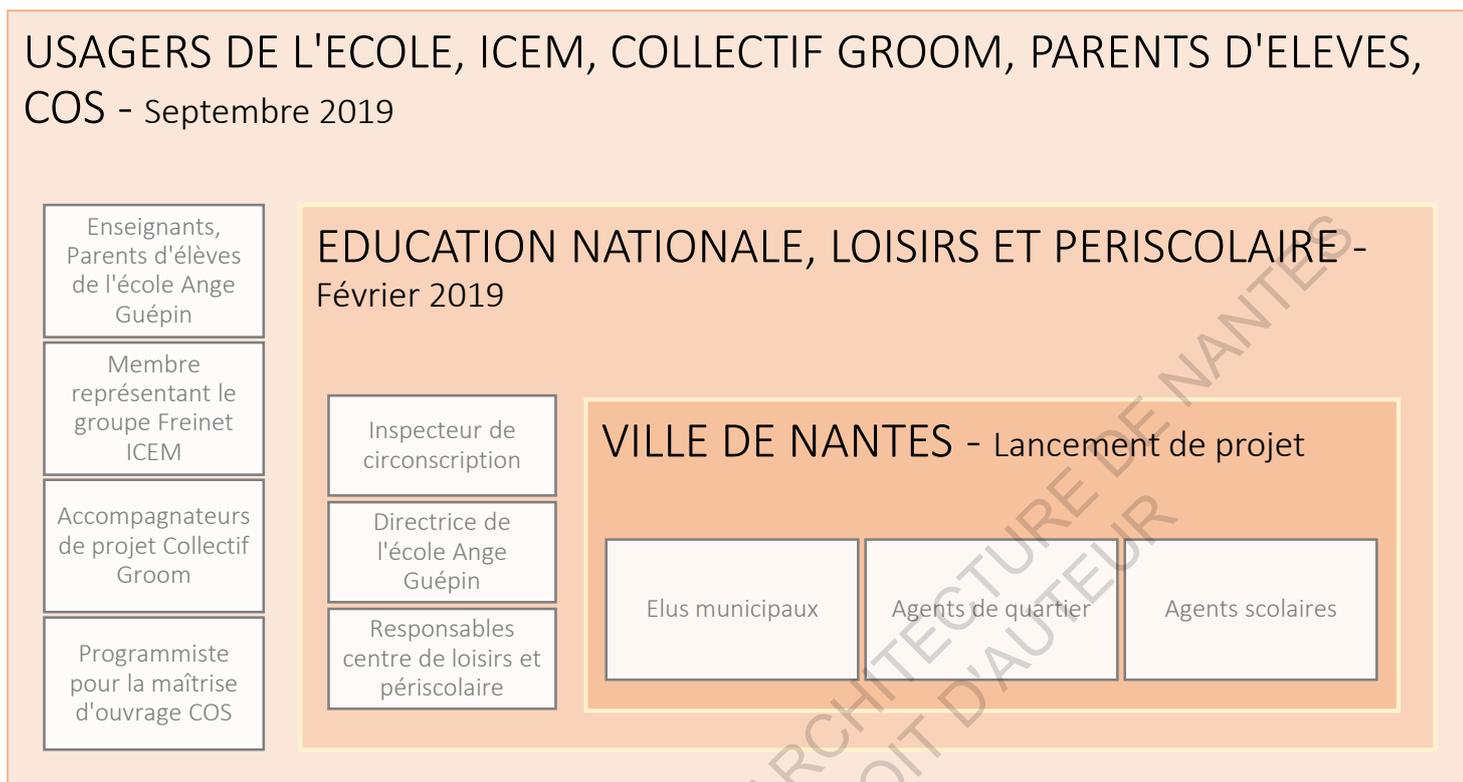
#### COS (Assistance Maîtrise d'Ouvrage)

---

<sup>17</sup> ICEM Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, créée en 1974 par Célestin Freinet [cf. Annexes. Fiche de définitions et de biographies]

➤ Pascal GENDRON, programmiste – présent aux réunions : 10/10/2019, 19/12/2019

L'entrée en matière progressive des intervenants dans la réflexion du projet de la nouvelle école



L'entrée en jeu de nouveaux acteurs impose une réorganisation du calendrier des opérations - se traduisant notamment par un report du projet d'un an - ainsi qu'une réadaptation des réunions de concertation qui prévoient désormais d'accueillir un plus grand nombre de participants.

*C'est à partir de ce moment-là que j'entre en jeu.*

## Mon entrée sur le terrain – les bases du projet se posent

*Mercredi 9 octobre, je me rends à l'école Ange Guépin pour rencontrer la directrice Sophie Cosneau et les enseignants de l'école. Enthousiaste et nerveuse, soucieuse et intriguée, incompétente et engagée, motivée... multiples émotions viennent bousculer mon esprit en ce début d'expérience.*

*Quand j'arrive devant l'école, le portail est ouvert, les enfants jouent et courent, certains parents sont présents et font des allers retours dans l'école. J'imagine que c'est la fin des cours, il est 12h.*

*Prise dans tous ces mouvements autour de moi, je me dirige vers le hall d'entrée. Le gardien m'accueille en premier et m'invite à aller dans la salle des professeurs située dans le bâtiment d'à côté. Je rencontre deux enseignantes, Sophie vient ensuite se joindre à nous puis Patrice, membre de l'ICEM. Une fois l'équipe au complet, nous effectuons un tour de table. Un peu intimidée, je me présente, et explique mes premières intentions de mémoire. « Je travaille autour de la conception des écoles et je m'intéresse notamment au projet de la nouvelle école Freinet de Nantes ». Une simple phrase qui traduit ma démarche de recherche initiale. Tous m'accueillent véritablement et portent un intérêt pour mon travail de mémoire qui vient seulement de débiter.*

« Cette réunion a pour objectif de préparer la concertation du lendemain qui rassemble tous les intervenants du projet », explique Sophie. Les participants introduisent brièvement le contexte du projet puis se focalisent sur leurs inquiétudes, leurs questionnements qu'ils mettent au point afin de les évoquer auprès de tous les intervenants.<sup>18</sup>

*La première chose que j'observe au cours de cette première rencontre, c'est cet esprit de coopération qui s'instaure parmi les enseignants s'accordant sur les mêmes visées et attentes pour le déroulement du projet. De plus, s'opère ici le respect de la prise de la parole où chaque interlocuteur s'exprime sans être interrompu. Comme en classe, ils lèvent la main et un désigné attribue la parole : un constat qui m'apparaît au départ perturbant car ce sont des adultes qui l'appliquent mais que je trouve très pertinent lors d'une concertation.*

Ce premier entretien au sein de la communauté éducative est suivi de la réunion de concertation regroupant tous les intervenants, le 10 octobre 2019<sup>19</sup>. L'objectif de cette dernière est de s'accorder sur plusieurs points, dont notamment les bases du projet, une nouvelle école :

- Primaire adaptée à la pédagogie Freinet, regroupant 5 classes maternelles et 10 classes élémentaires
- Avec sectorisation
- Avec 3660 m<sup>2</sup> de surface de plancher et de 6700 m<sup>2</sup> de terrain
- Avec une enveloppe financière estimée à 13 960 000 euros [vote municipal en juin 2019]
- Comprenant un Accueil de Loisirs Sans Hébergement (ASHL) mutualisé, une salle polyvalente et un terrain de sports ouvert sur le quartier.

La prise en compte de tous les usagers de l'école dans les démarches de réflexion du projet est désormais entendue et comprise de la part de tous.

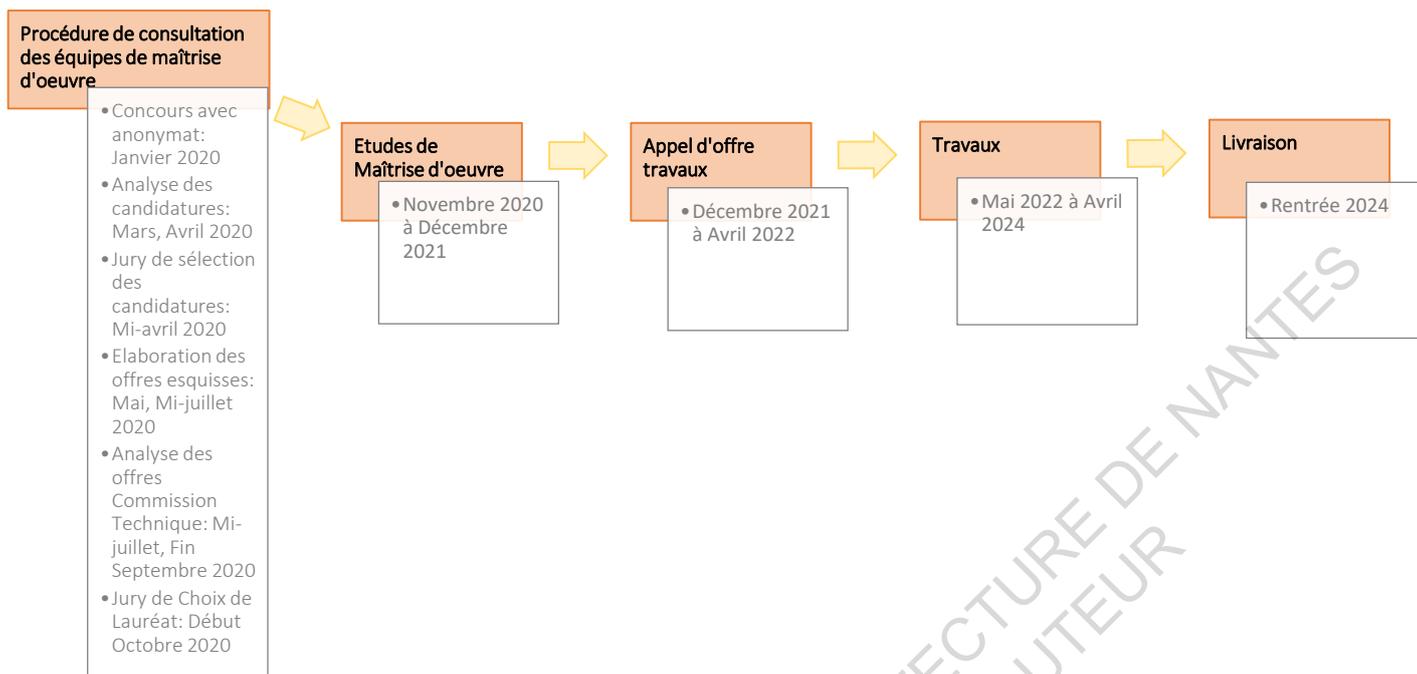
Tout d'abord, la ville de Nantes ayant réadaptée le calendrier de l'opération, elle rappelle aux participants les principales échéances

---

<sup>18</sup> *Compte rendu de la réunion de concertation entre la communauté éducative – Ecole Ange Guépin, 9 octobre 2019 [cf. Annexes. Compte rendu de réunion]*

<sup>19</sup> *Compte rendu de la réunion de concertation 1 entre la communauté éducative, la ville de Nantes, le collectif Groom, le personnel – Ecole Ange Guépin, 10 octobre 2019 [cf. Annexes. Compte rendu de réunion]*

L'organisation du déroulement du projet telle que l'a définie la ville en octobre 2019



Cette réunion est l'opportunité de faire le point sur toutes les interrogations soulignées depuis le début par les utilisateurs de l'école et d'autres questionnements complémentaires afin de discuter des solutions plausibles.

« Si un classement REP+<sup>20</sup> est décidé pour l'école Ange Guépin, est ce que la pédagogie Freinet va pouvoir être conservée ? » demande l'un des parents

Il semble que la pédagogie Freinet constitue une véritable préoccupation à laquelle il est difficile de savoir si oui ou non elle va pouvoir être maintenue. Comme l'explique M Brachet « Ce n'est pas incompatible [...] rien de fermé à l'heure actuelle, rien d'abouti ».

En outre la question du recrutement des enseignants, vient s'ajouter la notion de sectorisation. L'école avec sectorisation signifie que tous les enfants du quartier peuvent potentiellement être inscrits dans la nouvelle école :

« Concernant la réflexion sur la sectorisation (qui impactera le classement ou non en REP+), elle n'en est qu'à ses débuts. Il faut trouver le juste milieu entre répondre aux besoins de la pédagogie Freinet, et rester ouvert sur les travaux. La question de la sectorisation est complexe, il faudra prévoir un accompagnement auprès des familles pour faire susciter l'adhésion au projet de tous. »

Des questionnements sont portés sur l'identification des besoins des commanditaires sur le projet

« La capacité d'accueil de 10 classes supplémentaires vient-elle répondre aux besoins actuels du quartier de Malakoff (présence de préfabriqués dans la cour de récréation d'Henri Bergson et construction de préfabriqués prévus en février 2020 à Jean Moulin) ou prend-elle également en compte les besoins futurs (livraisons de nouveau logement toujours en cours) ? Quel sera l'impact sur la règle actuelle des recrutements d'enfants (aujourd'hui 1/3 Malakoff + 1/3 enfants en difficultés + 1/3 adhésion à la pédagogie). »

La ville de Nantes propose un projet tenant compte des besoins actuels et anticipés. Elle mentionne l'idée de rester souple pour permettre les adaptations et rassurer les intervenants. Enfin, elle aborde les différentes actions menées au

<sup>20</sup> REP+ : Réseau d'éducation prioritaire renforcé.

préalable ou planifiées prochainement concernant les modulaires dans les écoles en REP+ (Henri Bergson et Jean Moulin) qui ont été créées suite à la directive de dédoublement des classes.

Lors de cette réunion, les quatre scénarios envisagés auparavant sont expliqués à tous.

Les scénarios développés par la ville de Nantes et discutés avec les membres de l'éducation nationale et les responsables périscolaire et loisirs

## Scénario 1

Minimal - Toucher à minima le bâtiment existant

### Inconvénients

- Accueil mal situé
- Salles de classes trop petites
- Impossibilité d'avoir une classe maternelle
- Locaux d'administration et loge du concierge sont loin de l'élémentaire
- Salle de pause pour les agents de la ville loin de la restauration

## Scénario 2

Démarche de supprimer le plus ancien bâtiment et de garder le plus récent

### Inconvénients

- Impossibilité d'avoir une classe maternelle
- Salle de repos à côté de la rue: pas possible
- Salle de pause pour les agents de la ville loin de la restauration

## Scénario 3

Démolition de tous les bâtiments périscolaire pour améliorer la continuité des espaces de récréation et intégrer les espaces boisés dans la cour

Création de 5 classes élémentaires de plein pieds

### Avantages

- Plus de fluidité
- Facilité des échanges lors des cours
- Plus de mutualisation entre les temps scolaires et hors scolaire
- Maternelle neuve
- Plein pied: points très positif pour le travail en autonomie et la circulation entre les salles de classe et les autres locaux de l'école
- Positionnement favorable des salles de repos

### Inconvénients

- La partie élémentaire est scindée en deux

## Scénario 4

Création d'un ensemble compact, une école nouvelle en une seule fois  
Ecole à un étage

### Avantages

- Locaux neuf adaptés pour combiner élémentaire et maternelle
- Accueil et administration mieux localisée, au centre
- Positionnement favorable des salles de repos

### Inconvénients

- Centre de loisirs pas tellement adapté aux usages, problème d'isolation thermique
- Etages: est-ce adapté pour les enfants en bas-âge?
- Moins de salles de classe en RDC pour l'élémentaire que pour le scénario 3b

Le scénario 4 semble déjà avoir été choisi, mais soulève plusieurs interrogations chez les parents d'élèves notamment qui ne comprennent pas véritablement la décision prise.

*« Est-ce que les concepteurs auront la possibilité de se baser sur un autre scénario ? Les scénarios sont-ils communiqués aux équipes de conception ? »*

Des interrogations sont également portées quant au devenir de l'école Ange Guépin

*« L'école actuelle, qu'est-ce qu'elle devient ? »*

A cette question, la ville de Nantes évoque la notion de phasage : *« Pendant la construction de la nouvelle école, l'ancienne sera toujours utilisée puis après on ne sait pas ce que ce bâtiment deviendra ».*

Les enseignants cherchent à comprendre les raisons d'une éventuelle destruction de l'école existante

*« Est-ce que ce bâtiment consomme beaucoup ? Pourquoi le détruirait-on ? Quel sera le coût de la destruction si jamais elle s'effectue ? »*

La maîtrise d'ouvrage ne se ferme pas sur la question de la destruction du bâtiment et ignore ce qui va être prévu. Les parents s'interrogent alors quant à l'intérêt de proposer des scénarios.

*« Mais alors pourquoi effectuer des scénarios ? »*

Comme le souligne la ville de Nantes, il s'agit d'une entrée de jeu. Le but est de poser les éléments de cadrage afin que tous se basent sur les mêmes notions, qu'ils aient connaissance des limites et des contraintes posées dès le départ.



Force est de constater que face à cette montée d'acteurs, de nombreuses et nouvelles interrogations viennent complexifier le projet de la nouvelle école.

Ici, ces deux réunions s'apparentent comme précurseurs d'une véritable expérience partagée entre une multitude d'acteurs.

## Une compréhension de la complexité d'acteurs au sein d'un unique et même projet

*« Nous sommes tous dotés de savoirs, de savoir-faire qui ne sont pas les mêmes en fonction des personnes. C'est de leur échange, dans une relation d'égalité, quel que soit notre statut, que peut naître une création, une augmentation de puissance à la fois individuelle et collective ». Francine Tétu<sup>21</sup>.*

Mon entrée en jeu ainsi que les différentes réunions de concertation auxquelles je suis invitée apparaissent essentielles dans la compréhension du projet et m'amènent à prendre conscience d'une réelle complexité des acteurs qui interagissent au sein du projet.

Tous les intervenants partagent la même visée dès le départ : l'enjeu majeur est de garantir l'intégration de la pédagogie actuelle : la pédagogie Freinet.

Les statuts, les besoins, les engagements, les rôles respectifs, les responsabilités de chacun et les liens entre les différents acteurs se dessinent et s'identifient peu à peu.

Ville de Nantes

La ville de Nantes intervient depuis le début puisqu'elle est à l'initiative du projet de la nouvelle école. Autrement dit, il s'agit du commanditaire.

Elle a pour objectif de construire une nouvelle école dans le quartier Malakoff pour répondre à la forte croissance démographique, et à la sursaturation des écoles REP + existantes.

Son rôle est donc d'assurer l'accomplissement du projet. Elle a pour mission d'organiser et de planifier les opérations. Comme constaté lors de la première réunion de concertation, la ville de Nantes « pose le cadre » et s'assure de la durée des échéances planifiées pour le projet de la nouvelle école.

Elle est l'interface entre les utilisateurs de l'école, le programmiste et les équipes conceptrices. Ainsi, elle communique les avancées du projet dès la phase de réflexion lors des réunions de concertation regroupant tous les intervenants.

Les réunions de concertations ont lieu dans l'école Ange Guépin. La première est organisée le 10 octobre 2019. Une deuxième réunion a été programmée le 19 décembre 2019. Une prochaine réunion était prévue le 26 mars 2020 (réunion annulée en raison du confinement<sup>22</sup>).

Collectif GROOM

Le collectif Groom, proposé à l'initiative des parents, est nommé directement l'été 2019. Alexandre CLOPEAU et François LEMASSON se sont associés pour ce projet. Ils sont intervenus à partir du 10 octobre 2019 lors de la réunion de concertation jusqu'au 19 décembre 2019 où ils ont soumis leur travail.

Le collectif Groom a pour objectif d'enrichir le cahier des charges sous deux volets, décrits explicitement dans leur restitution<sup>23</sup> :

- Une analyse du fonctionnement actuel de l'école Ange Guépin et la mise en évidence des spécificités liées à la pédagogie Freinet ;
- Une mise à jour des points de vigilance à avoir dans la conception de la future école pour permettre de maintenir ce fonctionnement et/ou de l'améliorer ;

Leur travail s'effectue sur plusieurs séances :

---

<sup>21</sup> ICEM Pédagogie Freinet 2011. *La pédagogie Freinet aujourd'hui*. Edition ICEM Pédagogie Le Nouvel éducateur, N°203 [p 37]

<sup>22</sup> Explications à la suite. Partie 1 : De l'annonce d'un futur projet d'école à un véritable travail coopératif... mis à l'épreuve. – Coronavirus : un projet en suspens...

<sup>23</sup> Restitution Groom – *Projet d'extension de l'école Ange Guépin, Accompagnement pour une meilleure intégration de la pédagogie Freinet* – 19 décembre. Lien : <https://ange-guepin.frama.site/>

- Une journée d’immersion le 7 novembre afin de comprendre l’organisation et le fonctionnement de l’école Ange Guépin. Les deux intervenants peuvent également rencontrer les usagers et enquêter in situ ;
- Deux ateliers tenus le 14 novembre. Un premier atelier est organisé avec les adultes permettant de rendre compte des moments d’une journée type à l’école et au centre de loisirs. Un deuxième est mené avec les enfants pour déterminer quels seraient leur école et leur centre de loisirs idéaux ;
- Deux ateliers complètent les premiers le 28 novembre. Un atelier est élaboré avec les adultes mettant en lien les moments identifiés lors du premier atelier et les spatialités. Un autre atelier est établi avec les enfants en continuité avec le précédent, présentant le même objectif.

Ainsi, le collectif Groom a pour mission de faciliter et d’accompagner les utilisateurs dans l’établissement de leurs besoins pour la future école. Les enseignants, les membres du périscolaire, du centre de loisirs, les parents, les élèves et le personnel d’entretien sont tous conviés à participer aux ateliers proposés par le collectif Groom car leurs paroles sont nécessaires pour pouvoir faire remonter les véritables besoins de tous dans la conception d’une nouvelle école. Le collectif groom fait donc le lien entre les utilisateurs et la ville de Nantes.

Alexandre CLOPEAU et François LEMASSON présentent tous deux des professions différentes. Alexandre est architecte salarié de l’agence Cub en Basse-Goulaine et François travaille dans une branche de conseil au sein de l’entreprise Sopra Steria. Ils se connaissent depuis leurs études et ont fait le choix de présenter ensemble ce projet.

Lors de son interview, François<sup>24</sup> précise que venant d’univers différents, « on avait pas du tout les mêmes regards sur les choses là-dessus ». Les deux associés sont alors amenés à trouver une méthode de travail singulière, « fabriquée au fil de l’eau », une démarche intéressante où la vision de l’un vient compléter celle de l’autre et développer un véritable esprit critique dans leur travail.

Très présents au sein de l’école, les membres du collectif Groom se montrent très engagés et coopératifs. Ils soulèvent en retour une véritable participation et implication de la part de tous les usagers de l’école qui donnent beaucoup d’énergie autour de ce projet. De plus, cet engagement entraîne la participation des enfants qui ont eux aussi des besoins à exprimer pour leur nouvelle école.

Toute cette expérience partagée leur permet de restituer une synthèse combinant espaces, usages, besoins, accompagnement et communication. Ce travail répond véritablement aux attentes de tous les intervenants du projet comme mentionné lors de la réunion du 19 décembre.<sup>25</sup>

#### Education Nationale

Les membres de l’Education nationale sont parmi les premiers informés au lancement du projet, c’est-à-dire dès février 2019.

Confrontés à la commande adressée par la ville de Nantes pour la conception d’une nouvelle école, les membres de l’Education mettent l’accent sur leur souhait de maintenir la pédagogie Freinet dans ce nouveau projet. Ce besoin doit se traduire tant dans la forme architecturale que la pédagogie requiert que dans « l’après-construction » avec le recrutement des nouveaux enseignants qui vont postuler.

En outre, l’équipe enseignante soulève un autre besoin, « la nécessité de prendre en compte l’actuelle labellisation E3D de notre école (économie d’énergie, matériaux, jardin hors sol car sol pollué, mare, coins de nature...) ». <sup>26</sup> Ce dernier n’est pas véritablement abordé à l’entrée en matière mais devient de plus en plus sollicité au cours de l’avancée du projet.

Ainsi, le rôle primordial des représentants de l’éducation nationale est de s’assurer de la mise en place d’un cadre spécifique pour l’affectation des enseignants afin d’avoir un socle solide avec des personnes engagées en pédagogie

<sup>24</sup> Interview François Lemasson [cf. Partie Annexes. Interviews]

<sup>25</sup> *Compte rendu de la réunion de concertation 2 entre la communauté éducative, la ville de Nantes, le collectif Groom, le personnel – Ecole Ange Guépin*, 19 décembre 2019 [cf. Partie Annexes. Compte rendu de réunion]

<sup>26</sup> Mail adressé par les enseignants aux élus municipaux le 6 juin 2019. Lien : <https://ange-guepin.frama.site/>

Freinet. La conception d'une école inscrite dans des démarches écologiques est un enjeu qu'ils mettent en avant dans le travail de réflexion et l'élaboration du cahier des charges.

ICEM (Institut Coopératif de l'École Moderne)

À la demande de la directrice de l'école Ange Guépin Sophie Cosneau, l'ICEM rentre en jeu au cœur des intervenants du projet. Elle est représentée par Patrice.

De pair avec l'éducation nationale, l'ICEM a pour but de s'assurer du maintien de la pédagogie Freinet dans la conception de la nouvelle école et du recrutement des futurs enseignants.

Il est décidé et voté par les intervenants du projet que l'ICEM fasse partie des membres du jury pour le concours de la nouvelle école. Il représentera l'éducation nationale et les enseignants Freinet.

ACCOORD (Association pour la réalisation d'activités éducatives, sociales et culturelles de la ville de Nantes) et Léo Lagrange

Partie prenante dès le début du lancement du projet en février 2019, Accoord et Léo Lagrange affirment leur place au sein de l'école et souhaitent désormais une réelle prise en compte des besoins du centre de loisirs et du périscolaire dans l'élaboration du cahier des charges.

De même que l'ICEM, il est prévu qu'ils fassent partie du jury de concours.

Parents d'élèves

Les parents d'élèves sont officiellement impliqués en septembre 2019.

En école Freinet, les parents sont véritablement engagés dans la vie associative de l'école. Comme le décrit Sandra<sup>27</sup> dans son interview, il existe trois types d'implication possibles à l'école Ange Guépin. Premièrement, les parents peuvent se présenter en tant qu'élus. Ils assistent au Conseil d'école et prennent le rôle « d'interlocuteur » dans la mesure où ils font remonter les points évoqués par les parents si besoin. Deuxièmement, les parents ont la possibilité de s'inscrire via les associations des parents. Ils organisent plusieurs événements tels que la fête de l'école, le jour pomme, le marché de Noël... Dans son interview, Sylvie<sup>28</sup> rejoint cette notion en présentant les comités d'adultes : « *Y a beaucoup de comités d'adultes, il doit en avoir à peu près 15 comme les comités d'enfants dans l'école. Il y a le comité socio-culturel adulte, il y a le comité financement, il y a le comité de trait d'union, le comité vert...* ». Troisièmement, les parents participent « *de façon informelle sur des temps d'ateliers en se mettant directement avec les enseignants, en animant des ateliers pour les enfants ou alors des ateliers lors des semaines thématiques* ». Sylvie appuie et conforte cet argument en présentant les parents comme des membres actifs « *très demandés* » à l'école. Ainsi, « *Ils peuvent rentrer dans l'école n'importe quand, ils peuvent venir dans les classes* ».

Les parents en pédagogie Freinet sont très sollicités et s'engagent véritablement au sein de l'école. Cette notion peut ainsi expliquer la volonté de ces derniers à être impliqués dans la réflexion du projet de la nouvelle école.

« Entrés en terrain », les parents d'élèves font remonter expressément leurs désirs dès les premiers échanges avec les élus municipaux. Ils souhaitent<sup>29</sup> :

- Être informés de toutes les démarches entreprises pour l'élaboration du projet ;
- Participer, en partenariat avec les utilisateurs de l'école Ange Guépin, à l'élaboration du cahier des charges ;
- Exprimer les besoins des enfants qu'ils estiment légitimes à contribuer à la conception de leur nouvelle école.

Les parents s'engagent ainsi à accompagner les activités proposées par les intervenants pour l'élaboration du cahier des charges et se portent parole des enfants de l'école Ange Guépin.

<sup>27</sup> Sandra Aupetit, maman de deux élèves à l'école Ange Guépin – [cf. Partie Annexes. Interviews]

<sup>28</sup> Sylvie Cartier, enseignante retraitée à l'école Freinet Envoyé au Québec – [cf. Partie Annexes. Interviews]

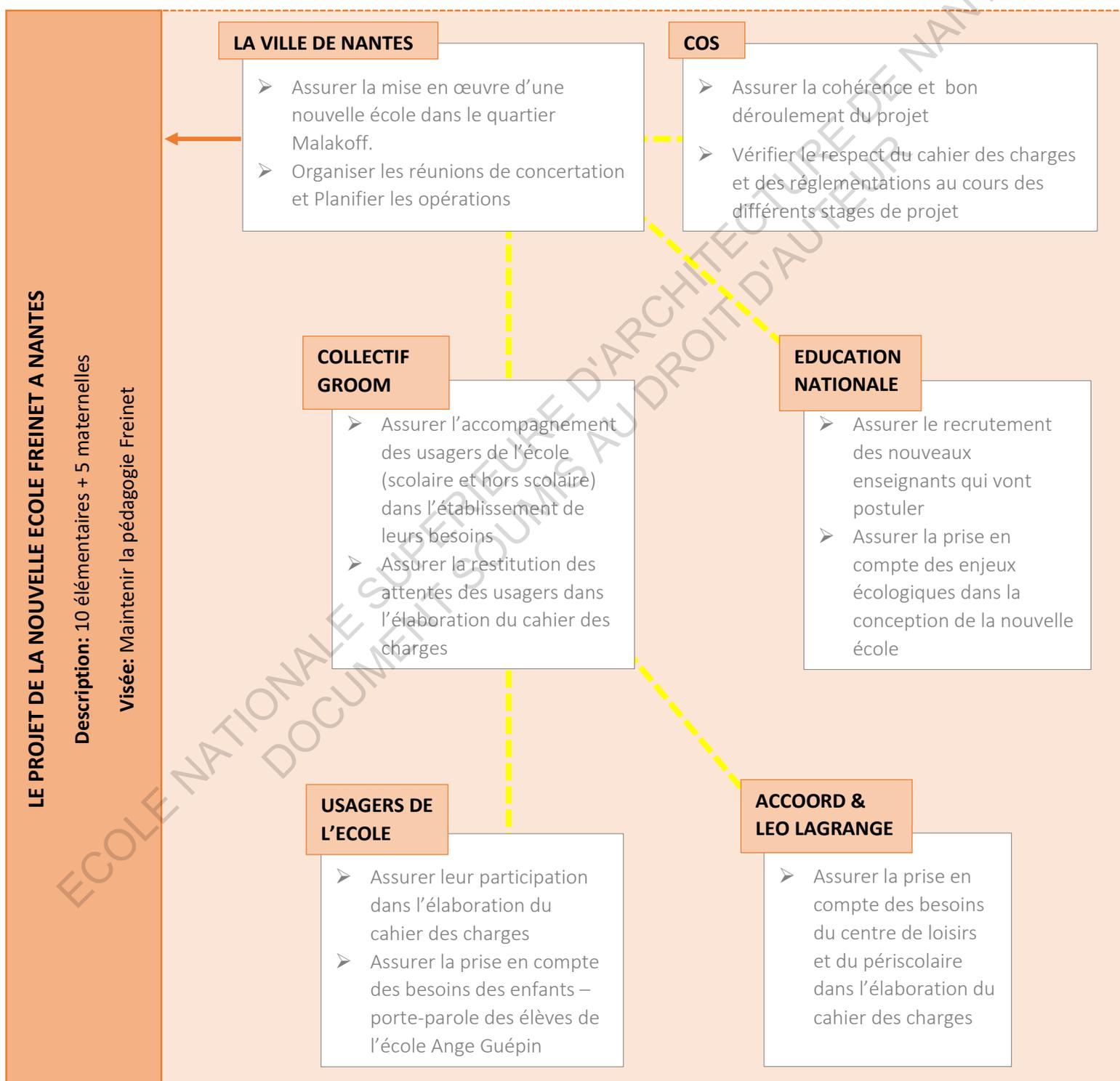
<sup>29</sup> Mail adressé par les parents aux élus municipaux suite à leur première rencontre le 12 juin 2019. Lien : <https://ange-guepin.frama.site/>

COS (Assistance Maîtrise d’Ouvrage)

Le COS (Comité Œuvres Sociales) est nommé par la ville de Nantes et se positionne comme assistant à la maîtrise d’ouvrage.

Le programmiste s’assure du bon déroulement du projet de la nouvelle école et vérifie le respect du cahier des charges au cours des différents stades du projet : depuis la phase de conception jusqu’au chantier et à l’accomplissement de la construction.

Les responsabilités de chaque intervenant pour l’élaboration du cahier des charges et les principaux échanges entre eux ( - - - )



## Une position grandissante au sein de ce projet

Les bases du projet sont consolidées, les acteurs sont identifiés, le travail de recherche et l'expérience partagée au sein de l'école Ange Guépin débutent. Janvier 2020, il paraît nécessaire de faire un point sur toute la matière recueillie et se fixer des objectifs :

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Quelles entrées/ problématiques je souhaite développer pour mon travail de mémoire ?

Comment suis-je arrivée à ces trois entrées/ problématiques ?

Comment s'inscrit mon travail dans la réflexion du projet ?

Quel est mon rôle, ma position par rapport à tout ce projet ? Mon positionnement vis-à-vis des différents intervenants ?

Un premier objectif consiste à **clarifier la visée de ce mémoire ainsi que les entrées** que je souhaite solliciter pour mon travail de mémoire.

Une fois la visée déterminée, et devant ce foisonnement d'individus et d'acteurs de tous bords, un deuxième objectif est de **me positionner par rapport au projet**, et de définir mon degré d'implication au sein de ce dernier.

Un troisième objectif est de **définir les destinataires** auxquels je m'adresse pour ce travail de mémoire

### La visée du mémoire et ses entrées

*Dans nos sociétés actuelles et à venir, comment concevoir une école à travers trois approches : une pédagogie spécifique (la pédagogie Freinet), une dimension écologique responsable et une approche sociétale ?*

Cette problématique s'est bien évidemment construite au fil du temps, suite à la lecture de plusieurs ouvrages, par les observations in-situ au sein de l'école Ange Guépin, et par les rencontres effectuées qui m'ont ouvert des pistes et des axes de recherches.

Le travail de mémoire propose la perception d'une école adaptée à la pédagogie Freinet dans nos sociétés actuelles et en devenir. Il vise à **restituer les attentes des usagers de l'école Ange Guépin** pour le projet de leur nouvelle école et à **« amorcer » des solutions architecturales adaptées à la pédagogie Freinet**. Enfin, ce mémoire introduit les enjeux auxquels nos sociétés actuelles sont confrontées : **des enjeux écologiques et sociétaux, des enjeux qui ont nécessairement un impact sur la manière de penser les écoles**.

**Pédagogie, Ecologie et Société** sont donc les trois entrées que je souhaite développer pour ce mémoire car elles sont fondamentales à la conception de la nouvelle école Freinet de Nantes.

La pédagogie est l'un des enjeux majeurs définis dès le lancement du projet de la nouvelle école. En effet, les premières préoccupations soulevées face à l'annonce du projet concernent le maintien de cette pédagogie spécifique dans une école qui verra sa capacité d'accueil tripler. L'objectif est alors **d'observer, d'identifier et d'analyser les espaces et les usages que requiert une telle pédagogie**. De plus, à travers la réflexion apportée par François Bajard en termes de **« conception universelle des espaces scolaires »**, il est intéressant de soulever les aspects universels développés par cette pédagogie ainsi que de **mesurer l'impact architectural des espaces requis pour la pédagogie Freinet sur d'autres formes de pédagogie** et d'en déterminer les limites.

Les rencontres effectuées au cours du premier semestre de mémoire permettent de déterminer un autre enjeu, il s'agit de la **dimension écologique dans la conception des écoles et également dans l'apprentissage des enfants**. *« Créer une école dans une perspective environnementale et écologique, concevoir des espaces où l'enfant devient acteur et responsable de son environnement, faire comprendre aux enfants les enjeux écologiques et environnementaux à travers l'architecture »* tel est le souhait de Françoise Diuzet<sup>30</sup>, pour la conception des futurs espaces scolaires. Evoqué parmi

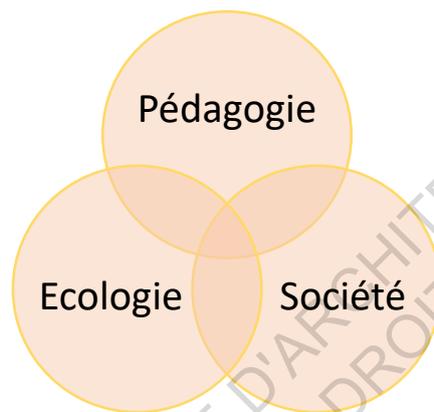
---

<sup>30</sup> Françoise Diuzet : enseignante et chercheuse à la retraite, elle est également membre de l'ICEM

les besoins des représentants de l'éducation nationale<sup>31</sup>, cet enjeu est particulièrement récent et n'a pas encore été réellement abordé dans la conception des écoles. Ainsi il paraît pertinent d'introduire la thématique de la conception des écoles dans une démarche écologique et de mesurer l'impact des espaces scolaires – en termes de spatialité, d'usages et de matérialité – sur la responsabilisation des enfants dans leur environnement. Cela permettra ainsi **d'introduire la démarche écologique à envisager pour la nouvelle école nantaise.**

La place des écoles aujourd'hui dans nos sociétés devient de plus en plus sollicitée. D'une part, compte tenu notamment des **évolutions pédagogiques et des avancées technologiques**, l'école fait l'objet d'un réel **débat de société**. D'autre part, une réelle transition s'opère où les nouvelles écoles construites ne sont pas seulement prévues pour l'apprentissage des enfants mais doivent également **s'ouvrir au quartier** et proposer des activités extrascolaires qui seraient **destinées aux habitants du quartier**. L'école s'inscrit au cœur du phénomène de métropolisation, d'attractivité des villes. Toute une réflexion est menée à l'échelle internationale autour de la flexibilité des usages dans un espace scolaire. Il est donc intéressant d'aborder cette thématique en guise de **référence pour le projet de la nouvelle école Ange Guépin.**

Imbrication des trois enjeux pour former le projet de la nouvelle école



La visée, la problématique et les axes sont dès lors définis. Ces derniers soulèvent la question de la posture que je souhaite adopter au sein du projet de mémoire.

### Trouver sa place au sein d'un « brouhaha » d'acteurs

De nombreux acteurs sont impliqués et investis autour de la réflexion du projet de la nouvelle école. Parmi eux, j'ai le sentiment d'être comme un électron libre au départ, on ne sait pas tellement pour quelles raisons, ni ce que je pourrais apporter au projet. Mes positions s'affirment plus clairement au fur et à mesure du temps :

Dans ce travail de mémoire, il paraît tout d'abord important d'adopter une **posture d'observatrice**. Je suis amenée à effectuer des enquêtes de terrain, à me rendre sur le site de l'école Ange Guépin, puis sur celui d'autres écoles afin d'observer leurs espaces et leurs usages, et donc d'identifier le lien entre la pédagogie Freinet et l'architecture (Approche 1).

Du statut d'observatrice naît le **statut d'investigatrice**. Aller à la rencontre des intervenants du projet, des enseignants, des chercheurs, des élèves et de tous les usagers de l'école permet de donner du sens à ce que je vois, de conforter parfois les observations in situ et d'appuyer des arguments quant à la conception d'une nouvelle école Freinet. (Approche 1). Cela permet également de comprendre les nouveaux enjeux à mettre en œuvre pour le projet de la nouvelle école, notamment l'écologie et la société, qui sont encore à bâtir. (Approche 2 et 3).

A Ange Guépin, les enseignants et les parents d'élèves font preuve d'un véritable engagement pour faire remonter leurs besoins et proposer des réflexions autour du projet de la nouvelle école. Ce travail de mémoire impose dès lors un apport participatif où je me porte volontaire, motivée et engagée à accompagner l'école Ange Guépin dans l'élaboration

<sup>31</sup> Mail adressé par les enseignants aux élus municipaux le 6 juin 2019. Disponible sur le site du projet de l'école Ange Guépin.

des besoins des usagers pour leur nouvelle école. Le travail participatif au sein de l'école Ange Guépin conduit à un **statut d'expérimentatrice**, où il s'agit de créer, d'inventer des ateliers pour les enfants comme pour les adultes autour de la conception de la nouvelle école Freinet (Approches 1, 2, et 3).



Plusieurs positions évoluent ainsi au fil de la réflexion du mémoire et de l'avancée du projet de la nouvelle école. Elles évoluent en particulier grâce aux rencontres que j'ai eues du plaisir à effectuer tout au long de cette période.

### Les destinataires de cet ouvrage de mémoire

Ce travail de mémoire est une restitution de toute une année de réflexion menée par les utilisateurs et qui pourrait être transmise aux équipes conceptrices du projet.

Il est destiné :

- A tous les intervenants du projet de la nouvelle école Freinet avec lesquels j'ai l'opportunité de vivre une expérience partagée et enrichissante ;
- Aux écoles qui m'ont ouvert leurs portes afin de me montrer leur fonctionnement, leur organisation ;
- A tous les interviewés qui ont accepté de prendre de leur temps pour m'apporter leurs connaissances, partager leurs expériences et répondre à mes questions ;
- A tous les participants qui se sont portés volontaires pour débattre et donner leur avis sur la question de l'école et de la conception des espaces scolaires dans nos sociétés actuelles.

## Coronavirus : Un projet en suspens...

En ce début de mois de mars, un événement bien particulier vient bousculer toute la population nationale et mondiale.

*Dimanche 15 mars, présente dans mon appartement à Nantes et perturbée par les événements récents, je décide d'écrire sur la situation.*

*Les premiers signes du coronavirus ont débuté il y a quelques semaines, ou plutôt quelques mois, en Chine, en Italie, puis en Espagne, en Allemagne, en France... Beaucoup de pays sont touchés.*

*Au départ, le virus se propage mais « l'ignorance » ou « l'insouciance » de la plupart des gens ne les empêchent pas de continuer de se voir, d'aller dans des espaces publics et d'échanger... A l'école, entre amis, nous en débattons un petit peu, ou parfois nous en rigolons. Notre génération paraît moins exposée face à ce virus. Nous sommes pour autant de bons transmetteurs, ce qui présente un impact redoutable pour les personnes plus vulnérables telles que les personnes plus âgées ou ayant un handicap.*

*L'annonce jeudi soir de la fermeture des écoles – écoles primaires, collèges, lycées, enseignements supérieurs, universités – me fait prendre conscience peu à peu de la situation actuelle. A la suite, tous les lieux publics – bars, cafés, restaurants, cinéma, salles de sport, piscines... - sont annoncés fermés à partir du lundi 16 mars.*

*Malgré une forte psychose des médias, je décide d'aller à la piscine le samedi matin: « tout de même, ils vont tout fermer dès lundi, il faut que j'en profite » me dis-je. Dans l'après-midi, je me promène le long de l'Erdre. Le temps est idéal, de nombreuses familles vont également faire un tour. Le lendemain, je me rends au marché, comblé de monde. Parfois, j'entends des gens plaisanter entre eux, parfois j'entends des paroles inquiétantes « confinements », « urgence », « stade 3 », « tout va fermer »... J'apprends que l'ensemble des commerces va fermer dès le lendemain. Je commence à m'inquiéter un peu plus. La situation est bouleversante et soulève une véritable inconscience de notre part. En allant au marché, en nous promenant, nous sollicitons le regroupement et nous agissons en contradiction avec les précautions définies par le gouvernement : « limiter le regroupement, le contact social ». En parallèle, un ami allemand qui devait venir me voir à Nantes m'informe que nos pays frontaliers annoncent leur fermeture et donc l'interdiction de se déplacer entre pays.*

*Très inquiets, mes parents s'empressent de me faire part des prochaines décisions gouvernementales, à savoir un confinement total induisant une interdiction des déplacements internes (dans le pays). Ils m'expliquent les précautions à entreprendre. La question que je me pose : « faut-il que je rentre ? Ou bien puis-je rester à Nantes ? » De plus, la durée de ce confinement reste inconnue.*

*« Qu'en est-il de mon travail de mémoire ? » « Qu'en est-il du projet de la nouvelle école ? »*

Cette situation singulière et exceptionnelle présente donc des effets considérables auxquels il va falloir s'adapter !

La réunion de concertation avec tous les intervenants prévue le 26 mars 2020 est annulée. Cette dernière avait pour objectif de clôturer l'élaboration du cahier des charges afin de lancer le concours de la nouvelle école. De ce fait, le projet semble en suspens. L'organisation et le déroulement de ce dernier va sûrement être redéfini ultérieurement.

Jusqu'à ce jour (31 mai 2020), aucune information concernant le projet de la nouvelle école n'a été communiquée. Il faudra certainement attendre la fin du confinement-déconfinement pour que tous les acteurs se réunissent et fassent un point sur l'avancement, ou plutôt la réorganisation de ce projet.

Concernant le travail de mémoire, plusieurs initiatives envisagées sont à réadapter face à la situation. Ainsi, ce mémoire rend également compte de ces imprévus et des démarches qui en découlent.

## La conception de la nouvelle école à Nantes

### Les points essentiels à retenir pour la conception de la nouvelle école

Commanditée par les élus municipaux de Nantes afin de pallier à l'accroissement démographique et à la sursaturation des écoles du quartier Malakoff, la conception du nouvel établissement primaire à la place de l'école Ange Guépin soulève de véritables enjeux.

Tout d'abord se posent de multiples interrogations quant au maintien de la pédagogie Freinet, appliquée actuellement à Ange Guépin :

- Triplement du nombre d'élèves et taille de l'école ;
- Affectation des enseignants ;
- Accueil des élèves dans une école désormais accessible que par les enfants du quartier (avec sectorisation)

De ces préoccupations naît l'implication d'une multitude d'acteurs issus de milieux professionnels distincts : élus municipaux, membres de l'éducation nationale, utilisateurs de l'école (parents d'élèves, enseignants, personnel entretien, responsables centre de loisirs et périscolaire), membre de l'ICEM, collectif Groom, programmiste COS. Il est dès lors primordial de clarifier :

- Les besoins et les positions de chacun ;
- Les responsabilités et les missions pour contribuer au projet commun

Les bases du projet consolidées et les acteurs clairement identifiés, le travail de recherches et l'expérience partagée au sein de l'école Ange Guépin débutent. Plusieurs mois sont nécessaires pour élaborer la problématique du travail de mémoire et sa visée.

*Dans nos sociétés actuelles et à venir, comment concevoir une école à travers trois approches : une pédagogie spécifique (la pédagogie Freinet), une dimension écologique responsable et une approche sociétale ?*

La conception de la nouvelle école est le fruit de nombreuses rencontres et expériences partagées qui viennent alors créer et construire le travail de mémoire. Il s'agit d'un travail alors conçu grâce à elles et qui est destiné à tous les participants du projet de l'école.

Actuellement, le projet de la nouvelle école est mis à l'épreuve face à une pandémie affectant tous les pays : le coronavirus. Il va falloir s'adapter à la situation.



Le premier enjeu du mémoire est de comprendre la manière dont peut se traduire la pédagogie Freinet en architecture.

## Partie 2 : Entre pédagogie et architecture

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Compréhension des principes de la pédagogie Freinet aujourd'hui

Les usagers de l'école Ange Guépin expriment le souhait de pouvoir continuer d'exercer leur méthode d'enseignement dans leur futur établissement. Ainsi, donner du sens au projet de la nouvelle école, c'est avant tout **comprendre le fonctionnement de la pédagogie Freinet qui pourrait s'y appliquer**.

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Quels sont les principes fondamentaux de la pédagogie Freinet et comment se définit-elle aujourd'hui?

Comment est-elle mise en pratique au sein de la classe et dans l'école ?

Comment est-elle vécue par l'enseignant et par l'élève ?

Un premier enjeu se dégage à la lecture des ouvrages. Ceux-ci recueillent de multiples pensées réfléchies par des auteurs – en pédagogie Freinet, ce sont majoritairement des enseignants ou des chercheurs qui s'expriment. Ces derniers révèlent des visées et des principes spécifiques à la pédagogie Freinet – communs à tous et également parfois subjectifs et individuels - qu'il est intéressant d'analyser et de confronter afin de **créer une perception de la pédagogie Freinet**.

Un deuxième enjeu est de **présenter la pédagogie Freinet telle qu'elle est pratiquée et vécue dans les écoles actuelles**. Il ne s'agit effectivement pas de dresser un historique du mouvement Freinet et de son évolution au cours du temps, mais plutôt de comprendre comment cette pédagogie se vit aujourd'hui dans les classes. Les discours des enseignants, d'une chercheuse en particulier – Françoise Diuzet - et des usagers des écoles Freinet témoignent d'une diversité de pratiques fondées sur des principes définis.

### L'émancipation de l'enfant – une visée du mouvement Freinet

L'une des visées fondamentales instaurée par le mouvement Freinet est sans doute celle de l'émancipation de l'enfant par les autres. Françoise Diuzet dans son interview<sup>32</sup>, de même que Philippe Merrieu dans sa vidéo<sup>33</sup> mentionnent la notion de « projet commun » auquel tous les enfants participent. Ce projet commun vise à donner du sens à l'apprentissage et « *suscite le désir d'apprendre* » chez l'enfant.

Aujourd'hui, certains auteurs décrivent l'enfant comme étant au centre de leur apprentissage, un principe qui ne s'applique pas seulement à la pédagogie Freinet mais qui englobe tout le système éducatif depuis la loi Lionel Jospin (1989). Ils évoquent par exemple « *l'enfant auteur* », « *l'enfant autonome* », « *l'enfant auto-constructeur* »... Tout est lié à l'enfant. Cette idée est parfois contestée par d'autres, comme c'est le cas de Françoise, qui attache plutôt une réelle importance au projet commun, à la mise en place, à l'évolution et à l'aboutissement de ce dernier au sein de la classe et qui forme de son point de vue un ensemble cohérent.



Cette visée émancipatrice s'accompagne de principes permanents de la pédagogie Freinet que les auteurs aujourd'hui cherchent à traduire à travers leurs pratiques et expériences.

### Les principes permanents de la pédagogie Freinet

Tous les auteurs démontrent une réelle évolution des pensées de la pédagogie Freinet au fil du temps et s'accordent sur certains principes que l'on nommera 'repères' ou 'piliers'.

<sup>32</sup> Annexes : Entretiens & Interviews. Restitution Entretien avec Françoise Diuzet, enseignante chercheuse retraitée 22-02-2020

<sup>33</sup> Philippe Merrieu. *Célestin Freinet - Comment susciter le désir d'apprendre ?* L'éducation en questions [vidéo]

## Le Tâtonnement expérimental

*Invariant n°11 : « La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle »<sup>34</sup>*

Le tâtonnement expérimental tel que le raconte Françoise, consiste tout d'abord à partir de « ce que l'on est », de ce que l'enfant vit en interaction avec son milieu : ce qu'elle appelle « le sensible », terme employé par plusieurs auteurs également. En quoi cela consiste ? « Laisser l'enfant tâtonner, allonger ses tentacules, expérimenter et creuser, enquêter et comparer, fouiller livres et fiches, plonger sa curiosité dans les profondeurs capricieuses de la connaissance, à la recherche, ardue parfois, de la nourriture qui lui est substantielle »<sup>35</sup>.

Plusieurs auteurs décrivent le tâtonnement expérimental comme étant un processus combinant hasard, essais et erreurs. Les erreurs en pédagogie Freinet sont positives, elles ne sont pas des fautes, elles permettent justement à l'enfant de se questionner, de reconsidérer sa manière de penser, son raisonnement et de mieux comprendre les démarches et la finalité de son expérience. Dans certains cas, l'erreur peut amener l'enfant à rediriger son enquête, voire d'en créer une autre. Les erreurs en pédagogie Freinet restent identifiées sur le carnet de l'élève qui ne l'efface pas. Cette notion est clairement illustrée dans le discours de Françoise : « ils ont tous un cahier de brouillon, dans lequel ils font les essais, et justement ils se rendent compte, et on entoure et on regarde et on est fier de se rendre compte par la suite que ben on en était là et que maintenant... on ne va pas effacer la trace du tâtonnement. »

Le tâtonnement expérimental développe ainsi chez l'enfant un regard critique, ce que Françoise appelle « le développement de la pensée ». L'expérience vécue au sein de l'école Ange Guépin permet d'appuyer ce propos à travers l'exemple suivant :

*Il est 15h30 environ, les cours sont terminés, nous nous rejoignons Sandra, Reno et moi pour préparer l'atelier que nous allons animer pour le Salon Freinet du 28 mars 2020. Un groupe d'élèves entrent soudainement dans la classe. Intrigués, soucieux et hésitants tout d'abord, ils entament la conversation, ou plutôt leur enquête de terrain.*

**Elève** : « Pourquoi il est mort le coq ? »

**Reno** : « Nous ne savons pas vraiment ce qui a bien pu se passer, comme vous, nous n'étions pas là quand l'accident s'est produit ». [Reno nous explique que ce matin, la découverte du coq mort dans sa cage a beaucoup perturbé les enfants. Il a décidé de le montrer à sa classe afin d'informer ses élèves de cette découverte.]

**Elève** : « Oui, mais c'est un accident ? »

**Reno** : « Je ne sais pas. On suppose qu'il a été attaqué par un chien »

**Elève** : « Ah bon, mais comment le chien a pu rentrer ? »

**Reno** : « La grille n'était pas complètement fermée ce matin, le chien a dû passer par le petit dégagement entre le muret et la grille. »

**Elève** : « Comment ça se fait que la grille n'était pas bien fermée ? »

**Reno** : « Je ne sais pas, mais je vais essayer de renforcer cette grille afin de mieux sécuriser la cage. » [Reno essaie de conforter les enfants]

**Elève** : « Et le coq, où est-il maintenant ? »

<sup>34</sup> Janou Lèmery et Christian Bizieau avec la collaboration de l'ICEM Pédagogie Freinet 2002. *La pédagogie Freinet, des principes, des pratiques*. N°31 [p7].

<sup>35</sup> ICEM 2016. *Ouvrons des pistes... Itinéraires de 10 enseignants Freinet*. [p219]

*Reno* : « Pour l'instant, nous l'avons mis dans une chambre froide, il est conservé au frais »

Plusieurs questions suivent, un raisonnement se développe chez l'enfant qui construit au fur et à mesure son enquête de terrain. Ici, le rôle de l'enseignant est significatif. D'une part, il laisse l'enfant poser les questions, « cogiter » car il sent que quelque chose vient le titiller. D'autre part, il est honnête en apportant des hypothèses et non pas des affirmations car il n'était pas présent au moment où le drame s'est produit. A travers cet échange, le processus de tâtonnement est clairement identifié : l'enfant part d'une observation, d'un événement, puis il enquête. Des hypothèses sont émises, l'enfant raisonne, comprend et apporte des réponses à ses questionnements.

De cette observation, on peut constater que le tâtonnement est plus ou moins ancré chez l'enfant selon la nature de l'expérience et la sensibilité de l'enfant. Les auteurs soulignent l'importance de l'expérience du tâtonnement chez l'enfant qui, « réussit », « tend à se reproduire pour se transformer en règle de vie <sup>36</sup> ». Ainsi, le tâtonnement expérimental contribue véritablement à l'émancipation de l'enfant dans la classe mais également dans sa vie de tous les jours.

En pédagogie Freinet, le tâtonnement expérimental constitue un véritable processus de recherche qui permet à l'enfant de répondre aux hypothèses posées et d'affirmer ses arguments. Françoise porte un réel intérêt quant à la recherche documentaire qui nourrit la réflexion et contribue ensuite à conforter ou remettre en question les réflexions de l'enfant. L'enseignant a pour rôle d'encourager l'enfant et de l'accompagner dans ses recherches pour l'amener à un travail intéressant et pertinent pour toute la classe, un projet qui a du sens.

Le tâtonnement expérimental tel que le racontent plusieurs auteurs requiert des adaptations à l'enfant. Ainsi, chaque individu expérimente selon ses intérêts, ses compétences et suit son propre rythme. La notion de respect de rythme de chacun est essentielle au sein d'une classe. « Le tâtonnement, c'est qui on est et des accès différents, on a des rythmes différents » s'accorde Françoise. Cela révèle une part du rôle de l'enseignant qui doit être en mesure d'offrir plusieurs formes d'accès aux savoirs. En pédagogie Freinet, un certain nombre d'outils pédagogiques sont créés afin d'offrir ces différents accès au savoir. Ils sont classés par grandes familles : les outils déclencheurs ou d'incitation, d'entraînement, d'accompagnement, de compétences techniques, de communication et de gestion.<sup>37</sup> A titre d'exemple, Françoise utilise les fichiers de mathématiques, des outils déclencheurs : « chaque notion est traitée six fois de façon différente ». L'objectif est d'accéder à un même savoir mais par des méthodes variées, adaptées aux besoins de chaque enfant.

Françoise ajoute également le fait de pouvoir créer des possibles ouvertures chez l'enfant en l'encourageant à explorer d'autres méthodes que celles qu'il maîtrise déjà. Elle cite : « Je ne peux pas rester celui que je suis ».

En école Freinet, l'enfant tâtonne constamment !

## L'Expression et la Communication

*Il ne suffit pas de dire à l'enfant : « tu vas faire ce que tu veux, tu vas écrire. » Non, il faut trouver un moyen qui permette à l'enfant de vraiment s'exprimer en profondeur, de dire non seulement ce qu'il fait mais ce qu'il sent, ce qu'il désirerait. [...] Il faut donc qu'il ait la possibilité de parler à des gens qui l'écoutent ou qui le lisent. Sinon, il parlera bien un moment tout seul, mais après il sera vite fatigué, il ne dira plus rien » Célestin Freinet<sup>38</sup>*

L'Expression et la Communication sont deux axes distincts, selon Françoise, mais qui sont tous deux en lien avec le projet commun.

Dans certains ouvrages, l'expression renvoie à « l'enfant auteur » de sa production (textes libres, paroles, musiques, arts...). L'enfant construit ses savoirs, propose ses propres observations et expériences, les raconte par la forme qu'il choisit... Cette notion fait l'objet d'un réel débat entre les différents enseignants en école Freinet qui ne partagent pas tous le même point de vue.

<sup>36</sup> ICEM Pédagogie Freinet 2005. *Démarrer en pédagogie Freinet Pourquoi ? Comment ?* N°50 [p81]

<sup>37</sup> ICEM Pédagogie Freinet 2002. *La pédagogie Freinet, des principes, des pratiques*. Edition ICEM Pédagogie Freinet, N°31 [p63, 64]

<sup>38</sup> Michel Barré avec l'aide du chantier 2001. *BT2 Célestin Freinet pédagogue moderne*. Citation de Célestin Freinet suite à l'entretien de 1961 écrite par Michel Barré. [p13]

A titre d'exemple, le « quoi de neuf ? » du matin est une activité vécue différemment selon les enseignants. « *L'enfant fait partager au groupe ses expériences, questionnements et découvertes hors de l'école* » explique l'ICEM<sup>39</sup> sur son site<sup>40</sup>. Cette idée est explicitement illustrée dans la vidéo sur Ange Guépin<sup>41</sup>. Une enfant raconte : « *Moi, je voulais dire que vendredi, on est allé voir un spectacle de danse* ». La jeune fille relate un événement qu'elle désire exprimer à sa classe. Il s'agit de son propre vécu et de son souhait, d'où la notion « *d'enfant acteur* » développée ci-dessus.

A contrario, l'expression comme Françoise la perçoit à travers les écrits de Freinet, « *c'est à partir de ce que l'enfant vit, et non pas à partir de ce que l'enfant a envie de faire* ». Elle cible véritablement le projet commun quand elle applique le « quoi de neuf ? » en classe. Son but est alors d'enrichir le projet commun. Le « quoi de neuf ? », c'est « *j'apporte quelque chose qui va intéresser tout le monde* ». Ainsi, les élèves racontent une expérience en relation avec le projet de la classe.

Si l'enfant s'exprime, c'est également pour pouvoir échanger : « *Ce désir devient la motivation principale du travail.* »<sup>42</sup> Ainsi sert la communication, et donc, le fait de partager son travail aux autres. Elle est le lien avec l'extérieur, « *les correspondants* » comme le citent plusieurs auteurs. Pour permettre la communication vers l'extérieur, les élèves partagent tout d'abord leur travail au sein de la classe. La notion de respect envers l'autre intervient dans la mesure où l'enfant présente son travail à ses camarades qui arrêtent leurs activités pour l'écouter et échanger avec lui. Ils lui posent des questions, donnent leurs avis et enrichissent le travail initial toujours dans le but de construire le projet commun.

La pédagogie Freinet se singularise par les outils qu'elle met en place en classe. Le texte libre, la correspondance scolaire, le journal scolaire et l'imprimerie à l'école sont propres à cette pédagogie et pratiqués dans la majorité des classes Freinet. Ces derniers valorisent les moyens d'expression et permettent une réelle communication de la classe vers l'extérieur. Dans son livre, Marie-Laure Viaud illustre très concrètement le principe de communication :

« *Ainsi la classe de Paul, dans les Alpes du Sud, communique avec deux classes. La première, située en Bretagne, leur envoie un album d'enquête que les élèves ont réalisé sur les ports de pêche [...] et demandent à leurs correspondants des informations sur le climat et sur les industries de leur région. Pour leur répondre, les élèves réalisent des recherches documentaires et organisent des sorties. [...]* »<sup>43</sup>

Ici, ce court récit exprime à la fois la notion de projet commun auquel chacune des classes contribue et la notion d'échange vers l'extérieur où ce sont deux classes d'écoles différentes qui communiquent leur travail. Par ailleurs, ces recherches peuvent aboutir à l'élaboration de fiches documentaires partagées à toutes les écoles. Cette idée est pensée par Freinet dès le départ : « *Le jour où nous disposerons d'un document utilisable répondant à toute demande d'un enfant, la façon de travailler en classe sera totalement transformée* ». En école Freinet, elle se traduit sous la forme de brochures de la « Bibliothèque de Travail BT » qui regroupent des travaux d'élèves provenant de différentes écoles, développant des thématiques variées et qui peuvent être utilisées par tous. Ici, expression et communication sont proprement illustrées et donnent du sens à l'enfant dans son apprentissage et dans son enrichissement personnel.

La coopération et l'entraide

« *La coopération, c'est ce qui permet d'organiser tout ça [tâtonnement expérimental, expression et communication]* » cite Françoise. En classe Freinet, la coopération est fondamentale, elle est omniprésente. Elle permet de communiquer une recherche qualitative vers l'extérieur - « *une trace exigeante* » comme le désigne Françoise, où le groupe « *c'est la qualité* », « *c'est l'exigence* », « *c'est la prise de conscience des limites de chacun* ». La coopération, « *c'est l'idée de s'enrichir de la différence de l'autre* ». Chacun contribue au projet commun et fournit un travail, une recherche qui

---

<sup>39</sup> ICEM Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, créée en 1974 par Célestin Freinet (cf. Annexes. Fiche de définitions et de biographies)

<sup>40</sup> La pédagogie Freinet Site Coop' ICEM.

<sup>41</sup> Claude Beaunis, 6 juin 2011. *L'école Ange Guépin en Vidéo*. Filmée par le quotidien « La Croix ».

<sup>42</sup> Michel Barré avec l'aide du chantier 2001. *BT2 Célestin Freinet pédagogue moderne*. [p13]

<sup>43</sup> Marie Laure Viaud 2015. *Montessori Freinet, Steiner... une école différente pour mon enfant ? Le guide des pédagogies et des établissements, de la maternelle au lycée*. [p94]

complète le travail des autres. Ici, la différence de l'un est aussi un moyen de pouvoir enrichir l'autre et inversement. La coopération participe donc réellement à la visée de départ : l'émancipation de l'enfant.

*« Freinet en 60 décrit sa classe : des fillettes sont occupées au ménage et à la cuisine, un petit commerçant à ses calculs, d'autres impriment [...] un futur mécanicien monte des éléments, démonte, expérimente [...] N'y a-t-il pas ici un vrai danger ? Que seuls les plus compétents se spécialisent sur ce qu'ils savent déjà et que les autres soient exclus<sup>44</sup> »*

Comme cela est évoqué sur cette vidéo, les enfants ont souvent tendance à se répartir les tâches en fonction des compétences de chacun : *« Demander à ceux qui ont des spécialités », « Y en a qui savent bien faire les dessins alors on va leur demander s'ils veulent bien faire des dessins ».*

Philippe Merrieu explique que Célestin Freinet a très vite soulevé *« ces tensions »*, et donc les limites de cette pédagogie au sein de la classe. En effet, il ne suffit pas de donner du savoir par une activité collective, l'école est également un lieu pour apprendre. Freinet va dès lors améliorer, repenser sa méthode dans le but d'amener l'enfant à apprendre, à progresser. Il introduit donc des outils, tels que les brevets individuels (orthographe) et les plans de travail qui *« vont être négociés par l'élève »*. Ce sont des outils encore présents et utilisés dans les classes actuelles bien que certains enseignants ne souhaitent pas s'en servir.

De cet argument, naît aujourd'hui pour certains enseignants l'idée d'autonomie chez l'enfant ou bien de travail individualisé. Dans la vidéo de Philippe Merrieu, une jeune fille raconte ces notions à travers le plan de travail qu'elle prépare en classe : *« Alors c'est moi qui gère mon temps à moi [...] par exemple aujourd'hui ben je vais faire un problème, quand je l'aurai fini, je vais faire une opération [...] au bout de douze jours il faut que j'aie atteint mes limites »*. En outre le plan de travail - et dans la logique du tâtonnement expérimental - les outils d'autocorrection utilisés en pédagogie Freinet permettent à l'enfant de prendre une certaine autonomie dans le sens où les fichiers sont conçus sous la forme d'un recto-verso en interaction. Le recto constitue la partie réflexion, exercice et le verso propose les solutions explicatives. Cela permet à l'enfant de s'autocorriger et de comprendre ses erreurs, de refaire l'exercice jusqu'à ce qu'il comprenne et parvienne à le réussir.

Toutes ces notions conduisent à se poser la question du rapport maître-élève, de la place du maître dans une classe. Comme le soulève l'élève *« ce n'est pas la maîtresse qui dit tu vas faire ça ou ça »*. L'enseignant en école Freinet vient accompagner l'enfant dans sa démarche. Célestin Freinet citait : *« Enseigner, c'est l'art de faire émerger les questions et d'accompagner les élèves dans la recherche des réponses »*. A Ange Guépin, le maître et les élèves s'accordent sur une organisation et chaque élève effectue ses travaux selon son planning. Le maître vient voir chaque élève afin de s'assurer de la progression de chacun dans son exercice et l'aider en cas de besoin. Une véritable relation de *« compagnonnage »* se crée entre les élèves et leur enseignant.<sup>45</sup>

Autonomie et Travail individualisé ne sont pas des expressions utilisées par Célestin Freinet, comme le souligne Françoise qui conteste ces pensées. L'autonomie telle qu'elle la définit, *« c'est la prise de conscience de tes actes »* or, de son point de vue, un enfant n'est pas en mesure de se rendre compte de ses lacunes dans telle ou telle matière. Ainsi, intervient l'enseignant : *« cette semaine j'ai vu que [...] c'est l'adjectif qui te pose problème. Tu ne prends pas en compte le fait que systématiquement quand il y en a plusieurs, il faut mettre un s. Donc tu pourrais peut-être faire quelques petits exercices d'entraînement là-dessus... »*. Cette idée rejoint le discours de Philippe Merrieu qu'il conclut en évoquant le fait qu'il ne suffit pas pour l'enseignant d'attendre que l'élève apprenne : *« Ne pas se contenter d'attendre quand il s'agit de faire naître le désir de savoir »* mais il faut créer des situations d'apprentissage, *« Des situations où les savoirs deviennent nécessaires, des situations où les savoirs deviennent des réponses à des questions qui ont été travaillées ensemble »*<sup>46</sup>.

La coopération au sein d'une classe est intrinsèquement liée à la notion d'entraide. En école Freinet, un élève expert dans un domaine va pouvoir aider son camarade qui a des difficultés et inversement son camarade pourra l'enrichir sur un autre aspect. L'entraide est essentielle en pédagogie Freinet. Certains élèves l'expliquent : *« ça permet d'aider les*

<sup>44</sup> Philippe Merrieu. *Célestin Freinet - Comment susciter le désir d'apprendre ?* L'éducation en questions [vidéo]

<sup>45</sup> Claude Beaunis, 6 juin 2011. *L'école Ange Guépin en Vidéo*. Filmée par le quotidien « La Croix ». [vidéo]

<sup>46</sup> Philippe Merrieu. *Célestin Freinet - Comment susciter le désir d'apprendre ?* L'éducation en questions [vidéo]

plus petits ! »<sup>13</sup>. Cette phrase révèle une des spécificités de la pédagogie Freinet : celle de pouvoir mélanger, connecter les cycles entre eux. L'entraide et la coopération s'effectuent aussi bien au sein de la classe que dans toute l'école. Par ces arguments, l'enfant est à la fois récepteur, apprenti et donneur, apporteur de savoirs.



Le tâtonnement expérimental, l'expression et la communication ainsi que la coopération et l'entraide sont donc les principes fondamentaux de la pédagogie Freinet que les enseignants mettent en pratique dans leur classe, mais pas seulement...

## La Pédagogie Freinet : une pédagogie élargie, toujours en tâtonnement et en débats

Les principes fondamentaux de la pédagogie Freinet ne s'appliquent pas seulement au sein d'une classe, ils sont nettement visibles et mis en pratique au sein de la communauté éducative, voire même, ils s'inscrivent dans une visée mondiale.

La pédagogie Freinet, une pédagogie toujours en tâtonnement

*[La pédagogie Freinet,] « C'est un mouvement et non une méthode figée sclérosante »<sup>47</sup>.*

« La pédagogie Freinet se revendique de manière récurrente, elle se transforme au fil des évolutions sociales, culturelles, idéologiques et technologiques » illustre une pédagogie qui s'adapte aux besoins des sociétés. De ce fait, cette dernière est constamment discutée et renouvelée, par les enseignants notamment qui partagent leurs pensées, leurs pratiques et expérimentent, tâtonnent et réfléchissent ensemble à l'enrichir. Ce travail s'effectue grâce à l'ICEM<sup>48</sup>, une association fondée en 1947 par Célestin Freinet. Elle regroupe de nombreux militants ; des enseignants, des formateurs et des éducateurs, qui assurent la continuité du mouvement Freinet et cherchent à faire valoir cette méthode d'enseignement.

Un fort désir pour les militants de s'exprimer et de faire communiquer cette méthode d'enseignement à l'extérieur

En pédagogie Freinet, la liberté de parole est fondamentale au sein de la communauté éducative. Tous s'expriment sur leurs pratiques, leurs interrogations comme leurs doutes, leurs difficultés et leurs méthodes pour surmonter certaines épreuves.

C'est à travers les journaux tels que Le Nouvel Educateur, et également à travers de nombreux ouvrages, des outils réalisés par l'ICEM<sup>14</sup>, des sites internet, des blogs pédagogiques etc. que les militants en Freinet communiquent leur pédagogie. C'est également par le biais de stages et de formations proposés par l'ICEM que les enseignants – anciens comme nouveaux – se rassemblent et échangent entre eux.

Ainsi, la pédagogie Freinet devient aujourd'hui un foisonnement de pensées, d'expériences et de pratiques donnant l'envie à ceux qui le souhaitent de s'initier dans cette forme d'enseignement. Cette notion souligne dans un sens, un réel investissement de la part des membres du mouvement Freinet à s'émanciper, à partager leur pédagogie, et dans un autre sens cela peut expliquer une certaine différenciation dans les pratiques et perceptions de cette pédagogie par les enseignants. Françoise l'aborde dans son interview, « La pédagogie Freinet, c'est celle de Freinet. Et après quand on la lit. On la comprend selon qui on est. ». Ainsi, les enseignants semblent s'approprier les principes de la pédagogie Freinet selon l'interprétation de ce qu'ils lisent, écoutent et partagent avec les autres et non seulement à partir des textes fondamentaux écrits par Freinet. Cette différenciation vient enrichir le débat entre les membres du mouvement et pose la question du degré d'implication des enseignants en pédagogie Freinet. Comme le soulignent Martine Boncourt et Martine Legay, « il est à ce jour difficile de savoir combien d'enseignants pratiquent la pédagogie Freinet »<sup>15</sup>. Les écoles Freinet ne sont pas toutes répertoriées, ou bien portent le titre de Freinet mais ne le sont pas

---

<sup>47</sup> Martine Boncourt et Martine Legay juillet 2019. *La pédagogie Freinet en élémentaire. Comment faire ?* [p12, 13]

<sup>48</sup> ICEM Institut Coopératif de l'École Moderne, créée en 1974 par Célestin Freinet (cf. Annexes. Fiche de définitions et de biographies)

véritablement. « *Entre militants, adhérents, sympathisants, personnes intéressées* », cela accentue les variétés de pratiques en classe qui se basent pour autant sur de mêmes fondements.

Enfin, à travers le sondage<sup>49</sup> effectué en introduction, il paraît pertinent de soulever que l'école Freinet et ses principes sont plus particulièrement connus par les enseignants mais pas véritablement par des personnes exerçant d'autres professions. Certains la connaissent mais n'identifient pas la différence entre la pédagogie Freinet et les autres formes de pédagogies alternatives telles que Montessori ou Steiner. Bien que de nombreux ouvrages soient établis pour communiquer cette forme de pédagogie, ils semblent tout de même destinés aux enseignants intéressés par cette forme d'enseignement et peut-être pas aux parents. La pédagogie Freinet est la seule pédagogie alternative « reconnue » par l'éducation nationale et s'inscrit donc dans une école publique. Ce qui pourrait soulever des questionnements chez les parents : « *quelles méthodes d'apprentissages pour mon enfant ?* », « *quels sont les avantages et les inconvénients que présentent les pédagogies alternatives ?* » « *Pourquoi Freinet et pas une école classique ou une autre école alternative ?* »...

Un vrai travail de « compagnonnage » au sein de la communauté éducative et à l'échelle internationale

Au sein de chaque école Freinet, un véritable esprit de coopération se forme. En pédagogie Freinet, les enseignants ne travaillent jamais seuls, il y a un réel consensus de la part de toute la communauté éducative et un véritable esprit de soutien. Les enseignants se réunissent régulièrement lors du conseil des maîtres, « *un moment où chacun peut poser sur la table les problèmes, les difficultés qu'il éprouve en classe avec tel enfant, avec ses pratiques pédagogiques, avec des outils, avec des parents. On est jamais seul, le soutien est omniprésent* » Patrice<sup>50</sup>

Certains professeurs parviennent seuls à mettre en place la pédagogie Freinet dans leur classe car ils exercent en école classique. Cependant, il apparaît nettement plus conciliant de travailler en école Freinet où tous les enseignants s'accordent et mettent en pratique cette même méthode d'enseignement.

Si la pédagogie Freinet est sans cesse débattue, c'est parce qu'il existe au sein de l'ICEM<sup>51</sup>, un véritable « *intellectuel collectif* »<sup>52</sup> qui se réunit régulièrement. « *Nous nous sommes toujours retrouvés autour de cette pédagogie : elle était notre ancrage, notre point de reliance, même si notre adhésion à cette manière d'enseigner fut personnalisée* »<sup>49</sup> Cela montre à la fois la forte cohésion au sein du groupe et les débats qu'il sollicite. Autrement dit, cela traduit un réel sentiment d'appartenance à un groupe et une liberté pour les enseignants de mettre en œuvre ce qu'ils souhaitent dans leur classe:

*« L'équipe agit comme un lieu, un contexte, qui permet à chacun d'aller au bout de ses pratiques sans les sempiternelles contraintes, mais elle agit aussi tel un découplage de forces sous l'effet de la coopération et de la confiance mutuelle » François<sup>49</sup>*

Cela soulève ainsi une certaine cohérence au sein du mouvement Freinet.

Enfin, la pédagogie Freinet ne s'opère pas seulement à l'échelle nationale, il existe d'autres organismes agissant à l'échelle internationale : la RIDEF<sup>53</sup> et la FINEM<sup>54</sup>. Ces derniers regroupent plusieurs mouvements nationaux qui ont pour objectif « *de développer la coopération internationale afin de consolider la pratique de la pédagogie Freinet sur tous les continents* ». <sup>22</sup> Cela traduit à la fois une visée émancipatrice, une volonté de répandre la pédagogie Freinet vers l'extérieur et une visée coopérative où le travail d'équipe est d'autant plus marqué à l'échelle mondiale. Un réel investissement de tous les pays permet « *la mise en place des correspondances, des échanges avec d'autres cultures* »<sup>55</sup>, et des immersions de maîtres venant d'ailleurs pour observer les pratiques et proposer les leurs.

---

<sup>49</sup> Annexes : Sondage introductif – L'école pensée par l'ailleurs [p68-84]

<sup>50</sup> ICEM 2016. *Ouvrons des pistes... Itinéraires de 10 enseignants Freinet*. [p 242, 15, 239]

<sup>51</sup> ICEM Institut Coopératif de l'École Moderne, créée en 1974 par Célestin Freinet (cf. fiche de définitions en annexes)

<sup>52</sup> Nadine Giauque et Chantal Tièche Christinat 2017. *La pédagogie Freinet Concepts, valeurs, pratiques de classe*.

<sup>53</sup> RIDEF : Rencontre Internationale des Educateurs Freinet

<sup>54</sup> FINEM : Fédération Internationale des Mouvements de l'École Moderne

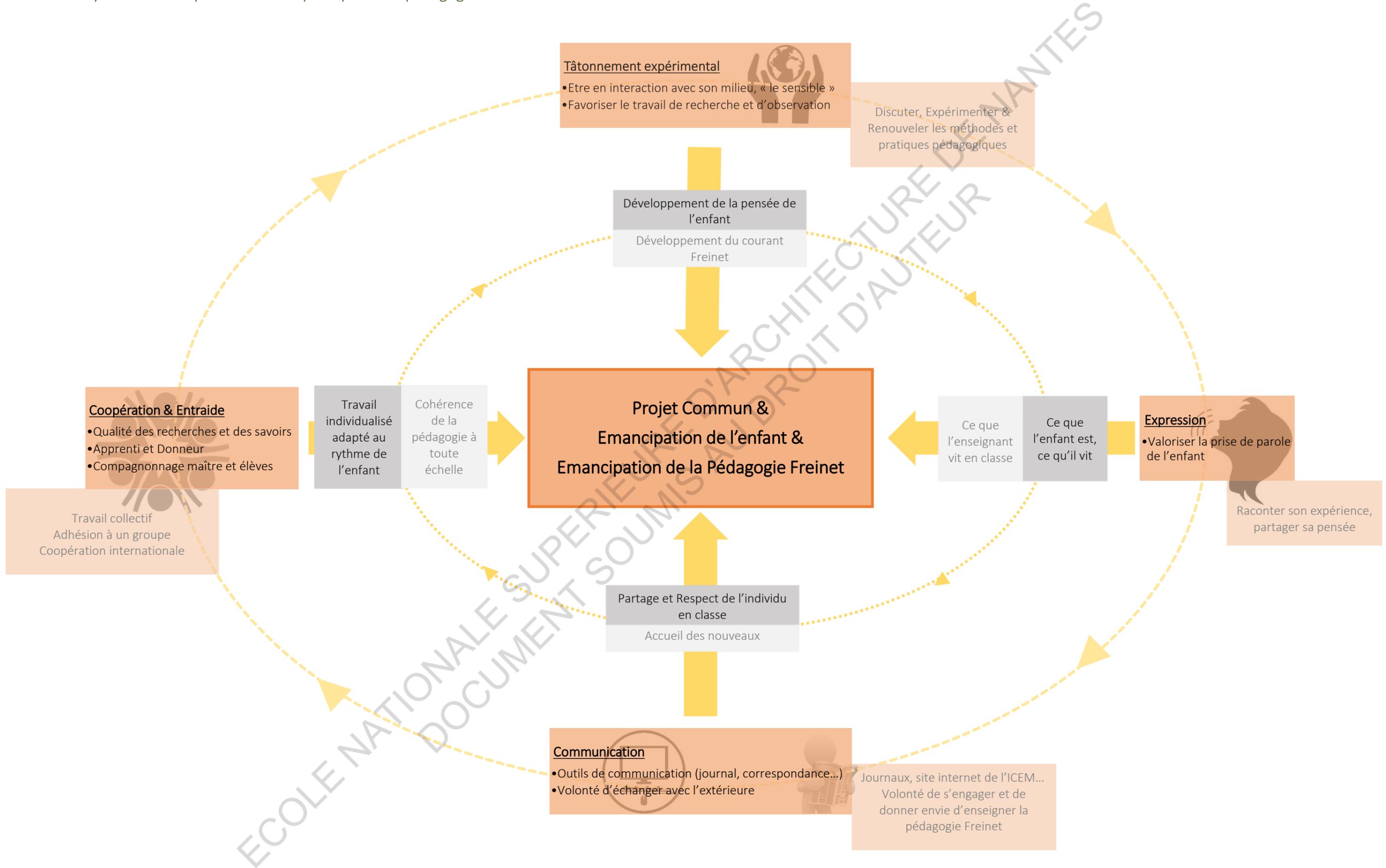
<sup>55</sup> ICEM 2016. *Ouvrons des pistes... Itinéraires de 10 enseignants Freinet*. [p245, 246]

Ainsi la pédagogie Freinet est le fruit de profondes réflexions toujours en débat qui rassemblent une multitude d'enseignants engagés venant de tout horizon !



Outre les évolutions et les débats portés autour de la pédagogie Freinet, cette dernière présente un caractère architectural unique qui se distingue réellement de la pédagogie classique traditionnelle. Ainsi, elle implique nécessairement des espaces et des usages spécifiques et donc différents de ceux observés dans des écoles classiques.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



## La pédagogie Freinet à travers les espaces et les usages

La pédagogie Freinet se traduit par **des usages et des espaces** qu'il est essentiel d'observer et d'analyser afin **d'identifier ce que pourrait être une école Freinet type**. De plus, il paraît pertinent d'intégrer la **dimension internationale**, de **comparer et d'analyser le fonctionnement de la pédagogie Freinet en France comme à l'étranger** (Canada) et également d'observer **d'autres espaces qui s'adaptent parfaitement aux besoins d'une pédagogie Freinet**. En complément de cette analyse, il est intéressant de **relever le caractère universel de ces grands principes** architecturaux décrits et leurs **impacts sur d'autres formes d'enseignement**.

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Est-ce une pédagogie qui s'adapte à des locaux existants ?

Y a-t-il des écoles spécialement conçues pour cette méthode d'enseignement ?

Quels sont les espaces spécifiques à une école Freinet ?

Comment s'organise une salle de classe en école Freinet ?

Qu'est-ce que les principes Freinet induisent comme espace et en termes d'usage ? Autrement dit, quels sont les espaces et usages que requiert une pédagogie Freinet ?

Qu'est ce qui existe structurellement dans les classes et dans les écoles ?

Dimension internationale : la pédagogie Freinet est-elle mise en œuvre de la même manière à l'étranger ? (Cas de l'école Envol au Québec) Existe-t-il d'autres écoles qui présentent des espaces pertinents pour une pédagogie Freinet ?

Dans cette partie, un premier enjeu consiste à **présenter la préparation des terrains d'enquête** : Pourquoi ? Où ? Quand ? Comment ? Ainsi que les **réadaptations nécessaires** qui découlent des événements imprévisibles de mars 2020.

Un deuxième enjeu vise à **analyser et à restituer les observations pratiquées au sein des écoles et les entretiens réalisés avec les enseignants**. L'école Ange Guépin constitue le principal lieu d'enquête fréquenté depuis le début du mémoire. Les entretiens avec Françoise Diuzet et Sylvie Cartier<sup>56</sup> viennent agrémenter le travail de réflexion et les recherches documentaires viennent compléter les observations. D'une part, tous ces éléments permettent **d'illustrer la manière dont se traduit actuellement la pédagogie Freinet en termes d'usages et d'espaces** selon des grands principes architecturaux définis. D'autre part, **ils mettent en avant la dimension universelle de ces grands principes architecturaux décrits et leurs impacts sur d'autres formes d'enseignements**. L'entretien avec François Bajard<sup>57</sup> soulève plusieurs éléments et interrogations à prendre en compte pour la conception de la nouvelle école tels que notamment les conséquences observables des espaces scolaires de type Freinet sur une autre forme de pédagogie ainsi que les besoins actuels exprimés par tout enseignant en pédagogie classique.

Un troisième enjeu est **la restitution de l'expérience vécue au sein de l'école Ange Guépin, avec les enfants et les parents d'élèves**. Il s'agit des ateliers pour enfants<sup>58</sup> dans lesquels une réflexion est menée afin d'établir les besoins des enfants pour leur nouvelle école. Ces besoins viennent conforter et compléter les grands principes observés dans les écoles.

## Des immersions dans les écoles en France : un véritable terrain d'enquête

*Depuis le début de l'année (octobre 2019), j'ai la chance de pouvoir me rendre une fois toutes les deux semaines à l'école Ange Guépin, ce qui me permet de mieux appréhender cette pédagogie, d'observer les espaces que l'école propose et de « me faire connaître » au sein de l'équipe éducative, des parents d'élèves et des enfants de l'école.*

<sup>56</sup> Annexes : Entretiens & Interviews. Restitution Entretien avec Sylvie Cartier, enseignante à l'école Envol Québec 20-02-2020, Restitution Entretien avec Françoise Diuzet, enseignante chercheuse retraitée 22-02-2020

<sup>57</sup> Annexes : Entretiens & Interviews. Restitution Entretien avec François Bajard, enseignant maître formateur spécialisé (conception universelle de l'apprentissage) 07-04-2020

<sup>58</sup> Annexes : Ateliers.

La compréhension de la pédagogie Freinet et ce qu'elle implique en termes d'usages et d'espaces peut s'avérer plus pertinente et plus approfondie si j'effectue non pas seulement une enquête de terrain mais plusieurs au sein de différentes écoles en France. De plus, ce travail peut également être sollicité dans le cadre de la réflexion du projet de la nouvelle école. Nous souhaitons mettre en place un corpus de références d'espaces intéressants et spécifiques à la pédagogie Freinet sur lequel les équipes conceptrices peuvent s'appuyer pour leur proposition de projet.

J'effectue une liste<sup>59</sup> répertoriant toutes les écoles Freinet de France. Puis, début janvier 2020, j'entreprends, grâce à cette liste, un premier contact par mail auprès de plusieurs écoles en France. Trois d'entre elles me répondent et acceptent de s'entretenir avec moi. Ce sont les écoles suivantes :

- Ecole Anatole, Vaulx-en-Velin – Delphine Dupaquier
- Ecole Bonneveine 2, Marseille – Hervé Allesant
- Ecole MANA (Maison des apprentissages), Fontenay-sous-Bois – Cécile Priou

Un deuxième entretien téléphonique est dès lors effectué. Je leur explique mon projet de mémoire. Enthousiastes et intéressés, les enseignants m'expliquent plus en profondeur le fonctionnement de leur école. Je comprends alors que les écoles ne portent pas toutes le titre de Freinet. Parfois, on parle plutôt de pédagogies alternatives qui s'en inspirent. Certains interlocuteurs m'adressent d'autres écoles qu'ils estiment pertinentes pour mon travail. Je décide pareillement de les contacter.

- Ecole élémentaire Federico Garcia Lorca, Vaulx-en-Velin – Benjamin Lacour
- Ecole Bonneveine Zenatti, Marseille - Muriel Borda-Terso

Un questionnaire<sup>60</sup> leur est tout d'abord distribué à toutes en préparation au terrain d'enquête. L'analyse de leurs réponses permet d'identifier deux types d'écoles :

- Celles dont les locaux existaient auparavant et auxquels la pédagogie Freinet s'adapte : Anatole, Federico Garcia Lorca, MANA
- Celles spécialement conçues pour une pédagogie Freinet : Bonneveine Zenatti

L'école Bonneveine Zenatti est une école à pédagogie classique mais dont les locaux sont adaptés à une pédagogie Freinet. Ce constat permet d'ouvrir et d'élargir ma réflexion sur un autre questionnement : « Quel serait l'impact des espaces conçus pour une pédagogie Freinet sur une pédagogie classique ? »



Nous convenons ensemble des dates de journées d'immersion. Commence alors une véritable enquête de terrain qu'il est important de préparer...

Les journées d'immersion à préparer en amont<sup>61</sup>

L'enquête de terrain est une étape fondamentale qui a pour objectifs :

- De mieux **comprendre le fonctionnement de la pédagogie Freinet** ;
- **D'observer l'organisation d'une école Freinet en matière d'usages et d'espaces** ;
- **D'interagir** avec les usagers des écoles et de **recueillir des points de vue, des pensées et des propositions venant d'enseignants, de personnel de l'école, d'enfants ou bien de parents d'élèves.**

Parmi toutes les écoles visitées et étudiées, l'objectif est de mettre en corrélation les principes de la pédagogie Freinet et l'architecture, c'est-à-dire les espaces et usages que cela implique (observation in-situ). Une analyse croisée permet de confronter les différents espaces observés, qui peuvent se révéler communs ou spécifiques à chaque école.

<sup>59</sup> Annexes : Immersions dans les écoles. Liste des écoles appliquant une pédagogie Freinet en France [p249-257]

<sup>60</sup> Annexes : Immersions dans les écoles. Questionnaire pour les écoles Freinet [p258-260]

<sup>61</sup> Annexes : Immersions dans les écoles. Enquête sur terrain au sein des écoles Freinet - Note méthodologique [p277-278], Grille d'observation des journées d'immersion [p279-284]

A l'appui des observations effectuées à l'école Ange Guépin<sup>62</sup> et des éléments fournis lors de l'entretien avec Sylvie Cartier, enseignante à l'école Envol au Québec, une grille d'observation est préalablement établie ainsi qu'une grille d'entretien qui est transmise aux écoles afin qu'elles puissent prendre connaissance des intentions et attentes pour les journées d'immersion.



Une semaine avant le commencement de ce petit périple, des changements imprévisibles majeurs s'opèrent et font basculer le travail de recherches...

Des journées reportées induisant une réadaptation du travail de mémoire

*« Le Gouvernement a pris, comme je vous l'avais annoncé, des dispositions fermes pour freiner la propagation du virus [le coronavirus]. Les crèches, les écoles, les collèges, les lycées, les universités sont fermées depuis ce jour. » Emmanuel Macron<sup>63</sup>*

*Les événements et les décisions prises par le gouvernement<sup>64</sup> entraînent une annulation des journées d'immersion prévues les deuxième et troisième semaines de mars 2020. Ces dernières constituaient des enquêtes de terrain nécessaires à la réflexion de mon travail. Tout en envisageant un éventuel report, cette situation complexifie mon travail, m'amenant à repenser son organisation. L'expérience vécue au sein de l'école Ange Guépin depuis septembre 2019, m'a permis d'observer et d'analyser les espaces. J'ai pu ainsi identifier des principes architecturaux spécifiques à la pédagogie Freinet. Je peux d'abord m'appuyer sur tous ces éléments pour élaborer une première écriture de mon mémoire. De plus, plusieurs interviews d'enseignants ont été conduites antérieurement. Ces derniers racontent leurs expériences sur lesquelles je peux m'appuyer pour enrichir ce travail. Certains enseignants sont favorables pour échanger, par Skype ou par téléphone, pendant ces prochaines semaines afin de communiquer sur leur pratique et de répondre à mes questionnements. Plusieurs articles et documentaires sont disponibles sur les réseaux afin de proposer une ouverture internationale et d'approfondir certains principes architecturaux adaptés à la pédagogie Freinet.*

*Une fois la situation éclaircie et revenue à la normale, j'envisage de me rendre dans les différentes écoles afin de conforter, d'argumenter ou de remettre en question l'argumentation formulée en amont. Consciente que cette démarche ne pourra probablement se faire avant la soutenance, j'estime que le travail de mémoire est toujours à approfondir même après son échéance.*



Appuyant mon argumentation sur l'expérience vécue à Ange Guépin, les interviews et les autres sources documentaires, et partant du principe que les journées d'immersion vont s'effectuer, j'identifie ainsi les grands principes architecturaux que propose une école de type Freinet aujourd'hui.

## Les grands principes architecturaux actuels que propose une école Freinet-type

Les écoles observées et étudiées pour répondre à cette thématique sont les suivantes :

Des écoles spécialement conçues pour une école ouverte. Ainsi, les locaux et l'organisation de ces derniers sont réfléchis de manière à répondre aux attentes de la pédagogie qui s'y applique : la pédagogie Freinet

<sup>62</sup> Annexes : Immersions dans les écoles. Grille d'observation pour l'école Ange Guépin [p285-289]

<sup>63</sup> Emmanuelle Macron. Extrait de la retranscription : *Adresse aux français du président de la république Emmanuelle Macron*. 16 mars 2020

<sup>64</sup> Partie 1 : De l'annonce d'un futur projet d'école à un véritable travail coopératif... mis à l'épreuve

- Ecole Ange Guépin, Nantes – 5 classes élémentaires (CP au CM2)
- Ecole Bonneveine Zenatti, Marseille. – école primaire (maternelle et élémentaire)

Des écoles installées dans des locaux existants. Certaines d'entre elles sont initialement des bâtiments publics prévus pour un autre usage tel que des bureaux, d'autres sont construites sous l'impulsion des villes et la standardisation de la période, c'est le cas de l'école Envol au Québec : « *c'est une école qui date des années 60 pour une école à Laval. Toutes les écoles à Laval sont faites sous le même modèle, elles sont faites pareil. On a donc dû s'adapter.* » Sylvie

- Ecole Anatole, Vaulx-en-Velin – 10 classes élémentaires dont 6 dédoublées (CP/CE1)
- Ecole élémentaire Federico Garcia Lorca, Vaulx-en-Velin – 15 classes élémentaires et un dispositif ULIS
- Ecole Bonneveine 2, Marseille - 5 classes élémentaires (CP au CM2)
- Ecole MANA (Maison des apprentissages), Fontenay-sous-Bois – une seule classe qui mélange les enfants de 3 à 11 ans. Actuellement, il y a 4 enfants de 3 à 6 ans.
- Ecole Envol, Québec – 15 classes dont 2 maternelles, 10 élémentaires multi-niveaux (certaines classes sont constituées de 2 niveaux et d'autres 3 niveaux), 2 classes d'accueil

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



1  
Ecole Ange Guépin  
4 rue de la Révolution des  
Œilletts, 44000 Nantes



2  
Ecole MANA  
19 Avenue Parmentier,  
94120 Fontenay-sous-  
Bois



4  
Ecole Bonneveine 2  
52 Boulevard du Sablier,  
13008 Marseille



3  
Ecole Federico Garcia Lorca  
1 rue Robert Desnos, 69120  
Vaulx-en-Velin



Ecole Bonneveine Zenatti  
109 Avenue André Zenatti,  
13008 Marseille



Ecole Anatole France  
34 Rue Anatole France,  
69 120 Vaulx-en-Velin



Ecole Envol  
3661 Boulevard de la Concorde Est, Laval, QC H7E 2E1, Canada

<sup>65</sup> Be.em. 2019. Ecole élémentaire Ange Guépin, Nantes. Disponible sur : <http://www.pss-archi.eu/photos/photo-48821.html>; Droits réservés. Ecole élémentaire Envol, Québec. Disponible sur : <https://www2.cslaval.qc.ca/spip.php?article68>; Ecole Mana Photo prise par Cécile Priou. Ecoles Bonneveine, Zenatti et Lorca. Droits réservés. Images prises sur google.com

## Des espaces spécifiques pour une pédagogie spécifique

Parmi les écoles visitées, plusieurs espaces spécifiques sont identifiés à chaque école. Cette **diversité d'espaces** semble essentielle au bon fonctionnement de la pédagogie Freinet.

L'école Ange Guépin offre une réelle diversité des espaces que l'on ne retrouve pas forcément dans un établissement classique. Les ateliers en extension des salles de classe, les ateliers de bricolage, d'expression et de cuisine, l'Instrumentarium, la salle polyvalente, la Bibliothèque (appelée 'BCD') sont des espaces uniques à cet établissement.

Ces différents espaces sont intéressants à décrire afin de comprendre l'état et le fonctionnement actuel de cette école.

La **salle polyvalente**, ou plus couramment appelée « *la salle pour les supers* » est utilisée pour différentes occasions. Elle est un lieu de répétition : « *On y va pour s'entraîner* ». Un mercredi toutes les trois semaines, cette salle est dédiée aux spectacles des supers où les enfants partagent le travail qu'ils ont préparé en classe. De temps à autres, des assemblées générales ont lieu. Les enfants ont accès à ce lieu à tout moment de la journée. Ils s'y rendent en petits groupes, avec la classe entière ou bien avec toute l'école lors des supers. Il s'agit d'un grand espace libre, avec une estrade en son centre, connecté au hall d'entrée, à la cour de récréation et à la bibliothèque de l'école.

Les **ateliers** sont très utilisés par les enfants en temps scolaire et hors temps scolaire. Il existe deux types d'ateliers : ceux accolés aux classes (1 atelier pour 2 classes) et ceux indépendants pour des activités spécifiques (atelier bois, expression, cuisine). Les ateliers forment les lieux d'expérimentation, de tâtonnements des élèves. Ce sont donc des lieux spécifiques à la pédagogie Freinet. Chaque atelier dispose d'un point d'eau que les élèves et les enseignants apprécient ainsi que des rangements pour le matériel. A Ange Guépin, les ateliers indépendants sont utilisés par le périscolaire.

L'**Instrumentarium** est le lieu musical de l'école. Il est également utilisé pour les répétitions quand la salle polyvalente est pleine ou bien comme lieu de gymnastique douce. Il est le lieu d'expression des enfants. Ce dernier accueille des petits groupes car « *il est un peu petit* ».

La **bibliothèque de l'école**, nommée BCD<sup>66</sup> par les utilisateurs est le lieu indispensable pour la recherche documentaire, la lecture ludique, le travail et le repos des enfants : « *La BCD c'est un peu réservé aux enfants qui ont besoin d'un livre* », « *Ben des fois moi je trouve des gens qui travaillent dans la BCD* ». Les enfants s'y rendent à n'importe quel moment de la journée. Ils peuvent y aller seuls, en petits groupes ou bien avec leur classe entière. Actuellement, l'espace se divise en deux parties : une partie lecture et une partie recherche avec des ordinateurs mis à disposition pour les élèves.

A l'école Envol au Québec, les utilisateurs ne disposent pas véritablement de tous ces espaces spécifiques. Cet établissement a vu sa capacité d'accueil augmenter ces dernières années sans pour autant agrandir sa superficie. Par conséquent, les enseignants ont dû repenser l'organisation de l'école et substituer certains locaux tels que la bibliothèque ou bien le lieu des services de gardes pour accueillir de nouvelles classes. Néanmoins, l'école bénéficie de deux **locaux orthopédagogiques** afin d'accompagner certains enfants en réelle difficulté. Ce sont de petits espaces utilisés pour l'accompagnement personnalisé, le suivi individuel des élèves qui en ont besoin. Ici, le rythme et la progression de chacun dans son apprentissage est nettement mis en vigueur.

Lors de son interview, François Bajard conforte l'idée d'avoir des locaux supplémentaires, outre les salles de classe, au sein de toutes les écoles.

Ce principe est d'ailleurs observable dans plusieurs établissements « ordinaires » telle que l'école maternelle L'Indienne, à Corbeille (en Ile-de-France) :

*« Entre chaque classe il y a une salle qui permet de faire des projets communs, qui permet de faire par exemple de la peinture, de laisser sécher... »*

L'ajout d'un local supplémentaire entre deux classes permet à la fois de réunir deux classes autour d'un projet commun et laisse le choix aux enseignants d'interagir avec l'autre classe ou bien de rester dans leur espace.

---

<sup>66</sup> BCD : Bibliothèque Centre Documentaire.

Il permet également de diversifier les « modes d'apprentissages » au sein de la classe et change les pratiques des enseignants:

*« Puis moi quand il y a une vieille qui est partie j'ai pris sa classe. Sa classe elle était à côté d'un tout petit atelier où l'on pouvait mettre des gamins. Il y avait une autre classe à côté qui était vide. Et donc j'avais trois classes. Les gamins quand ils avaient terminé, ils pouvaient aller à côté, ça se discutait bien sûr. Je me retrouvais, j'avais 15 gamins, j'en avais 5 dans une classe, 5 dans une autre classe... mais je les voyais puisque c'était des portes ouvertes et je passais de classe en classe. Et ça a changé énormément ma pratique. » François*

Par cet exemple, l'ajout d'un local permet de diviser la classe en plusieurs groupes conduisant l'enseignant à se déplacer d'espace en espace, d'élèves en élèves.

L'ajout d'un local supplémentaire peut également pallier le trop grand effectif des salles de classe :

*« Du coup, le fait d'avoir une pièce contiguë à la classe permet d'alléger le nombre d'élèves présents dans la classe en y envoyant un petit groupe et cela peut être très bénéfique pour tout le groupe. » Estelle*

Enfin, François renforce l'idée de proposer des locaux orthopédagogiques au sein des écoles. Ces derniers, non présents encore en France, peuvent répondre au besoin d'accompagner les élèves en situation de handicap ou en difficulté dans leur parcours d'apprentissage.

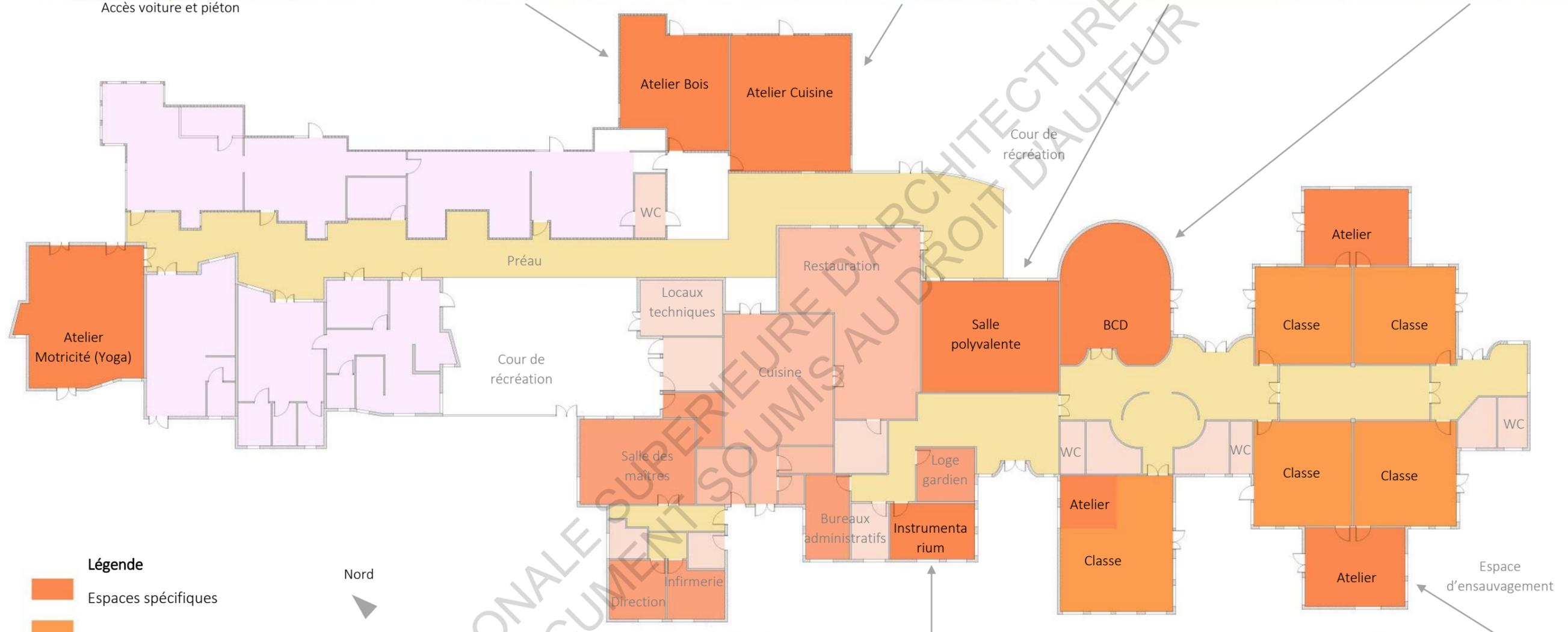
Ainsi, tous les locaux précédemment identifiés favorisent l'épanouissement chez les élèves et mettent en évidence les principes fondamentaux de la pédagogie Freinet décrits précédemment : le tâtonnement expérimental, la communication, l'expression et la coopération.

Illustrations des espaces spécifiques pour une pédagogie spécifique – Ecole Ange Guépin <sup>67</sup>

Implantation de l'école Ange Guépin



Accès voiture et piéton



**Légende**

- Espaces spécifiques
- Salles de classe
- Locaux administratifs
- Locaux Restauration
- Locaux Techniques (sanitaires, stockage)
- Locaux Réservés ALSH (Accueil de Loisirs Sans Hébergements)
- Circulation

Nord



<sup>67</sup> Photos prises par Sandra Aupetit dans le cadre de l'atelier 1 : Les espaces de l'école Ange Guépin vus et retranscrits par les enfants [13 novembre 2019]

Des espaces connectés les uns aux autres (extension des espaces vers l'extérieur) et qui induisent une véritable Liberté de circulation

L'importance du travail collectif et coopératif entre élèves ainsi que la diversité des activités au sein du groupe de la classe se traduisent spatialement par des **espaces interpénétrés**. Ils sont **connectés** entre eux physiquement et visuellement.

Une des rares spécificités de l'école Ange Guépin est la notion de **cloisons amovibles**. Il en existe entre les salles de classes, entre les salles et les ateliers, au niveau du couloir, entre la BCD et la salle polyvalente. Ce principe de décroissement permet une réelle extension des espaces dans l'école. Il atteint son apogée lors des journées portes ouvertes ou lors de la fête de l'école car toute l'école s'ouvre entièrement, il n'y a plus de cloison délimitant et identifiant les espaces. Les cloisons amovibles présentent une réelle plus-value pour une école Freinet.

L'école Envol comporte des espaces connectés visuellement entre eux par de grandes ouvertures. Sylvie explique que toutes les classes ont une grande fenêtre, aussi large que le mur, donnant sur le couloir illustrant ainsi cet argument.

Ces espaces sont également connectés physiquement à travers une **organisation centrale avec plusieurs entités autour**. Le point central est le gymnase en double hauteur autour duquel se forme un corridor qui dessert tous les autres locaux de l'école.

Les **classes** des écoles Ange Guépin et Envol **s'étendent vers l'extérieur** et bénéficient toutes de rangements de cartables, de tables et de chaises dans les couloirs. La classe de Sophie à Ange Guépin offre un espace d'entrée devant, faisant l'objet d'une transition entre le couloir et l'espace classe.

Ces extensions provoquent une véritable **liberté de circulation**. En effet, que ce soit dans la salle de classe, dans les couloirs ou bien dans l'ensemble de l'école, les enfants en Freinet circulent librement! La libre circulation est facilitée par **un large couloir**, notamment dans les écoles Ange Guépin et Envol. A Ange Guépin, la liberté de circulation est un concept également appliqué par les animaux dans les classes. Ces derniers « *déambulent* » dans les classes et sont très appréciés par les enfants.

A l'école Ange Guépin, la libre circulation s'accroît grâce aux **différents accès à un même espace**. Ainsi, de la salle de classe, il est possible de se rendre dans le couloir, dans l'atelier attenant et dans la cour de récréation. La salle polyvalente est accessible par le hall d'entrée et par la cour de récréation.

De plus, contrairement à beaucoup d'écoles classiques, les enfants ont la possibilité de rester à l'intérieur de l'école pendant les récréations.

*« Pendant la récré on peut être dans la cour ou dans les locaux »*

La liberté de circulation s'accompagne de **règles au sein de l'école**. Un principe de macarons est établi dans l'école Envol :

*« Oui pour ce qui est de la réglementation, on a ce qu'on appelle des macarons. Alors quand l'enfant sort parce qu'il a besoin d'aller aux toilettes, il doit nous avertir car on a tout de même la responsabilité des enfants. Donc si un autre adulte le croise dans les corridors et que l'enfant a son macaron on n'a pas à s'en faire. Mais si l'enfant n'a pas son macaron, on peut le questionner. [...]»*

L'autonomie des enfants et le respect des règles induisent un véritable climat de confiance entre maîtres élèves qui permet ainsi ce principe en école Freinet.

La volonté d'étendre sa classe vers l'extérieur se « démocratise » chez plusieurs enseignants en écoles classiques et à pédagogies alternatives.

*« J'ai fait un Acaton : on met des enseignants en groupe et on les fait réfléchir à un thème précis, là c'était imaginer l'école de demain telle que vous voudriez qu'elle soit. Il y avait un jury après, il y avait aussi des architectes. La plupart proposait des écoles ouvertes. Il y avait encore cette notion de classe mais on pouvait sortir de la classe parce qu'il y avait d'autres lieux d'autres endroits*

*comme des tiers-lieux (pour les entreprises : lieux communs que l'on peut réserver...) [...] C'est pouvoir pousser les murs et puis donner la possibilité de faire autre chose. » François Bajard*

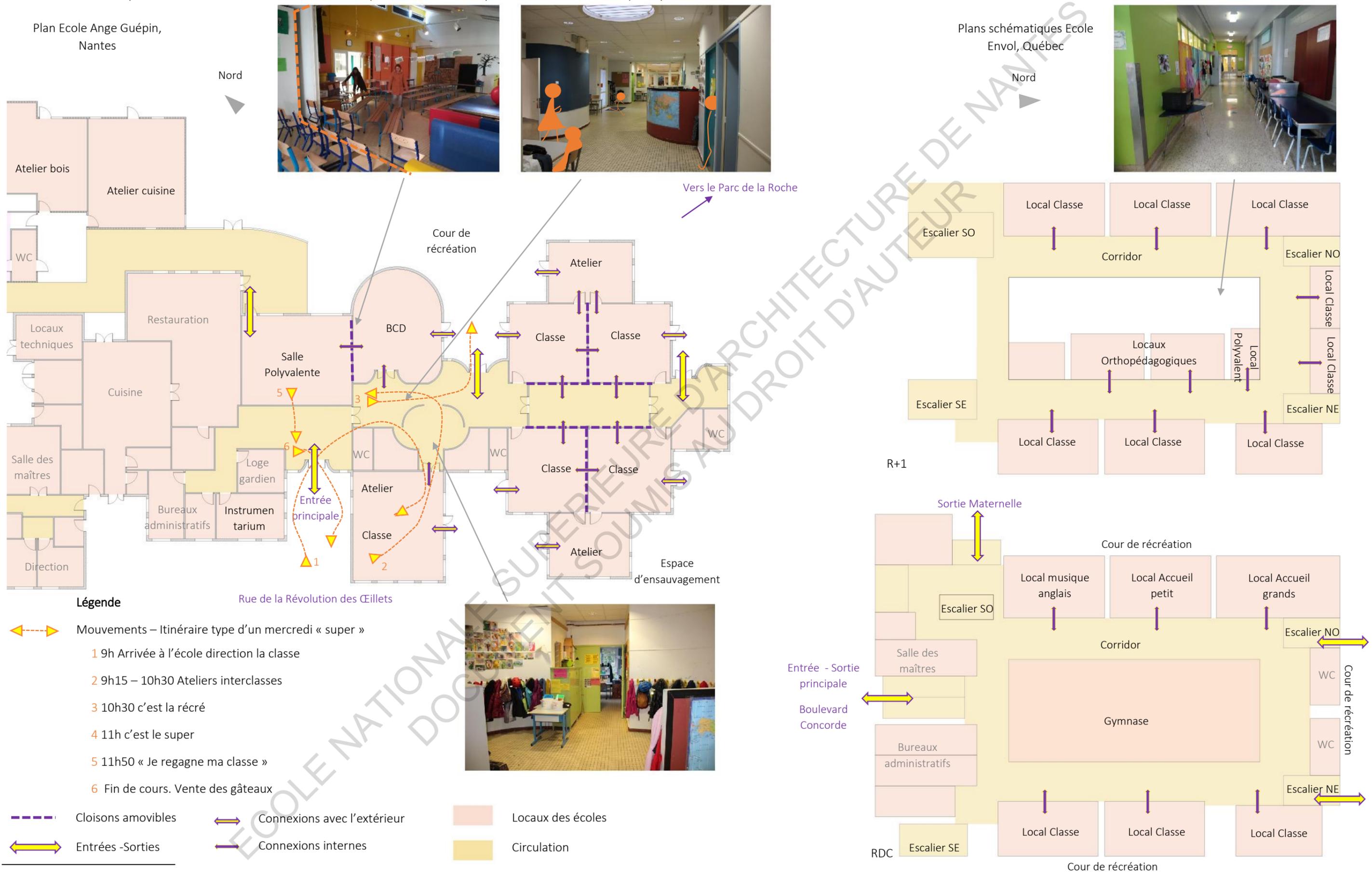
En opposition, l'extension des classes vers l'extérieur porte un réel impact pour d'autres enseignants non adeptes qui préfèrent un endroit plus intime et privatisé avec leur classe respective. François raconte son expérience en tant qu'enseignant à l'école des Meillottes. Les cloisons modulables très apprivoisées autrefois ont perdu de leur usage au fil du temps en raison des volontés et des pratiques des enseignants.

*« Quand je suis arrivé à l'école des Meillottes, on m'a imposé cette classe parce qu'il y avait une cloison amovible entre les deux classes. Et traditionnellement de l'autre côté de cette cloison amovible il y avait le petit jeune qui arrivait et ne maîtrisait pas sa classe, et le son passait. [...] on s'est vite rendu compte que cette cloison amovible ce n'était pas une bonne solution, donc cette possibilité a été fermée »*

Le principe de cloisons amovibles fonctionne lorsque deux enseignants souhaitent ouvrir leur classe et proposer des projets communs entre eux. A l'inverse, ce principe peut conduire à des problèmes d'insonorisation si les parois sont mal isolées. De ce fait, c'est un critère à prendre en compte pour la conception de la nouvelle école.

Le principe de liberté de circulation pose également des limites quant à la surveillance des enfants. Les enseignants sont responsables de leurs élèves dans leur classe. En école Freinet, les élèves circulant librement et partout dans l'école, il est difficile pour un enseignant de « surveiller » tous ses élèves dans divers endroits en même temps. Pour autant, le manque de visibilité peut conduire à des événements dramatiques : accidents, parfois mortels. François insiste sur ce point car « *il s'agit de la sécurité des enfants* ». Le besoin exprimé est donc de proposer une diversité d'espaces et d'usages tout en assurant la visibilité des enfants et leur sécurité.

Illustrations des espaces connectés les uns aux autres (extension des espaces vers l'extérieur) et qui favorisent une véritable Liberté de circulation<sup>68</sup>



<sup>68</sup> Photos à l'intérieur de l'école Ange Guépin prises par Sandra Aupetit, Photo à l'intérieur de l'école Envol prise par Sylvie Cartier (pour cette école, il n'y a pas de plan précis avec dimensionnements)

Des espaces favorisant la Représentation : zones d'affichages nécessaires et lieux de représentation

La Représentation est significative en pédagogie Freinet. Elle est expressive et communicative.

Elle garantit tout d'abord une **organisation commune** au sein des écoles. A Ange Guépin, elle s'effectue par les nombreux affichages sur les murs du couloir. S'ils relèvent de règles de vie, ils sont permanents dès leur accrochage mais peuvent être modifiés au cours du temps.

La Représentation constitue également une **méthode d'apprentissage** pour les enfants. A Ange Guépin, des affiches documentaires ou des exposés occupent les murs du couloir lors des semaines thématiques.

Dans les salles de classe, les affichages sont très présents et appréciés par les enfants.

*« Qu'est-ce que vous aimez voir dans votre classe ? Des photos. »*

*« Des photos, c'est-à-dire vous les accrochez au mur ? Oui on a une flèche du temps y a Nelson Mandela. »*

Ces derniers ne sont pas seulement accrochés en guise de décoration, ils sont utilisés par les élèves. Ils peuvent être modifiés et renouvelés au cours de l'année. Ils contribuent ainsi à l'apprentissage des enfants et au partage des savoirs au sein de la classe.

Le besoin d'affichages est tout aussi important en Freinet qu'en école classique. François<sup>69</sup> souligne un manque d'espaces et de dispositifs d'affichage dans les écoles actuelles qu'il explique par de multiples raisons : *« fenêtres sur un côté complet de la salle, objets qui font qu'on ne peut pas afficher. »* Selon lui, il est important de penser les affichages dans les prochaines constructions d'écoles.

*« Il faut prévoir des structures pour que les enseignants puissent suspendre, accrocher des affichages ou des productions d'élèves sans détruire ou abîmer les murs des couloirs ou des classes. » Estelle<sup>70</sup>*

La Représentation traduit également une réelle volonté de faire **partager le travail des élèves à l'extérieur**.

A Ange Guépin, elle est nettement mise en valeur à travers la salle polyvalente, utilisée pour les **« Supers »** des enfants. Ce sont des spectacles organisés par toute l'école et qui réunissent tous les élèves, enseignants et parents afin de montrer les créations théâtrales, musicales, humoristiques ou poétiques de chaque classe. Ici, les principes d'expression, de communication et de coopération entre élèves sont clairement identifiés. En école Freinet, seuls les enfants participent et animent les Supers, leur donnant une véritable place au sein de l'école.

A l'école Envol, le travail des élèves est partagé à toute l'école grâce aux **marchés de savoirs** mis en place dans le gymnase.

*« C'est arrivé dernièrement avant Noël, le thème de l'année c'était l'océan, alors ils ont fait tous un projet sur les animaux qui vivent dans l'océan... On appelle ça des marchés au savoir ou une exposition... ils ont tous organisé leur classe en kiosque local et puis ont fixé un horaire de groupe classe pour les visiter. [...] La semaine dernière, c'était la St Valentin, un comité avait décidé de préparer un petit jeu pour toute l'école. Ils ont fixé un horaire et classe par classe, les élèves se présentaient pour le jeu à l'extérieur. »*

---

<sup>69</sup> Annexes : Entretiens et Interviews. Restitution entretien François Bajard, enseignant maître formateur spécialisé (conception universel de l'apprentissage) [p138-146]

<sup>70</sup> Annexes : Sondage introductif. L'école pensée par l'ailleurs [p81]

## Illustrations des espaces favorisant la Représentation



Exposition dans les couloirs lors de la semaine des arts – Ecole Ange Guépin<sup>71</sup>



Affichages dans le hall d'entrée, les initiatives des parents - Ecole Ange Guépin<sup>72</sup>



Affichages dans le hall d'entrée - Ecole Ange Guépin<sup>70</sup>



Lieu de représentation, les Supers – Ecole Ange Guépin<sup>70</sup>

<sup>71</sup> Photo à l'intérieur de l'école Ange Guépin prises par Sandra Aupetit

<sup>72</sup> Photo à l'intérieur de l'école Ange Guépin prises par Margo Thilly-Soussan

Des espaces qui permettent une véritable modularité alliant travail individuel, travail en petits groupes, travail en groupe classe, travail interclasse et qui s'adaptent aux moments (jours types, jours spéciaux)

Une des richesses de la pédagogie Freinet, c'est le fait de pouvoir combiner travail individuel, en petits groupes, en groupe-classe et entre les classes. Ces différentes échelles portent un réel impact dans l'organisation de l'école. Elles induisent une nécessaire modularité des espaces et des usages.

Ce principe est tout d'abord observable à travers **l'organisation des salles de classe**.

De manière générale, les salles de classe sont les lieux les plus fréquentés des écoles. Chaque salle est organisée différemment selon le groupe qui l'occupe. Certaines proposent plusieurs petits îlots alors que d'autres sont agencées en U. Elles sont organisées pour **favoriser le travail collaboratif** entre élèves et doivent également permettre à chacun de **s'isoler dans un coin** pour son travail personnel par exemple.

A l'école Ange Guépin, la plupart des salles disposent de plusieurs coins: le coin dédié au journal, le coin pour la recherche documentaire avec des ordinateurs mis à disposition, parfois il y a un coin animal... Les coins sont fortement appréciés des enfants qui en souhaitent même d'autres pour des usages différents<sup>73</sup>.

Lors de son interview, Françoise aborde l'organisation de sa classe en proposant un point de rassemblement central, nécessaire au projet commun, et quatre coins associés aux matières principales : mathématiques, français, sciences du monde et expressions plastiques.

L'école maternelle L'Indienne illustre également cette idée : « *Dans chaque classe, il y a aussi une mezzanine qui permet de travailler autrement. Et dans chaque classe il y a aussi un tout petit, c'est creusé si tu veux, je ne trouve pas le terme (alcôves ?) ce sont des bancs creusés et tous les enfants peuvent s'asseoir et on peut lire une histoire tous ensemble.* » François Bajard.

Dans ces cas illustrés, les élèves ont la **possibilité de se déplacer, seuls ou en groupe, n'importe où dans la classe, selon leurs activités**.

De plus, en pédagogie Freinet "On ne travaille pas tous sur la même chose... ». Une des caractéristiques des écoles Freinet est le fait que les élèves n'ont pas une place attribuée dans la classe : « *Ben en fait on n'a pas de groupe de table, on change tous les jours.* »<sup>74</sup>

A l'heure actuelle, les enseignants sont de plus en plus nombreux à diversifier leurs méthodes d'apprentissage en l'adaptant aux enfants. Ainsi, malgré la contrainte des locaux qui leur sont pour la plupart imposés, simples et souvent rectangulaires, les enseignants trouvent le moyen d'en adapter la configuration selon leur pratique pédagogique :

*« C'est très lié à la représentation que l'enseignant a de l'apprentissage. J'accompagne des classes flexibles, les gamins décident d'un endroit où ils vont faire leur travail. (S'asseoir par terre, debout, sur des tables) L'enseignant peut organiser sa classe en atelier, en lieux... Dans certaines écoles ça se fait plutôt dans certaines classes. Parce que dans une école il peut y avoir un enseignant qui est assez traditionnel et qui va mettre ses tables telles en rang d'oignon et ainsi de suite. Et un autre enseignant va organiser sa classe de manière à ce qu'il y ait des déplacements. » François Bajard*

François ici met en avant l'intérêt de proposer des espaces modulables dans lesquels tous les enseignants peuvent se reconnaître et pratiquer la pédagogie qu'ils souhaitent. Par ailleurs, l'idée de concevoir ces types d'espaces peut s'annoncer révélateurs chez les enseignants réticents et faire évoluer leur pratique en classe.

En école Freinet, « l'autonomie » des élèves dans leurs modes d'apprentissage et la diversité des outils pédagogiques (fichiers lecture, mathématiques, d'orthographe, collections documentaires...) induisent des **rangements qui leur sont accessibles facilement sans l'aide d'un adulte**. A titre d'exemple, dans la classe de Françoise, chaque coin dispose de matériels, d'ouvrages de lecture et de tout élément permettant aux enfants de tâtonner, de rechercher à travers

<sup>73</sup> Partie 2 : Au cœur du projet de la nouvelle école exprimée par les enfants

<sup>74</sup> Annexes : Ateliers. Atelier enfant 2 : Lieu de travail, Lieu de recherche, Lieu de spectacle

plusieurs outils. Elle souligne, de même que plusieurs enseignants, la nécessité de disposer de rangements dans la classe.

En école Freinet, l'organisation du **couloir** présente un réel potentiel par les usages qu'elle induit. En outre sa fonction de desserte des locaux, le couloir a également pour usages de servir de **lieux de travail** dans lesquels les enfants peuvent se réunir en petits groupes ou même y venir seuls pour travailler tranquillement.

*« Parfois dans la classe tu as besoin de silence et tu as une équipe de trois qui a besoin de se parler alors ils vont aller à l'extérieur. A l'inverse, parfois ce sont les enfants qui le demandent : « est-ce que je peux aller dans le corridor pour travailler, je veux être plus tranquille parce que j'ai des difficultés à me concentrer ? » Sylvie<sup>75</sup>*

Une autre spécificité de la pédagogie Freinet est la **coopération inter classe** où tous les élèves se mélangent entre cycles et effectuent des activités. Ce sont les RCom à l'école Envol, un mercredi sur deux, et les ateliers du mercredi à l'école Ange Guépin. Lors de ces événements, les enseignants s'accordent sur les activités proposées et se divisent les locaux entre eux. **Les écoles sont ainsi « éclatées ».**

*« Dans l'école un mercredi sur deux le matin, des comités sont mis en place. Chaque enseignant est responsable d'un comité. Par exemple, j'étais responsable du comité journal, donc comme je suis orthopédaogogue, j'ai juste un petit local. Je ne peux pas faire ça avec 15-20 enfants alors j'emprunte une classe. Le salon des enseignants était utilisé par l'enseignant de la classe dans laquelle j'allais et je recevais des enfants de la première à la sixième année. Pendant que je fais le journal, tous les autres enseignants proposent une activité, il y a le comité couture, le comité socio-culturel, le comité des jeunes, le comité construction... Tous les élèves de l'école de la première à la sixième année donc de 6 à 12 ans sont dans un comité. Alors là l'école est complètement éclatée, les enfants sont dans un comité » Sylvie. Les R-COM*

Les espaces n'ont donc pas un usage fixe, on parle de « **flexibilité** » de ces derniers. Cette notion de flexibilité induit une réappropriation des locaux dans les écoles comme c'est le cas pour l'école Envol. Le gymnase, initialement prévu pour des activités sportives, devient un lieu de spectacle ou bien un lieu de rassemblement.

*« Une pièce de théâtre ou de spectacle, c'est dans le gymnase que ça se passe. C'est là que l'on a l'assemblée générale des jeunes. Parfois le conseil des jeunes, il y a un représentant par classe, qui va donner des messages etc. Parfois aussi il y a l'assemblée de tous les jeunes de l'école dans le gymnase. » Sylvie*

Dans cette même école, les salles de classe se transforment en lieu de restauration car il n'y a pas de réfectoire comme il peut y avoir dans les écoles françaises.

*« Les enfants dans notre école mangent la plupart du temps, quasi 100% à l'école le midi. Les enfants mangent dans leur classe. Donc la surveillance vient et la classe n'appartient pas juste à l'enseignant mais aussi à l'Atsem, ce sont souvent des femmes, la personne du diner. Et en périscolaire, comme on n'a plus de local de service de garde, ils occupent les classes. La classe est définie d'avance. Parfois les enfants ont le droit à des invitations pour inviter d'autres élèves de cycle différent » Sylvie*

Sylvie soulève la notion de souplesse à définir entre les usagers de l'école, de **flexibilité des espaces et d'adaptation** selon l'enseignant qui l'occupe et les activités entreprises.

A Ange Guépin, lors du Super, un mercredi toutes les trois semaines, toute l'école se regroupe dans la salle polyvalente et la BCD afin d'assister aux spectacles des enfants. La salle se transforme en lieu scénique. Elle est mise en place le matin par les élèves et un enseignant. Une fois le Super terminé, il faut réorganiser les salles.

---

<sup>75</sup> Annexes : Entretiens & Interviews. Restitution Entretien avec Sylvie Cartier, enseignante à l'école Envol Québec 20-02-2020,

## International view<sup>76</sup>

Nowadays, flexible, diverse and variable spaces at school are quite experimented worldwide. Different schools demonstrates new learning spaces that are very innovative for children. Rosan Bosch is a famous designer from Netherlands. As it is written on her website, “she is internationally renowned for her designs and inspiring perspectives on learning spaces for the future.” She communicates her experience and her projects through social media and international conferences.<sup>77</sup>

Rosan Bosch states that design can change our way of thinking, acting and reacting. She uses design as “an art of seduction” and as a tool of development that encourage children to learn and to develop themselves. Her team – including interdisciplinary persons - realise different projects worldwide within five conditions that she describes on her conference: Mountaintop, Cave education, Campfire, Watering hole, Hands-on. Looking at her design, flexibility is well and truly developed! The Western Academy of Beijing and The Vittra School Telefonplan at Stockholm are a relevant example of school that illustrates this concept.<sup>78</sup>



*Workstations at different places at school, The Western Academy of Beijing*



*Different activities, different spaces, The Western Academy of Beijing*



*Differentiated learning situations according to furniture, modules and spaciousness, Vittra School Telefonplan at Stockholm*



*Differentiated learning situations according to furniture, modules and spaciousness, Vittra School Telefonplan at Stockholm*

<sup>76</sup> Traduction du texte en Partie Annexes : Fiches de définitions et de biographies. Traductions des textes écrits en anglais - Texte 1 [p20]

<sup>77</sup> Rosan Bosch. *Designing for a better world starts at school* (TedxIndianapolis). 17 novembre 2013. Disponible sur: [https://www.youtube.com/watch?v=q5mpeEa\\_VZo&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=q5mpeEa_VZo&feature=youtu.be)

<sup>78</sup> Droits réservés. Images disponibles sur le site de Rosan Bosch : <https://rosanbosch.com/en/project/western-academy-beijing>



Travail en petit groupe dans le corridor – Ecole Envol



Rassemblement du grand groupe classe – Ecole Envol



Salle de classe – Ecole Envol



Ateliers dans les couloirs – Ecole Ange Guépin



Exercices de yoga – Ecole Envol



Travail en petit groupe dans le local orthopédagogique – Ecole Envol



Ces grands principes architecturaux sont confortés par les enfants de l'école Ange Guépin qui expriment leurs besoins pour la nouvelle école.

<sup>79</sup> Photos à l'intérieur de l'école Envol prises par Sylvie Cartier, Photo à l'intérieur de l'école Ange Guépin prise par Sandra Aupetit

## Au cœur du projet de la nouvelle école exprimée par les enfants de l'école Ange Guépin

### La place des enfants dans le projet de leur nouvelle école

L'école Freinet défend les droits des enfants et considère qu'ils doivent être respectés comme des individus, des personnes au même titre que l'adulte. Françoise raconte une situation particulièrement bouleversante qu'elle a vécue à Mont-Sartoux et à laquelle elle a su affirmer son point de vue. Elle éprouve son désarroi quant à la décision de concevoir des toilettes sans porte pour les maternelles où elle amène - de manière provocatrice - les concepteurs et les élus de la mairie à repenser leur position:

*Françoise : « Donc à la mairie, dans votre cabinet d'architecte, il est prévu que les portes, il n'y en ait pas devant les toilettes. »*

*Les élus et concepteurs : « non ce n'est pas possible. »*

*Françoise : « pourquoi ? »*

*Les élus et concepteurs : « parce que la dignité et tout ça... »*

*Françoise : « Et l'enfant il n'a pas droit à tout ça ? »*

Françoise dénonce ici « l'ignorance » de certains dans les prises de décision des projets d'écoles. Afin d'éviter ces incompréhensions, les enfants ont tout à fait leur place au sein du projet de la nouvelle école et doivent avoir la possibilité d'être écoutés auprès de tous les intervenants du projet.

*Pour cette raison, Sandra, les enseignants, les parents d'élèves et moi-même nous portons porte-parole des enfants Ange Guépin lors des réunions de concertation.*

*De plus, en complément des démarches entreprises par le collectif Groom pour l'accompagnement des utilisateurs à la réflexion de leur nouvelle école<sup>80</sup>, je propose aux équipes enseignantes et aux parents d'élèves la mise en place d'ateliers supplémentaires avec les enfants.<sup>81</sup> Ces derniers se déroulent un mercredi matin sur deux, une plage horaire qui correspond aux séances d'ateliers dans l'école. Lors des ateliers, nous occupons une partie du couloir et parfois la BCD.*

Les ateliers ont pour objectifs de :

- Comprendre le fonctionnement de l'école et de la pédagogie Freinet qui y est appliquée à travers la perception des enfants ;
- Identifier à travers le langage, les expressions et les propositions des enfants leurs réels besoins, des besoins physiologiques vitaux, des besoins à prendre en compte pour la conception de la nouvelle école.

Trois types d'ateliers sont proposés au cours de l'année dans une logique chronologique et progressive. Le premier atelier<sup>82</sup> vise à porter une réflexion sur les espaces scolaires de l'école Ange Guépin. Cet atelier vient introduire le projet de la nouvelle école, il se déroule en une matinée. A l'appui des observations du premier atelier, une deuxième activité<sup>83</sup> est proposée, plus spécifique. Cette dernière se focalise sur trois types de lieux définis antérieurement : le lieu de travail, le lieu de représentation et le lieu de recherche. Elle s'effectue sur plusieurs séances d'ateliers qui concilient à la fois liberté de parole, dessins libres et photolangage. Enfin, une restitution finale est élaborée lors d'un dernier atelier : la fresque murale.<sup>84</sup> Affichée sur le mur du couloir de l'école, l'objectif est de permettre aux élèves volontaires qui n'ont pas pu participer aux ateliers de venir la compléter afin d'exprimer leurs ressentis. Elle peut être communiquée aux

---

<sup>80</sup> Partie 1 : De l'annonce d'un futur projet d'école à un véritable travail coopératif... Mis à l'épreuve. Une compréhension de la complexité des acteurs au sein d'un unique et même projet [p25-26]

<sup>81</sup> Annexes : Partie Ateliers. Présentation des ateliers enfants du mercredi à l'école Ange Guépin - Note méthodologique.

<sup>82</sup> Annexes : Partie Ateliers. Atelier enfant 1 : Les espaces de l'école Ange Guépin vus et retranscrits par les enfants.

<sup>83</sup> Annexes : Partie Ateliers. Atelier enfant 2 : Lieu de travail, Lieu de Recherches, Lieu de spectacle. Atelier enfant 3 : Le lieu pour faire des recherches

<sup>84</sup> Annexes : Partie Ateliers. La fresque murale. Note méthodologique

intervenants du projet afin d'apporter de la matière dans le cahier des charges. Cette dernière est lancée début mars, puis s'interrompt face aux décisions gouvernementales (fermeture des écoles, confinement obligatoire).

L'expression des besoins, mais pas que...

*« Qu'ils expriment le besoin de se déplacer, le besoin de calme, d'accord. Mais qu'on reste là...  
chacun à sa place. » Françoise*

Les enfants, tels que les décrit Françoise dans son entretien, ne sont pas capables de concevoir une nouvelle école. A première vue, cet argument s'est nettement vérifié lors des ateliers du mercredi. Lorsque les enfants sont interrogés ouvertement sur la manière dont ils imaginent leur nouvelle école, leurs propositions sont plutôt originales mais peu réalistes face aux réelles attentes d'une école.

*« Si par exemple on était des bons génies et on pouvait exercer au moins un rêve pour le lieu où vous travaillez qu'est-ce que ce serait ? » « Moi, je mettrai une piste de skateboard avec un truc »*

*« Moi ce que je préfère c'est la bagarre, je veux changer l'école en grande arène de boxe. »*

Le langage des enfants est un travail pertinent et stimulant à mettre en œuvre lors de la restitution de ces ateliers. Autrement dit, à travers les paroles des enfants, des besoins naissent.

Le deuxième type d'atelier permet d'approfondir la réflexion et l'esprit critique des enfants en se ciblant sur les trois lieux définis : le lieu de travail, le lieu de représentation et le lieu de recherches. A travers ces derniers, trois besoins se sont clairement identifiés et plusieurs propositions novatrices et pertinentes en ont découlé sur lesquelles les équipes conceptrices peuvent s'appuyer. Les enfants ainsi accompagnés des adultes contribuent à la réflexion du projet de la nouvelle école.

Des besoins d'espace pour accueillir les mouvements

Les mouvements sont omniprésents en pédagogie Freinet. L'école vit de cette agitation due notamment à la liberté de circulation, à la diversité des activités effectuées aux mêmes moments et aux échanges interclasses.

Au cours des séances d'ateliers, les enfants expriment un réel besoin de faire des activités physiques :

*« Moi ce que j'aimerais c'est m'entraîner au karaté »*

*« Moi j'aimerais m'entraîner au hip hop mais j'en fais déjà, je fais du break dance et du hip hop »*

*« Moi je fais du yoga danse »*

*« J'ai besoin de bouger moi »*

La notion de mouvement est donc un critère primordial à prendre en compte et à traduire spatialement au sein du projet de la nouvelle école. Cela rejoint les grands principes architecturaux observés en première partie : la liberté de circulation, la modularité des espaces et leurs relations.

Bien qu'ils ne soient qu'une centaine actuellement à Ange Guépin, les élèves évoquent des manques spatiaux aussi bien dans le lieu de travail que dans le lieu de représentation et le lieu de recherche.

### Lieu de travail

Les enfants désignent directement la **salle de classe** comme lieu de travail.

De manière générale, les organisations en îlot ainsi qu'en U semblent être appréciées chez la plupart des enfants. Une grande majorité rejette le système d'alignement des salles de classes traditionnelles qu'ils jugent « trop strictes » : « ça me fait plutôt penser à l'école ancienne et que l'on doit se tenir droit et que l'on se fait taper à la règle sur les doigts. » Les organisations en îlot et en U favorisent une souplesse dans les activités – seul, en groupe, avec toute la classe – ainsi qu'une réelle flexibilité dans les déplacements car les enfants ont la possibilité d'aller où ils veulent ainsi que de bouger les tables et les chaises...

La diversité des activités effectuées au sein du groupe classe en un même temps conduit à une organisation avec plusieurs petits coins, organisation fortement adoptée par les enfants qui souhaitent en augmenter le nombre. Les coins de lecture, de recherches et de travail existants dans la plupart des classes sont à maintenir pour la nouvelle école. La plupart des élèves s'accordent sur le fait que toutes les classes devraient pouvoir accueillir un animal, et qu'ils pourraient voir les animaux de chaque classe depuis les couloirs. La notion de partage s'exprime parfaitement entre les élèves de l'école Ange Guépin. De plus, l'utilisation de l'ordinateur est de plus en plus sollicitée à l'école. L'aménagement d'un réel **espace pour les ordinateurs** dans les salles de classes est nettement sollicité chez les enfants.

Au cours des différentes discussions, les enfants abordent le **couloir** qui forme lui aussi un espace dans lequel les enfants viennent travailler seuls ou par petits groupes. Ils précisent « sans adulte ». Ce lieu est fortement utilisé à tout moment de la journée. Cependant, il manque d'espace, de tables et de chaises selon les enfants qui souhaitent réellement investir ce lieu quand ils le veulent.

*« Oui mais souvent y a trop de monde sur toutes les tables » (en parlant des couloirs) »*

### Lieu de représentation

Le lieu de représentation, « c'est la salle des supers », comme les enfants la nomment.

Plusieurs enfants apprécient la grandeur de la salle alors que d'autres expliquent qu'il n'y a pas assez de place pour accueillir tout le monde, notamment lors des Supers où sont réunis enfants, parents, enseignants et tout le personnel de l'école.

*En ce mercredi 13 novembre 2019, c'est le jour du Super. J'assiste au spectacle et décide d'observer l'environnement : la configuration de l'espace, son organisation. A cette occasion, le mur séparant la salle polyvalente et la BCD est enlevé donnant lieu à un vaste espace. Les élèves sont tous réunis devant la scène au niveau de la salle polyvalente. Des chaises et des bancs sont disposés autour de la scène sur ses trois côtés et il y a plusieurs rangées. Lors du Super, plusieurs élèves se lèvent ou se penchent pour pouvoir regarder ce qu'il se passe sur scène. Quant aux parents, peu nombreux, ils sont placés sur le côté de la salle (dans la partie BCD) mais il est évident que l'espace ne peut pas accueillir plus de parents. Certains parents sont même debout. Les enseignants sont également tous présents, quelques enseignants sont debout dans le fond, d'autres sur les côtés avec les parents.*

Par cette observation, deux notions sont identifiées. Premièrement le manque de visibilité. Les enfants confortent cette sensation de gêne lors des ateliers.

*« On ne voit pas très bien quand il y a les Supers ».*

*« Parfois y a des gens qui s'assoient devant donc c'est difficile de voir le spectacle »*

Deuxièmement, la capacité d'accueil de la salle est insuffisante actuellement pour pouvoir accueillir tous les parents de l'école si jamais ils souhaitaient se rendre au spectacle. Qu'en sera-t-il dans une école qui verra son nombre d'élèves tripler ?

### Lieu de recherche

La bibliothèque (BCD) est le lieu de recherches de l'école. Appréciée des enfants, cette dernière est néanmoins évaluée trop petite pour la plupart des élèves :

*« Non elle est bien, mais y a pas assez d'espace »*

*« Elle est trop petite, y a pas assez de livres »*

Par conséquent, cela limite le nombre d'élèves à l'intérieur ou les contraint à rester debout.

*« Par contre ça [Les petites banquettes pour lire], quand y a plus de place c'est vraiment énervant, on se met ici, on se met contre et des fois y a plein de pluie et on se met sur les fesses et après on a les fesses toutes trempées »*

De même que pour les salles de classe, plusieurs activités s'opèrent en BCD : travail individuel, en groupe, travail de recherches, lecture, repos. Lors des ateliers, certains éprouvent également le besoin de diviser cet espace en plusieurs petites entités correspondant à des usages et activités distincts.

Des besoins de calme dans une école en mouvements

Bien que la pédagogie Freinet valorise les mouvements et les mobilités au sein de l'école, les élèves sont unanimes pour exprimer le besoin d'avoir des espaces de tranquillité, au calme, et des endroits où ils ont la possibilité de se reposer.

### **Le lieu de travail**

Les enfants expriment des perturbations, des désagréments vis-à-vis de l'environnement sonore qui les entoure. Cette notion est d'autant plus marquée dans le couloir, un lieu de déambulation très fréquenté la journée et donc assez bruyant, en particulier hors des temps de classe.

*« Des fois c'est gênant, bon ça va quand on fait un petit travail et que c'est facile, on y arrive. Mais par contre quand on fait un travail plus compliqué, qu'on n'y arrive pas, c'est difficile de faire son travail et d'écouter les gens. »*

### **Le lieu de représentation**

Les enfants s'accordent sur la permanente déambulation qui s'opère dans cette salle : « C'est très passant ». En effet, cette salle est souvent utilisée pour de simples « traversées », « passages » ou « connexions » reliant un point de l'école à un autre. Ce phénomène est notamment dû à l'emplacement central de la salle au sein de l'école (entre le hall d'entrée, la cour de récréation et la BCD). Les mouvements de circulation induisent du bruit qui perturbe alors les élèves en train de répéter leur sketch par exemple.

Les ateliers sont l'opportunité aux enfants d'imaginer de plausibles solutions qu'il est intéressant d'analyser.

*« Il faudrait un couloir qui passe dans la salle polyvalente (...) Ça permettrait de ne pas interrompre les entraînements »*

Ici, l'enfant propose de diviser l'espace pour permettre un passage direct reliant le hall d'entrée à la cour de récréation.

Un autre constat s'ajoute : Lorsqu'il pleut, la salle polyvalente est alors **occupée** par les enfants car « il n'y a pas assez de place dans le préau ». De ce fait, la salle devient très **bruyante** et il est quasi impossible de répéter.

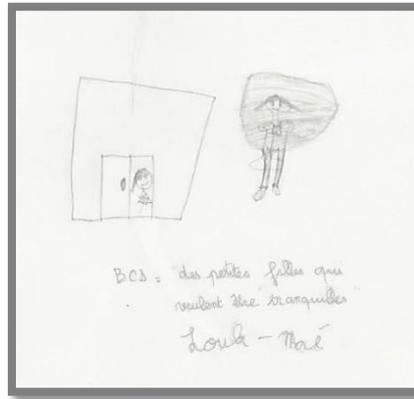
### **Le lieu de recherches**

*« Moi je préfère être dans le calme. »*

*« Je préfère être seule et dans le calme »*

Les enfants identifient la BCD comme étant le seul lieu calme de l'école « Et c'est le seul endroit calme de l'école ». Un enfant explique ensuite qu'« en fait dans la BCD c'est le règlement de l'école on n'a pas le droit de faire du bruit, si on fait du bruit on a plus le droit d'y aller pendant une semaine ».

Lors d'un atelier, une petite fille choisit de dessiner « son école idéale ». Elle réalise deux petites scénettes que je lui demande de m'expliquer.



« Là, c'est une fille dans la BCD qui est dans sa bulle et qui travaille toute seule. Elle est au calme ! »

« Là, c'est une autre petite fille qui est dans l'école et qui travaille aussi toute seule. Elle est tranquille »

Par ces illustrations, la nécessité pour l'enfant d'être au calme est mise en exergue.

La troisième séance d'atelier propose aux enfants un temps de réflexion sur le lieu de recherche par le biais du photolangage. Les participants se montrent observateurs et curieux lorsqu'ils analysent les images. Cette activité éveille de nombreux débats autour des images que retiennent les enfants. Beaucoup d'enfants expliquent leur choix en raison de la sensation d'apaisement, de tranquillité, de confort et d'isolement que leur procure l'atmosphère du lieu illustré. La notion de repos telle qu'ils l'ont vécu en maternelle est un besoin à prendre en considération dans la nouvelle école aussi bien pour les petits que pour les plus grands.



85

« J'aime bien être **isolé** parfois dans des **petits coins** »



86

« On **n'entend pas trop les sons** avec les grandes étagères autour »

<sup>85</sup> Droit réservé. Bibliothèque de l'Arcature, Vaulx le Pénil. Disponible sur :

<https://assplyceesimonesignoret.wordpress.com/2015/11/13/la-bibliotheque-de-larcature-a-vaux-le-penil/>

<sup>86</sup> N. Froment. Médiathèque le MI[X], Mourenx (64), 2015. Disponible sur : <https://idm-library.fr/realisations/mediatheque-le-mix/>

Des besoins en termes d'ambiances (lumière, décoration, connexion avec l'environnement, thermique)

### Lumière

Un point est abordé par un groupe d'élèves : la **lumière**. Dans cette école, les lumières sont systématiquement allumées même en journée. Certains trouvent les lumières éblouissantes et préféreraient une lumière naturelle dans leur classe. L'orientation des classes et les ouvertures sont ainsi à prendre en compte dans le travail de réflexion.

*« Moi j'aimerais bien agrandir le toit » « Moi j'aimerais bien le mettre plus haut » « Pourquoi ? »  
« Parce que moi ça me donne l'impression que ça va me tomber dessus et aussi les lumières ça fera moins mal aux yeux. » « Elles sont très allumées »*

Dans cet exemple, un enfant ressent à la fois la notion d'écrasement, le besoin de s'élever et également la gêne occasionnée par les lumières artificielles de l'école. D'autres élèves, au contraire, trouvent que parfois, le soleil les aveugle. La réflexion sur l'orientation des classes est donc indispensable pour la conception d'une école afin d'optimiser au mieux l'apport de lumière dans les salles.

Le désir des enfants de pouvoir « habiter » des lieux lumineux se ressent à travers les photolangages.



### Décoration, couleurs

Lors des photolangages, une grande majorité montre un réel intérêt quant à la décoration et aux couleurs présentes sur certaines images qu'ils choisissent de nous expliquer.



*« J'aime bien les poufs colorés et que c'est en marche, ben comme si c'était un escalier... les élèves puissent passer par le petit trou »*



*« Y a un décor de jungle »*

87

## Connexion avec l'environnement – interpénétration des espaces

L'un des grands principes énoncés précédemment décrit l'importance de connecter les espaces entre eux afin de promouvoir le mouvement, la communication et les échanges au sein de l'école. Cette notion est clairement exprimée par les enfants lors des ateliers. Les élèves sont particulièrement sensibles à la nature qui les entoure et souhaitent une réelle connexion entre les espaces de l'école et le parc extérieur, la nature émergente. Extérieurs et intérieurs devraient pouvoir s'étendre et s'entremêler dans la nouvelle école. Certains élèves expriment en outre le besoin de se sentir dans la nature tout en étant à l'intérieur.



« J'aime beaucoup voir ce qu'il y a  
autour de moi »

« Etre en plein air c'est bien »



« J'aime bien les **dessins**, la forme des  
dessins, qu'il y ait des renards et  
j'aime bien qu'il y ait genre un arbre  
au-dessus mais que ce n'est pas  
vraiment comme dans la cour du  
coup on peut **être au chaud quand on  
lit** »

## Thermique

Un peu moins abordée, la thermique est tout de même un élément également incontournable à prendre en compte lors de la conception de la nouvelle école. Une jeune fille émet son ressenti sur ce sujet.

« Puis j'aimerais bien qu'il y ait un peu **plus de chauffage**... parce qu'il fait froid... souvent moi quand je suis à l'école moi j'ai froid... et aussi dans les bibliothèques ce serait bien qu'il fasse plus chaud parce que **quand on lit c'est reposant** et ce n'est pas très reposant de lire quand on a froid on essaie de se réchauffer en se frottant et ce n'est pas très agréable, tu voudrais passer un moment tranquille en train de lire... »

## Conclusion des besoins et émergence d'idées

Toutes ces observations viennent conforter et compléter les grands principes architecturaux observés lors des journées d'immersion. Ici, les enfants expriment à la fois des besoins collectifs - de relation à l'autre - des besoins individuels, d'isolement, des besoins physiologiques et de confort. Ces derniers présentent nécessairement un impact architectural.

Calme et Mouvements sont des besoins vitaux, mais qui peuvent paraître opposables : Comment peut-on valoriser les mouvements et demander du calme ? Comment **concilier deux besoins qui semblent contraires** ? Ce sont alors deux éléments qui doivent cohabiter dans le projet de la nouvelle école :

*« Etre ensemble mais 'isolé' » Sandra résume ainsi.*

Lors des ateliers, les enfants expriment des propositions :

Pour le lieu de travail, de même que pour le lieu de recherches, certains enfants pensent à des petites bulles isolées, peut-être par des rideaux, qui créeraient plusieurs cocons à l'abri du bruit. D'autres décident de représenter leurs propositions en dessin et l'expliquent.

*« Moi j'ai fait un lieu pour travailler, on rentre dedans et il y a des sièges et il y a les rideaux (montrant son dessin) »*

Une enfant propose dans son dessin une échelle avec une mezzanine pour les espaces de travail.

Pour le lieu de représentation, une réflexion s'est alors posée sur l'aménagement de cette salle. L'idée développée par le groupe 5<sup>88</sup> est de diviser cette salle en deux « avec un mur entre les deux ». Une partie est destinée aux répétitions, une deuxième partie est plus pour les jeux pendant la récré. Un système organisationnel et signalétique (panneau d'indication) est proposé par plusieurs groupes, ce qui permettrait de connaître si la salle est occupée ou non.

Une notion principale revient ainsi systématiquement pour ces trois lieux : **la division d'un espace en plusieurs coins**. Cela rejoint le principe de modularité des espaces alliant travail individuel, en petits groupes, avec la classe et en interclasse. La répartition semble pertinente car elle permet à la fois de diversifier les activités, contribue aux mouvements et aux mobilités, et peut résoudre les inconforts liés aux bruits sonores extérieurs. Cependant, cette proposition est nettement débattue entre élèves. Alors que certains élèves approuvent ce système de division de l'espace en plusieurs entités pour permettre de multiples activités en même temps, d'autres s'y opposent et préfèrent garder un même espace commun.

L'école ne doit pas être un lieu avec une même ambiance générale appliquée à tous les locaux, elle doit pouvoir **offrir plusieurs possibilités adaptées à l'activité** qui s'y opère : travail individuel, travail en groupe, lecture, recherches, repas, sieste... Chaque espace doit pouvoir insuffler l'envie aux élèves de mener à bien leurs activités, cela passe par la décoration, les couleurs, la luminosité et la thermique.

De manière générale, **la diversité des espaces et la variation des ambiances** sont des thèmes nettement réfléchis aujourd'hui dans la conception des écoles à l'échelle internationale. Les débats s'adressent notamment dans le **domaine de la santé** pour favoriser l'intégration de jeunes enfants atteints de troubles psychiques et mentaux tels que l'autisme.

---

<sup>88</sup> Partie Annexes : Ateliers à l'école Ange Guépin. Ateliers enfants 2 : Lieu de travail, Lieu de recherche, Lieu de représentation. Expressions des enfants [p 194]

---

## International view – How autism-friendly architecture can change autistic children’s live.<sup>89</sup>

This is an interesting article<sup>90</sup> that has been written by Joan Scott Love. The main objectives are the following ones:

- To alert the reader regarding the impact of our environment on autistic children,
- To provide solutions to improve the situation.

In this article, he demonstrates four architectural principles that might help autistic children to “be integrated” into their school. The first one is providing pause places which means that architects and designers should realise ‘isolated’ spaces for them to “stand back, process information and recalibrate”. The second one is to create multiple entrances. In other words, architects should establish different ways from a certain place to another one. So children can either go at their classroom on a short way or a long one. The third point is providing many windows that pupils are able to open if they need breath and reassurance. The last element that Joan Scott Love defines consist on “joining the dots”. Not only have children the opportunity to work into their classroom but they also have the choice to go outside in the playground where they practice another activity. There is a real connexion between inside and outside. This principle is already applied at different schools in France, in particularly at Freinet’s schools.

---

Ainsi, cet article met en avant la notion de calme et d’isolement, le principe de mouvements, la diversité des espaces conçus et adaptés à des activités différentes. Ce sont des concepts à privilégier pour la conception de la nouvelle école.

Ce phénomène amène une division plus marquée des principaux espaces tels que la salle de classe, le couloir ou la bibliothèque de l’école. Un véritable enjeu se pose quant à la **superficie de la nouvelle école** qui doit à la fois permettre de pérenniser cette liberté de mouvements et doit également être en mesure d’accueillir trois fois plus d’utilisateurs.

Certains élèves proposent :

« Faudra peut-être l’agrandir ? »

« On devrait agrandir les classes... pour avoir plus de place pour travailler ».

En réalité, le questionnement « **Quelle superficie pour une école Freinet ?** » est bien plus complexe car il soulève de nombreux paramètres, notamment l’emprise au sol, les coûts financiers, les coûts écologiques et la logique de la pédagogie Freinet. Ces derniers sont essentiels à prendre en compte pour le projet de la nouvelle école.

A l’heure actuelle, l’école est un plein pied très apprécié par les utilisateurs de l’école. Lorsque la ville de Nantes propose un scénario avec des escaliers, les parents et les enseignants semblent soucieux, inquiets car ils pensent que ce dispositif est particulièrement difficile et non adapté à des enfants en bas âges. Pour autant, lors des ateliers avec les enfants, plusieurs évoquent l’idée de réaliser **une école avec des escaliers** car en fait : « *les enfants ils aiment ça* » :

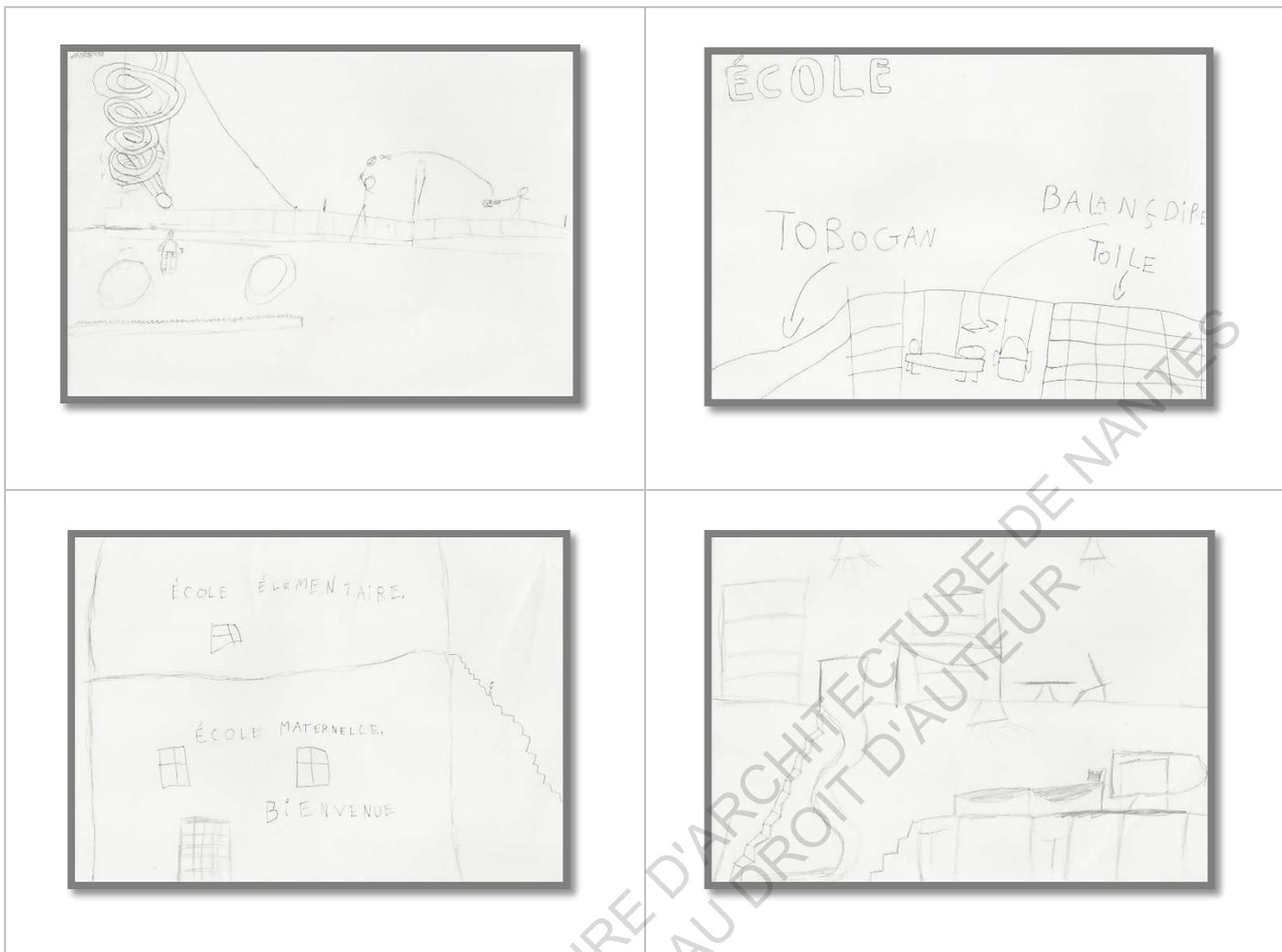
« Ce serait trop bien qu’il y ait des escaliers »

Captivés par cette notion d’étages, les enfants développent l’idée de créer non pas une seule cour, mais plusieurs cours de récréation qui peuvent être en hauteur ainsi que des connexions ludiques telles que les toboggans. Plusieurs dessins sont réalisés pour illustrer ces notions.

---

<sup>89</sup> Traduction du texte en Partie Annexes : Fiches de définitions et biographies. Traductions des textes écrits en anglais - Texte 2 [p20]

<sup>90</sup> Annexes. Fiches de lecture et documentations. Text 1: How autism-friendly architecture can change autistic children’s lives. By Joan Scott Love



Lors de la conférence enregistrée par Sandra le 4 mars 2020<sup>91</sup>, Véronique Decker - ancienne directrice Freinet à la retraite - aborde son point de vue sur la conception des écoles dans nos sociétés actuelles : « *Penser l'écologie du monde à venir, c'est penser la construction des écoles comme un lieu de vie à la hauteur des enfants.* » Elle défend l'idée de concevoir des écoles pour de petits effectifs. Elle cite Célestin Freinet :

*« Les grands ensembles scolaires sont toujours une erreur, limitons le nombre d'élèves dans chaque école. Construisons de petites unités dans chaque quartier pour que les enfants des familles se connaissent et se reconnaissent »*

L'idée de concevoir des écoles pour des petits effectifs présente également un intérêt en termes d'accompagnement des élèves. En effet, il est difficile pour un enseignant d'assurer et de s'adapter au rythme d'apprentissage de chaque enfant s'il a devant lui une classe de 30. Plusieurs interviewés soulignent de manière explicite les conséquences d'un grand effectif:

*« Forcément, les plus en difficulté ne feront que s'enfoncer et ce sera impossible de revenir après. Il faudrait réussir à identifier dès le début les difficultés et proposer aux enfants un accompagnement individuel, personnalisé. » Jehanne*

*« J'ai 29 élèves, et malheureusement, je ne peux être disponible à 100% pour ceux qui auraient besoin de plus d'aide. Je vois la différence, même lorsque j'ai seulement 3 absents, cela change beaucoup la relation. On est moins serrés dans la classe, il y a plus de concentration... » Estelle*

<sup>91</sup> Annexes : Fiches de lecture et documentations. Intervention enregistrée par Sandra Aupetit. 4 mars 2020 [p61-64]

Ici, Jehanne et Estelle évoquent le besoin d'accompagnement personnalisé des enfants. Dans son interview, Sylvie Cartier mentionne la prise en charge des élèves en difficulté par les orthopédagogues. Cette démarche est particulièrement convaincante mais impose donc d'autres espaces à inclure au sein de l'école. Au cours des entretiens, il est également fortement affirmé qu'un enfant a plus de chance de s'épanouir parmi un petit groupe d'élèves.

Véronique appuie son argument en décrivant l'impact d'un grand espace sur les enfants. Plusieurs exemples clairs et explicites illustrent cette notion

*« Un enfant de 3 ans ne peut pas identifier et apprivoiser un lieu qui contient 250 êtres humains, il a besoin d'espaces limités, de petits lieux pour sa sieste, de professionnels formés, patients et attentifs à lui. »*

*« Un enfant de 6 ans ne peut pas manger dans un restaurant scolaire qui fonctionne avec 120 décibels. Un enfant de 6 ans a besoin de se détendre, de lire et de se reposer. »*

Ces constatations conduisent ainsi à une remise en question du projet de la nouvelle école. Plusieurs interrogations viennent s'ajouter : La nouvelle école est-elle une seule et même unité ou bien plusieurs entités ? Entités indépendantes ou connectées entre elles ?

Les ateliers enfants à l'école Ange Guépin permettent à tous les participants de s'interroger sur ce que les lieux de travail, de représentation et de recherches pourraient être avec 15 classes. Plusieurs propositions sont introduites avec les enfants autour de la fresque murale<sup>92</sup> :

- Un grand et même espace pour toutes les classes réunies
- Deux lieux différents : un pour les maternelles, un pour les élémentaires
- Trois lieux distincts à chaque cycle (cycle 1, cycle 2, cycle 3)

Les événements actuels (confinement, fermeture des écoles...) ne permettent pas de poursuivre le débat qu'il sera toutefois intéressant de reprendre ultérieurement.

Retour de cette expérience – mon ressenti

*L'expérience partagée lors des ateliers avec les enfants et les parents d'élèves est très enrichissante et met en exergue l'esprit de travail coopératif.*

*Tout d'abord, les ateliers sont animés par des accompagnateurs motivés pour le projet de la nouvelle école. Cet engagement favorise le bon déroulement des ateliers et le travail préparatif que nous effectuons, Sandra et moi, en amont.*

*Portés par nos démarches, les enseignants s'organisent également en avance afin de mobiliser les enfants et établissent une liste pour les jours J.*

*Les ateliers enfants sont une grande première pour moi car je n'ai encore jamais vraiment travaillé avec des enfants. Un premier défi est alors de savoir s'exprimer avec les enfants et communiquer mes attentes de manière appropriée à leur langage. Je me suis très vite rendue compte que les enfants emploient des termes différents de ceux utilisés par les adultes pour un même élément. A titre d'exemple, la salle polyvalente est désignée comme la salle des Supers pour les enfants. De plus, les enfants ont parfois connaissance de jeux, d'activités dont je n'ai pas forcément entendu parler avant. C'est le cas des terrains de « beyblade ». Les ateliers sont ainsi un moyen de partager des savoirs et de s'adapter au langage des enfants.*

*Un peu stressée, et soucieuse des activités que je propose, je cherche au fur et à mesure, avec l'aide des accompagnateurs et des élèves, à trouver un moyen de rendre l'atelier à la fois ludique et qualitatif. Le tâtonnement est ici appliqué dans le but d'inventer ou de renouveler les ateliers à chaque séance.*

---

<sup>92</sup> Annexes : Partie Ateliers. Fresque murale

*Les élèves sont volontaires et viennent participer aux ateliers par choix. Ils sont réellement moteurs et communicatifs de leurs envies. La pédagogie Freinet encourage la participation active des enfants, valorise les échanges, ouvre les débats et intègre la différence de chacun. Tous les enfants expriment ainsi leurs opinions sans frein et avec le respect de chacun. En cas d'injustice commise, les enfants s'expliquent immédiatement et le débat reprend. Ces valeurs sont nettement appréciables et facilitent le bon déroulement de l'atelier.*

*Le mercredi matin est consacré aux ateliers et donc les enfants se mélangent et circulent dans toute l'école selon leurs activités. Nous recevons plusieurs groupes qui tournent sur des sessions de 45 minutes. De nombreux passages s'effectuent dans le couloir. Les enfants s'agitent à l'approche de la récréation. De ce fait, la majeure difficulté rencontrée est de garder les enfants concentrés pendant cette durée. Une des solutions que nous envisageons est alors la diversité des moyens d'expression pendant l'atelier. Ainsi, pendant que certains parlent de leurs besoins, d'autres préfèrent dessiner, d'autres encore observent. Egalement, nous interrogeons, « titillons » les enfants sur leurs expressions afin d'enrichir le débat et les amener à développer un esprit critique. Cette diversité induit alors une réelle souplesse et apporte une certaine richesse dans l'élaboration des besoins des enfants pour la nouvelle école.*

*Après plusieurs ateliers, nous nous interrogeons sur la manière dont nous souhaitons restituer l'ensemble aux équipes conceptrices. La matière est riche et foisonne de besoins, d'idées émergentes, ce qui complexifie la synthèse. L'idée de la fresque murale<sup>93</sup> restituée et évolutive est ainsi le moyen de communication mis en place pour présenter tout le travail effectué lors des ateliers.*

*Les ateliers font donc l'objet d'un travail formidable entre les élèves, les accompagnateurs, les enseignants et moi-même. Ils mettent en avant tous les principes nettement apprivoisés en pédagogie Freinet : le tâtonnement, l'expression, la communication, la coopération.*

---

<sup>93</sup> Annexes : Partie Ateliers. Fresque murale

## Confinement – Déconfinement : la pédagogie Freinet se heurte à de nouvelles circonstances

La situation de confinement porte un impact inévitable au sein des écoles – tant pour les enfants, que pour les enseignants et les parents.

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Quels sont les bouleversements dus au confinement dans les familles ? Comment les familles – enfants, parents, enseignants – vivent-ils le confinement ?

Comment se passe l'école à la maison ?

Quels sont les impacts de cette situation sur la pédagogie Freinet ?

Quelles sont les réflexions et démarches entreprises par les enseignants pour faire école aux enfants ?

Un premier objectif est de **restituer les conséquences du confinement sur tous – élèves comme enseignants et parents**. Cette partie est rédigée en début avril 2020, le déconfinement n'ayant pas encore eu lieu, un deuxième objectif vise à **introduire les réticences et les questionnements de ces derniers sur le retour à l'école dans une période de déconfinement progressif**.

Le mercredi 15 avril, Sandra Aupetit<sup>94</sup> témoigne de sa situation et de l'expérience qu'elle vit avec ses deux enfants, tous deux élèves à l'école Freinet Ange Guépin. Un article<sup>95</sup> rédigé par le groupe Freinet parisien vient compléter son discours. Il a été écrit le 21 avril, en réaction à l'annonce du président Macron concernant le retour à l'école : une « rentrée confinée » prévue pour le 11 mai 2020. Un autre article<sup>96</sup> vient conforter ces inquiétudes et s'oppose conformément à la réouverture des écoles.

### Le confinement : des bouleversements et des réadaptations nécessaires au sein des écoles Freinet

Lors de son entretien, Sandra révèle plusieurs impacts de la situation actuelle sur les enfants, sur la pédagogie appliquée à l'école Ange Guépin et également sur le mode de vie à la maison et le rythme nouveau mis en place au sein de la famille.

Les enfants confinés

Alors que certains enfants semblent vivre le confinement « *plutôt bien* » comme le mentionne Sandra dans son entretien, d'autres en sont réellement tourmentés. Dans l'article du groupe Freinet, certains enfants exposent plusieurs questionnements tels que : « *Il y a quelqu'un dans l'école, aujourd'hui ? Tu es où, là ? Tu crois qu'on va la faire notre pièce de théâtre ?* » Ou bien « *Je voulais savoir quand nous retournerons à l'école.* » La période de confinement semble **difficile à expliquer aux enfants** puisque les décisions gouvernementales évoluent en fonction de la situation sanitaire.

Tous – parents comme enseignants - manifestent de l'empathie pour les élèves de CM2 « *si ça se trouvent, n'auront pas la possibilité de dire adieu à leur école, à leurs maîtres et maîtresses, et à leurs camarades* » Sandra. Certains enfants manifestent ainsi leurs angoisses et leurs peines : « *Mais je vais rentrer en sixième sans revoir mes ami(e)s d'école ? C'est comment qu'on va se dire au revoir ? Il n'y aura pas de dernière kermesse pour les CM2 ?* »<sup>97</sup>.

---

<sup>94</sup> Sandra Aupetit, maman d'élèves. Entretien téléphonique effectué le mercredi 15 avril 2020

<sup>95</sup> Groupe Freinet Parisien 21 avril 2020. *L'heure n'est plus au bouclage des programmes mais à l'humanisme pédagogique*. Disponible sur : <https://entreleslignesentrelesmots.blog/2020/04/21/lheure-nest-plus-au-bouclage-des-programmes-mais-a-lhumanisme-pedagogique/>

<sup>96</sup> La coordination nationale de l'éducation, les stylos rouges 16 avril 2020. *Contre la réouverture des écoles et établissements à partir du 11 mai*. Disponible sur : <https://entreleslignesentrelesmots.blog/2020/04/22/contre-la-reouverture-des-ecoles-et-etablissements-a-partir-du-11-mai/>

<sup>97</sup> Groupe Freinet Parisien 21 avril 2020. *L'heure n'est plus au bouclage des programmes mais à l'humanisme pédagogique*. Disponible sur : <https://entreleslignesentrelesmots.blog/2020/04/21/lheure-nest-plus-au-bouclage-des-programmes-mais-a-lhumanisme-pedagogique/>

Une pédagogie mise à l'épreuve

Contraints de faire école à la maison, les enfants se retrouvent face à une situation qui semble aller **à l'encontre de la logique de la pédagogie Freinet**.

Tout d'abord, l'idée de faire les devoirs paraît impensable pour les enfants en Freinet qui n'ont jamais été habitués à faire de travail en dehors de la classe. Sandra explique :

*« Ça a été super compliqué parce qu'à Ange Guépin, il n'y a pas de devoirs à la maison alors en fait c'est quelque chose de nouveau pour les enfants et pour nous d'avoir à travailler. Là du coup, faire des maths, faire du français... ça n'a pas été facile de prendre ses marques »*

De plus, Sandra révèle une certaine stagnation dans les apprentissages où les enseignants *« ce qu'ils mettent comme travail par écrit, c'est pour s'entraîner sur ce qu'ils ont déjà appris mais il n'y a pas de nouveaux apprentissages, on ne va pas commencer à se lancer dans l'apprentissage du passé composé par exemple [...] »*. Autrement dit, *« pour moi l'école à la maison, il y a juste des révisions de ce qu'ils connaissent »*. Cette « stagnation » est clairement défendue par les enseignants Freinet comme l'illustre le titre de l'article : *« L'heure n'est plus au bouclage des programmes mais à l'humanisme pédagogique. »*. Dans cet article, *« L'idée même de continuité apparaissait d'emblée comme une imposture »*. Les enseignants justifient leur argument en expliquant : *« pour éviter de creuser les inégalités entre nos élèves, c'est dans les classes que doivent être travaillés tous les nouveaux savoirs. »* Ainsi, l'école à la maison s'apparente plus à une consolidation des savoirs et non pas une transmission de nouvelles connaissances.

Des enseignants engagés à tâtonner et à s'investir en continuité avec la visée pédagogique Freinet

A l'heure actuelle, les enseignants réinterrogent leurs pratiques. Les points essentiels au cœur des réflexions sont certes l'apprentissage des enfants, mais avant tout, leur bien-être. Tous se mobilisent afin de **maintenir la logique pédagogique Freinet**. Il faut dès lors tâtonner et trouver des solutions pour faire classe à distance.

Sandra, de même que les enseignants, soulèvent la difficulté et le temps restreint pour mettre en place de nouvelles méthodes adaptées au contexte.

*« Ils essaient de maintenir l'approche qu'ils avaient à l'école mais ce n'est pas facile à distance surtout qu'ils n'ont pas beaucoup de temps pour s'organiser » Sandra*

*« C'était par conséquent un mensonge d'Etat que de prétendre publiquement que nous étions prêts à un enseignement à distance. » enseignants Freinet.*

D'un point de vue logistique, les enseignants communiquent les travaux par mail aux parents mais dans leur message *« ils s'adressent toujours à l'enfant »*.

Sandra explique ainsi l'organisation du « plan de travail » que les enseignants proposent : *« En début de semaine, on a plein de fichiers et aussi une proposition de plans de travail pour nous dire ce qui est important et ce qui est moins important et pour dire par exemple, on a des fiches de lecture, et donc combien on doit en faire, 1, 2, ou 3 par semaine voilà avoir un ordre de grandeur »*

Par ailleurs, les enfants sont contactés dans la semaine par les enseignants pour prendre des nouvelles et s'assurer que tout se passe bien tant pour les élèves que pour les parents qui accompagnent désormais les enfants dans leur travail.

*« Ils appellent toutes les semaines [...] ou quand on le souhaite pour voir comment ça se passe »  
Sandra*

Une des valeurs de la pédagogie Freinet est l'adaptation au rythme de chacun, induisant une diversité des modes d'apprentissage. Ainsi, l'école à la maison doit pouvoir garantir cette logique en laissant la possibilité à l'enfant de choisir son rythme d'apprentissage (faire une dictée, deux ou trois...)

*« Du coup, pour que ça puisse rester dans la logique de s'adapter aux capacités des enfants, surtout qu'il y en a qui avait des multiples niveaux, ils te fournissent des fiches lectures, par exemple des fiches animal, et précisent « ce serait bien que les lecteurs en fassent une par semaine mais ils pourront en faire plus » donc ils en mettent 20 sur le drive ou par mail pour que les enfants avancent à leur rythme » « Ils créent des ressources »*

*« On reste dans la logique que l'enfant est acteur de son apprentissage »*

En pédagogie Freinet, le projet commun contribue à l'œuvre collective de la classe et les outils pédagogiques en sont très sollicités. Les enseignants choisissent de « s'emparer » de la situation de confinement et de la présenter comme le projet commun auquel tous les élèves sont invités à contribuer et à enrichir avec leurs propres expériences personnelles. Il s'agit ainsi *« de construire autrement des journaux et des correspondances scolaires qui racontent la vie confinée des enfants au sein de leurs familles, et font exister des interactions et le groupe-classe à travers la distance. »* Groupe Freinet

Chaque semaine, les enseignants de la classe de Sophie et Céline à l'école Ange Guépin proposent aux élèves de participer à l'élaboration du journal de l'école à distance. Alors qu'ils sont en confinement chez eux, tous les enfants sont conviés à écrire des articles, raconter des histoires, des expériences, des recherches documentaires, proposer des activités... Ensuite, ils les transmettent aux enseignants afin qu'ils regroupent toutes ces matières dans un journal et le fassent partager à tous. Jusqu'à ce jour (15 avril 2020), trois journaux sont déjà publiés.

Les enfants sont libres de partager ce qu'ils souhaitent. Ainsi, certains relatent les activités et occupations de la semaine, d'autres dessinent, créent des objets, font des recherches, élaborent des petits projets scientifiques. Certains proposent des jeux de société qu'ils créent, ou bien expliquent des idées de bricolages sympas à faire chez soi. Il s'agit finalement d'un véritable travail coopératif à distance et tous les enfants se portent réellement enthousiastes à communiquer leurs expériences à leurs camarades pendant cette période.

A l'école Ange Guépin, le spectacle des Supers est maintenu toutes les trois semaines. Il est alors virtuel !

*« [...] Ils (les enseignants) nous ont proposé pour les enfants qui le souhaitaient, d'être filmé pour faire un Super virtuel des supers confinés. On a fait ça juste avant les vacances. Du coup il y avait une trentaine d'enfants qui ont fait un petit truc »*

L'école à la maison : un temps d'adaptation au sein des familles confinées

En outre les changements dans les pratiques pédagogiques, la situation de confinement induit un **temps d'adaptation nécessaire** aussi bien pour les enfants que pour les parents.

D'une part, Sandra soulève une réelle difficulté dans l'organisation du travail en début de confinement :

*« On va dire que la première semaine, ça a été du grand n'importe quoi. J'ai essayé de faire un plan de travail avec des cases à cocher en fonction de ce qu'ils voulaient [...] Mais en fait il nous a fallu presque trois semaines pour mettre quelque chose en place ! »*

D'autre part, l'école à la maison demande une véritable implication de la part des parents qui « remplacent » l'enseignant. Sandra raconte la difficulté de comprendre les fichiers autocorrectifs envoyés par les enseignants.

*« Le temps de comprendre les fichiers qu'utilisent les enseignants que les enfants pouvaient connaître mais que nous on ne connaissait pas ou de nouveaux fichiers »*

Elle soulève le temps significatif qu'elle passe à préparer le travail de ses enfants.

*« Pour qu'un de mes enfants travaille 20 minutes, il fallait que je me donne 1 heure (je mettais 20, 25 minutes avant pour comprendre le fichier), puis après 10, 15 minutes pour faire le récap aux enseignants et ainsi de suite, voir l'emploi du temps... y a plein de petits trucs [...] donc du coup*

*pour que chacun travaille 2 heures, ça me prenait 10 heures [...] maintenant on va dire 6 parce que je me suis habituée»*



Le confinement présente une réelle épreuve pour tous – enfants, enseignants comme parents – et vient changer les modes de vie. L'annonce du déconfinement soulève d'autres interrogations et expose d'autres enjeux auxquels les sociétés sont confrontées.

## L'annonce du déconfinement : des réticences et des interrogations de tous

En début d'entretien, Sandra explique qu'elle a déjà annoncé à ses enfants la forte probabilité pour qu'ils ne puissent pas retourner à l'école avant septembre mais le discours du président Manuel Macron<sup>98</sup> vient contester ses propos. En effet, ce dernier informe un déconfinement progressif à partir du 11 mai, une reprise commençant par les écoles.

*« Moi j'avais déjà commencé à les préparer en leur disant qu'il n'y aura peut-être pas de reprise d'école avant septembre [...] ma fille avait déjà anticipé en se disant « s'ils lèvent le confinement mais qu'on ne reprend pas l'école très bien comme ça on pourra faire venir les copines à la maison » mais du coup-là ils lèvent le confinement en même temps que l'école donc elle me dit « mais c'est pas juste, il est quand notre temps de vacances... » »*

Sandra précise que les parents s'interrogent sur cet éventuel retour à l'école et notamment sur la manière dont cela va se mettre en place.

*Je soulève par exemple le risque de contamination notamment pour les enseignants qui devront ainsi prendre de réelles précautions lorsqu'ils retourneront à l'école.*

Comme Sandra le mentionne, il s'agit « d'un retour sur le front pour les enseignants » où il lui semble indispensable de prévoir des masques pour « les protéger ».

Pour l'instant (début avril 2020), l'école Ange Guépin ne semble pas avoir déterminé la manière dont tout cela va s'organiser. Le retour à l'école annonce également une réadaptation de la pédagogie qui s'y opère (mixité des classes, projets inter classes, liberté de circulation...). En effet, les interactions et les échanges entre les élèves de différentes classes sont à repenser face à la situation. Sandra met en avant la volonté de conserver « la mixité des classes » en suggérant que tous les cycles puissent venir à l'école en même temps. En réponse aux règles sanitaires (respect des distances entre individus), elle émet l'hypothèse de l'alternance où 25% des élèves par classe viendrait à un certain jour de la semaine.

Dans l'article *Contre la réouverture des écoles et établissements à partir du 11 mai*, les auteurs dénoncent cette décision gouvernementale qu'ils présentent comme un intérêt purement économique « pour renvoyer les travailleurs et travailleuses dans la production. ».

Soutenus par le président du Conseil national de l'ordre des médecins et du président de la Fédération des médecins de France, les auteurs de cet article clament une aberration à la réouverture de ces lieux : « L'ouverture des crèches, écoles, collèges et lycées à partir du 11 mai – alors que les universités resteront fermées et que les examens sont annulés – n'a pas de sens, ni sanitaire, ni pédagogique. Comment croire que le respect des gestes barrières est possible chez les élèves les plus jeunes ? » Ainsi, ils remettent en question les choix du gouvernement et lancent une pétition afin de reconsidérer cette annonce.

---

<sup>98</sup> Emmanuel Macron, discours prononcé le 13 avril 2020 - Texte intégral publié le 14 avril 2020. *Déclaration de M. Emmanuel Macron, président de la République, sur l'épidémie de COVID-19, le prolongement du confinement et le déconfinement progressif à partir du 11 mai, les aides aux entreprises et le maintien de la fermeture des frontières, Paris, le 13 avril 2020.* Disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/discours/274079-emmanuel-macron-13-avril-2020-deconfinement-progressif>

Début avril 2020, l'ouverture des écoles n'est pas encore effectuée. Malgré un bon nombre d'enseignants, de parents et d'élèves réfractaires, des discussions sont toutefois menées afin de trouver des solutions d'ici le 11 mai. Pour certains, le déconfinement est l'opportunité de repenser l'architecture scolaire et de proposer des espaces qui sont réellement adaptés aux besoins des utilisateurs, tels que les besoins d'espaces de chacun.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## La conception de la nouvelle école à Nantes

La compréhension de la pédagogie Freinet paraît essentielle dans le travail de conception de la nouvelle école. Elle met en avant la visée émancipatrice de l'enfant, une visée désormais universelle mais perçue et pratiquée différemment selon les enseignants. Cette dernière résulte en partie de la mise en place de cinq principes permanents qui évoluent selon les époques, les contextes et les volontés des instituteurs : le tâtonnement expérimental, l'expression, la communication, la coopération et l'entraide. Ces principes sont nettement observables dans plusieurs écoles qui proposent une telle méthode d'apprentissage.

### Les points essentiels à retenir pour la conception d'une école adaptée à la pédagogie Freinet, mais pas que...

L'observation et l'analyse des écoles existantes ainsi que l'intervention de François Bajard permettent de définir une nouvelle école qui répond essentiellement aux besoins de la pédagogie Freinet et qui s'adapte à d'autres formes de pédagogie. Autrement dit, le projet de la nouvelle école consiste à « *Proposer quelque chose qui réponde au cahier des charges pour l'école Freinet mais que cela permette également autre chose* » François.

Cela se traduit architecturalement par :

- Des espaces spécifiques qui favorisent la diversité des activités et l'accompagnement des enfants dans leurs apprentissages désormais nécessaires à la construction de soi ;
- Des espaces en extension, connectés les uns aux autres qui induisent une véritable Liberté de circulation tout en gardant une visibilité d'ensemble et qui laissent le choix aux enseignants d'interagir entre eux ou de privatiser leur espace si besoin ;
- Des espaces favorisant la Représentation : des zones d'affichages nécessaires et des lieux de représentation ;
- Des espaces qui permettent une véritable modularité associant une diversité des modes d'apprentissage (travail individuel, travail en petits groupes, travail en groupe classe, travail interclasse) où les rangements sont accessibles par les enfants (favorisant leur autonomie) et qui s'adaptent aux moments (jours types, jours spéciaux) tout en accompagnant la pratique de l'enseignant : « *laisser un maximum de choix possibles, aux enseignants de décider ce qu'ils font de ces choix, s'ils les acceptent ou pas* ».

Ces notions sont nettement confortées par les enfants et par les architectes travaillant sur la notion de flexibilité des espaces. Ceux-ci expriment des besoins à toute échelle de travail (individuel, en petits groupes, en grands groupes) qui mêlent calme et mouvements, des besoins de coopération, de communication, d'expression et de tâtonnement. L'école telle qu'ils la décrivent est un lieu qui doit pouvoir combiner une diversité d'espaces aux ambiances variées répondant à des besoins différents et nécessaires au bon développement de chacun. Cette notion présente une dimension universelle et clairement recherchée aujourd'hui pour la conception des écoles à venir.

### La superficie de l'école, un véritable enjeu soulevant de multiples questionnements à prendre en compte pour la conception de la nouvelle école

A travers cette analyse, toute proposition architecturale a un impact considérable sur le maintien de la pédagogie Freinet et sur l'apprentissage des enfants. Certes, proposer une école pour accueillir plus d'enfants répond à des besoins démographiques évolutifs dans nos sociétés actuelles, il s'agit de permettre à tous les enfants d'avoir accès à l'école et de se former. Pour autant, cela soulève de réels débats quant au développement de l'enfant et à la logique de la pédagogie Freinet :

Une grande école est-elle véritablement adaptée à l'enfant ? Permet-elle à l'enfant de s'émanciper, de se construire dans de bonnes conditions ?

Un plus grand effectif permet d'accroître les relations entre les usagers, mais sont-elles de qualité ? Les élèves sont-ils aussi bien accompagnés par les enseignants dans une grande classe que s'ils étaient en plus petits effectifs ?

L'idée de diviser les cycles en créant plusieurs petites entités séparées ne met-elle pas un frein à la pédagogie Freinet (espaces connectés, coopération, communication, partage des connaissances entre cycles...) ?

Ce sont donc plusieurs interrogations auxquelles les équipes conceptrices sont confrontées pour la conception de ce projet. Des partis pris sont à entreprendre car il paraît difficile de répondre à tous les besoins.

### Confinement – déconfinement : de nouveaux enjeux pour la nouvelle école

La situation actuelle présente de nouveaux enjeux qu'il est désormais nécessaire de prendre en compte pour la conception de la nouvelle école. Plusieurs interrogations sont alors à éclairer :

La pédagogie Freinet favorise la coopération entre élèves et enseignants au sein de l'école, comment mettre en pratique la pédagogie Freinet tout en respectant les réglementations sanitaires ?

La réouverture des écoles semble être un véritable défi aussi bien pour les enseignants que pour les enfants, Comment assurer le respect des distances et des règles sanitaires dans une école avec des petits enfants ? Quels dispositifs peuvent être mis en place afin de responsabiliser tous les usagers à ces nouvelles règles ?

Cette réouverture suscite de profonds débats et de nouvelles manières de penser les espaces scolaires qui pourraient donc être innovantes pour les futurs projets d'écoles.



L'approche pédagogique est nettement considérable dans la conception de la nouvelle école. A cela, s'ajoutent deux nouveaux enjeux : l'écologie et la société. Ces derniers présentent tous deux un véritable impact sur la conception des écoles dans nos sociétés actuelles et sont intrinsèquement liés au développement de l'enfant.

# Partie 3 : Ecole et société – Ecole et Ecologie

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Des valeurs intégrées dans la pédagogie Freinet et évolutives

Écologie et Société sont des valeurs déjà intégrées par Célestin Freinet au sein de son école. Pour autant, ce sont des valeurs qui ont évolué au fil du temps. L'enjeu est de **comprendre ces notions clés et leurs évolutions dans les écoles Freinet**.

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Quelles sont les différences entre les valeurs écologiques et sociétales intégrées dans la pédagogie Freinet d'autrefois et celles qui existent aujourd'hui ?

Quels sont les impacts de nos sociétés actuelles, de nos changements sur la pédagogie Freinet ?

Quels en sont les facteurs, raisons à cela ?

Qu'est-ce que l'enfant responsable ? Qu'est-ce que le citoyen d'aujourd'hui et de demain ?

L'analyse et la confrontation de plusieurs ouvrages et d'outils numériques (films documentaires) ainsi que les interviews menées au cours de cette année de réflexion permettent de proposer une réponse à ces questionnements.

Le premier enjeu est donc de **comprendre ces valeurs** : écologie et société telles que Freinet les a introduites dans un contexte différent de celui auquel les enseignants sont aujourd'hui confrontés.

Le deuxième enjeu est de **les définir telles qu'on les perçoit dans la pédagogie Freinet aujourd'hui**. Il s'agit ainsi d'identifier les principales évolutions de ces valeurs à travers le système éducatif qui englobe toutes les écoles.

### L'émancipation de l'enfant, une visée politique

L'émancipation de l'enfant illustrée en deuxième partie n'est pas seulement pédagogique, comme l'explique Françoise Diuzet, elle est politique : « *Freinet, c'était l'éducation au travail* ». Autrement dit, toute la pédagogie Freinet se fonde à partir de cette ambition : le travail. Cette pensée est clairement dévoilée dans la Charte de l'École Moderne (1968) : 4/ « *L'École de demain sera l'école du travail* ». <sup>99</sup>

L'idée centrale de « *mettre les enfants au travail* » est renforcée par le handicap de Célestin Freinet dans les années 20 qui le contraint à trouver d'autres méthodes pour faire classe. Philippe Merrieu le raconte, « *grièvement blessé après-guerre [...] il ne peut pas faire de cours, de leçon, il n'a pas la force physique de faire cela [...] donc il se dit que peut-être que tout ce qui handicape le maître favorise l'activité des élèves* ». <sup>100</sup>

« *Donnons-leur des tâches qui ont du sens* », telle est la perception de Célestin Freinet pour motiver ses élèves <sup>2</sup>. La motivation de l'élève est clé dans la classe, tel le décrit l'invariant n°9 défini par Célestin Freinet <sup>101</sup>. Ainsi, le journal tel qu'il est instauré par Freinet n'a d'intérêt que s'il a pour vocation d'être communiqué avec le village. Cela renforce le principe de la communication développé en deuxième partie.



L'émancipation de l'enfant prône dès lors des valeurs sociétales qui consistent à former l'enfant à être citoyen

### Un principe de la pédagogie Freinet : Former l'enfant à être citoyen

La notion de travail s'accompagne d'un principe essentiel en pédagogie Freinet : « *L'apprentissage de la démocratie* » comme le cite Patrice, enseignant à l'école Ange Guépin et membre de l'ICEM <sup>102</sup>. Sylvain Connac le nomme « *La participation démocratique à la vie coopérative de la classe* » <sup>103</sup>. Ce principe est présent depuis le début en école Freinet, il a pour vocation de former l'enfant à être citoyen. Comme le raconte Philippe Merrieu, Célestin Freinet s'adresse à

<sup>99</sup> Adoptée au Congrès de Pau de 1968 puis actualisée à l'AG de l'ICEM en 2018. *Chartes de l'école moderne 2018*.

<sup>100</sup> Philippe Merrieu. *Célestin Freinet - Comment susciter le désir d'apprendre ? L'éducation en questions*

<sup>101</sup> La pédagogie Freinet Site Coop' ICEM.

<sup>102</sup> Claude Beaunis, 6 juin 2011. *L'école Ange Guépin en Vidéo*. Filmée par le quotidien « La Croix ».

<sup>103</sup> Nadine Giauque et Chantal Tièche Christinat 2017. *La pédagogie Freinet Concepts, valeurs, pratiques de classe*.

des individus : on parle ainsi de « l'École du Peuple »<sup>2</sup>. Françoise conforte cette idée : « *la pédagogie Freinet, c'est l'insertion [de l'enfant] dans la société* ».

La démocratie implique la notion de respect de la personne. C'est ce que Françoise désigne comme « l'acceptation de tous » ou bien « l'acceptation de la différence ». Dans une classe, chaque élève est unique. Elle cite : « *Il y a celui qui bouge tout le temps, il y a celui qui va raisonner très vite, il y a celui qui est beaucoup plus à l'aise avec la pâte à modeler, et puis l'autre il est beaucoup plus à l'aise en cherchant dans un bouquin. Tout ça, je vais le respecter.* » Dans son discours, Françoise exprime nettement les différences de chacun et le fait qu'il faille prendre en compte chaque élève : tel est le rôle de l'enseignant. Cela rejoint par ailleurs la notion de rythme et de progression de l'élève<sup>104</sup> que tous, enseignants et camarades cherchent à respecter. Accepter la différence d'un élève, c'est l'intégrer dans la classe et l'encourager, à surmonter des difficultés. Françoise raconte deux expériences vécues en classe : celle d'un élève perturbateur qui passait son temps à courir partout dans la classe, celle d'une élève qui refusait de parler car elle n'était pas dans la classe de sa maman. Dans les deux cas, les élèves ont fini par prendre conscience de leur état, de leur attitude et par changer d'eux-mêmes.

*« J'ai eu des gosses qui étaient, ceux qu'on appelle « les sauvageons » [...]. Amine, il passait son temps à courir dans toute la pièce. Ça a duré trois semaines. Tu es obligé de respecter la personne. Tu le laisses faire ce qu'il a envie à ce moment-là car sinon il va résister. Et cela veut dire aussi, que tu expliques au groupe qu'Amine il a besoin de ça, mais nous non. On va faire autrement. [...] Et ça veut dire qu'on est bien avec le groupe. Le groupe va être moteur, le groupe va être dans le projet.*

*Et au fur et à mesure Amine regarde ce que font les autres. Au bout d'un moment quand tu regardes ce que font les autres, qu'ils ont l'air de bien s'intéresser etc. ça crée des désirs ! Ça crée l'intégration. »*

*« J'ai eu la fille d'une ATSEM, [...] elle est restée trois mois sans dire un mot dans la classe. Pourquoi ? Parce que justement sa mère avait fait le choix de la mettre dans ma classe et non pas dans la sienne et qu'elle en voulait à sa mère de ne pas être dans sa classe à elle. Tous les jours elle venait me voir (la maman) inquiète et je lui disais : « T'inquiète pas ça va bien se passer, ce n'est pas parce qu'elle ne parle pas qu'elle ne regarde pas ce qu'on fait. T'inquiète pas elle profite de plein de trucs. » Le jour où elle a été prête, elle est rentrée dedans et il n'y a eu aucun problème. [...] Le travail sur soi en tant qu'enseignant, c'est énorme ! C'est énorme en termes de formation pour les contenus, et c'est énorme en termes de formation d'acceptation de tous les autres ! »*

Par ces expériences, plusieurs points sont soulevés. D'une part, il y a l'intégration de ces élèves au sein de la classe qui, bien que perturbée parfois, continue de travailler autour du projet commun. C'est alors en poursuivant leur projet que les élèves suscitent le désir chez leur camarade de participer et venir se joindre au projet commun. D'autre part, Françoise souligne également le travail considérable qu'elle a entrepris, en tant qu'enseignante : un travail sur l'acceptation de tous, et un travail sur soi ! Elle cite plus loin dans son entretien un inspecteur venant lui évoquer le cas d'un autre élève : « *Je suis obligé de vous dire madame, que...* » C'était un petit garçon Kevin qui avait de gros soucis, personne n'en voulait « ... en donnant place à Kevin en tant qu'élève vous avez restauré l'enfant ». Ainsi, voir ses élèves s'épanouir et surmonter les épreuves de la vie présente une réussite et une récompense pour l'enseignant !

Il est intéressant de souligner que l'intégration de tous les élèves au sein de la classe est aujourd'hui renforcée par l'inclusion des enfants en situation de handicap, applicable pour toutes les écoles depuis la loi handicap de 2005. Présents depuis toujours, les troubles de l'apprentissage sont aujourd'hui nettement considérés au sein des écoles, « *on peut enfin mettre des noms dessus !* » Carole. On parle d'école inclusive où l'objectif vise à favoriser l'interaction sociale entre tous les enfants et empêcher l'ostracisme de ces personnes au sein de la société.

Initialement, les enfants en situation de handicap sont intégrés dans des établissements spécialisés ou des services médico-sociaux, et parfois intégrés au sein des écoles ordinaires dans une classe spécialisée appelée « Clis ».

*« Dans mon ancienne école élémentaire, je me souviens qu'il y avait une classe un peu particulière, la Clis, avec des enfants en situation de handicap. Parfois, nous faisons des activités avec eux,*

<sup>104</sup> Partie 2 : Entre pédagogie et architecture. Les principes permanents de la pédagogie Freinet

*comme le sport ou les sorties scolaires. Quand notre professeur était absent, nous apprécions aller dans leur classe parce que nous faisons des coloriages, c'était amusant ! » Margo*

Plusieurs enseignants se consacrent désormais à l'inclusion des enfants en Ulis (nomination actuelle), handicapés ou en difficultés scolaires, dans des établissements « ordinaires » comme c'est le cas de François Bajard. Ces derniers apprennent dans le même environnement que les enfants de leur âge et bénéficient d'un accompagnement supplémentaire personnalisé. Ainsi, apprendre aux enfants la différence et l'acceptation de tous les individus, c'est les encourager à former une société plus juste et égalitaire. D'une école inclusive, on passe désormais à une société inclusive. L'école Ange Guépin compte cette année deux élèves en situation de handicap sur un effectif total de 107 élèves. Deux autres dossiers sont en cours de validation à la Maison départementale des personnes handicapées.

Le respect des individus au sein de la classe Freinet et la différence de chacun permet la construction de son identité. Aujourd'hui, cette notion présente un réel débat parmi les éducateurs. Françoise réprimande la société du « je », la pédagogie centrée sur l'enfant lui-même et l'auto construction. La construction de l'identité selon elle, « *c'est l'humain à instruire !* ». Elle cite ensuite « *ma vie n'a pas de sens sans les autres* ». Ainsi, les enfants se construisent par rapport aux apprentissages, aux expériences qu'ils entreprennent et nécessairement par rapport aux autres, ils s'identifient grâce aux autres. En prenant conscience de ce qu'il est au sein de la classe, l'enfant détermine peu à peu ce qu'il sera dans la société de demain.

Dans la classe, le respect des individus conduit à un ensemble de règles de vie que les élèves ont dû réinventer en école Freinet<sup>105</sup>. Ce principe s'applique tout d'abord à travers l'organisation de la classe, c'est-à-dire, la répartition des responsabilités effectuée lors de l'élaboration des projets décidés au sein de la classe. Françoise raconte : « *On se rencontre tous, le matin en arrivant, on dit ce qu'on va faire* ». Une véritable coopération s'effectue pour aborder les projets collectifs au sein de la classe et se répartir dans les différentes activités. Philippe Merrieu explique : « *Il faut participer en commun à une œuvre collective* ». Les expressions telles que « *Qui est de table ? Sarah et Cathy* », « *Qui est d'oiseaux ? Mélanie* » [...] appuient très clairement ce propos.

Les règles de vie interviennent également pour soulever et résoudre les problèmes de discipline. Cela s'effectue par « Le Conseil de la classe ».<sup>88</sup> Ces règles se construisent et évoluent au fil de l'année. Elles sont instaurées au sein de la classe.

Il y a également des conseils au sein des écoles Freinet regroupant des délégués de classe qui élaborent les règles communes et applicables dans l'ensemble de l'école. Dans la vidéo de Philippe Merrieu, des enfants se réunissent dans la cour de récréation : « *C'est la grande réunion !* » « *C'est le rappel !* ». Les enfants rappellent les règles de vie déjà instaurées, soulèvent des observations, et proposent d'autres règles afin d'enrichir le règlement de vie de l'école.

Toutes ces règles génèrent des sanctions en cas de non-respect. A l'école Ange Guépin, le non-respect des règles établies par les élèves entraîne une régression des droits. A titre d'exemple, un enfant qui court, crie ou bien effectue des actes violents envers ses camarades peut être démis de son droit de libre circulation pendant un certain temps qui est défini par le conseil. Un principe de « messages clairs » est élaboré au sein de cette même école qui consiste à avertir les enfants d'une erreur commise ou d'une gêne reconnue par les autres face à un acte avant d'envisager cette suppression de droit. En cas de « non prise en compte » d'un message clair, un adulte est averti et intervient. Il est intéressant également de souligner que ce principe s'applique aussi bien pour les enfants que pour les adultes. Ainsi, un enfant peut exprimer un message clair envers un enseignant s'il estime qu'une règle est transgressée.

Les règles de vie traduisent un rapport de confiance entre l'enfant et l'adulte. La notion de « contrôle de l'adulte » est nettement soulignée par les élèves. En d'autres termes, être privé de son droit signifie être sous le contrôle de l'enseignant. « *On va sur la zone. Et la zone, c'est partout où il y a des adultes qui peuvent te voir* » raconte un enfant<sup>106</sup>.

Les règles de vie apportent une véritable responsabilisation de l'enfant. L'enfant organise et prend conscience des décisions au sein de la vie en communauté, il respecte des valeurs, comprend ses droits et apprend de ses actes, il devient le futur citoyen de la société en devenir !

<sup>105</sup> Philippe Merrieu. *Célestin Freinet - Comment susciter le désir d'apprendre ?* L'éducation en questions

<sup>106</sup> Claude Beaunis, 6 juin 2011. *L'école Ange Guépin en Vidéo*. Filmée par le quotidien « La Croix ».

Un autre point est abordé pendant l'entretien avec Françoise, il s'agit de la notion de modèle. Former l'enfant à être citoyen, c'est aussi lui donner l'exemple. Autrement dit « *L'enfant fait naturellement ce que font les grands* ». Ainsi, selon Françoise, l'enfant suit tout d'abord le modèle de ses parents. Cette notion est liée à son contexte.

*« C'était dans les années 60, c'était relativement clair de dire qu'il y avait les enfants qui allaient aller jusqu'au certificat d'études, qui se passait à 14 ans, et les autres, qui eux allaient aller au lycée. Et ça c'était évident et presque normal, ça ne posait pas de problème. Pourquoi ? Parce qu'à l'époque, il y avait 70% de l'espace qui était rural. Du coup, les métiers du rural étaient nécessaires et donc valorisés. » Françoise*

Autrefois, les enfants apprenaient le métier de leurs parents et en étaient fiers. Tous les métiers, quels qu'ils soient, étaient valorisés. « *Le gars qui était laboureur ou boulanger il ne se percevait pas comme quelqu'un qui était manuel et défavorisé, il était fier de son boulot, et c'est ça que l'on a perdu. [...] Mais il était fier d'être boulanger comme son père !* »

Aujourd'hui, notre perception a changé. Alors que certains affirment la notion d'égalité des chances dans le milieu scolaire où nous avons tous le droit et le devoir d'aller à l'école, de découvrir d'autres possibles et intérêts autrement que par le modèle des parents et d'apprendre le métier que l'on souhaite, l'école telle que la perçoit Françoise inculque des valeurs de « réussite », d'élitisme et « *a été de plus en plus... ce qui sélectionne et ce qui renvoie une idée négative de ce qu'était le travail manuel. Et du coup, c'est passé dans la tête des gens.* »

Ainsi, face à cette diversité des domaines d'apprentissage, cette multitude de choix auxquels les enfants sont confrontés, mais également face à une nouvelle perception qui semble rejeter les travaux manuels, et les métiers artisanaux, l'enfant perturbé perd ses repères. Se pose la question du modèle : « Quel fondement pour l'enfant ? Quel est le citoyen de demain ? » Tel est l'un des enjeux majeurs que les enseignants Freinet cherchent à comprendre et résoudre.

*« Si on veut que les enfants s'impliquent à l'école, et plus tard dans la société, il faut leur montrer l'exemple. »<sup>107</sup>*

Ainsi, l'école aujourd'hui constitue un modèle pour l'enfant dans l'apprentissage de la vie en société et de la vie en communauté ainsi que dans l'intégration de tous. Ce constat rejoint par ailleurs plusieurs réponses apportées par les participants du sondage introductif.<sup>108</sup> Certains abordent le souhait de « pallier aux inégalités sociales » : « *ça fait longtemps que l'institution scolaire a perdu ses capacités à émanciper les enfants et à lutter contre le déterminisme social, et fait que reproduire les inégalités sociales.* » Jehanne. D'autres soulèvent l'incapacité, et parfois l'incompétence des parents à « *pouvoir éduquer leurs enfants à la maison* ». En effet, ils sont soit très peu présents, soit ils ne se sentent pas à l'aise avec la scolarité.



Le rôle de l'école est ainsi d'offrir aux élèves l'apprentissage de la vie en société. Il est également du devoir de l'école d'ouvrir les enfants à la connaissance du monde qui les entoure.

## La pédagogie Freinet : l'étude du vivant

*« L'École doit être l'apprentissage de la vie » Célestin Freinet*

L'école telle qu'elle est perçue par son fondateur est « *un véritable laboratoire vivant* ». <sup>109</sup> Cette expression accueille le mot « vie ». Une autre visée du mouvement Freinet, c'est alors la connaissance du monde.

<sup>107</sup> Claire Legros. CeuxQuiFont : Dans les Côtes-d'Armor, l'école de Trébédan recrée du lien social

<sup>108</sup> Introduction à ce mémoire. L'école, un débat à introduire.

Partie Annexes. L'école pensée par l'ailleurs - Sondage

<sup>109</sup> Janou Lèmery et Christian Bizieau avec la collaboration de l'ICEM Pédagogie Freinet 2002. *La pédagogie Freinet, des principes, des pratiques*. N°31

« Il faut donner la vie à nos enfants. Pour cela, il n'y a qu'un moyen : les faire vivre, non pas de la vie factice et réglée d'aujourd'hui, mais de leur vie à eux »<sup>110</sup>.

En pédagogie Freinet, « la vie entre à l'école », « les événements entrent dans la classe »<sup>111</sup>. L'enfant tel que le décrit Françoise s'imprègne du milieu dans lequel il vit. La pédagogie Freinet vise à mettre en pratique ce que plusieurs enseignants désignent : 'la méthode naturelle'. Cette dernière « prend en compte l'enfant dans sa globalité affective, sociale, cognitive, au travers de sa vie quotidienne »<sup>9</sup>. Intrinsèquement liée au tâtonnement expérimental, cette méthode signifie que l'enfant apprend naturellement grâce aux rencontres avec son milieu: ses parents, ses proches, ses camarades, d'autres personnes, des événements ou bien des objets et la nature extérieure. Ce sont ces paramètres qui rendent l'enfant curieux et désireux d'expérimenter, de tâtonner et d'apprendre. « Méthode » et « Naturelle » sont deux mots à la fois contradictoires et complémentaires. Françoise l'explique très clairement : « La méthode, c'est tout ce qui semble organisé, construit tandis que le naturel c'est quelque chose qui se fait naturellement ». Ici, la confrontation avec la nature et le monde qui entourent les enfants, leur permettent de construire et de développer leurs analyses. Cet argument est clairement illustré par Nicolas Go<sup>11</sup> : Un enfant vient en classe avec un nid qu'il a trouvé dans un buisson. Tout le processus qui en découle vient à « accueillir pleinement l'événement » en questionnant l'élève sur « sa trouvaille ». Par la suite, il s'agit d'aller au-delà de cette première phase de réflexion en invitant les élèves à effectuer des recherches sur plusieurs thématiques que l'enseignant propose « telles que la reproduction, l'habitat, le déplacement ». D'une simple observation dans la nature, les enfants sont amenés à approfondir une recherche sur un phénomène naturel. Par cet exemple, le travail de recherche a toute sa place en pédagogie Freinet et donne du sens à l'apprentissage de l'enfant.

Le rapport avec la nature a nettement évolué au fil du temps, depuis 1920 où Célestin Freinet crée sa propre école jusqu'à aujourd'hui. Autrefois, l'école de Freinet, à Vence sur la colline du Pioulier, accueillait donc des enfants majoritairement issus de milieux ruraux. L'école était immergée dans la nature. Ainsi, toutes les expériences effectuées par les enfants et tous les savoirs acquis s'inscrivaient dans une perspective environnementale. « Le bassin, qui servait de réserve d'eau pour l'arrosage des cultures, sera aussi la piscine des enfants [...] »<sup>9</sup> montre qu'intuitivement - et peut-être involontairement à l'époque car les préoccupations environnementales n'étaient pas une urgence mais un principe naturel - l'école était en symbiose avec la nature qui l'entourait. Tous les enfants à l'école développaient leurs pensées, effectuaient des recherches autour de cette même nature et de ce même contexte dans lequel ils vivaient : les fermes, la campagne. Françoise raconte : « Avant, Freinet parlait de la vie des enfants, de l'expression de la vie des enfants parce que la vie des enfants était la même pour tous. On était dans le rural, on parlait tous de ce qu'il se passait dans la ferme. »

Aujourd'hui, les écoles sont intégrées dans les villes. D'une part, l'environnement ne se prête pas forcément à la nature. D'autre part, les sociétés actuelles sont, comme l'exprime Françoise, « défractionnées », les enfants viennent de milieux différents, et les instituteurs également. Ce phénomène porte un réel impact sur la pédagogie Freinet d'aujourd'hui et soulève de nombreux questionnements : « Qu'est-ce qui fait projet commun dans une classe si tous viennent de milieux différents ? », « Comment contribuer à une œuvre collective si les enfants ne partent pas d'une base commune ? », « Comment entreprendre un projet commun avec toutes ces différences ? ».

Contrairement à autrefois où les enfants racontaient ce qu'ils avaient fait dans leur ferme, aujourd'hui, Françoise dénonce une perte de lien entre l'apprentissage et la vie, le monde. Elle justifie cet argument quand elle aborde la notion des « quoi de neuf ? » où les enfants sont libres d'exprimer ce qu'ils désirent.

Alors que la nature est fondamentalement introduite lorsque Freinet crée sa propre école, comment la réintégrer dans les écoles en ville ?



Bien que le mouvement Freinet soit avant tout pensé comme une révolution politique, il est dès lors temps d'y introduire la question de l'écologie dans l'école.

<sup>110</sup> Michel Barré avec l'aide du chantier 2001. *Célestin Freinet pédagogue moderne*.

<sup>111</sup> ICEM Pédagogie Freinet 2005. *Démarrer en pédagogie Freinet Pourquoi ? Comment ?* N°50

## D'une visée politique à une visée écologique

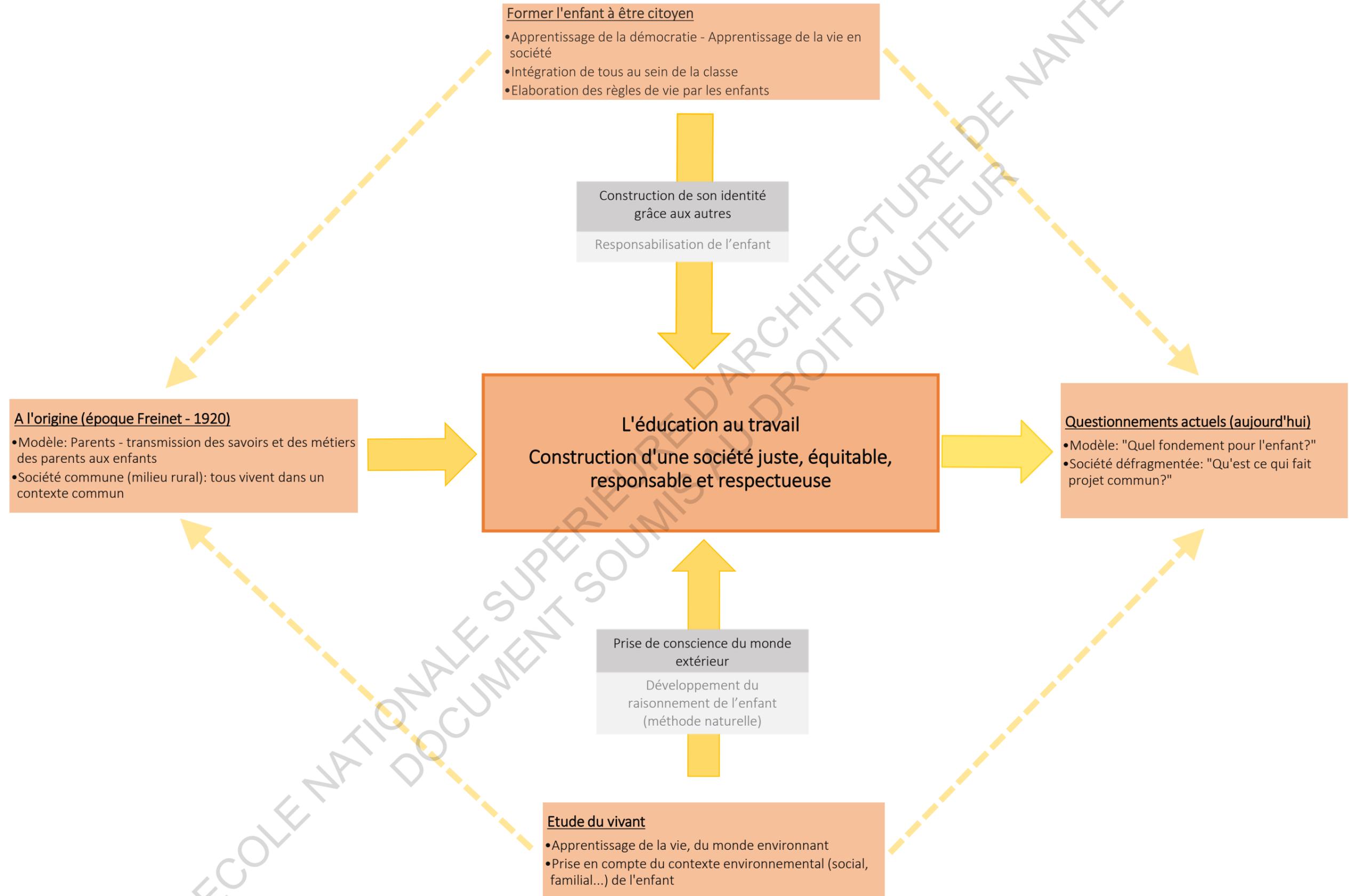
En école Freinet, valeurs pédagogiques, société et écologie sont intrinsèquement liées. Telle qu'elle est initialement décrite, l'école Freinet présente le reflet d'une société plus juste, équitable, organisée et se fonde à travers l'observation et l'analyse du monde extérieur et du vivant. En effet, d'une part, l'école a pour vocation de former les citoyens de demain. D'autre part, elle doit permettre à l'enfant de prendre conscience du monde extérieur et du vivant qui l'entourent. Ces notions ont nettement évolué au fil du temps car la société a changé. Aujourd'hui, Françoise décrit une société défragmentée, une diversité de milieux et rappelle « l'urgence écologique » face à une nature « disparue ».

*« Nous donc, on avait déjà l'idée de changer le projet commun selon des visées politiques, mais là l'enjeu écologique doit prendre le pas. C'est l'écologie qui doit guider la politique ! » Françoise*



En plein essor, les enjeux de sociétés et d'écologie sont à questionner autrement. Certaines initiatives sont déjà présentes au sein des écoles auxquelles il semble pertinent de se référer pour la nouvelle école de Nantes et afin de proposer un projet à l'image de ce que les usagers recherchent.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



## Des valeurs construites, auxquelles se référer

Sur sa fresque contemporaine<sup>112</sup> établie en 2015, Julien Dossier<sup>113</sup> s'appuie sur les messages clairs et les idées développées par Ambrogio Lorenzetti au XIV<sup>ème</sup> siècle. Il démontre ainsi le caractère perpétuel des questions de société et de son fonctionnement qui sont des thèmes nettement débattus par d'autres auteurs. Les 24 chantiers qu'il choisit d'illustrer sont des propositions et des initiatives déjà existantes à plus petites échelles. Il est d'autant plus rassurant et encourageant de constater que les démarches présentées et décrites sur cette fresque sont déjà entreprises quelque part ailleurs, à l'échelle locale. Autrement dit, les solutions sont déjà trouvées ! Cela soulève également un autre point : le réel grand changement de nos sociétés commence essentiellement par de petites initiatives qui se partagent, se transmettent et s'émancipent plus largement. Sur cette fresque, Julien Dossier démontre des références diversifiées, « tant en France qu'à l'étranger, tant dans des grandes villes que des petites villes, tant en milieu périurbain que rural ». Ainsi, il apporte des réponses venant de tous les horizons, ce qui enrichit le débat.

Toutes ces références apportées et débattues à travers cette fresque sont à transposer également pour la conception des nouvelles écoles. Autrement dit, écologie et société sont des enjeux impliqués dans plusieurs écoles existantes (pas seulement en pédagogie Freinet), dans différentes régions de France et à l'étranger. **Ouvertes à l'extérieur et conscientes des préoccupations écologiques et sociétales, ces écoles sont alors intéressantes à identifier, à comprendre et à analyser pour venir référer le projet de la nouvelle école.**

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Quelles sont les écoles déjà ouvertes à leur quartier ?

Quelle est la place de l'école dans la société : qu'est-ce qu'une école aujourd'hui ? Quelle est sa place dans le quartier, dans la ville ?

Qu'est-ce que l'école en période scolaire ? Et hors période scolaire ?

Quelle sont les fonctions de l'école dans nos sociétés actuelles ?

Comment cela se traduit-il en termes d'usages et d'espaces ?

Quand on parle de « flexibilité des espaces » en rapport avec l'ouverture au quartier, qu'est-ce que cela signifie ?

Quelles sont les écoles qui entreprennent des démarches écologiques ?

Comment mettent-elles ces démarches en pratique ?

Qu'est-ce que cela implique spatialement ?

L'enjeu majeur consiste à **retranscrire la manière dont se traduisent écologie et société au sein des écoles existantes : en termes de pédagogie, d'usages et d'espaces**. Les journées d'immersion en suspens, il est alors envisagé de parcourir des articles ou revues internet qui décrivent des exemples d'écoles s'inscrivant dans ces démarches. Les interviews<sup>114</sup> viennent compléter les analyses de documents et conforter certains arguments.

La matière recueillie permet d'identifier à la fois les initiatives pertinentes, et les erreurs produites de chaque école afin de comprendre les avantages et les limites de ces dernières.

## Les différentes possibilités d'insertion dans le quartier et/ou la ville.

Des écoles sans sectorisation, un moyen d'intégration plus large

Les écoles Ange Guépin à Nantes et Envol au Québec sont sans sectorisation, c'est-à-dire, « les enfants ne viennent pas forcément du quartier ». Lors de son interview, Sylvie explique très clairement comment cela s'opère :

<sup>112</sup> La fresque contemporaine de Julien Dossier [cf. Partie Annexes. Fiches de définitions et biographies]

<sup>113</sup> Julien Dossier : Auteur très engagé dans la transition écologique [cf. Partie Annexes. Fiches de définitions et biographies]

<sup>114</sup> Annexes : Entretiens et Interviews [p86-147]

*« Laval en fait est une île. Et c'est comme si on a séparé Laval en deux : nord et sud. Y a deux écoles alternatives pour l'instant. [...] Pour les enfants qui viennent du sud de Laval, ils sont avec notre école alternative. Les autres vont souvent s'inscrire à l'école alternative du nord mais qui n'est pas une école à pédagogie Freinet. S'il y a des parents qui habitent dans le Nord de Laval qui préfèrent cette école-là, c'est à eux de gérer le transport. Si tu habites au sud le transport est fourni, il est gratuit. **Mais c'est une école qui doit vivre de sa communauté qui vient de tout Laval.** »*

Ainsi, bien que les élèves venant du quartier soient privilégiés (pour le transport notamment), l'école s'ouvre à toute l'île et accueille les enfants de tout Laval.

Les écoles sans sectorisation permettent aux parents d'inscrire leurs enfants par choix d'une pédagogie, ici la pédagogie Freinet. Elles présentent également une mixité plus importante permettant aux enfants de se rencontrer et de s'ouvrir aux autres univers (quartiers différents). Cela participe à l'émancipation de l'enfant et contribue à l'intégration de tous dans une société plus juste.

Des écoles accueillant des programmes extérieurs

Françoise justifie l'intérêt de faire entrer les habitants extérieurs et les parents d'élèves dans la vie de l'école car cela met en avant le projet de société commun.

Selon Sylvie, cette volonté d'avoir des lieux de rassemblement existe depuis longtemps au Québec. Elle contextualise ainsi son propos :

*« Dans le secteur anglophone, au Québec, tu as toujours eu des centres communautaires, mais pour les francophones et les autres groupes communautaires, ça se passait dans les sous-sols des églises. Les gens de souche, même beaucoup d'églises catholiques ont fermées au Québec, donc il n'y a plus ce centre de rassemblement. »*

La disparition des lieux de rassemblement conduit les écoles à encourager la communauté à utiliser leurs locaux.

En école Freinet, cela se traduit par le libre accès des parents à entrer quand ils le souhaitent dans l'école.

*« Dans notre école, les parents ont le code pour rentrer, on les reconnaît, ils viennent. » Sylvie*

Dans la majorité des écoles Freinet, la possibilité d'accueillir des activités extérieures est nettement sollicitée et présente un réel intérêt à la fois pour les habitants du quartier et pour les enfants.

*« Il y a un centre de yoga, c'est une maman d'élève qui vient à l'école le midi pour faire du yoga. Y a tout un programme avec les aînés aussi. Y a une maison des jeunes aussi qui emprunte nos locaux après l'école. » Sylvie*

Inaugurée en 2015, l'école de Trébédan porte une visée principale : créer du lien social entre les enfants et les habitants.

*Une école conçue comme une œuvre d'art pour favoriser la coopération chez les enfants et aussi le lien social entre les adultes.*

Cette volonté se traduit d'une part à travers les ateliers participatifs auxquels les habitants viennent raconter aux enfants leurs expériences, d'autre part grâce aux expositions ouvertes au public des productions des enfants. Ces expositions sont en rapport avec les activités du village. Enfin, l'école accueille une bibliothèque, médiathèque ouverte à tous les habitants hors temps scolaire et propose des microarchitectures, appelées « *Extensions de générosité* » intensifiant l'ouverture de l'école à sa commune.

L'école remplit désormais plusieurs fonctions, elle n'est plus seulement un lieu d'apprentissage pour les enfants mais un lieu de vie pour tous – enfants comme adultes, parents, habitants, élèves, enseignants... - tant en période scolaire que hors période scolaire.

Des écoles « invitées » dans la ville

De la même manière que l'école accueille la ville, elle est aussi amenée à se déplacer dans la ville. A titre d'exemple, l'école Envol entreprend des relations avec l'église ou les crèches aux alentours.

*« Y a même une entente avec l'église derrière, on peut emprunter des locaux là-bas. On reçoit aussi le centre de la nature, on peut aller là-bas. Y a des crèches, centres de la petite enfance. Il y a des échanges des fois, il y a des enfants qui vont faire des lectures aux petits du centre de la petite enfance. »*

L'école de St Fons propose quant à elle des espaces interpénétrés dans la ville.

*« Et cette ville avait organisé les écoles qu'elle construisait avec tout interpénétré. Quand tu rentrais dans l'école, tu rentrais dans la rue du village. Donc la même rue dans laquelle les gens passaient pour aller faire leurs courses, il y avait à gauche des bâtiments de l'école, à droite des bâtiments de l'école. »*

L'école de Fons est donc une école parfaitement intégrée dans la ville, voire confondue au sein de cette dernière. Ici, les enfants circulent dans la ville. Autrement dit, la ville constitue des lieux d'apprentissage : *« Toutes les activités culturelles étaient ouvertes à tous les enfants de l'école. [...] Les enfants de l'école, tous les après-midis, ils n'étaient plus dans leurs locaux. Pour faire du sport, ils allaient dans le gymnase de la ville. Pour faire du théâtre, ils n'allaient pas dans une salle de l'école, ils allaient dans le théâtre de la ville avec de vrais acteurs. Tout était ouvert comme ça tout le temps, c'était extraordinaire ! »*

Parmi les personnes ayant participé au sondage introductif, plusieurs évoquent le souvenir des « sorties scolaires ». Elles sont le moyen pour les enfants de s'ouvrir au monde qui les entoure, de découvrir des domaines que leurs parents ne connaissent pas forcément, de pratiquer des activités qu'ils ne font pas forcément à la maison et d'interagir entre eux à travers une expérience commune. Les sorties scolaires sont très présentes en école Freinet, comme le raconte Sylvie Cartier par exemple : *« dans le parc de la nature on a un centre dans lequel l'enfant peut tâtonner... »*. Cette notion présente un véritable atout tant pour l'enfant qui s'émancipe que pour la ville qui investit dès lors dans des lieux culturels qui dynamisent le territoire.



Par ces constats et ces observations, de nombreux échanges se créent entre l'école et la ville, des échanges réciproques, des échanges qui créent du lien social. Il apparaît ainsi évident de permettre des adaptations notamment dans l'enceinte de l'école afin d'accueillir cet extérieur : comment cet échange se traduit-il en termes d'usages et de spatialité ?

### La Flexibilité mise en œuvre et ses limites : des espaces communs et des espaces privatisés

La flexibilité des usages et des espaces requise pour la pédagogie Freinet<sup>115</sup> est un principe qui s'applique à une plus grande échelle, celle du quartier, celle de la ville, celle de toute la communauté aux alentours de l'école. L'insertion de l'école dans la société atteint ici son apogée.

A l'école MANA de Fontenay-sous-Bois, le local utilisé pour l'unique classe est partagé hors-temps scolaire par une association extérieure. La flexibilité est rendue possible par la mise en place de mobiliers modulables, déplaçables et repliables facilement.

*« Notre école se situe au sein d'un square public dans une ancienne annexe de la mairie. Cet espace est copartagé avec d'autres associations (comme le théâtre...). Le local fait 35 m<sup>2</sup> ce qui signifie que nous étions dans l'obligation de trouver une solution de rangement pour laisser l'espace disponible pour les autres structures. De ce fait, nous avons mis au point des malles-cabines (meubles sur*

<sup>115</sup> Partie 2 : Entre pédagogie et architecture. La pédagogie à travers les espaces et les usages

roulettes), ce qui nous permet de replier en moins de 20 min tout notre matériel deux fois par semaine.

*C'est au sein de ce local que l'école a été créée. » Cécile Priou, directrice de l'école MANA*

Cette configuration est nettement enrichissante quand il s'agit d'une seule classe. Pour autant, la plupart des écoles contiennent plusieurs locaux. Ouvrir l'école à la ville est une réelle opportunité de s'intégrer dans la société. Ce principe soulève néanmoins une question : « Quelle limite l'école autorise-t-elle pour l'accès aux locaux ? »

Dans son entretien, Françoise évoque plusieurs exemples d'écoles pour lesquelles l'accueil de l'extérieur s'est avéré être « une vraie galère ». Elle raconte son expérience vécue à St Nazaire : « Et je l'ai vécu ici, à St Nazaire, où le centre de loisirs utilisait nos classes. Ça c'était une catastrophe parce que, quel que soit le partenariat qu'on a, on ne respecte jamais vraiment le fonctionnement de l'autre. Donc on retrouvait des choses qui n'étaient pas à leur place, des choses qui n'étaient pas utilisées de la même façon... ». Françoise dément le principe de l'école ouverte où « tout le monde peut se mettre dans n'importe quelle classe ! ». Elle soulève la notion de l'identité de la classe qui devrait, selon elle, exister : « la classe, elle existe en tant qu'identité ». Elle s'appuie sur un deuxième exemple d'école ouverte pour argumenter son propos, l'école de la Croix de Jeannette : « Ecole ouverte, ça voudrait dire que leur philosophie, c'est l'identité classe, le groupe classe est déclassé en permanence sur plein de choses. Quand ils se voient ensemble, c'est très peu souvent, et ils n'arrivent plus à constituer l'identité de groupe. » Ainsi, l'identité de la classe permet au groupe d'avoir un repère, un lieu de rassemblement, « sinon, il n'y a pas d'identité possible, on est sans arrêt dans le déstructuré ». Elle est essentielle pour l'élaboration des règles de vie qui sont propres à chaque classe car « tous les groupes ne fonctionnent pas pareil ! [...] Quelles que soient les règles, ce n'est pas vécu de la même façon que dans la classe de l'autre ! ». Pour autant, une certaine flexibilité est envisageable où « on peut très bien faire un jour que toute l'école fasse un spectacle dans la classe de cycle 2, ce n'est pas grave, ce n'est pas un problème du tout. Mais c'est quand même la classe de cycle 2 ».

A travers ces récits d'expériences, force est de constater que la flexibilité au sein des écoles s'accompagne nécessairement de limites : des limites de privation des espaces.

Ainsi, à l'école Envol, certains espaces sont communs et ouverts à tous alors que d'autres restent « privatisés » à l'école. Sylvie souligne :

*« Tu peux louer les locaux aussi. Des gens de l'extérieur qui voudraient utiliser plus le gymnase et le salon des enseignants, mais là les portes de classes sont fermées. »*

Françoise révèle une expérience vécue à Mont Sartoux où le centre de loisirs fonctionnait dans l'école: « Mais, on n'ouvrait pas nos classes, tous les autres lieux étaient communs mais pas les classes. » Elle fait le rapprochement avec les habitats collectifs en démontrant l'intérêt d'avoir des lieux communs pour accueillir les personnes extérieures et des lieux personnels, privés :

*« Il faut des lieux communs et il faut des lieux privés ! Quand tu fais un habitat collectif, la chambre de celui-là, ça restera la chambre de celui-là. Par contre, on peut tous manger ensemble et avoir un lieu commun pour les repas. »*

Françoise clarifie ainsi la notion de respect entre la personne et le collectif où l'école doit pouvoir permettre un partage équilibré.



L'enjeu est donc de proposer des espaces communs et de maintenir certains espaces privatisés. Ces espaces peuvent également être réfléchis et utilisés dans une démarche écologique.

## Des écoles bâties dans une démarche écologique

Certaines écoles ont eu l'opportunité d'être conçues dans une démarche écologique. Plusieurs articles décrivent ainsi les écoles aux constructions novatrices qu'il est alors pertinent d'analyser et de confronter.

Tout d'abord, la construction des écoles écologiques est un **concept récent** comme le révèlent les dates de construction des établissements présentés et certaines expressions utilisées par les auteurs :

- Le groupe scolaire Jean-Louis Marquèze<sup>116</sup>, dans le Val-de-Marne, est la « première école zéro énergie » créée en 2008. Ce projet a démarré en 2005.
- L'école Green school<sup>117</sup> à Bali est conçue en 2008.
- L'école de Trébédan<sup>118</sup>, est pensée dès 2008 et inaugurée en septembre 2015. Trébédan est une commune de 400 habitants faisant partie des Côtes d'Armor.
- Le groupe scolaire Olivier de Serres<sup>119</sup> est construit entre 2012 et 2015. Cette école se situe à Paris et est présentée comme « le premier édifice municipal labellisé basse consommation (BBC) ».
- L'école Auriol à Paris<sup>120</sup>, également appelée « le Bonbon », ou bien « l'école des trois petits cochons », est détruite en 2017 pour entreprendre une construction écologique. Cette école ouvre ses portes en 2019.
- L'école à l'Isle d'Espagnac<sup>121</sup> près d'Angoulême, en plein chantier de construction lors de la rédaction de l'article. Elle est depuis fin 2019 occupée par les utilisateurs.

Les auteurs soulignent la **présence de la nature** dans chacune des écoles écologiques décrites. Certaines écoles sont immédiatement immergées en pleine nature, c'est le cas de la Green School. Cette dernière est implantée au milieu des rizières et des bambous. Les écoles en ville font renaître la nature grâce à leurs façades végétalisées, aux toits terrasses végétaux, ou bien aux jardins potagers. Le groupe scolaire Olivier de Serre comprend également un jardin zen et une marre.

Dans les écoles écologiques, le **choix de l'orientation** des bâtiments ainsi que celui des **matériaux** sont des paramètres indispensables à prendre en compte. Le groupe scolaire Jean-Louis Marquèze justifie ses choix d'orientation et de matériaux par leur influence positive sur la thermique et l'éclairage du bâtiment. Les expressions « le bâtiment sera orienté vers le sud de façon à réduire les besoins de chauffage l'hiver. », « Les bâtiments comporteront de larges baies vitrées afin de diminuer l'éclairage électrique », « L'éclairage naturel est optimisé par une double orientation de la luminosité. » montrent à la fois la manière (comment ?), et l'usage (la fonction : Pourquoi ?) dont est pensée l'école. La Green school se singularise par l'utilisation de matériaux locaux. Cette école est entièrement conçue en bambous, une richesse locale et économique. Ce matériaux permet la création de formes courbes, décrites comme ludiques pour solliciter l'apprentissage et la créativité des enfants. Il est utilisé intégralement jusqu'à la conception du mobilier (les tableaux sur lesquels les enseignants écrivent).

Le mobilier en bois de l'école de Trébédan, créé par Matali Crasset, combine à la fois volonté écologique et volonté artistique.

L'École Auriol à Paris est réalisée en brique, paille et bois. Le choix de l'orientation du bâtiment est justifié « pour qu'il bénéficie au mieux de l'ensoleillement », de même que le choix des matériaux de façade, de l'isolation et des toitures proposant des solutions thermiques.

Dans l'article publié sur l'école d'Isle d'Espagnac, Christine Hinckel met en évidence les matériaux de construction requis pour cette école et leur intérêt en matière d'écologie. Une vidéo accompagne l'article et met en image le projet raconté. L'auteure explique : « les murs à ossature bois renferment près de 500 bottes de paille et seront enduits avec un produit

---

<sup>116</sup> Clément Solym. 9 janvier 2018. *Une école écologique...* Disponible sur : <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/une-ecole-ecologique/462>

<sup>117</sup> MéliSSa Becquet. 31 janvier 2017. *Green School : l'école la plus verte du monde est à Bali*. Disponible sur : <https://positivr.fr/bali-ecole-ecologique-education-alternative/>

<sup>118</sup> Le Monde. *Nolwenn Guillou et l'école qui recolle*. [https://www.lemonde.fr/festival/visuel/2016/06/17/ceuxquifont-dans-le-morbihan-l-ecole-de-trebedan-recree-du-lien-social\\_4952853\\_4415198.html](https://www.lemonde.fr/festival/visuel/2016/06/17/ceuxquifont-dans-le-morbihan-l-ecole-de-trebedan-recree-du-lien-social_4952853_4415198.html)

Luc Blanchard. 16 janvier 2017. *A Trébédan, la nouvelle école dynamise le centre-bourg (22)*. Article publié sur le site de Territoires conseils. Disponible sur : <https://www.bruded.fr/projet/a-trebedan-la-nouvelle-ecole-dynamise-le-centre-bourg-22/>

<sup>119</sup> ME. Article publié le 10 juin 2015. *Olivier de Serres, une école écologique à Paris*. Disponible sur : <https://www.bioaddict.fr/article/olivier-de-serres-une-ecole-ecologique-a-paris-a5035p1.html>

<sup>120</sup> Juliette Darmon Martinet. 30 septembre 2019. *L'école des trois petits cochons : l'école en brique du 13<sup>ème</sup>*. Disponible sur : <https://www.lebonbon.fr/paris/societe/l-ecole-ecologique-en-brique-paris-13/>

<sup>121</sup> Christine Hinckel. 17 juin 2019. *Charente : une école écologique construite à l'Isle d'Espagnac près d'Angoulême*. Article disponible sur : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/charente/angouleme/charente-ecole-ecologique-construite-isle-espagnac-pres-angouleme-1686750.html>

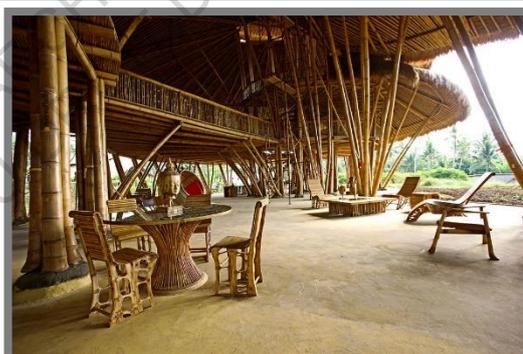
à base d'argile et de sable pour les rendre étanches ». Cette expression révèle à la fois la simplicité des matériaux d'origine utilisés et leur fonction dans le bâtiment. Sur la vidéo, un artisan charpentier explique que les matériaux utilisés dits « nouveaux » sont en réalité « anciens car on a rien inventé ». Ainsi la dimension écologique se présente comme un retour à l'ancienneté, aux fondamentaux comme le disait Françoise dans son interview.

Ainsi, le choix de l'orientation des bâtiments et le choix des matériaux comportent un impact thermique, d'éclairage, et également un atout économique et esthétique.

En complément de ces choix, les écoles écologiques révèlent **des dispositifs de captation de l'énergie** qui sont ainsi utilisés pour alimenter les bâtiments et pour répondre aux besoins des utilisateurs. Le groupe scolaire Jean-Louis Marquèze met en place un système de récupération des eaux de pluie pour « arroser les espaces verts » ainsi que des panneaux photovoltaïques pour subvenir « aux besoins des enfants en eau chaude et en électricité ». Le campus de la Green School et l'école Olivier de Serre sont également équipés de panneaux solaires et d'un potager bio. Comme décrits dans l'article, les 200 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques du groupe scolaire Olivier de Serre « couvrent près de 40% des besoins en eau chaude sanitaire », la serre est utilisée à des fins pédagogiques, le jardin pédagogique comprend un verger et un potager bio cultivé pour la cantine. Les dispositifs de captation de l'énergie présentent ici un réel intérêt à la fois en termes de consommation et en termes de pédagogie. A travers les expressions « locaux passifs », « label éco-école », « faible empreinte environnementale » ou bien les superlatifs tels que « l'école la plus verte du monde (Green School) », les auteurs mettent en valeur ces démarches écologiques et invitent les lecteurs à en prendre conscience. Les écoles écologiques présentent également une plus-value à long terme comme le mentionne Christine Hinkle dans son article : "On a choisi un bâtiment à énergie positive pour ne plus avoir de charges financières pour le chauffage et l'électricité sur cette école. »



Green School, une école immergée en plein cœur de la forêt de bambou d'Ubud, Bali.<sup>122</sup>



Green School, une école réalisée tout en bambou – de la structure au mobilier intérieur – matériaux local



Ecole Auriol, réalisée en brique, paille et bois, Paris<sup>123</sup>



Ecole Trébédan, mobilier en bois – art et écologie, Trébédan<sup>124</sup>

<sup>122</sup> Droits réservés. Photo de la Green School à Bali. Disponible sur :

<https://www.flickr.com/photos/greenschool/3773866297/in/album-72157621777467217/>

<sup>123</sup> Photo prise par Charly Broyez. Photo de l'école Auriol à Paris. Disponible sur : <https://www.lebonbon.fr/paris/societe/l-ecole-ecologique-en-brique-paris-13/>

<sup>124</sup> Photo prise par Martin Bertrand. Photo de l'école de Trébédan. Disponible sur :

[https://www.lemonde.fr/festival/visuel/2016/06/17/ceuxquifont-dans-le-morbihan-l-ecole-de-trebedan-recree-du-lien-social\\_4952853\\_4415198.html](https://www.lemonde.fr/festival/visuel/2016/06/17/ceuxquifont-dans-le-morbihan-l-ecole-de-trebedan-recree-du-lien-social_4952853_4415198.html)



Groupe scolaire Olivier de Serres – Végétation recréée sur les façades<sup>125</sup>



Ecole Jean Louis Marquèze, panneaux solaires pour capter l'énergie<sup>126</sup>



Ainsi, les écoles écologiques ont le pouvoir de « respirer » ! Elles illustrent un cycle de vie dans le sens où tous les éléments qui la composent fournissent de l'énergie et sont réutilisés pour les besoins de l'école. Economiques et respectueux de l'environnement, ces éléments ont également le pouvoir d'enseigner, de sensibiliser les enfants aux problèmes environnementaux actuels et donc de les encourager à agir pour la création d'une société meilleure.

### Des écoles conscientes des enjeux écologiques

La conception des écoles écologiques est un concept relativement nouveau. Les écoles ne sont donc pas toutes construites dans une démarche écologique. Pour autant, de multiples initiatives sont menées au sein de divers établissements afin de former les enfants à agir dans un monde plus écologique.

Des comités et des réseaux créés pour débattre et réfléchir sur les enjeux écologiques

L'école Envol regroupe deux **comités verts** : un pour les enfants et un pour les adultes, afin de trouver des idées pour proposer des démarches écologiques. Ces deux comités sont animés par un enseignant qui fait le lien.

Comme évoqué précédemment<sup>127</sup>, certaines écoles portent le **label Eco-école**. Une courte vidéo explique très clairement les objectifs et les démarches de ce réseau Eco-école.<sup>128</sup>

Créé en France en 2005 (également en outre-mer), Eco-école est un programme d'éducation au développement durable visant à trouver des solutions face aux enjeux planétaires et à l'accroissement des inégalités. Son objectif est d'accompagner et d'aider les enfants à mieux comprendre le monde qui les entoure, ainsi que de leur permettre d'acquérir des compétences pour y agir, faire des choix « lucides et éclairés » et pour mieux s'épanouir.

Eco-Ecole développe plusieurs thèmes au sein des écoles : Consommation de ressources (eau, énergie), alimentation, production de déchets.

Cette organisation prône les mêmes principes développés en pédagogie Freinet.

D'une part, Eco-Ecole engage un redoutable travail d'équipe car la **coopération** est nécessaire à l'aboutissement des projets développés dans les écoles. Une multitude d'acteurs entrent en jeu dans ce programme. Il y a les agents, les parents, les élèves, la direction, les élus, les professeurs, les associations et entreprises locales. L'orateur souligne par ailleurs une véritable diversité des métiers et des personnes qui partagent leurs expériences afin de faire évoluer le concept. Tous coopèrent autour d'une volonté commune.

D'autre part, Eco-Ecole encourage la **communication** pour attirer plus de monde dans ces démarches.

<sup>125</sup> Photo prise par Henri Garat. Photo de l'école Olivier de Serres. Disponible sur : <https://www.bioaddict.fr/article/olivier-de-serres-une-ecole-ecologique-a-paris-a5035p1m2.html>

<sup>126</sup> Droits réservés. Photo de l'école Jean Louis Marquèze. Disponible sur : <https://www.tribu-concevoirdurable.fr/references/enseignement/ecole-zero-energie-jl-marqueze-limeil-brevannes-94.html>

<sup>127</sup> Partie 3 : Ecole et société – Ecole et écologie. Des valeurs construites auxquelles se référer. Des écoles bâties dans une démarche écologique

<sup>128</sup> L'essentiel d'Eco-Ecole en 2 minutes [vidéo]. Disponible sur : <https://www.eco-ecole.org/>

Les idées **exprimées** puis développées par les groupes scolaires deviennent ensuite des actions.

Enfin, les écoles constituent des **terrains d'explorations et d'apprentissages** pour les élèves, les enseignants et en réalité tous les participants qui souhaitent s'investir.

Les écoles ne sont pas laissées seules dans leurs projets, elles sont accompagnées par les équipes éco-écoles et leurs relais locaux. Ces derniers mettent en place des outils méthodologiques pour comprendre les démarches environnementales, proposent des interactions avec les acteurs ressources des communes dans lesquelles les écoles sont installées et avec les autres éco-école.

Le programme Eco-Ecole paraît essentiel pour la formation des enfants qui apprennent alors à mieux connaître leur territoire et jouent un rôle actif dans la société. « *Les élèves réinventent leur quartier* » comme intitulé sur le journal de la ville.



Ecole Envol. Comité des jeunes<sup>129</sup>



Programme Eco-école, journal de la ville réalisé par les enfants<sup>108</sup>

Ainsi, l'enjeu des écoles est de former des éco citoyens, c'est-à-dire des enfants responsables des enjeux écologiques et sociétaux.

Des initiatives pour responsabiliser les enfants

L'école Envol propose des journées zéro déchet afin de sensibiliser les enfants à l'écologie. Les salles de classe disposent également de bacs de compost remplis par les élèves qui comprennent l'intérêt, le fonctionnement et l'importance de leurs comportements et de leurs actions dans cette initiative.

L'école de Mont-Sartoux, comme le décrit Françoise, est réputée pour ses cantines bios nettement sollicitées dans les écoles. Elle ajoute :

*« Maintenant Mont-Sartoux, c'est eux qui cultivent les légumes, qui vont éplucher pour faire la cantine bio des gamins. »*

Cet exemple montre une véritable implication des enfants dans les démarches écologiques.

Les écoles écologiques Oliviers de Serres et Green School ont un riche potentiel. D'une part, les enfants bénéficient et utilisent les jardins potagers pour mettre en pratique leurs apprentissages dans tous les domaines (mathématiques, physique, cuisine...). D'autre part, elles proposent des architectures qui permettent aux enfants de prendre conscience des matériaux et des techniques utilisées pour assurer la dimension écologique du bâtiment. Cette notion est d'autant plus marquée à l'école des trois petits cochons qui propose « *une fenêtre de vérité* » :

*« Pour que les enfants puissent comprendre comment leur école a été construite, des blocs de paille, servant à l'isolation des façades, ont été laissés apparents sur un pan de mur appelé « **fenêtre de vérité** ». »*

<sup>129</sup> Photo prise par Sylvie Cartier. Ecole Envol



Aujourd'hui, de plus en plus d'écoles prennent conscience des enjeux écologiques et s'investissent dans de telles démarches qui pourraient s'émanciper à plus grandes échelles. Ces écoles réussies sont le fruit de la participation et de l'engagement de tous – utilisateurs de l'école comme élus politiques, habitants et concepteurs.

## Des écoles réussies grâce à la participation et à l'engagement de tous

Tous ces exemples d'écoles sont innovants et révèlent de réels échanges entre la ville et les usagers des écoles. Cela traduit à la fois une volonté réciproque de concevoir de tels projets et la notion de coopération entre ces entités.

L'engagement des élus nécessaire à la mise en œuvre des projets d'écoles

Les projets d'écoles peuvent naître d'une volonté de la ville ou bien d'une proposition des enseignants.

L'école de St Fons, comme le raconte Françoise, est une belle illustration d'école construite par une ville impliquée dans l'éducation des enfants.

*« Quand tu allais à St Fons, dans la banlieue de Lyon, tu allais à la mairie le premier truc que tu voyais, c'était écrit en grand : « notre priorité c'est l'éducation ! » »*

La conception de cette école est ici facilitée par l'implication des élus municipaux qui prônent l'éducation des enfants.

Quant aux écoles Ange Guépin (1974) et Trébédan (2015), les projets sont nés d'une volonté des enseignants. Néanmoins, les élus municipaux sont les principaux financeurs des projets dans leur ville. Ce sont eux qui ont le pouvoir de lancer un projet d'école. Pour Ange Guépin et Trébédan, la détermination des enseignants s'est révélée convaincante et chaque commune s'est donc investie pour le bon déroulement du projet.

Dans son article, Christine Hinckel met en avant l'investissement des élus politiques pour la conception de l'école à Isle d'Espagnac. Ce sont donc la commune, la Région et l'Etat, qui financent le projet d'une valeur de 5 millions d'euros. Il s'agit d'une démarche nécessaire à l'aboutissement de ce dernier.

*« Le projet coûte près de 5 millions d'euros et a été financé conjointement par la commune, la Région et l'Etat mais pour la maire de la commune, Marie-Hélène Pierre, ce choix est un investissement entièrement justifié par souci à la fois d'économie, de respect de l'environnement et de confort des élèves et du personnel. »*

Des écoles construites par la participation de tous

Aujourd'hui, l'engagement et la coopération de tous – élus politiques, enseignants, personnel entretien, élèves, parents d'élèves, habitants – est essentielle dans un projet d'école. Plusieurs projets le démontrent.

Construite à l'image des visées politiques de la ville, l'école de Mont Sartoux apporte une réelle réponse en matière d'écologie.

*« ...parce que la ville avait cette recherche-là. L'école a été pensée en lien avec la philosophie de la ville. Ce n'était pas rien que le maire demande à ce qu'il y ait une école coopérative dans une forêt ! C'était surréaliste. Elle a ouvert en 87. » Françoise*

Ici, Françoise affirme le lien indispensable entre écologie et société : « Les enjeux écologiques sont des enjeux de société ». Autrement dit, les écoles conçues dans une démarche écologique sont le reflet d'une société active et adhérente aux initiatives écologiques. Dans l'école Mont Sartoux, le maire, les habitants, les enseignants, tous étaient partie prenante de cette idéologie.

Le projet du groupe scolaire Olivier de Serres est né du directeur Olivier de Serres et de ses élèves qui, comme le mentionne l'auteur de l'article, ont pu se faire entendre et participer à l'élaboration du cahier des charges ainsi qu'au

jury. Ici, l'implication de tous, usagers comme élus municipaux, a permis l'aboutissement de cette école, une école parfaitement immergée dans une nature recréée.

Dans son article sur l'école d'Isle d'Espagnac, l'auteure soulève la participation des utilisateurs de l'école, sollicitée pour le choix des aménagements de l'école.

*« Les aménagements ont été choisis en concertation avec ceux qui vont les utiliser au quotidien, enfants, enseignants et personnels. »*

A travers ces différents exemples, il est intéressant de soulever la dimension sociale. En effet, la participation de tous à un projet commun favorise, voire recréer du lien social entre tous les individus d'une communauté.



Toutes ces références sont sources d'une véritable richesse que les concepteurs pourraient être amenés à comprendre et à analyser.

Ecologie et société vont de pair. Toutes les actions menées dans les écoles sont le reflet d'un véritable travail coopératif entre les élus, les enseignants, le personnel entretien, les enfants, les parents d'élèves et les habitants du quartier. Ainsi, les participants s'investissent autour d'un même objectif qui combine ouverture, lien social et préoccupation écologique. Ces valeurs s'inscrivent dans une logique de redynamisation des territoires.

Ecologie et société sont des valeurs à maintenir et à faire évoluer pour la conception des nouvelles écoles.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Des valeurs à bâtir

Aujourd'hui, société et écologie présentent des enjeux redoutables, clairement identifiés de tous, qui deviennent prioritaires dans la conception des nouvelles écoles.

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Comment une telle prise de conscience des enjeux écologiques vient-elle s'inscrire dans la conception des écoles ?

Comment sensibiliser les enfants à l'écologie ?

Comment l'architecture rend-elle l'enfant responsable de son environnement ?

Quels sont les besoins de nos sociétés actuelles concernant l'apprentissage des enfants sur la vie en société ? Quel en est l'impact dans la conception des nouvelles écoles ?

Comment impliquer les adultes comme enfants dans la construction de leur nouvelle école ?

Comment permettre aux usagers de faire évoluer leur école une fois construite ? D'agir physiquement, constructivement sur leur école ?

Le premier enjeu consiste à exprimer une certaine prise de conscience des **bienfaits que nous procure la nature**, et des impacts sur notre monde si nous ne la préservons pas. Plusieurs conférences diffusées ainsi que des ouvrages le démontrent. Il est donc nécessaire aujourd'hui de **sensibiliser les enfants dès leur plus jeune âge à leur consommation à travers l'architecture de leur école**.

A l'heure actuelle, écologie et société soulèvent de nombreux débats. Le sondage effectué ainsi que les interviews et les conférences rendent compte d'une **réelle controverse quant au rapport avec le numérique**. Cette thématique présente un réel intérêt car la technologie a aujourd'hui un **impact immédiat et direct dans les écoles tant d'un point de vue pédagogique que spatial**.

Ecologie et société donnent lieu à de nouveaux **besoins au sein des sociétés actuelles** qui viennent compléter les démarches déjà entreprises dans certaines écoles existantes.<sup>130</sup>

## Réintroduire le vivant dans les écoles

La nature a ses droits qu'il faut préserver

En France, comme dans plusieurs pays, cette notion est nettement sollicitée par les écologistes qui entreprennent des débats, proposent des idées et mènent des initiatives, dès la fin de l'ère industrielle pour éveiller la conscience des sociétés sur les enjeux écologiques et environnementaux. En janvier 2014, une conférence est donnée par Yannick Roudault, ancien journaliste dans la finance pendant 20 ans puis membre solidaire pour l'écologie. Celui-ci remet en question son domaine et prône une finance solidaire et socio-responsable. Dans cette conférence, il s'adresse plus particulièrement aux dirigeants d'entreprises. Il dénonce notre société basée sur l'hyperconsommation et le surendettement et en énumère cinq raisons : les problèmes environnementaux, l'obsolescence programmée, la résurgence des conflits armés due à l'épuisement des ressources, la dévaluation compétitive de chacun pour soi (« *est-ce que l'Europe va surmonter la crise ?* »), et la protection des élites. Ces circonstances induisent une prise de conscience des populations qui s'appauvrissent peu à peu. Autrement dit, c'est parce que les sociétés s'écroulent que l'être humain « *touché* » va peu à peu rentrer dans le questionnement et s'initier à de véritables changements. Cette idée est clairement illustrée dans le film *Demain*. Plusieurs villes et villages ont dû surmonter la crise post-industrielle. La perte des emplois et le manque de ressources financières de ces territoires les ont conduits à développer un système local basé sur leur propre production. A titre d'exemple, d'immenses jardins partagés ont permis d'une part de recréer de l'activité et de l'emploi car ils sont entretenus par les habitants. D'autre part, ils permettent de nourrir les populations à l'échelle locale. Enfin, ils contribuent à la renaissance de la nature en ville.

Ces observations soulignent une véritable question: « faut-il toujours attendre une crise pour que les sociétés prennent conscience de leurs comportements et agissent pour un monde meilleur ? » Il paraît indispensable aujourd'hui,

<sup>130</sup> Partie 3. Ecole et écologie – Ecole et société. Des valeurs construites auxquelles se référer.

d'éveiller les consciences des enfants, dès leur plus jeune âge, aux enjeux écologiques afin qu'ils puissent, eux aussi, innover et agir dans la création d'un monde écoresponsable.

Retrouver la nature au sein de l'école, comme le font les écoles écologiques, c'est apprendre aux enfants à la comprendre et à la préserver pour l'avenir. Françoise conforte cette notion dans son entretien en démontrant que l'urgence écologique aujourd'hui peut servir de support pour le projet commun au sein d'une classe : « *Et c'est pour ça que l'écologie va peut-être changer les choses parce que du coup on retrouve l'idée que le rapport à la nature est fondamental* ». Il s'agit alors d'attirer la curiosité des enfants à travers la nature, les faire prendre conscience de l'importance de cette dernière et en faire des êtres écoresponsables.

*« Aujourd'hui, c'est le jour où l'on va faire la photo sous l'arbre. Pourquoi on va faire la photo sous l'arbre ? Ça va nous permettre de voir comment l'arbre se transforme. Donc on va voir ce qu'il y a sur le chemin aussi ». Françoise*

Nombreux sont les sondés qui évoquent le souhait de proposer des espaces verts pour les enfants. Ils sont alors conçus pour « *embellir le lieu d'apprentissage* ». Françoise complète cette idée par la création d'espaces interpénétrés mêlant les jeux et les loisirs à l'exploration, à la sensibilisation à la nature, à l'expérimentation et à la prise de conscience des démarches écologiques. Autrement dit, on parle de mixité des usages, et de mixité des espaces.

*« Donc dans une cour de récréation, on peut très bien imaginer en même temps la possibilité de jouer et de faire du jardin ! Et de laisser à l'extérieur une nature sauvage réelle qui peut elle aussi servir d'endroit pour faire du sport mais pas de la même façon. » Françoise*

Dans l'intervention enregistrée par Sandra Aupetit<sup>131</sup>, le deuxième intervenant est un architecte. Il appuie une réelle volonté de connecter les générations au sol, au concret : « *Qu'il y ait des bacs à sable !* ». Il clame ainsi la possibilité à l'enfant de s'exprimer en creusant, « *de se salir les doigts...* » Et donc d'avoir un réel contact avec la nature.

L'école Ange Guépin se situe à proximité du parc de la Roche. Il peut donc être intéressant de proposer un projet en lien avec ce parc, d'étendre la cour de récréation vers ce dernier et donc de faire entrer la nature dans l'enceinte de la nouvelle école. En cas de construction d'un nouvel établissement, l'implantation peut être pensée au sein même du parc ou à l'entrée du parc en continuité de l'espace public.



Bien que tous les intervenants s'accordent sur la nécessité de réintroduire la nature, les notions d'écologie et de société soulèvent des débats où les avis peuvent diverger.

## Écologie et Société : des notions en débat

Aujourd'hui, les outils et les techniques développés en école Freinet sont prépondérants et « *permettent des apprentissages nécessaires au développement total de l'enfant* »<sup>132</sup>. Parmi ces outils, nous pouvons citer les fichiers autocorrectifs, les livrets programmés, les outils documentaires, les logiciels, l'imprimerie, le traitement de texte, internet, les fiches-guides, le plan de travail, le journal mural, l'organigramme... Une multitude d'outils qui sont pour la plupart numérisés.

Opposée aux méthodes numériques qu'elle trouve désormais automatisées et systématiques dans les écoles, Françoise soulève un véritable débat entre les outils numériques et les enjeux écologiques.

<sup>131</sup> Annexes : Fiches de lecture. Intervention enregistrée par Sandra Aupetit [p61-64]

<sup>132</sup> ICEM Pédagogie Freinet 2005. *Démarrer en pédagogie Freinet Pourquoi ? Comment ?* N°50

Ce débat ne s'applique pas seulement à la pédagogie Freinet mais englobe toutes les sociétés (en France comme à l'étranger), y compris les écoles plus classiques. Il divise les populations en trois groupes distincts : ceux qui la contestent radicalement, ceux qui sont pour une utilisation abondante, ceux qui la souhaitent « modérée ».

### Ceux qui la contestent

Françoise associe le numérique à la notion de confort, d'habitude et de qualité de vie auxquels nos sociétés semblent attachées. Le numérique n'est pourtant pas un confort de vie que tous peuvent se procurer. En effet, plusieurs familles ne sont pas en mesure d'acheter ces dispositifs trop coûteux. En ce sens, le numérique creuse « l'écart des inégalités sociales » auxquelles nos sociétés sont confrontées.

Lors de son entretien, Françoise argumente ses propos en s'appuyant sur plusieurs ouvrages: « *Sur le numérique, je dois avoir à peu près 15 bouquins* ». Elle dénonce l'utilisation du numérique sous différents points :

Premièrement, l'outil numérique s'apparente destructeur à plusieurs niveaux. La production d'appareil présente « *une catastrophe écologique* » dû à l'exploitation de minerais et de métaux rares. Cette exploitation est par ailleurs illégale au niveau de la main d'œuvre employée : « *Il y a 40 000 enfants au Congo qui meurent dans les mines tous les jours pour aller extraire ces minerais* ». De plus, Françoise dénonce la notion « *d'obsolescence programmée* », c'est-à-dire, « *quand tu as un appareil de ce style, au bout de 2 ou 3 ans tu es obligé de changer parce qu'il n'est plus assez puissant, parce qu'il y a une nouvelle version...* » Ce qui illustre finalement une société de consommation dans laquelle nous serions « *plongés* ». Enfin, les matériaux utilisés pour la production d'outils numériques non-recyclables et il est difficile de réparer les produits achetés en raison de la rareté des minerais et donc « *ce serait trop coûteux* ».

Françoise vient appuyer son développement en abordant la question du nucléaire car « *tous ces produits-là sont reliés soit à l'électricité, soit aux ondes électromagnétiques [...] L'électricité chez nous, c'est 90% du nucléaire. Le nucléaire, non seulement ce n'est pas propre et c'est le moins qu'on puisse dire au niveau des déchets, je pense que tout le monde est au courant ! Mais ce que les gens ne savent pas, c'est que pour produire du nucléaire, on produit en majorité je ne sais pas combien de tonnes de vapeur d'eau. La vapeur d'eau à l'heure actuelle produite par les centrales nucléaires, c'est un gaz à effet de serre. C'est-à-dire que ça participe au fait que la Terre se réchauffe et tous nos ennuis viennent de là.* » Cette déclaration souligne d'une part un véritable enjeu écologique, d'autre part cela révèle une société aveuglée et non-consciente de l'urgence puisqu'elle est dans « *le confort, l'habitude et la qualité de vie !* » (Expression répétée plusieurs fois dans son entretien).

Françoise ajoute que ces ondes – électriques et électromagnétiques - présentent un réel impact néfaste sur la santé des individus. Elle illustre cet argument par un exemple révélateur : « *la 4G c'est déjà une catastrophe pour la santé, la 5G c'est hyper dangereux. On le sait, c'est prouvé et on va en mettre partout ! On parle de pesticides à côté des écoles, d'accord, mais quand on parle des antennes relais à 80 mètres d'une école, personne ne dit rien. Partout où il y a des antennes relais, les vaches meurent, les plantes ne poussent pas. Personne n'interroge ça !* ». Françoise semble presque offusquée par la société qui l'entoure.

Deuxièmement, Françoise dément une société du « *je* » où l'« *on favorise l'expression !* ». Elle cite : « *Tout ce que j'ai envie de montrer aux autres, de ce que je sais faire, de ce que je suis [...] Mais voilà, aujourd'hui on a besoin d'exposer à tous qui on est, ce qu'on pense... Et on existe comme ça ! On existe que parce qu'on montre aux autres comment on est important ! C'est dommageable !* ». L'outil numérique présente donc des effets sur la société, qui semble portée sur l'estime de soi à travers le regard des autres. Françoise révèle ici une autre catastrophe : « *c'est pour moi une catastrophe au niveau des personnes, ça explique tous les problèmes que l'on trouve au niveau des réseaux sociaux, ça explique les suicides... Il y a eu plein d'études qui montrent les dépressions...* ».

Outre les effets du numérique sur la société, Françoise développe l'impact du numérique sur l'apprentissage des enfants.

Il est désigné comme nuisible au développement de la pensée : « *Ecrire avec ses mains et taper sur un clavier, ce n'est pas les mêmes zones du cerveau que tu sollicites ! C'est un autre rapport à la construction de la pensée* ». Ici encore, Françoise s'indigne face à l'ignorance « *des gens qui ne s'en rendent absolument pas compte* ». Selon Françoise, le développement de la pensée chez l'enfant, comme chez l'individu aujourd'hui, est lié à des informations qu'ils ne savent pas véritablement maîtriser. « *Il y a tellement d'informations que du coup tu vas prendre la première, ou la deuxième à*

la limite la troisième mais tu ne peux pas avoir un esprit critique développé parce qu'on ne peut pas humainement avoir toutes ces informations, les mettre en lien, donc on accepte maintenant de prendre des trucs dont on ne sait pas ce que ça veut dire. » Ce raisonnement est poussé à l'extrême où Françoise démontre une société contrôlée par les données numériques, « cette intelligence artificielle » qui semble mener les individus aujourd'hui.

De plus, le numérique est pour certains considéré comme nuisible pour la concentration des élèves en classe. Carole développe cette notion dans le sondage où les élèves dans son école en Espagne « travaillent seulement avec leurs ordinateurs et n'ont pas vraiment limite. Ils ont un accès à internet et peuvent faire ce qu'ils veulent s'ils ne sont pas repérés par le professeur ». Le numérique devient une source de distraction qui empêche l'écoute des professeurs en classe et peut bouleverser alors l'apprentissage des enfants.

Cette intervention amène à poser des questionnements sur ce que nous sommes, et sur la manière dont nous nous formons, futurs citoyens de demain : « Quel est l'impact du numérique sur notre apprentissage, notre développement de la pensée, notre esprit critique ? Qu'est-ce que nous construisons pour notre société en devenir ? ». Selon Françoise, le tâtonnement très présent dans la pédagogie Freinet est ici contraint, il s'efface aujourd'hui, conduisant ainsi à l'absence de la construction de la recherche, voire même à l'absence de la relation humaine qui vise à « s'enrichir des autres ». Elle met en avant un exemple concret : « Moi quand je ne sais pas où je vais, je fais deux choses, j'achète le plan, je regarde ce qui me donne une vision d'ensemble, où je suis, où je veux aller, puis comme je ne maîtrise pas toujours toutes les rues, soit je m'arrête et je regarde, soit je m'arrête et je dis « Monsieur, je suis un peu perdue, vous ne pouvez pas me dire où est-ce que je suis ? ». Et je discute avec quelqu'un ! Aujourd'hui on se fait guider par une espèce d'intelligence extérieure. ».

Ceux qui la défendent

Les arguments clairement affirmés de Françoise sont néanmoins discutés par d'autres qui soulignent quant à eux les intérêts du numérique dans la vie quotidienne et au sein des écoles.

Certes la production du numérique nuit fortement à l'environnement, pour autant Yannick Roudault évoque le pouvoir communicatif du numérique à travers le monde<sup>133</sup>. « A nous d'apprendre à nous en servir ». Il conteste les paroles des réticents et clame ainsi : « En général, les personnes qui critiquent les réseaux sociaux, ce sont celles qui ne les pratiquent pas ! ». Dans son discours, plusieurs points créent une relation cohérente entre l'écologie, la société et le numérique. Tout d'abord, l'outil numérique favorise l'ouverture sur le monde, et donc par exemple le partage des démarches écologiques initiées dans de multiples communes éparses et pas forcément connues de tous. Comme illustrées dans le film Demain, ces initiatives sont novatrices et proposent des solutions pour lutter contre l'urgence écologique actuelle. Julien Dossier soutient également cette idée qu'il exprime à travers la fresque de la renaissance écologique. Ces démarches amènent les populations dites « connectées » à s'interroger sur leur consommation. Certaines applications permettent aux consommateurs de se rendre compte de l'impact environnemental de leur produit choisi. Aujourd'hui, « il n'y a pas un produit, un prix », les réseaux sociaux convient les individus à prendre conscience de leur rôle systémique, à faire le lien entre eux et leurs modes de vie. De plus, l'outil numérique valorise la créativité, c'est-à-dire, de plus en plus de personnes cherchent à produire leurs propres objets, à développer des idées ou à donner des conseils qu'ils partagent sur les réseaux. A plus grande échelle, les entreprises deviennent collaboratives et communiquent leurs expériences. Le partage de connaissances est extrêmement efficient et enrichissant selon Yannick Roudault car ce sont par les échanges et par la coopération que les sociétés peuvent construire un monde meilleur. Il justifie cet argument par plusieurs exemples tels que le couchsurfing (possibilité d'accueillir et d'être accueilli chez des habitants en proposant une aide non financière), Zilok (location d'objets entre particuliers) ou bien Kiss Kiss bank bank (dons d'argent à des personnes désirant monter un projet) et bien d'autres encore. Toutes ces démarches privilégient à la fois un rapport solidaire entre particuliers et remettent ainsi en question le système économique de nos sociétés. Autrement dit, les outils numériques créent du lien social.

Dans son discours, Yannick Roudault présente la « génération Y », née entre les années 90 et 2000, qui constitue l'essor du numérique. Il cite : « on a le pouvoir d'agir en se connectant ! » Aujourd'hui, les enfants naissent dans les outils

---

<sup>133</sup> Yannick Roudault, 21 janvier 2014. *Le contexte économique, social et environnemental actuel* [Conférence]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=1zrltQFJuf0>

numériques, effectuent des recherches sur internet et échangent entre eux : « *je te dis ça, je t'apprends ça et toi, tu me dis comment ça marche !* ». L'apprentissage des outils numériques s'exécute principalement dans les écoles. Convaincue par l'intérêt des technologies dans la vie quotidienne et de ses avancées continues, Timna souligne l'importance de l'outil numérique dans les écoles en Australie et leurs usages.

*En Australie, presque tous les élèves entre la 5<sup>ème</sup> et la terminale (toutes ces années du collège au lycée se font dans le même établissement) ont un ordinateur portable chacun. Ils s'en servent pour compléter certaines tâches en cours et à la maison, faire des recherches, communiquer avec les professeurs, et plus. De plus, les professeurs apprennent aux élèves comment utiliser la technologie effectivement pour les préparer à ce qui est certainement un futur avec la technologie.*

*Même en primaire, on utilisait la technologie. J'étais dans une école primaire assez petite, alors on avait 15 ordinateurs et 15 tablettes par niveau. On était 35 en 6<sup>ème</sup> (la classe de 6<sup>ème</sup> fait partie du primaire ici). Par contre, ça n'arrivait pas souvent que tout le monde devait utiliser la technologie en même temps, c'était pour des projets de groupe alors il y en avait assez (une tablette/un ordinateur par groupe). Je trouve que c'était vraiment bien d'avoir accès à la technologie en primaire car on a appris à un jeune âge comment bien faire des recherches, écrire des mails, utiliser des programmes comme Microsoft Office et Google Docs, ainsi que la façon d'utiliser l'internet et un ordinateur en général.*

Selon Timna, le développement du numérique dans les écoles est nettement à considérer et non pas « à repousser » car il fait désormais partie de nos sociétés. Le numérique tel que le décrit ici Timna dans son école présente une plus-value car il apporte quelque chose de supplémentaire aux apprentissages qu'on ne peut faire autrement que par son utilisation. Ce point de vue est nettement partagé par François Bajard qui met en avant les 6 C :

1. *Créer : Si le numérique permet de créer des choses qu'on ne peut pas faire sans le numérique. Exemple : journaux augmentés avec vidéos, faire des petits films, s'enregistrer. Exemple : Enfants autistes qui se mettent sur des tablettes et qui font des films d'animation. Là ça devient une plus-value le numérique !*
2. *Compenser : Si le numérique permet d'adapter les supports pour les gamins qui ont un problème, ça devient intéressant. Exemple : Gamin qui a des problèmes aux yeux et a besoin d'une écriture de 14 (faciliter par le numérique), Gamin qui doit lire un texte et qui a une dyslexie forte, on sait très bien qu'il va être en difficulté quand il va lire le texte, donc lui il peut aller chercher la tablette et là écouter le texte.*
3. *Collaborer : Si on peut travailler ensemble sur du numérique et faciliter des rapports sociaux alors on gagne quelque chose. Partage.*
4. *Communiquer : Utiliser le numérique pour communiquer vers l'extérieur ou vers l'intérieur. Exemple : journaux, projets twitter...*
5. *Cibler : notion de parcours – engager des enfants sur la notion de parcours individuels qui vont répondre à leurs problèmes personnels. Exemple : Application en ligne qui permet en fonction des résultats des gamins de donner tel ou tel travail. Temps où les enfants sont accompagnés par le numérique sur des compétences spécifiques*
6. *Coder : Conception des robots, Apprentissage des algorithmes*

François démontre ici les réels intérêts du numérique en fonction de ces critères. Il ajoute : « *si le numérique ne produit que ce que nous pouvons faire en papier, on produira les mêmes effets exactement* ». Ce qui rejoint la notion de « plus-value » de l'outil numérique.

Le numérique présente un coût financier, il induit des besoins matériels, et également des espaces à penser et des endroits de stockage. Bien qu'il appartient à l'enseignant de choisir s'il souhaite mettre en place des moyens

technologiques au sein de sa classe, tous ces critères sont à envisager pour la conception d'une nouvelle école. Dans son entretien, François souligne un certain inconfort dans les écoles où la non-prise en compte des avancées technologiques freinent les manières de faire : « quand je vais dans une classe, il y a une voire deux prises, je suis obligé d'aller chercher une rallonge pour brancher mon ordinateur. » Il exprime son point de vue :

*« Oui alors il y a une erreur à ne pas faire, c'est acheter 25 tablettes avec toute l'école. C'est la meilleure façon de ne pas utiliser les tablettes. Par contre 5 tablettes mises dans chacune des classes, il peut y avoir un enseignant qui va faire un coin et puis t'en a [élèves] qui vont faire l'exercice sur la tablette et d'autres sur le papier. La meilleure utilisation du numérique, c'est dans la classe... ça peut être aussi dans un endroit où on peut l'utiliser. »*

*Il faut donc imaginer dans une classe un endroit où l'on peut utiliser le numérique pour quelque chose. Mais ça peut être des tablettes, des choses qui s'emmènent. Ça peut être un groupe de gamins qui effectuent une recherche sur la tablette, qui peuvent la prendre et aller dans la salle à côté pour pouvoir discuter de ce qu'ils vont faire.*

*Il faut aussi envisager un outil de projection dans les classes. Mais ça peut aussi être des outils de visualisation dans d'autres coins. Mais après ce n'est pas obligatoirement un TNI<sup>134</sup>, ça peut être un vidéo projecteur. Un TNI c'est 4000 euros, un vidéo projecteur c'est 400 euros. Si dans une classe, tu as une sorte d'alcôve avec un vidéo projecteur qui projette la vidéo de la tablette qui est dans l'alcôve, c'est génial !*

François met ainsi en avant l'aspect quantitatif et qualitatif de l'outil numérique pour un usage approprié au sein de la classe, la mobilité de ce dernier qu'il estime plus facile et adaptable aux besoins des enfants et l'adaptation de la salle de classe qui doit désormais être pensée en considérant cet outil.



Parfois considérés comme destructeurs parfois évalués comme innovants, les outils numériques démontrent très clairement le lien entre l'écologie et la société. Aujourd'hui, il paraît évident de trouver un équilibre.

Tout d'abord, la technologie est un outil valorisant en tant que méthode d'apprentissage. Elle doit être utilisée de manière à accompagner les projets des enfants et les rythmes de chacun mais ne doit pas se substituer à l'apprentissage en tant que tel.

Le numérique favorise le lien social, les échanges et la communication (d'autant plus marquée en cette situation de confinement) mais ne doit pas se substituer à la rencontre physique entre les individus.

Le numérique doit être à disposition de tous et ne doit pas révéler les différences sociales des enfants.

D'un point de vue pédagogique, l'apprentissage du numérique paraît aujourd'hui indispensable mais il y a lieu de prendre conscience de ses limites et des conséquences d'une utilisation exagérée : « Ne pas devenir esclave des outils informatiques mais les maîtriser intelligemment » Françoise Badji

D'un point de vue architectural, il s'agit de concevoir des espaces certes dédiés au numérique mais pas seulement. Il existe d'autres moyens d'apprendre aux enfants que par la recherche internet, l'utilisation des tablettes ou des fichiers numériques...

Cet équilibre devrait pouvoir contribuer à l'émancipation des élèves et diminuer le risque de destruction écologique et d'inégalités sociales.

Au-delà du débat, écologie et société restent des concepts à enseigner à tous, enfants comme adultes, pour la construction d'une société plus équitable et juste. L'école présente un rôle considérable dans cette démarche qu'il est pertinent d'adapter à la conception du nouvel établissement.

---

<sup>134</sup> TNI : Tableau Numérique Interactif

## Ecologie et Société : des concepts à apprendre aux enfants, mais pas que...

Les parties antérieures démontrent des idées déjà existantes qu'il serait pertinent de maintenir pour la conception d'une nouvelle école. Aujourd'hui, d'autres propositions se font entendre pour améliorer l'apprentissage des enfants. Ainsi, écologie et société sont des « vivre-ensemble » à apprendre aux enfants par différents moyens auxquels l'architecture peut répondre.

... Par la sensibilisation à la consommation

Aujourd'hui, il semble opportun de proposer une architecture qui permette à l'enfant de se rendre compte de sa consommation.

Autrement dit, rendre l'enfant écoresponsable, c'est lui faire prendre conscience de sa consommation en tant qu'utilisateur de l'école.

*« C'est la discussion sur les robinets. Qu'on prenne notre part de responsabilité : on ouvre le robinet, on a de l'eau qui coule ! Oui, ça s'appelle une relation de cause à effet. Je ferme le robinet, il y a l'eau qui s'arrête... donc c'est moi, c'est mon action qui conduit à l'économie sur le rapport à la matière. C'est ça l'expérience tâtonnée, partir du sensible ! Donc rien qui soit conduit, prescriptif. Tous les enfants doivent pouvoir le faire eux-mêmes. On allume et on éteint. Ce n'est pas avec le détecteur de mouvement Et on a des portes que l'on peut ouvrir. Est-ce que tu sais que les normes en maternelle, c'est de mettre les poignées de portes à 1m20 pour ne pas que les enfants sortent ! C'est insensé ! » Françoise*

Par cet exemple, Françoise soulève les limites du numérique et alerte sur l'utilisation trop excessive qui va à l'encontre de l'urgence écologique.

Certains enseignants identifient l'intérêt de mettre à disposition les outils de mesure de consommation d'énergie dans l'école tels que les compteurs d'eau et d'électricité par exemple, qui sont souvent cachés dans des armoires inaccessibles par les enfants. Cela permet aux enfants d'évaluer leurs besoins énergétiques quotidien, hebdomadaire et mensuel. Ces calculs s'effectuent dans une démarche pédagogique – sous l'angle des mathématiques, de la physique et des outils technologiques.

Enfin, l'architecture n'est pas le seul vecteur de sensibilisation de l'enfant à l'écologie, les enseignants, les adultes doivent également adopter un comportement écoresponsable afin de montrer l'exemple aux enfants, comme le souligne Françoise.

... Par la réflexion, les débats et les interactions

Il existe de multiples thématiques autour de l'écologie et de la société favorisant le débat au sein d'un groupe classe. A titre d'exemple, Françoise développe un article sur son blog afin de démontrer l'importance de « faire écologie à l'école » et les moyens de le mettre en œuvre.<sup>135</sup> Elle s'appuie sur des ouvrages et des propositions déjà existants tels que les BD d'Hubert Reeves « un sur la forêt, un sur les océans, un sur la biodiversité » et la fresque de Julien Dossier<sup>136</sup> qui pourraient intervenir au sein de la classe et ainsi « faire projet commun ». Ces deux apports sont complémentaires. Les différents BD illustrent des références sur des thèmes ciblés, la fresque vient matérialiser les notions de la vie dans toutes ses composantes. A travers ces matériaux, les enfants apprennent à développer leur esprit critique autour de la question de l'écologie et de la société et sont formés à devenir des citoyens écoresponsables.

De manière générale, les débats se traduisent par des échanges et de réelles interactions entre individus de tous les âges. Ainsi, il est intéressant de prévoir pour la future école des espaces de convivialité - comme l'évoquent de nombreux participants au sondage - qui favorisent les rassemblements en petits ou en grands groupes et qui invitent aussi bien les enfants que les adultes à s'entretenir autour d'un thème choisi.

<sup>135</sup> Françoise Diuzet, 15 janvier 2020. *Quelles notions essentielles à l'école au niveau écologique ?* Article disponible sur : <https://soizikel.wordpress.com/2020/01/15/quelles-notions-essentielles-a-lecole-au-niveau-ecologique/>

<sup>136</sup> Julien Dossier, spécialiste dans les stratégies de transition écologique [cf. fiche de définitions en annexes]

*« Il faudrait créer des espaces de convivialité, localisés où les élèves pourraient discuter entre eux de leurs devoirs et/ou travailler différemment, coopérer éventuellement avec des adultes. » Marie Christine, Professeur de sciences de la vie et de la terre*

Ces espaces de débat sont à élargir à l'échelle du quartier. Aujourd'hui, l'insertion des écoles dans leur environnement urbain s'accompagne d'interactions entre l'école et la ville.<sup>137</sup> Ainsi, ces espaces de convivialité peuvent être communs et accueillir les habitants de la ville pour des réunions et des débats.

Pour le projet de la nouvelle école à Nantes, la question de la conservation de l'ancien bâtiment de l'école Ange Guépin reste à élucider. Sandra mentionne l'intérêt de préserver ces locaux et de les classer sous la protection du patrimoine afin qu'on ne puisse les démolir.

*« ...Il y a une association qui s'appelle Patrimonia qui peut mettre en avant le patrimoine de Nantes [...] l'école Ange Guépin a quand même son histoire d'écoles ouverte et tu le verras dans les liens, [...] il y a l'historique du lieu, c'est symbolique des années 70[...] Je trouverais dommage de la détruire car elle a été vraiment pensée pour une approche des apprentissages qui en plus est plébiscitée de nos jours. Ce côté « rendre les enfants acteurs et faire des ateliers » [...] Une fois que ce (l'école) sera classé Patrimonia, ils ne pourront plus en faire des bureaux ou des logements. »*

Les usagers sont réellement attachés à leur école. De ce fait, Sandra propose, lors de la réunion de concertation de décembre 2019<sup>138</sup>, l'idée de créer un SEQUOIA bis à Nantes, c'est-à-dire, un « atelier scientifique » dans lequel tous les enfants de la ville de Nantes – toutes écoles confondues – peuvent se retrouver autour de projets inter écoles. Cette proposition semble innovante car elle s'inscrit véritablement dans une perspective d'ouverture au quartier, ou plutôt à la ville. L'organisation des locaux actuels permet un usage journalier où les enfants peuvent manger le midi. Elle est l'opportunité à tous ces visiteurs d'explorer des espaces initialement prévu pour une pédagogie Freinet et donc, pour les enseignants intéressés, de découvrir d'autres pratiques.

Les débats, les réflexions et les interactions sont au cœur des enjeux écologiques et sociétaux. La nouvelle école constitue un projet qui peut proposer des espaces induisant ces usages.

... Par la participation de tous à la construction de la nouvelle école

Désormais, l'implication d'une multitude d'acteurs autour du projet de la nouvelle école – usagers de l'école, habitants, élus politiques, concepteurs - est indispensable à la réussite de ce dernier.<sup>139</sup>

Une idée est soulevée par les enseignants de l'école Ange Guépin : la participation des enfants dans la construction de leur école, accompagnés des autres usagers, des parents d'élèves, des architectes et donc de tous les intervenants nécessaires à la conception de cette dernière.

Selon eux, penser à la conception d'une école est une expérience enrichissante pour apprendre aux élèves mais il serait peut-être plus opportun de les faire participer à la construction de leur propre école et donc « leur faire mettre la main à la patte ».

Certes, il n'est pas question de proposer aux enfants comme aux autres intervenants de bâtir des fondations, de soulever des blocs de parpaing ou bien d'utiliser les « machines de chantier » pour des raisons évidentes de sécurité avant tout et de compétences bien entendu.

Pour autant, plusieurs petites infrastructures ou projets peuvent être montés par tous. Dans une perspective écologique, penser aux dispositifs de mobilités actives comme le vélo ou la marche, organiser des signalétiques permettant d'établir le périmètre scolaire et les accès (piétons et vélos principalement), réaliser un jardin potager dans le parc, construire de petites infrastructures en bois dans la cour pour de multiples usages (poulailler, stockage de

<sup>137</sup> Partie 3. Des valeurs construites auxquelles se référer. Les différentes possibilités d'insertion dans le quartier et/ou la ville.

<sup>138</sup> *Compte rendu de la réunion de concertation 2 entre la communauté éducative, la ville de Nantes, le collectif Groom, le personnel – Ecole Ange Guépin*, 19 décembre 2019 [cf. Annexes. Compte rendu de réunion]

<sup>139</sup> Partie 3. Des valeurs construites, auxquelles se référer. Des écoles réussies grâce à la participation et à l'engagement de tous.

matériel...) sont des propositions envisageables pour convier tous les intervenants dans la construction de la future école.

... Par l'implication de tous une fois l'école construite

L'école de la vie telle que Freinet l'initie, c'est aussi un espace qui peut évoluer selon les volontés de ses utilisateurs et les besoins adaptés au contexte changeant continuellement. Ainsi, l'école « flexible » peut permettre à tous ceux qui l'occupent et l'habitent, de la modifier, de la réorganiser et donc de se la réapproprier.

De même, l'écologie ne se fait pas seulement dans la construction de la nouvelle école, elle est à poursuivre après également. Il s'agit ainsi de construire quelque chose en lien avec l'écologie qui se perpétue ensuite, dans les gestes, les comportements et les pratiques de l'école. Ainsi, comme le précise Françoise :

*« On adapte ses gestes à une réalité vraie, authentique, naturelle. Et donc que les cours de récréation soient occupées par des jardins, mais que ces jardins ne soient pas uniquement décoratifs, que ce soit vraiment des jardins où on ait des potagers un verger [...] qui servent à alimenter la cantine de l'école. Ça change tout ! Et que du coup ces jardins soient des jardins partagés. Que les parents puissent venir s'occuper des jardins avec les enfants. Parce que les jardins dont les enfants s'occupent, ça ne marche pas, on n'a pas le temps, on n'est pas équipé mais aller avec les parents [...], ça change tout. J'ai eu la chance de faire ça dans la fameuse école de ZEP où il y avait des jardins partagés. Jamais personne n'y avait l'idée d'y mettre les pieds, et bien nous on y allait toutes les semaines ! Et du coup on discutait avec les parents. Et les parents ont appris plein de choses à mes élèves ! »*

Dans ce court récit, Françoise met en avant la valeur pédagogique des jardins potagers. Ces derniers permettent de sensibiliser les enfants comme les adultes au respect du rythme des saisons ainsi qu'à leur propre production et leur consommation de fruits et légumes. Ils sont utilisés pour la cantine, viennent « alimenter » l'école et donc doivent être entretenus par les utilisateurs. Françoise illustre également la valeur sociale des jardins partagés, qui allient les enfants, les enseignants, les parents et tous les habitants intéressés autour d'un même projet. Comme évoqué précédemment, les échanges enrichissent les individus (apprenti, instructeur) et favorisent les relations entre les parents, les enseignants, et les élèves.

Ainsi, la nouvelle école de Nantes n'est pas une construction figée, elle peut vivre de ses occupants, de leurs échanges et de leur coopération dans l'utilisation ou l'amélioration des dispositifs construits. De plus, ces activités et ces interactions ne se font pas seulement en temps scolaire, elles sont permanentes. Cela participe à la volonté de penser l'école comme un lieu de vie.

## Le Coronavirus : un impact sur les valeurs écologiques et sociétales

Le Coronavirus met en avant plusieurs phénomènes contradictoires qui présentent un véritable impact sur la société et l'écologie. Ceux-ci viennent complexifier « la mission » de l'école : l'apprentissage de la vie en société et l'ouverture au monde extérieur.

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Quels sont les changements majeurs sur la société durant cette période de confinement ?

Quel sont les impacts pour les enfants en matière de sociabilité ? Quelles sont les inégalités observées durant cette période de confinement ?

Quels sont les changements majeurs sur l'écologie, la nature durant de cette pandémie ?

Pourquoi peut-on constater une réelle limite à l'apprentissage et à l'ouverture au monde extérieur en cette période ?

Nous sommes tous concernés par le confinement. L'étude de certains articles<sup>140</sup> ainsi que l'observation des comportements et de l'environnement dans lequel je me trouve en ce moment (mars-avril 2020) permettent d'évaluer les changements majeurs. **Un premier enjeu est donc de restituer ces faits et ces ressentis.**

L'entretien téléphonique avec Sandra Aupetit<sup>141</sup> pendant la période de confinement, de même que celui de Delphine Soussan<sup>142</sup> (enseignante en élémentaire) soulèvent de véritables préoccupations quant à la situation des écoles et apportent des réponses. Plusieurs articles<sup>143</sup> viennent les compléter. Ainsi, un deuxième enjeu est de **mesurer l'impact de la situation sur les écoles en matière d'écologie et de société.**

### Un lien social recréé mais des manques et des inégalités indéniables parmi les enfants

*Durant cette période de confinement, les réseaux sociaux sont saturés en raison du nombre de messages, d'appels et d'informations que nous émettons et recevons parmi nos proches – famille et amis que nous sommes contraints à ne plus voir – nos collègues pour les travailleurs, les élèves et les professeurs dans les écoles... Le télétravail devient un outil très sollicité bien que très complexe à mettre en place dans certains cas. En cette période, l'utilisation du numérique renforce les liens sociaux. En effet, ils sont sources de soutien psychologique et de réconfort pour les familles et les amis séparés, ils permettent le partage d'informations importantes – tant en rapport avec les décisions gouvernementales, que du point de vue de la santé médicale (Aide-soignante et médecins en ligne ou par téléphone) ou pour le travail (les salariés travaillent désormais chez eux et communiquent entre eux par mails ou audioconférences, les élèves travaillent tous à l'aide de plateforme internet ou bien par téléphone).*

---

<sup>140</sup> Novethic. Article publié le 5 avril 2020. *Après deux semaines de confinement, l'empreinte carbone des français a baissé de 62%*. La Tribune 27 avril 2020. *Coronavirus : « Et si nous faisons la classe dehors ? »*. Texte paru dans « Le Monde de l'éducation ». Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/education/article/2020/04/27/coronavirus-et-si-nous-faisons-la-classe-dehors\\_6037935\\_1473685.html](https://www.lemonde.fr/education/article/2020/04/27/coronavirus-et-si-nous-faisons-la-classe-dehors_6037935_1473685.html).

Stéphanie Alexandre. Article publié le 24 mars 2020. *Attention, les règles de sortie pendant confinement ont changé*. Article paru dans le Figaro. Disponible sur : <http://leparticulier.lefigaro.fr/article/attention-les-regles-de-sortie-pendant-le-confinement-ont-change/>

<sup>141</sup> Sandra Aupetit, maman d'élèves. Entretien téléphonique effectué le mercredi 15 avril 2020

<sup>142</sup> Annexes : Entretiens & Interviews. Restitution réponses de Delphine, enseignante en école élémentaire à Marseille. 6 avril 2020. [p147]

<sup>143</sup> Bernard Lahire, 31 mars 2020. *Un risque de déflagration pour les plus démunis*. Article disponible sur : <https://www.mediapart.fr/emmanuel-macron/2020/04/13/declaration-de-m-emmanuel-macron-president-de-la-republique-sur-l-epidemie-de-covid-19-le-prolongement-du-confinement-et-le-deconfinement-progressif-a-partir-du-11-mai-les-aides-aux-entreprises-et-le-maintien-de-la-fermeture-des-frontieres-paris-le-13-avril-2020>. Disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/discours/274079-emmanuel-macron-13-avril-2020-deconfinement-progressif>

Le confinement semble renforcer les liens sociaux, il présente toutefois un impact indubitable sur l'apprentissage de la vie en société pour les enfants distants physiquement les uns des autres.

En cette situation de confinement, le numérique est nettement sollicité par tous. Il renforce le lien social car il permet à tout le monde de se montrer solidaires les uns envers les autres et de se reconforter dans ces moments distants où il n'est plus possible de se voir physiquement. A titre d'exemple, Sandra laisse à ses enfants la possibilité de voir leurs copains respectifs virtuellement plusieurs fois dans la semaine, par l'intermédiaire de Skype.

De plus, le numérique devient un outil indispensable à la continuité de la scolarité des élèves contraints de travailler à la maison. Certains professeurs proposent des visioconférences avec leurs élèves (plutôt dans les établissements supérieurs), d'autres effectuent des vidéos qu'ils partagent à la télévision ou sur internet. Delphine développe le padlet, sur lequel elle met à jour toutes les semaines l'organisation du travail en classe, ainsi que les cours et les exercices à réaliser par les enfants. Cette plateforme est clairement communicative aussi bien pour les élèves que pour les parents qui deviennent « responsables des devoirs » de leurs enfants.

Pour autant, la situation provoque des effets dommageables chez les enfants sur plusieurs points.

Tout d'abord, la distanciation physique évoquée ci-dessus agit en conséquence sur la sociabilisation et la coopération très importantes à l'école. Les élèves n'interagissent plus véritablement avec leurs camarades, les projets communs ne peuvent donc plus s'effectuer de la même manière qu'à l'école puisque « tout le monde reste à la maison ». La dimension collective est nettement en péril.

En outre, les moyens de communication - désormais fortement apprivoisés par les professeurs - renforcent les inégalités sociales chez les familles qui n'en disposent pas. Parmi les enseignants interviewés pour le sondage, certains mentionnent la difficulté de communiquer les travaux aux enfants ne possédant qu'un téléphone portable.

*« On utilise le téléphone portable. Certains de mes élèves font leurs exercices sur whatsapp c'est parfois fastidieux pour eux et démotivant. D'autres font leurs exercices à la main et ont la possibilité de les scanner pour me les envoyer » Delphine.*

Les enseignants trouvent tout de même des solutions pour permettre à tous les enfants de poursuivre l'école.

*« Pour les enfants dont les parents n'ont pas d'imprimante ou n'ont pas accès à l'ordinateur, un des enseignants partait distribuer les copies de temps en temps » Sandra*

Enfin, d'autres déséquilibres sont observables quant à l'apprentissage et à l'accompagnement des enfants qui s'effectuent désormais à la maison. L'article de Bernard Lahire<sup>144</sup> présente très clairement les difficultés de l'école à distance et les conséquences sur l'apprentissage des enfants, inégal selon les contextes familiaux. D'une part, les familles les plus démunies ne disposent pas forcément de compétences nécessaires pour aider leurs enfants dans leur scolarité : « leurs parents ne sont pas très diplômés, ils ne sont pas habitués à transmettre pédagogiquement les savoirs scolaires ». D'autre part, dans certaines familles, les parents ne peuvent se rendre disponibles car ils sont réquisitionnés pour le travail. C'est le cas pour les aides-soignantes, les médecins, les infirmières ou bien ceux qui travaillent dans les supermarchés, les éboueurs [...] – des métiers particulièrement méprisés dans nos sociétés actuelles et qui s'avèrent pourtant indispensables.



Ces situations sont nettement préjudiciables pour ces enfants. Ils se retrouvent seuls face à cet événement bouleversant et présentent un risque de « décrochage » scolaire important par rapport à leurs camarades qui bénéficient des outils et de l'accompagnement de leurs parents. A cela s'ajoute une autre observation controversée, en rapport avec nature.

---

<sup>144</sup> Bernard Lahire, 31 mars 2020. *Un risque de déflagration pour les plus démunis*. Article disponible sur : Mediapart.fr

## La prise de conscience de la nature environnante versus la frustration des enfants

Le confinement offre la possibilité de réellement prendre conscience des enjeux écologiques. Pour autant, il nuit à l'ouverture et à la connaissance du monde extérieur pour les enfants contraints de rester chez eux.

En cette période, une réapparition progressive et fleurissante de la nature s'observe.

*En cette troisième semaine de confinement me vient l'idée d'écrire un petit article sur la nature.*

*Le matin quand je me lève, j'ouvre mes fenêtres. Accueillie par la nature, j'écoute les sons un instant : les bruits des oiseaux, une petite brise de vent souffle légèrement. Je prends une profonde respiration, ouvre les yeux et me réjouis d'une belle journée qui s'annonce ensoleillée. J'exerce cette petite méditation matinale depuis le début du confinement.*

*Obligée de rester à la maison, je m'autorise quelques sorties. Je trouve d'ailleurs moins dangereux d'aller en forêt juste à côté plutôt que de marcher en ville où je rencontre plus de monde. Une fois tous les deux jours, je vais courir avec ma maman en forêt, nous prenons plaisir à nous retrouver dans ces moments. Dans la journée, j'accompagne mon papa et mon frère pour une belle promenade en bordure de ville, dans une allée parallèle au long de la seine interdit d'accès.*

*J'apprécie le soleil, le beau ciel bleu et ce petit air frais qui remplit mes poumons. Je n'entends aucun bruit de moteurs. Le boulevard près de ma maison est souvent gorgé de voitures le matin, il est désormais vide. Parfois, j'entends les enfants jouer ou bien réciter leur leçon dans le jardin.*

*Parfois, je surprends quelques discussions entre voisins qui se soutiennent. L'atmosphère est vraiment paisible et agréable à vivre. Je sens l'odeur du printemps et de ces fleurs qui commencent à bourgeonner. Mes allergies au pollen et graminées, signalent l'entrée d'une vraie saison.*

*En ville, les trottoirs sont propres, seules les feuilles des arbres reposent par terre ! Qu'il est plaisant de marcher sans apercevoir un déchet, une canette, ou du verre sur son chemin.*

*Ici, les oiseaux chantent, les animaux sortent plus librement. De mon point de vue, c'est tout simplement une renaissance de la nature !*

*Dans ma famille, comme parmi mes ami(e)s, on en discute et on en débat. Ma meilleure amie à Paris semble presque étonnée: « ici, c'est vide, on sort il n'y a presque personne ». Ma maman me raconte avoir lu dans un article que des canards et des cannes traversent la rue de Rivoli. C'est impressionnant ! La flore comme la faune réapparaissent progressivement et nous émerveillent. Nous prenons conscience du bien-être procuré. Ainsi, peut-être agissons-nous en éco-citoyens pour un monde plus durable, en meilleure santé!*

La pandémie du coronavirus vise le monde entier. En France, les mobilités étant réduites, une grande majorité de la population ne se rend plus à son lieu de travail et n'utilise plus les transports autrement que par nécessité. A Paris, certains habitants s'émerveillent devant ces boulevards presque vides, sans voiture ni bus. Ils goûtent au plaisir d'entendre les sons de la nature, des oiseaux et du vent, jamais vraiment perçus auparavant. De même, les avions de tous les pays ne décollent presque plus, les habitants près des aéroports redécouvrent la vie extérieure dans leur jardin, apprécient le calme et la vue du ciel dégagée. Un article de presse s'intitule « *après deux semaines de confinement, l'empreinte carbone des français a baissé de 62%* ». <sup>145</sup> Cette situation invite l'être humain à s'adapter, à repenser son mode de vie. Elle est un moyen de s'interroger sur ses comportements et de réfléchir à un monde meilleur, plus écoresponsable.

Avec l'émancipation de la nature, cette situation de confinement présente un impact sur l'ouverture et la connaissance du monde. En effet, tous les lieux publics sont fermés. Les parcs, les jardins, les forêts, et également les musées, les cinémas, les théâtres et les stades sportifs sont formellement interdits d'accès.

<sup>145</sup> Novethic. Article publié le 5 avril 2020. *Après deux semaines de confinement, l'empreinte carbone des français a baissé de 62%*

Ainsi, les enfants considèrent la période de confinement comme un temps imposé à tous et les « vacances » de Pâques ne constituent pas de réelles vacances puisqu'ils n'ont ni l'occasion de faire des activités sportives, ni la possibilité d'effectuer des visites culturelles et ludiques.

Cette frustration s'accroît par les limitations de sortie. Au cours de la période de confinement, les règles de sorties se sont renforcées dû au non-respect de certains. Dans son article<sup>146</sup>, Stéphanie Alexandre précise que « *S'il est toujours possible de sortir de chez soi pour prendre l'air, promener son chien ou faire du sport, ces déplacements doivent dorénavant être effectués dans un rayon d'un kilomètre autour du domicile et pour une heure maximum par jour.* » Sandra raconte :

*« Nous on ne sort quasiment pas, on sort une fois toutes les deux semaines pour aller faire les courses. Au début on est sorti pour aller courir un peu, faire du vélo et du roller mais on a compris que ce n'était pas forcément idéal. Du coup on l'a moins fait. (Périmètre d'1 km autour de chez soi). » Sandra*

Les enfants sont ainsi contraints à une règle qui leur ôte cette liberté de circuler librement et de se dépenser physiquement. Dans son discours, Delphine informe que certains de ses élèves ne sont pas sortis depuis le début du confinement et vivent dans un appartement avec quatre personnes, voire bien plus pour les familles nombreuses. Les enfants sont donc enfermés, « *ils manquent d'air et d'espaces* », comme le mentionne l'article de la Tribune.<sup>147</sup>

Bien que la plupart bénéficie des informations à la télévision, ou bien de revues documentaires sur internet, tous les enfants n'entreprennent pas forcément la démarche d'aller s'informer autrement que par ce qu'ils apprennent à l'école ou ce que leur enseignant leur demande d'effectuer. De ce fait, la connaissance du monde paraît restreinte. La stagnation des apprentissages scolaires comme évoqué précédemment<sup>148</sup> ne fait qu'accroître cette contrainte.



L'annonce du déconfinement intervient ainsi comme un moyen de pallier à ces difficultés et ces inégalités observées.

## Le déconfinement, un retour progressif des enfants à l'école

Le déconfinement et le retour à l'école annoncés pour le 11 mai prochain présente un intérêt certes économique, et également éducatif pour les enfants. Il s'agit ici de lutter contre les inégalités sociales (familles sans moyen, non présence de certains parents pour accompagner leurs enfants dans le travail à la maison...) et les décrochages scolaires – évoqués par le Président E. Macron lors de son discours du 13 avril 2020<sup>149</sup>.

Bien que plusieurs s'y opposent car ils craignent à la fois la propagation du virus et soulignent les difficultés de faire classe tout en respectant les mesures sanitaires (distanciation entre individus, non contact physique, port du masque, limitation du nombre d'élèves...), les enseignants disposent de plusieurs semaines pour réfléchir sur de nouvelles organisations d'ordres sanitaire et pédagogique. Peut-être est-ce l'opportunité de proposer de faire classe en extérieur,

---

<sup>146</sup> Stéphanie Alexandre. Article publié le 24 mars 2020. Attention, les règles de sortie pendant confinement ont changé. Article paru dans le Figaro. Disponible sur : <http://leparticulier.lefigaro.fr/article/attention-les-regles-de-sortie-pendant-le-confinement-ont-change/>

<sup>147</sup> La Tribune 27 avril 2020. *Coronavirus : « Et si nous faisons la classe dehors ? »*. Texte paru dans « Le Monde de l'éducation ». Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/education/article/2020/04/27/coronavirus-et-si-nous-faisons-la-classe-dehors\\_6037935\\_1473685.html](https://www.lemonde.fr/education/article/2020/04/27/coronavirus-et-si-nous-faisons-la-classe-dehors_6037935_1473685.html)

<sup>148</sup> Partie 2 : Entre pédagogie et Architecture. Confinement – Déconfinement : la pédagogie Freinet se heurte à de nouvelles circonstances. [p79]

<sup>149</sup> Emmanuel Macron, discours prononcé le 13 avril 2020 - Texte intégral publié le 14 avril 2020. *Déclaration de M. Emmanuel Macron, président de la République, sur l'épidémie de COVID-19, le prolongement du confinement et le déconfinement progressif à partir du 11 mai, les aides aux entreprises et le maintien de la fermeture des frontières, Paris, le 13 avril 2020*. Disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/discours/274079-emmanuel-macron-13-avril-2020-deconfinement-progressif>

comme l'indique l'article de la Tribune, ou bien de permettre aux enfants d'avoir plus d'espace pour eux comme le souligne Pascal Clerc<sup>150</sup>.

Avec la mise en vigueur du déconfinement, il sera pertinent d'observer les méthodes employées dans les écoles et les conséquences sur l'apprentissage et le bien-être des élèves. Il semble également opportun d'examiner les modes de vie de chacun : avons-nous changé nos comportements ? La prise de conscience des bienfaits de la nature nous a-t-elle permis de repenser nos actions ? D'autres questions et observations sont exprimées lors du confinement comme la solidarité entre individus ou bien la nette diminution de nos consommations (due en partie à la fermeture de la plupart des magasins) : Y a-t-il une différence entre notre façon de vivre pendant le confinement puis après cette période ?

Enfin, le déconfinement présente un retour progressif à la vie culturelle avec la réouverture de petits musées en premier, puis des parcs et des jardins. Au fur et à mesure, les autres lieux culturels vont ouvrir leurs portes, un point essentiel dans la construction des enfants et leur ouverture au monde.



La situation de confinement-déconfinement est à prendre en considération pour la conception des futures écoles.

---

<sup>150</sup> Pascal Clerc 15 avril 2020. *2 à 3 m<sup>2</sup> par élève : est-ce bien raisonnable de rouvrir les écoles ?* Article paru dans le journal libération. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/debats/2020/04/15/2-a-3-m2-par-eleve-est-ce-bien-raisonnable-de-rouvrir-les-ecoles\\_1785299](https://www.liberation.fr/debats/2020/04/15/2-a-3-m2-par-eleve-est-ce-bien-raisonnable-de-rouvrir-les-ecoles_1785299)

## La conception de la nouvelle école à Nantes

### Les points essentiels à retenir pour la conception d'une école adaptée aux enjeux écologiques et sociétaux actuels

La conception de la nouvelle école tend à répondre aux enjeux écologiques et sociétaux en transition. Les valeurs initiées en école Freinet, c'est-à-dire former les citoyens de demain, observer et analyser le monde extérieur et le vivant, sont à prendre en compte et à réadapter selon les attentes de nos sociétés actuelles et à venir.

De nos jours, plusieurs écoles présentent des initiatives novatrices et pertinentes auxquelles il semble opportun de se référer pour la nouvelle école de Nantes.

- Les différentes possibilités d'insertion dans le quartier ou la ville (sans sectorisation, accueil de l'extérieur, extension de l'école en ville)
- La flexibilité mise en œuvre et ses limites : espaces communs, espaces privatisés
- Des écoles bâties dans une démarche écologique (qu'est-ce qu'une école écologique ?)
- Des écoles conscientes des enjeux écologiques (Le développement des comités et des réseaux dans les démarches écologiques, les initiatives pour responsabiliser les enfants)
- Des écoles réussies grâce à la participation et à l'engagement de tous (importance de l'engagement des élus politiques pour soutenir et mettre en œuvre de tels projets, la participation nécessaire de tous dans les projets d'école)

Ces démarches déjà construites à petite échelle s'accompagnent de propositions venant les compléter et les améliorer. La nouvelle école s'effectue donc par la prise de conscience et l'intégration:

- Du vivant
- Des espaces et des dispositifs numériques
- Des éléments architecturaux en lien avec la consommation énergétique du bâtiment et celle des usagers
- Des aires de réflexions, de débats et d'interaction englobant l'école et son tissu urbain (quartier ou ville)
- De tous les intervenants souhaitant participer à la construction de cette dernière et y être investis une fois réalisée.

A travers ces observations, c'est l'émergence du lien social qui se crée, et qui est nettement sollicité de nos jours. L'école est un lieu de vie permanent – en temps scolaire comme hors temps scolaire - qui évolue continuellement et s'inscrit donc dans une logique de dynamisation de son contexte urbain.

L'écologie n'est évidemment pas seulement liée à l'environnement. Elle englobe une multitude de champs tels que le social, l'économie, la politique... Les arguments développés à travers ce mémoire en témoignent. Plusieurs auteurs le démontrent également. A titre d'exemple, Felix Guattari écrit *Les Trois Ecologies*<sup>151</sup> affirmant qu'il existe deux autres types d'écologie outre l'écologie environnementale. Il décrit ainsi l'écologie sociale basée sur les rapports que nous entretenons avec les autres individus et l'écologie mentale qui consiste en la construction de soi au sein des autres. Le rapport aux autres semble indispensable pour la construction de soi et celle de nos sociétés à venir.

Ainsi, écologie et société sont deux mots distincts mais qui sont intrinsèquement connectés entre eux et contribuent ensemble à notre devenir. Ce sont donc des valeurs essentielles dans la conception de la nouvelle école. Certes, la nouvelle école de Nantes est un projet à petite échelle – locale – mais ce sont grâce à de petits projets d'ici et d'ailleurs que les sociétés évoluent. Julien Dossier appuie très clairement cette notion dans son ouvrage.<sup>152</sup>

### Confinement – déconfinement : un nouveau défi à surmonter dans la conception des écoles

Le confinement conduit les individus à repenser leurs modes de vie pendant cette période, voire peut-être même après.

<sup>151</sup> Felix Guattari, 1989. *Les trois Ecologies*. Edition Galilée

<sup>152</sup> Julien Dossier, 2019. *Renaissance écologique – 24 Chantiers pour le monde de demain*. Edition Acte Sud.

Il présente un impact immédiat chez les enfants et creuse les inégalités sociales dans certains cas. De ce fait, il a été jugé nécessaire de reprendre l'école au plus vite. Les écoles doivent développer de nouveaux modes opératoires qui répondent à la fois aux exigences pédagogiques et sanitaires. Un nouvel enjeu est donc sûrement à prévoir pour la conception des prochaines écoles.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Conclusions et Ouvertures

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Tirer des conclusions...sur toute la réflexion menée autour du projet

Le travail du mémoire est une compréhension des enjeux de la conception de la nouvelle école de Nantes, dans le quartier Malakoff. Celui-ci met en avant plusieurs points essentiels qui contribuent au bon déroulement de ce projet.

Tout d'abord, de réels enjeux sont très vite soulevés par les usagers de l'école suite à l'annonce du projet et viennent bouleverser les premières initiatives des commanditaires. Déterminés et engagés, ceux-ci soulèvent des interrogations quant au maintien de la pédagogie Freinet : affectation des enseignants, triplement de la capacité d'accueil, taille de l'école, accueil des enfants, prise en compte de cette méthode d'enseignement. **Ainsi, le projet de la nouvelle école a vocation à répondre aux besoins de la pédagogie Freinet.**

Ces préoccupations soulignent les premiers besoins du projet et aboutissent alors à la naissance d'un travail coopératif qui associe une réelle diversité d'acteurs (complexité et richesse) et demande une nécessaire implication de la part de tous les intervenants : la ville de Nantes, le collectif Groom, les membres de l'Education Nationale, l'ICEM, les équipes Accord et Léo Lagrange (centre de loisirs et périscolaire), les parents d'élèves ainsi que l'assistance Maîtrise d'ouvrage (COS). *Le défi du travail de mémoire est de pouvoir identifier et trouver sa place au sein de ce « brouhaha » d'acteurs.* **De ce fait, le projet de la nouvelle école est le fruit d'une expérience partagée entre une multitude d'intervenants, volontaires et engagés.**

Ce projet met en avant une véritable organisation dans son déroulement. Il est décalé d'une année afin d'approfondir le travail de réflexion et l'élaboration du cahier des charges en partenariat avec l'école Ange Guépin, l'Accueil de Loisirs Sans Hébergement (ALSH), le groupe périscolaire et tous les intervenants du projet. Plusieurs réunions de concertations sont planifiées sollicitant une consolidation des bases du projet (contexte, enjeux, déroulement...), des échanges entre parties, ainsi que des restitutions indispensables pour l'établissement des besoins dans le cahier des charges. Depuis mars 2020, le projet est probablement mis en suspens. *N'ayant obtenu aucune information le concernant, une réadaptation est envisagée sur la tournure du mémoire.* **Par conséquent, le projet de la nouvelle école s'adapte à la situation actuelle, de la même manière que le travail de mémoire.**

Ce projet vise à réaliser une école adaptée à la pédagogie Freinet. Ainsi, celui-ci intègre la compréhension de cette pratique spécifique et la prise en compte des besoins des usagers de l'école. *Un premier défi est de pouvoir observer la manière dont les principes – tâtonnement expérimental, expression, communication, coopération et entraide - se traduisent en termes d'usages et d'espaces dans des écoles existantes et quelles en sont les améliorations à envisager. Un deuxième est d'interpréter les besoins des usagers et de les retranscrire. Un troisième vise à élargir ces notions dans un champ universel qui s'adapte à toute forme de pédagogie.* **En synthèse, le projet d'une école adaptée à la pédagogie Freinet propose des espaces flexibles et modulables qui favorisent la diversité des apprentissages des enfants, peuvent s'étendre vers l'extérieur en valorisant les échanges (tous les cycles confondus). Ces espaces varient en fonction des besoins et des activités des enfants (seuls, en groupe, en mouvement, au calme...) et facilitent les moyens de représentations.** L'analyse effectuée rend compte de l'impact architectural requis pour une telle pédagogie sur les autres formes d'enseignement que le projet devrait prendre en considération. **Ainsi, la nouvelle école doit également pouvoir laisser le choix à l'enseignant de pratiquer sa pédagogie et de la faire évoluer.**

La question de la superficie de l'école reste à étudier par les équipes conceptrices. Une fois soumises, leurs propositions sont discutées par les jurys mis en place en concertation avec tous les intervenants puis choisies.

Enfin, le travail de mémoire place l'école au cœur des réflexions sociétales. Il démontre une véritable évolution de cette dernière à travers les souvenirs, les perceptions et les analyses de chacun, et renvoie donc à de multiples questionnements et débats. Aujourd'hui, l'école est à repenser en tenant compte des nouveaux besoins, des contextes vécus actuellement et ceux à venir (social, politique, économique, pédagogique...). Autrement dit, elle s'inscrit dans un processus transitionnel où la prise en compte des enjeux écologiques et sociétaux semble évidente. *Le défi du travail de mémoire est donc de définir clairement ces enjeux actuels et à venir, de proposer des initiatives et des éléments architecturaux déjà existants et novateurs qui permettent d'y répondre et/ou qui sont à approfondir dans la réflexion du projet de la nouvelle école.* **Ecologie et société sont des valeurs déjà ancrées dans la logique de la pédagogie Freinet et qui ont changé au fil du temps. L'école est un lieu d'apprentissage de la vie en société, de responsabilisation des enfants à la construction d'un monde plus juste, équitable et écologique, et où l'architecture et l'environnement extérieur désormais peuvent permettre à tous - enfants comme adultes - de prendre conscience des enjeux actuels. La nouvelle**

école est à penser avec son quartier, c'est-à-dire, de manière à favoriser les échanges entre les usagers quotidiens de l'école (élèves, enseignants, personnel...) et les habitants extérieurs. Elle devient un lieu de vie partagé et s'organise donc avec des espaces communs capables d'accueillir l'extérieur tout en préservant des zones privatisées. La nouvelle école va au-delà des attentes actuelles, elle doit pouvoir évoluer avec ses usagers.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## ...sur ce que m'a apporté cette expérience

Le travail de mémoire illustre une année de réflexion et d'expérimentation sur la question de la conception des espaces scolaires pour nos sociétés actuelles et en devenir. Il est d'autant plus motivant et engageant car il s'inscrit dans un projet d'école concret, prévu initialement à l'horizon 2021. Il s'agit d'un projet que j'ai eu l'opportunité de suivre de près. Cette expérience a été riche d'enseignement et m'a grandement apporté sur plusieurs points.

Elle m'a permis de « redécouvrir » l'école élémentaire, un domaine qui n'avait jusque-là pas été une source d'inspiration dans mes études d'architecture. Elle m'a donné la possibilité de découvrir un univers écolier différent de celui vécu enfant : il s'agit de l'école Freinet. La compréhension des principes et des valeurs Freinet, l'analyse in situ de l'école Ange Guépin ainsi que celle de différents groupes scolaires m'ont permis d'identifier la manière dont se traduit spatialement cette pédagogie, sa dimension universelle et son impact sur d'autres pratiques. Elles donnent lieu à une meilleure appréhension des enjeux fondamentaux de la conception d'une nouvelle école adaptée à une telle pédagogie dans nos sociétés actuelles.

Consciente de la chance offerte de vivre la réflexion partagée d'un projet d'école, j'ai pu effectuer une multitude de rencontres, dans le domaine de l'enseignement, celui du scolaire (les élèves, le personnel de l'école, les parents d'élèves...), dans le monde de l'architecture et également à l'échelle de la ville (élus municipaux, activités périscolaires et loisirs).

Les ateliers avec les enfants et les parents d'élèves tout comme les interviews et les débats avec les enseignants ont constitué une véritable richesse profitable à tous. Pédagogues, apprentis, créatifs, expérimentateurs et réflexifs, nous échangeons et participons ensemble au projet commun : l'élaboration des besoins de l'école Ange Guépin. Par ailleurs, le fait de participer à la réflexion, de stimuler l'ouverture d'esprit grâce à la diversité des acteurs et à la variété des sujets abordés, de confronter les expériences et les différents milieux, a constitué un vif intérêt.

En complément avec un travail effectué en troisième année de licence<sup>153</sup>, j'ai pu approfondir à travers le projet de la nouvelle école mes connaissances en termes de relations et de responsabilités de chaque acteur impliqué dans le projet. La pertinence et la complexité du travail en groupe est un critère qui semble désormais évident dans le domaine de l'architecture.

Par ailleurs, cette année de mémoire me permet d'identifier d'autres facettes du métier de l'architecte :

- **L'accompagnement de projet.** De mon point de vue, l'architecte n'est pas seul concepteur d'un projet, il ne travaille jamais seul sur un logiciel de conception tel qu'archicad ou revit. Comme le démontre la mission du collectif groom pour ce projet, l'interaction avec les potentiels utilisateurs est primordiale et fait naître les réels enjeux et besoins auxquels les équipes conceptrices répondent.
- **La médiation en architecture.** Le métier d'architecte consiste en partie à traduire spatialement les besoins des usagers. Il est donc capable de comprendre leurs attentes, d'interpréter leur langage, de les retranscrire et également d'adapter le langage architectural à celui du public qu'il reçoit. Au cours de cette année, j'ai eu l'opportunité de rencontrer Adèle Ridereau, une architecte qui a récemment créé sa propre agence : l'Atelier deci de l'art. Cet atelier propose à tous les habitants – enfants comme adultes – « *des projets de sensibilisation à l'architecture* » qui mêlent créativité, apprentissages, lien social, travail en groupe et qui participent grandement à la prise de conscience des utilisateurs de leur environnement de vie.

Enfin, confrontée à certains événements imprévisibles qui nous affectent tous : confinement, écoles fermées, projet en suspens..., j'apprends ainsi à envisager d'autres alternatives et à mettre à profit cette situation dans le travail que je souhaite toujours soumettre en juin 2020. Ainsi, la communication à distance avec des enseignants ou des parents d'élèves, l'approfondissement de mes lectures, les bienfaits du confinement observés, et le temps plus qualitatif que je m'accorde face à la situation ont participé notablement à l'avancée de mon mémoire.

---

<sup>153</sup> Margo Thilly-Soussan sous la direction de Pauline Ouvrard 2015. Bibliographie critique – Les perspectives territoriales

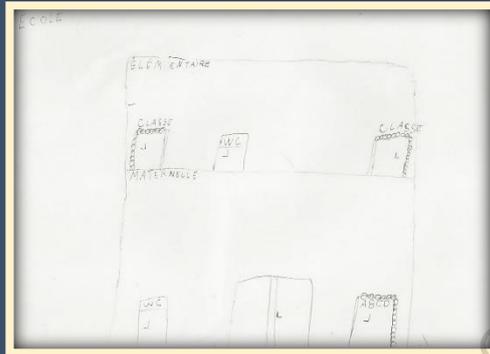
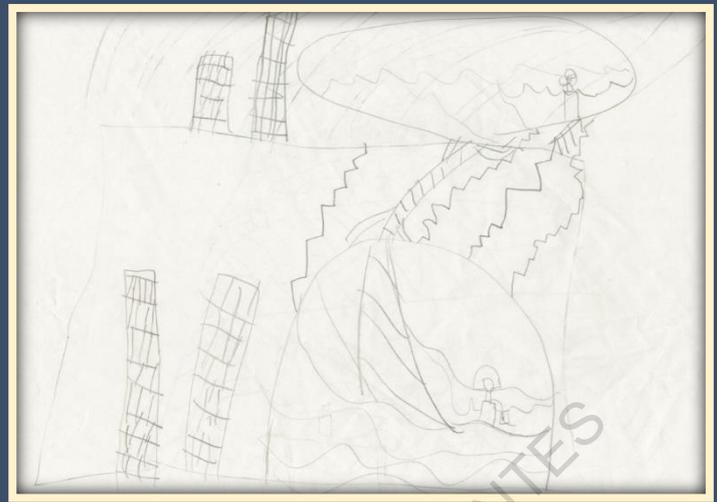
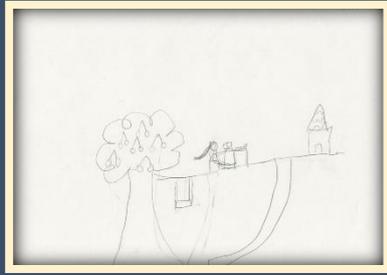
## Proposer une ouverture sur le travail de mémoire

La soutenance arrive bientôt et permettra de témoigner du travail effectué depuis un an. Le mémoire ne s'interrompt pas pour autant. Il est sujet à approfondissement, améliorations, voire exploration d'autres axes de recherches.

D'une part, malgré la suspension des journées d'immersion dans les écoles en raison du confinement, je souhaite tout de même leur rendre visite afin de consolider les besoins identifiés jusque-là pour la nouvelle école, ainsi que d'étoffer le corpus de références d'espaces pertinents adaptés à la pédagogie Freinet. Il me semble également intéressant de pouvoir continuer de suivre le projet de la nouvelle école.

D'autre part, le mémoire développe trois axes majeurs de recherche : pédagogie, écologie et société. Ces derniers sont à compléter avec d'autres thèmes importants pour la conception de la nouvelle école. À titre d'exemple, toute la dimension technique du bâtiment vient compléter la notion écologique : les questions thermiques, le choix de l'orientation, des matériaux ainsi que d'autres paramètres sont à examiner. De plus, le mémoire amorce l'idée d'une école inclusive favorisant l'insertion de tous et notamment des enfants en situation d'handicap. Ce concept est à approfondir en termes d'usages et d'espaces avec en particulier les accessibilités. Une école primaire (maternelle et élémentaire) regroupe une diversité d'enfants de tous les âges qu'il faut alors penser en fonction de chacun - des rythmes, des tailles, des physionomies, des comportements. Tout cela vient donc enrichir la notion de flexibilité des espaces requise pour une pédagogie Freinet.

Toute la matière recueillie pour ce travail m'amène à solliciter la possibilité de proposer un projet de fin d'études pour mon dernier semestre en école d'architecture (septembre 2020 – janvier 2021). Ainsi, je souhaite poursuivre mes recherches et les matérialiser à travers ma perception d'une nouvelle école primaire adaptée à la pédagogie Freinet. **A l'appui du travail réalisé et des perspectives qu'il permet d'entrevoir dans le cadre d'un projet de fin d'étude, j'espère convaincre de ma profonde motivation pour poursuivre dans cette voie et serais extrêmement heureuse si ce projet pouvait retenir l'attention.**

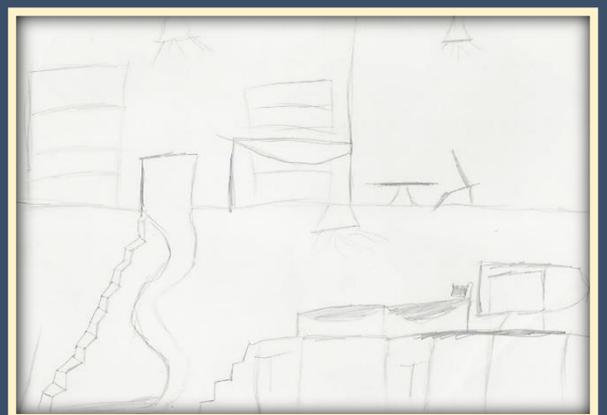
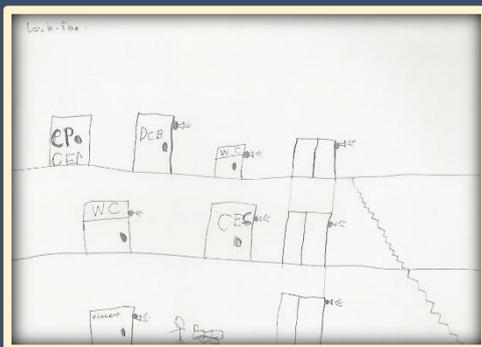


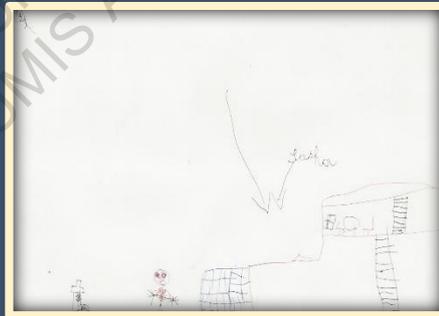
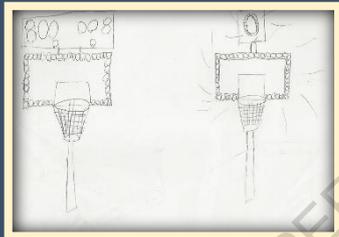
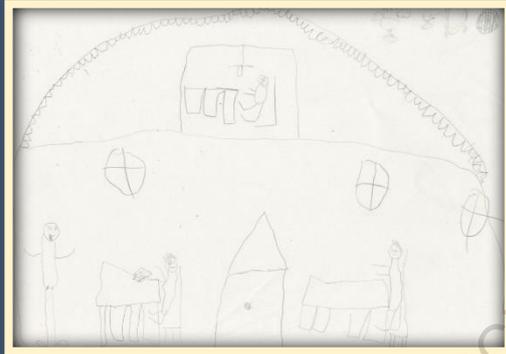
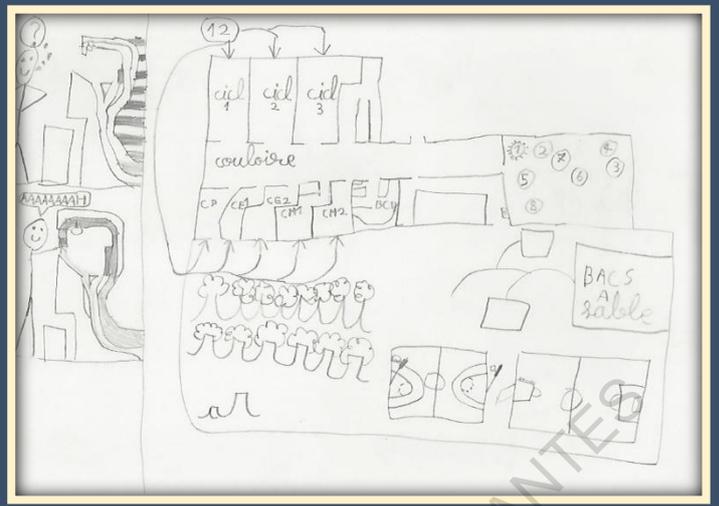
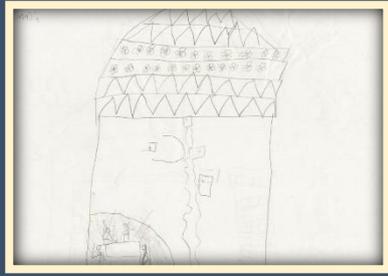
Exterieur: un terrain de tennis et de foot, des toboggans, une piscine, un parc des animaux.

interieur: des glaces, une ~~table~~<sup>salle</sup> de jeu vidéo, des cours de Langues, 4 cuisines, une école souterraine, des voyages, de la musique, des maths, des profs sympas, une salle de sport, des cabines avec des bon plats, une visite de Professeur Noctal, d'une école de tennis, travailler sur des tablettes, une Grande Pa un ~~self~~<sup>self</sup> une salle de repos, une semaine en y'a nos École.

# L'école

Un débat à poursuivre...

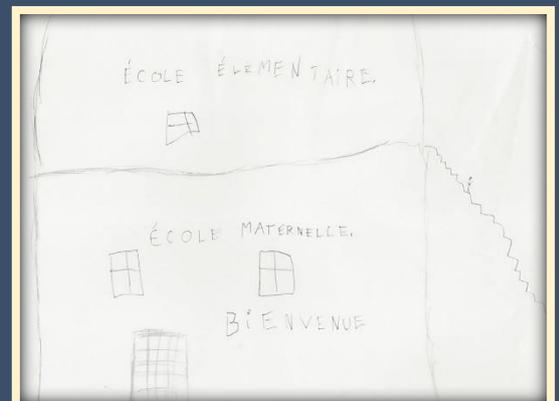
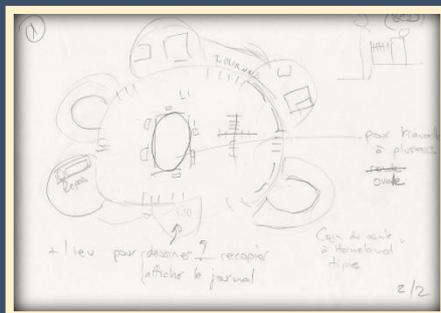




# L'école

Selon trois approches:  
Pédagogie, écologie & société

Annexes



# Sommaire

Bibliographie commentée.....	5
Plan de travail .....	11
Fiche définitions et de biographies.....	14
Notes Méthodologiques et Développement de plans - Progression.....	21
Fiches de lecture .....	46
Sondage introductif.....	67
Entretiens & Interviews .....	85
Comptes rendus des réunions de concertation pour le projet de l'école Ange Guépin.....	147
Ateliers à l'école Ange Guépin.....	162
Immersion dans les écoles .....	246
Coronavirus – une situation imprévue à laquelle il va falloir s'adapter.....	288

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Table des matières

Bibliographie commentée.....	5
Ouvrages liés à l'éducation et son évolution .....	6
Ouvrages spécifiques à la pédagogie Freinet et à son fonctionnement .....	6
Ouvrages liés au projet d'extension (ou le projet de la nouvelle école) de l'école Ange Guépin .....	7
Travaux d'étudiants.....	8
Ouvrages portés sur l'écologie .....	8
Ouvrages portés sur la flexibilité des usages des espaces scolaires .....	10
Articles liés à la période de confinement .....	10
Plan de travail .....	11
Fiche définitions et de biographies.....	14
Célestin Freinet .....	15
ICEM .....	16
Philippe Meirieu .....	16
Julien Dossier.....	16
Traduction des textes écrits en anglais .....	20
Notes Méthodologiques et Développement de plans - Progression.....	21
Interroger la pluridisciplinarité en Architecture - Note d'intention 1.....	22
L'école Ange Guépin (Nantes) et son projet d'extension - Note d'intention 2.....	23
Mémoire - Développement des idées à approfondir .....	25
Le projet de l'école Ange Guépin, une réelle opportunité de créer une nouvelle école adaptée à la pédagogie Freinet – Elaboration du plan 1 .....	27
Le projet de l'école Ange Guépin, une véritable opportunité de créer une nouvelle école adaptée à la pédagogie Freinet – Elaboration du plan 2 .....	29
Mise au point de la thématique de mémoire .....	34
Note méthodologique .....	36
La conception d'une école Freinet selon trois approches fondamentales et intrinsèquement liées : la pédagogie, l'écologie et la société – Elaboration du plan final .....	39
Fiches de lecture.....	46
Dossier d'actualité n°75, mai 2012 - De l'architecture scolaire aux espaces d'apprentissage : au bonheur d'apprendre ? Par Marie Musset.....	47
A flexible school for early childhood education in Italy - By Giorgio Ponti, CISEM, Italy.....	53
Démarrer en pédagogie Freinet Pourquoi ? Comment ? N°50 - Institut Coopératif de l'Ecole Moderne .....	54
La pédagogie Freinet, des principes, des pratiques N°31 - Institut Coopératif de l'Ecole Moderne .....	56
Philippe Meirieu. <i>Célestin Freinet - Comment susciter le désir d'apprendre ?</i> L'éducation en questions.....	58
L'Ecole Ange Guépin en vidéo - Le quotidien La croix .....	60
Intervention enregistrée par Sandra Aupetit.....	61
Ceux Qui Font : Dans les Côtes-d'Armor, l'école de Trébédan recrée du lien social .....	65

Sondage introductif.....	67
L'école pensée par l'ailleurs .....	68
Entretiens & Interviews .....	85
Restitution entretien Sandra Aupetit, maman de deux élèves à l'école Ange Guépin .....	86
Restitution entretien avec Sylvie Cartier, enseignante à l'école Envol Québec.....	95
Restitution entretien avec Françoise Diuzet, enseignante en Freinet et chercheuse retraitée .....	103
Restitution entretien François Lemasson, Membre du collectif Groom pour l'accompagnement du projet de la nouvelle école Freinet à Nantes .....	126
Interview Sophie Cosneau, Directrice de l'école Ange Guépin.....	135
Restitution entretien François Bajard, enseignant maître formateur spécialisé (conception universel de l'apprentissage).....	137
Restitution réponses de Delphine, enseignante en école élémentaire à Marseille.....	146
Comptes rendus des réunions de concertation pour le projet de l'école Ange Guépin.....	147
Compte rendu de la réunion de concertation entre la communauté éducative – Ecole Ange Guépin .....	148
Compte rendu de la réunion de concertation 1 entre la communauté éducative, la ville de Nantes, le collectif Groom, le personnel – Ecole Ange Guépin.....	151
Compte rendu de la réunion de concertation 2 entre la communauté éducative, la ville de Nantes, le collectif Groom, le personnel – Ecole Ange Guépin.....	157
Ateliers à l'école Ange Guépin.....	162
Présentation des ateliers enfants du mercredi à l'école Ange Guépin – Note méthodologique.....	163
Atelier enfant 1 : Les espaces de l'école Ange Guépin vus et retranscrits par les enfants .....	166
Atelier enfant 2 : Lieu de Travail, Lieu de Recherche, Lieu de spectacle .....	177
Atelier enfants 3 : Le Lieu pour faire des recherches.....	197
La fresque murale à Ange Guépin .....	215
Les dessins des enfants .....	227
Immersion dans les écoles .....	246
Liste des écoles appliquant une pédagogie Freinet ou autres pédagogies alternatives en France .....	247
Questionnaire pour les écoles Freinet.....	256
Questionnaire pour les écoles Freinet – Ecole Anatole France .....	259
Questionnaire pour les écoles Freinet – Ecole Federico Garcia Lorca.....	262
Questionnaire pour les écoles Freinet – Ecole Envol.....	266
Questionnaire pour l'école MANA (Maison des Apprentissages Naturels) .....	271
Enquête sur terrain au sein des écoles Freinet - Note Méthodologique.....	275
Grille d'observation des journées d'immersion.....	277
Grille d'observation pour l'école Ange Guépin.....	283
Coronavirus – une situation imprévue à laquelle il va falloir s'adapter.....	288
De l'insouciance jusqu'au début du confinement .....	289
La renaissance de la nature .....	291
L'école à la maison – Récit de l'école Ange Guépin face à la situation de confinement .....	292



# Bibliographie commentée

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Ouvrages liés à l'éducation et son évolution

Les premières démarches entreprises dans le travail de recherches consistent en l'étude de l'évolution des espaces scolaires jusque aujourd'hui. Les dossiers et ouvrages que j'ai choisis dressent un historique des écoles et proposent une vision de l'espace scolaire au fil du temps. Ils placent l'école tant dans sa fonction politique, sociale que pédagogique, architecturale et urbaine. De plus, c'est le cas notamment pour le Dossier de Marie Musset, les auteurs portent un vif intérêt sur la problématique des acteurs des espaces scolaires et s'interrogent sur la place de chacun dans la réflexion des projets et l'importance d'en impliquer les usagers. Ces dossiers abordent un champ assez large des espaces scolaires et sont donc très intéressants car ils introduisent mon sujet du mémoire et permettent de définir les enjeux actuels de la conception des écoles.

Châtelet Anne-Marie 2004. *L'architecture des écoles au XXème siècle*, Histoire de l'éducation, n°102, p7-37. Disponible sur : <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/histoire-education/RH102.pdf>

Châtelet Anne-Marie & Le Cœur Marc 2004. *L'architecture scolaire : Essai d'historiographie internationale*. Lyon : INPR, 306p. Disponible sur : <http://histoire-education.revues.org/index639.html>

Cohen Bronwen 2010. *Des espaces pour se développer : Comment l'architecture peut jouer un rôle essentiel dans la vie des jeunes enfants*. CELE Echanges OCDE, juin. Disponible sur: [www.oecd.org/dataoecd/17/3/45540075.pdf](http://www.oecd.org/dataoecd/17/3/45540075.pdf)

Marie Musset 2012. *De l'architecture scolaire aux espaces d'apprentissage : au bonheur d'apprendre ?* Dossier d'actualité n°75

## Ouvrages spécifiques à la pédagogie Freinet et à son fonctionnement

L'expérience suivie à l'appui du travail de recherche du projet de la nouvelle école Freinet à Nantes oriente le mémoire vers une problématique tournée vers les espaces scolaires adaptés à cette pédagogie spécifique. De ce fait, il semble pertinent et nécessaire de s'informer sur les principes et le fonctionnement de cette méthode d'enseignement. Les relations engagées avec l'école Ange Guépin – parents d'élèves, enseignants notamment- m'ont permis de me procurer des ouvrages et d'avoir accès à des sites expliquant très clairement cette forme de pédagogie. La lecture de ces derniers est accompagnée d'interviews et de journées d'immersion afin d'expérimenter cette pédagogie et d'approfondir mes connaissances sur le sujet.

Janou Lèmery et Christian Bizieu avec la collaboration de l'ICEM Pédagogie Freinet 2002. *La pédagogie Freinet, des principes, des pratiques*. Edition ICEM Pédagogie Freinet, N°31

Cet ouvrage s'inscrit dans une série de petits livrets réalisés par les membres de l'ICEM dans le but de faire communiquer la pédagogie Freinet au public. Ainsi, le lecteur peut prendre conscience d'une pédagogie qui existe déjà depuis un certain temps (1920), de ses valeurs et intérêts dans l'apprentissage des enfants.

ICEM Pédagogie Freinet 2005. *Démarrer en pédagogie Freinet Pourquoi ? Comment ?* Edition ICEM Pédagogie Freinet, N°50

Cet ouvrage témoigne des expériences vécues par des enseignants ayant démarré en pédagogie Freinet. Il est tout d'abord destiné à des enseignants souhaitant s'investir dans cette méthode d'enseignement et également à toute autre personne désirant se renseigner sur la pédagogie Freinet. Le point de vue des enseignants me paraît essentiel également pour comprendre le fonctionnement et la pratique de la pédagogie Freinet vus sous l'angle de l'enseignant.

ICEM Pédagogie Freinet 2011. *La pédagogie Freinet aujourd'hui*. Edition ICEM Pédagogie Le Nouvel éducateur, N°203

Ce numéro présenté par l'ICEM met en avant la richesse du mouvement Freinet au fil du temps. Sont confrontés passé, présent et avenir de cette pédagogie au travers des analyses, des regards et des témoignages. Ce journal permet de rendre compte de l'impact d'un engagement pédagogique, politique et philosophique dans la société.

Philippe Meirieu. *Célestin Freinet - Comment susciter le désir d'apprendre ?* L'éducation en questions Vidéo : 13'18. Disponible sur : [https://www.meirieu.com/EDUCATION%20EN%20QUESTION/I\\_education\\_en\\_questions.htm](https://www.meirieu.com/EDUCATION%20EN%20QUESTION/I_education_en_questions.htm)

Il s'agit d'un site « tiré » du livre de Philippe Meirieu. Plusieurs petits films sont réalisés pour expliquer et débattre d'un questionnement à travers les pédagogies modernes (il n'y a pas seulement la pédagogie Freinet). Ce site permet de

connaître les grands auteurs des pédagogies de l'école moderne tels que Célestin Freinet, Montessori etc. et de comprendre leur vision respective et leur démarche à appliquer leur pédagogie.

La pédagogie Freinet Site Coop' ICEM. Disponible sur : <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/accueil-la-pedagogie-freinet>

Le Site Coop' ICEM est un site créé par les membres de l'ICEM dans le but de renseigner et de promouvoir les principes et les outils de la pédagogie Freinet. Ainsi, il regroupe un bon nombre de documentations sur cette méthode d'enseignement, et également des ressources telles que des parutions, des publications, des outils pédagogiques afin d'encourager les lecteurs à mieux appréhender cette pédagogie. L'ICEM rassemble plusieurs groupes d'échange (d'enseignants de la maternelle au secondaire) à l'échelle régionale et nationale, désirant échanger et confronter leurs pratiques selon les fondements de la pédagogie Freinet (expressions libres, communication, tâtonnement expérimental...). Ce site est très riche et me permet de prendre conscience de l'envergure d'un tel mouvement à l'échelle régionale et nationale.

Marie Laure Viaud 2015. *Montessori Freinet, Steiner... une école différente pour mon enfant ? Le guide des pédagogies et des établissements, de la maternelle au lycée*. Edition Nathan.

Cet ouvrage propose une présentation détaillée des différentes pédagogies alternatives existant en France. Aujourd'hui, de plus en plus de pédagogies alternatives se développent mais la communication de ces dernières reste peu diffusée. Il me semble intéressant d'étudier cet ouvrage pour avoir une ouverture, un champ plus large des possibilités de pédagogies actuelles et d'enrichir mon travail par des témoignages écrits, des explications sur ces méthodes d'enseigner.

Martine Boncourt et Martine Legay juillet 2019. *La pédagogie Freinet en élémentaire. Comment faire ?* Editions ESF Sciences humaines, ICEM pédagogie Freinet.

Françoise Diuzet. Soizikel : *Parler pour apprendre et comprendre en pédagogie Freinet*. Plusieurs articles publiés sur son site web. Disponible sur : <https://soizikel.wordpress.com/>

3 affiches pour définir la Pédagogie Freinet comme une alternative spécifique... 22 octobre 2017. Disponible sur : <https://soizikel.wordpress.com/2017/10/22/3-affiches-pour-definir-la-pedagogie-freinet-comme-une-alternative-specifique/>

Claude Beaunis, 6 juin 2011. *L'école Ange Guépin en Vidéo*. Filmée par le quotidien « La Croix ». Disponible sur : <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/17760>

Nadine Giauque et Chantal Tièche Christinat 2017. *La pédagogie Freinet Concepts, valeurs, pratiques de classe*.

ICEM 2016. *Ouvrons des pistes... Itinéraires de 10 enseignants Freinet*. Editions du Centre d'histoire du travail.

Michel Barré avec l'aide du chantier 2001. BT2 *Célestin Freinet pédagogue moderne*. Edition PEMF.

## Ouvrages liés au projet d'extension (ou le projet de la nouvelle école) de l'école Ange Guépin

Dans le cadre du mémoire, je travaille en partenariat avec l'école Ange Guépin autour de la réflexion du projet de la nouvelle école. Il s'agit d'un travail coopératif mené avec le collectif Groom qui consiste à définir les attentes et les besoins des usagers de l'école dans le but de maintenir la pédagogie Freinet. Le travail de réflexion est estimé à un an. Un site est ainsi créé afin de partager les documents existants et informatifs de la pédagogie Freinet ainsi que ceux réalisés en cours de réflexion. *Projet Célestin, L'école un rêve partagé avec les enfants* est un document réalisé par l'association des parents d'élèves qui ont déjà travaillé sur les espaces « idéaux » que pourrait prévoir une école Freinet.

Projet d'extension de l'école Ange Guépin. Site créé dans le cadre du projet de la nouvelle école à Nantes. Lien : <https://ange-guepin.frama.site/>

Ce site regroupe tous les documents partagés entre les différents acteurs du projet de la nouvelle école, la ville de Nantes, l'éducation nationale, responsables centre de loisirs et périscolaire, les parents d'élèves, l'ICEM, l'assistance maîtrise d'ouvrage (COS), le collectif Groom (en charge de l'accompagnement de la concertation sur le projet). Il y a

donc les comptes rendus de réunion, les études de faisabilité, les « scénarii » d'implantation et autres documents réalisés par la ville de Nantes pour clarifier les enjeux du projet de la future école Ange Guépin. Des groupes de discussions sont également inclus sur ce site afin d'interagir entre intervenants. Des documents transmis par l'ICEM ou par l'association Célestin sont également fournis afin de présenter les principes et spécificité de la pédagogie Freinet.

Gwennaëlle Bérillon, Sandra Aupetit et Nicolas Gomez 2018. *Projet Célestin, L'école un rêve partagé avec les enfants*.

Stephanie Lambert et Manon Siret, 21 juin 2019. *Nantes Agrandissement de l'école Freinet : les parents inquiets*. Ouest France. Disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/nantes-les-parents-de-l-ecole-ange-guepin-interpellent-les-elus-6409716>.

## Travaux d'étudiants

La recherche d'ouvrages sur le site des bibliothèques des écoles d'architecture en France a permis la découverte de plusieurs travaux d'étudiants ayant travaillé sur des espaces scolaires. Leur consultation est enrichissante.

Etudiants de l'école d'architecture de Lille. *Dossier école d'architecture de Lille 2013*. Projet Célestin Freinet, Fondements Projet Ecole Freinet, Projet architectural Principes & Présentation des travaux des étudiants.

Les étudiants de l'école d'architecture de Lille ont travaillé sur un projet d'école Freinet. Leur dossier rassemble des méthodologies expliquant les principes de la pédagogie Freinet, des analyses pertinentes sur les espaces que pourraient proposer une école appliquant cet enseignement et de multiples propositions de projets d'école qui sont donc de la matière essentielle au travail de recherche du mémoire.

Sophie Bertaudy (Ecole d'architecture de Marseille) 1994. *Projet de réaménagement d'une école primaire urbaine*. Projet de TPFE en PDF.

Sophie Bertaudy propose une étude de cas de l'école Bonneveine à Marseille, école à pédagogie Freinet. Il est donc intéressant de comprendre le fonctionnement de cette dernière, les espaces qu'elle propose, leurs avantages et leurs contraintes. Cette référence sera sans doute utile dans le cadre du projet de la nouvelle école et permettra de discuter des potentielles améliorations à proposer pour de nouveaux espaces scolaires.

Elie Bogino (Ecole d'architecture de Paris Malaquais) 2017. *Ecole des chats perchés ou l'architecture d'une pédagogie multiple*. Travail rapport de PFE en PDF.

Julien Gippet (Ecole d'architecture de Lille) 2013-2014. *Un jardin des expériences, proposition pour une école fondamentale de pédagogie Freinet à Trentemoult (44)*. Rapport de PFE en PDF.

## Ouvrages portés sur l'écologie

Julien Dossier 2019. *Renaissance écologique – 24 chantiers pour le monde de demain*.

Il s'agit d'un ouvrage que Françoise Diuzet m'a recommandé afin de mieux comprendre les enjeux de la transition écologique. Ce livre présente des solutions et des outils pour « concevoir cette Renaissance écologique » et nous place en tant que lecteur à « nous mettre en mouvement ». Ainsi, il peut être utile dans mon ouverture finale sur la dimension écologique des conceptions des écoles. De plus, je vais avoir l'opportunité de rencontrer Julien Dossier le 3 janvier 2020 lors d'une réunion de concertation avec les équipes enseignantes de l'ICEM 44 autour des espaces scolaires et l'écologie.

Plusieurs articles témoignent de différentes écoles présentant des architectures novatrices, respectueuses de l'environnement et du développement des enfants. Ces écrits constituent des références sur lesquelles le projet de la nouvelle école peut s'appuyer.

Le Monde. *Nolwenn Guillou et l'école qui recolle*. [https://www.lemonde.fr/festival/visuel/2016/06/17/ceuxquifont-dans-le-morbihan-l-ecole-de-trebedan-recree-du-lien-social\\_4952853\\_4415198.html](https://www.lemonde.fr/festival/visuel/2016/06/17/ceuxquifont-dans-le-morbihan-l-ecole-de-trebedan-recree-du-lien-social_4952853_4415198.html)

Matali Crasset. *Le blé en herbe, Trébédan*. Site de présentation des projets de Matali Crasset, designer industriel. Disponible sur : <http://www.matalicrasset.com/fr/projet/le-ble-en-herbe-trebedan>

Luc Blanchard. 16 janvier 2017. *A Trébédan, la nouvelle école dynamise le centre-bourg (22)*. Article publié sur le site de Territoires conseils. Disponible sur : <https://www.bruded.fr/projet/a-trebedan-la-nouvelle-ecole-dynamise-le-centre-bourg-22/>

Christine Hinckel. Article publié le 17 juin 2019. *Charente : une école écologique construite à L'Isle d'Espagnac près d'Angoulême*. Disponible sur : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/charente/angouleme/charente-ecole-ecologique-construite-isle-espagnac-pres-angouleme-1686750.html>

ME. Article publié le 10 juin 2015. *Olivier de Serres, une école écologique à Paris*. Disponible sur : <https://www.bioaddict.fr/article/olivier-de-serres-une-ecole-ecologique-a-paris-a5035p1.html>

Clément Solym. 9 janvier 2018. *Une école écologique...* Disponible sur : <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/une-ecole-ecologique/462>

Juliette Darmon Martiner. 30 septembre 2019. *L'école des trois petits cochons : l'école en brique du 13<sup>ème</sup>*. Disponible sur : <https://www.lebonbon.fr/paris/societe/l-ecole-ecologique-en-brique-paris-13/>

Mélissa Becquet. 31 janvier 2017. *Green School : l'école la plus verte du monde est à Bali*. Disponible sur : <https://positivr.fr/bali-ecole-ecologique-education-alternative/>

D'autres articles révèlent les initiatives pédagogiques mise en place ou bien recommandées pour responsabiliser les enfants dans des démarches écologiques.

Françoise Diuzet. 15 janvier 2020. *Quelles notions essentielles à l'école au niveau écologique ?* Disponible sur : <https://soizikel.wordpress.com/2020/01/15/quelles-notions-essentielles-a-lecole-au-niveau-ecologique/>

Les éco-écoles en France. Disponible sur : <https://www.eco-ecole.org/les-eco-ecoles/>

Felix Guattari, 1989. *Les trois Ecologies*. Edition Galilée

Yannick Roudault, 21 janvier 2014. Le contexte économique, social et environnemental actuel [Conférence]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=1zrltQFJuf0>

Mélanie Laurent, Cyril Dion, 2015. *Demain* [film]

Caroline du Bled, Gunnar Mergner. 15 avril 2020. *Xenius Le futur de l'apprentissage*. Arte [Documentaire]. Disponible sur : <https://www.arte.tv/fr/videos/092139-028-A/xenius-le-futur-de-l-apprentissage/>

Il s'agit d'un documentaire présentant les avancées du numérique et l'émergence de son utilisation dans certaines écoles en Allemagne. Cette vidéo rend compte à la fois des avantages de la technologie très appréciée des élèves qui témoignent dans ce reportage ainsi que son impact en termes de pédagogie, d'usages et d'espaces.

## Ouvrages portés sur la flexibilité des usages des espaces scolaires

Giorgio Ponti, CISEM 2008. *A flexible School for Early Childhood Education in Italy*

Dans cet article, Giorgio Ponti présente une école qui pourrait être un modèle de référence pour des espaces flexibles. L'auteur met en avant la multiplicité des usages et des espaces, et introduit le principe « d'étendre » l'école à l'échelle du quartier.

Rosan Bosch 17 novembre 2013. *Designing for a better world starts at school* (TedxIndianapolis). [Video]. Disponible sur : [https://www.youtube.com/watch?v=q5mpeEa\\_VZo&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=q5mpeEa_VZo&feature=youtu.be)

Site de Rosan Bosch : <https://rosanbosch.com/en/project/western-academy-beijing>

## Articles liés à la période de confinement

La pandémie que de nombreux pays encourent porte un réel impact sur la société tant d'un point de vue social, économique et politique. La fermeture des écoles entraîne une réorganisation et réadaptation de l'éducation des enfants. Plusieurs articles rendent compte de l'impact du confinement sur la scolarité des enfants.

Groupe ICEM 75 – Pédagogie Freinet, 21 avril 2020. *Entre les lignes entre les mots – L'heure n'est plus au bouclage des programmes mais à l'humanisme pédagogique.* Disponible sur : <https://entrelignesentrelismots.blog/2020/04/21/lheure-nest-plus-au-bouclage-des-programmes-mais-a-lhumanisme-pedagogique/>

Pascal Clerc. 15 avril 2020. *2 à 3 m<sup>2</sup> par élève : est-ce bien raisonnable de rouvrir les écoles ?* Disponible sur : [https://www.liberation.fr/debats/2020/04/15/2-a-3-m2-par-eleve-est-ce-bien-raisonnable-de-rouvrir-les-ecoles\\_1785299](https://www.liberation.fr/debats/2020/04/15/2-a-3-m2-par-eleve-est-ce-bien-raisonnable-de-rouvrir-les-ecoles_1785299)

Faïza Zerouala. 31 mars 2020. *Lahire : « Un risque de déflagration pour les plus démunis ».* Disponible sur : [Mediapart.fr](https://www.mediapart.fr)

Groupe Freinet Parisien 21 avril 2020. *L'heure n'est plus au bouclage des programmes mais à l'humanisme pédagogique.* Disponible sur : <https://entrelignesentrelismots.blog/2020/04/21/lheure-nest-plus-au-bouclage-des-programmes-mais-a-lhumanisme-pedagogique/>

La coordination nationale de l'éducation, les stylos rouges 16 avril 2020. *Contre la réouverture des écoles et établissements à partir du 11 mai.* Disponible sur : <https://entrelignesentrelismots.blog/2020/04/22/contre-la-reouverture-des-ecoles-et-etablissements-a-partir-du-11-mai/>

Emmanuel Macron, discours prononcé le 13 avril 2020 - Texte intégral publié le 14 avril 2020. *Déclaration de M. Emmanuel Macron, président de la République, sur l'épidémie de COVID-19, le prolongement du confinement et le déconfinement progressif à partir du 11 mai, les aides aux entreprises et le maintien de la fermeture des frontières, Paris, le 13 avril 2020.* Disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/discours/274079-emmanuel-macron-13-avril-2020-deconfinement-progressif>

Pascal Clerc 15 avril 2020. *2 à 3 m<sup>2</sup> par élève : est-ce bien raisonnable de rouvrir les écoles ?* Article paru dans le journal libération. Disponible sur : [https://www.liberation.fr/debats/2020/04/15/2-a-3-m2-par-eleve-est-ce-bien-raisonnable-de-rouvrir-les-ecoles\\_1785299](https://www.liberation.fr/debats/2020/04/15/2-a-3-m2-par-eleve-est-ce-bien-raisonnable-de-rouvrir-les-ecoles_1785299)

La Tribune 27 avril 2020. *Coronavirus : « Et si nous faisons la classe dehors ? ».* Texte paru dans « Le Monde de l'éducation ». Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/education/article/2020/04/27/coronavirus-et-si-nous-faisons-la-classe-dehors\\_6037935\\_1473685.html](https://www.lemonde.fr/education/article/2020/04/27/coronavirus-et-si-nous-faisons-la-classe-dehors_6037935_1473685.html)

Stéphanie Alexandre. Article publié le 24 mars 2020. Attention, les règles de sortie pendant confinement ont changé. Article paru dans le Figaro. Disponible sur : <http://leparticulier.lefigaro.fr/article/attention-les-regles-de-sortie-pendant-le-confinement-ont-change/>

# Plan de travail

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

**09 Octobre 2019** : Première visite à Ange Guépin – Rencontre de l'équipe enseignante, d'un membre de l'ICEM – Présentation de chaque membre et moi-même, Explication de ma première démarche de mémoire, Mise au point sur les interrogations des enseignants.

**10 Octobre 2019** : Première réunion de concertation présentant les enjeux du projet de la nouvelle école Ange Guépin à Nantes – les différents intervenants : Ville de Nantes et Nantes Métropole, Assistant à la maîtrise d'ouvrage, utilisateurs (personnel de l'éducation nationale, enseignants, directions, personnels ville de Nantes, personnel du périscolaire, personnel centre de loisirs, parents d'élèves).

### **Octobre – Décembre**

Etablissement de la liste des écoles Freinet en France et premières mises en relation avec ces écoles. Questionnaire des écoles.

Phase de lecture des différents ouvrages de la bibliographie. Rédaction de fiches de lecture.

**Judi 7 novembre 2019** : Journée découverte du collectif Groom.

**Mercredis 13, 27 novembre 2019 et 11 décembre 2019** : Ateliers enfants encadrés par des parents d'élèves et moi-même. Restitutions de ces ateliers faites au fur et à mesure sous la forme de « fiches lieux ».

**23 Novembre 2019** : Entretien de Sandra Aupetit, maman de deux enfants à l'école Ange Guépin. Très active dans l'association de l'école et impliquée dans la réflexion du projet de l'école.

**Judis 14, 28 novembre 2019** : Ateliers enfants et parents encadrés par le collectif Groom.

**Judi 12 Décembre 2019** : Restitution entre le collectif Groom, les enseignants, les participants aux ateliers du mercredi et du jeudi et tous les parents qui le souhaitent. Cette restitution permet de valider la bonne interprétation par Groom des points remontés lors des ateliers. Elle est suivie d'une présentation de l'atelier Ruelle, qui a supervisé tout l'aménagement du quartier Gare Sud, et a en charge l'aménagement du parc de la Roche et des alentours.

**14 Décembre 2019** : Journée départementale de l'ICEM 44. Réunion des groupes de travail le matin (maternelle et élémentaire). Préparation du salon Freinet à Nantes en mars 2020. Rencontre et entretien de Françoise Diuzet.

**Judi 19 Décembre 2019** : Deuxième réunion de concertation. Restitution à la Ville, seulement 5 parents peuvent y participer ainsi que les intervenants de la première réunion de concertation.

**Janvier 2020** : Amorçage de la Problématique, Elaboration de la note méthodologique de mémoire, du plan de travail, de la bibliographie commentée.

**29 Janvier 2020** : Réunion avec Sandra Aupetit pour organiser la fresque murale

**30 Janvier 2020** : Entretien avec Sophie Cosneau

**Février 2020** : Elaboration du plan détaillé de développement du mémoire – Problématique approfondie (évolutive le long du semestre).

**18 Février 2020** : Entretien Skype avec Sylvie Cartier, ancienne enseignante de l'école Freinet L'Envol au Québec

**22 Février 2020** : Entretien avec Françoise Diuzet pour restitution des ateliers (explication sur la retranscription du langage enfant) et pour discussion autour de la conception des écoles en matière d'écologie.

**25 Février 2020** : Entretien avec François Lemasson pour présentation de mon travail de mémoire – pour méthodologie des journées d'immersion dans les écoles Freinet.

**3 mars 2020** : Réunion avec Sandra Aupetit et Reno pour préparation de l'atelier que nous animons lors du Salon Freinet

**16-17 mars 2020** : Journées d'immersion à l'école Vaulx-en-Velin 2 (Benjamin Lacour) **ANNULATION DU A LA FERMETURE DE TOUTES LES ECOLES EN FRANCE (CORONAVIRUS)**

**18-19 mars 2020** : Journées d'immersion à l'école Vaulx-en-Velin Anatole France (Delphine Dupaquier) **ANNULATION DU A LA FERMETURE DE TOUTES LES ECOLES EN FRANCE (CORONAVIRUS)**

**26 mars 2020** : Réunion de concertation avec les différents intervenants du projet pour restitution finale de la phase de réflexion et d'établissement des besoins des usagers de l'école (cahier des charges) **ANNULATION DU AUX DECISIONS GOUVERNEMENTALES (CORONAVIRUS)**

**28 Mars 2020** : Salon de écoles Freinet (Date à préciser). **ANNULATION DU AUX DECISIONS GOUVERNEMENTALES (CORONAVIRUS)**

#### **Février – Mars 2020 A REPORTER**

Enquêtes de terrain sur les différentes écoles Freinet et d'autres écoles intéressantes à explorer en France. Restitution de ces enquêtes.

Interviews de différents enseignants en écoles Freinet et écoles alternatives.

Interviews de parents d'élèves.

Ateliers enfants des mercredis matin. Restitution au fur et à mesure.

Mise en place d'une grande fresque murale à l'école Ange Guépin pour permettre aux enfants de s'exprimer librement sur leur école actuelle et « leur école idéale » (dessins, expressions écrites... tout graphisme est admis)

#### **Février – Juin 2020**

Stage recherche au laboratoire de recherches de l'école afin d'élargir ma thématique de mémoire à l'échelle nationale et internationale : les écoles Freinet en France et dans le monde, les écoles à pédagogies alternatives. **NON REALISE**

#### **Mars 2020 – Mai 2020**

En confinement jusque septembre 2020. Réadaptation du travail de mémoire en fonction de la situation.

Rédaction au fur et à mesure des parties du mémoire. Approfondissement de la problématique de mémoire.

Quelques interviews ou entretien à distance : François Bajard, Sandra Aupetit, Aline Sondage auprès de mon entourage pour la partie introductive et la partie 3.

#### **20 avril 2020**

Visioconférence mémoire 9h-12h.

#### **27 avril 2020**

RDV mémoire Frédéric Barbe – mise au point sur l'avancée de mon travail

#### **Mai 2020**

Relecture par l'entourage extérieur. Approfondissement de certains points. Clarification. Corrections selon les remarques extérieures. Assemblage du mémoire. Création du format numérique.

Préparation pour la soutenance de juin : Texte oral et power point.

#### **15 juin 2020** : Remise du dossier de mémoire

RDV Mémoire avec Frédéric Barbe et les autres élèves soutenant à la fin du mois. Présentation orale de ma soutenance et tests sur la plateforme Team.

#### **29 Juin 2020** : Soutenance publique du travail de mémoire

# Fiche définitions et de biographies

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Célestin Freinet<sup>1</sup>

Nait le 15 octobre 1896, Célestin Freinet vit une enfance à Gars, dans les Alpes Maritimes. Il est dès le départ immergé dans la nature, de même que dans le monde du travail où il participe aux tâches du village « *gardant les bêtes ou portant le repas aux travailleurs* ». Contrairement à beaucoup d'enfants actuellement, ce jeune garçon ne possède ni jouet, ni crayon, ni papier. Il se heurte aux pratiques de l'école traditionnelle qui se traduisent par l'isolement de cette dernière dans la société, par les inégalités et où l'art est inexistant. Célestin parvient grâce à ses résultats à accéder au brevet à l'âge de 13 ans puis, à aller à l'École normale de Nice à 16 ans, et devient élève instituteur. La première guerre mondiale le conduit à rejoindre l'armée en 1917 où il se fait grièvement blessé. Célestin ressort de la guerre, « touché », « traumatisé », « brisé » et « frustré » par cette violence qu'il a pu vivre, il dira même « *nous sommes pitoyables* ». Ce dernier devient membre par la suite d'un mouvement de combattants contestataires qui refusent de « fêter » la victoire de la guerre mais la dénoncent comme une horreur humaine. Il écrit par ailleurs un roman *Le feu* où il raconte son expérience sur le front. En 1920, Célestin reprend ses activités en tant qu'instituteur de la classe des petits de Bar-sur-Loup, près de Grasse. Il engage alors un mouvement révolutionnaire contre la pédagogie traditionnelle, contre la brutalité de la guerre où il en a été « esclave ». Sa visée porte l'envie « *de donner la vie à nos enfants* », de les faire sortir de « *l'endoctrinement* », « *du dogme capitaliste ou communiste* » auxquels il a été baigné dès l'enfance. En quête de nouvelles méthodes d'enseignement à travers le monde, Célestin a l'opportunité de découvrir d'autres formes d'éducation développées en Suisse comme en Allemagne, et de participer à des regroupements d'enseignants lors de Congrès internationaux ou lors de voyages comme en URSS. Fort de ses expériences, il en retient certaines notions et souhaite alors inventer « une éducation nouvelle populaire destinée aux enfants de milieu prolétaire. » Il met en œuvre au sein de sa classe, ses propres pratiques telles que l'enquête et l'exploration de terrain ou l'imprimerie. Il expérimente au fur et à mesure et se rend compte d'un réel investissement des enfants curieux et désireux de contribuer à des projets. Il met en place la correspondance pour permettre aux élèves de communiquer leur travail à l'extérieur et s'associe avec d'autres enseignants intéressés pour poursuivre ses recherches et améliorer le fonctionnement de cette pédagogie. Un réseau se forme petit à petit regroupant des instituteurs de plusieurs régions, de plusieurs pays. Bien que les techniques et les méthodes pédagogiques sollicitées par Célestin Freinet soient novatrices et appréciées par certains, d'autres, les conservateurs, les extrêmes droites, s'y opposent et tentent de contraindre ces initiatives : « *refuser le tarif des périodiques pour ces envois quotidiens d'imprimés* », « *refus de financements de projets proposés par l'école* », « *réaliser des affiches malveillantes* » ... Au départ, ces entraves n'empêchent pas Célestin et les autres instituteurs qui proposent alors d'autres alternatives ou poursuivent leurs pratiques avec les moyens qu'ils ont et sont réellement soutenus par les parents d'élèves. Les échanges entre enseignants sont essentiels au développement de cette pédagogie et tous se réunissent lors des Congrès afin de débattre « *des problèmes d'éducation ou de technique rencontrés dans les classes* » et de prises de décisions pour l'avenir. L'événement de Pâques 1933 – « *les adversaires assiègent l'école pour empêcher la rentrée* » – contraint Freinet à arrêter son métier. Il entreprend de construire sa propre école à Vence, école qui accueille en janvier 1936 « *une dizaine de jeunes cas sociaux de Gennevilliers, des gamins familiers des taudis, des ruisseaux et du chapardage* », autrement dit des enfants délaissés de la société auquel le gouvernement semble se désintéresser. Ainsi, Célestin Freinet n'a pas de véritable affront lorsqu'il ouvre son école. Le mouvement pédagogique continue de se développer face à une politique qui le rejette. Des centaines d'enseignants viennent s'y joindre autour des stages organisés à l'école Freinet. Début 1937, l'école s'ouvre plus largement à des enfants réfugiés espagnols. Il s'agit véritablement d'une intégration pluriculturelle que Freinet cherche à valoriser. L'entrée en guerre de la France devient un prétexte pour le gouvernement de s'opposer, encore une fois, à Freinet en le faisant passer suspect de guerre à travers ses journaux ou ses fichiers de calculs qui deviennent interdits. Il devient par la suite prisonnier dans plusieurs camps jusque 1941 où il parvient à être libéré et rejoint sa famille dans les Hautes-Alpes. Tout au long de sa vie, Freinet traverse de nombreux bouleversements, des contraintes et des injustices qu'il surmonte à travers le développement d'une pédagogie révolutionnaire et novatrice que beaucoup d'enseignants implorant désormais. Les techniques et principes qu'il fonde en coopération avec ses partenaires sont encore aujourd'hui sollicités et discutés par les enseignants Freinet. Parmi eux, il y a donc l'éducation au travail, le tâtonnement

---

<sup>1</sup> Michel Barré avec l'aide du chantier 2001. BT2 *Célestin Freinet pédagogue moderne*. Edition PEMF.

expérimental, le journal, les fichiers pédagogiques, le dessin et le texte libre etc. toute une multitude d'outils, de méthodes et de pratiques qui font entrer la vie en classe et donnent un réel intérêt pour l'enfant d'apprendre.

## ICEM

L'Institut Coopératif de l'École Moderne est une association créée en 1947 par Célestin Freinet afin de diffuser et de promouvoir la pédagogie Freinet dans le monde. A l'origine, cet institut regroupe une multitude « d'éducateurs d'opinions diverses, profondément unis par une certaine conception de l'éducation et, par conséquent, de l'homme. »<sup>2</sup> L'article 2 sur les statuts précise : « L'ICEM a pour but la recherche, l'innovation pédagogiques et la diffusion de la pédagogie Freinet par l'organisation de stages, par la conception, la mise au point de l'expérimentation des matériels divers qui seraient ou non sa propriété, l'édition de tous les imprimés, publications pédagogiques, livres ou productions audiovisuelles ou informatiques répondant à la réalisation de ses buts et par sa participation à toute entreprise créée ou à créer qui adhère ou adhéra aux présents statuts. »<sup>3</sup>

Autrement dit l'ICEM rassemble un vrai travail de réflexion et de recherche qui est diffusé notamment à travers des sites internet et des revues pédagogiques telles que « Le Nouvel Educateur » afin de faire communiquer la pédagogie Freinet et de permettre plus particulièrement aux enseignants intéressés d'échanger sur leurs pratiques et expériences. Il s'agit d'un réel travail coopératif afin de faire évoluer cette méthode d'enseignement.

La pédagogie Freinet porte de réelles valeurs aux enfants et s'articulent selon 4 axes : l'expression et la communication, le tâtonnement expérimental, le travail individualisé et la vie coopérative. Ce sont autour de ces quatre axes que les groupes ICEM réfléchissent et en améliorent leur pratique.

L'ICEM est un organisme agissant à l'échelle départementale, régionale, nationale et internationale. Il est à la fois membre du Collectif des Associations Partenaires de l'École Publique (CAPE) et du Comité de liaison des mouvements pédagogiques et d'éducation (CLIMOPE). Il est affilié à la Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne (FINEM) qui regroupe près d'une cinquantaine de pays.

Force est de constater ici l'engagement pédagogique, politique et social de l'ICEM à travers le monde.

## Philippe Meirieu<sup>4</sup>

Né le 29 novembre 1949, Philippe Meirieu vient de la région des Alpes Maritimes. Il est d'abord professeur de français au collège, puis de philosophie en terminale et devient ensuite directeur de plusieurs institutions pédagogiques et administratives (Institut des sciences et pratique de l'éducation et de la formation de l'Université Lumière-Lyon 2, Institut universitaire de formation de maîtres de l'Académie de Lyon). Après avoir soutenu une thèse en Lettres et Sciences humaines en 1983, il est aujourd'hui professeur des universités émérite en sciences de l'éducation. Pour le salon Freinet de mars 2020, Philippe Merrieu propose une conférence avant l'animation des ateliers, conférence très attendue de la part de tous les enseignants en Freinet. **(ANNULATION DU SALON FREINET)**

## Julien Dossier

Dans son livre Renaissance écologique<sup>5</sup>, une très courte biographie donne plusieurs informations sur l'auteur.

*« Julien Dossier dirige Quattrolibri, un cabinet de conseil spécialisé dans les stratégies de transition écologique. Il est le coauteur du rapport Paris change d'ère. Vers la neutralité carbone en 2050 et enseigne la ville durable à HEC. »*

Pleinement engagé dans la transition écologique, Julien Dossier cherche à sensibiliser nos sociétés à l'écologie. Il propose dans son livre diverses approches et méthodes à débattre, réfléchir et concevoir ensemble afin de lutter contre cette urgence écologique, résoudre certaines situations et créer un monde meilleur.

<sup>2</sup> Michel Barré avec l'aide du chantier 2001. BT2 Célestin Freinet pédagogue moderne. Edition PEMF.

<sup>3</sup> La pédagogie Freinet Site Coop' ICEM – Disponible sur : <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/accueil-vie-de-l-association>

<sup>4</sup> Biographie de Merrieu disponible sur : <https://www.meirieu.com/BIOGRAPHIE/biographie.htm>

<sup>5</sup> Julien Dossier, 2019. Renaissance écologique – 24 Chantiers pour le monde de demain. Edition Acte Sud

## La Fresque

« [...] Et la deuxième chose que je dis, c'est dans ma classe, il y a ça [elle déroule la Fresque de Julien Dossier]. Je regrette qu'une chose, de ne pas avoir eu ça parce que ça, ça matérialise tout ce que je dis. En permanence, tout ça, c'est affiché, et ça sert à dire ce que l'on doit faire, les questions que l'on se pose. Sachant que, en gros, elle peut être coupée en deux avec d'un côté la ville et la campagne. Et donc on a tous les éléments en lien etc. Et donc ça pour moi, ça résume la pédagogie Freinet. Ça veut dire que ça c'est au centre de la classe, et donc du coup on peut avoir plein de projets différents et que c'est à partir de ça qu'on va faire des maths, c'est à partir de ça que l'on va. Le calcul vivant en mathématiques, c'est ça que Freinet mettait en place mais à l'époque Freinet n'avait pas besoin de mettre ça (la fresque) dans la classe car c'était déjà vécu tous les jours. Et donc le gamin racontait « et ben moi je suis allé aujourd'hui ramasser les œufs sous les poules et il y en avait seize... » Françoise Diuzet

La question de la société et de son fonctionnement sont des thèmes nettement débattus bien avant notre ère par d'autres auteurs. Dans son ouvrage *Renaissance écologique*, Julien Dossier analyse la fresque d'Ambrogio Lorenzetti (1338-1339) afin de transposer ses messages dans une version plus contemporaine, conçue en 2015, adaptée aux enjeux et aux attentes de nos sociétés actuelles. Un chapitre entier est dédié à la fresque contemporaine que nous allons analyser. [p69-109] L'auteur informe du processus de mise en œuvre de cette production qui a ainsi « *comporté plusieurs étapes : l'analyse fonctionnelle des principes allégoriques, l'adaptation de leurs attributs à notre contexte contemporain, puis le choix du rendu graphique* ». [p69].

Cette fresque, comme le souligne Julien Dossier, révèle une interprétation subjective de ce dernier de *l'allégorie du peintre Siennois*. Elle peut être exprimée différemment selon les individus. Il est donc laissé libre au public de s'exprimer sur cette représentation de la vie.

Ce sont 24 chantiers qu'il décide de présenter visuellement sur sa fresque. Il appuie son argumentaire sur des bases qu'il estime solides et universelles : les attributs de Lorenzetti. Il renforce ce propos en démontrant que les solutions décrites sur la fresque sont en réalité la « *perpétuation de principes fondamentaux [définis par Lorenzetti auparavant] de l'organisation d'une société, des principes essentiels, robustes, intemporels* ».

Dès le début, Julien aborde la dimension des technologies très présentes dans notre ère. Il met en avant sa volonté de représenter celles qui présentent le moins d'impact en termes d'écologie : « *une série de critères exigeants de sobriété, de faible consommation de ressources, de performances d'usages, de robustesse et de réparabilité pour en prolonger la durée de vie* ». Ce raisonnement justifie l'emplacement des différentes activités sur la fresque : « *Si un mur à pêche figure à proximité de la ferme, c'est pour bénéficier de la chaleur restituée par les briques réfractaires, tout en étant protégé du vent, ce qui en retour permet d'accroître la production sans nécessiter une serre chauffée* » [p73].

Sur cette fresque, Julien Dossier s'appuie sur des propositions déjà existantes, à petites échelles. Son objectif est de pouvoir les développer à grande échelle. Ainsi, ce qu'il cherche à dévoiler à travers sa production n'a rien d'utopique. Il est d'autant plus rassurant et encourageant pour le lecteur de constater que les démarches présentées et décrites sur cette fresque sont déjà entreprises quelque part, à l'échelle locale. Autrement dit, les solutions sont déjà trouvées ! Cela soulève également un autre point : le réel grand changement de nos sociétés commence essentiellement par de petites initiatives qui se partagent, se transmettent et s'émancipent plus largement. Sur cette fresque, Julien Dossier démontre des références diversifiées, « *tant en France qu'à l'étranger, tant dans des grandes villes que des petites villes, tant en milieu périurbain que rural* ». Ainsi, il apporte des réponses venant de tous les horizons, ce qui enrichit le débat.

Julien Dossier exprime également le défi qu'il a rencontré dans la représentation de la fresque. Cette dernière est destinée à tout public, « *jeunes et moins jeunes* », de domaines de formation ou de profession variés, provenant de différents territoires. Elle devrait pouvoir donner le sens souhaité à travers les illustrations. Julien définit explicitement sa mission : « *il faut permettre à l'image [de] prendre la place d'un mot dans une proposition* » De plus, cette fresque a vocation de s'adapter à tout individu. Elle n'est pas figée, elle est évolutive et peut être modifiée. Autrement dit, cette dernière soulève un véritable débat pour pouvoir faire avancer nos sociétés dans un monde plus juste. Par ces propos, il s'agit donc à la fois de transmettre un unique message et en même temps donner au public une liberté d'imaginer,

d'inventer leur monde. C'est ainsi que se justifie la représentation simple, claire et sans coloriage de la fresque. Julien ajoute ensuite la possibilité de faire de cette fresque « *un outil de travail pour les élus* », « *un objet transitionnel facilitant notre cheminement vers ce monde neutre carbone* ». Par cette expression, force est de constater l'ampleur de cette fresque et sa visée significative pour accompagner le changement de nos sociétés.

Dans son chapitre, Julien raconte que cette fresque se lit à deux échelles différentes. D'une part, l'échelle macroscopique permet d'avoir du recul et d'observer les grands principes du programme, « les moyens d'agir » qui, comme le répète l'auteur, sont existants aujourd'hui. D'autre part, l'échelle microscopique permet d'entrer dans l'analyse de la fresque en profondeur. Cette échelle s'attache aux détails tels que « le mur à pêches, le bac de compost... ». Cette fresque s'étudie par le biais d'allers retours, des changements d'échelles qui permettent de prendre conscience des solutions à entreprendre. Julien mentionne également le fait que chaque lecteur de la fresque ne peut maîtriser tout mais doit pouvoir identifier sa place, « sa juste mesure » pour agir selon ses compétences. Il est intéressant de souligner le point suivant : lorsque Julien évoque les compétences, il les détermine par rapport à une profession : « un ingénieur, qui aime les détails ou se focaliser sur le bel ouvrage, s'attachera probablement à telle ou telle section de l'image. [...] un artisan ou un designer pourront adapter leurs outils, créer de nouveaux objets pour répondre aux usages qui se dessinent... ». Autrement dit, selon Julien Dossier, chaque lecteur peut agir selon son statut professionnel.

Les premiers pas de la fresque dans le monde réel

Dans cette partie, Julien Dossier cherche à confronter et transposer les propositions de la fresque dans le monde réel

Tout d'abord, il amène le lecteur à prendre conscience des paysages considérablement changés, détruits dû à notre consommation de pétrole. Il conforte son argument par des recherches et interventions menées par le collectif PAP. Ainsi, « la version contemporaine de la fresque a ici un rôle à jouer pour nous aider à imaginer un monde sans pétrole, condition nécessaire pour atteindre la neutralité carbone » [Objectif fixé par les 195 pays + Union Européenne membres et participants à la COP21]. Julien fait appel aux lecteurs dans la réflexion, la participation de la construction de ce nouveau monde.

S'ensuit ensuite une énumération de projets mis en œuvre tels que la création d'un marché bio à Manspach qui inclut une bibliothèque mobile et une programmation musicale, un parc conçu comme un gigantesque potager urbain à Seattle ou la conversion de l'aéroport de Tempelhof en parc potager participatif à Berlin etc. La dimension internationale est ici nettement mise en évidence par des projets éparpillés dans le monde.

Dans son ouvrage, Julien Dossier renvoie le lecteur à un site dans lequel plusieurs conférences sont proposées pour raconter notamment les 24 chantiers de la fresque de la Renaissance Ecologique : <https://www.renaissanceecologique.fr/>

Julien Dossier met en avant l'apport participatif qu'implique la fresque. Mise en place sous les nefs à Nantes pendant deux jours, cette fresque a sollicité nombreuses personnes, de tout âge, qui s'y sont arrêtées, l'ont colorié et ont discuté des illustrations en incluant leur proposition. « *La fresque devenait là un objet de street art, de performance artistique participative* » cite-t-il. Cela traduit une véritable richesse dans ce projet auquel tous sont conviés. Julien Dossier semble encourager la participation citoyenne dans la conception de ce projet car c'est certainement comme ça que les choses peuvent changer : « En enrichissant des messages et des dessins des uns et des autres, la fresque est devenue de plus en plus intéressante ».

La fresque fait en classe p85

Julien est conscient que les lecteurs n'ont pas forcément des connaissances très approfondies en matière d'écologie d'énergie grise. A travers la fresque, il exprime sa volonté de rendre ces notions accessibles. Ainsi, la fresque s'apparente comme un outil pédagogique que vont s'approprier les participants pour débattre de leur monde à venir. « La fresque a vocation à servir de point d'entrée, incitant chaque personne qui la voit à en savoir plus, à faciliter les passerelles, complémentarités, échanges et interactions entre différents types de publics, chacun apportant sa pierre à l'édifice collectif ». Cette expression forme une synthèse des effets de la fresque : elle est un projet commun qui réunit une multitude d'acteurs, d'intervenants différents. Elle est à la fois transmetteuse de savoirs et réceptrice des propositions

des uns des autres. « Elle fournit un support de coopération entre acteurs de différents secteurs » [p91] rejoint la visée de la fresque de Lorenzetti « L'Allégorie des effets du bon gouvernement ».

La fresque porte une dimension politique. Julien Dossier définit une société défragmentée entre élus qui opèrent dans leur champ sans vraiment se préoccuper des autres. Cela aboutit à des projets contradictoires qui ne contribuent donc pas à la construction d'un monde meilleur. Ainsi la fresque propose tout d'abord une interface entre tous élus. Elle est présentée comme un outil de support pour le gouvernement et les aménageurs du territoire qui participent désormais à un projet commun. Autrement dit, la fresque est un outil utile qui permet « à différentes entités administratives et politiques de mieux collaborer, mieux coopérer, mieux unir leurs forces pour mieux relever les défis systémiques de l'urgence environnementale ».

Julien Dossier a déjà l'opportunité de mettre en œuvre cette fresque contemporaine sur plusieurs territoires. Il raconte son expérience à Grande-Synthe, un territoire fortement appauvri suite à la désindustrialisation. La fresque semble s'être adaptée aux attentes des élus qui ont réfléchi à redynamiser leur territoire, le faire revivre dans des démarches environnementales et écologiques. C'est un réel travail coopératif mené par tous qui a donc permis l'émergence d'une nouvelle ville ; une renaissance écologique avec des projets novateurs tels que la construction sobre en énergie des équipements sportifs, l'alimentation des écoles en bio ou la plantation de milliers d'arbres pour transformer le paysage. Lorsque Julien Dossier introduit les 24 chantiers, des initiatives locales se font connaître, d'autres chantiers provoquent le débat... C'est autour de cette concertation que les individus ont pu ensuite se répartir les missions tout en ayant des liens, connexions entre les chantiers afin de valoriser les échanges et permettre un projet commun partagé : « nous croisons des thématiques ». « Renforcer les liens entre les participants, conscients d'être solidaires les uns des autres, d'œuvre ensemble pour un bien commun ».

La fresque permet ainsi de ressouder notre société défragmentée, de retrouver l'intérêt général que nous avons perdu en divisant, fragmentant les compétences, les statuts, les services... A travers l'exemple illustré de Grande-Synthe, Julien Dossier affirme que « la fresque a ici montré son utilité pour fédérer les équipes pour dépasser les frontières comptables et administratives et dégager des complémentarités, des coopérations, des synergies. » [p101] Julien Dossier clame la richesse de cette fresque sur laquelle se sont appuyés les Grand-Synthois. Celle-ci constitue une référence, amorce les idées et fait renaître des villes pour un monde meilleur. Il paraît dès lors indispensable de se baser sur cette fresque et d'élargir son champ d'action à travers d'autres territoires.

La dimension politique s'accompagne de la démocratie. Effectivement, comme le souligne Julien Dossier, afin que la transition s'opère sur le territoire, il ne suffit pas de solliciter les initiatives portées par les élus et les institutions, il faut également « mobiliser l'ensemble de la population du territoire. » La fresque contemporaine a donc pour objectif de « rétablir le lien entre citoyens et politiques », [p104] lien qui s'est effacé comme le révèlent les nombreuses manifestations, confrontations actuelles (gilets jaunes par exemple). Julien dénonce comme un rejet de la population par les élus qui créent des documents dont on ignore la signification ou bien des renseignements jugés trop « froids, techniques, technocratiques » pour susciter l'intérêt des habitants. Il les définit comme étant « une caste qui décide, loin des préoccupations de chacun. » Julien souligne dès lors l'intérêt de la fresque, qui permet d'une part la compréhension de tous par un dessin simple et clair que représente cette dernière et qui permet donc résoudre collectivement les défis d'aujourd'hui.

Matériaux minéraux p108-109 – intérêt de choisir des matériaux écologiques pour la construction de structure secondaire et même en tant qu'isolant

La fresque « nous permet de nourrir une vision systémique, reliant différents chantiers les uns aux autres ». [p109] Julien Dossier clôt le chapitre en incitant et encourageant le lecteur à agir car c'est par nos modes de vie, nos comportements individuels que nous allons contribuer à la Renaissance écologique. Autrement dit, nous sommes « maîtres » de notre futur monde, à nous de choisir si l'on souhaite rester dans notre situation, principalement tournée vers l'économie, ou bien si l'on souhaite la changer vers une voie écologique.

## Traduction des textes écrits en anglais

### Texte 1 – [p 65 du mémoire]

De nos jours, les espaces flexibles, divers et variés au sein des écoles sont très expérimentés dans le monde entier. Différentes écoles présentent de nouveaux espaces d'apprentissage très innovants pour les enfants. Rosan Bosch est une célèbre designeuse néerlandaise. Comme il est écrit sur son site Web, *«elle est reconnue internationalement pour ses créations et ses projets inspirants sur les espaces d'apprentissage pour l'avenir»*. Elle communique son expérience et ses projets à travers les réseaux sociaux et les conférences internationales.

Rosan Bosch considère que le design peut changer notre façon de penser, d'agir et de réagir. Elle utilise le design comme «un art de séduction» et comme un outil de développement qui encourage les enfants à apprendre et à se développer. Son équipe – formée de membres interdisciplinaires - réalise différents projets dans le monde entier dans les cinq conditions qu'elle décrit lors de sa conférence: Mountaintop, Cave education, Campfire, Watering hole, Hands-on. La flexibilité est bel et bien développée à travers son design! L'Académie occidentale de Pékin et l'école Vittra Telefonplan à Stockholm sont des exemples pertinents d'écoles qui illustrent ce concept.

### Texte 2 – [p 75 du mémoire]

C'est un article très intéressant qui a été écrit par Joan Scott Love. Les principaux objectifs sont les suivants :

- Faire prendre conscience aux lecteurs de l'impact de l'environnement sur les enfants atteints d'autisme ;
- Donner des solutions pour améliorer cette situation

Dans cet article, il démontre quatre principes architecturaux qui peuvent aider les enfants autistes à mieux s'intégrer au sein des écoles. Le premier consiste à avoir des espaces de pauses, ce qui signifie que les architectes et designers devraient réaliser des espaces isolés pour leur permettre de prendre du recul, analyser l'information qu'ils viennent d'entendre et de se ressourcer. La deuxième est de créer plusieurs entrées. Autrement dit, les architectes devraient prévoir différents chemins pour aller d'un point à un autre. Par conséquent, les enfants peuvent aller dans leur classe soit par un chemin court, soit par un plus long chemin. Le troisième principe est de concevoir plusieurs fenêtres que les élèves puissent ouvrir s'ils ont besoin de respirer ou de se rassurer. Le dernier élément que Joan Scott Love définit consiste à « joindre les points ». Les enfants ont la possibilité de travailler dans leur classe et également d'aller à l'extérieur dans la cour de récréation pour pratiquer une autre activité. Il existe une réelle connexion entre l'intérieur et l'extérieur. Ce principe est déjà appliqué dans différentes écoles en France, notamment dans les écoles Freinet.

# Notes Méthodologiques et Développement de plans - Progression

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Interroger la pluridisciplinarité en Architecture - Note d'intention 1

9 septembre 2019

Mon parcours en formation d'architecte m'a conduit à porter un intérêt sur la diversité des disciplines requises au sein d'un projet: ce que l'on pourrait appeler « l'interdisciplinarité ».

D'une part, un projet rassemble de multiples paramètres, parmi eux, nous pouvons citer les compétences techniques, les savoirs historiques, la créativité, les approches environnementales, sociales et politiques et plein d'autres encore. D'autre part, un projet fait appel à de nombreux acteurs exerçant des disciplines diverses et variées. En deuxième année de License, j'ai eu l'opportunité de travailler sur « les prospectives territoriales » (bibliographie critique) où il était question de comprendre l'intérêt multidisciplinaire de ces dernières et de rendre compte de la complexité des acteurs (élus politiques, praticiens, chercheurs) qui interagissaient (question du rôle de chacun et des relations) au cœur du projet d'aménagement des territoires.

La notion de coopération entre différentes professions au sein d'un même travail m'intéresse particulièrement. A l'occasion de mon Erasmus à Dublin (master 1), j'ai été confrontée à un travail de groupe où nous venions tous de formations différentes. Il y avait des étudiants architectes, d'autres géographes, des économistes, des « *urban designers* », certaines personnes avaient étudié les sciences sociales. Cette expérience était très enrichissante car chacun apportait une approche différente sur le projet et des connaissances variées qui, de ce fait, devenaient complémentaires et nourrissaient le projet. Par ailleurs, nous étions tous originaires de pays différents (Inde, France, Chine, Irlande, US) ce qui intensifiait ces différences et rendait le projet encore plus florissant.

Dans le cadre de ce mémoire, il pourrait être intéressant de comprendre tout d'abord le sens du mot « interdisciplinarité », puis de s'interroger sur les différentes formes d'interdisciplinarités qui peuvent exister et qui relient les compétences d'un architecte avec celles d'une autre profession. L'ouvrage « Interdisciplinarité » présente divers récits racontés par des experts expliquant la pratique de l'interdisciplinarité au sein de leur recherche. De plus, il paraît pertinent d'enquêter, de mener des interviews d'architectes (praticiens, chercheurs, enseignants...) et également d'autres professionnels ayant travaillé avec des architectes, afin de comprendre leur point de vue sur cette notion qu'ils pourraient exprimer à travers leurs expériences. Enfin, notre société est constamment en évolution, en transition. De nombreux changements s'opèrent en matière de santé, d'écologie, d'environnement... De ce fait, il serait intéressant de mettre en pratique l'idée d'interdisciplinarité au service des attentes actuelles. Quelques pistes sont envisagées : Architecture/Biodiversité, Architecture/Ergothérapie, Architecture/Management, Architecture/Sociologie, Architecture/Economiste, Architecture/Mobilités...

Le séminaire de mémoires « Habiter la transition écologique » me semble intéressant car il met en avant la notion de changement, d'observation et d'enquête de terrain. Les approches sociologiques, politiques, écologiques et interculturelles que propose ce séminaire offrent d'autres possibilités d'études à partir desquelles je peux me référer pour le mémoire.

## Bibliographie

COLLECTIF. Interdisciplinarités. Edition du patrimoine, Les cahiers de la recherche architecturale et urbaine, N°12, Janvier 2003, 102 pages.

COLLECTIF LAUA. Lieux communs. Les cahiers du LAUA N°7, 2003, 215 pages.

## L'école Ange Guépin (Nantes) et son projet d'extension - Note d'intention 2

30 septembre 2019

L'école Guépin à Nantes a son propre caractère. Elle est en effet différente de la plupart des autres écoles à enseignement classique car elle applique la pédagogie Freinet. Mise en place par Célestin Freinet au début du XX<sup>ème</sup> siècle, cette pédagogie est fondée sur le « tâtonnement expérimental » où les enfants se placent acteurs, et expérimentateurs de leur apprentissage.

Un projet d'extension de cette école est proposé par la collectivité dans le but d'accueillir un plus grand nombre d'élèves. Comme indiqué plus précisément dans les annexes du cahier des charges, « à la rentrée 2023, elle (l'école) devra accueillir 5 classes maternelles et 10 élémentaires, en REP ». L'école Guépin « s'inscrit dans le cadre du plan transformation du patrimoine scolaire de la ville de Nantes. »

Le projet de l'école Guépin m'intéresse dans la mesure où il s'agit d'un projet concret, en cours de réflexion. L'étude du cahier des charges me permet ainsi de mieux appréhender les enjeux et problématiques du projet ainsi que d'orienter quelques pistes de recherches et d'investigations pour le mémoire.

Le projet de l'extension fait l'objet d'une contestation de la communauté éducative (comme indiqué dans la première partie du cahier des charges) qui s'inquiète quant au maintien de la pédagogie Freinet au sein de l'établissement et qui souhaiterait également se prononcer et avoir un rôle dans la conception du projet.

Cette observation souligne tout d'abord la problématique des postures, des acteurs et de leurs rôles dans la conception du projet. Dans la suite du cahier des charges, on peut constater une certaine prise en compte de la part de la collectivité qui propose ainsi une implication de la communauté éducative au sein des phases de concertation (commission technique, jury de concours). Se mêlent ainsi des positions, disciplines ou corps de métier multiples qu'il serait pertinent d'observer. Dans une démarche d'enquête, il paraît donc important de pouvoir assister à ces phases de concertation. Comme cela est précisé plus loin dans le cahier des charges (Organisation et calendrier), plusieurs réunions auront lieu au cours de l'année dans le but de faire coopérer les différents intervenants du projet, principalement le maître d'ouvrage, le maître d'œuvre et les équipes pédagogiques avec les élèves également qui ont tout à fait leur place quant à la réflexion du devenir de leur école.

Par ailleurs, la pédagogie Freinet implique un mode d'enseignement particulier qu'il faudrait d'abord comprendre et démystifier afin de pouvoir assister aux réunions de concertation. Plusieurs ouvrages tels que « L'École nouvelle témoigne » sous la direction de L.Cros, ou bien « Rêver l'école Contre-cultures pédagogiques », et des articles présentés sur des sites pédagogiques (ICEM, classe-de-demain...) expliquent en détail le fonctionnement de la pédagogie Freinet, et également son influence à l'échelle nationale et internationale.

La pédagogie Freinet présente un réel impact sur l'architecture du bâtiment (l'organisation des salles, la disposition et le fonctionnement des espaces, leurs usages...). Aller sur le terrain afin d'observer l'espace architectural que propose l'école à l'heure actuelle (à plus petite échelle) semble nécessaire pour comprendre par la suite ce que cela pourrait en être avec l'extension (à plus grande échelle). Nous pouvons également noter, et c'est ce qui est également mentionné dans le cahier des charges (2. Les attentes en matière d'accompagnement), que l'analyse du fonctionnement actuel de l'école permettra de porter un regard critique sur l'état actuel de l'établissement et qui sera utile pour les équipes de conception pour son amélioration. En un deuxième temps, il pourrait être intéressant d'observer comment les agences d'architectures répondent à l'appel d'offre et d'identifier la prise en compte (ou non) des attentes des communautés éducatives.

En dehors de la spécificité de l'école en terme de pédagogie, un autre point paraît intéressant à aborder, ce sont les aspects relatifs au domaine technique (détailler dans le cahier des charges de l'opération - COS). Tout appel d'offre implique des compétences techniques que les bureaux d'études sont en charge « d'analyser ». Les normes réglementaires évoluant constamment, il faut donc « remettre » l'ancien bâtiment de l'école en état. Dans le cahier des charges de l'opération, sont mentionnés la sécurité incendie, les problèmes d'amiante, l'accessibilité (notion de PMR), le ravalement de façade, l'électricité, le chauffage et plein d'autres paramètres que les équipes de maîtrise d'œuvre ne

devront pas négliger. Dans ce cas, plusieurs compétences sont requises et il pourrait être intéressant d'analyser les démarches des équipes de conception et leurs propositions.

Les études urbanistiques (PLU), présentées dans le COS, sont également à prendre en compte par les équipes de conception. Les règles appliquées dans le cadre du PLU auront un impact quant à la représentation architecturale de l'école.

Ce projet présente une réelle complexité où les équipes de conception doivent prendre en compte la dimension urbanistique, architecturale, technique (nécessaires à tout projet d'architecture) du projet et doivent également porter une attention particulière au fonctionnement de l'école fondé sur la pédagogie Freinet.

Autrement dit, le projet apporte un intérêt à la fois d'ordre architectural (rénovation d'un bâtiment, construction d'une extension) mais également un caractère humain, social, éducatif où il conduit nécessairement à des interactions, des concertations entre acteurs, intervenants de multiples domaines et de postures différentes. Il doit en effet nécessairement inclure la partie éducative dans ses démarches, ce qui n'est pas commun aux autres projets d'architecture et m'intéresse plus particulièrement.

Dans ce travail de mémoire, il paraît important d'adopter une posture d'observatrice, d'avoir un regard critique extérieur (ou neutre) dans la mesure où il s'agit de « retranscrire » le projet depuis ces premières phases (concertations, réflexions...) jusque ces débuts de conception voire même les avancées du projet au cours de sa réalisation. Pour autant, ce travail engage une véritable implication en termes d'enquête de terrain où je serai amenée à me rendre sur le site, aux réunions de concertation (si je peux me le permettre) afin d'interagir avec les intervenants (par le biais d'interviews) et de mieux comprendre les différentes étapes du projet, les enjeux, ainsi que la complexité des acteurs placés au cœur du projet.

## Bibliographie

- Chantier BT de l'ICEM et Michel Barré, « Qu'est-ce-que la Pédagogie Freinet ? », Coop's ICEM. Juin 1996. <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/8309>.
- Direction L. Cros. « L'école nouvelle témoigne ». Paris, « Collection Bourrellier » librairie Armand Colin. Cahier de pédagogie moderne 41. 1970. 255pages (pages 36-52)
- Direction Jean-Jacques Viguié, Rêver l'école. Contre-cultures pédagogiques. Edition 303, Nantes, Carine Sellin (responsable d'édition) « Revue 303, arts, recherches, créations », n°155, 2019, 96 pages (pages 37-41)
- Cahier des charges école Guépin et ses annexes. <https://ange-guepin.frama.site/>.
- Marie MUSSET, « De l'architecture scolaires aux espaces d'apprentissage : au bonheur d'apprendre ? », Dossier d'actualité veille et analyses n°75, Mai 2012, 19 pages
- Dossier Ecole de Lille : Projet architectural pour Célestin

# Mémoire - Développement des idées à approfondir

3 novembre 2019

## Introduction

Travail de mémoire en partenariat avec l'école Freinet Ange Guépin – projet d'extension de cette école afin d'accueillir un plus grand nombre de places

Comprendre la Pédagogie Freinet qui est différente d'une pédagogie classique

Comprendre son fonctionnement en termes d'espaces et d'usages à travers plusieurs exemples d'école Freinet

Approfondir l'étude de cas Ange Guépin – le projet d'extension, ses enjeux et problématiques soulevés, la démarche suivie (mise en place d'accompagnement à la réflexion des besoins de l'école), les acteurs impliqués... Restituer l'ensemble

Ce travail amène à questionner la place de l'école dans nos sociétés actuelles : transition des espaces scolaires...

## Histoire de la pédagogie Freinet

- Son créateur : Célestin Freinet et sa femme
- Contexte de création  
Dans quel contexte Célestin Freinet a-t-il mis en place cette pédagogie ?
- Les ambitions et motivation de la pédagogie Freinet
- Les spécificités de la pédagogie Freinet

## Les écoles Freinet en France

- Liste des écoles Freinet en France  
Tableau des écoles Freinet en France – situation géographique sur carte
- Méthodologie d'enquête sur terrain de plusieurs écoles Freinet (interviews en annexe)  
Expliquer la méthode de raisonnement – mieux comprendre le fonctionnement des écoles Freinet – aller sur le terrain, en immersion dans les écoles, interviewer les enseignants, interroger les élèves...
- Analyse croisée : usages et spatialités des espaces scolaires  
Comment la pédagogie Freinet se traduit-elle en termes d'usages et d'espaces – organisation des salles de classe, les couloirs larges (pourquoi ?), les ateliers. Expliquer chaque espace spécifique à la pédagogie Freinet. Différentes réponses suivant les écoles ? Comparer un même type d'espace d'une école à une autre. Montrer les espaces qui fonctionnent bien avec la pédagogie Freinet, dont les enseignants sont fiers...
- Vision d'un architecte sur les espaces scolaires dans les écoles Freinet (interview d'un architecte)  
Il peut être intéressant d'avoir la vision d'un architecte sur les espaces scolaires d'une école Freinet

## L'école Ange Guépin – une étude de cas révélatrice des enjeux des espaces scolaires adaptés à la pédagogie Freinet

- Présentation du projet d'extension de l'école Ange Guépin
- Interrogations – enjeux d'un tel projet pour la conservation de la pédagogie Freinet  
Parents et équipes éducatives inquiète face à l'agrandissement de leur école. 10 classes élémentaires et 5 maternelles – cela peut fragiliser voire faire disparaître la pédagogie Freinet qui ne s'applique qu'à de petits groupes d'élèves. Questionnement également par rapport à la formation des enseignants de l'école : l'extension de l'école = demande de nouveaux enseignants – sont-ils tous Freinet ? Comment les sélectionner ? Doit-on les former ?
- Implication de multiples acteurs dans la réflexion du projet : qui sont-ils ? Quel est leur position, leur statut ? Quel est leur responsabilité dans le projet ?

Tous sont investis dans le projet de leur nouvelle école  
Parents, élèves, équipes éducatives, personnel de l'école, personnel extra-scolaires, périscolaire...  
Définir leurs réelles attentes et besoins dans la réflexion du projet  
Aider les équipes conceptrices à proposer des solutions, des idées de projets qui leur correspondent à eux.

- Mise en place d'un projet d'accompagnement afin de mieux comprendre les besoins des usagers de l'école  
Le collectif Groom et les ateliers adultes et enfants  
Les enseignants, les parents d'élèves et moi-même et les ateliers enfants du mercredi matin.  
Montrer l'intérêt de cet accompagnement dans la réflexion du projet – Expliquer les ateliers du mercredi matin (fiche explicative servant de base à ces ateliers à approfondir)
- Restitution de cette phase de réflexion auprès de tous les acteurs du projet et retour critique de la prise en compte de ce travail par les équipes conceptrices  
Réalisation des fiches illustratives  
Corpus de références des écoles Freinet  
Prise en compte de ces éléments dans la phase de conception ? Suivre le travail, les avancées du projet.

## La transition des espaces scolaires dans la société actuelle

- Quelle est la place de l'école au sein de la société d'aujourd'hui?  
L'école un lieu non seulement éducatif mais aussi un lieu d'interactions sociales. Pourquoi ?
- Flexibilité et adaptabilité des espaces scolaires face aux attentes actuelles  
Quels sont les espaces à conserver, à imaginer. Question des multi-usages d'un même espace ? Qui sont les usagers dans l'école ? Ecole ouverte au quartier, cas de la future école Ange Guépin – Possibilité d'organiser des conférences, réunions entre adultes hors des périodes d'école
- Comment doit-on concevoir des projets scolaires aujourd'hui ? Les acteurs et leur implication dans la conception d'un projet ?  
Importance d'impliquer les équipes éducatives, les parents d'élèves et les enfants au cours de la réflexion du projet. Les placer acteurs de leur école : principe d'ailleurs de la pédagogie Freinet
- Des exemples d'écoles novatrices sur lesquelles on devrait s'appuyer pour concevoir les écoles de demain  
A flexible school for early childhood education in Italy – by Giorgio Ponti  
Ecole en Ecosse

# Le projet de l'école Ange Guépin, une réelle opportunité de créer une nouvelle école adaptée à la pédagogie Freinet – Elaboration du plan 1

16 novembre 2019

## Un projet, à première vue, grandement contesté par les usagers de l'école...

- a- Des parents, élèves et enseignants inquiets quant au maintien d'une pédagogie qu'ils apprécient et qu'ils souhaitent conserver

Qu'est-ce que la pédagogie Freinet à travers l'expérience des enseignants (interviews) ?

Journée d'immersion en classe avec les enfants pour comprendre le fonctionnement de la pédagogie Freinet (relevés d'habileté) les points forts de cette école

Pourquoi est-elle « menacée » aujourd'hui? Projet d'extension de l'école (évoquer le recrutement d'enseignants : non formés à la pédagogie Freinet – impact, pédagogie Freinet : des principes (travail en petits groupes) remis en cause par l'extension et l'ouverture de l'école à 15 classes) (interviews)

Incompréhensions des parents d'élèves et des équipes enseignantes sur le projet (interviews)

- b- Implication de plusieurs acteurs au sein de la réflexion du projet : rôle, responsabilité et accompagnement à penser

Qui sont alors les acteurs du projet ? Nommer et décrire leur rôle surtout le collectif Groom, les équipes enseignantes, périscolaire, extrascolaire, les parents d'élèves et les enfants

Place des usagers dans le projet – pourquoi ?

- c- Le projet de la nouvelle école : c'est alors un an de réflexion et de concertation entre acteurs

Concertations Maîtrise d'ouvrage et « Clients »

Méthodologie d'accompagnement pour mieux comprendre le fonctionnement de l'école existante et de sa pédagogie : collectif Groom, ses démarches entreprises et mon travail dans cette réflexion de projet (Journée d'immersion, Ateliers)

## ... Qui demande une véritable implication des usagers de l'école dans le travail de réflexion.

- a- L'école Ange Guépin ressentie et exprimée par les enfants

Premier atelier du mercredi : l'état des lieux de l'école vu par les enfants

- b- Pour une nouvelle école : L'imaginaire des enfants (Les textes libres et expressions libres, ateliers groom et ateliers du mercredi)

Les ateliers : Objectif, méthodologie, mise en pratique (Les ateliers du mercredi restitution, Les ateliers du collectif Groom restitution)

La fresque murale exprimée et dessinée par les enfants (libre expression)

- c- Les parents impliqués dans la réflexion du projet

Les ateliers parents par le collectif Groom Restitution

- d- Restitution finale : expression des besoins des usagers de l'école

Bilan final

## Des références pertinentes pour enrichir le travail de recherches de la réflexion du projet

- a- Des espaces variés et spécifiques dont les enseignants et élèves sont fiers

Questionnaire des écoles

Journée en immersion dans plusieurs écoles Freinet en France – Relever les espaces spécifiques et intéressants à chaque école et créer un corpus de référence présentant ces espaces

- b- Exemple d'une école prévue pour une pédagogie Freinet mais à enseignement classique : enjeux et contraintes d'adaptabilité

École ZAC Marseille Bonneveine Ecole à enseignement classique mais dans des locaux pensés pour une pédagogie Freinet

Description de ces espaces et intérêt pour une pédagogie Freinet

Impacts et contraintes pour une méthode d'enseignement classique

- c- Exemple d'une école Freinet au Québec comprenant 15 classes : un espoir pour la nouvelle école Freinet de Nantes

Questionnaire des écoles

Interview de Sylvie Cartier

## La nouvelle école Ange Guépin : une ouverture au quartier

- a- Société en transition : quelle est la place de l'école dans nos sociétés actuelles ?

Interview de Françoise Diuzet sur sa vision de l'école, les enjeux actuels de la conception des écoles (transition écologique, s'adapter à l'enfant et l'inclure dans le processus de création des écoles...)

Quelle est la place des équipes conceptrices dans la réalisation des futures écoles ? Quelles sont les attentes en termes de réflexion de ces établissements ?

- b- L'école Ange Guépin dans le quartier – quel avenir pour la nouvelle école ?

Bilan de tout un travail de réflexion autour du projet de l'école Ange Guépin

Si possible, propositions des équipes conceptrices (scénarios) – Réponse aux attentes des usagers ? Prise en compte de leurs besoins ? Pédagogie conservée ? Des réponses à tous ces questionnements ?

- c- La réflexion des espaces scolaires : une réflexion d'ordre internationale

Congrès internationaux sur la manière de concevoir les écoles (mettre l'accent sur l'importance de l'enfant dans le processus de création des espaces qui lui sont destinés, sur l'implication de TOUS les acteurs aussi bien concepteurs, maîtrise d'ouvrage que enseignants, adultes, et tout autre usager « habitant » l'école)  
Ouverture sur des exemples d'écoles flexibles dans le monde (Projet de l'école en Italie CISEM A flexible School for early Child Hood Education in Italy)

# Le projet de l'école Ange Guépin, une véritable opportunité de créer une nouvelle école adaptée à la pédagogie Freinet – Elaboration du plan 2

31 décembre 2019

## Introduction - Situer le sujet de mémoire dans la thématique de séminaire « Transition écologique »

« Réduire nos consommations », « Ne pas gaspiller », « Mobilités douces », « Consommation d'énergie », « Développement durable », beaucoup d'expressions comme celles-ci nous viennent à l'esprit lorsque l'on nous évoque pour la première fois la notion de « transition écologique ». Nous avons en effet tendance à associer ce terme à l'environnement mais il englobe en réalité un champ plus large. Ce sont tous les changements pris en compte dans nos sociétés, c'est le passage d'un état actuel à un état souhaité à venir, c'est un processus qui inclut les valeurs politiques, économiques, sociales, environnementales, et également éducationnelles.

Aujourd'hui, les politiques de la ville de Nantes lancent un vaste programme de conception d'écoles en raison de la forte croissance démographique observée depuis plusieurs décennies. L'école Ange Guépin est particulièrement concernée par cette procédure et nous allons donc nous appuyer sur cette étude de cas pour ce mémoire.

Expliquer choix du sujet et la mise au point de la thématique<sup>6</sup>

### Problématiques

*Comment concevoir une nouvelle école à pédagogie Freinet ?*

*Dans les écoles Freinet, est-ce la pédagogie et les enseignants qui doivent s'adapter à des locaux déjà existants, ou bien l'école est-elle créée sous impulsion de ce mouvement Freinet ?*

*Quels sont les espaces et usages que requière une pédagogie Freinet ?*

*Quels sont les acteurs impliqués dans le projet de l'école Ange Guépin ? Quel est leur rôle respectif, leur posture dans le processus de conception du projet ? Pour quelles raisons sont-ils nécessaires à la réflexion du projet ?*

*Question de la place de l'école dans la société : qu'est-ce qu'une école aujourd'hui ? Qu'est-ce que l'école dans le quartier, dans la ville ?*

*Comment devrions-nous concevoir les écoles dans nos sociétés actuelles et à venir ?*

Méthodologie générale (Expliquer plus en détail dans la note méthodologique<sup>7</sup>)

Dans ce travail de mémoire, je cherche à mettre en avant l'expérience vécue pendant un an au sein de l'école Ange Guépin. Il est donc pertinent d'apporter une réponse aux problématiques à travers le projet de l'école Ange Guépin.

S'instruire et se documenter, enquêter sur terrain (mise en immersion) au sein de l'école Ange Guépin et également dans d'autres écoles Freinet, mener des interviews, assister aux réunions de concertation entre les différents intervenants du projet de l'école, proposer des ateliers avec les usagers (écoles enseignants...), être à la fois observatrice et impliquée dans le projet de réflexion de la future école. Être confronté aux regards et visions des différents « acteurs » de l'école aussi bien ceux de la conception, ceux qui l'habitent et ceux qui la connaissent.

La matière recueillie au cours de cette année enrichit les différents points que je souhaite développer et participent ainsi à répondre aux problématiques du mémoire.

## Un projet, à première vue, grandement contesté par les usagers de l'école

*Dans cette partie, je souhaite tout d'abord évoquer la réaction des parents enseignants et usagers de l'école face à la décision prise par la mairie de Nantes sur le projet d'une nouvelle école. Cette partie met en évidence*

<sup>6</sup> Partie Annexes : Notes Méthodologiques et Développement de plans – Progression. Mise au point de la thématique de mémoire [p 31-32]

<sup>7</sup> Partie Annexes : Notes Méthodologiques et Développement de plans – Progression. Note méthodologique [p33-36]

**l'importance et la complexité des acteurs impliqués dans un projet de conception.** En effet, aujourd'hui, il paraît nécessaire de concerter les usagers et leur donner un rôle dans la réflexion du projet. Enfin, cette première partie amorce le travail de concertation et de réflexion du projet avec les usagers, lancé par la ville de Nantes, que je m'engage à réaliser pendant cette année et à retranscrire dans mon mémoire.

- a- Des parents, élèves et enseignants inquiets quant au maintien d'une pédagogie qu'ils apprécient et qu'ils souhaitent conserver

Qu'est-ce que la pédagogie Freinet à travers l'expérience des enseignants (interviews) ?

Journée d'immersion en classe avec les enfants pour comprendre le fonctionnement de la pédagogie Freinet (relevés d'habité) les points forts de cette école

Pourquoi est-elle « menacée » aujourd'hui? Projet d'extension de l'école (évoquer le recrutement d'enseignants, non formés à la pédagogie Freinet, l'impact de la pédagogie Freinet et de ses principes remis en cause par l'extension et l'ouverture de l'école à 15 classes) (interviews)

Incompréhensions des parents d'élèves et des équipes enseignantes sur le projet (interviews)

- b- Implication de plusieurs acteurs au sein de la réflexion du projet : rôle, responsabilité et accompagnement à penser

Qui sont alors les acteurs du projet ? Nommer et décrire leur rôle surtout le collectif Groom, les équipes enseignantes, périscolaire, extrascolaire, les parents d'élèves et les enfants

Place des usagers dans le projet – pourquoi ?

Quelle est la place des équipes conceptrices dans la réalisation des futures écoles ?

- c- Le projet de la nouvelle école : c'est alors un an de réflexion et de concertation entre acteurs

Concertations Maîtrise d'ouvrage et « Clients »

Méthodologie d'accompagnement pour mieux comprendre le fonctionnement de l'école existante et de sa pédagogie : collectif Groom, ses démarches entreprises et mon travail dans cette réflexion de projet (Journée d'immersion, Ateliers)

## Une véritable implication des usagers de l'école dans le travail de réflexion

Dans cette deuxième partie, je souhaite raconter l'expérience vécue au cours de cette année. Il s'agit ici d'illustrer toute la réflexion établie autour du projet de la nouvelle école, les démarches entreprises par le collectif Groom, les parents d'élèves, les enseignants et moi-même dans cette phase de réflexion, **d'établissement des besoins et attentes des usagers**. Dans cette partie, je souhaite également mettre l'accent sur l'engagement et la motivation de tous les intervenants impliqués dans la réflexion du projet d'école (les enseignants, les parents d'élèves, les enfants, le personnel de l'école, le collectif Groom et moi-même)

- a- L'école Ange Guépin ressentie et exprimée par les enfants

Les ateliers du mercredi (notamment le premier) : l'état des lieux de l'école vu par les enfants. L'école Ange Guépin racontée par les enfants. Il est important d'avoir leur point de vue sur leur école afin d'observer et de comprendre ce qu'ils apprécient et ce qu'ils souhaitent améliorer.

- b- Pour une nouvelle école : L'imaginaire des enfants (Les textes libres et expressions libres, ateliers groom et ateliers du mercredi)

Les ateliers : Objectif, méthodologie, mise en pratique (Les ateliers du mercredi restitution, Les ateliers du collectif Groom restitution).

La fresque murale exprimée et dessinée par les enfants (libre expression).

Les enfants sont conscients qu'ils auront quitté les lieux d'ici la construction de la nouvelle école, pour autant, ils se portent volontaires et réellement investis dans la réflexion de la future école Freinet.

c- Les parents impliqués dans la réflexion du projet

Les ateliers parents par le collectif Groom Restitution. Il serait également intéressant de montrer l'implication des parents dans la vie de l'école, leur volonté de penser une école qui réponde à leurs attentes, aux besoins d'une pédagogie spécifique qu'ils tiennent à cœur.

d- Restitution finale : expression des besoins des usagers de l'école

Bilan final de tout un travail de réflexion d'un an, un foisonnement d'idées, de concepts et d'échanges entre les différents intervenants du projet (en particulier, le collectif Groom, les parents d'élèves, les enfants, les enseignants, le personnel de l'école et moi-même).

Si possible, propositions des équipes conceptrices (scénarios) – Réponse aux attentes des usagers ? Prise en compte de leurs besoins ? Pédagogie conservée ? Des réponses à tous ces questionnements ?

## Des références pertinentes pour enrichir la réflexion du projet

Un projet a également besoin de s'appuyer sur différentes références afin de se « concrétiser ». Ainsi, il semble intéressant d'aller explorer les autres écoles Freinet afin de comprendre leurs espaces, leur fonctionnement et organisation, d'identifier les spécificités, points forts qui pourraient être appliqués pour la nouvelle école Freinet. Au cours de mon travail de recherche, j'ai eu l'opportunité de contacter des personnes qui m'ont orienté vers d'autres écoles pas nécessairement à pédagogie Freinet mais qui présentent de véritables atouts en termes d'espaces et d'usages pour une école à pédagogie Freinet. Ainsi il serait intéressant de m'y rendre et de m'appuyer sur ce retour d'expérience dans ce mémoire.

Dans cette partie, je cherche à approfondir et à répondre aux **problématiques des espaces scolaires adaptés à la pédagogie Freinet** : Comment les enseignants s'adaptent-ils à des lieux existants pour enseigner leur pédagogie ? Quels sont les espaces pertinents et spécifiques à la pédagogie Freinet ? Peut-on créer une école adaptée à une pédagogie spécifique ?

a- Des espaces variés et spécifiques dont les enseignants et élèves sont fiers

Questionnaire des écoles

Journée en immersion dans plusieurs écoles Freinet en France – Relever les espaces spécifiques et intéressants à chaque école et créer un corpus de référence présentant ces espaces

b- Exemple d'une école prévue pour une pédagogie Freinet mais à enseignement classique : enjeux et contraintes d'adaptabilité

École ZAC Marseille Bonneveine Ecole à enseignement classique mais dans des locaux pensés pour une pédagogie Freinet

Description de ces espaces et intérêt pour une pédagogie Freinet

Impacts et contraintes pour une méthode d'enseignement classique

c- Exemple d'une école Freinet au Québec comprenant 15 classes : un espoir pour la nouvelle école Freinet de Nantes

Questionnaire des écoles

Interview de Sylvie Cartier, ancienne enseignante (maintenant retraitée) à l'école Freinet du Québec que j'ai pu rencontrer à l'école Ange Guépin lors d'un atelier enfant le mercredi 13 novembre 2019.

## La conception des futures écoles : entre enjeux écologique et sociétal

Cette dernière partie constitue une ouverture à mon mémoire. Je souhaite mettre en avant deux axes, l'écologie et la dimension « métropolitaine » présentés comme suit.

Tout d'abord, ma rencontre avec Françoise Diuzet m'amène à placer la conception des espaces scolaires sous un autre enjeu, celui de l'écologie. Il s'agit ici de comprendre comment **concevoir des écoles dans une démarche écologique** et également de **mesurer l'impact des espaces que l'on conçoit sur l'apprentissage et l'engagement des enfants dans un avenir qui se veut écologique**. Cet enjeu est largement discuté par les équipes conceptrices et les équipes éducatrices de l'ICEM pour le projet de la nouvelle école Freinet, tant du point de vue de la conception de l'espace scolaire que du point de vue de la pédagogie et de la manière de l'inclure dans l'apprentissage des enfants. Ainsi, il serait intéressant de le retranscrire.

De plus, au cours de mon premier semestre de mémoire, j'ai pu remarquer que les enjeux des nouvelles écoles construites à Nantes prenaient une dimension « métropolitaine ». Aujourd'hui, les écoles ne sont pas seulement prévues pour l'apprentissage des enfants mais doivent également **s'ouvrir au quartier, proposer des activités extrascolaires qui seraient destinées aux habitants du quartier**. Ainsi, toute une réflexion est menée autour de la **flexibilité des usages dans un espace scolaire** qui pourrait être intéressant de développer à travers le projet de la nouvelle école Ange Guépin.

### a- L'écologie dans la conception des écoles : un nouvel enjeu à inclure pour la future école Freinet

Interview de Françoise Diuzet (transition écologique, s'adapter à l'enfant et l'inclure dans le processus de création des écoles...). Comment l'architecture rend-t-elle l'enfant responsable de son environnement ? Comment concevoir des espaces pour apprendre à l'enfant à être écoresponsable ? Ici se mêlent architecture, écologie et apprentissage. Il faut noter que la responsabilisation de l'enfant est un principe déjà développé dans la pédagogie Freinet depuis sa création. Comment peut-on, dans nos sociétés actuelles et en devenir, inclure ces valeurs dans la conception des écoles (matérialité, environnement, mobilier, organisation des espaces, usages...)?

Conférence et rencontre avec Julien Dossier – l'objectif est de discuter des enjeux écologiques dans la conception des espaces scolaires.

Salon des écoles Freinet en mars 2020. Un salon public est prévu pour l'année 2020 afin d'exprimer les nouvelles recherches et démarches des équipes Freinet participant à l'évolution de la pédagogie et également afin d'aborder les nouveaux enjeux écologiques des écoles Freinet.

### b- Quelle est la place de l'école dans nos sociétés actuelles ? Quel devenir pour la nouvelle école Freinet Ange Guépin ?

La réflexion des espaces scolaires : une réflexion d'ordre internationale

Congrès internationaux sur la manière de concevoir les écoles (mettre l'accent sur l'importance de l'enfant dans le processus de création des espaces qui lui sont destinés, sur l'implication de TOUS les acteurs, aussi bien concepteurs, responsables de la maîtrise d'ouvrage que enseignants, adultes, et tout autre usager « habitant » l'école)

Ouverture sur des exemples d'écoles flexibles dans le monde (Projet de l'école en Italie CISEM A flexible School for early Child Hood Education in Italy)

Ecole Ange Guépin

Décision d'une extension ou d'une nouvelle école ? Si nouvelle école, que deviendra l'école Ange Guépin.  
Idée de convertir ses espaces en lieux de quartier en lien avec l'écologie, le patrimoine : conservation de cette école qui a sa place dans l'histoire de Nantes.

Flexibilité des usages dans la nouvelle école : permettre l'accès aux habitants hors temps scolaires – que cela implique-t-il ? Idée de créer une école qui soit lieu d'apprentissage, lieu d'interactions, de rencontres et lieux de quartier.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Mise au point de la thématique de mémoire

30 janvier 2020

## Le projet de l'école Ange Guépin, une véritable opportunité de créer une nouvelle école adaptée à la pédagogie Freinet

Le travail de mémoire que j'effectue depuis le début de ce semestre, c'est tout d'abord le récit d'une expérience vécue au sein de l'école Ange Guépin pendant un an.

L'école Ange Guépin a son propre caractère. Elle est en effet différente de la plupart des autres écoles à enseignement classique car elle applique la pédagogie Freinet. Mise en place par Célestin Freinet au début du XX<sup>ème</sup> siècle, cette pédagogie est fondée sur le « tâtonnement expérimental » où les enfants se placent acteurs, et expérimentateurs de leur apprentissage.

Un projet d'extension de cette école (ou bien d'une nouvelle école - en cours de réflexion) est proposé par la collectivité dans le but d'accueillir un plus grand nombre d'élèves. Comme indiqué plus précisément dans les annexes du cahier des charges, « à la rentrée 2023, elle devra accueillir 5 classes maternelles et 10 élémentaires, en REP ». L'école Guépin « s'inscrit dans le cadre du plan transformation du patrimoine scolaire de la ville de Nantes. »

Le projet de l'école Guépin m'intéresse puisqu'il s'agit d'un projet concret, en cours de réflexion. Le travail de recherches et l'expérience que je partage au sein de l'école Ange Guépin m'amènent à me poser les problématiques suivantes :

*Comment concevoir une nouvelle école à pédagogie Freinet ?*

*Dans les écoles Freinet, est-ce la pédagogie et les enseignants qui doivent s'adapter à des locaux déjà existants, ou bien l'école est-elle créée sous impulsion de ce mouvement Freinet ?*

*Quels sont les espaces et usages que requière une pédagogie Freinet ?*

*Quels sont les acteurs impliqués dans le projet de l'école Ange Guépin ? Quel est leur rôle respectif dans le processus de conception du projet ? Pour quelles raisons sont-ils nécessaires à la réflexion du projet ?*

*Question de la place de l'école dans la société : qu'est-ce qu'une école aujourd'hui ? Quelle est la place de l'école dans le quartier, dans la ville ?*

*La conception des écoles est un phénomène transitoire, qui évolue sans cesse. Quels sont les nouveaux enjeux pour la conception des écoles à venir ?*

*Comment devrions-nous concevoir les écoles dans nos sociétés actuelles et de demain ?*

Dans ce travail de mémoire, il paraît tout d'abord important d'adopter une **posture d'observatrice**, d'avoir un regard critique extérieur dans la mesure où il s'agit de « retranscrire » le projet depuis ces premières phases (concertations, réflexions...) jusque ces débuts de conception voire même les avancées du projet au cours de sa réalisation.

Ce travail engage une véritable **implication en termes d'enquête de terrain** où je serai amenée à me rendre sur le site de l'école, aux réunions de concertation afin d'interagir avec les intervenants et de mieux comprendre les différentes étapes du projet, les enjeux, ainsi que la complexité des différents acteurs placés au cœur du projet.

Ce travail de mémoire, c'est aussi un **apport participatif** où je me porte volontaire, motivée et engagée à accompagner l'école Ange Guépin dans la réflexion du projet de leur nouvelle école.

Dans une démarche de recherche et d'investigation, il semble également pertinent **de s'ouvrir et d'explorer les autres écoles** Freinet, classiques ou alternatives qui existent en France et à l'étranger afin d'enrichir mes recherches et créer un corpus de références qui sera utilisé et fourni aux équipes conceptrices pour leur proposition de projet de la future école Freinet de Nantes. (Ce travail s'inscrit en outre dans la proposition de stage que je souhaite effectuer au sein du laboratoire de l'école d'architecture de Nantes.)

Enfin, l'expérience que je vis actuellement au sein de l'école Ange Guépin m'amène à définir une **ouverture de mon travail de mémoire** en deux axes.

Tout d'abord, une piste de recherche m'a été soulevée par Françoise Diuzet – enseignante en Freinet et chercheuse maintenant retraitée et aujourd'hui très impliquée dans les démarches de l'ICEM <sup>(1)</sup> - au cours de mon premier semestre de recherche, il s'agit de la **dimension écologique dans la conception des écoles et également dans l'apprentissage des enfants**. « *Créer une école dans une perspective environnementale et écologique, concevoir des espaces où l'enfant devient acteur et responsable de son environnement, faire comprendre aux enfants les enjeux écologiques et environnementaux à travers l'architecture* » tel est le souhait de Françoise pour la conception des futures espaces scolaires. Cet enjeu est particulièrement récent et n'a pas encore été réellement abordé dans la conception des écoles, ainsi je souhaite ouvrir mon mémoire et introduire la thématique de la **conception des écoles dans une démarche écologique**. Une partie du mémoire serait ainsi consacrée aux enjeux écologiques dans la conception des écoles, à l'impact des espaces scolaires - en termes de spatialité, d'usages, de matérialité - sur la responsabilisation des enfants dans leur environnement. Cela permettra ainsi **d'analyser la démarche écologique envisagée pour la nouvelle école Freinet**.

Deuxièmement, je prends peu à peu conscience au cours de mon travail de recherche de la place des écoles aujourd'hui dans nos sociétés. Une réelle transition s'opère où les nouvelles écoles construites ne sont pas seulement prévues pour l'apprentissage des enfants mais doivent également **s'ouvrir au quartier**, proposer des activités extrascolaires qui seraient **destinées aux habitants du quartier**. L'école s'inscrit au cœur du phénomène de métropolisation, d'attractivité des villes. Toute une réflexion est menée à l'échelle internationale autour de la flexibilité des usages dans un espace scolaire. Il pourrait être intéressant d'aborder cette thématique à travers le projet de la nouvelle école Ange Guépin.

Ainsi, mon travail de mémoire est un enrichissement personnel qui me permet à la fois **d'approfondir la conception des espaces scolaires adaptés à une pédagogie spécifique** et également **d'annoncer les nouveaux enjeux de la conception des écoles dans nos sociétés en transition, à savoir écologique et sociétal**.

Mon travail de mémoire est un suivi de projet impliquant de multiples acteurs et s'inscrit dans une démarche participative où je vis une expérience partagée avec les usagers de l'école autour de la réflexion du projet de la nouvelle école Freinet. Il est donc **destiné à tous les intervenants du projet** car il présente la restitution de toute une année de réflexion menée par les utilisateurs et transmise aux équipes conceptrices du projet.

A l'issue de ce mémoire, je souhaite proposer un **projet de fin d'études qui consiste à concevoir une école Freinet**, et donc imaginer ma propre école Freinet sur le même site d'implantation de la future école. Je compte m'appuyer sur toute la matière que j'aurais pu rassembler et sur l'expérience vécue au sein de l'école Ange Guépin, (comme du laboratoire de recherches). La conception des écoles dans une démarche écologique et sociétale - introduite dans mon mémoire - soulève une véritable **opportunité de recherche** que je pourrais potentiellement approfondir par la suite.

## Note méthodologique

Le travail de mémoire implique la mise en place de plusieurs méthodes et outils qui vont constituer une réelle matière dans les recherches et les restitutions.

### Réunions de concertation

Les réunions de concertation sont importantes car elles permettent aussi bien à la maîtrise d'ouvrage de transmettre leurs intentions de projet qu'aux usagers de comprendre les enjeux de la création de la nouvelle école et d'en exprimer leur ressenti.

Depuis le début du semestre, deux réunions de concertation ont eu lieu, une première présentant les enjeux du projet d'école, une deuxième présentant le bilan de la réflexion que le collectif groom a opéré au sein de l'école Ange Guépin pendant plusieurs interventions in situ.

Les réunions de concertation permettent d'identifier la complexité des acteurs impliqués dans le projet de cette nouvelle école. Il est rare d'impliquer les usagers dans la réflexion du projet. Du fait de la spécificité de la pédagogie appliquée à l'école et de l'insistance (la persévérance) des parents d'élèves et des enseignants à justifier l'intérêt de la pédagogie Freinet et leur désir de la maintenir, il est nécessaire de les inclure dans le processus de réflexion du projet.

Les réunions de concertation sont retranscrites sous la forme de comptes rendu que j'effectue au fur et à mesure et que je transmets à tous les participants qui peuvent les compléter.

### Interviews

Au cours de cette expérience, je compte mener plusieurs interviews d'orientations différentes.

Je souhaite tout d'abord comprendre le fonctionnement de la pédagogie Freinet à travers l'expérience racontée par les enseignants et également connaître les raisons pour lesquelles les parents décident d'inscrire leurs enfants dans une école Freinet. Dans ce cadre, j'envisage des interviews aussi bien au sein de l'école Ange Guépin que dans d'autres écoles Freinet en France.

De plus, j'ai l'opportunité de rencontrer une ancienne enseignante en école Freinet au Québec, Sylvie Cartier. Il s'agit d'une école à 15 classes (maternelle et élémentaire) et donc qui se rapproche de la programmation du projet de la nouvelle école.

Je souhaite avoir le point de vue des différents intervenants, c'est-à-dire de la maîtrise d'ouvrage (ville de Nantes), du collectif Groom (accompagnateurs dans la réflexion du projet de l'école) et également des parents d'élèves et des enseignants autour du projet de la nouvelle école.

Je souhaite effectuer une interview de Françoise Diuzet (enseignante maintenant retraitée engagée dans les démarches de l'ICEM) afin de comprendre sa vision de l'école, les enjeux actuels de la conception des écoles et surtout sa dimension écologique. Plusieurs problématiques sont soulevées : « Quelle est la place des équipes conceptrices dans la réalisation des futures écoles ? Quelles sont les attentes des usagers ? La conception des écoles s'adapte-elle réellement à l'enfant ? Inclure les enfants, les parents et les enseignants dans le processus de création des écoles... qu'est-ce que cela implique ? Quels en sont les intérêts ? Quels sont les enjeux écologiques dans la conception des espaces scolaires ? Comment rendre les enfants responsables de leur environnement ? Quel est l'impact des espaces scolaires sur le comportement, l'autonomie, l'éco responsabilité des enfants ? En quoi les agencements, les mobiliers, et les espaces architecturaux influencent-ils sur la manière dont les enfants vont se rendre écoresponsables ? »

Les interviews à entreprendre :

- Sandra Aupetit, maman de deux élèves à l'école Ange Guépin
- Sophie Cosneau, directrice de l'école Ange Guépin
- Sylvie Cartier, enseignante à l'école Envol au Québec
- François Lemasson, architecte membre du collectif Groom
- Françoise Diuzet, enseignante et chercheuse à la retraite, membre de l'ICEM
- Romain Gaultier, responsable territoire, direction de l'éducation

## Ateliers enfants – fiches illustratives, fiches lieux - Ateliers collectif groom (parents & enfants)

Ce travail de recherche vise à comprendre les attentes des usagers de l'école Ange Guépin et à les retranscrire auprès des équipes conceptrices afin qu'elles puissent répondre au mieux à leurs besoins. Ainsi, tout un travail collaboratif, participatif et d'accompagnement est mené au sein de cette école afin de définir et d'établir ses besoins. Deux ateliers enfants et deux ateliers parents ont été proposés par le collectif groom au cours de ce premier semestre. J'ai également proposé plusieurs ateliers enfants le mercredi matin, accompagnée de parents d'élèves volontaires, afin de travailler autour de la réflexion d'une nouvelle école imaginée par les enfants.

A l'issue de ces ateliers, une mise en restitution est réalisée sous la forme de « fiches lieux » et « fiches illustratives » afin de les transmettre aux équipes conceptrices.

La lecture de différents ouvrages sur la pédagogie Freinet m'amène à penser une idée de production. Il s'agit d'une fresque murale que je compte mettre en place et afficher sur les murs des couloirs de l'école Ange Guépin, lieux les plus fréquentés par les élèves. Cette fresque sera mise en place après les vacances d'hiver et permettra à tous ceux qui le souhaitent de venir s'exprimer sur leur école et sur l'école qu'ils imaginent. Cette fresque encourage la libre expression des enfants (dessins, expressions écrites, toutes illustrations graphiques est la bienvenue) et permettra à ceux qui n'ont pas eu l'opportunité de participer aux ateliers de venir apporter leur regard sur le projet d'une nouvelle école Freinet.

Le bilan de tout un travail de réflexion porté autour du projet de l'école Ange Guépin est restitué auprès de tous les acteurs impliqués dans le projet. Il sera intéressant ensuite d'étudier les propositions des équipes conceptrices, la prise en compte et leur manière de répondre aux attentes des usagers.

### Atelier au Salon Freinet du 28 mars 2020

Le Salon Freinet est une véritable opportunité de rencontrer un grand nombre d'enseignants, d'étudiants en formation et de leur faire communiquer, partager le projet de la nouvelle école Freinet de Nantes.

Ce dernier permet également de conforter les enjeux de la conception de la nouvelle école et de débattre avec un public majoritairement issu du domaine de l'enseignement et qui peut donc apporter d'autres propositions, besoins et débats sur la conception de ce projet.

CONFERENCE PHILIPPE MERRIEU professeur en sciences de l'éducation

Une restitution de toute cette journée peut potentiellement s'avérer intéressante pour les intervenants du projet.

### Enquête sur terrain au sein des écoles Freinet

Afin de mieux comprendre le fonctionnement de la pédagogie Freinet, il me semble pertinent de me rendre sur les lieux de différentes écoles Freinet en France. Depuis le début de ce semestre, j'ai la chance de pouvoir me rendre une fois toutes les deux semaines à l'école Ange Guépin, ce qui me permet de mieux appréhender cette pédagogie, d'observer les espaces que l'école propose et de « me faire connaître » au sein de l'équipe éducative, des parents d'élèves et des enfants de l'école.

J'ai également pris connaissance des différentes écoles Freinet en France que j'ai répertoriées dans un tableau (liste des écoles Freinet). Puis je les ai contactées par mails et par téléphone. Je leur ai proposé de renseigner un questionnaire des écoles établi au préalable, afin que chacune m'explique et me raconte leur « histoire ». A l'issue de ce questionnaire, je leur propose de venir leur rendre visite pour une journée d'immersion (pendant la deuxième partie du mémoire – deuxième semestre) afin de discuter – à l'appui de mon questionnaire – de leurs espaces, de leurs spécificités, et de leurs besoins (en usages et en espaces) pour promouvoir leur pédagogie. En outre l'école Ange Guépin, quatre autres écoles m'ont répondu favorablement afin que je puisse effectuer ces journées d'immersion :

- Ecole Anatole, Vaulx-en-Velin – Delphine Dupaquier
- Ecole élémentaire Federico Garcia Lorca, Vaulx-en-Velin – Benjamin Lacour
- Ecole Bonneveine 2, Marseille – Hervé Allesant
- Ecole MANA (Maison des apprentissages), Fontenay-sous-Bois – Cécile Priou

Parmi ces écoles, il faut noter que certaines m'ont informé qu'elles ne portaient pas le titre de Freinet, elles s'inspirent de ce mouvement dans leur méthode d'enseignement. Il sera donc intéressant d'identifier les principes de la pédagogie Freinet à travers leur manière d'enseigner (observation in-situ).

Il existe une école à pédagogie classique mais dont les locaux seraient plus adaptés à une pédagogie Freinet. Il s'agit de la suivante :

- Ecole Bonneveine Zenatti, Marseille - Muriel Borda-Terso

Après avoir pris contact avec cette dernière, il m'est possible d'aller la visiter pour observer les espaces qu'elle propose et ses intérêts en termes d'usages et de spatialité pour une pédagogie Freinet.

Cette mise en immersion dans différentes écoles est essentielle dans mon travail de mémoire. Nous pouvons potentiellement le transmettre aux équipes conceptrices dans le cadre de la réflexion du projet de la nouvelle école. Nous souhaitons mettre en place un corpus de références d'espaces intéressants et spécifiques à la pédagogie Freinet sur lequel les équipes conceptrices peuvent s'appuyer pour leur proposition de projet. Françoise Diuzet a également diffusé ma liste des écoles Freinet et mon questionnaire des écoles sur le site de l'ICEM afin de pouvoir renseigner les écoles de notre démarche et de pouvoir réactualiser cette liste. Ainsi, ce corpus de références établira tout d'abord la liste des écoles Freinet en France et comportera des fiches illustratives mettant en évidence des espaces pertinents auxquels les équipes conceptrices pourront se référer.

### S'instruire, se documenter

Le travail de mémoire, c'est un temps consacré à la lecture, l'étude d'ouvrages afin de mieux appréhender ma problématique. Du fait de mon implication dans le projet de la nouvelle école Freinet à Nantes, j'ai la chance de m'être construit un « réseau » de connaissances dans le monde de l'éducation et également au sein des parents d'élèves. Ces derniers m'ont proposé de nombreuses documentations autour de la pédagogie Freinet, ce qui me permet de comprendre les principes et fonctionnement de cette méthode d'enseignement et de la mettre en relation avec ce que j'observe sur le terrain et j'échange avec les enfants, parents d'élèves et enseignants à travers les ateliers.

En cours de lecture des ouvrages, il paraît pertinent de prendre des notes reportées sur des fiches de lecture afin de relever les points essentiels de ces derniers et d'enrichir la problématique et le développement du plan de mémoire.

Toute la matière recueillie au cours de cette année, aussi bien les ouvrages lus, étudiés et approfondis que les interviews menées, les ateliers effectués au sein de l'école, les personnes rencontrées, et les enquêtes de terrain au sein d'autres écoles Freinet en France, participe ainsi à la réponse à la problématique du mémoire.

# La conception d'une école Freinet selon trois approches fondamentales et intrinsèquement liées : la pédagogie, l'écologie et la société – Elaboration du plan final

20 février 2020

## L'École pensée par l'ailleurs - introduction

« L'École » : Quelles pensées vous viennent à l'esprit lorsque l'on vous évoque ce mot ?

« Construire l'École aujourd'hui » : Quels sont les enjeux, selon vous, de la conception d'une école dans nos sociétés actuelles ?

## L'entrée en matière dans le travail de mémoire

Ma perception de l'école

Mon entrée sur terrain d'enquête

Amorce du projet et du travail de mémoire

## De l'annonce d'un futur projet d'école Freinet à un véritable travail coopératif

### Contexte du projet de la nouvelle école

- L'objectif est de **raconter le contexte du projet de la nouvelle école** depuis l'annonce de ce dernier par la ville de Nantes
- Introduire les visées politiques de la conception des écoles

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Pourquoi créer de nouvelles écoles ?

Quel fondement à la place de l'école Ange Guépin ?

Pourquoi ce projet est-il tout d'abord contesté par les usagers de l'école ?

Quels sont les inquiétudes des usagers face au projet ?

Quelles sont les mesures prises par la maîtrise d'ouvrage/ la ville de Nantes pour répondre à ces doutes et mécontentements ?

Qui intervient dans le projet ? Quels sont les acteurs du projet désormais ? Quel est leur degré d'implication dans la réflexion du projet ?

Méthodologie

- Plusieurs **réunions de concertation** ont eu lieu depuis début septembre (voire même avant) et auxquelles j'ai eu la chance de participer. Les comptes rendus apportent des réponses pertinentes à ces questionnements
- **Organisation – calendrier** du déroulement de tout le projet depuis son commencement.
- **Le salon Freinet du 28 mars 2020** va permettre d'expliquer à un public extérieur le projet de la nouvelle école et donc de mieux appréhender, de conforter les véritables enjeux du projet et d'en partager les objectifs visés.
- **Observation des différents intervenants du projet** – permettant d'identifier le rôle et la part de responsabilité de chacun, les relations qu'ils entretiennent...
- Les **enquêtes de terrain** sont essentiels dans la mesure où je serai amenée à me rendre sur le site de l'école, aux réunions de concertation afin d'interagir avec les intervenants et de mieux comprendre les différentes étapes du projet, les enjeux, ainsi que la complexité des différents acteurs placés au cœur du projet.

## Ma posture au sein de ce projet – la visée de mon travail de mémoire

- Un premier objectif est de **me positionner par rapport au projet**, et de présenter mon degré d'implication/ de participation
- Un deuxième objectif est de **définir les entrées** (axes) que je souhaite solliciter pour mon travail de mémoire (visée de mémoire)

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Quand est-ce que je suis intervenue ?

Qu'est-ce que je fais ? Quel est mon travail ? Comment s'inscrit mon travail dans la réflexion du projet ?

Quel est mon rôle, ma position par rapport à tout ce projet ? Mon positionnement vis-à-vis des différents intervenants ?

Quelles entrées/ problématiques je souhaite développer pour mon travail de mémoire ?

Comment je suis arrivée à ces trois entrées/ problématiques ?

Méthodologie

- **Observation** - Dans ce travail de mémoire, il paraît tout d'abord important d'adopter **une posture d'observatrice**, d'avoir un regard critique extérieur dans la mesure où il s'agit de « retranscrire » le projet depuis ces premières phases (concertations, réflexions...) jusqu'à ces débuts de conception voire même les avancées du projet au cours de sa réalisation.
- **Aller à la rencontre des enseignants, des architectes, des enfants, des parents d'élèves et de tous les intervenants du projet** permet de comprendre les postures de chacun et de là, me positionner par rapport au projet : ce que je veux faire ressortir dans mon travail de mémoire et l'intérêt qui peut en découler pour le projet de la nouvelle école
- Ce travail de mémoire, c'est aussi un **apport participatif** où je me porte volontaire, motivée et engagée à accompagner l'école Ange Guépin dans la réflexion du projet de leur nouvelle école. L'apport participatif contribue également à me positionner par rapport au projet.

## Entre pédagogie et Architecture

### Compréhension des principes de la pédagogie Freinet aujourd'hui

- Donner du sens au projet d'une école Freinet, c'est avant tout **comprendre le fonctionnement de cette pédagogie**.
- L'objectif est de comprendre le fonctionnement de cette pédagogie afin de pouvoir formaliser, traduire ce que cette dernière requière en termes d'usages et d'espaces.
- L'enjeu également est de **présenter la pédagogie Freinet telle qu'elle est dans les écoles actuelles**, telle qu'elle est racontée aujourd'hui.

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Comment la pédagogie Freinet se définit-elle aujourd'hui ?

Quels sont les principes fondamentaux de cette pédagogie ?

Comment est-elle appliquée et vécue au sein de la classe, dans l'école ? Par l'enseignant, par l'élève, par le personnel d'accompagnement ?

Méthodologie

- Afin de répondre à ces questionnements, **la lecture d'ouvrages sur la pédagogie Freinet** est nécessaire. Les ouvrages révèlent à la fois d'une certaine cohérence dans les principes fondamentaux et permettent d'identifier une base commune. Ces principes fondamentaux sont néanmoins vécus et racontés différemment selon les auteurs. Une analyse croisée s'avère alors intéressante et pertinente d'être menée
- **Aller à la rencontre des enseignants, des chercheurs et des membres de l'ICEM** est très enrichissant. Cela conforte ma compréhension de la pédagogie Freinet. Les expériences racontées par chacun peuvent également accentuer une certaine différenciation dans la manière d'enseigner en Freinet.
- **Se rendre in-situ** dans différentes écoles (6 écoles : Ange Guépin Nantes, deux écoles à Vaulx-en-Velin, deux écoles à Marseille, une école à Fontenay-sous-Bois) s'inscrit dans une même démarche que celles citées précédemment. La posture d'observatrice permet d'apporter des réponses aux questionnements initiaux.

### La pédagogie Freinet à travers l'espace et l'usage

- L'objectif est de **comprendre l'organisation spatiale** d'une école Freinet actuellement

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Est-ce une pédagogie qui s'adapte à des locaux existants ?

Y-a-t-il des écoles spécialement conçues pour cette méthode d'enseignement ?

Quel serait l'impact des espaces conçus pour une pédagogie Freinet sur une pédagogie classique ?

Comment s'organise une salle de classe en Freinet ?

Quels sont les espaces spécifiques à une école Freinet (lieu de représentation, de travail, de recherche) ?

Comment les principes cités ci-dessus peuvent s'illustrer, se formaliser spatialement ?

Qu'est-ce que les principes Freinet induisent comme espace et en termes d'usage ?

Qu'est ce qui existe structurellement dans les classes et dans l'école ?

Méthodologie

- **Se rendre in-situ** dans les différentes écoles, c'est observer physiquement comment les lieux sont organisés. Identifier les espaces pertinents et spécifiques à la pédagogie Freinet.
- **Préparer une grille de critère en amont** afin d'identifier et cibler les observations in-situ et de permettre d'effectuer une analyse croisée entre les différents espaces que j'aurais l'opportunité de visiter.

### La conception d'une nouvelle école Freinet

- L'objectif est **d'identifier les besoins des usagers** pour la future école

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Quels sont les besoins des usagers de l'école pour une école une future école ?

Quelles seraient les améliorations à entreprendre par rapport aux écoles Freinet existantes ?

Méthodologie

- **Interviewer, questionner les enseignants, les élèves, le personnel de l'école et les parents d'élèves** sur la manière dont ils perçoivent leur école actuelle.  
Poser des questions ouvertes : « Qu'est-ce qui vous convient ou vous gêne dans l'école ? », « Qu'est-ce que vous souhaiteriez dans la (une) nouvelle école ? » Ces questions sont à poser au sein de l'école Ange Guépin mais également aux autres écoles.
- Les **ateliers du mercredi avec les enfants**.  
Offrir et permettre aux enfants d'exprimer leurs besoins, de participer au projet de la nouvelle école. Restituer le travail auprès des intervenants du projet.
- **Le salon Freinet du 28 mars 2020** est l'opportunité de communiquer le projet de la nouvelle école à un public extérieur qui serait potentiellement intéressé (enseignants nominés). Des conférences et des ateliers sont proposés afin d'échanger sur le thème de ce projet.
- **Aller à la rencontre des architectes**, notamment le collectif groom ou bien l'atelier Deci Del'Art afin d'avoir un avis sur la production restituée et également afin de préparer le terrain d'enquête en amont, avoir des conseils méthodologiques, des astuces pour les journées d'immersion dans les écoles, les ateliers avec les enfants et autres activités que je souhaite animer.

## Ecole et société – Ecole et Ecologie

### Des valeurs intégrées dans la pédagogie Freinet et évolutives

- Ecologie et Société sont des valeurs déjà intégrées par Célestin Freinet au sein de son école. Pour autant, ce sont des valeurs qui ont évolué au fil du temps. L'enjeu est de **comprendre ces notions clés dans les écoles Freinet actuelles**.

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Quelles sont les différences entre les valeurs écologiques et sociétale intégrée dans pédagogie Freinet actuelle et celle qui existait autrefois ?

Quels sont les impacts de nos sociétés actuelles, de nos changements sur la pédagogie Freinet ?

Quels sont les facteurs, raisons à cela ?

Qu'est-ce que l'enfant responsable, le citoyen d'aujourd'hui et de demain ?

Méthodologie

- **Recontextualiser à travers les ouvrages ou les apports théoriques (livres Freinet)** - l'école Freinet autrefois créée par Célestin Freinet est différente de celle d'aujourd'hui – transition d'une société rurale dans laquelle était installée l'école Freinet à une société actuelle fragmentée.

### Des valeurs construites, auxquelles se référer

- Comment écologie et société se traduisent-ils en architecture ?
- L'objectif est de **comprendre et d'analyser** les projets existants qui entreprennent ces deux démarches : écologie et société.

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Quelles sont les écoles qui entreprennent des démarches écologiques ?

Comment mettent-elles ces démarches en pratique ?

Qu'est-ce que cela implique spatialement ?

Quelles sont les écoles déjà ouvertes à leur quartier ?

Comment cela se traduit-il ? (usages et espaces)

Quand on parle de « flexibilité des espaces », qu'est-ce que cela signifie ?

Méthodologie

- **L'Etude de références** d'écoles écologiques déjà construites est intéressante à effectuer afin d'envisager des possibles solutions dans la conception du projet
- **L'Etude de références** afin d'analyser des écoles, des espaces scolaires flexibles en France comme dans le monde.
- **Les journées d'immersion dans les écoles**. Observer l'implication des usagers dans les démarches écologiques et leurs pratiques quotidiennes.
- **Les journées d'immersions dans les écoles**. En écoles Freinet, il y a déjà cette idée d'ouverture au quartier avec la participation active des parents dans la vie de l'école, le regroupement de comité adultes au sein de l'école hors période scolaire... Dans une plus grande échelle, certaines écoles invitent des associations extérieures à occuper les locaux pour une activité (exemple de l'école Freinet au Québec)

### Des valeurs à bâtir

- Comment écologie et société se traduisent-ils en architecture ?
- L'objectif est de **mesurer l'impact des espaces que l'on conçoit sur l'apprentissage et l'engagement des enfants** dans un avenir qui se veut écologique : Se mêlent architecture, écologie et apprentissage.

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Comment l'architecture rend-t-elle l'enfant responsable de son environnement ?

Comment concevoir des espaces pour apprendre à l'enfant à être écoresponsable ?

Comment peut-on, dans nos sociétés actuelles et en devenir, inclure ces valeurs dans la conception des écoles (matérialité, environnement, mobilier, organisation des espaces, usages...)?

Qu'est-ce qu'une école construite dans une démarche écologique ?

Quel choix de matériaux pour une école écologique à Nantes ?

Comment impliquer les enfants dans la construction de leur nouvelle école ?

Comment permettre aux enfants de faire évoluer leur école une fois construite ? D'agir physiquement, constructivement sur leur école ?

Méthodologie

- **Le salon Freinet du 28 mars 2020** permet d'échanger et de proposer des solutions répondant à ces questionnements ainsi que de soulever d'autres problématiques.
- **Les Séminaires de mémoire** sont une véritable opportunité d'interroger les étudiants en architecture afin d'enrichir mes questionnements et apporter d'autres visions et propositions à ces thèmes

La nouvelle école au sein du quartier

- L'école comme lieu d'apprentissage, mais pas que !
- L'objectif est de **comprendre et de présenter l'ouverture de la nouvelle école dans son quartier, dans sa ville.**

Plusieurs questionnements sont soulevés :

Quelle est la place de l'école dans son quartier, dans sa ville, dans la société ?

Qu'est-ce que l'école serait hors période scolaire ?

Quelle est la fonction ou plutôt, quelles sont les fonctions de l'école dans nos sociétés actuelles ?

Dans le projet de la nouvelle école, les intervenants utilisent l'expression « mutualisation des espaces » : Qu'est-ce que la mutualisation des espaces ?

Le projet de la nouvelle école, est-ce une extension de l'école Ange Guépin ? Est-ce un nouveau projet d'école ? Si nouveau projet, quel devenir pour les locaux de l'ancienne école ? Idée de convertir ses espaces en lieux de quartier en lien avec l'écologie, le patrimoine : conservation de cette école qui a sa place dans l'histoire de Nantes.

Méthodologie

- **Le salon Freinet du 28 mars 2020** permet d'échanger et de proposer des solutions répondant à ces questionnements ainsi que de soulever d'autres problématiques.
- **Les Interviews des parents d'élèves, des enseignants, des élus et de tous les intervenants** permettent d'apporter, de restituer leurs ressentis et leurs attentes en matières d'écologie et de société vis-à-vis du projet de la nouvelle école

## Conclusion et Retour critique

### Tirer des conclusions sur toute la réflexion menée autour du projet

Le projet de la nouvelle école c'est :

- Un travail coopératif mêlant une réelle diversité d'acteurs (complexité et richesse) et demandant une sincère implication de la part de tous les intervenants.  
Défi : Trouver sa place dans un projet mêlant de multiples acteurs aux postures diverses – « brouahaha » d'acteurs
- Une véritable organisation dans le déroulement du projet :  
Des réunions de concertation, des restitutions, des échanges...
- La compréhension indéniable d'une pédagogie spécifique : la pédagogie Freinet
- L'expression des besoins des usagers à considérer et traduire spatialement  
Défi : Interprétation de langage, communication avec les usagers et observation en immersion
- Une prise en compte des enjeux actuels dans la réflexion du projet : les enjeux écologiques et sociétaux

### Tirer des conclusions sur ce que m'a apporté cette expérience

Cette expérience m'a permis :

- De **découvrir un univers** que je ne connaissais pas auparavant : la pédagogie Freinet
- De mieux **appréhender les enjeux fondamentaux de la conception d'une école Freinet dans nos sociétés actuelles** : pédagogie, écologie et société
- D'**effectuer des rencontres de corps professionnels** aussi bien dans le monde de l'architecture, que de celui des élus politiques, que de celui de l'enseignement, du scolaire.
- D'approfondir mes connaissances en termes de relations, d'échanges et de responsabilité de chaque acteur impliqué dans le projet (travail effectué en bibliographie critique en licence : les prospective territoriales)
- De travailler avec des enfants, des enseignants, des parents d'élèves autour d'un même projet commun
- De mieux comprendre **la posture de l'architecte** dans la conception de la nouvelle école
- De **découvrir une autre facette du métier d'architecte**. L'architecte n'est pas seulement concepteur d'un projet.  
L'architecte **accompagnateur** au sein du projet, à la rencontre des usagers (collectif Groom)  
L'architecte **médiateur**, traducteur de la pensée des usagers dans un langage architectural et inversement il doit pouvoir adapter son langage au public qu'il reçoit (atelier deci del'art)

### Proposer une ouverture sur le travail de mémoire

- Fin juin, où en est le projet de l'école à ce stade ? L'équipe conceptrice ne sera pas encore désignée.  
Quelles sont les prochaines étapes du projet ?
- Un autre thème à aborder dans la conception de la nouvelle école : celui du **handicap**.  
Qu'est-ce que l'intégration de tous au sein de l'école ? L'intégration, l'acceptation de soi et des autres et la différenciation sont des valeurs à introduire dès l'enfance.  
Relation avec la pédagogie Freinet – Construire un projet commun au sein d'une classe. Chacun a sa place, contribue à nourrir le projet selon ses qualités et ses désirs. Les enfants en difficulté ne sont pas mis à l'écart mais peuvent avoir la possibilité d'être accompagnés.  
Comment cela se traduit en termes d'usages et d'espaces ?

# Fiches de lecture



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Fiches de lecture

# Dossier d'actualité n°75, mai 2012 - De l'architecture scolaire aux espaces d'apprentissage : au bonheur d'apprendre ? Par Marie Musset

29 septembre 2019

Le dossier est présenté par Marie Musset, chargée d'étude et de recherche au service Veille et Analyses de l'Institut Français de l'Éducation. Cette dernière introduit le débat en désignant l'école comme un bâtiment qui mêle fonction politique, sociale et pédagogique. La complexité des acteurs investis dans le projet semble être un véritable enjeu : la question des postures, des rôles et des degrés d'implication est essentielle à comprendre. Cette problématique est nettement approfondie dans cet ouvrage qui semble démontrer une réelle évolution des espaces scolaires au fil des siècles en matière de fonctionnement, d'intérêt, de pédagogie, de matérialité, d'insertion dans le tissu urbain.

L'auteure souligne également la dimension internationale où les interrogations quant à la réflexion d'un projet d'espace scolaire sont « communes pour la plupart des pays ». Tout au long du dossier, elle va s'appuyer sur des exemples internationaux pour enrichir le débat et ouvrir ainsi le lecteur sur des initiatives intéressantes hors de leur pays.

Ainsi, le dossier aurait pour vocation de nous renseigner sur l'évolution de l'établissement scolaire depuis le XVIIIème siècle en termes d'acteurs, d'enjeux et de décisions, mais également en termes de vocation et d'intérêt, de pédagogie, de matérialité, d'architecture et d'urbanisme.

## Le projet d'école : une évolution des acteurs au sein du projet...

Les premiers bâtiments scolaires dans les pays occidentaux semblent avoir été érigés pour la plupart entre le XVIIIème et XIXème siècle. En cette période, Marie Musset met l'accent sur la notoriété de l'Etat qui va être, jusqu'à la décentralisation, le seul décideur des espaces scolaires. Autrement dit, il bénéficie « du pouvoir suprême » et va donc initier, voire imposer les programmes de constructions scolaires aux communes qui vont devoir financer les constructions jusqu'en 1950. Elles recevront par la suite des subventions forfaitaires de l'Etat en raison de la « *massification de la scolarisation dans les pays occidentaux* ».

L'Etat va par ailleurs décider des concepteurs : « *Ni l'urbanisme, ni l'architecture ne doivent être au centre de la réflexion* » cite Marie Musset et renforce ainsi l'importance de l'Etat finalement dans le processus de décision et de conception.

La pédagogie est également définie par le ministère. Marie Musset évoque également l'aspect social où l'instruction auparavant s'effectue selon son statut social. L'obligation et le devoir d'éducation s'établit petit à petit (en premier école élémentaire ouverte pour tous et obligatoire en 1882 puis école secondaire).

Au début du XXème siècle, la préoccupation de la santé et du bien-être des élèves conduits à l'implication des médecins et des experts sanitaires dans le projet. Marie Musset illustre l'exemple de l'Allemagne par exemple, où « *médecins, pédagogues et architectes plaident de leur côté pour prendre en considération la lumière, les espaces verts, la couleur et les matériaux* » (p4).

A la suite de la décentralisation, mise en œuvre en premier lieu en Grande Bretagne (Loi Butler 1944) puis en 1980 en France, le pouvoir de décision est donné aux collectivités territoriales qui, nous pouvons le constater, sont elles aussi des élus politiques. Marie Musset évoque ainsi « *un point de rencontre entre l'Etat et les collectivités territoriales* » (p10). Pour autant, les collectivités locales sont plus proches des locaux et donc, dans nombreux Etats, à partir du XXème siècle, entrent la place des usagers au sein du projet qui, comme le défend l'auteure, devrait être primordiale dans l'accompagnement et les propositions des équipes conceptuelles. Nous noterons également que les architectes ne sont plus imposés par l'Etat mais choisis par les communes à l'issue de propositions, concours aux appels d'offres.

En France, les collectivités territoriales vont attacher une grande importance à l'insertion de l'école dans le tissu urbain et social. De ce fait, Marie Musset évoque la spécialisation des compétences des concepteurs. Elle associe au projet non pas un architecte généraliste mais un architecte d'intérieur et un architecte paysagiste. Cette idée est très intéressante car on identifie clairement les acteurs concepteurs du projet.

Dans ce dossier, Marie Musset dénonce un réel décalage entre les évolutions apportées par les travaux de recherches - effectués dans le domaine de l'éducation, de la psychologie, de la santé ou bien d'outils technologiques et numériques

- et la réflexion des espaces scolaires. Ainsi, elle démontre l'intérêt d'inclure les chercheurs et les éducateurs au sein du projet de conception.

A titre d'exemple, les pédagogies, les manières d'enseigner et d'apprendre et également les avancées numériques ont considérablement changées, ce qui demande une réorganisation des espaces, une réadaptation aux besoins des usagers. Dans ce cas, les chercheurs, de même que les pédagogues, les élèves, et les parents d'élèves, chercheurs peuvent témoigner de ces transitions auprès des architectes. Le terme « coopération » paraît ici bien adapté à la situation et permet ainsi de répondre au mieux aux enjeux des espaces scolaires.

Marie Musset s'appuie sur le cas de la Finlande (pays réellement avancé par rapport aux autres pays Occidentaux) où la prise en compte des enseignants « associés au projet » s'effectue dès les années 2000. D'autres exemples sont référés dans le dossier tel que le modèle écossais avec Building Excellence. Marie Musset s'appuie sur ce cas d'étude en réussite pour justifier l'importance de l'implication des équipes éducatives au sein du projet. Elle cite : « Pour être pertinent, les projets associe des professionnels de la conception et tous les acteurs de l'éducation : intendants, agents des autorités locales, professionnels de la communauté, parents d'élèves, jeunes. »

Parce que « L'espace transforme la façon de dispenser l'enseignement » p12, il paraît nécessaire de prendre en compte les propositions et avis des enseignants et des élèves dans la phase d'élaboration du projet.

L'auteure informe que certains architectes tels que le Corbusier, Tony Garnier et Alfred Roth avaient déjà recensé l'importance de « *lier principes pédagogiques et projet architectural* » (p6). Elle évoque également l'aspect d'anticipation où elle cite : « on doit pouvoir anticiper sur les équipements et les pratiques pédagogiques futures » (p7). Cette idée sous-tend également que l'architecte doit nécessairement penser ces espaces avec l'équipe éducative et se renseigner auprès des chercheurs. Il ne peut créer une architecture par sa seule compétence de concepteur, il doit s'informer et s'adapter aux exigences nouvelles, aux transitions pédagogiques.

Par ces observations, nous pouvons constater que les acteurs impliqués dans les projets d'école s'intensifient. Autrement dit, on passe de l'Etat seule instance suprême, aux collectivités territoriales qui s'accompagnent désormais d'architectes spécialistes dans divers domaines, de chercheurs, d'enseignants et d'usagers. Auparavant, il y avait une réelle ignorance des usagers. Aujourd'hui, on parle de concertation ou bien de « réflexion partagée » entre les différents acteurs. Cela rend le projet plus complexe certes mais également plus ambitieux et enrichissant. Enfin, Marie Musset exprime la notion de langage commun entre usagers, architectes et maître d'ouvrage qui doit favoriser les échanges et interactions entre acteurs du projet, un langage commun qui « passe par la meilleure connaissance des besoins des usagers, et s'appuie sur une bonne connaissance des problématiques actuelles de la pédagogie ». Ici, l'auteur insiste sur l'implication nécessaire des communautés éducatives et des usagers dans la réflexion du projet : « il est donc essentiel de passer du temps avec le client pour trouver les éléments d'une culture commune qui tiennent compte des attentes des usagers et qui tirent profit des ressources et de la créativité des architectes (Nair & Fielding 2005) » p9.

### ... Une évolution en termes de vocation et d'intérêts ...

« *L'élève et sa réussite* », tel semble être le centre de réflexion des décideurs. A travers le dossier, nous constatons que la réussite des élèves prend une dimension différente au cours des siècles.

Entre le XVIIIème et le XXème siècle, le bâtiment scolaire, de la même manière que les bâtiments à fonction publique, ont pour vocation de « *rendre manifestes des valeurs* ». En effet, la réussite s'identifie sous le symbole de l'élitisme où les élèves sont formés pour « *servir ensuite l'état* ». En France, sous le régime de Napoléon, on parle de « *futurs élites* ». Cette idée met l'accent sur la dimension politique très prégnante avant la décentralisation.

Au début du XXème siècle, la préoccupation et la réflexion sur la santé des élèves - toujours à l'initiative de l'Etat - porte en réalité un autre intérêt dévoilé explicitement par Marie Musset : il s'agit de faire des enfants « des travailleurs compétents, des citoyens responsables et donc des serviteurs efficaces et productifs de l'Etat nation ». La construction de bâtiments scolaires semble ici être avant tout le résultat d'enjeux politiques et socio-économiques.

Par la suite, avec la décentralisation, l'école prend un réel caractère social. L'Etat en retrait laisse place aux multiples acteurs, qui, quant à eux attachent une réelle importance aux attentes des locaux. L'expression « Plus le bâtiment répond aux attentes des usagers, plus la collectivité se félicite des choix retenus par les autorités responsables ; la fonction sociale du bâtiment en est renforcée. » Dudek & Baumann 2007, p13 démontre ici la véritable implication des élus politiques dans leur commune. L'objectif vise à satisfaire les besoins des locaux.

L'école comme centre des interactions sociales, tel semble être le réel enjeu des nouveaux décideurs qui estime que ces dernières contribueraient grandement à l'épanouissement des enfants. Nous le verrons par la suite, cela présentera un réel impact en matière d'espaces, d'organisation et de matérialité.

De plus, les attentes actuelles transforment l'école qui n'est plus perçue comme un lieu éducateur pour les élèves seulement mais un lieu de vie qui devrait pouvoir permettre d'accueillir des activités extérieures, extra-scolaires et publiques. Marie Musset évoque un « lieu d'apprentissage » pour tous – enfants comme adultes. Les fonctions politiques et sociales sont ancrées dans l'espace scolaire qui devient un lieu de regroupement, de conférences publiques, de débats entre acteurs (pour rappel, aujourd'hui ce sont à la fois les élèves, les enseignants, les familles, les citoyens, les édiles). « L'école ouverte » favorise l'enrichissement personnel des élèves et donc leur réussite.

A l'heure actuelle, la façon d'apprendre des élèves a changé. De plus, les avancées dans le domaine de la technologie et du numérique changent considérablement la manière d'enseigner et d'apprendre. Par ces observations, nous pourrions dire que l'école a pour vocation à s'adapter aux nouveaux besoins des usagers : on parle de flexibilité ou de modularité.

La vocation des bâtiments scolaires a nettement évolué au fil des siècles. Au départ isolé, l'établissement scolaire était renfermé et accessible que par l'enseignant et les élèves. Nous pouvons citer « l'idéal que nous connaissons est celui d'une école séparée du monde social », ce qui justifie cette notion d'isolement. Les enjeux politiques et économiques s'exprimaient à travers ces institutions qui avaient vocation à répondre aux attentes de l'Etat. Aujourd'hui, l'école est réellement insérée politiquement et surtout socialement dans le tissu urbain. Il ne s'agit pas de former les élèves à une élite mais de les faire évoluer et les aider à s'enrichir personnellement. L'élève n'est plus présenté comme objet de la société mais se place sujet des réflexions. De plus, la proximité des élus politiques et des locaux peut permettre une meilleure satisfaction des besoins des usagers. Il faut désormais associer à la fois les démarches pédagogiques, les attentes des usagers et les enjeux politiques dans la conception d'un projet.

### ... Une évolution en termes d'architecture et d'espaces : un passage de « bâtiment tertiaire à vocation scolaire » à « un espace d'apprentissage »

Dès son introduction, Marie Musset soulève un problème majeur quant à la conception des espaces scolaires où elle cite : « le temps du bâti est en effet plus long que celui des textes ». Elle énumère les interrogations communes à la plupart des pays occidentaux qui sont donc l'intégration de l'école dans son tissu urbain et social et la remise en question de la salle de classe dû notamment aux évolutions des pédagogies et à l'introduction des TICE.

De plus, « la réussite de l'élève » semble être intrinsèquement liée à l'espace architectural dans lequel il étudie. Le parcours historique que propose Marie Musset va nous permettre une meilleure compréhension des évolutions architecturales au fil des siècles.

Entre le XVIIIème siècle et le XIXème siècle, l'architecture scolaire renvoie à des « volumes austères » où prônent disciplines et hiérarchie maître-élèves. Marie Musset ajoute la présence du logement de fonction du maître dans l'école pour faire valoir son statut social au sein de la commune.

Entre le XIXème et le XXème, l'instruction obligatoire aboutit à une réflexion sur la matérialité des bâtiments : « *choix de matériaux nobles, clocher, fronton à l'extérieur, estrade et pupitre à l'intérieur illustrent les valeurs d'ordre et de hiérarchie dans toute l'Europe* ». p3. Marie Musset soulève des distinctions sociales qui se répercutent en matière d'architecture : « deux formes d'enseignements distinctes » et donc des chiffres d'élèves nettement différenciés selon les statuts sociaux, « pas les même locaux, externats pour les uns, internats pour les autres ». Autrement dit, l'expression architecturale est dès lors nettement différente selon les moyens des communes.

La préoccupation à la santé des élèves n'intervient qu'en début du XXème siècle où l'Etat, toujours dirigeant des opérations, va initier des projets d'écoles plein air, avec notamment la création des cours. La notion d'hygiène et les règles qui en découlent viennent s'ajouter à la réflexion des projets. Cela se traduit par « fenêtres à ouvrir 3 fois par jours » p3 en Amérique (avec le mouvement Open Air Crusaders). A cette préoccupation de la santé des enfants,

l'Allemagne propose des « écoles pavillons », des écoles de plain-pied isolées au centre d'un espace vert. Mais ces initiatives ne perdureront pas dû à des changements politiques (retour du national-socialisme).

L'après-guerre oblige la reconstruction rapide et économique de nombreux bâtiments y compris les établissements scolaires. On parle de « massification de la scolarisation ». De ce fait, l'architecture scolaire est standardisée, voire pauvre. En France, certains acteurs dénoncent les architectures scolaires. Marie Musset se réfère à Michel Foucault qui associe l'école à la prison (Surveiller et Punir 1975).

De l'architecture scolaire d'autrefois, Marie Musset présente ensuite « l'espace d'apprentissage » qui vise à reconfigurer, repenser les espaces scolaires selon les attentes des usagers, les nouvelles avancées technologiques et les pratiques pédagogiques.

Marie Musset s'appuie sur des recherches effectuées au début des années 2000 pour décrire les nouvelles problématiques actuelles dues notamment aux nouvelles avancées en termes de technologies et d'outils numériques. A travers ces travaux de recherche, Marie Musset décrit les espaces scolaires comme des lieux modulables qui s'adaptent au travail en ligne, aux visioconférences et autres outils utilisés par les usagers. Elle cite : « coordonner architecture et technologie est à la base de la réflexion pour repenser des espaces » p5. De plus, elle met l'accent sur le développement des TICE qu'elle décrit plus précisément dans son rapport, et qui demandent ainsi aux écoles de s'équiper d'un point de vu numérique afin de favoriser tous ces nouveaux modes de communication. Par ces constats, on observe réellement la relation pédagogie et architecture. L'architecte doit ainsi s'adapter aux nouveaux modes d'enseigner qui évolue continuellement avec les avancées technologiques.

De plus, la volonté de favoriser l'interaction sociale amène à investir de nouveaux espaces au sein des écoles tels que le hall d'accueil, la communication, ou la restauration qui n'existaient pas auparavant. « *Les zones conviviales communes sont un point essentiel* » que les architectes doivent prendre en compte dans leur conception de projet. Marie Musset s'appuie sur les écoles nordiques où les halls d'accueil sont pensés comme des lieux de convivialité et de confort avec notamment des cheminées. Cette démarche s'inscrit dans une perspective de bien-être des élèves et des communautés éducatives. D'autres exemples sont cités dans ce dossier tels que la Californie qui propose des zones de repas extérieur du à son climat, la Grande Bretagne, les Etats-Unis ou la Norvège regroupent primaire et secondaire et proposent un espace commun autour de la bibliothèque. Ce qui favorise à la fois l'interaction sociale et la diversité (élèves, professeurs, variété d'âges, de genre, de position...).

Une autre problématique est abordée par l'auteure : la réversibilité des bâtiments scolaires. Comme évoqué précédemment, l'école est maintenant un lieu ouvert et public, mis au service de la communauté tout entière. Autrement dit l'espace scolaire doit être pensé comme un lieu de transition, à plusieurs fonctions qui s'adaptent au contexte socio-économique du tissu urbain dans lequel il est implanté. On parle de polyvalence des espaces où se mêlent activités scolaires et extrascolaires. Il s'agit donc ici de concevoir des lieux à la fois pour les enfants et également qui pourraient servir à des conférences publiques, à des ateliers d'apprentissage pour adultes, à des réunions de concertations... « *L'établissement doit simultanément être lieu d'enseignement et lieu de vie* » traduit cette notion.

Nous noterons par ailleurs que la flexibilité des lieux est un principe déjà inscrit chez les architectes modernes du début du XXème siècle Le Corbusier Tony Garnier et Alfred Roth, principe qui favorise ainsi « la variété des situations d'apprentissage », et remet en question la présence systématique de salles de classes et de couloirs.

Modularité et flexibilité se définissent aussi par une reconsidération et réadaptation des tailles de classe en fonction du nombre d'élèves et selon les méthodes d'enseignement établis par l'école. Marie Musset souligne une réelle complexité entre la capacité à concevoir ces espaces et « le souci d'accompagner une réforme ». Elle illustre le cas des lycées où les réformes induisent un éclatement du groupe classe et donc un besoin d'occuper plusieurs lieux de l'école en même temps. Ce souci pose des contraintes organisationnelles où les locaux sont saturés et donc les emplois du temps des élèves deviennent bien trop chargés.

Flexibilité, polyvalence et modularité des bâtiments scolaires conduisent à une reconsidération et/ou une réappropriation de l'espace de la salle de classe. Auparavant, la pédagogie stricte imposée dans les écoles conduit à la standardisation des classes, un espace rectangulaire tourné vers le front : une manière d'accentuer la position hiérarchique du maître face à ses élèves. Cette notion doit selon Marie Musset être remise en cause et adaptée aux réels besoins des usagers qui se voient aujourd'hui travailler en petit groupe, apprendre différemment, bénéficier

parfois d'un suivi personnel, individuel. Les pratiques pédagogiques actuelles demandent une reconfiguration de l'espace de la salle de classe. La citation de Marchand (2004) justifie cette idée : « La salle de classe tend à s'écarter du modèle rectangulaire traditionnel. Elle n'a souvent plus de porte et se déforme. » Ce qui nous invite à nous interroger sur la fonction d'une salle de classe. En revanche, nous pouvons constater en France notamment, que cette « révolution de la salle de classe » ne se perçoit que rarement, Marie Musset soulève la difficulté des enseignants d'adapter les espaces traditionnels à de nouveaux modes de pédagogie. Autrement dit beaucoup d'écoles appliquent encore aujourd'hui l'enseignement frontal, la salle rectangulaire reste présente.

Bien que les nouvelles manières de réfléchir les espaces scolaires soient novatrices, l'auteure dévoile une réelle difficulté pour les architectes à penser ces espaces dans la mesure où les évolutions en termes de pédagogie sont jugées « peu adaptées à la réalité du terrain ». Cela pourrait ainsi traduire une forme d'incompréhension, voire de mésentente entre les concepteurs et les communautés éducatives (la question des acteurs et des postures en première partie l'en renvoie).

## Conclusion

A travers une évolution historique clairement racontée, ce dossier permet de rendre compte de la transition en matière de penser et concevoir les espaces scolaires actuels. Marie Musset cherche ici à mieux nous faire comprendre les nouvelles attentes des usagers, nous invite à « requestionner » la place des acteurs au sein du projet. Il est désormais certain que le projet d'école est l'aboutissement d'une réflexion partagée et très complexe entre élus politiques, les éducateurs, les chercheurs (que l'on devrait impliquer également), les concepteurs et les usagers. Puisque tous apportent des compétences et savoirs différents, ils ont donc réellement leur place au cœur de la réflexion et sont nécessaires à la construction d'une architecture scolaire réussie.

## Le dossier soulève quelques pistes de recherches pour le travail de mémoire

- il serait intéressant d'étudier certaines études de cas d'écoles (en France et dans le monde) qui proposent des espaces d'apprentissages novateurs et différents des formes classiques et traditionnels et d'en faire une analyse croisée.

- je souhaite également approfondir les intérêts de la pédagogie Freinet (qui est mon objet d'étude de mémoire) et observer des écoles dans lesquelles cette dernière est appliquée : leur fonctionnement, leur organisation, les espaces architecturaux qu'ils proposent...

- il pourrait être intéressant d'étudier d'autres formes de pédagogies novatrices et d'évaluer leur impact sur l'architecture.

## Bibliographie issue de ce dossier qui peut être intéressante à consulter :

(2009) *Building better Schools : investing in Scotland's Future*. Edingburgh : the Scottish government.

(2004) Berger Christian « *L'architecture scolaire* » Bulletin CIIP, n°15, décembre.

(2004) Bugnard Pierre-Philippe « *Quelles formes de classes pour quelles pédagogies ?* » Bulletin CIIP, n°15, décembre.

(2004) Châtelet Anne-Marie « *L'architecture des écoles au XXème siècle* » Histoire de l'éducation, n°102, p7-37. En ligne : <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/histoire-education/RH102.pdf>

(2004) Châtelet Anne-Marie & Le Cœur Marc. *L'architecture scolaire : Essai d'historiographie internationale*. Lyon : INPR, 306p. En ligne <http://histoire-education.revues.org/index639.html>

(2010) Cohen Bronwen « *Des espaces pour se développer : Comment l'architecture peut jouer un rôle essentiel dans la vie des jeunes enfants* ». CELE Echanges OCDE, juin. En ligne : [www.oecd.org/dataoecd/17/3/45540075.pdf](http://www.oecd.org/dataoecd/17/3/45540075.pdf)

De Botton Alain (2007). *L'architecture du bonheur*. Paris : Mercure de France 338p

Derouet-Besson Marie Claude (1998). *Les Murs de l'école*, Paris : Métailié 305p

Derouet-Besson Marie Claude (2005). « *Le patrimoine architectural : l'apport de l'Ecole à la construction d'une culture architecturale en France* ». Revue de l'inspection générale : Construire pour enseigner, p 4-20.

Granoulhac Françoise (2006) « *Construire l'école : de la planification à la privatisation, politiques publiques et architecture scolaire en Angleterre et au Pays de Galles depuis 1945* » LISA e-journal. En ligne : <http://lisa.revues.org/881>; DOI : 10.4000/lisa.881

Granoulhac Françoise (2007). « *Education or Social Work? The school in the community, from community schools to extended schools* » LISA e-journal

Jetsonen Sirkkaliisa & Johansson Eriika (2011). *The Best School Examples from the 21st Century*. Helsinki : Museum of Finnish Architecture, 80p

Lippman Peter C (2010) « *L'environnement physique peut-il avoir un impact sur l'environnement pédagogique ?* » CELE Echanges

Mau Bruce (2010) *The third teacher 79 ways you can use design to transform teaching & learning*. Chicago : Abrams 256p. En ligne : <http://www.thethirdteacher.com/>

Pigeassou Jean (2005). « *Architecture scolaire et réussite éducative* ». Revue de l'inspection générale : Construire pour enseigner, vol 2. Février p 63-71.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# A flexible school for early childhood education in Italy - By Giorgio Ponti, CISEM, Italy

4th November 2019

Nowadays, the design of schools has considerably changed worldwide. This article clearly demonstrates this argument. It has been written in 2008 by Giorgio Ponti. This one gives a relevant example of a specific school which has been realized in Italy.

Giorgio Ponti introduces his text explaining that people should pay attention to the development of children at different stages of their life. Not only is a school educational but it is also a place for growing and self-improvement. It means that children need to develop their senses, and progressively find their way of life. That is why, we can undoubtedly say that spaces at school have a huge impact on children.

Giorgio Ponti points out the flexibility of this school, which is also “a place for gathering and interacting outside of school hours”. In other words, not only goes children at school, but adults are also invited to come in. They have the opportunity to plan extra-activities, and to attend conferences or meetings. Consequently, the school has to be adapted to various needs of different ages. I find it very interesting that school is for everyone. Nevertheless, it might be complicated to realise this need into architectural space. That is the responsibility of Architects.

The writer put the emphasis on the notion of “flexible learning” which is developed thereafter into few paragraphs. He mentions some relevant expressions such as “fosters the safety and emotional well-being of children and staff”, “social skills change as they grow”, “interacting with the physical and social environment”, “build their personal identity” or “develop their creativity”. The latter show that children are subject of their learning and not an object of society as they were before.

Moreover, this school encourages children to understand the aesthetic dimension of its building. They analyse the colours, the forms and the materials of their environment that allow them to have a sensitiveness to architecture. In my opinion, this idea is worthwhile for everyone and should be developed at each school.

The last part of the article is a description of all different spaces included into the drop-in day-care centre, which are the play centre, the planetarium, the Cube Cinema, the Cartoonland, the Raid Adventure, the Hidden forest, the outdoor areas and other areas. We can clearly notice that this school is different from most of traditional schools. As it is written previously, each space is conceived to teach children about something of life. For instance, the outdoor areas teach children about the agricultural landscape of their surrounding area.

From my view, if schools were as flexible as this one and evolved as we grow up, it would help us to foster our skills, find our identity and our own way of life. This notion brings happiness.

# Démarrer en pédagogie Freinet Pourquoi ? Comment ? N°50 - Institut Coopératif de l'École Moderne

16 novembre 2019

## Pédagogie Freinet

Témoignages des enseignants racontant leurs expériences en enseignement de la pédagogie Freinet : comment l'appliquer dans sa classe ? Comment se « former » en pédagogie Freinet ? Quelles sont les raisons et motivations pour lesquelles ces enseignants se sont investis dans cette pédagogie ? Quels sont alors les principes de la pédagogie Freinet ? Quelle en est la pratique in-situ, au sein de la classe ?

"...Préparation des jeunes générations à leur mission technique, sociale et humaine" p8

"C'est ne pas vouloir être la personne qui détient seule le savoir et qui le transmet aux élèves" p9

"C'est vouloir que les enfants aient le choix, le temps de réaliser un projet qui a été choisi" p9

"Aménager sa classe pour que les enfants puissent accéder de façon autonome au matériel avec des règles et des consignes d'utilisation et de travail" p9

"Travailler en pédagogie Freinet, c'est faire entrer la vie dans la classe" p9

"Accueillir pleinement l'événement" p10

Comment susciter l'intérêt chez les enfants? Le questionnement? La curiosité...?

"Conduire les élèves dans leur propre tâtonnement" p10

"La recherche d'un milieu scolaire adapté à nos objectifs de libre expression et d'activité auto-organisées, la recherche de structures, de techniques, d'outils, de matériaux permettant des apprentissages nécessaires au développement total de l'enfant, constituent les fondements de l'action que nous menons." p13

Outils et techniques de la pédagogie Freinet p13-15

"Organisation (de la classe) qui permet les échanges, les apports de chacun..." p16

"Pédagogie coopérative basée sur le désir d'apprendre, refuser la passivité de l'enfant en s'appuyant sur leur responsabilisation, leur autonomie et les interactions entre eux" p19

"Les enfants prennent leur place et sont actifs dans leurs démarches, leurs apprentissages, les décisions..." p27

Témoignage des enseignants en pédagogie Freinet - Pourquoi? Comment ont-ils démarré? Point de vu des enseignants

"Du temps pour réfléchir" p27

Temps de préparation

Capacité à pouvoir s'adapter

Temps et expérience

En constant apprentissage de la pédagogie Freinet

"Apprendre à prendre le temps" p27

Mise en place de techniques, d'approches, d'expérimentation...

C'est "commencer en pédagogie Freinet", se lancer

"Place du maître dans l'organisation de la classe" p55

"Pouvais apporter ma pierre pour une autre société" Michel Colas p66

"On ne fait pas toujours tous la même chose en même temps" p36 Méthode très apprécié par les enfants

"Définir la place des adultes dans l'encadrement des élèves" p37

Des principes ... à la réalité p44

Une pédagogie centrée sur l'enfant

"Emancipation des enfants"p44

"Créer des projets ensemble" p66

"La vie entre dans la salle de classe" p67

"Une envie de changer l'école... la société" p68

Paroles d'élèves p71

"En récréation, il y a des tables pour lire, et la cour est plus grande, on peut jouer partout avec nos règles..."

"C'est mieux quand on a notre autonomie"

"Les maîtres sont toujours à côté de nous" p72

Qu'est que l'enseignant Freinet:

Homme (humain): "changer l'école pour changer la société" p72

Praticien: "qui puise dans l'héritage des techniques et des outils légués par Célestin Freinet"

Chercheur: "qui les explore d'un regard d'expert dans une dynamique d'échange et de coopération"

"L'école est le lieu de véritables enjeux économiques, sociaux et politiques" p73

Conclusion sur pédagogie Freinet très intéressante p 72

"La pédagogie Freinet est l'engagement de toute une vie"

# La pédagogie Freinet, des principes, des pratiques N°31 - Institut Coopératif de l'École Moderne

16 novembre 2019

## Pédagogie Freinet

« Elle forme des hommes responsables de leur vie » p7

Place de l'adulte, l'enseignant dans l'apprentissage de l'enfant p7

« Lui permettons-nous d'être reconnu et de s'assumer »

« Trouvera-t-il sa place, grâce au pouvoir de dire, d'écrire, de manifester ses émotions, ses pensées par tous les moyens »

« Favorisant l'épanouissement de sa propre nature »

« Protégeant le plaisir d'apprendre dans un bain de culture »

Individualisation-personnalisation

« On prépare la démocratie de demain par la démocratie de l'école » p9

« Le maître n'est pas l'autorité hiérarchique mais le simple garant de ce projet contractuel »

Article 2 de la charte de l'école moderne p9-10

« Nous ne le préparons pas à servir et à continuer le monde d'aujourd'hui, mais à construire la société qui garantira au mieux son épanouissement. » Nicole Bizieau

Place de l'adulte, l'enseignant dans l'apprentissage de l'enfant p12

« L'adulte est celui qui aide à organiser un environnement pédagogique tissé de réseaux interactifs « sollicitant », favorisant l'adéquation entre les projets personnels et les projets de groupe. »

Deux grandes tendances pédagogiques actuelles : « l'une qui vise à promouvoir le sujet et une autre qui vise à promouvoir la culture » p 15

La méthode Freinet c'est... schéma explicatif et synthétique de la pédagogie Freinet p16

Trois modes d'apprentissage : p 21

- a) Apprendre par l'action ou par l'expérience
- b) Apprendre par observation ou par démonstration
- c) Apprendre en se faisant dire ou par le langage

Tâtonnement expérimental personnel

« L'individu s'approprié, par imitation, par observation ou par lecture, l'expérience des autres, l'expérience présente et passée des générations » p29

« L'enfant a rédigé et imprimé un beau texte, fruit de la méthode naturelle » p29

« L'apprentissage vrai résulte de ce besoin de connaître et d'agir et se développe d'abord intuitivement, ensuite et progressivement en accumulant le savoir comme connaissances et conduites réussies. » p31

Rôle du maître

« Il est de ménager les chemins de l'action positive où le désir de savoir et d'agir va, par essais et erreurs, trouver satisfaction » p31

Méthode naturelle Lecture-écriture

« Les enseignants Freinet pratiquant la méthode naturelle de lecture-écriture n'apprennent pas à lire, ils donnent matière à lire, raison de lire » p33

« Eduquer à la créativité, c'est éduquer à la liberté » p35

Expression libre = l'épanouissement des êtres

« C'est une expression réelle du corps et de l'esprit qui met en jeu toute la vie affective et imaginaire de l'être créateur, la main n'étant que l'outil de transmission ».

"La pratique des arts plastiques doit dépasser celle du dessin libre et permettre l'expression des matériaux, techniques, outils, formes, couleurs etc. pour ouvrir le champ de l'expression artistique." p37

"Faire avec l'enfant" p37

EPS

"Il paraît donc souhaitable, à chaque fois que les conditions le permettent, d'emmener les enfants hors l'école, dans la campagne, dans la forêt, dans les parcs des villes ... pour qu'ils apprennent à connaître et utiliser toutes les ressources de leur corps." p41

L'écrit un outil de pensée

"Il faut écrire ce qui sera éliminé pour écrire ce qui ne le sera pas" p44

Communication et technologies nouvelles

" La pédagogie Freinet est une pédagogie de la création et de l'expression. Mais que serait la parole orale ou écrite de l'enfant si elle n'était pas valorisée, publiée, éditée, diffusée?" p56

"Une pédagogie coopérative décloisonnée et personnalisée" p59

Organisation du travail individualisé

"Eduquer l'enfant à la responsabilité et à l'autonomie en lui permettant de mettre en œuvre une démarche personnelle d'investigation qui mène à la réussite; le placer en situation d'acteur et non de consommateur; stimuler différents comportements face à des situations diverses... telles sont les principales finalités du travail individuel" p60

# Philippe Meirieu. Célestin Freinet - Comment susciter le désir d'apprendre ?

## L'éducation en questions

25 février 2020

Vidéo : 13'18. Disponible sur :

[https://www.meirieu.com/EDUCATION%20EN%20QUESTION/l\\_education\\_en\\_questions.htm](https://www.meirieu.com/EDUCATION%20EN%20QUESTION/l_education_en_questions.htm)

### Principes de la pédagogie Freinet racontée par Philippe Merrieu

- Objectif de Célestin Freinet : Donner du sens à l'apprentissage
- Comment retrouver le goût du travail à l'école ? « Comment faire boire un cheval qui n'a pas soif ? » Telle est la volonté de Freinet
- Freinet est convaincu que l'enfant a envie de travailler
- Années 20 : Observation des formes de pédagogies alternatives à travers le monde
- Méthode pour titiller la curiosité de l'élève, pour les mobiliser – à travers la correspondance scolaire, le journal, l'imprimerie dans la classe
- Mépris de la société – violente campagne contre Freinet
- 1934 : monte une école privé qui rentrera dans l'éducation nationale en 1991
- L'école du peuple – s'adresser à des individus non pas à une classe anonyme
- « Tout ce qui handicap le maître favorise l'activité des élèves » - Freinet gravement blessé après-guerre, il a des difficultés pour enseigner comme un maître traditionnel, il ne peut pas faire cours dans sa classe, il n'a pas la force physique pour faire cela
- Mettre les élèves au travail – idée centrale de Freinet
- « Donnons-leur des tâches qui ont du sens »
- Journal scolaire : « On communiquera avec le village »
- Travail qui a du sens
  - Travail qui motive
  - Travail qui permet aux élèves de s'investir
- Toute la pédagogie se fonde à partir de ce principe, celui du travail**
- Classe qui va évoluer vers l'atelier, le laboratoire et s'éloigner de cette classe sanctuaire, traditionnelle
- Projet commun autour duquel les élèves travaillent
- Réinventer les règles de tous les jours
- Ecole : vu comme un lieu de réunion
- Conseil coopératif
  - On y gère l'organisation matérielle de la classe
- Conseil de la classe
  - On y gère les problèmes de discipline
- Elaboration du règlement intérieur nécessaire à la vie sociale – effectué par les enfants – ce sont eux qui participent et se réunissent lors des conseils
- Participer en commun à une œuvre collective – ce sont les élèves qui organisent, gèrent la classe en commun – C'est cela qui motive les élèves
- Tâche multiple et variée : Qui fait quoi ?
  - Cela pose des limites dont Freinet s'est vite rendu compte – Ceux qui sont compétents se spécialiseront dans leurs domaines – qu'en est-il pour ceux qui ont des difficultés – l'école est un lieu d'apprentissage, non pas d'industrie : chacun a sa tâche défini selon ses compétences
  - « Seuls les plus compétents se perfectionnent dans ce qu'ils savent déjà et que les autres se sentent exclus »
  - « On utilise les spécialisations de chacun »
- Donner du sens au savoir par une activité collective mais l'école ce n'est pas une usine, c'est un lieu d'apprentissage, qui doit permettre à chacun de progresser.
- Pour permettre cette notion-là, Freinet instaure :
  - Brevets individuels (orthographe, natation...)

Plans de travail qui vont être négociés avec chaque élève : permettre la progression de chacun à son rythme, selon son intérêt individuel. Chaque élève va se donner des objectifs à lui-même pour qu'on garantisse à la fois l'intérêt la motivation mais aussi la progression de chacun.

- Une enfant raconte son expérience « ça m'apporte d'être plus autonome et ce n'est pas la maitresse qui dit toi aujourd'hui tu dois faire ça... » « on ne va pas faire ce qui y a de plus facile non plus »
- L'enfant gère son temps, se pose des limites (temporelles) pour y arriver « C'est toujours par rapport à nous »

## Freinet Un peu de biographie

- Freinet : jeunesse enfance en milieu rural – puis appel à la mobilisation pendant la première guerre mondiale où il en revient « mutilé » de guerre à 70% et conserve de cette expérience une aversions viscérale contre l'absurdité des ordres aboyés, contre la discipline des ordres imposés
- Mort en 1966

## Observation spatiale de la classe

- Les élèves sont regroupés en cercle – un trou au milieu
- L'enseignante fait partie de ce cercle, elle est intégrée dans le groupe classe, il n'y a pas de hiérarchie, de distinction élève-maître
- Les élèves discutent autour d'un projet commun – économie, marché
- La place de l'enseignant : accompagnateur, il pose des questions ouvertes pour susciter le désir d'apprendre chez l'enfant, approfondir sa réflexion

## La pédagogie Freinet aujourd'hui – que reste-il de Freinet aujourd'hui ?

- Beaucoup de choses même si son héritage n'est pas forcément repérable au milieu de toute une série d'influences : l'école active
- « Certains militants se revendiquent Freinet » « qui utilisent l'imprimerie ou aujourd'hui l'ordinateur » « qui fassent en sorte que écrire ce n'est pas simplement s'adresser au maitre pour avoir une note mis que ce soit un vrai moyen de communiquer avec les autres élèves, avec les autres adultes »  
Freinet : « un des penseurs de référence » pour une modernité qui sait de moins en moins comment motiver les élèves au savoir – instruction obligatoire mais l'apprentissage ne se décrète pas « Il faut l'amener à apprendre lui-même » (l'enfant)
- Enseigner aujourd'hui c'est :
  - « Créer des situations où les savoirs deviennent nécessaires »
  - « Créer des situations où les savoirs deviennent des réponses à des questions qui ont été travaillées ensemble »
  - « Ne pas se contenter d'attendre quand il s'agit de faire naître le désir de savoir »
  - « Toute une exigence que nous devons incarner aujourd'hui »

# L'École Ange Guépin en vidéo - Le quotidien La croix

27 février 2020

Disponible sur :

<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/17760>

Pédagogie Freinet inventée par Célestin Freinet en 1920, instituteur de la troisième République

## Principes de la pédagogie Freinet

- **Autonomie** : encourager les élèves à participer le plus possible dans la classe
- Quoi de neuf ?  
Deux enfants racontent ce qu'ils ont fait – questions des autres camarades – échanges au sein de la classe – l'élève qui présente son quoi de neuf est debout devant la classe, devant le tableau. Tous les autres camarades l'écoutent (en l'occurrence là il y a deux élèves)
- Principes de la pédagogie Freinet exprimés par Patrice, enseignant à l'école Ange Guépin, il est aussi membre de l'ICEM :
  1. **La coopération et l'entraide pour le travail des enfants**
  2. **L'expression et la création**
  3. **L'apprentissage de la démocratie**
  4. **Le travail individualisé**
- Un **rapport de confiance entre les élèves et leur maître** :  
Le droit de circulation entraîne des règles au sein de l'école – explication des enseignants puis ensuite par l'enfant  
Notion de contrôle de l'adulte – « On va sur la zone. Et la zone c'est partout où il y a des adultes qui peuvent te voir » (raconte un enfant) – l'enfant est à la fois libre de faire ce qu'il veut sous le respect des règles de l'école sinon il revient sous le contrôle de l'enseignant. Notion de confiance envers les enfants en école Freinet.
- La **coopération et l'entraide** : Méthode où on travaille ensemble – intérêt pour mélanger les classes – notion d'entraide et en même temps possibilité de travailler tout seul  
« Ça permet d'aider les plus petits » Esprit de coopération et d'entraide fort dans l'école
- Une Enseignante raconte ses choix d'enseigner en Freinet:  
**Travail en équipe, véritable respect de l'enfant, mise en confiance au niveau des apprentissages.** L'enfant progresse tout le temps. Mise en valeur de ce qu'il sait faire plutôt que ce qu'il ne sait pas faire.
- Notion de **respect envers l'autre** : « l'enfant qui présente le livre, donc vous ne devez plus dessiner, ni lire »

## Observation spatiale de la classe

- Une classe **toujours en mouvement** : Patrice explique qu'ils vont aller dans les ateliers « ils ne vont pas faire le même travail... et donc moi je vais passer voir chaque enfant pour vérifier le travail, avoir un suivi régulier »
- **Liberté de circulation** : Enfants libres de travailler avec qui ils veulent (selon leurs affinités) dans la classe  
« Ils ont aussi le droit de s'isoler n'importe où dans l'école, sans surveillance », seuls ou en petites équipes dans une salle seule au centre de documentation ou sur les tables disposées dans le couloir
- **Coopération et entraide** : dans la vidéo, on observe une réelle cohésion de groupe. Les élèves travaillent souvent ensemble – s'entraident

## Les parents impliqués dans la vie de l'école, l'apprentissage de leurs enfants – un principe fondamental en pédagogie Freinet

- Implication des parents au sein de l'école : très forte, le parent est un intervenant, il vient dans les classes, accompagne et participe aux ateliers. « Les parents sont partie prenante de l'éducation »
- Maman d'élèves : « ce n'est pas à travers la compétition, ni les notes ... qu'ils vont grandir, c'est par rapport à eux-mêmes »
- Maman d'élèves : « La pédagogie est faite de telle sorte que chaque enfant y trouve sa place et les enseignants travaillent en fonction du rythme de l'enfant »

# Intervention enregistrée par Sandra Aupetit

4 mars 2020

## Retranscription des discours de trois intervenants

### Intervenant 1

Mise en forme, appuis pour un projet politique

Réticent au début

Aujourd'hui, on a un rapport à l'enfant qui est inédit. Changement radical entre la manière dont on éduquait, élevait les enfants autrefois. Mutation anthropologique. « Les enfants n'ont plus la même place »

Notion de transmission. Rapport aux enfants s'est tjrs élaboré sur une transmission entre les générations. De tout temps, les aînés ont délivré aux plus jeunes les connaissances. Temps de socialisation, d'éducation où l'on apprenait... pas seulement à l'école car l'enfant se socialise, échange avec le monde. Cela donne forme à son esprit.

Depuis les années 70, l'enfant est rare, il est mis au centre d'une famille. Là où l'enfant était inscrit dans une génération, aujourd'hui il est au centre de sa famille, il construit sa famille. Il est en situation d'être celui qui démarre, qui donne. Exemple des prénoms : comment on nommait un enfant auparavant ? On leur donnait le nom de son grand-père ou de sa grand-mère. Notion d'héritage. L'enfant appartient à un récit qu'il continue. L'enfant appartient à tout un système de valeurs avant même sa naissance. Aujourd'hui, ce sont de prénoms que nous ne connaissons pas. On nomme nos enfants pour qu'il soit unique, différent des autres. Centre d'un enjeu narcissique, « il ne s'agit plus de former l'enfant à agir au sein d'une société, mais de le protéger de la société ».

Les adultes doivent pouvoir offrir des limites aux enfants. Les enfants ne devraient pas décider de tout.

Objets techniques suppriment le temps et l'espace. Aujourd'hui, on se connecte. On fait disparaître ces notions et se retrouver à l'autre bout du monde n'importe quand ! Impact avec le réel : aujourd'hui ce n'est pas ce qui est à l'extérieure de moi mais ce qui est à l'intérieure de moi qui prévaut (quelque chose comme ça). On ne construit pas les mêmes limites aujourd'hui. Pas le même rapport avec la sécurité ! Comment l'école peut être le lieu de l'expérience ?

Rapport à la nature, au jardin, au sensible. Aujourd'hui s'ajoute un autre rapport au temps, à l'espace – plus compliqué – cela structure différemment ma propre possibilité d'action dans le monde. Problème de temporalité et d'espace. Plus de nature, plus de culture et de sport. Penser la modernité, qu'est-ce que l'école aujourd'hui ? Est-ce une transmission de la connaissance ? Ou est-ce que c'est l'expérience d'un savoir être ? Rapport à l'espace et au temps qui s'inscrit dans des choix.

On se structure sur la base de l'expérience de ce qui nous entoure : soit elle est déconnectée de l'expérience du vivant, elle est 'virtualisée', soit nous adultes on considère que c'est important qu'il y ait de l'expérience.

Rapport à l'humain, à la vie, au vivant : s'inscrit dans une logique de transmission – est-ce que ce que je dis est partagé ? Question d'un rapport à l'idéal. « Critique du progrès ». Aujourd'hui, on a le choix. Liberté de choix de vie induit des responsabilités. Ce plus de liberté : qu'est-ce qu'on en fait ? On la met à quel service de l'idéal ? Professeurs aujourd'hui semblent travailler seuls sur cette question. Mais selon l'interlocuteur, il faut qu'il y ait des échanges entre enseignants. Chacun a l'impression de devoir se débrouiller seul. L'idéal doit être partagé. Comment réintroduire des espaces coopératifs ? Solidité, cohérence entre les gens qui portent ce discours. Ne pas que l'enfant rencontre plein d'enseignants qui ont dit des choses différentes, voire contradictoire. Qu'il y ait un collectif pour que l'enfant se forme sur des connaissances solides. Limite à ma volonté première, à la maîtrise du monde : que les adultes fassent prendre conscience, s'accordent en disant à l'enfant « ben non ce n'est pas comme ça que ça marche »

Ouvrir l'école sur son quartier, ouvrir l'école à des lieux de proximité : si on n'y prend pas garde, si on se dispense de ces temps d'arrimage à des valeurs de collectif, les occasions de conflits entre les parents et l'école vont se contredire, chacun aura son point de vue, ses raisons de défendre son point de vue. Univers de références différents. Rapport à l'école différent.

## Intervenant 2

Architecte. Professeur en école d'architecture

Rendre les choses concrètes. Eléments théoriques, philosophiques, sociologiques. « Charges à nous de les traduire en des dispositifs qui puissent faire écho aux usagers.

Aujourd'hui, on vit dans un contexte différent : les enfants d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes qu'il y a 30 ans. Contexte environnemental fort. Manière de raisonner différente. Urgence climatique, économie des ressources disponibles. Génération d'enfants qui va à l'école aujourd'hui est une génération qui va subir plein fouet l'ensemble des conséquences d'un siècle de production industrielle. Aujourd'hui, il faut former l'enfant à comment agir pour demain ! Faire comprendre à l'enfant comment lui il a intérêt à agir. Les écoles que l'on construit aujourd'hui sont bien pour le 21<sup>ème</sup> siècle.

Aujourd'hui, certains étudiants en école d'architecture ont un réel intérêt porté sur l'écologie. Ils choisissent cette formation pour cet enjeu, parce qu'ils veulent aider à construire un monde meilleur. Les enfants qui vont aujourd'hui à l'école, ce sont les citoyens de demain.

Mettre en place une communauté de vie. Energie qui puisse rendre concret les actes à mettre en place. Cette communauté c'est la classe, c'est l'école (avec les enseignants, les parents), on élargit le cercle, la communauté c'est l'ensemble des intervenants qui vivent sur un espace commun, un territoire dans lequel on fait des choix ensemble, il y a des élections.

L'acte de construire, c'est un moment où l'on cristallise des volontés qui sont portées par des élus, par des parents d'élèves, par des enseignants, par des enfants. Notre rôle à tous dans ce temps particulier qui est celui de la construction unique : regarder comment on est capable de réfléchir ensemble à poser l'avenir, à poser les enjeux de demain, comment concrètement les enfants pourront peut-être au quotidien s'appuyer sur ce dispositif-là ! Que l'école devienne le support pédagogique, un potentiel sur lesquels les enseignants peuvent s'appuyer.

Mettre en place non pas un temps scolaire, mais un temps de vie. En tant qu'architecte : organiser les espaces pour que la succession des temps de vie de la journée puisse avoir une relation pas seulement binaire de l'enseignant et de l'élève mais qu'on ait ces temps communs de petits groupes, de repos, ces temps de jeux, d'expression personnelle, collective.

Elément essentiel : mettre en place des dispositifs spatiaux, qu'on soit dans l'attention aux autres. Arriver à décrire une organisation spatiale qui gère le conflit : qui m'accompagne depuis le moment où je sors de ma voiture, que je prends mon enfant dans la voiture [...] comment j'accompagne mon enfant à aller jusque dans la classe et au non pas au seuil de la classe. Ces dispositifs mis bout à bout qui sont de l'ordre de l'organisation spatiale, permettent de sortir de la relation binaire. Enjeu d'être dans l'attention aux autres. Relation à l'autre. Avoir un support qui l'accompagne.

Groupe scolaire militaire : être témoin de conflit. Manière dont les relations se tissaient au quotidien étaient complexes et difficiles, ardues. Retravail du sujet de la manière dont l'enfant arrive en classe le matin, quitte la classe. Constat : Eléments mis bout à bout génèrent du vivre ensemble, de la communauté. L'école, c'est un concentré de démocratie. Si on essaie en tant qu'architectes d'organiser ces espaces pour qu'ils puissent être fédérateurs, modérateurs, ... ils accompagnent ces éléments.

Exemple : Organisation de la totalité des classes vers un verger de pommier de plus de 40 ans. Quand ils ont pensé la conception de cette école, Contrainte d'emprise au sol. Ils auraient pu supprimer le verger et construire à la place mais ils ont fait le choix de conserver ce verger de plus de 40 ans parce que ce verger va pouvoir servir au quotidien aux enseignants pour expliquer les saisons, « on va avoir telle pomme, on va pouvoir en faire telle chose... ». Ensuite ils ont ajouté des poules « avec des poules, on va pouvoir faire des œufs » éléments basiques qui amènent à faire des relations entre personnes. Pour les poules, les élus s'en chargeaient. Sur des choses qui paraissent anodines, comment tisser du lien. Responsabilités des architectes de faire que les expressions diverses et variées peuvent trouver leur place. Construction : tout le monde se mobilise. Une fois que la construction est terminée, l'architecte s'en va et peut dire « bon ben mon travail il est fini ». C'est bien là que la communauté de vie se met en place. Notre enjeu est donc de prévoir des dispositifs qui fonctionnent par eux-mêmes, alimentent les enseignants. Signaux inventés sont des repères qui peuvent être utilisés, à évoluer à long terme.

Exemple : Dans un groupe, ce sont les parents qui se sont préoccupés des enjeux environnementaux et qui ont monté une association des parents qui fait les financements de projets d'école autour des notions de recyclages, des notions de réemplois. Les parents alimentent l'école.

Emergence des relations importantes au sein de l'école.

Exemple : ils ont réussi à tisser le lien avec des chasseurs. Gestion des espaces boisés.

Capacité à saisir des énergies. Connecter les générations au sol, au concret, que toutes les écoles soient connectées au sol. Qu'il y ait des bacs à sable. Permettre à l'enfant de s'exprimer en creusant, se salir les doigts, mettre de l'herbe. Permettre aux enfants qu'ils aient un réel contact avec la nature.

Exemple : Mise en place d'un champ avec des moutons. Enseignants : Utilisation des moutons pour apprendre à compter

Etre sensibles au contexte social, environnemental, aux enjeux planétaires. Comment on arrive à les concrétiser pour que ce soit une aide, des échos, un soutien pour les utilisateurs de l'école.

Intervenant 3

Quelle planète avons-nous laissé à nos enfants ? L'intervenante est venue plutôt parler de « quels enfants avons-nous laissé à cette planète ? »

Aujourd'hui, beaucoup de gens s'intéressent aux formes de pédagogies alternatives, actives (Montessori, Freinet...), peu de gens savent exactement comment ça fonctionne vraiment. Ils entendent « bienveillance, matériel ». Mais, au fond ces pédagogies nouvelles s'interrogeaient sur quelle éducation pour quel monde vaut.

Pédagogie Montessori : résistance à la pauvreté et au manque avant de devenir une société commerciale hélas

Freinet : pédagogie du refus de la guerre (après la guerre de 14), pédagogie qui transmet la réflexion plutôt que l'obéissance. Elle est restée vivante, active, bénévole et coopérative

De quoi le 21<sup>ème</sup> siècle va-t-il avoir besoin ? Monde de compétitions, de réussite, d'écrasement... Quelle est la morale ?

Enfants aujourd'hui intransigeant, imbus de leurs désirs, incapables de construire un monde de paix (petits racistes élevés dans des écoles sélectives...)

Aujourd'hui, il faut Penser une écologie de l'école : passer de l'enfance au 4<sup>ème</sup> âge à un monde de justice sociale dans lequel ce qui anime les gens ce n'est pas le profil financier mais la coopération, l'entraide, les décisions partagées et les discussions sincères. Tout cela se construit dès l'enfance. Il faut des actes, des engagements par tous ! Quels sont les véritables pouvoirs des municipalités sur l'éducation ? Pas de pouvoir sur les enseignants, elles ont le pouvoir de défendre une liberté pédagogique qui aujourd'hui est particulièrement attaquée. Mais son premier pouvoir c'est la construction des écoles. Penser l'écologie du monde à venir, c'est penser la construction des écoles comme un lieu de vie à la hauteur des enfants. Un enfant de 3 ans ne peut pas identifier et apprivoiser un lieu qui contient 250 êtres humains, il a besoin d'espaces limités, de petits lieux pour sa sieste, de professionnels formés, patients et attentifs à lui. Un enfant de 6 ans ne peut pas manger dans un restaurant scolaire qui fonctionne avec 120 decibel. Un enfant de 6 ans a besoin de se détendre, de lire de se reposer.

Freinet « les grands ensembles scolaires sont toujours une erreur, limitons le nombre d'élèves dans chaque école. Construisons de petites unités dans chaque quartier pour que les enfants des familles se connaissent et se reconnaissent »

La cantine : contenu de l'assiette n'est pas le plus important. La convivialité, l'ambiance, le calme, le respect des enfants, la découverte des saveurs. La qualité des relations entre les enfants et les agents est sans doute la plus grande marge d'effort à réaliser. Mais pour cela, il faudrait écouter les enfants, voir avec eux ce que l'on pourrait construire ou imaginer. Ce n'est pas vrai que tous réclameraient « plus de frites ». Mais peut-être moins de file d'attente avant l'entrée du self, voire peut-être plus de self du tout avant le collège. Plus de choix dans les repas servis et peut-être plus des tables de 4 pour se retrouver entre copains et copines.

Les colos et les classes transplantées. L'émancipation, c'est le but de l'école. Ce n'est pas la réussite. Emancipation : offrir à tous les enfants des possibles que leurs parents ne peuvent peut-être pas se permettre de faire. Leur permettre d'aller dans des musées dans lesquels les parents ne les emmèneraient pas, leur permettre de pratiquer des activités que les parents ne les feraient pas découvrir. Leur permettre de s'organiser dans les réunions.

Place des activités nature essentielle pour permettre à tous les enfants de se rencontrer et de partager leur vécu de leur enfance. Mixité sociale est difficile entre école mais elle peut être se réaliser en emmenant les enfants camper, dans des conditions spartiates, dans lesquels les enfants de tous les quartiers se rencontreraient et vivraient la même expérience. Classe transplantée : puissant outil de conviction – l'enfant acquière l'autonomie minimale pour aller plus loin

Qualité de relations qui pèse à égalité. Question de la formation des professionnels doit être au centre de la réflexion des municipales. Une part de l'offre culturelle doit avoir lieu en dehors de l'école et aussi en accompagnement des enseignants (partenariat construit) pendant qui permettrait aux enfants de découvrir les sports, les arts, les activités manuelles que les parents ne pratiquent pas.

Place du livre et de la lecture – support de la construction de l'imaginaire. Politique de ville lecture faire le lien entre la lecture et l'humanité que nous devons partager

Conseil municipal des enfants : Relations, échanges entre les enfants et les élus indispensables – notion de délégués – parole des enfants puisse être écoutée, qu'elle puisse mettre en place de véritables projets et faire entendre des critiques. Permettre aux enfants de mieux comprendre la vie démocratique. Assemblée communale des enfants qu'ils puissent agir. Les habitants doivent aussi participer aux actions.

Commune : construction de ce que tous les habitants, élus... font en commun. Travail coopératif. Tout le monde agit ! Imaginer que la démocratie participative se construise dès l'enfance, qu'elle forme les futurs « policiers » de demain.

# Ceux Qui Font : Dans les Côtes-d'Armor, l'école de Trébédan recrée du lien social

30 mars 2020

Il s'agit d'un article paru dans le journal le Monde, écrit par Claire Legros. Il constitue le premier volet de la série « Ceux qui font » dont la devise est

*Face au pessimisme ambiant, ils agissent, font bouger la société à petite ou grande échelle. Le Monde est allé à leur rencontre.*

Dès les premières lignes de texte, en gras, l'auteur informe du sujet que l'article propose : « la rénovation d'une école publique, à la fois écologique et artistique ». Cette introduction souligne le lien entre l'école et le village qui va se créer suite à la nouvelle école.

L'école se situe à Trébédan, une petite commune de 400 habitants située dans les Côtes-d'Armor. L'auteur souligne tout d'abord la singularité du lieu avec « des murs de couleurs vives [...] d'immenses sculptures de bois brut... ».

Ensuite, elle révèle le caractère coopératif et collaboratif mis en place au sein de l'école.

Ambiance du village : au départ froid, pas vraiment de sociabilité, les habitants se croisent mais ne se parlent pas.

Impact au sein de l'école car les élèves n'échangent pas avec les habitants. Volonté des instits de résoudre cette problématique, remonter l'exemple d'une société coopérative où il y a des échanges, des interactions...

L'école est le moyen de renouer les liens.

Démarches entreprises :

« On a travaillé sur les savoir-faire des gens du village, le patrimoine local, les lavoirs, tout ce qui redonne de la fierté. Petit à petit les gens sont entrés dans l'école, ils sont venus animer des ateliers. Mais on avait besoin d'un projet plus ambitieux. »

Recréer du lien en proposant des projets connectés à la société, à la ville, aux modes de vie et de pratiques des habitants de la commune. Faire des expositions pour encourager les habitants à voir les productions des enfants. Permettre aux habitants de transmettre leurs savoirs par des ateliers organisés dans l'école. On retrouve de l'interaction enfants adultes, élèves habitants.

Idée de créer une nouvelle école 2008. Une école dont la visée est clairement établie dès le départ

*Une école conçue comme une œuvre d'art pour favoriser la coopération chez les enfants et aussi le lien social entre les adultes.*

Travail d'équipe nécessaire à l'aboutissement d'un projet

Malgré les retentissements de certains, l'école est créée victorieusement et présente désormais un réel avantage pour la ville de Trébédan.

Des écoles accueillant des programmes extérieurs

*Inaugurée en septembre 2015, la nouvelle école accueille aujourd'hui une bibliothèque ouverte à tous les habitants après la classe, ornée d'une structure de bois originale qui sert de salon de lecture.*

*Quant à la cantine, elle se transforme l'après-midi en local associatif, notamment pour le club des retraités. « Ça change le village, on se respecte les uns les autres », dit son président Michel Petit.*

« On ne peut pas faire classe si l'on n'a pas quelque chose à transmettre sur notre vision de la société, le lien, la solidarité »

*L'école de Trébédan est le précurseur d'une remontée de cette ville*

*En mars, trois ans après la fermeture du dernier bistrot du village, une équipe de bénévoles a ouvert un café associatif juste à côté, pour « poursuivre ce qui s'est passé à l'école, explique Clémence Essevaz, qui tient la buvette. Le samedi soir, les gens viennent boire un coup en écoutant de la musique. On a l'impression qu'ils n'attendaient que ça ».*

Ecologie

Les bâtiments sont passifs, chauffés par la présence des enfants

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Sondage introductif

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# L'école pensée par l'ailleurs

Février 2020 – Avril 2020

Dans le cadre du travail de mémoire, je souhaite introduire le sujet par un sondage présentant deux questions ouvertes :

- 1- « L'École » : Quelles pensées vous viennent à l'esprit lorsque l'on vous évoque ce mot ?
- 2- « Construire l'École aujourd'hui » : Quels sont les enjeux, selon vous, de la conception d'une école dans nos sociétés actuelles ?

Translation in English:

- 1- "School": What come into your mind when hearing that word?
- 2- According to you, which major challenges should be taken into account when thinking on the design of school in our current and future societies?

Pour ce sondage, il est pertinent d'interroger une multitude de personnes, de différentes cultures (Irlande, France, Anglais...), de tous les âges, de différentes professions. Tout d'abord, nous pouvons avoir des approches similaires dans nos réponses, qui s'accordent sûrement suivant les générations. Pour autant, nous avons également tous une perception de l'école, un vécu unique qui nous est propre. Toutes ces réponses constituent une matière intéressante pour introduire le sujet de mémoire sur la conception des écoles.

*Jeannette, from Ireland. Radiographer*

- 1- Good Flow regarding access to classrooms
- 2- Suiting transgender/boys/girls.  
Easy safe accessible for bikes or on a bus-route

*Jehanne, France, 24 ans. Travaille au Conseil départemental de Seine-St-Denis, dans les politiques publiques sociales, et plus particulièrement dans le secteur de l'insertion*

- 1- *Quand je pense à école, je pense : maîtresse, apprendre, les amis que je m'y suis fait... je me souviens plutôt bien de tous les trucs parascolaires ahah, genre les sorties scolaires. Ça m'a ultra marqué ! Je me souviens de plein de trucs qu'on a été voir. Ou quand ma maîtresse de CM1 nous a fait faire une chorale, qu'on a écrit une chanson et qu'on l'a enregistrée en studio ahah. Je me souviens que j'avais beaucoup d'affection pour mes différentes maîtresses, c'était super important pour moi.*
- 2- *Je crois que l'école de demain doit absolument prendre à bras le corps le combat contre les inégalités et lutter contre leur reproduction. Ça fait longtemps que l'institution scolaire a perdu ses capacités à émanciper les enfants et à lutter contre le déterminisme social, et fait que reproduire les inégalités sociales.*

*L'école ne doit pas être qu'apprendre un savoir au sens pur du terme (français, maths...) même si c'est essentiel évidemment. Mais doit aussi permettre une ouverture sur le Monde, la culture, le sport... Il y a plein de gamins qui n'ont pas accès à ça chez eux, et c'est à l'école de faciliter ça. D'où l'importance des sorties, des activités « autres » etc.*

*Il y a aussi l'enjeu de revenir dans un accompagnement adapté aux enfants. On ne peut pas faire classe avec 30 gamins. Forcément, les plus en difficulté ne feront que s'enfoncer et ce sera impossible de revenir après. Il faudrait réussir à identifier dès le début les difficultés et proposer aux enfants un accompagnement individuel, personnalisé.*

*Il faudrait travailler sur la façon dont on appréhende le savoir pour les enfants. Arrêter d'imposer un truc par le haut en leur disant « vous devez savoir ça, c'est comme ça » mais d'avantage partir*

*de ce qu'ils savent, ce qu'ils expérimentent au quotidien, de leurs intérêts... en fait il faudrait réussir à valoriser leurs savoirs et passions à chacun et en faire quelque chose de collectif qui permettrait d'en apprendre des choses...*

*L'école doit garder son rôle d'apprentissage de l'esprit critique. Je crois complètement que c'est le rôle de l'école de travailler l'égalité entre les hommes et les femmes, la sensibilisation à la question écologique, la lutte contre les discriminations... Je ne crois pas en l'école complètement dépolitisée et neutre. Je crois qu'au contraire, ça doit être vecteur de valeurs comme le partage, la mixité (sociale et entre les genres) et le vivre ensemble.*

*Sur le plan architectural, je n'y connais rien. Mais si je devais penser un truc, faudrait des espaces extérieurs agréables, avec de la verdure. Les enfants ont besoin d'être dehors, de se dépenser. Ce n'est pas bien de les obliger à rester assis des heures. Et l'aménagement intérieur des classes pourrait être moins « la maîtresse d'un côté, les enfants de l'autre » mais plus en cercle, ou dans un truc un peu coopératif qui met tout le monde au même niveau et valorise les enfants dans ce qu'ils sont.*

**Justine, France, 29 ans. Formation BTS communication de proximité et nouveaux médias, Master économie de l'entreprise et des marchés spécialité marketing, Programme Pro famille.**

1- *Apprentissage, camaraderie, découverte, discipline, évaluation*

2- *Les enjeux et les facteurs environnementaux : conception d'un potager pour initier les enfants à l'agriculture et à la connaissance des fruits et légumes de saison. Emplacement d'un compost qui pourrait servir à la cantine scolaire et aux parents, enseignants qui n'en auraient pas chez eux. Emplacement de poubelles de recyclage (déjà en place actuellement) en expliquant comment recycler.*

*Handicap : Accès, facilité (ascenseurs, construction plain-pied, ouverture des portes automatiques)*

*Ergonomie et espace pour l'éveil des sens, mise en place d'un espace pour la météo des émotions (baromètre ou autre), Sas de décompression*

**Juliette, France, 25 ans. Salarié en bureau d'études dans le conseil assistance à maîtrise d'ouvrage**

1. *Apprentissage, injustice, pression sociale, compétences, relations sociales, apprendre à vivre en société, notations*

2. *Enjeu de fonder un socle commun pour les futurs citoyens dans une démocratie*

*Apprendre à s'exprimer en tant qu'individu ayant leur propre système de pensée*

*Inégalités étant donné que nous n'avons pas les mêmes chances au départ*

**Marie Christine, France, 60 ans. Professeur en Sciences de la Vie et de la Terre en lycée.**

1. *C'est un lieu d'éducation (comme éducation nationale) où on apprend des connaissances et acquiert des compétences. Depuis quelques années, c'est aussi un lieu d'apprentissage de la vie en société car malheureusement certains parents n'ont pas le temps d'éduquer leurs enfants. Ils rentrent crevés chez eux, doivent préparer le repas... Ils laissent leurs enfants livrés à internet, leurs tablettes ou téléphone...*

2. *Il faudrait créer des espaces de convivialité, localisés où les élèves pourraient discuter entre eux de leurs devoirs et/ou travailler différemment, coopérer éventuellement avec des adultes.*

**Béatrice, France, 64 ans. Professeur des écoles à la retraite.**

1. *Ecole. Hier, enseignement magistral et autoritaire, salle de classe traditionnellement ordonnée. Aujourd'hui, l'enfant au cœur des apprentissages, enseignement personnalisé.*
2. *Aujourd'hui, les espaces de vie scolaires doivent être lumineux, bien pensés, confortables, modulables, sécurisants pour favoriser le développement de l'enfant. Les usages numériques remettent en jeu l'espace scolaire. Une école aussi adaptée à l'handicap : ascenseur, espace au rez-de-chaussée, toilette spacieuse pour faciliter l'accès. Importance de l'espace vert en éducation : jardin, potager, compost... L'architecture peut contribuer à la réussite de tous les élèves.*

**Valentin, France, 23 ans. Etudiant à l'école d'architecture de Nantes en master.**

1. *Ecole. Maintenant que j'y ai un peu réfléchi, je ne sais plus ce qui me vient en premier, si ce sont les devoirs ou les copains... Ce qui est sûr c'est que je me suis revu à l'école élémentaire (j'ai toujours envie de dire primaire, mais je ne me souviens plus beaucoup de la maternelle), et que j'ai été immédiatement plongé dans mes souvenirs, alors que je suis encore actuellement à l'école. D'ailleurs, je me demande si ça fait pareil aux instits... En même temps après ça devient le "collège" puis le "lycée", donc même si on va à l'école, on n'appelle plus ça comme ça. Ou alors c'est que je n'ai pas la bonne définition de l'école, qui pour moi est le lieu d'apprentissage [après coup, c'est plutôt le lieu d'enseignement, voire même le lieu de l'éducation nationale, puisque l'apprentissage peut se faire partout, et d'ailleurs l'enseignement aussi]. Après cette réflexion, je me dis que c'est l'endroit où on nous éduque selon les valeurs du pays, ce qui pourrait peut-être expliquer que l'école soit mise à l'écart lorsque les valeurs du pays ne correspondent plus à celles de la famille, ou pour montrer le mécontentement et l'esprit rebelle dans les quartiers "défavorisés".*

*A ce moment de réflexion, je me demande si l'école ne se résume pas plutôt à l'espace de la classe, car en dehors il n'y avait de la place que pour mes amis, et pas pour l'éducation nationale ^^ L'ensemble scolaire était mentalement divisé en trois : l'école (restreinte à la classe) la cour et la cantine (je n'ai pas connu la garderie). Pour moi, l'école, c'est aussi la doctrine du "en rangs par deux", de l'obligation, du respect du temps (être à l'heure, avoir des récrés de x minutes...).*

*La cour, c'était le seul espace de liberté, où on pouvait laisser notre corps s'exprimer, jouer et profiter de ceux qui étaient en classe avec moi. J'avais l'impression de passer plus de temps avec les copains à la récré qu'en classe, alors qu'on était assis à côté toute la journée.*

*La cantine, c'était juste l'endroit où on mangeait, je n'ai de souvenirs que ce que j'avalais, et comment on se servait (surtout quand j'avais l'impression d'avoir moins à manger que d'autres ^^).*

*C'était bruyant et pas hyper agréable ; j'aimais mieux être dehors ! Et le préau c'était archi-nul ! Quand il pleuvait, les cris étaient insupportables à l'intérieur de ce hall résonnant... Ah ! Et dans les toilettes, c'est important de ne pas monter les cloisons jusqu'au plafond ! J'ai pu sauver un ami grâce à ça : je lui ai lancé un rouleau de papier toilette parce qu'il n'en avait pas.*

2. *Les enjeux... Le bien-être des élèves et du personnel (enseignants et autres), essayer de créer des espaces qui ne mettent pas en conflit, qui rassemblent, en permettant aussi le repli sur soi, au calme. Je lisais ta requête, et quand j'ai vu handicap, je me suis dit que ça pourrait être sympa de travailler la signalétique en brail (ou autre expérience tactile pour indiquer les salles) et en ambiances sonores (le couloir de la fontaine, ou le corridor de la mer par exemples).*

*Dans les écoles conventionnelles, j'ai peur qu'on ne puisse pas trop modifier les classes, donc l'enjeu le plus important serait dans la cour, le préau, la cantine... Dans ma première école, on avait un arboretum, mais on n'avait pas le droit d'y aller sans les profs, et c'était devenu la "zone interdite" où les "rebelles" aimaient défier les "maîtres et maîtresses". Dans ma seconde école, on avait un petit potager où on plantait des fleurs (qu'on vendait ensuite pour la fête de l'école) et c'était gé-nial ! A côté de ce carré de terre, il y avait une grande étendue de graviers où on dessinait des circuits de "rallye" (on courait pour faire comme les voitures) (il y a un rallye de voitures chaque année entre les villages du regroupement scolaire). C'est là que j'ai appris à bien balayer : on retirait les cailloux pour tracer le chemin, et il fallait qu'il n'y ait plus un seul grain de poussière ! (Finalement, on balayait beaucoup plus que l'on ne courait)*

*Je m'égare, je m'égare, mais c'était rigolo !  
La bibliothèque, c'est hyper important aussi, c'était un peu mon refuge en attendant que les autres terminent leurs exercices... Je voulais toujours aller dans ce coin de la classe pour prendre un livre et dévorer les pages, donc j'étais rapide à faire les exos.*

**Xavier, France, 56 ans. Ingénieur en informatique à THALES.**

- 1- *L'école, ça me fait penser à ma Maman qui était institutrice et qui a eu des élèves difficiles*
- 2- *Les enjeux : c'est l'école inclusive qui mène également à une société inclusive, à des citoyens éveillés capables de vivre ensemble malgré leurs différences.*

**Timna, Australie, 15 ans. Lycéenne**

- 1- *Pour moi, il y a plein de choses qui me viennent en tête quand on évoque le mot « école ». Il y a les professeurs qui m'ont beaucoup aidé, mes matières préférées, mes amis, les sorties scolaires, et les événements scolaires qui me viennent à l'esprit. J'aime beaucoup les moments que j'ai passés avec mes amis grâce à l'école, surtout pendant les sorties scolaires et les événements scolaires optionnels tels que la pièce de théâtre annuelle. De plus, j'apprécie beaucoup toutes les opportunités facultatives que mon établissement m'offre. On peut faire partie de la pièce de théâtre, de l'équipe de débat de l'école, de l'équipe de délégués, et beaucoup plus. Personnellement, je suis très engagée dans ces activités et ça enrichit beaucoup mon temps à l'école. Par ailleurs, j'ai formé beaucoup d'amitiés à travers mon engagement dans ces opportunités offertes par mon établissement. J'aime aussi le programme que mon école a mis en place pour les élèves de seconde. Il y a des matières diverses et variées, et on les choisit nous-même en adhérant à certaines régulations. Par exemple, en une année, il faut qu'on fasse deux matières d'anglais, une matière de sciences, une matière d'histoire-géographie, etc. Moi, cette année mes matières sont le journalisme, l'histoire de l'horreur dans la littérature, la linguistique, la politique autour du monde, la médecine légale, la chimie, la santé dans la communauté et autour du mode, la sculpture, les mathématiques, et le français. Je pense que c'est un super système car ça nous permet de trouver les matières qu'on aime et aux carrières possibles auxquels des études supérieures dans ces matières peuvent mener. En plus, ça nous aide à déterminer quelles matières on veut choisir à faire pour notre équivalent du baccalauréat, qui s'étend sur deux ans, la première et la terminale.*
- 2- *À mon avis, un très grand facteur à prendre en compte pour la conception d'une école dans nos sociétés actuelles et à l'avenir est la technologie et son intégration dans les établissements scolaires. Je trouve que le monde évolue rapidement, surtout en technologie, et il vaudrait mieux de l'intégrer dans le système d'éducation au lieu de la repousser. En Australie, presque tous les élèves entre la 5ème et la terminale (ces années-là sont tous dans le même établissement, le collège et le lycée sont dans la même école) ont un ordinateur portable chacun. Ils s'en servent pour compléter certaines tâches en cours et à la maison, faire des recherches, communiquer avec les professeurs, et plus. De plus, les professeurs apprennent aux élèves comment utiliser la technologie effectivement pour les préparer à ce qui est certainement un futur avec la technologie. De nos jours, je trouve que c'est très utile d'avoir des compétences en technologie. Je pense que c'est important de considérer la technologie comme facteur dans la conception d'une école actuelle ou dans le futur, puisqu'il faut l'inclure au lieu de la repousser.*

Autre réponse relative école primaire :

*Quand j'étais à l'école primaire, on apprenait les maths, l'anglais, les sciences, l'art plastique, un peu l'histoire-géo, une langue (pour moi c'était italien, ça change selon l'école), et on faisait du sport.*

*Par contre, notre 'intelligence' ou ce qu'on a appris n'étaient pas mesurés par des contrôles, mais plutôt des projets ou des tâches qui se réalisaient sur plusieurs cours, et des fois plusieurs semaines. Par exemple, en maths je me rappelle que quand on avait appris la géométrie et comment mesurer les choses, au lieu de nous donner un contrôle, nous devions concevoir une idée pour une trousse et faire le plan avec toutes les mesures, en nommant les formes utilisées, etc. On a fini par construire nos trousse en papier, comme ça on pouvait voir si notre plan marchait.*

*En science aussi, je me rappelle que quand on a appris les variables indépendants, dépendant, et contrôlés et comment faire une expérience, il fallait, en groupe, qu'on choisisse une recette et qu'on change un élément de la recette (les ingrédients, temps de cuisson, nombres d'œufs, etc.). Un jour, on est allés dans la salle des profs pour utiliser la cuisine pour vraiment pouvoir faire nos expériences.*

*Je trouve ce système de pas faire des contrôles et plutôt faire des projets très bien car je pense que ça peut mieux s'appliquer à la vraie vie.*

*Même en primaire, on utilisait la technologie. J'étais dans une école primaire assez petite, alors on avait 15 ordinateurs et 15 tablettes par niveau. On était 35 en 6ème (la classe de 6ème fait partie du primaire ici). Par contre, ça n'arrivait pas souvent que tout le monde devait utiliser la technologie en même temps et si tout le monde devait l'utiliser, s'était pour des projets de groupe alors il y en avait assez (une tablette/un ordinateur par groupe). Je trouve que c'était vraiment bien d'avoir accès à la technologie en primaire car on a appris à un âge jeune comment bien faire des recherches, écrire des mails, utiliser des programmes comme Microsoft Office et Google Docs, ainsi que comment utiliser l'internet et un ordinateur en général.*

*Je veux juste ajouter que dans presque toutes les écoles, primaires et secondaires, les places des étudiants dans la salle de classe ne sont pas fixes, et les tables ne sont pas organisées en rangées. Au lieu, les tables sont groupées pour faire un peu comme des îlots, et on peut s'asseoir où on veut et avec n'importe qui dans la classe. Par contre, ici, presque tous les établissements, primaires et secondaires, ont un uniforme, on n'a pas le droit de porter ce qu'on veut comme en France.*

**Marie, France, 31 ans. Médecin**

*1- L'école m'évoque des souvenirs heureux.*

*C'est un moyen de sociabilisation de l'enfant, l'apprentissage de la vie en société, respecter les autres, connaître les règles de la vie en communauté différentes parfois de celles inculquées à la maison.*

*À l'école primaire (à mon époque ;)), les matières étaient apprises selon un angle ludique.*

*Le côté théorique d'apprentissage en classe était souvent accompagné de sorties pratiques pour conforter les connaissances (musées, classe vertes). Cela permettait également de découvrir nos camarades de classe et enseignant d'une autre façon et rendait la suite de l'année scolaire encore plus sympathique.*

*On avait des notes et des contrôles mais je ne me rappelle pas avoir été brimée ou avoir mal vécu ce système de notation comme on entend dire actuellement.*

*2- Je pense que l'enjeu pour la conception des écoles (complètement hors thème architectural) est de ne pas créer de différence entre les élèves, de donner une chance à tous d'apprendre et de réussir à compenser les lacunes familiales par un apprentissage personnalisé pour les élèves le plus en difficulté.*

Car c'est triste à dire mais en France il est difficile de sortir de sa condition sociale et de s'élever car la famille tire vers le bas pas mal d'enfants qui avaient à la base plein de capacité.

Je le vois en consultation avec les patients: le parent forge l'enfant et pour peu que l'enfant ne soit pas tombé au bon endroit, sa vie est déjà toute tracée.

C'est un peu idéaliste ce que je dis mais ça passe par plus de moyen aux écoles pour des cours du soir, accompagnement scolaire etc.

Donc prévoir des locaux d'accompagnement scolaire ?

Il faudrait aussi qu'il y ait plus de:

- sensibilisation à l'écologie : avoir un potager dans chaque école, permaculture, container à tri, poubelles écolo dans les classes
- sensibilisation aux valeurs citoyennes, respect des autres avec des cours d'éducation civique concret et non théorique : aller dans des associations, visiter des palais de justice, assister à des procès etc...
- d'un point de vue architectural : encore un idéal pas toujours réalisable mais les enfants ont besoin d'espace et de vert. Il faudrait arrêter de les enfermer entre 4 murs à la cour de récréation sur du béton. Essayer de créer des petits espaces verts pour embellir leur lieu d'apprentissage.

**Johan, Australie (a grandi en France), 51 ans. Ancien ingénieur devenu taxi driver.**

1- École, c'est :

Les mauvais aspects: stress, interros, long, devoirs le soir, sans savoir où ça va.

Les bons aspects: l'UNSS le mercredi après-midi, les sorties, quelques copains, un ou deux flirts!

2- Les Facteurs:

La connaissance du monde

(Civilisations, histoire moderne, sciences, géo-astronomie)

La connaissance de soi

(Corps humain, philosophie, sociologie)

La connaissance des métiers

(Aller à la rencontre de beaucoup de métiers sur le terrain)

Le sport

(Au moins 5h par semaine)

Le développement personnel

(Offrir la possibilité d'explorer n'importe quel sujet, sous forme d'unités grâce à l'utilisation d'internet, par exemple le théâtre, la taille des arbres, le calcul par éléments finis, le dessin, Platon, le design des voitures, émission radio...)

La vie pratique

(Être parent, les impôts, le système politique, la mort, le couple, la santé...)

**Lorène, France, 22 ans. Etudiante à l'école d'architecture de Nantes**

1 - École : quand je pense à ce mot je vois le bâtiment de l'école, et puis je pense aux récréations, et aux jeux dans la cour. C'est mes premiers copains et mes premiers non-copains.

Après ça m'évoque l'effort, la rigueur, et la quête de reconnaissance (pour moi quand j'étais petite, bonnes notes = reconnaissance de ma famille)

Ça m'évoque l'enfance et ça m'énerve un peu car je trouve qu'on idéalise cette période de la vie comme "un moment d'innocence et de bonheur" alors que c'est une période avec du bonheur mais pas que, enfin je trouve qu'on néglige souvent les émotions des enfants.

2 - Question difficile ^^

Je trouve qu'on pourrait amener les enfants à s'exprimer et avoir des points de vue politiques, comme sur l'écologie ou sur la société, mais sur des cas simples et concrets qu'ils peuvent comprendre (faire des petits débats entre eux sur ce qu'ils mangent et d'où ça vient par exemple)

Considérer d'avantage les enfants, genre des êtres humains avec des émotions réelles et arrêter de penser que parce qu'ils font du coloriage leur vie est super facile et qu'ils ne peuvent ressentir que de la joie

Leur permettre de faire d'avantage d'activités manuelles (potager, création de petits objets, bricolage ...)

**Sophie, France, 24 ans. Etudiante à l'école d'architecture de Paris la Villette**

1- "école" : qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand on évoque ce mot ?

La connaissance, l'apprentissage, la réflexion. Le lieu où tu apprends les fondements sur lesquels reposent notre société, et où tu apprends à réfléchir par toi-même. Chaque société est basée sur des règles de vie en commun, qui ont évolué au fil du temps, et qui sont ce qu'elles sont aujourd'hui. Pour vivre en société on a besoin de les connaître, et de savoir d'où elles viennent. L'école dans chaque pays est différente, car les règles qui fondent chacune des sociétés sont elles aussi différentes.

L'école, c'est aussi le lieu de sociabilisation de l'enfant. On s'en rend compte encore plus aujourd'hui, où avec le Coronavirus, les écoles sont fermées. Les enfants doivent faire la classe à la maison. Si l'apport de la connaissance de la part de l'enseignant est essentiel, l'apprentissage entre élèves, qu'ils soient enfants, adolescents, voir même adultes à l'université, est très important. Dans la vie, on avance jamais seul, on a toujours besoin des autres, pour confronter son point de vue avec des personnes qui sont à ton égal (un professeur a toujours le rôle de sachant, et ne se positionne pas sur la même échelle que les élèves dans le cadre scolaire).

L'école, c'est un lieu de rencontre avec des professeurs, qui sont parfois des bonnes rencontres (je pense que certains de nos professeurs de collège et de lycée pouvaient être des personnes inspirantes), ou de mauvaises (d'autres, par leur manque de pédagogie, décourageaient les élèves).

L'école, c'est tous les amis que tu y rencontres, et avec lesquels tu vas passer une plutôt longue période de ta vie ;).

2- Quels sont, selon vous, les enjeux/ facteurs à prendre en considération pour la conception d'une école dans nos sociétés actuelles et à l'avenir ?

Premièrement, je pense que nous vivons aujourd'hui dans une phase de changement : changement climatique, qui entraîne une demande de plus en plus forte de changements sociétaux. On aspire à la démocratie participative, à une plus grande place de l'usager, ... L'école aujourd'hui reste basée sur un système de méritocratie, qui détermine que les meilleurs auront le meilleur avenir. Il y a les débouchés pour les gens intelligents, et puis ceux pour les autres qui n'ont pas réussi à l'école. Sans prendre en compte qu'une orientation professionnelle peut se décider selon plein d'autres critères (appétence pour certaines disciplines, intérêts, ...). L'école tend à classifier les élèves selon leurs compétences à l'école, ce qui ne reflète pas totalement leurs compétences dans la vie. Et par cela en décourage plus d'un.

Sinon je pense que la partie socialisation est un point important, qu'il ne faut pas négliger dans la conception (et là je parle du point de vue architectural). Avoir des espaces qualitatifs qui permettent aux enfants / adolescents de développer leur imagination et des qualités sociales pendant les moments non dédiés à l'apprentissage.

**Cathy, France, 24 ans. Etudiante Biologie**

1- Ecole :

Les rencontres, les amis, Un rythme régulier, Notre évolution et construction en tant que personne

2- Enjeux :

L'ouverture d'esprit, l'échange, et l'humilité

**Zarah, France, 26 ans. Architecte**

1- Ecole :

Education, la sonnerie, les cris des enfants, l'odeur du produit ménager, la craie des tableaux

Notre évolution et construction en tant que personne

2- Enjeux :

Espace généreux, et fonctionnelle, importance de la lumière naturelle, espace végétalisé pour les enfants

**Rayan, France, 21 ans. Etudiant en Pharmacie**

1- Ecole :

Education

Notre évolution et construction en tant que personne

2- Enjeux :

L'égalité entre les élèves

**Claire Alonso, France, 65 ans. Professeur retraitée**

1- L'école, c'est d'abord pour moi, le CP (pas de maternelle, pas obligatoire). La possibilité du bavardage, parce qu'on s'ennuie et que la maîtresse répète souvent la même chose. Donc punition et la fameuse

maîtresse qui veut me donner une fessée devant tout le monde. Je tourne autour d'elle et lui dit qu'il n'y a que mes parents qui ont le droit de me frapper. Finalement, elle me renvoie à ma place parce qu'elle n'arrive pas à me frapper. Ça me fait bien rire. (c'était en Algérie)

C'est aussi l'autorité abusive. CE1 en France, je me sens perdue. Un jour, j'ai très envie de faire pipi. Je lève la main et demande à la maîtresse. Elle refuse. Elle est raciste et ne supporte pas les juifs et ou pieds noirs. Alors, je me lève au milieu des rangs et je fais pipi dans ma culotte. Là, elle est bien embêtée et m'envoie à l'infirmerie pour changer de culotte. je me souviens que j'empruntais des livres à la bibliothèque de la classe et que je lisais beaucoup. Aucun souvenirs des cours puisque la maîtresse était méchante.

CE2: Une petite partie à Vanves. Maîtresse sympa sans plus. Je me souviens surtout des dictées, parce qu'on lui apportait, à la queue leu leu et elle mettait une règle sous chaque ligne en bloquant fortement de manière à ce qu'on craigne la "faute". Mais j'aimais bien. Sinon, les cours de gym dans la cour, j'aimais bien. Le plus important, c'était la récré. Il y avait 3 cours à trois niveaux et j'attendais avec impatience ce moment. Alors, je regardais en l'air pour apercevoir Claudine dans la cour du deuxième niveau et Bernard dans celle du troisième. On ne jouait pas, on se regardait.

CE2, 2° partie. Là, je me retrouvais toute seule, et je passais mes récréées à tourner seule dans la cour. Mais j'avais une "très" vieille maîtresse, très douce et gentille que je n'oublierai jamais. C'est à ce moment que j'ai commencé à travailler pour l'enseignant, pour ne pas lui donner de soucis et lui montrer que je l'aimais. Tout le monde l'aimait et tout le monde travaillait. C'est un point crucial de l'enseignement.

CM1: J'avais pris le pli, mais la maîtresse était juste mais rigide. C'était plus difficile pour moi, je ne pouvais pas m'accrocher à elle.

CM2: La maîtresse montrait que sa vie était ailleurs, son fils en particulier. Mais, j'ai retrouvé des élèves et il s'est produit une émulation dans un petit groupe d'entre nous. On faisait la course aux meilleurs notes quelles que soit les matières. On s'entendait bien (les 10 premiers). Je me souviens qu'il y avait des places dans la classe en fonction des résultats. Je passais du premier rang au second et inversement. C'était très stimulant, même si ça fait vieille école, parce qu'on n'avait pas envie de reculer. Il y avait à l'époque des prix: prix d'excellence, prix d'honneur, ensuite, 1° pris, 2°... J'ai eu le prix d'honneur et le prix de musique. On était à Paris et on avait une prof de musique. J'adorais les dictées de notes et lire le solfège à toute vitesse. Cette femme était très chouette, elle enseignait aussi au collège ensuite. Elle faisait une chorale après le goûter, une fois par semaine et j'ai donc chanté durant trois ans. C'était un vrai bonheur. Comme quoi, les activités artistiques peuvent stimuler un élève et lui faire entrevoir un enseignant autrement. En classe, on faisait aussi beaucoup de peinture et de récitations, et là, j'y allais à fond. On

peut dire que les matières "annexes" révèlent" sûrement un individu quel que soit son âge et aident à faire passer la pilule de l'enseignement. Et bien sûr le sport, toujours très important pour moi. Surtout courir vite.

Il semblerait que les petits vivent intensément leurs émotions et c'est ce qui fonde leur progression scolaire. Le sens passe par les sentiments, comme les souvenirs s'impriment ou non. Un enfant qui n'aurait pas de copains et une maîtresse qui fait son boulot sans âme ni gentillesse pour chacun, n'apprendrait pas grand-chose. Et désintéressé pour l'école.

2- Le principe de l'école est de faire apprendre, mais comment? Si on s'appelle Delphine, on varie les activités pour éviter la saturation, Si l'on fait une activité un peu complexe, on s'arrange pour trouver quelque chose de ludique. Le cours ne doit pas être un pensum, de quoi décourager les plus en difficultés. Le cours est pour tous, mais chacun doit pouvoir évoluer à son rythme. D'une matière à l'autre, les aptitudes diffèrent. Chacun est "bon" quelque part. Maths, musique, sport. Indispensable d'établir un système d'entraide. Chacun peut à un moment être premier dans une activité, et les mots de l'enfant sont à un instant T plus efficaces que le discours de l'enseignant. Très valorisant pour l'élève qui aide un copain pendant que la maîtresse en aide un autre. Même pour des devoirs, puisque l'essentiel est que chacun un jour ou l'autre ait acquis la compétence. Pour cela, il faudrait une école plus ouverte.

L'enjeu principal, selon moi, est d'apprendre à l'élève à devenir autonome, ce qui ne veut pas dire qu'il doit travailler seul. Au contraire. On a tous besoin, à un moment donné d'aide. Et même expliquer aux autres nous aide à intégrer la notion durablement. Tout le monde y gagne. L'apprentissage par le par cœur n'est pas à éliminer. Ce peut être un jeu aussi agréable que d'apprendre une chanson (à ce propos, en passant, tout le monde peut chanter juste, il suffit d'éduquer l'oreille, en apprenant un instrument par exemple). Se rappeler la table de multiplication par 2 chantée par Toto. Ça fonctionne très bien. Des petites méthodes qui fonctionnent et permettent aux enfants handicapés de trouver leur place sans problème. J'ai eu une élève autiste qui écrivait les rédactions d'un bon élève, mais dyspraxique, et avec plaisir. Je faisais aussi des séances d'oral, chacun utilisait son langage, l'important était que le message passe. Et les autres applaudissaient, le plus beau des cadeaux. Parce que tout travail mérite récompense. = Reconnaissance de l'autre, re-connaissance. On découvre toujours un petit bijou en chacun.

On devient autonome, on apprend à travailler seul au contact des autres.

**Bruno Chapuy, France.**

Trois thèmes abordés :

#### 1- Souvenirs...

- le directeur de l'école primaire avait un malin plaisir à tirer les pattes de nos cheveux pour les

*moins assidus....période révolue !*

*- en 2nd je me rappelle avoir eu une prof de français très autoritaire, personne ne bronchait en classe, on la craignait tellement....*

### 2- Ecole actuelle

*- civisme*

*- respect de l'autre*

*- éducation parentale, milieu social inégalitaire au niveau de l'éducation, les jeunes aussi pouvant faire face à des drames comme une séparation dans le couple, le chômage, voir la maladie,...*

*- le respect de l'autorité éducative*

*- le sens de l'effort, du travail*

### 3- Ecole du futur

*- changer, orienter et travailler avec les métiers du futur, de demain (pas seulement le numérique)*

*- acquisition de nouvelles compétences en corrélation des filières d'avenir, à construire*

*- toujours et toujours revaloriser l'apprentissage en relation avec les filières pro*

*- avec le confinement les enseignants sont de plus en plus en immersion avec la pratique de nouvelles compétences numériques (web conférence) mais qui reste inégalitaire selon le milieu social. L'apport du numérique occupe de plus en plus de place dans l'éducation (devoirs en ligne, documents collectifs partagés,...)*

### **Denya, France. Professeur des écoles**

#### 1- L'école.

*Alors mon souvenir d'enfant: je pense immédiatement à la cours de récréation et espace de jeux.*

*En tant que enseignante, je vais plutôt visualiser les classes et le mobilier. Et en fonction des écoles les difficultés que l'on peut rencontrer: classes petites, espaces de récréation biscornus, pas de jeux type toboggan ou autre... les étages....*

#### 2- Enjeux et facteurs.

*Pour une école un peu idéale, j'imagine une école de plein pied, avec une vaste cours de récréation, des classes avec un accès sur l'extérieur. Je pense aussi à des classes plus vastes car le mobilier est encombrant les élèves souvent nombreux et si l'on pense à l'accueil d'un enfant en fauteuil ...on imagine déjà les embûches sur son chemin. Je pense aussi à des classes qui communiquent entre elles et des classes modulables au grès de la journée et des apprentissages.*

### **Delphine, France, 51 ans. Professeur des écoles**

*«École»: qu'est-ce qui vous vient en tête quand on évoque ce mot? (souvenirs, histoires, pensées...)*

#### 1- En vrac, comme ça arrive, à l'école primaire:

*Les récréations avec les parties de billes dans les trous de la cour, au pied des arbres*

*Mon maître de CE1 Monsieur Faget qui m'avait pris un jour sur ses genoux et m'avait autorisé à toucher sa grosse barbe pour me consoler, j'avais dû tomber (pas de pédophilie je précise, un énorme cœur !). Les courses qu'il organisait tous les jours 5 minutes avant 16h30 avant de nous lâcher.*

*Les chaussures vernies noires à talons avec lesquelles je courais parce que j'avais les pieds plats*

*Les innombrables lacets que je laçais à mes 2 copains qui ne savaient pas les faire*

*Ma copine Carole qui se battait comme une tigresse*

*Mon premier jour de maternelle (GS je crois) où j'ai pleuré toute la matinée, je n'y suis plus retournée ensuite avant le mois de juin pour « valider » mon année.*

*Le verre de lait obligatoire qui me terrifiait (mémé avait dû aller expliquer que je ne buvais pas de lait)*

*La voiture bleu turquoise de ma maîtresse de CP Mme Manouvrier qui ressemblait à Grace Kelly (dans mon souvenir)*

*Le matériel de numération (barres de 10 etc...) et le calcul mental, un vrai plaisir où j'excellais !*

*Les injustices envers certains de mes camarades, plutôt en grande difficulté, sur lesquelles les profs criaient, les parents tapaient*

*La mesquinerie des filles, toujours des histoires, des moqueries, sauf Fatima, Carole et Minh Anh*

*Les discussions et les jeux qu'on inventait avec des personnages fabriqués en papier qu'on manipulait les mains cachées sous la table pendant les cours pour tromper l'ennui avec Minh Anh.*

*Un 1/10 en récitation que je n'avais pas apprise en CM2 je crois, l'institut interrogeait le dernier quart d'heure, je croyais que ça passerait et quand il a dit mon nom je n'ai pas osé lui dire que j'avais oublié de l'apprendre, une honte énorme, d'un seul coup j'étais devenue bouillante à l'intérieur, cela ne m'était jamais arrivée.*

*2- Est-ce qu'il faut intégrer le collège, le lycée, la fac ?*

*Quels sont, selon vous, les enjeux/facteurs à prendre en considération pour la conception d'une école dans nos sociétés actuelles et à l'avenir?*

*Enjeu principal : revenir à l'essentiel, le lien de l'homme avec la nature, être parmi les autres, les liens d'interdépendance.*

*Créer une école « expérimentale » avec des lieux mutualisés :*

*Pour raisonner, argumenter, méditer, chanter (lieu calme et dépouillé)*

*Pour créer, bricoler, jardiner, expérimenter, bref tâtonner, réfléchir avec les mains et le bon sens (genre établi)*

*Cour de récré avec éléments naturels (arbre, terre, ...)*

*Coin plus classique avec livres, tables, chaises, tableaux pour des activités posées.*

*Pour favoriser les relations avec le monde extérieur : une classe qui pourrait accueillir mais aussi se déplacer dans le monde « professionnel », dans une ferme, une boulangerie, dans une cantine, dans une usine, dans un élevage, dans un centre de retraitement de l'eau, des déchets, dans une assemblée politique, dans une cour de justice. Le but : être un consommateur éclairé et actif.*

*Aujourd'hui on peut le faire virtuellement, c'est tout l'apport d'internet dans l'animation des cours.*

*Dans un futur proche, on pourra faire des immersions très réalistes mais cela reste une vision à travers un écran, ce n'est pas. Doit-on encourager ce mode de compréhension comme le préconise l'Education Nationale avec le projet « Ecole numérique » ?*

***Carole, Espagne. Professeur des écoles de FLE (Français Langue Etrangère)***

1- Le mot « école » correspond à mon quotidien car je suis professeur de FLE (français langue étrangère). L'école est une partie importante de la vie. Elle représente l'apprentissage, la découverte de nouvelles notions mais aussi l'échec, le stress (de ne pas être à la hauteur, de ne pas réussir ses examens...). C'est un endroit familial où l'on y retrouve ses camarades, ses amis (et des collègues maintenant).

2- L'un des principaux facteurs à prendre en compte de nos jours serait l'effrayante avancée des outils numériques et des réseaux sociaux. L'école doit faire face à ce nouveau défi (qui n'est plus si nouveau maintenant), surtout en France. En effet, la France a tendance à rester assez « traditionnelle » à ce niveau, ce qui va à l'encontre de nos sociétés actuelles. Il faut savoir inclure de façon correcte tous ces médias auxquels sont confrontés les jeunes.

En Espagne, c'est la même chose. J'ai travaillé dans une école publique où les collégiens travaillent seulement avec leurs ordinateurs et n'ont pas vraiment limite. Ils ont un accès à internet et peuvent faire ce qu'ils veulent s'ils ne sont pas repérés par le professeur. Cela inclut de faire la « police » assez régulièrement. Aujourd'hui, je travaille dans une école internationale « à l'anglaise » où les élèves portent des uniformes et où les classes ne sont pas mixtes. Les élèves laissent leurs téléphones à l'entrée ce qui rend l'apprentissage plus simple à mettre en place. Cependant, il n'y a qu'une seule salle informatique pour toute l'école (maternelle au lycée). Notre travail en tant que professeur est également d'enseigner à nos élèves, une utilisation correcte des outils numériques, cela est rendu difficile quand il n'y a pas les moyens adéquats.

Il est important de trouver un juste milieu.

Un autre facteur important à prendre en compte est les troubles de l'apprentissage. Ils ont toujours été là, mais maintenant, on peut enfin mettre des noms dessus (parfois trop!). Ce qui nous rend la tâche ardue est qu'il y a beaucoup de troubles et en tant que prof, il est difficile de savoir comment réagir avec chacun des élèves (dans des classes de 30 parfois!). Bref, il faudrait plus de formations pour aider les profs à bien mieux enseigner en tenant compte de ces facteurs.

**Laurence, France, 43 ans. ATSEM en maternelle de 2013 à 2016.**

1- Ce qui me vient en tête est l'insouciance de l'enfance : les copains et les copines, la cour de récréation, un lieu convivial pour jouer, chanter ensemble, partager – les goûters d'anniversaire, les éclats de rire, les odeurs.

Pour moi, l'école est un lieu de socialisation et de transmission du savoir et un lieu d'échanges

2- Enjeux/facteurs à prendre en compte sachant que les enjeux sociétaux suite au confinement vont faire évoluer les choses – j'espère...

Favoriser les dialogues entre enseignants et reste du personnel, entre les équipes et les parents (quels types de communication...)

S'interroger sur la place et le rôle que devrait avoir les parents dans l'éducation : discipline, etc....

Alléger les horaires et les programmes comme dans les pays du nord de l'Europe

Faire appel à des cours à distance pour l'enseignement des langues par des natifs des différents pays concernés : vidéo conférences entre l'élève et l'intervenant....

Penser aux enfants dont les familles n'ont pas d'équipement informatique ou pas de réseau : mettre en place des aides à l'équipement

Une école accessible à tous pour prévenir les inégalités sociales et favoriser la mixité et le vivre ensemble

Aider à l'intégration et au suivi des élèves handicapés ou en difficulté : équipements pour le handicap physique, personnel adaptés et formés (AVS qui pourraient se déplacer au domicile.....)

Développer des activités artistiques : théâtre, musique, peinture, musée...pour susciter des vocations

Faire appel à des artistes qui se déplacent à l'école via des associations partenaires

Vers une école à la maison mais modérément (éventuellement à mi-temps) pour que le vivre ensemble soit une priorité.

**Estelle, France. Enseignante**

1- Ecole,

Ce qui me vient spontanément à l'esprit sont les mots : bonheur, chaleur, sérénité, bien être. Cela vient uniquement de mon ressenti personnel en tant qu'élève, cela est très paradoxal car le mot "apprentissage" n'apparaît pas. Les apprentissages sous-tendent pourtant l'école, mais ils sont pour moi englobés par tous ces sentiments décrits précédemment, qui assurent leur bonne mise en œuvre.

2- Compte tenu de ma réponse précédente, les facteurs à prendre en compte dans la conception d'une école sont ceux qui influent sur le bien être des élèves, pour leur permettre d'être disponibles au maximum pour les apprentissages et pour qu'ils gardent un souvenir heureux de leur vie de groupe.

Le lieu doit être serein, accueillant, pour toutes les pièces, je pense en particulier aux toilettes qui sont relativement souvent "repoussantes".

Il faut prévoir des structures pour que les enseignants puissent suspendre, accrocher des affichages ou des productions d'élèves sans détruire ou abîmer les murs des couloirs ou des classes.

La cour devrait pouvoir permettre à toutes et tous d'avoir des coins, des "spots" dédiés à certaines activités : le fait qu'un terrain de foot monopolise par exemple la largeur d'une cour et empêche les non footeux de traverser est très gênant. Il faut des tracés au sol, des coins pour les billes (avec des trous, c'est quand même pas fun d'avoir juste les trous des plaques d'"égout" pour jouer), des coins protégés des intempéries où l'on peut lire, des endroits avec des bancs...

La question de surveillance de cour empêche de créer des zones masquées, mais ce serait bien d'avoir tout de même au moins sur les côtés de cour des éléments végétalisés, parce que une cour entre 4 murs sans plantes, c'est pas fun.

-Evidemment, il faudrait une école accessible à tous les élèves porteurs de handicaps, portes adaptées pour les fauteuils, bref, que la norme permettent à tous d'être présents dans la classe, dans la cour....sans être stigmatisés par un accès difficile.

-La question du bruit : dans les grosses écoles, le bruit environnant peut être très perturbant, je ne sais comment il peut être réduit... Par exemple, les écoles obligées de dédoubler leurs services de récréation : très compliqué de travailler lorsque d'autres jouent et crient dans la cour.

-La présence d'autres salles que les salles de classes : exemple d'atelier inséré entre 2 classes, avec point d'eau, ou salle de musique, d'arts plastiques, salle de sport...

- Rien à voir avec l'architecture, mais le nombre d'élèves par classe est tellement, tellement important!! J'ai 29 élèves, et malheureusement, je ne peux être disponible à 100% pour ceux qui auraient besoin de plus d'aide. Je vois la différence, même lorsque j'ai seulement 3 absents, cela change beaucoup la relation. On est moins serrés dans la classe, il y a plus de concentration...

Du coup, le fait d'avoir une pièce contiguë à la classe (type atelier dont je parlais) permet d'alléger le nombre d'élèves présents dans la classe en y envoyant un petit groupe et cela peut être très bénéfique pour tout le groupe.

**Cécile, France. Enseignante dans un service Médico-social qui accompagne des enfants autistes, un service de soins à domicile**

1- Pour moi, c'est et ça restera l'école Paul Bert de Courcouronnes telle que je l'ai connue enfant, élève entre 1978 et 1983. Petite structure, bâtiment de plein pied ouvert sur une cour et des jardins, avec des lieux de vie accessibles et adaptés à tous, des classes ouvertes avec des cloisons amovibles pour pouvoir changer, varier les locaux au gré des actions menées, qui permet une liberté de mouvement aux apprenants, qui offre la possibilité de parodier une pédagogie où les enfants sont au cœur de leur projet d'apprenant et d'apprenti en leur proposant des ateliers dans lesquels ils construisent leur savoir en étant ensemble autour d'un projet commun.

Quand j'étais élève à l'école, les classes étaient séparées des cloisons et les après-midis étaient consacrées à des ateliers où nous nous inscrivions sur des thèmes : sciences, géographie etc. Et les enseignants se répartissaient les ateliers, nous accompagnaient autour de projet, on était mélangé du CP au CM2 et on travaillait ensemble. Par exemple, je me rappelle avoir travaillé sur le projet d'aménagement de la dame du lac avec maquette, sur l'histoire de la ville et la route de Versailles et les vieilles fermes et maisons de Courcouronnes. Bref, j'ai eu de la chance de grandir dans les années 70 dans une école nouvelle avec des enseignants jeunes qui portaient un beau projet.

Quand je suis revenu en 2000 en tant qu'enseignante j'ai eu une grosse déception, les cloisons avaient été remplacées par des murs ! Fin de l'ouverture, fin de l'idéal pédagogique qui mettait l'enfant au centre des apprentissages et lui laissait l'opportunité de se construire et d'éveiller sa curiosité. Fini aussi le temps où les enfants de différents âges échangeaient, et pourtant quelle richesse incroyable d'apprendre avec ses pairs.

**Françoise, France. Enseignante en lycée, puis primaire et collègue.**

1- L'école, c'est toute ma vie... école primaire, collège, lycée... En quittant le lycée, j'ai enseigné en primaire comme institutrice remplaçante, puis il y a eu les cours du soir, le collège, les concours... le tout jusqu'à la retraite. Et maintenant, confinée comme tout le monde, je regarde assez souvent les cours sur France 4 : grammaire, mathématiques, histoire, littérature. Tout m'intéresse. J'aime particulièrement observer le comportement des profs, surtout quand je ne comprends rien aux cours (maths en terminale...)

Donc j'aime qu'on m'explique des choses, dans tous les domaines... musique, couture... j'aime aussi expliquer.

Le maître mot est TRANSMETTRE, faire vivre quelque chose de nouveau, établir une relation à travers des savoirs et des compétences. Enseigner est la seule pratique professionnelle que les jeunes ont sous les yeux pendant des années (ils connaissent souvent très mal les activités professionnelles de leurs parents).

*J'ai essayé de compter à combien de jeunes je m'étais adressée depuis mes débuts... plusieurs milliers certainement. C'est à peine imaginable. J'ai eu quelque fois devant moi les enfants de mes premiers élèves car j'ai passé de nombreuses années dans le même collège. Un des grands plaisirs c'est la rencontre avec un « ancien », quand on voit dans ses yeux le prof et la personne que l'on a été.*

## 2- Enjeux

*Donner le goût d'apprendre*

*Faire accepter que cela nécessite forcément du travail*

*Favoriser l'ouverture d'esprit*

*Ne pas être esclave des outils informatiques mais les maîtriser intelligemment*

*Garder l'envie de réfléchir par soi-même*

*Penser aux autres*

***Emmanuelle, France, 49 ans. Professeure Agrégée d'allemand à l'Université de Lille.***

1- *J'associe l'école, en tout cas élémentaire, aux premiers pas de la socialisation, à un lieu d'échanges entre enfants, et d'interaction entre différentes générations (enseignants et apprenants). C'est le lieu de la rupture, pour certains, avec la familiarité de la cellule familiale ou de la cellule affective créée autour de la crèche ou de l'assistante maternelle. C'est donc un lieu ouvert, mais qui doit ménager une transition avec les lieux de socialisation antérieurs sans brusquer l'enfant. Pour mes enfants, l'école a signifié plutôt la mise au pas, la discipline imposée aux corps, qui doivent se ranger dans des classes, dans des lieux dédiés, à la cantine ou dans la cour. Cela a amené un "dressage" dans l'appréhension de l'espace, avec des codes, des règles et des horaires. Ce qui n'est pas forcément négatif, mais qui suggère que l'école est la mise en musique de l'appréhension commune de l'espace à partager.*

*Sinon, l'école est pour moi très traditionnellement marquée par Jules Ferry, les enfants et moi-même étions dans des écoles très IIIème République, avec un cachet fou, des hauts plafonds, des tables en bois, une cour fermée : rien n'avait bougé en 30 ans, mais c'est peut-être dû au fait qu'ils étaient scolarisés dans une école d'application du centre-ville lillois.*

2- *L'école doit maintenir sa vocation à faire appréhender spatialement le vivre ensemble : maintenir des espaces communs, multiplier les passerelles avec des espaces collectifs qui transcenderaient les séparations par classe, avec par exemple, une cuisine commune et un usage plus systématiquement mélangé des espaces sportifs. L'école devrait peut-être reconquérir la nature et faire entrer la culture du sol et des ressources naturelles dans son enceinte : implanter un potager, aménager une fontaine et un compost, végétaliser les toits et récupérer les matières recyclables. Placer aussi l'espace du jeu dans le dispositif sous une forme moins marginale. Dédier des espaces à l'échange culturel ou même vestimentaire avec du book crossing et du "clothes crossing". Penser la socialisation scolaire comme échange et multiplier les dispositifs collectifs. Le collège, le lycée et l'université sont ensuite des lieux où le collectif n'est pas priorisé.*

***Adèle, France. Diplômée Architecte DPLG, Etudes dans la photographie, puis dans la Médiation d'Architecture.***

1- *L'école est pour moi un lieu d'échange d'apprentissage, de partage, de mixité sociale, culturel, un espace de vie, de liberté, d'ouverture sur le monde*

2- Construire une école plus adaptée dans ses méthodes d'enseignement, de pédagogie, vers l'autonomie des élèves et faire entrer l'art dans les écoles, développer l'esprit créatif et d'entreprenariat.

*Concevoir des espaces plus adaptés, colorés...*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Entretiens & Interviews

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Restitution entretien Sandra Aupetit, maman de deux élèves à l'école Ange

## Guépin

23 novembre 2019

### Les objectifs de l'interview

- Comprendre un peu les raisons qui l'ont amené à inscrire ses enfants dans une école Freinet
- Comprendre sa participation à la vie de l'école. Ce qu'elle apprécie dans cette école / Ce qui la gêne peut-être
- Comprendre sa vision, son ressenti, ses questionnements et inquiétudes par rapport au projet de la nouvelle école et celui de la plupart des parents d'élèves – Depuis le début (annonce du projet par la ville de Nantes) jusqu'à aujourd'hui
- Quelle est sa position par rapport au projet de la nouvelle école ?
- Comment perçoit-elle le projet à l'heure actuelle ?

**Moi :** « Je vais faire une interview de Sandra Aupetit qui est maman d'élève à l'école Ange Guépin. Tout d'abord pour situer un peu le contexte, j'effectue un travail de mémoire autour des espaces scolaires et de leur adaptabilité à une pédagogie spécifique : la pédagogie Freinet. Le projet de la nouvelle école à Nantes pose plusieurs enjeux dont le principal est celui du maintien de la pédagogie Freinet tout en « ouvrant », agrandissant l'école à 15 classes. Une première phase de concertation a été mise au point en octobre 2019 entre les équipes de maîtrise d'ouvrage et les usagers de l'école. Il est convenu une mise en implication des usagers dans le travail de réflexion du projet (phase de réflexion d'environ un an). Je souhaite porter mon attention à tous ces acteurs, en particulier enfants, enseignants et parents d'élèves, et également architectes, afin de confronter leurs visions sur l'école actuelle et de sa pédagogie, et sur le projet de la nouvelle école. Ces entretiens constituent une véritable matière dans mon travail de recherches. »

« Alors j'aimerais tout d'abord mieux comprendre la pédagogie Freinet à travers ta vision Sandra. Tu as combien d'enfants dans cette école ? »

**Sandra :** « J'ai deux enfants qui sont tous les deux scolarisés à Ange Guépin. J'ai une fille qui est en CE2 qui va bientôt avoir 9 ans. Et un fils qui a 7 ans et demi qui est en CE1. Donc en fait nous, on a choisi, donc c'est une école qui est désectorisée ça veut dire que ce n'est pas en fonction de ton lieu d'habitation que tu vas dans cette école c'est un choix. Donc 100 pourcent des parents, fin des enfants qui sont dans cette école sont le résultat des parents qui ont fait la démarche proactive d'aller les inscrire. »

**Moi :** « Et tu connaissais la pédagogie Freinet auparavant ? »

**Sandra :** « Et je connaissais effectivement la pédagogie Freinet, je m'y suis intéressée quand ma fille aînée euhhhh en fait au début je voulais faire une reconversion professionnelle euhhhh et donc je me suis intéressée au monde de l'enseignement et où j'ai essayé de comprendre un peu mieux les différentes façons de transmettre aux enfants. J'ai découvert la pédagogie Montessori pour des enfants un peu plus jeunes et la pédagogie Freinet qui serait adaptée pour les enfants de primaire.

Et donc en fait y a trois quatre ans mon mari et moi on habitait encore à Paris. On voulait quitter Paris pour des raisons de, de prix immobilier qui devenaient très très tendus et les enfants étaient petits et on voulait qu'ils puissent avoir chacun leur chambre et donc on a fait le choix de décider, on a fait le choix de quitter Paris et on est venu à Nantes pour l'école Ange Guépin. Ce n'est vraiment pas par hasard. On a cherché un logement près de l'école ce qui était important pour nous d'être dans cette école là parce que ce que j'apprécie dans la pédagogie Freinet, c'est le côté co-construction... alors y a beaucoup de choses mais moi ce que j'apprécie particulièrement dans cette pédagogie c'est la co-construction autour du chemin d'apprentissage de l'enfant. Où l'enseignant n'est pas le seul référent déjà il y a les autres enseignants qui travaillent en équipe, il y a les autres enfants de la classe et il y a l'enfant lui-même qui est acteur de ses apprentissages. Je trouvais ça important que l'enfant dès son plus jeune âge déjà cherche sur ce qui influe sur sa vie et que l'adulte qui est un exemple n'est pas forcément quelqu'un qui lui dit bien ou mal. »

**Moi :** « C'est vrai de ce que j'ai lu c'est que la position de l'adulte et de l'enseignant c'était d'accompagner l'élève dans son apprentissage, sa volonté d'apprendre, aller dans son sens en créant des situations afin qu'il puisse explorer divers domaines »

**Sandra** : « Je pense que c'est partir de l'environnement de l'enfant, des enfants de cas concrets. Ils ont une vente de gâteaux qui est prévue donc ils vont faire des maths autour de ça. Il y a un spectacle de prévu donc ils vont faire des textes et de la grammaire autour de ça. C'est, au lieu de sortir de textes et d'exercices qui sont abstraits et qui rendent encore plus difficiles l'apprentissage. »

**Moi** : « Mais par des situations actuelles de tous les jours et inculquer les valeurs... »

**Sandra** : « C'est comprendre à quoi ça sert d'apprendre ce qu'on nous demande d'apprendre. Ça donne un but aux apprentissages, un sens que je pourrais ben, trouve primordiale. Fin c'est vrai que moi je me souviens avoir appris les choses parce qu'on me disait de les apprendre mais ça deviens je trouve ça dommage car si on sait à quoi ça sert c'est toujours porteur. Donc y a cet aspect-là. Y a aussi quelque chose que j'apprécie énormément c'est le mélange des classes d'âge qui se pratique pas forcément beaucoup en ville mais plutôt dans les campagnes et je trouve très intéressants pour un enfant d'être mélangé à des enfants plus âgés plus grands que lui qui du coup peuvent servir de modèles et des plus jeunes à qui ils peuvent servir de modèle et se rendre compte aussi que c'est pas forcément l'âge, un plus jeune peut aussi devenir le modèle d'un plus grand dans d'autres domaines »

**Moi** : « Dans quel cadre les enfants travaillent-ils ensemble, entre classes, entre différents groupes d'âge ? »

**Sandra** : « Et bien tout le temps car ils sont dans des classes d'âge qui sont mélangées. Il n'y a que cette année qu'il y a une classe d'âge non mélangée mais en fait ce sont en général CP, CE1, CE2. Donc quand ils vont faire le Quoi de neuf ? Du matin, ils vont le faire ensemble et après quand ils vont discuter du plan de travail de la semaine ou quand ils vont faire le conseil, ils vont être ensemble. Ils sont exposés au point de vu des uns et des autres. Et après dans les apprentissages à proprement parlé, c'est là qu'il peut y avoir un petit groupe d'enfants. Si par exemple ils veulent travailler sur les tables de multiplication la maitresse va demander quels sont les enfants qui maîtrisent et ceux qui ont besoin d'aide, mettre un système tutorat tutoré ou en dessin ou en lecture et du coup un enfant qui va être tutoré dans une matière va être tutorant pour une autre matière. C'est ça qui est vraiment intéressant !

**Moi** : « C'est un peu de là qu'il y a cette notion de groupe et donc l'organisation spatiale de la classe s'effectue de manière à favoriser ce travail de groupe »

**Sandra** : « Oui voilà la géométrie est variable au sein de la classe et également quand ils font beaucoup d'échanges interclasses. Là cette année pour des raisons logistiques ils ont une classe de CE2. Mais les CE2 vont venir tutorer les CE1 qui eux vont venir tutorer les CP. Et ensuite ils vont être tutorés par les CM1 CM2. Donc voilà à l'intérieur de classe et à l'intérieur de l'école, il y a ce brassage cette mixité que je trouve très intéressants.

**Moi** : « Et quand tu parles d'échanges interclasses, cela se fait physiquement ici par le système de cloisons modulables entre les classes ? »

**Sandra** : « Oui c'est ça alors moi je ne connaissais pas avant, ça a été une découverte en arrivant à l'école qui je trouve est symbolique de ce décroisement de principe il est effectivement dans les faits et ce travail ensemble ces deux classes qui se réunissent tous les mercredis matins pour faire des ateliers effectivement ça devient concret ! »

**Moi** : « D'accord très bien et si on parlait un petit peu de toi au sein de l'apprentissage de tes enfants ? Est-ce que tu t'engages vraiment dans leur apprentissage, faire les devoirs avec eux par exemple ? Est-ce que tu dois les accompagner les suivre tout en t'adaptant à cette pédagogie spécifique, comment ça se passe entre l'école et la maison ? »

**Sandra** : « Alors en fait, il n'y a pas de devoirs en pédagogie Freinet, ou en tout cas les devoirs sont facultatifs. C'est ça qui pour moi a été une découverte et il a fallu que je prenne mes marques parce que je n'avais pas vraiment réfléchi mais du coup ce n'était pas le modèle que j'avais eu dans mon enfance. On considère que c'est l'enfant qui est acteur de son apprentissage et du coup c'est lui qui décide s'il veut travailler à la maison ou pas. Et les miens ne veulent pas vraiment travailler à la maison donc j'essaie de trouver des petits cahiers à droite à gauche qui correspondent à ce qu'ils font à l'école mais euhhhh c'est assez déstabilisant en tant que parents de se dire on ne fait pas, on ne fait que ce que son enfant veut bien faire. »

**Moi** : « Oui mais un moment donné il faut quand même qu'il y ait un déclenchement, il faut pouvoir permettre que l'enfant ait envie de travailler de lui-même. »

**Sandra** : « Ben non ben en fait c'est ça il ne travaille pas, il travaille à l'école et c'est le principe c'est que les apprentissages sont, comme il y a déjà des temps de travail autonome à l'école, ils ont déjà ce temps de travail quand ils doivent travailler leur liste de mots à apprendre, ils travaillent leur liste de mots entre eux et du coup c'est que du plus s'ils veulent faire à la maison et les miens ne veulent pas vraiment faire à la maison. Ils me racontent ce qu'ils ont fait donc je sens que les apprentissages progressent mais effectivement il n'y a pas de cahier d'activités qui reviennent ils passent des brevets donc pas vraiment en CP mais à partir du CE1. Donc deux fois par an on nous montre les brevets, une sorte de petit bilan qui permet quand même de savoir où en est l'enfant mais c'est très « générique ». On voit les compétences, une grille où y a peut-être cinq rangs de compétence et on voit s'il maîtrise la compétence, ou si elle est en cours d'acquisition. »

**Moi** : « Oui donc en fait il n'y a pas de notes »

**Sandra** : « Non il n'y a pas de notes et c'est juste des compétences et on ne sait pas non plus si c'est normal qu'il en ait que 20 qui soient maîtriser ou s'il faudrait qu'il en ait 25 ou plus... »

**Moi** : « Il n'y a pas de norme »

**Sandra** : « C'est ça. Ça permet juste d'échanger avec l'enfant et donc voilà. Et donc moi je ne fais pas de devoir à la maison ce qui est pas mal non plus quand je vois les autres mamans autour de moi qui ont leurs enfants dans des écoles plus classiques, elles disent que ce temps de devoirs n'est pas le plus convivial, fin ça crée même des tensions »

**Moi** : « Mais du coup j'aimerais savoir comment cela se passe la transition au collège ? Puisqu'il n'y a que très peu de collège Freinet donc j'imagine que beaucoup d'enfants sortant vont dans un collège classique. Comment se passe leur adaptation à une forme d'enseignement plus « stricte », « normée » ? »

**Sandra** : « Là du coup j'ai discuté avec pas mal de mamans qui ont leurs enfants maintenant au collège et ça se passe très bien et puis même après avoir discuté avec des enseignants, leurs retours. Ce qui se passe c'est que quand on rentre au collège, c'est un autre mode d'organisation et on demande aux enfants de devenir un peu plus autonomes. Et de façon à gérer son emploi du temps et du coup cette autonomie elle a déjà été acquise donc les enfants ont un petit temps d'adaptation de ce que j'ai compris un mois deux mois et ce n'est pas tant l'autonomie qui leur pose problème que des règles sur lesquelles ils n'ont pas forcément la possibilité de donner leur avis. C'est plus l'arbitraire de l'existence qui demande un temps d'adaptation mais ça se passe très bien et les notes d'après ce que j'ai compris, c'est classique que les bulletins de sixième reviennent, soient toujours envoyés au CM2 et même Ange Guépin demande aussi pour les années suivantes et donc ils ont de très bons résultats. Je ne peux pas m'appuyer sur mon expérience personnelle mais on m'a dit que voilà ça se passait bien ! »

**Moi** : « Très bien merci, et dans l'école, toi j'ai cru comprendre que tu étais plutôt bien engagée, impliquée dans la vie de l'école. Quels sont tes engagements, activités, assemblées... ? »

**Sandra** : « Alors euh il y a trois types d'implication dans l'école possible, il y a en tant que parents élus en assistant au conseil d'école et en remontant les points évoqués par les parents si besoin et en étant « l'interlocuteur » avec les enseignants. Aussi il y a aussi la possibilité de s'impliquer via l'association des parents ou alors de façon informelle sur des temps d'ateliers en se mettant directement avec les enseignants, des ateliers pour les enfants ou alors des ateliers lors des semaines thématiques. »

**Moi** : « Oui Vous avez le droit en tant que parents d'assister aux ateliers avec les enfants. »

**Sandra** : « Oui Voilà et du coup moi je m'inscrits sur ces trois niveaux là. Je suis parent élu, je fais partie du conseil d'école mais il n'y a que très peu de remontées d'autres parents parce que en fait il y a un dialogue qui existe déjà (entre parents enseignants : relations ouvertes). Donc les parents quand ils ont quelque chose à dire, ils vont le dire directement aux enseignants. Puis c'est une petite école, il n'y a que 5 classes donc il n'y a pas de choses qui s'accumulent être élu c'est assez « administratif ». L'association des parents y a la fête de l'école, on organise des fois des événements comme le jour pomme, c'est tout une sortie, c'est l'association des parents qui porte ça et le bénéfice de la vente est ensuite apporté à la coopérative de l'école. Puis on a fait des ventes aussi pour le marché de Noël pour financer les classes de l'école l'année dernière. Et sinon dans les ateliers, là cette semaine j'ai fait un atelier sur les droits des enfants puisque on est dans la semaine citoyenne. Donc c'est comprendre avec eux quels sont les droits de l'enfant, qui sont aussi les

règles pour les adultes. Que les enfants puissent satisfaire leurs besoins, la différence entre besoin et envie. Donc j'ai fait ce genre d'atelier, l'année dernière j'avais fait beaucoup d'ateliers aussi pour droits de l'enfant parce qu'on avait fait un projet avec trois écoles différentes du quartier et donc on avait fait dessiner les 150 enfants du quartier sur les droits de l'enfant et ce sont des dessins que l'on a affichés sur les bords de la Loire donc là ça avait pris aussi du temps. Donc c'est ce genre de créer ce lien... »

**Moi :** « Et Sandra je peux te demander dans quels espaces tu fais ce genre d'ateliers, et aussi le conseil ? Est-ce que cela se passe dans l'école ? »

**Sandra :** « Tout est toujours dans l'école. Le conseil d'école est dans une classe, les réunions de l'asso des parents sont dans la salle polyvalente, la salle de spectacle du super. Et les ateliers dessins comme on était beaucoup d'enfants, on était dans la salle polyvalente aussi. Les plus petits ateliers, en petits groupes, on est allé dans l'Instrumentarium. Après ça dépends, j'avais aussi fait des ateliers philo l'année dernière et on était dans la salle du fond, d'expression. Pendant la semaine des arts, on était avec un groupe de parents des sculptures et on était allé dans l'atelier bois. »

**Moi :** « D'accord, donc j'imagine que tu connais bien l'école. Si tu dois citer un espace, un lieu spécifique à la pédagogie Freinet et que tu trouves fondamental à conserver, lequel serait-il ? »

**Sandra :** « Euh alors je ne sais pas si c'est un lieu vraiment, en tout cas l'utilisation des couloirs je trouve qu'ils ont vraiment une utilisation très spécifique et je dirai plutôt c'est le concept de la multiplicité des lieux d'apprentissage. Donc c'est justement c'est ça que je trouve spécifique mais parce que les enfants peuvent aller travailler à l'Instrumentarium comme aller travailler dans un autre espace. C'est différent d'une école classique, dans une école classique, c'est la salle de classe le lieu de travail, le lieu d'apprentissage et du coup dans une école Freinet n'importe quel endroit ça peut aussi être aux beaux jours c'est la cour de récréation, ils sortent les tables dans la cour de récréation, fin ils prennent leur cahier et ils se mettent par terre. Ou ils vont dans la BCD faire une recherche »

**Moi :** « Oui c'est un peu ce qu'on appelle la « flexibilité des espaces » »

**Sandra :** « Cette liberté de circulation, c'est qu'en plus les enfants choisissent où ils vont et quand, fin je pense qu'il y a quand même un cadre, mais quand c'est hors temps de regroupement, ils peuvent aller... C'est l'utilisation de l'espace, ce n'est pas un lieu, c'est la relation au lieu.

**Moi :** « C'est le fait de pouvoir vivre n'importe quel lieu à n'importe quel moment »

**Sandra :** « En fait c'est comme une maison, dans l'absolu ça recrée un peu comme quand on est chez soi, si l'enfant veut aller dans sa chambre, ou dans le séjour, ou dans la cuisine, ben il y va... »

**Moi :** « Un même lieu n'a pas un même usage en fait, c'est l'enfant qui se l'approprie avec son propre usage et ce qu'il veut en faire dedans »

**Sandra :** « Ouais voilà c'est ça »

**Moi :** « Et si on parle un peu du projet de la nouvelle école Ange Guépin, d'après ce que j'ai cru comprendre, cela inquiète un peu les parents et l'équipe éducative. Est-ce que tu peux me décrire un peu tes craintes, les raisons pour lesquelles vous êtes réticents à ce projet qui est proposé par la mairie de Nantes ? » 19 :19

**Sandra :** « Parce que ce qu'il se passe c'est que la pédagogie Freinet pour vraiment atteindre toute son ampleur, c'est effectivement une pédagogie de Co-construction donc il faut que tous les acteurs soient partis prenante pour que ça fonctionne vraiment et il suffit d'un acteur qui du coup ne joue pas le jeu pour que ça mette en déséquilibre toute la structure et donc là je parle en termes d'enseignant car en fait oui c'est le plus classique c'est le plus évident. »

**Moi :** « Oui parce que en fait ils ne sont pas tous formés dans cette pédagogie »

**Sandra :** « Ce n'est pas tant un problème d'enseignement c'est un problème d'affectation des enseignants, c'est que le système de l'éducation nationale qui est un système pensé car on parle de 100taine de milliers d'enseignants en France et du coup il faut créer un cadre qui soit le plus juste pour tout le monde. Et du coup ce qui a été retenu c'est un système de point des enseignants, en fonction de leur ancienneté. Et du coup les affectations de poste, pour éviter le compagnonnage de « moi je connais bien tel directeur » et bien c'est celui qui a le plus de points qui est prioritaire. Ce

qui est très juste comme système sauf que du coup si dans la nouvelle école, un enseignant veut venir à Nantes car Nantes est une ville attractive, s'il a plus de point qu'un enseignant qui a été formé à la pédagogie Freinet on peut pas lui dire sans mettre en danger une structure qui est encore plus grande que la structure de l'école, « ben non toi-même si tu as plus de points on va prendre quelqu'un d'autre parce qu'il a été formé dans la pédagogie Freinet. Et que si on commence à faire, en fait c'est surtout les syndicats qui vont être bloquants dans cette approche là et c'est logique qu'ils le soient parce que la ça va être la pédagogie Freinet puis après ça va être ceux qui portent des chaussettes rouges fin... quand on commence à créer un mini clan où est le curseur entre c'est du favoritisme c'est de l'entre soi et c'est de la diversité pédagogique parce que un des autres principes de l'éducation nationale hormis ce système de point c'est le système de la diversité pédagogique et chaque enseignant a le droit de choisir son approche pédagogique et donc on ne peut pas imposer à un enseignant « ben d'accord tu as plus de point donc tu peux aller dans cette école mais du coup tu dois appliquer la pédagogie Freinet. Et c'est pour ça que structurellement, c'est compliqué d'avoir une grosse école qui fonctionne en Freinet et que déjà à 5 enseignants, sur les 5 quand il y a un remplaçant il croise les doigts en espérant que la personne qui va venir soit bien un enseignant Freinet. Et que pour l'instant comme c'était une petite structure, ça passait « sous les radars » et puis là les enseignants sont là depuis longtemps y a eu des remplaçants l'année dernière c'était pour un congé maternité donc c'était prévu depuis longtemps la personne avait dit qu'elle serait absente pendant toute l'année scolaire et ben la personne qui est venue remplacée n'était pas un enseignant Freinet et il a dit je ne peux pas faire du Freinet. »

**Moi** : « Et si la personne est motivée il y a bien un moyen d'apprendre, de se former à cette pédagogie non ? »

**Sandra** : « Oui mais alors un emploi du temps d'enseignant c'est déjà très chargé donc ce n'est pas une question de motivation c'est vraiment un travail énorme. En plus cet enseignant avait déjà des enfants en bas âge et donc un moment donné les enseignants Freinet, ils vont se concerter, et ce n'est pas pendant les temps scolaires qui font ça c'est le soir, ils font des réunions le samedi, ils font des réunions dans leur groupe départemental et puis tous les enseignants n'ont pas forcément le temps. C'est que c'est du collectif et qu'à un moment donné les enseignants sont prêts à mettre trois quatre heures de plus chaque jour pour travailler ensemble. Et donc pour un enseignant qui n'est là que pour un an, c'est une capacité à le faire, ce n'est pas un manque d'enthousiasme, c'est tous les fichiers les docs de travail »

**Moi** : « Mais du coup ce qui vous inquiète c'est pas tant le fait que l'on agrandisse l'école et que l'on ouvre cette école au quartier, que l'on permette l'entrée de plus d'élèves mais plutôt la formation l'affectation des enseignants dans cette école qui peut faire bousculer la pédagogie Freinet »

**Sandra** : « Y a deux choses, y a déjà l'absence de cadre, du coup c'est pour ça que parents quand on est allé au conseil municipale quand le projet a été voté, nous on y est allé pour leur dire « à minima essayez de réfléchir, comprenez ce que vous êtes en train de faire c'est pas juste une école qui s'agrandit, des mètres carrés que l'on ajoute, y a quelque chose derrière et y a un cadre qu'il faudrait assurer parce que oui la ville elle a 120 écoles et qu'il y a qu'une seule école à pédagogie Freinet et ça fait aussi l'attractivité de la ville et la ville est partante pour maintenir cette pédagogie sauf que du coup il faut qu'elle soit consciente qu'il faut créer un cadre et que c'est une convention tripartite entre Freinet fin L'ICEM L'institut Coopératif des écoles modernes qui regroupe les Freinet avec la ville qui finance les écoles et avec le rectorat qui gère les affectations. Et donc cette convention tripartite il faudrait déjà à minima s'assurer de sa faisabilité même si on a ils ont trois quatre ans pour réfléchir de ce que on met dedans mais déjà il faudrait qu'il y ait une volonté de faire. Parce que sans volonté si les profils de poste ne sont pas préservés et là la ville nous avait dit ben oui mais comme on a 120 écoles on ne peut pas dire il y en a 119 qui sont ouvertes à tous il y en a une pas. Donc ça c'était l'inquiétude. On avait quelque chose qui fonctionnait mais ça c'était le petit bateau qui passait un petit peu inaperçu mais il en suffit d'un qui ne valide pas ou qui dit « ben moi je ne veux pas ouvrir ma classe » et comment après on explique à des enfants qui sont dans l'école ben si tu es dans la classe d'Intel tu n'as pas de liberté de circulation. Après c'est de la cohérence c'est qu'après les 14 autres pourront continuer à fonctionner mais comment on explique aux enfants de la classe non Freinet que eux n'ont pas le droit car ils ne sont pas tombés sur la « bonne classe. Donc y a cet aspect-là donc là je dis qu'il suffit d'un enseignant pour faire basculer la pédagogie, mais il y a aussi les parents car dans le projet d'agrandissement de l'école il n'a pas été voté pour élargir la pédagogie Freinet, il a été voté pour accueillir des enfants qui sont en sursaturation dans les autres écoles du quartier existant. Du coup l'idée c'est de ne plus devenir une école où il y a un choix des parents mais de devenir une école obligatoire pour certains parents qui habitent le

quartier pour désengorger les écoles existantes donc du coup quid d'un parent qui ne valide pas l'approche « je veux que mes enfants aient des devoirs à la maison parce que je veux pouvoir suivre ce qu'ils font, je veux qu'ils aient des notes » donc je ne sais pas maintenant je crois que l'on s'éloigne des notes même dans les écoles primaires classiques. « Je veux un référentiel commun car si je déménage j'ai besoin d'un repère » ... Il peut mettre des bâtons dans les roues s'il commence à râler... C'est quand même une grande relation de confiance et si les enseignants qui sont déjà très impliqués enfin qui donnent beaucoup d'énergie ont en plus à gérer des parents mécontents. Ben l'énergie qui est là ne va plus être autre part en fait. Donc il y a ce côté-là parents. Et il y a la taille puisque ça marche en faisant un brassage des enfants si c'est avec 125 enfants où tous les enfants se connaissent et tous les enseignants connaissent tous les enfants, est ce que cela pourra se faire avec 350 ? »

**Moi :** « Oui mais alors ce projet c'est quand même une réelle opportunité de concevoir une école qui est réellement adaptée à une pédagogie spécifique puisque dans toutes les écoles qui existent en France, la plupart ont été créées dans des locaux existants, classiques (rectangulaires) qu'ils ont dû s'approprier et donc dans lesquels ils ont dû finalement s'adapter pour appliquer la pédagogie Freinet. Ici peut être que c'est une opportunité de créer des espaces qui répondent aux attentes des usagers. Et c'est d'ailleurs pour cela que moi je pensais qu'on impliquait aussi les parents les enseignants et les élèves autour de la réflexion du projet ce n'est pas ça ? »

**Sandra :** « Alors moi je pense que c'est parce que on est en période municipale que du coup les élus ont préféré quand ils ont vu qu'il y avait un mécontentement ont préférés impliquer les parents. Parce que la ville de Nantes met en avant quelques concertations euh maintenant on ne met pas forcément la même chose derrière le mot concertation. Donc déjà si c'est choisir où on va placer la marelle dans la cour de récréation et la couleur des portes ce n'est pas ce que l'on cherche. En Freinet on est vraiment dans la Co-construction, les enfants ont vraiment l'habitude de se prononcer sur les règles de l'école et ce n'est pas juste je valide c'est je définis, je modifie, je change les règles de l'école dans les locaux. Donc là on leur a dit attention quand concertation ce n'est pas ce que vous avez vu mais au départ en fait la concertation ils nous avaient dit « faudrait que ce soit fini le 15 septembre ». Et ils nous ont prévenus le 15 juin. Donc on leur a dit « mais là avec juillet aout au milieu, y a plus personnes fin on est des, c'est une école donc elle ferme début juillet et elle reprend en septembre. Et puis ce n'est pas à la rentrée que l'on va mettre d'autres choses en place, y a déjà plein de trucs qui se mettent en place. Donc du coup ils ont fait machine arrière sous la pression et les mécontentements et on a eu la chance d'avoir les municipales qui étaient là. Tout en nous faisant porter le poids que du coup ça allait décaler d'un an l'ouverture de l'école et que du coup « c'est votre faute » y aurait des enfants qui seraient en sursaturation dans les autres écoles... Donc déjà c'était moyennement, c'était voilà quoi. Et donc du coup ils ont décalé d'un an et là on a vraiment apprécié, on sent vraiment avec l'implication de Groom une volonté à priori de prendre en compte ce que l'on va dire. Maintenant, attendons de voir parce que c'est là que je te disais pour Groom tout à l'heure, la cour de récréation là les enfants ils ont remonté plein de trucs... Je ne sais pas si c'est jouable, réaliste. Après, si la ville elle nous dit « très bien mais il y a des contraintes de mutualisation donc vos pièces elles doivent être neutres puisqu'on va devoir les réutiliser... » Ben voilà qu'est ce qui va être vraiment retenu. S'il y a quelque chose de retenu, effectivement, cette inquiétude et c'est pour ça que nous quand on présente ce projet d'agrandissement on se dit « c'est soit est ce que c'est une menace ? Ou est-ce que c'est une fantastique opportunité ? » Parce ce que c'est aussi une autre façon, à une plus grande échelle de concevoir la pédagogie Freinet, parce que les enseignants à 5 s'essoufflent, à 15 ils peuvent s'épauler un peu plus les uns les autres. C'est aussi fantastique de permettre à des parents qui ne connaissent pas cette pédagogie et des enfants qui ne sont pas justement, qui sont un peu des milieux très disposés avec des parents qui sont très impliqués dans l'aspect pédagogique et que ça puisse bénéficier à d'autres enfants parce que normalement cette pédagogie Freinet, il y avait un rôle émancipateur pour permettre à tous les enfants de devenir citoyen à part entière et du coup pour l'instant dans cette école vu la façon dont c'est structuré c'est un choix c'est déjà des enfants de parents qui « les écoutent ». Il faudrait aussi avoir des enfants qui ne sont pas écoutés à la maison et c'est ça qui va devenir une très grande difficulté c'est qu'en réalité ces enfants-là, ils vont se retrouver en dissonance entre le discours qu'ils auront à l'école et le discours qu'ils auront à la maison. Et c'est pour ça que ça ne va pas être évident et que ça ne va pas être facile. »

**Moi :** « Oui il faut effectivement que les parents suivent cette pédagogie afin que ça fonctionne ! »

**Sandra :** « Oui qu'ils la valident à minima ne pas mettre de bâtons dans les roues et c'est encore une fois quand un parent va dire « il paraît que vous avez dit à mon fils qu'il a le droit de faire ses devoirs ou pas ». Nous Ça nous paraît

tout à fait logique mais voilà. On voudrait juste que la ville, que les acteurs qui ont décidé de ce projet d'agrandissement soient conscients de tout ce qui se joue et que c'est très fragile, que ça peut être effectivement très fantastique et moi je pense que la ville de Nantes à tout à gagner à avoir une des meilleures structures et qui du coup va pouvoir être un lieu de formation parce que dans la nomination des enseignants il pourrait y avoir s'il y a 15 enseignants, 5 anciens école de la vieille, 5 qui viennent d'autres départements, puis après quelques années repartent dans leur propre département et puis 5 qui sortent de l'IUFM ça peut être l'idée d'un lieu de formation.

**Moi :** « Oui ça peut être l'idée d'élargir cette pédagogie Freinet, de la faire connaître, communiquer et de l'appliquer à plus grande échelle. »

**Sandra :** « Oui c'est ça puis ça permettra aussi à d'autres enseignants Freinet qui pour l'instant sont isolés dans des écoles de pouvoir y participer puis après repartir mais pas seuls car il est difficile de faire tenir une pédagogie Freinet seul ou même à deux. L'idéal c'est quand toute l'école le fait mais c'est très rare où dans les écoles l'intégralité des enseignants suivent cette pédagogie »

**Moi :** « Oui après il y a pas mal d'écoles où c'est essentiellement un enseignement classique mais certains enseignants exercent une pédagogie alternative à leur classe. »

**Sandra :** « Oui mais c'est du coup qu'une portion de ce que la pédagogie Freinet peut apporter en fait c'est ça que quand c'est à l'échelle de l'établissement parce que les règles qui sont dans la classe ce ne sont pas les mêmes choses que dans l'établissement y a moins de brassage et puis sur une année ce qui est intéressant c'est que c'est sur 5 ans, c'est ce qui se tisse sur 5 ans. Parce que sur une année c'est pas facile de mettre en place une autonomie puis la faire divulguer l'année suivante fin ça peut être plus déstabilisant ou pas en fait. »

**Moi :** « Et du coup tu me parlais tout à l'heure de flexibilité des espaces, où l'enfant finalement s'appropriait chaque espace comme il le souhaitait. Est-ce que tu penses que dans cette nouvelle école il faudrait justement conserver ce concept là et comment tu le verrais dans la nouvelle école ? »

**Sandra :** « Oui clairement, je pense qu'il faut le conserver parce que je ne vois pas une école Freinet si on en vient à une école rigide des locaux où des enfants ne peuvent pas quitter leur classe... »

**Moi :** « Oui tu n'envisages pas les fameux couloirs qu'on a dans les écoles classiques ou les salles de classes rectangulaires... »

**Sandra :** « En fait, en y pensant ce que je me dis j'avais en fait une structure de trèfle dans ma tête avec le hall d'entrée et trois bulles, j'ai plus envie de trucs courbes que de blocs carrés. Et du coup où on est les 5 classes de maternelles les 5 classes de cycles de 2 et les 5 classes de cycles 3. Fin ça c'est à voir, du coup avec une flexibilité, avec des cloisons qui bougent entre maternelle, entre les deux sections petite et moyenne. Et du coup entre les grandes sections et les CP, CE1 entre ... Et du coup ça se décroïsonne à l'envie et aussi ça permet des petits espaces où un moment donné ils ont besoin d'être contenus et quand ils ont des droits de locaux c'est dans ce périmètre là et donc du coup pour avoir des périmètres on peut bouger sans que ce soit trop compliqué à gérer pour qu'il n'y ait pas trop de mouvements d'enfants et voilà je me disais des mini-modules, décroïsonnables selon... « Cette semaine c'est la semaine Intel et donc on ouvre ces portes-là » mais on crée des petits espaces et des petites cellules avec pour chacune de ces cellules des BCD parce que après... Et on retrouve des ateliers, on a des ateliers communs et peut être la salle pour répéter les supers, la salle de spectacle, des salles communes à ces trois structures mais des mini structures... fin quand je vois l'Instrumentarium, c'est compliqué à gérer quand ils sont 5 classes. Mais voilà un peu ce module-là moi je me dis c'est faisable. Ça me permet de dire en fait qu'on va progressivement vers cette grande école. »

**Moi :** « D'accord et donc quand on parle d'ouverture au quartier (évoquée notamment lors de la concertation avec la mairie), que l'école soit également accessible par les gens de l'extérieur. Qu'est-ce que tu en penses, penses-tu qu'il faut aussi envisager des espaces pour les parents quand ils se réunissent, les habitants du quartier... ? »

**Sandra :** « Alors, oui je pense qu'il est indispensable d'avoir un lieu de rencontre et d'échanges qui ne serait pas forcément réservé aux parents, même aussi aux enseignants quand je vois la salle polyvalente ou la salle de temps calme, de tisanerie ... un lieu comme ça. Maintenant moi pour l'ouverture au quartier, si l'école actuelle est abandonnée pour reconstruire quelque chose à partir de zéro sur un terrain vierge. Si c'est ce qui est retenu par la ville pour

différentes raisons parce que l'école actuelle a été construite sur une ancienne déchetterie et du coup les sols sont pollués et donc du coup de ce qu'on a compris aujourd'hui les normes ne permettent pas de reconstruire sur la base de l'existant. Et donc du coup on ne peut pas reconstruire sur l'existant faudrait tout casser... Et donc si on part sur ce modèle là pour éviter en fait que cette école telle qu'elle est construite et très bien pensée et que ce ne soit pas « perdu ». Moi, ce que j'aimerais bien aider à faire, c'est de faire un centre un peu comme y a un centre qui s'appelle SEQUOIA qui est du côté des Dervallières à Nantes qui est un lieu où en fait y a plein d'ateliers qui sont proposés aux écoles qui viennent à la matinée faire des ateliers dans ces endroits-là, un peu comme des mini classes de découverte mais c'est des sorties thématiques comme quand ils vont au musée mais là c'est sous forme d'ateliers. Et je me dis cette école c'est déjà 5 classes avec des configurations d'ateliers, une cantine et donc si la ville ne peut pas financer des classes de découverte pour toutes les écoles à Nantes, mais de dire on fait une semaine où on fait des ateliers peinture bois et qu'ils peuvent manger sur place donc ce serait le même service de restauration car ce qui est compliqué pour les écoles c'est toute la logistique du transport des fois quand il y a 30 min de piscine il y a 2 heures de créneaux pour manger et donc j'aimerais bien que ce soit un lieu partagé avec les écoles du quartier qui du coup auront été pénalisées d'avoir attendu un an de plus mais du coup qui eux pourront dire « ben voilà moi je viens tous les mardis matin... » Par exemple et que les 120 écoles de Nantes puissent l'utiliser. Donc c'est comme ça que j'aimerais ... et puis plus encore si après le cabinet ruelle fait plus de structures pourquoi pas après les partager mais parce que en fait l'école en tant que tel c'est compliqué après de l'ouvrir aux habitants du quartier parce que qui a la responsabilité de nettoyage des locaux... fin voilà fin après ... la cour de récréation en effet si elle est si cool que ça (montrant les photos du collectif Groom pour l'école idéale), elle pourrait être ouverte le weekend, faudrait peut-être avoir un surveillant pour que ce ne soit pas dégradé. Pas forcément mutualiser les salles de classes, mais même la salle polyvalente moi je le vois moyennement parce que ce n'est pas forcément les mêmes besoins en besoin neutre et en besoin justement de s'approprier les lieux parce que la pédagogie Freinet c'est de s'approprier les lieux... »

**Moi** : « Très intéressant en tout cas merci beaucoup pour cette interview »

**Sandra** : « Oui et du coup ma stratégie c'est de ne pas bloquer, on va déjà voir un peu comment ces scénarios ça avance pour ne pas briser les cartes. Mais dans un an on saura s'ils construisent à côté ou s'ils conservent l'existant. Et une fois que ce sera arrêté et là peut-être j'irai te voir pour savoir comment faire, c'est y a une association qui s'appelle Patrimonia qui peut mettre en avant le patrimoine de Nantes et moi je me dis c'est que l'école Ange Guépin elle a quand même son histoire d'écoles ouverte et tu le verras dans les liens, la page que l'on a créé un moment donné il y a l'historique du lieu, c'est symbolique des années 70 et pour moi, mais là je vais peut-être choqué quelqu'un qui fait de l'architecture, pour moi c'est le même principe que la cité radieuse. Alors certes ce n'est pas le même architecte, certainement moins connu, mais c'est tout un état esprit c'est symbolique de quelque chose et je trouve que Nantes ok a son château mais c'est aussi quelque chose d'autre, et ça a sa place dans le patrimoine de la ville, métropole. Je trouverais dommage de la détruire car elle a été vraiment pensée pour une approche des apprentissages qui en plus est plébiscité de nos jours. Ce côté « rendre les enfants acteurs et faire des ateliers », se dire que pendant une semaine je fais ça ... Une fois que ce (l'école) sera classée Patrimonia ils ne pourront pas la mettre, en faire des bureaux ou des logements. Ils pourront en faire à côté s'ils veulent mais pas... »

**Moi** : « Peut-être que toi du coup tu préférerais que plutôt que de tout détruire et reconstruire, qu'ils fassent avec l'existant »

**Sandra** : « Ben en fait, ce que je ne sais pas, on sait ce qu'on perd mais on ne sait pas très bien ce qu'il va y avoir en face. Donc si le nouveau (bâtiment d'école) est très bien pensé par ce qu'on va mettre en avant dans les ateliers ben pourquoi pas mais maintenant le problème c'est que le nouveau, là c'est juste une question d'emprise foncière, l'espace qui est prévu pour la nouvelle école il est plus petit que celui de l'école actuelle. Ça veut dire un moment donné que la cour de récréation va être plus petite ou qu'il y aura des étages et qui dit étages, et là ce sera à l'architecte de savoir comment on permet cette fluidité dans les mouvements quand on a des étages. Et c'est pour ça qu'en ce moment je n'arrive pas à concevoir en fait comment ce sera possible d'avoir une école aussi bien pensée que celle qui est aujourd'hui mais en plus petit.

Mais l'école actuelle elle est parfaite pour 5 classes, elle n'est pas faite pour 15. Bon y a des améliorations à faire, c'est comme tout mais elle est vraiment très très bien. C'est ça en fait, ça marchait bien hormis le fait que ce soit un peu

sélectif, le fait que ... en fait l'architecture est pas mal. Il manque peut-être une salle de réunion, une salle pour les profs... »

**Moi** : « Y a tous les espaces qui sont nécessaires à la pédagogie Freinet »

**Sandra** : « Oui voilà il manque peut-être une salle pour ne pas rester coincé dans le hall d'entrée, il manque peut-être un préau quand il pleut pour qu'ils puissent s'abriter ... Mais ce n'est pas grand-chose par rapport à ce que l'on peut perdre potentiellement. L'idée c'est de voir voilà ce qui va être proposé de l'autre côté.

**Moi** : « C'était très intéressant Merci Sandra ».

**Sandra** : « Moi, je ne suis qu'un parent sur 250... »

FIN

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Restitution entretien avec Sylvie Cartier, enseignante à l'école Envol Québec

20 février 2020

J'ai rencontré Sylvie Cartier lorsque j'étais à l'école Ange Guépin pour un atelier avec les enfants. Cette rencontre est une véritable opportunité d'aborder la dimension internationale de la pédagogie Freinet.

## Les objectifs de l'interview

- Comprendre l'organisation et le fonctionnement de l'école Envol
- Comprendre la manière dont elle pratique la pédagogie Freinet dans sa classe?
- Aborder les nouvelles entrées de la conception d'une école : l'écologie et la société

## Questions à poser

- Est-ce une école Freinet d'origine ou bien locaux existants ?
- Choix de l'orientation pédagogique ? A éclairer
- Principes de la pédagogie Freinet appliqués à l'école : coopération, communication... Quels seraient les principes fondamentaux sur lesquels l'école s'appuie ?
- D'un point de vue spatial, comment l'école s'organise-t-elle afin de favoriser les différents principes que nous avons discutés auparavant. « Salon bleu » salle de rencontres et de repas pour le personnel, biblio... Salle de rencontre du comité des jeunes... Comment s'organisent les salles de classe ? (en îlot ?)
- Sur le plan, il n'y a pas de dimensions. Est-ce que tu en aurais un autre ? Question des locaux : qu'est-ce que c'est ? Des salles de classe ?
- J'ai observé pendant mes interventions à l'école Ange Guépin que les couloirs étaient particulièrement grands ? Est-ce le cas pour ton école ? Quelle est la place des couloirs dans une école Freinet ? Quel est son usage ?
- Même question pour les ateliers.
- D'après le questionnaire, la plus-value de l'école est cette flexibilité qui s'y opère dans le sens où un seul et même espace peut être occupé par différents intervenants. Il n'y a pas d'espace « privatisés », c'est bien cela ? Cela m'amène à aborder la notion de l'école dans la société ? Selon toi, l'envol est une école intégrée dans la société ? Y a-t-il des interactions avec la communauté ? L'école est-elle occupée hors période scolaire ? Par qui ? Pourquoi ? La dimension sociétale doit-elle être prise en compte dans la conception des écoles d'aujourd'hui et à venir ?
- Un autre enjeu m'a été sollicité dans la conception actuelle des écoles, il s'agit de l'écologie. Dans un monde en pleine transition écologique, nous sommes amenés à repenser nos comportements, nos modes de penser et proposer des solutions face aux préoccupations environnementales par exemple. Y a-t-il un lien écologique au sein de l'école Envol ? Est-ce également plutôt dans la démarche pédagogique que vous incluez cette notion ? Que penses-tu de cet enjeu ?
- S'il y avait quelque chose à repenser en termes d'espace et d'usage pour une école Freinet, quelle serait-elle ? A développer.

**Margo :** « J'ai lu ton questionnaire... Et merci pour les photos... Par contre pour les plans, il n'y a que des rectangles, pas de mur, de fenêtre ...»

**Sylvie :** « Non les fenêtres elles sont toutes vers l'extérieure. Parce qu'en fait il y a deux étages à l'école. Ils sont faits sur le même modèle. Il y a un étage par-dessus l'autre. Il y a juste un corridor à l'étage qui s'ajoute. Mais les fenêtres... J'ai pris ce qu'on m'avait donné à l'école car c'est pour les sorties d'urgence. Alors les rectangles, ils ont tous des grandes fenêtres aussi larges que le rectangle. A l'intérieur, où il y a le corridor, il y a des casiers. Tous les casiers des enfants sont dans le corridor. Ils sont du côté des classes. Parce qu'au centre il y a un gymnase qui fait les deux étages. Les classes sont toutes vers l'extérieur, les casiers sont du côté des classes, dans le corridor. Et au-dessus des casiers il y a des fenêtres mais elles ne s'ouvrent pas. Dans les photos que je t'ai envoyées, on voit les casiers.

**Margo :** « oui je les vois... Je crois. »

**Sylvie :** « Je t'ai renvoyé deux séries de photos, l'un sur PDF l'autre c'était un lien »

**Margo** : « En fait c'est en hauteur les fenêtres » « J'aurais quelques petites questions pour rebondir un peu sur ton questionnaire : c'est une école qui a été conçue spécialement pour une pédagogie Freinet ? Est-ce que c'est une école qui a été pensée pour une pédagogie alternative ou est-ce que c'est finalement la pédagogie qui a dû s'adapter aux locaux existants »

**Sylvie** : « Non c'est une école qui date des années 60 pour une école à Laval. Toutes les écoles à Laval sont faites sous le même modèle, elles sont faites pareil. On a donc dû s'adapter. »

**Margo** : « J'ai fait quelques recherches... j'ai lu pas mal d'ouvrages sur la pédagogie Freinet. J'ai noté quelques principes fondamentaux, qui sont : la coopération, le tâtonnement expérimental, l'enfant auteur, émancipé, la communication, l'expression et la création. J'ai noté la méthode naturelle, le vivant, l'individualisation, l'auto-construction et l'autonomie. Ce sont tous des principes que vous appliquez dans l'école ? »

**Sylvie** : « Oui on tente de le faire... Parce que avec chaque milieux... des fois c'est la localisation, des fois c'est le changement d'enseignant on a beaucoup de renouvellement d'enseignants alors là c'est sûr qu'un nouvel enseignant qui arrive là il n'est pas capable de tout mettre en place ces formes-là donc on a priorisé comme le tâtonnement expérimental, c'est plus difficile pour quelqu'un qui est nouveau, on a mis en place le conseil de coopération... Avec les enseignants, on tente de les mettre en place (les principes Freinet) avec l'expérience. »

**Margo** : « Si l'on prend chaque principe que je viens citer, comment est-ce que cela se traduit en termes d'organisation, en termes d'espace ? Par exemple s'il on prend la coopération, dans une classe comment est-ce que cela se passe, ou même au sein de l'école ? »

**Sylvie** : « Au niveau de la classe, on a tous des groupes de niveaux, de cycles double ou triple. Il y a - admettons - des enfants de première et deuxième qui doivent collaborer ensemble donc une collaboration qui se fait. De l'entraide aussi. On a des classes de 1, 2, 3 et aussi de 4, 5, 6. Et aussi il y a des conseils de coopération dans toutes les classes.

**Margo** : « Quand tu dis coopération de 1, 2, 3 et 4, 5, 6, est-ce que cela se fait physiquement c'est-à-dire les classes se connectent entre elles ou bien les élèves se distribuent dans les classes différentes. Est-ce que les classes s'ouvrent physiquement comme à Ange Guépin ? »

**Sylvie** : « Non, nous comme c'est une ancienne école, on a déjà demandé de mettre des murs amovibles mais pour des questions de sous ce n'est pas possible. Donc ça peut se passer à l'intérieur de la salle de classe, pendant les activités de lecture par exemple, de projet. Et donc les enfants ça peut être des élèves de 3 ou 4 par exemple qui viennent s'entraider et l'enseignant peut intervenir aussi. Il y a des enfants experts de certaines choses qui vont répondre plus facilement à des choses. Ça c'est au sein de la classe, dans le groupe classe avec son groupe respectif. Tu as aussi des décloisonnements, des temps de décloisonnements, ce qu'on appelle par exemple les RCom, les Rencontres de Comités. Il y a plusieurs comités dans l'école et un mercredi sur deux le matin, ces comités-là sont mis en place. Chaque enseignant est responsable d'un comité. Par exemple moi j'étais responsable du comité journal, donc comme moi je suis orthopédagogue, j'ai juste un petit local. Je ne peux pas faire ça avec 15-20 enfants alors j'emprunte une classe, j'allais dans une classe. Le salon des enseignants était utilisé par l'enseignant de la classe dans laquelle j'allais et là je recevais des enfants de la première à la sixième année. Pendant que moi je fais le journal, tous les autres enseignants proposent une activité, il y a le comité couture, le comité socio-culturel, le comité des jeunes, le comité construction... Tous les élèves de l'école de la première à la sixième année donc de 6 à 12 ans sont dans un comité. Alors là l'école est complètement éclatée, les enfants sont dans un comité »

**Margo** : « Et comment du coup tu organises ton espace ? »

**Sylvie** : « Dans chaque groupe classe, on n'a pas de pupitre, y a des espaces de rassemblement et c'est des tables de travail. Donc c'est vraiment avec les enfants. Tout est mobile. Y a pas une classe qui est exactement pareil. Et ça peut être après consultation avec les élèves que les enseignants décident de changer l'organisation de leur classe, l'ameublement de classe ensemble parce que c'est moins efficace. Donc dans la collaboration, communication, on revient au comité d'enfants. Alors je recevais des enfants de la première à la sixième dans mon comité. Après 1h30, 2h de rencontre les enfants vont à la récréation puis reviennent dans leur classe. Puis là il va y avoir une période qu'on appelle TP, Travail Personnel mais de comité. Toute l'école, tous les enseignants ont cette période-là à l'horaire. Tous

les mercredis de 11h à 12h. Et donc là par exemple comme au journal je recevais plusieurs enfants qui n'avaient pas terminé leur article de journal ou qui faisait de la correction... Tu avais des enfants qui avaient quelque chose à faire... »

**Margo :** « C'est plus un travail individuel, chaque élève a son travail personnel à finaliser »

**Sylvie :** « Ce n'est pas nécessairement individuel comme ceux qui viennent au journal, y en a qui étaient deux, ils écrivaient à deux. Cela dépend du CEI. Dans chaque classe, il s'agit du secteur de travail collecté E pour Equipe et I pour Individuel. Donc dans le TP, il y en a plusieurs dans la semaine, ça peut être du travail d'équipe que j'ai à finir avec quelqu'un. Donc c'est personnel à moi mais c'est à deux, c'est à trois. Ce n'est pas une période projet. On a des périodes projet aussi là. Mais donc beaucoup de mouvements comme ça dans l'école... »

**Margo :** « En fait c'est une école qui est très flexible parce que finalement c'est plusieurs activités qui s'opèrent dans différentes parties de l'école et l'enfant n'est pas seulement dans sa salle de classe... Enfin ce n'est pas sa salle de classe d'ailleurs, c'est plusieurs locaux comme il est écrit sur le plan... Et l'enfant gravite, circule un peu dans tous ces locaux »

**Sylvie :** « Y a cette possibilité-là. Mais la majorité du temps il reste dans son local. Mais y a plusieurs occasions où il peut changer »

**Margo :** « Si on voit le tâtonnement expérimental, tu me disais que c'était quelque chose de plus difficile notamment pour les nouveaux enseignants mais que vous essayez de mettre en place... A l'école Ange Guépin, ils ont pas mal d'ateliers, ils ont des espaces dédiés aux expériences et recherche... Qu'est-ce que toi tu entends par tâtonnement expérimental, est-ce que ce sont des élèves qui vont travailler dans différents locaux, qui vont bricoler, faire de la recherche... ? »

**Sylvie :** « Non, ce n'est pas un temps le tâtonnement, ça se fait quand ça vient selon l'expérience de l'enfant. Les enfants se sont posé des questions puis ils essaient, ils vont tâtonner. Puis c'est à l'enseignant de ne pas les laisser tout le temps de leur tâtonnement puis de sortir avec eux ce qui a à retirer de cette expérience ou c'est eux qui vont apprendre par eux-mêmes sans l'enseignant. Ça se fait un peu partout, par exemple dans les RCom. Il n'y a pas de temps de tâtonnement ça se fait quand il y a une ouverture. »

**Margo :** « ça rejoint un peu le concept de la méthode naturelle... Mais est-ce que d'un point de vue spatial et usage, est-ce que l'enfant a la possibilité d'expérimenter dans un lieu spécifique ou bien cela se fait dans sa salle de classe ? Et dans ce cas dispose-t-il du matériel nécessaire »

**Sylvie :** « Oui ça peut être en classe ça peut être dans le parc de la nature on a un centre dans lequel l'enfant peut tâtonner... Il n'est pas défini dans un temps et dans un lieu. »

**Margo :** « Est-ce que dans l'école Envol il y a des lieux spécifiques pour une bibliothèque, pour faire des recherches, pour faire le journal... Est-ce qu'il y a des coins spécifiques? »

**Sylvie :** « Non... et oui. Parce que tous les locaux aujourd'hui sont occupés. Il y avait une bibliothèque, un local recherche anciennement à la place d'une salle de classe. On avait un lieu où il y avait des services de gardes parce que nous le périscolaire, ça se passe dans l'école, ils font partis des gens dans l'école même s'ils sont là après l'école, pour les temps du midi, ils font partis de l'école. Donc la bibliothèque... il y a deux trois ans et demi on a reçu deux classes de nouveaux arrivants et donc le local bibliothèque a dû être retiré. On avait un local pour les services de gardes qui ont donc perdu leur local pour les nouveaux arrivants. Donc tout ce qui est des livres, ils sont dans le salon des enseignants, on partage la bibliothèque avec le salon des enseignants. Il y a un petit local qui est fait pour les spécialistes psychologues où les livres sont. Les enfants ne peuvent plus aller à la bibliothèque et juste s'asseoir et travailler. Ils vont emprunter les livres, c'est dans la salle de classe que ça se passe. Ou les enseignants font parfois des emprunts massifs ou on a une bibliothèque municipale pas loin et les enseignants vont faire des tours avec leur classe pour découvrir et faire aussi des emprunts massifs. Donc la plupart du travail se fait dans le local de la salle de classe. Et même pour rédiger le journal, les élèves peuvent le faire dans leur classe pendant les travaux personnalisés par exemple.»

**Sylvie :** « Ils peuvent aussi venir à mon local alors moi j'ai un petit local, je ne sais pas si je t'avais marqué orthopédaogogue dans mon plan. Y a deux petits locaux au deuxième étage. C'est 1202 et 1204 je pense. Est-ce que les numéros sont écrits ? »

**Margo** : « Oui »

**Sylvie** : « Alors moi j'occupais un petit local. Alors pendant la période du mercredi de 11h à 12h, je ne recevais pas d'élèves pour travailler, je n'allais pas dans les classes. Mais les élèves pouvaient venir travailler là. Y avait toujours très peu d'élèves qui venaient dans mon labyrinthe. »

**Margo** : « Oui mais ça veut dire, que si l'élève est amené à rédiger son journal en classe, cet espace est organisé de manière... qu'il y ait un coin avec des ordinateurs... ou est-ce qu'ils ont tous un ordi ? »

**Sylvie** : « Y a des ordinateurs à disposition, alors ils n'ont pas tous des ordinateurs. On a des portables et des postes fixes. Y a des Ipad, mais il n'y en a pas un par enfant. Moi j'en avais quelques-uns dans mon local. Y a pas un coin journal dans la classe, c'est un travail personnel donc c'est tout un cadre. Donc s'ils veulent travailler en équipe, ils vont parfois sortir de la classe, à moins que s'ils chuchotent ils peuvent aller n'importe où dans la classe. »

**Margo** : « Donc dans la classe, c'est plus du travail personnel seul où les élèves veulent travailler au calme et s'ils souhaitent travailler en groupe, ils vont se réunir à l'extérieur de la classe, c'est ça ? »

**Sylvie** : « Oui, mais y a des périodes où, c'est tous les deux mercredis, comme je te disais c'est les périodes où tous les enseignants font des activités où là c'est vraiment la java avec des groupes d'élèves à 15-20 élèves. Et là tout le monde travaille à rédiger, à corriger... c'est vraiment tous ces mercredis où chaque gros groupe, chaque comité se réunit et ils font un gros travail. »

**Margo** : « C'est une vraie période spécifique où il y a un véritable travail collectif, coopératif au sein de l'école, entre les élèves. Est-ce qu'il y a aussi des lieux de représentation, des lieux de spectacle où les enfants exposent, montrent à leurs camarades, communiquent à leurs camarades leur travail, ce qu'ils ont produit ? »

**Sylvie** : « Alors ce n'est pas une pièce de théâtre ou de spectacle, c'est dans le gymnase que ça se passe. C'est là que on a l'assemblée générale des jeunes parce qu'on a un comité des jeunes. Et des fois le conseil des jeunes, il y a un représentant par classe, qui va donner des messages etc. Et des fois il y a l'assemblée de tous les jeunes de l'école et c'est dans le gymnase que ça se passe. Des fois ça arrive, que c'est une classe, comme c'est arrivé dernièrement avant Noël, le thème de l'année c'est l'océan, alors ils ont fait tous un projet sur les animaux qui vivent dans l'océan... On appelle ça des marchés au savoir ou une exposition... C'est leur classe, ils ont tous organisé leur classe en kiosque local et puis un horaire de groupe classe qui pouvait aller les visiter. Des fois c'est ça, des fois si c'est plusieurs classes, ils vont annoncer qu'il y ait une présentation, parfois ça peut être dans le corridor. Des fois, comme là c'était la St Valentin la semaine dernière, y a un comité qui a décidé de préparer un petit jeu pour toute l'école. Ils ont fait un horaire alors une classe par classe allait pour le jeu à l'extérieur. »

**Margo** : « Donc en fait, le gymnase c'est un peu le lieu de regroupement de toute l'école. »

**Sylvie** : « Oui ça veut dire que l'enseignant d'éducation physique est obligé d'annuler son cours à ce moment-là. Mais c'est une entente... ça demande de la souplesse. »

**Margo** : « Ah oui et sur le plan, il n'y a pas de dimension mais est ce que ce sont des grands couloirs ? »

**Sylvie** : « C'est assez large mais ce n'est pas si long que ça. Mais tu vois sur les photos, tu as des enfants qui travaillent. »

**Margo** : « Oui parce que dans les couloirs, il y a la possibilité de travailler, il y a des tables... C'est plus du travail hors de la classe ? Comment les élèves et quand est-ce qu'ils utilisent les couloirs mis à part pour circuler dans l'école pour aller dans d'autres locaux ? »

**Sylvie** : « Des fois c'est parce que... dans la classe tu as besoin de silence et tu as une équipe de trois qui a besoin de se parler alors ils vont aller à l'extérieur. A l'inverse, des fois c'est les enfants qui le demandent : « est-ce que je peux aller dans le corridor pour travailler, je veux être plus tranquille parce que j'ai des difficultés à me concentrer ? » Alors ils vont aller travailler dans le corridor proche de la classe, toujours proche de la classe pour qu'on ait un œil sur l'élève. Les portes de la classe restent ouvertes à ce moment-là. Si les portes de la classe sont fermées... c'est pour ne pas déranger les autres. »

**Margo** : « Ah oui et cela m'amène à penser, il y a un autre principe de la pédagogie Freinet c'est la libre circulation dans la classe même et au sein de l'école. Donc l'enfant est-il autorisé à circuler librement dans cet environnement ? »

**Sylvie** : « Oui pour ce qui est de la réglementation, on a ce qu'on appelle des macarons. Alors quand l'enfant sort parce qu'il a besoin d'aller aux toilettes, il doit nous avertir car on a tout de même la responsabilité des enfants. Alors quand il y a un macaron, cela veut dire qu'un adulte sait qu'il est à l'extérieur. Donc si un autre adulte le croise dans les corridors et que l'enfant a son macaron on a pas à s'en faire. Mais si l'enfant n'a pas son macaron, on peut le questionner. Parce que parfois on a des enfants avec certaines problématiques alors il faut savoir que parfois ils peuvent sortir sans demander et on est là à les chercher dans l'école. Ou qui sortent trop facilement. Alors le macaron veut dire que l'adulte, ton enseignant qui est dans la classe sait que tu es parti aux toilettes, faire une photocopie, tu es allé te promener parce que tu avais besoin d'air. Des fois c'est l'enseignant qui dit : « Tiens, toi vas faire trois fois le tour de l'école, dans le corridor en bas ou en haut. Je pense que ça va te faire du bien. » Donc l'enfant part avec son macaron donc on sait que... »

**Margo** : « D'accord donc il y a une réglementation qui s'opère pour permettre cette libre circulation finalement. »

**Sylvie** : « Oui c'est une question de sécurité, qu'on sache quand même où est ce que sont les enfants. »

**Margo** : « Et l'école telle quelle est, son organisation, son fonctionnement, est-ce qu'elle est adaptée à la pédagogie Freinet ? Est-ce qu'elle est compatible avec une telle pédagogie ? Le fait d'avoir par exemple le gymnase central, les locaux autour avec un corridor qui dessert toutes les salles... ? »

**Sylvie** : « ça serait bien d'avoir des murs amovibles. D'autres locaux en plus... Une vraie bibliothèque par exemple. Un local polyvalent. Y a déjà eu ça parce que y avait moins d'élèves, on a grossi mais moi quand j'ai commencé dans cette école-là, on avait vraiment un local polyvalent où les enfants pouvaient faire des projets de construction, je me souviens des cabanes de bois qu'ils faisaient au marteau, clou... Le seul problème avec ça c'est le bruit, quand on a un local de musique, c'est vrai une des classes a un local de musique alors on l'a mis au bout mais la classe est juste à côté, c'est point insonorisé. Donc ça, ça pourrait être quelque chose d'insonorisée. Mais ça c'est pour n'importe quelle école, pas juste la pédagogie Freinet. C'est certains que des locaux polyvalents, des petits locaux pour accueillir les plus petits groupes ça serait intéressant. Comme moi je suis chanceuse par rapport à d'autres écoles. On a quand même deux petits locaux orthopédagogiques. Il y en a qui n'en ont pas. »

**Margo** : « Je peux te demander en quoi cela consiste, l'orthopédagogie c'est pour aider les enfants en difficulté ? »

**Sylvie** : « C'est l'apprentissage des enfants pour qui l'apprentissage n'est pas naturel au rythme de l'enfant. Mais au-delà du rythme de l'enfant, y en a que ce n'est pas juste le rythme, qui ont besoin de plus d'accompagnement. Quand on les voit à la maternelle, on sait que des enfants arrivent avec des problèmes de langage par exemple. Il faut que le langage se développe et il se peut que l'on travaille le langage avec la conscience phonémique, comme les orthophonistes vont travailler. Comme les petits vont travailler chez l'orthophoniste. Puis vraiment avec l'âge, même début de la première année, début de l'apprentissage de la lecture de l'écriture, comme on est orthopédagogue on observe. C'est beaucoup dans l'observation au départ. Et puis des enseignants ont des... ce n'est pas des évaluations c'est plus dans le but d'adapter un enseignement et savoir quels enfants connaissent. C'est savoir quels enfants connaissent les mathématiques, la littérature... donc ils font des... je n'aime pas le mot évaluer parce que ce n'est pas une évaluation ce n'est pas dans un but de donner une note, c'est plus dans un but d'ajuster ton enseignement... Parce que je reçois des élèves qui savent déjà lire et écrire. Ou si j'ai des élèves qui ne savent pas les lettres. Donc mon approche va être différente... C'est un dépistage que l'on va chercher. Et de là en orthopédagogie, c'est là que... y a de enfants qui montrent un retard de ce que l'on attend d'un enfant de première année. L'orthopédagogue les soutient soit dans leur classe, mettant en place son matériel, soit en retirant l'élève un certain nombre de fois pour faire un rattrapage. Plus l'enfant avance jusqu'en troisième année, que le travail a été persistant parce que la période (avec l'orthopédagogue) qu'on lui accorde l'aide... En orthopédagogie on va faire des évaluations plus ciblées, que ce soit en lecture, écriture, mathématiques... Et dedans on va ajuster et peut-être se référer en psychologie, faire des références de troubles d'apprentissage par exemple. Nos interventions sont plus ciblées, on parle de stratégie de lecture, de mathématiques... beaucoup plus ciblées à l'enfant. Ça se fait bien en pédagogie Freinet aussi, car ça peut répondre à des questions... ce n'est pas qu'on individualise, mais l'enseignant devant lui il a une vingtaine d'élèves alors il y a une certaine individualisation mais ce n'est pas un orthopédagogue non plus puis il est seul avec toute sa classe. Donc

certaines enfants ont besoin d'une aide supplémentaire, ils ont besoin par exemple de travailler la lecture d'avantage. En pédagogie Freinet, ça s'adapte bien. C'est juste que mon rôle, différemment à une école régulière, il faut que je joue aussi avec ce qui se fait dans chaque classe et que je suis le rythme et qu'est-ce qu'ils font dans chaque classe. Mais donc on est parti de coopération, des locaux comment ils sont faits. »

**Sylvie** : « Je t'ai parlé des comités d'enfants et aussi je t'ai mentionné le périscolaire. Ce que nous on appelle le service de garde. Les enfants dans notre école mangent la plupart du temps, quasi 100% à l'école le midi. Donc des surveillances de diner, sont là. Les enfants, nous on a choisis, qu'ils mangent dans leur classe. Donc la surveillance vient et la classe n'appartient pas juste à l'enseignant mais aussi à l'Atsem, ce sont souvent des femmes, la personne du diner. Et en périscolaire, comme on a plus de local de service de garde, ils occupent les classes. Pas toutes les classes mais certaines classes. C'est défini d'avance, pour les plus vieux ce sera telle, telle ou telle classe. Des fois les enfants ont le droit à des invitations. Y a des élèves parfois qui ont le droit d'inviter d'autres élèves de cycle différent, pour ne pas que ce soit complètement fermé. »

**Margo** : « D'accord donc la salle de classe se réorganise pour un lieu de restauration. Est-ce que vous changez la disposition des tables à cette période ? »

**Sylvie** : « Non. On a un service de traiteur mais on n'a pas de cuisine alors le traiteur ce sont les familles qui ont payé d'avance et ça arrive dans les petits plats d'aluminium chauds. Puis tous les autres élèves ont leur boîte à lunch. Avec la collation du matin, du midi, du soir... »

**Margo** : « Pour la récréation, les enfants restent dans les salles de classe ou est-ce qu'ils peuvent aller dans le gymnase ou bien la cour de récré ? »

**Sylvie** : « Dehors, même à -15°. Comme aujourd'hui il y a une belle neige, ils adorent ça ! C'est seulement s'il fait -30° là à ce moment-là les enfants ne vont pas dans la cour de récré. Ils y vont le matin avant d'entrer dans la salle de classe. Le matin y a 20 minutes dehors, le midi y a aussi 20 min puis l'après-midi aussi y a 20 minutes. Puis après... (Elle me montre la neige dans la cour. Il y en a beaucoup ! »

**Margo** : « Impressionnant ! Sinon j'avais une question, à propos de ton questionnaire, tu me disais que la plus-value de l'école c'était cette flexibilité d'usage, tu m'en as aussi parlé tout à l'heure, dans le sens où un seul espace peut servir à plusieurs choses, à plusieurs usages. Si on prend la salle de classe, ça peut être une salle de travail comme ça peut être une salle de restauration, ça peut être une salle destinée aux ateliers partagés avec les autres classes lors des jours spécifiques comme tu me disais. Il n'y a donc pas d'espace privatisé... »

**Sylvie** : « Oui, ce n'est pas privatisé, mais c'est cette notion de priorité, y a priorité... »

**Margo** : « Et cela me permet d'aborder la question de l'école dans la société. Est-ce que cette école est ouverte au quartier, à l'environnement extérieur qui l'entoure ? Est-ce qu'il y a, hors période scolaires, des associations ? Est-ce que l'école s'anime même hors période scolaire ? Ou bien est-ce que c'est vraiment dédié à l'apprentissage de l'enfant ? »

**Sylvie** : « Y a les deux. C'est une école régionale ok, ce n'est pas une école de quartier. Donc les enfants ne viennent pas nécessairement du quartier. C'est ouvert. Laval en fait est une île. Et c'est comme si on a séparé Laval en deux : nord et sud. Y a deux écoles alternatives pour l'instant. Il y en a une troisième qui va ouvrir prochainement. Mais pour l'instant, pour les enfants qui viennent du sud de Laval, ils sont avec notre école alternative. Les autres vont souvent s'inscrire à l'école alternative du nord mais qui n'est pas une école à pédagogie Freinet. Puis s'il y a des parents qui habitent dans le Nord de Laval qui préfèrent cette école-là, c'est à eux de gérer le transport. Si tu habites au sud le transport est fourni, il est gratuit. Mais pas au nord. Mais c'est une école qui doit vivre de sa communauté qui vient de tout Laval. »

**Sylvie** : « Maintenant, pour ce qui est des alentours proches physiques. Les élèves sont ouverts... comme on a des cours de yoga. Il y a un centre de yoga, c'est une maman d'élève qui vient à l'école le midi pour faire du yoga. Y a tout un programme avec aînés aussi. Y a une maison des jeunes aussi qui emprunte nos locaux après l'école. Ce n'est pas aussi fort que si c'était, que si ça pourrait être une école de quartier mais oui elle est ouverte. Y a même une entente avec l'église derrière ok, on peut emprunter des locaux là-bas. On reçoit aussi le centre de la nature, on peut aller là-bas. Y a

des crèches, centres de la petite enfance. Il y a des échanges des fois, il y a des enfants qui vont faire des lectures au petit du centre de la petite enfance. Ils peuvent être... »

**Margo** : « Oui donc là on retrouve la notion d'échange, de coopération entre l'école et les autres entités aux alentours. »

**Sylvie** : « Oui, c'est ça »

**Margo** : « Est-ce que c'est une école qui est occupée aussi par les adultes ? »

**Sylvie** : « Y a beaucoup de comités d'adultes, il doit en avoir à peu près 15 comme les comités d'enfants dans l'école. Il y a le comité socio-culturel adulte, il y a le comité financement, il y a le comité de trait d'union, le comité vert... »

**Margo** : « Et qui viennent dans les locaux de l'école ? »

**Sylvie** : « Oui, mais ce sont des parents de l'école (j'imagine qu'ils travaillent pour l'école, ce sont des comités prévus pour l'école – A confirmer). Ce sont des familles de l'école. Puis on a des soirées comme dans le temps de Noël ça peut se passer dans l'école... Tu peux louer les locaux aussi. Des gens de l'extérieur qui voudraient utiliser plus le gymnase et le salon de enseignants, mais là les portes de classes sont fermées. »

**Margo** : « Est-ce que selon toi, la dimension sociétale, le fait d'intégrer l'école dans la société, c'est quelque chose qui doit être pris en compte dans la conception des nouvelles écoles ? A vrai dire, de ce que je connais (mon enfance) en France, l'école, classique du moins, est un lieu spécialement conçu pour l'apprentissage des enfants et c'est un lieu fermé à l'extérieur avec des barrières. En tant qu'enfant, je n'ai pas vécu l'école autrement qu'un lieu d'apprentissage, un lieu pour me former. Aujourd'hui, j'ai l'impression que de plus en plus d'écoles cherchent à s'ouvrir au quartier, à l'environnement qui les entoure. Tu penses que c'est quelque chose d'important, de fondamental dans la conception des écoles à prendre en compte ? »

**Sylvie** : « Oui tout à fait, que ce soit pour les écoles Freinet ou pas, puis encore plus maintenant. Moi, je vais parler pour le Québec, moi je pense, quand j'étais jeune tu avais l'église qui était le lieu de rassemblement de la communauté, dans le secteur anglophone, au Québec, tu as toujours eu des centres communautaires ok, mais pour les francophones et les autres groupes communautaires, ça se passait dans les sous-sols des églises. Les gens de souche, même beaucoup d'églises catholiques ont fermées au Québec, donc il n'y a plus ce centre de rassemblement. Et il y a des centres communautaires qui se sont ouverts ici à Laval. Ici il y a des bureaux municipaux qui s'installent souvent dans les anciennes écoles qui maintenant servent de lieu pour des activités et tout ça. Mais il y a ce sens de communauté qui s'est un peu perdu, puis là je me ramène vers les écoles où on encourage à ce que la communauté l'utilise. Je vais prendre la communauté qui est tout près de chez moi depuis des années dans le soir, on peut louer des locaux dans l'école c'est une école classique, il y a eu des cours qui se sont fait dans le gymnase, c'est souvent dans les gymnases. Mais le jour, ça reste assez fermé. Tu rentres, tu dois sonner pour entrer, tu arrives à un secrétariat. Tu ne peux pas te promener dans l'école (classique). C'est de plus en plus serré, sécurité, au-delà de... C'est parce que les parents ne sont pas connus. Dans une école régulière, tu ne connais pas les parents. Dans notre école, les parents ont le code pour rentrer, on les reconnaît, ils viennent. Puis si on a un doute, que ce n'est pas une personne de la communauté, puis qui serait rentrée par inadvertance y a un adulte qui va arrêter et qui va dire : « ah est-ce qu'on peut vous aider ? » c'est déjà arrivé. »

**Margo** : « Ce que tu me dis, c'est que les parents, notamment en école Freinet, dans ton école, sont assez impliqués dans la vie de l'école, dans la vie associative donc ils se connaissent entre eux et participent aussi au développement de l'enfant au sein de l'école, c'est ça ? »

**Sylvie** : « Oui ils peuvent rentrer dans l'école n'importe quand, ils peuvent venir dans les classes, ils sont demandés. Des fois il nous en manque aussi, les enseignants nous disent, l'implication parentale est différente de celle en France, elle est beaucoup plus grande. D'ailleurs c'est un critère, mais des fois il n'est pas suivi, mais on demande aux parents de participer à la vie de l'école. On ne choisit pas les enfants. »

**Margo** : « Comment ils y participent, mis à part le fait qu'ils aient le droit de venir n'importe quand dans l'école, qu'ils accompagnent les enfants pour les ateliers... ? »

**Sylvie** : « Tous les comités, comme je t'ai dit, le soir pour des questions d'entretien de la cour d'école, faire des fêtes familiales, on a des classes nature d'hiver, de printemps... Alors on a des parents qui viennent là, qui nous accompagnent pour des sorties, pour aider les enseignants en classe en période de projet... »

**Margo** : « Est-ce qu'ils ont une place dans les classes ou est-ce qu'ils gravitent, circulent librement au sein de l'école ? Est-ce que les classes sont faites pour pouvoir accueillir plus de personnes que d'élèves ? »

**Sylvie** : « Quand les parents viennent ce n'est pas pour être assis, ou s'ils sont assis c'est toujours sur un siège enfant. Il y a toujours un peu plus de sièges que de nombre d'enfants. Parce que comme les élèves peuvent changer de place, admettons que là il y a un espace tranquille puis une chaise là-bas... les adultes s'assoient, prennent une chaise et s'assoient à une table avec les enfants... comme j'ai vu dernièrement dans une classe de périscolaire, ils ont des tables d'apprentissage alors t'avait 4 tables, 4 groupes différents donc avec des jeux différents donc tu avais un parent à chaque table pour aider les enfants avec les tables. Donc les parents sont invités à venir pendant le périscolaire en autre pour les périodes d'apprentissage... »

**Sylvie** : « Margo je vais devoir te quitter donc on peut continuer soit demain soit... tu avais d'autres questions à me poser ? »

**Margo** : « Oui alors je peux te les poser puis comme ça, ça te laisse le temps d'y réfléchir. Il y a un autre enjeu qui m'a été sollicité pour la conception des écoles : c'est l'enjeu écologique et donc je voulais savoir si dans ton école, il y a des préoccupations environnementales, s'il y a un lien écologique au sein de l'école... »

**Sylvie** : « Alors oui, il y a un comité que l'on appelle vert. Il y a un comité vert enfant et un comité vert adulte. Puis il y a un enseignant qui est responsable pour faire le lien entre ces deux comités. Dans toutes les classes, il y a des bacs de compost, il y a des vagues de récupération. Les parents font des capsules pour sensibiliser les enfants. Donc oui il y a cette préoccupation. Il y a des fois des journées zéro déchet pour les lunchs... Les enfants apportent des lunchs zéro déchet. »

**Margo** : « Mon autre question est : s'il y avait quelque chose à repenser en termes d'espace et d'usage pour une école Freinet ? Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer pour une nouvelle école Freinet ? »

**Sylvie** : « ça c'est un peu plus complexe, j'y répondrai plus tard, mais si tu veux je peux amener ta question envers les enseignants parce que il y a mon point de vue mais si tu veux que l'on se redonne un autre RDV... »

**Margo** : « Ce qu'on peut faire c'est déjà, que je vais restituer un peu tout ce qu'on s'est dit, globalement tout ce que tu m'as dit c'est très nourrissant pour mon travail puis je t'en fais part. Tout ce que je fais je te le partage. Je vais continuer aussi de mon côté, rendre visite à d'autres écoles, interviewer d'autres enseignants, des chercheurs. Si toi de ton côté tu peux interroger tes collègues ou même les enfants sur un peu les atouts d'une école Freinet... Comment la pédagogie Freinet s'opère au sein de l'école ? Et même aborder les notions de société et d'écologie... »

# Restitution entretien avec Françoise Diuzet, enseignante en Freinet et chercheuse retraitée

22 février 2020

## Les objectifs de l'interview

- Comprendre les principes de la pédagogie Freinet à travers son point de vue
- Comment l'a-t-elle pratiquée, vécue en classe lorsqu'elle était enseignante ?
- Comment organisait-elle sa classe spatialement ?
- Aborder les nouvelles entrées de la conception d'une école : l'écologie et la société – objectifs du Salon Freinet
- L'écologie et la société sont des valeurs déjà intégrées dans le mouvement Freinet. Comment les définit-elle ?

**Margo** : En fait il y a trois entrées que je veux aborder pour le travail de mémoire. C'est tout d'abord le lien entre la pédagogie Freinet et l'architecture, comment cela se traduit spatialement, en termes d'usage et d'organisation. C'est aussi créer le lien entre les enjeux écologiques et sociétaux au niveau de la conception d'une école Freinet. Je veux relier les trois axes au projet de l'école Freinet, un projet en cours, en phase d'élaboration des besoins, rédaction du cahier des charges.

**Françoise** : Le point de départ, on parlait de ton système 1 et de ton système 2. Le fait de partir de ce qui est sensation émotion ou de partir d'une analyse, et ben, je disais que Freinet partait de l'expérience tâtonnée. Et Freinet de mon point de vue, tout ce qu'il revendique, c'est de partir toujours de la nature. Et la nature, c'est la perception de ce qu'on voit à l'extérieur, mais c'est aussi ce qu'on est soi. Et c'est pour ça qu'il fonde, le fait d'apprendre à partir des expériences sensibles, les terrains d'aventure dont il parle, c'est que les enfants puissent à travers leur confrontation de la nature, alors le sable, l'eau, le bois, grimper dans les arbres... fin tout ce que l'on veut, c'est ça qui fait qu'ils inscrivent dans leur cortex cérébral donc dans leur analyse, donc ils construisent leurs analyses à partir des expériences sensibles.

**Margo** : Quand tu parles de la nature, parce que là tu parles de bois, de parc cet autre... c'est finalement la nature en tant que telle, c'est bien cela ? Est-ce que cela rejoint la méthode naturelle de l'apprentissage ? Quand il parle de méthode naturelle, est ce que c'est le vivant ou est-ce que c'est parce que ...

**Françoise** : C'est comme ça que les choses se passent naturellement ? Je pense que c'est ça. Maintenant, ce mot là il fait tellement débat depuis tellement longtemps. Parce méthode et naturelle ça semble très contradictoire. La méthode c'est tout ce qui semble organisé, construit tandis que le naturel c'est quelque chose qui se fait naturellement...

**Margo** : Qui vient instinctivement...

**Françoise** : Oui et je pense que ce n'est pas neutre s'il a utilisé ces deux mots-là. La méthode peut se construire, donc l'analyse ne peut se construire que quand on part de ce que l'on est naturellement. Et donc l'enfant au départ, tel qu'il est décrit, c'est l'enfant qui se confronte à la matière, à la nature. Pourquoi ? Mais parce que attends, Freinet c'est les années du début 1920, il est mort en 1966 il avait 73 ans quelque chose comme ça. Donc à l'époque, c'était l'espace rural qui était primordial, il n'y avait pas le rapport à la vie qu'il y a maintenant, y avait pas en fait...

**Margo** : C'est pour ça que la pédagogie Freinet, l'école Freinet évolue aussi en fonction de son contexte. Elle n'est plus la même qu'autrefois.

**Françoise** : Elle évolue en fonction de la pensée des gens qui maintenant ne vivent plus le même rapport avec la nature. Et c'est pour ça que l'écologie va peut-être changer les choses parce que du coup on retrouve l'idée que le rapport à la nature est fondamental. Ce qui n'a pas été le cas depuis un bon moment. Et donc toutes les recherches que je partage, dont je ne sous-estime absolument pas la valeur, mais n'empêchent qu'elles n'étaient pas du tout liées à ça. On n'a pas mis l'accent sur cette nécessité de toujours partir du vivant, de la confrontation avec le réel etc. Ce que lui (Freinet) faisait. Et lui dans tout ce qu'il décrit, que ce soit la méthode naturelle de dessins où il exprime comment l'enfant va passer par différentes choses, ou que ce soit apprendre. Et ben lui pour lui apprendre ce n'est jamais par le jeu. Pourquoi ? Parce que lui, il dit que l'enfant fait naturellement ce que font les grands. Ben oui, on est toujours dans cet

espace rural. On est toujours dans l'idée que l'enfant quand il est tout petit, il voit ses parents allaient tailler les arbres, aller ramasser les, labourer les champs. Et il dit l'enfant n'a pas du tout envie de jouer, il a envie de faire comme les grands. Donc ces expériences du départ sont liées au fait d'imiter les savoirs faire des grands, et donc de trouver une place dans le travail pour exister.

**Margo :** Donc selon le contexte dans lequel on grandit, selon l'environnement dans lequel on est, on va développer un apprentissage qui est propre à nous... Mais pour autant, ce qui peut paraître un peu frustrant, c'est que ça veut dire que finalement c'est suivant ce que les parents sont que l'on va devenir tel ou tel individu. Et par exemple dans le livre *L'école nous donna des ailes*, de François Le Ménahèze. Ben en fait, dès le début, il retrace des enfants qui ont des difficultés scolaires dû au fait qu'ils ont été, qu'ils sont nés de familles fermiers et autres. Et donc ils ont développé un apprentissage manuel qui est celui de la ferme et donc qui est complètement différent de l'apprentissage dans les écoles traditionnelles, celui que l'école applique.

**Françoise :** Justement, c'était dans les années 60, c'était relativement clair de dire qu'il y avait les enfants qui allaient aller jusqu'au certificat d'études, qui se passait à 14 ans, et les autres, qui eux allaient aller au lycée. Et ça c'était évident et presque normal, ça ne posait pas de problème. Pourquoi ? Parce que à l'époque, être agriculteur, être artisan etc. Comme je t'ai dit tout à l'heure, il y avait 70% de l'espace qui était rural. Du coup, les métiers du rural étaient nécessaires et donc valorisés.

**Margo :** Qu'en est-il de l'égalité des chances ?

**Françoise :** C'est faux ça. C'est la perception que l'on a de soi qui donne la perception de l'égalité. Le gars qui était laboureur ou boulanger il ne se percevait pas comme quelque qui était manuel défavorisé, il était fier de son boulot, et c'est ça que l'on a perdu.

**Margo :** Oui mais ce n'est pas ça que je veux dire. Ça veut dire qu'un enfant élevé par des fermiers ne deviendra pas autre chose que fermier, il ne pourra pas connaître, explorer les autres métiers.

**Françoise :** Mais il était fier d'être boulanger comme son père ! C'est plus ça qu'on a perdu. Ces gens-là, ils avaient une espèce de mépris pour les cols blancs, ils n'étaient pas de leur monde et ils n'avaient pas envie de faire partie de ce monde-là ! Ce qui a changé maintenant... alors si on parle de l'égalité des chances, si tu me lances dessus tu ne vas pas être déçue. Euh pour moi tout ça c'est une illusion de même que la notion de la réussite, ce n'est pas parce que on est dans un milieu ouvrier que l'on ne va pas réussir, que l'on n'aura pas la même égalité des chances, ou que l'on n'est pas aussi intelligent. Ce que je veux dire, c'est que maintenant c'est ça. L'école a été de plus en plus... ce qui sélectionne et ce qui renvoie une idée négative de ce qu'était le travail manuel. Et du coup, c'est passé dans la tête des gens. Les instits aujourd'hui, il n'y en a pas beaucoup qui sont issus d'un milieu ouvrier. Alors que dans les années de Freinet tous les instits étaient issus du milieu ouvrier ou de l'espace rural. Donc le rapport avec les élèves et les enseignants n'étaient pas le même.

**Margo :** C'est une nouvelle valeur que l'on inculque aux élèves qui fait que nous on grandit en sachant qu'il faut être ingénieur, il faut être architecte, dans la finance... il faut être dans l'élite. Et que le travail manuel est alors dévalorisé.

**Françoise :** Voilà c'est ça. La France, je vais dire des choses très forte mais que je pense fondamentalement. La France est un pays que je déteste humainement parce que pour moi c'est le pays le plus incohérent possible. Qu'est-ce que c'est la bannière de la France ? Liberté, Egalité, Fraternité. Et on se revendique comme état le pays des droits de l'Homme. Ce qui veut dire que c'est pour moi au niveau de l'éthique le pays au top de l'humain. Et qu'est-ce qui se passe dans la réalité ? En fait tout l'inverse. On n'accueille pas les migrants, on est raciste très souvent, on parle de la fameuse égalité des chances en faisant des ZEP et donc en excluant les gens.

**Margo :** Il y a énormément de différenciations dans nos sociétés actuelles...

**Françoise :** Depuis les années 70, 80 et c'est ça qui pour moi est douloureux, presque. Moi je suis issue de famille paysanne, ouvrière alors avec les générations, dans le livre qu'on a écrit avec les 10 (*Ouvrons des pistes... Itinéraire de 10 enseignants Freinet*), j'explique que moi j'ai été heureuse de tout ça. J'ai gardé cette chance de pouvoir me dire « je ne veux pas faire partie de l'élite ». Je reste avec l'idée que c'est faire le jardin qui est important, donc moi j'ai toujours travaillé dans les ZEP parce que pour moi ces gens-là sont largement aussi intelligents que les autres. Ils ne sont pas

avec une non réussite mais ils cherchent autre chose, ils ont besoin d'autres choses. Et nous, on dévalorise ça tout le temps et l'école ne met absolument pas ça comme étant des valeurs possibles.

**Margo** : Même l'école Freinet ?

**Françoise** : Ben l'école Freinet, c'est les gens. Et chaque personne a sa façon de se représenter des choses. C'est ce que je te disais tout à l'heure, pour moi il y a vraiment une contradiction entre les principes de la pédagogie Freinet auxquels tout le monde adhère mais c'est pareil c'est encore une fois plus les valeurs : le tâtonnement...

**Margo** : C'est assez compliqué parce que moi dans tous les livres que j'ai lu... Je ne connaissais pas la pédagogie Freinet quand j'ai commencé le travail de mémoire et donc je me suis nourrie de toute la matière donnée dans les ouvrages, à travers les discours des enseignants, d'autres personnes que j'ai rencontrées. J'en ai ressorti plusieurs principes, qui ne sont sans doute pas tous les principes de cette pédagogie, et c'est ce que je veux aussi travailler avec toi, c'est regardé les principes que j'ai sélectionnés et savoir ce qu'ils impliquent en termes de pédagogie, comment on les comprend à travers la manière d'enseigner et quel est l'intérêt, qu'est-ce que ce principe-là inculque à l'enfant ? Et après je vais observer au cours de mes immersions dans les différentes écoles, ben comment est-ce que cela s'opère spatialement. Là, c'est le premier axe que je veux aborder avec toi et on peut se baser sur le tableau que je t'ai envoyé (tableau de synthèse des principes Freinet).

[On discute de l'organisation, du timing que l'on va s'accorder pour chaque axe] **Françoise** : « Dans la classe, tu as le lendemain, le surlendemain... et donc dans la classe tu peux te définir des objectifs à longs termes et parce que tu auras travaillé un jour, même s'il faut s'arrêter à 10h30 parce qu'il y a la récréation, et bien tu continueras demain... »

**Margo** : Donc, commençons, on se donne une bonne heure et demie pour parler de la pédagogie Freinet et de ce qu'elle implique comme espace puis ensuite on abordera la notion d'écologie et de société dans la conception des écoles.

**Françoise** : Oui très bien. Mais alors pour moi on ne peut pas distinguer écologie et société car ce sont deux principes qui fonctionnent ensemble...

**Margo** : Oui je suis tout à fait d'accord, ils sont en lien... Dans mon travail de mémoire, les deux sont associés... Donc du coup, on peut commencer, moi j'avais fait un tableau sur les principes Freinet en m'appuyant sur les ouvrages que j'avais lu. Et donc reprendre les principes et me dire ce que tu en penses. M'expliquer comment tu les mets en pratique dans ta classe.

**Françoise** : Oui mais alors moi je vais changer des choses... [Elle prend son carnet basique, qu'elle a fabriqué elle-même] ... Alors pour moi la pédagogie Freinet, tu as effectivement le tâtonnement expérimental. On en a parlé tout ça l'heure, c'est l'expérience tâtonnée

**Margo** : Est-ce que les principes au final sont liés ? Parce que parfois, on observe des choses que l'on place dans un principe mais elles peuvent aussi s'appliquer à un autre principe.

**Françoise** : Oui, tout à fait. Mais par contre moi [en montrant le tableau], je ne mets pas ces deux mots là [dans mon tableau, ces mots suivent tâtonnement expérimental, ils sont dans la même colonne]. Je ne mets ni émancipé, ni auteur. Alors auteur, c'est sorti depuis une dizaine d'années, ça n'existait pas avant. Et émancipé, pour moi, c'est la visée de la pédagogie Freinet. J'essaie d'être toujours là moi, d'être toujours dans ce que je vise, et c'est pour ça que l'émancipation elle est partout.

**Margo** : L'émancipation, ça connecte tous les principes, c'est ça ?

**Françoise** : C'est la visée de Freinet. La visée de Freinet, ce n'est pas seulement une visée pédagogique, c'est une visée politique. Et l'émancipation, ce n'est pas seulement l'émancipation pédagogique, c'est l'émancipation politique. Freinet c'était l'éducation au travail. Le travail quand on le place dans la société mais que cette société soit juste. Donc l'important c'était ça, après il a défini des choses mais la casquette de départ, c'est ça. Et c'est ça qui de mon point de vue manque maintenant, ou qui du moins est rattaché à d'autres choses. Parce que la société a changé et qu'on ne voit plus les places de la société de la même façon d'où la notion d'égalité des chances et de réussite que je conteste totalement l'une comme l'autre pour des raisons différentes.

**Margo** : D'accord, et l'enfant auteur c'était pourquoi ?

**Françoise** : L'enfant auteur, c'était qu'alors il y a la réforme de 79 avec l'idée de l'enfant au centre des apprentissages. Je conteste aussi complètement ça. Pour moi au centre, c'est ce qu'on m'apprend, c'est le projet, c'est la visée justement. Ce n'est pas le gamin. Le gamin il est partenaire puisque c'est lui qui va apprendre. Mais ce qui est important pour moi, c'est ce qui est visé par tous ! Alors suivant les contextes, c'est les apprentissages dans une classe, c'est la cohérence des salons... C'est ça qui est important. Et je pense que Freinet, c'est ça qu'il dit « l'éducation au travail », il ne parle pas de l'enfant. On éduque pour le travail, qu'est-ce qui est visé c'est le travail...

**Margo** : Oui mais dire que l'enfant est auteur, ce n'est pas aussi dire que l'enfant avance à son rythme, que l'enfant s'organise...

**Françoise** : Oui mais ce que je te disais, c'est qu'on est parti de l'enfant au centre, défini par Jospin en 89. Et du coup, le courant Freinet a répondu en disant : « l'enfant est constructeur... c'est lui qui construit ses savoirs ». Et puis c'est devenu plus loin, on est plus seulement constructeur, on est auteur. Moi je dis on n'est pas auteur. Ce qui veut dire de mon point de vue que cette appellation-là renvoie à donner de l'importance à l'enfant tout le temps, ce n'est pas ça que je fais, moi ce n'est pas ça qui m'intéresse. C'est ce qu'il y a au centre, c'est la visée, le projet émancipatoire [elle dessine sur son carnet un schéma explicatif].

**Margo** : La pédagogie Freinet c'est l'émancipation...

**Françoise** : ...Et l'insertion dans la société.

**Margo** : Et les principes contribuent à l'émancipation de l'enfant.

**Françoise** : Voilà. Mais par contre, l'insertion dans la société, c'est dans une société juste. Et une société que l'on va appeler écologique aujourd'hui. Et c'est ça qui va faire que la pédagogie Freinet va être obligée de changer. C'est qu'elle va rejoindre les enjeux écologiques comme on avait et que l'on a perdu.

**Margo** : Dac. Donc on reprend du coup avec le tâtonnement expérimental. Qu'est-ce que tu peux m'en dire ?

**Françoise** : Donc, le tâtonnement expérimental c'est quoi ? Ben c'est la façon dont Freinet perçoit le développement de la pensée. Comment est-ce qu'on l'apprend ? Et qu'est-ce qu'il dit ? Ça passe par l'expérience tâtonnée, c'est-à-dire par le sensible. Donc le sensible il se développe en fonction du milieu dans lequel tu es, et pour lui c'était le rural. Donc il privilégie les jeux, l'herbe dans la nature, les cours d'école y a des arbres, il y a des trous. On va courir, on va sauter partout, par-dessus les branches...

**Margo** : Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Parce qu'aujourd'hui, on est plus dans un contexte rural

**Françoise** : C'est ça le problème. Mais attends ça faut que je le traite après parce qu'il faut que tu vois en quoi tout est lié d'abord... Ensuite il avait mis l'expression [deuxième principe Freinet selon Françoise]. Alors, l'expression, c'est pareil, pour moi ça n'est plus comme ce que disait Freinet. C'est pour ça qu'on parle d'enfant auteur. On parle de l'expression comme si l'enfant devait tout construire lui-même. Ben moi je dis non. Moi, je dis que l'expression de Freinet, c'est que c'est à partir de ce que l'enfant vit et non pas à partir de ce que l'enfant a envie de faire. Ça c'est un courant de la pensée Freinet [aujourd'hui] qui me gêne énormément. Je me fous de savoir ce que l'enfant a envie de faire pour être un peu provocatrice. Mon but ce n'est pas ça ! Evidemment je vais respecter qui il est, son rythme etc. Mais son expression, c'est qui il n'est pas ce qu'il a envie. C'est ça qui à mon avis change, l'enfant il n'est pas auteur ce n'est pas vrai. L'enfant, il vit, il grandit, il se développe.

**Margo** : Cela rejoint également le tâtonnement expérimental car l'enfant vit, expérimente par rapport à son contexte et il s'exprime par rapport à ce qu'il vit.

**Françoise** : Voilà c'est ça ! Et du coup partir de son expression, quand tu fais le « quoi de neuf » [une des techniques très utilisée en Freinet] le matin, moi il n'y a jamais eu « j'amène ma poupée Barbie ».

Le quoi de neuf c'est la parole du matin, et ça devient dans certaines classes ce que moi j'appelle n'importe quoi. C'est-à-dire qu'en fait on laisse parler l'enfant de n'importe quoi, la poupée Barbie, le jeu vidéo...

**Margo :** Pour toi, le « quoi de neuf » c'est quoi ?

**Françoise :** Pour moi, le « quoi de neuf » c'est j'apporte quelque chose qui va intéresser tout le monde. Tu vas toujours trouver pour moi tout le monde, le collectif, c'est ça pour moi je pense ma différence essentielle, ce qui fait ma différence même pédagogique. Je vais toujours tourner autour de... Je pars de chacun pour nourrir tous. C'est pour ça que la visée émancipatrice est là. C'est pour ça que tu as le travail et l'insertion dans la société. C'est le tous qui m'intéresse. Le un n'est jamais qu'un élément du tout. Et la visée, elle doit être la même pour tous, c'est ça qui m'intéresse.

**Margo :** L'enjeu du coup c'est de pouvoir « nourrir » tous les élèves sur la même chose. Sur ce qu'on vit. Mais pour autant, dans les écoles actuelles, les enfants ne viennent pas tous du même milieu.

**Françoise :** J'ai beaucoup travaillé en ZEP ça m'est égale.

**Margo :** Non mais justement, ce qu'ils vivent, dans leur contexte familial, social... est différent. Un élève vivra dans un contexte différent que son camarade. Celui qui vivra peut-être dans un milieu un peu plus défavorisé...

**Françoise :** Pour moi, il n'est pas défavorisé... Je comprends ce que tu veux dire mais je vais changer un petit peu ton vocabulaire. « Défavorisé », les gens ne se rendent même pas compte que c'est négatif, les pauvres... Ce que je veux te dire c'est rends-toi compte de l'importance des mots, l'analyse du langage, les mots ont du sens et donc du coup moi y a pas de réussite, et il n'y a pas de gens défavorisés. On part tous de là où on est pour aboutir à un projet commun qui est « qu'est-ce que je vais faire plus tard ? » pour faire court. Et « qu'est-ce que je vais faire aussi pour que cette société soit juste pour tout le monde, pour moi et pour tous les autres ? »

**Margo :** C'est contribuer pour tous aux changements d'une société meilleure !

**Françoise :** Donc que je vienne de tartempion de trifouille les oies ou de Paris, pour moi la visée est la même sauf que je vais m'adapter au niveau du vocabulaire que je vais utiliser pour que tout le monde sache que c'est un objectif. Parce que ma visée, c'est quoi ? C'est d'être capable de se débrouiller en français, en maths, d'avoir un projet sur le monde, donc d'avoir une connaissance sur le monde et ça je le répète, que tu viennes de St Nazaire ou du 16<sup>ème</sup> à Paris, je dirais, j'aurais les mêmes visées au niveau des contenus. Sauf que je n'aurais pas forcément les mêmes ressources sur le terrain et donc je le dirai et on en discutera. Qu'est-ce que l'on a ? Qu'est-ce qu'on manque ? Comment on va faire pour combler les manques... ?

**Margo :** Le tâtonnement expérimental, comment est-ce que tu le travailles avec les élèves ?

**Françoise :** Ce qui pour moi est important, c'est d'une part, on part de qui on est vraiment. Il y a le respect de la personne, ça c'est évident. Y a celui qui est chiant. Ben pourquoi tu le trouves chiant ? Qu'est-ce qui te gêne dans ce qu'il est ? Il y a celui qui bouge tout le temps, il y a celui qui va raisonner très vite, il y a celui qui est beaucoup plus à l'aise avec la pâte à modeler, et puis ben l'autre il est beaucoup plus à l'aise en cherchant dans un bouquin. Tout ça, ben je vais le respecter. Donc ça veut dire qu'il y aura des accès différents possibles, partout tout le temps. Pour respecter qui on est, on offre d'autres formes d'accès à tous. Tout le monde doit pouvoir fonctionner dans ce qui lui permettra, mais il y aura aussi, parce justement je respecte cette personne, « ben là je vois que tu y arrives bien comme ça c'est super ! Mais justement, parce que tu y arrives toujours comme ça, il faut que tu apprennes aussi à faire autrement »

**Margo :** C'est encourager l'enfant à s'ouvrir, explorer d'autres méthodes, pour savoir qui il est

**Françoise :** Et en même temps, c'est ce dire que je ne peux pas rester celui que je suis. Il faut aussi que je m'enrichisse de la différence des autres. Ça c'est clé parce que ça change le rapport à l'erreur, ça ouvre la coopération et l'entraide sur d'autres bases. Et ça crée un autre rapport au savoir. Et donc le tâtonnement c'est qui on est et des accès différents. Et donc forcément aussi le respect du rythme. Donc on peut avoir des accès différents, on a des rythmes différents.

**Margo** : Ce que tu me dis, c'est comment tu le perçois ? Comment tu le vis en classe et comment tu le traduis d'un point de vue éducatif en classe.

**Françoise** : Oui et c'est même carrément dit. Y compris dès la petite section. J'ai eu des gosses qui étaient, ceux qu'on appelle « les sauvageons ». Ça m'exalte ! Je ne vais jamais m'en sortir. Et puis je me suis rendue compte que plus j'allais cadrer fort, plus il allait résister. A deux ans, deux ans et demi, tu perds ton temps donc il faut continuer à faire ce que tu fais, tenir la route. C'est le laisser aller faire quelque chose, faire ce qu'il a envie de faire à ce moment-là parce que si tu l'empêche de toute façon qu'est-ce qu'il va te faire ? Il va te taper dessus, il va te cracher dessus il va... ben tu dis à l'APS, « bon ben écoutes il est là, Anime », il passait son temps à courir dans toute la pièce. Ça a duré trois semaines. « Tu t'occupes de lui, tu regardes un peu qu'il ne se fasse pas mal, nous on va faire ce qu'on a à faire ». Tu es obligé là de respecter la personne. Et cela veut dire aussi, que tu expliques au groupe que là Amine il a besoin de ça, mais nous non. On va faire autrement.

**Margo** : Finalement le groupe doit l'accepter tel qu'il est et travailler avec cette différence.

**Françoise** : Et ça veut dire qu'on est bien avec le groupe. Le groupe va être moteur, le groupe va être dans le projet. Et au fur et à mesure Amine regarde ce que font les autres. Au bout d'un moment quand tu regardes ce que font les autres, qu'ils ont l'air de bien s'intéresser etc. ça crée des désirs ! Ça crée l'intégration. J'ai eu la fille d'une ATSEM, heureusement c'était une ATSEM que je connaissais assez bien, qui me faisait confiance. Je ne te dis pas, elle est restée trois mois sans dire un mot dans la classe. Pourquoi ? Parce que justement sa mère avait fait le choix de la mettre dans ma classe et non pas dans la sienne et qu'elle en voulait à sa mère de ne pas être dans sa classe à elle. Pendant trois mois elle n'a pas dit un mot. Tous les jours elle venait me voir (la maman) inquiète et je lui disais : « t'inquiète pas ça va bien se passer, ce n'est pas parce qu'elle ne parle pas qu'elle ne regarde pas ce qu'on fait. T'inquiètes pas elle profite de plein de trucs. » Le jour où elle a été prête, elle est rentrée dedans et il n'y a eu aucun problème. Et ça veut dire par contre, qu'il faut accepter qu'elle soit... Y a un gros travail... Le travail sur soi en tant qu'enseignant, c'est énorme ! C'est énorme en termes de formation pour les contenus, et c'est énorme en termes de formation d'acceptation de tous les autres ! J'ai l'air malin parce que ce n'est franchement pas ce que j'ai fait au stage, moi j'étais dans les émotions [...]. J'ai une exigence par rapport aux adultes, je me dis que les gens qui sont adultes, il y a quand même un minimum de choses qu'il doit avoir compris quoi. Les enfants pour moi, comme ils sont en construction, j'accepte tout. [...] Passons, le tâtonnement expérimental, c'est libéré toutes les formes d'accès possibles et favoriser le fait que chacun puisse fonctionner à son rythme !

**Margo** : Très bien

**Françoise** : Mais en privilégiant, le fait que ce soit valable pour tout le monde. Et donc ta manière de fonctionner ne soit pas là à emmerder celle de l'autre et en privilégiant aussi. Donc là tu vas retrouver le collectif et la visée au niveau du contenu [elle me montre sur son schéma]. Et en privilégiant aussi le fait que tout ce qui est fait est en rapport avec la vie puisque c'est comme ça qu'on se construit. Donc moi, les exercices à la noix qui n'ont pas de sens et que souvent on appelle « le travail individualisé » il n'y a pas. Donc tu vois je vais loin ! Souvent maintenant ce que je constate, c'est que l'on renvoie le travail individualisé aux pédagogies Freinet, comme étant la source des apprentissages. C'est pas du tout ce que disait Freinet ! Freinet, il était dans le projet commun avec plein de, des recherches des enquêtes... Et il y a avait entraînement, parce que quand tu travailles sur un fichier tu travailles tout seul. Mais ce n'est pas de l'autonomie. C'est tu es tout seul ! Quand tu es autonome, tu es conscient de tes actes et tu choisis de faire tel truc de telle façon. Ça c'est l'autonomie ! Mais quand tu es tout seul ben des fois tu es comme un con, tu ne sais pas ce que tu dois faire. Ben pourquoi ? Parce que tu n'es pas autonome. Tu n'as pas compris pourquoi tu es là. Donc le travail individualisé n'a de sens pour moi que quand il est relié à un contrat explicite. Je mets en doute aussi le plan de travail. Le plan de travail, c'est quoi ? C'est il y a ça, ça et ça que tu dois faire. Ben tu les feras quand tu voudras. Ben non pas du tout, le plan de travail, c'est ben le vendredi on se réunit et on dit : « bon ben là toi tu en es où au niveau de tes textes ? » « Bon cette semaine qu'est-ce que tu as vu ? » « Bon ben cette semaine j'ai vu que là tu vois tu avais souligné là, en rose, en vert... et qu'est-ce qu'on voit c'est l'adjectif qui te pose problème. Donc qu'est-ce qui te pose problème avec l'adjectif, c'est que tu ne prends pas en compte que systématiquement quand il y en a plusieurs, ben il faut mettre un s. Donc tu pourrais peut-être faire quelques petits exercices d'entraînement là-dessus... »

**Margo** : C'est ça en fait l'enseignant il a pour rôle d'accompagner les élèves, de l'inciter à apprendre. Il doit solliciter chez l'élève l'envie de travailler.

**Françoise :** La prise de conscience de ses manques. Et que du coup, il fasse un entrainement éventuel pour automatiser certaines parties des choses qui ne le sont pas et qui seraient nécessaire.

**Margo :** Ce n'est pas l'enfant de lui-même qui va dire « ben je vais faire l'exercice »

**Françoise :** Ben non parce que justement il ne sait pas qu'il ne connaît pas telle ou telle règle de grammaire. Donc le travail individualisé, c'est là qu'on apprend, qu'on s'entraîne ou bien que l'on va mener une recherche particulière, mais ça c'est autre chose.

**Margo :** Le travail individualisé va permettre à l'élève de travailler une lacune, un manque dans un certain domaine.

**Françoise :** Travailler des lacunes dont il se rend compte.

**Margo :** Une fois avoir abouti à comprendre, à maîtriser ce manque, cela va lui permettre de faire telle ou telle recherche qui va contribuer au projet commun de la classe.

**Françoise :** Et donc le plan de travail ce n'est pas les mêmes cases pour tout le monde.

**Margo :** C'est pour cela que le plan de travail est individualisé parce que chaque élève est différent, chaque élève doit travailler sur une compétence différente qui va permettre au final de former un projet commun. C'est un peu ça la pédagogie Freinet.

**Françoise :** Oui, de mon point de vue. Et du coup, partir de l'expression des enfants aujourd'hui... Et ben avant Freinet parlait de la vie des enfants, de l'expression de la vie des enfants parce que la vie des enfants était la même pour tous. On était dans le rural, on parlait tous de ce qu'il se passait dans la ferme, fin tout ce que tu veux. Quand tu es dans la ZEP aujourd'hui, le moins qu'on puisse dire c'est que ce n'est pas ça dont je veux parler. Donc, qu'est-ce que cela devient pour moi, c'est que, on ne part pas forcément de la vie personnelle mais on part de ce qui va faire commun. Parce que ce qu'il se passe maintenant, c'est que justement qu'on a fractionné les milieux, les espaces et la gestion du territoire et qu'on ne fait plus commun ! Parce qu'on a tout dé fractionné, parce qu'on est plus dans le même monde, parce quand tu es instits, tu ne vis pas la même vie que le boulanger, tu ne vis pas la même vie que le gars qui est à Notre Dame des Landes et tu ne vis pas la même vie que celui qui vit dans la ZEP et que pourtant, on est à 15 km de différence ! C'est inadmissible.

**Margo :** Justement, le fait que les enfants viennent de milieux différents et que nous n'avons pas les mêmes vies. Est-ce que cela ne contribue pas à faire prendre conscience à l'enfant que l'on est dans une société défragmentée, que justement peut-être que l'esprit de coopération...

**Françoise :** Mais ça c'est de la morale. Tu peux dire tout ce que tu veux à un gosse, il faut le lui faire vivre. On est dans le rapport au savoir.

**Margo :** Mais comment tu vois alors le projet commun ?

**Françoise :** Il faut le faire vivre en classe. Je me fous de... on va tous... Aujourd'hui, c'est le jour où l'on va faire la photo sous l'arbre. Pourquoi on va faire la photo sous l'arbre ? Ben parce que comme ça, ça va nous permettre de voir comment l'arbre se transforme. Donc on va voir, et puis on va voir ce qu'il y a sur le chemin aussi. Et puis on ne parle pas de celui qui a vécu je ne sais pas quoi.

**Margo :** Donc selon toi, aujourd'hui on devrait sortir peut-être du contexte social personnel de chaque individu

**Françoise :** Et on va retrouver la visée émancipatrice à partir d'un objet commun qui est le rapport à la nature et le rapport à la vie. C'est pour ça que je te dis que le tâtonnement expérimental sera toujours orienté par rapport à ça. L'expression c'est pareil ! Le gamin il vient et il apporte quelque chose pour sa classe. Du coup ce n'est plus lui. Ça a l'air de rien et il ne parle pas en disant : « je ».

**Margo :** C'est comme ça que la pédagogie Freinet, elle évolue et est différente de celle que Célestin a vécue, créée. C'est parce que aujourd'hui, on est comme tu dis dans une société défragmentée où l'école réunit des enfants d'univers différents, que même les instituteurs viennent de milieux différents. Et donc il n'y a pas de contexte social commun, donc on va trouver un projet commun autour de la nature à mettre en place au sein de la classe de manière à ce que chaque élève apporte à la classe contribue au savoir de tous.

**Françoise :** J'ai vécu ça [la pédagogie Freinet] de façon très différente suivant les endroits où j'ai été. Aujourd'hui, la question écologique pour moi, c'est l'urgence ! Et donc, un des ateliers que je veux faire pour le Salon Freinet, ce sera « une autre formation », et une autre ce sera la notion d'écologie. Je défends deux choses : d'une part, de partir d'un contenu commun que j'identifie en disant que tout le monde doit lire les trois BD de... un sur les forêts, un sur les océans... Et la deuxième chose que je dis, c'est dans ma classe, il y a ça [elle déroule la Fresque de Julien Dossier]. Je regrette qu'une chose, de ne pas avoir eu ça parce que ça, ça matérialise tout ce que je dis. En permanence, tout ça c'est affiché, et ça sert à dire ce que l'on doit faire, les questions que l'on se pose. Sachant que, en gros, elle peut être coupée en deux avec d'un côté la ville et la campagne. Et donc on a tous les éléments en lien etc. Et donc ça pour moi, ça résume la pédagogie Freinet. Ça veut dire que ça c'est au centre de la classe, et donc du coup on peut avoir plein de projets différents et que c'est à partir de ça qu'on va faire des maths, c'est à partir de ça que l'on va. Le calcul vivant en mathématiques, c'est ça que Freinet mettait en place mais à l'époque Freinet n'avait pas besoin de mettre ça (la fresque) dans la classe car c'était déjà vécu tous les jours. Et donc le gamin racontait « et ben moi je suis allé aujourd'hui ramasser les œufs sous les poules et il y en avait seize... »

**Margo :** C'est à partir d'un enjeu commun que les élèves vont apprendre.

**Françoise :** C'est pour ça que « l'enfant auteur », ça me gêne ! C'est pour ça que l'expression, pour moi elle est toujours en lien avec de l'autre côté la communication. Et la communication c'est vers l'extérieur ! Et le premier extérieur c'est les correspondants.

**Margo :** C'est-à-dire ? Correspondants ? Communication vers l'extérieur ? C'est ce que l'on partage aux autres ?

**Françoise :** Tout ce qu'on fait on en fait un journal et ce journal on l'envoie pour les correspondants.

**Margo :** Le journal c'est un moyen de communication

**Françoise :** C'est à la fois le projet commun matériel, c'est-à-dire tout ce que nous vivons, nous allons l'envoyer à d'autres qui eux vont de leur côté nous raconter leur vie. Et quand j'entends parler de la correspondance, je pense que maintenant les gens ne savent même plus ce que c'est. La correspondance de Freinet, ce n'était pas « j'écris une lettre » c'était « on fait un journal à l'intérieur duquel on posait des questions ». Et on n'envoyait pas ça à une classe, on envoyait ça à 30 classes.

**Margo :** Donc la communication elle se fait au sein de la classe elle-même et englobe toute l'école.

**Françoise :** Ils vont en faire une trace exigeante ! Parce que quand tu pars d'un enfant qui a fait une recherche et qui le renvoie au groupe. A quoi sert le groupe ? Le groupe il renvoie « ah ben oui ça c'était intéressant ! » « Ah ben là on n'a pas compris » « là tu n'as pas mis un s ». Le groupe c'est l'exigence, le groupe c'est la qualité, c'est la prise de conscience des limites de chacun... Quand moi je renvoie quelque chose au groupe, je renvoie ce que je suis. Ce que je suis est forcément limité. Donc j'ai besoin de la différence de l'autre pour m'enrichir. Et donc les autres quand ils répondent ils t'enrichissent et du coup on va en faire par vote une trace qui va être de qualité et qui va être fournie par le journal qui va être communiquée aux autres.

Donc la communication, c'est pour ça que pour moi vers mon groupe je n'appelle pas ça communication mais coopération. Ça passe par la parole.

**Margo :** Communication et coopération sont deux mots différents et deux enjeux, selon toi, distincts dans la pédagogie Freinet. Qu'est-ce que tu définis dans coopération ?

**Françoise :** La coopération, c'est l'idée de vraiment s'enrichir de la différence de l'autre. Et c'est tout le temps au sein de la classe. C'est un principe de vie... Communiquer c'est aller vers l'extérieur. Et Freinet faisait tout ça, et il l'écrivait.

Y a aussi ça qui m'énerve de temps en temps, tous les gens qui te parlent de la pédagogie Freinet et qui n'ont pas lu un seul texte de Freinet. Sur Freinet, c'est toujours des points de vu mais les livres écrits par Freinet, il n'y en a pas beaucoup mais il faut les lire. Donc quand on parle de la pédagogie Freinet moi je demande toujours : « Qu'est-ce que tu as lu de Freinet ? » « Rien ». Bon ben ça, ça me gêne... Pour avoir des arguments, il faut savoir de quoi on parle. Et malheureusement, aujourd'hui, les gens ne lisent plus, ils donnent leur avis. Moi je ne suis pas d'accord.

**Margo :** Du coup, on a noté quatre points importants de la Pédagogie Freinet

**Françoise :** Tâtonnement expérimental, Expression qui est forcément en lien avec la Communication. Et la Coopération, c'est ce qui permet d'organiser tout ça ! Et elle est au milieu avec la visée émancipatrice et le projet commun.

**Margo :** Donc ça c'est ta conception des principes Freinet ! Quand on parle d'individualisation ou d'auto-construction dans les ouvrages sur la pédagogie Freinet, ça s'intègre dans les principes ?

**Françoise :** Freinet n'utilisait ni l'un, ni l'autre. Donc à ce moment-là, ce sont des mots qui sont utilisés par des gens avec la conception qu'ils y mettent. Qu'est-ce que ça veut dire l'auto-construction ? Je ne suis pas pour l'auto-construction car je veux me construire à travers les autres. C'est pour ça que l'élève qui est tout seul sur un fichier, il n'apprend rien le gamin. S'il est tout seul, il va fonctionner qu'avec ce qu'il est et donc il ne peut pas apprendre quelque chose vraiment parce qu'il est limité par ce qu'il est.

**Margo :** Oui mais comme tu dis on part de ce que l'on est. Donc on part de quelque chose...

**Françoise :** Vers les autres sinon tu ne t'enrichis pas. On démarre avec qui on est. Le tâtonnement environnemental c'est qui on est.

**Margo :** Mais donc en fait on est un peu dans l'individualisation...

**Françoise :** Non, c'est prendre en compte la personne. Mais si elle veut se développer il lui faut deux choses : le rapport à la vie, à la nature et les autres. Le rapport à la vie, la nature, c'est l'expérience tâtonnée. C'est ce qui te permet de te confronter, de prendre compte que quand tu prends du sable ben ça coule ! On est dans les phénomènes.

**Margo :** Et la méthode naturelle, ce serait quoi ? [Autre principe défini dans d'autres ouvrages]

**Françoise :** Il y a qu'une définition. Pour moi, la méthode naturelle, c'est d'articuler le mot « méthode » et le mot « naturelle ». C'est-à-dire articuler le fait que pour passer à l'analyse, on est obligé de passer par qui on est. Mais, c'est sans arrêt en interaction, c'est sans arrêt en développement, c'est sans arrêt en transformations. Et pourquoi ces transformations sont possibles ? C'est parce que les autres. S'il n'y a pas les autres, tu ne te transforme pas. Si je m'enrichis, c'est parce que je suis en contact avec les gens, avec qui je peux être en désaccord, et parce que je lis, je lis, je lis. Je lis ça veut dire quoi ? Je m'enrichis de la pensée de quelqu'un d'autre. Parce que quand tu lis un livre, ce n'est pas la même chose que quand tu échanges avec un ami. Quand tu lis, tu as une pensée complète qui est définie, avec laquelle tu es d'accord ou pas. Mais le mec qui lit, il a été obligé de faire ce que toi tu dois faire dans ton mémoire, d'avoir une problématique, de donner des arguments... Ce n'est pas la même chose que de taper un mot clé sur internet et d'avoir l'avis de quelqu'un qui te fait un article sur un sujet et tu sais pas du tout d'où il parle et qu'est-ce qu'il pense vraiment. C'est la confrontation entre la société d'aujourd'hui qui n'est fondée que sur une base d'informations et la société de la pensée qui est fondée sur l'expérience tâtonnée et une culture qui se construit toujours à partir de la pensée de l'autre. Mais « penser » ce n'est pas donner un avis. C'est pour ça que ça se construit toujours. Si tu veux écrire quelque chose qui tient la route, tu ne peux pas dire « ben moi je pense que », ben non tu vas recourir à des personnes, tu vas recourir à des bouquins et donc tu vas te rendre compte que y a ça qui va avec toi. Mais n'empêche que c'est ta façon de penser à toi...

**Margo :** D'interpréter et d'analyser ce que je comprends des autres

**Françoise :** Voilà.

**Margo :** Et si on n'en revient aux principes que tu as cités, que tu as mis en place en classe, comment est-ce que cela se traduit spatialement ? Comment organises-tu ta classe ?

**Françoise :** Chez moi, il n'y a pas de petits groupes. Chez moi, il y a au centre, ou sur le côté un peu parce que là il y a la porte. Il y a au centre ce que j'appelle le projet commun. Il y a soit des tables, en maternelle c'est des tables de 6. Et tout est modulable. Et là, il y a des bancs [elle dessine en expliquant]. Et là il y a les tableaux, les affichages. Et là il y a les coins [4 coins de la salle de classe] et pour faire court, il y a maths, français, tout ce qui relève de la science, du monde et tout ce qui relève de l'expression plastique. Et donc les affichages, les documents, sont regroupés en fonction de ça [des matières]. Et ici [au centre], il y a comment on fonctionne. Donc on se rencontre tous le matin en arrivant, on dit ce qu'on va faire.

**Margo :** Les Plans de travail ?

**Françoise :** Oui. Je n'aime pas beaucoup ce mot-là. Je n'ai pratiquement jamais utilisé ce mot-là, même avec des grands. Parce qu'avec des petits en plus ça n'a pas de sens, ils ne sont pas capables de s'organiser et de comprendre pourquoi ils doivent faire les choses, il faut négocier pour pouvoir faire un plan de travail. Il faut au moins avoir 7-8 ans pour pouvoir négocier avec un gamin pour qu'il comprenne pourquoi il a besoin de faire ça. Et donc du coup, ben après on se divise. Alors, en primaire, c'était des îlots de 6 tables 6\*6 et puis ce groupe là il poussait les tables pour pouvoir faire ce qu'il avait besoin de faire. Mais ce groupe là il pouvait très bien aller là ou aller là.

**Margo :** Chaque îlot avait une responsabilité différente ?

**Françoise :** Non chaque personne pouvait s'inscrire soit dans un travail personnel : une recherche ou de la peinture... ça dépendait totalement de ce qu'on avait décidé, de l'âge des enfants, des projets qui étaient en cours. Par contre, systématiquement retour au grand groupe pour voir ce qui a été fait, pour voir où est ce qu'on en était avec le projet commun. Ce n'est pas le petit groupe qui fondait le travail

**Margo :** L'esprit, si on reprend les principes. La coopération s'effectue dans le sens où tous les élèves se rejoignent systématiquement pour faire le point au centre de la classe pour permettre le débat et le partage.

**Françoise :** Tu as tout résumé, le débat et le partage.

**Margo :** La communication telle que tu la perçois, c'est vers l'extérieur.

**Françoise :** C'est la visée. Du coup tout ce qui est de l'apprentissage, ce sont des outils qui sont utilisés pour permettre que le projet commun ait sens.

**Margo :** Et les techniques et les outils que tu utilises en classe ? Il y a pas mal d'outils spécifiques à la pédagogie Freinet ? Quels sont ceux que tu utilises ?

**Françoise :** Très peu. Je trouve que maintenant quand je vois un fichier sur le jeu, la mallette jeu qu'ils ont sorti. Moi je ne me reconnais pas du tout là-dedans. D'abord on n'apprend pas à un enfant en jouant. Car quand on est dans un état de jeu, on n'est pas dans un état d'apprendre. Il faut arrêter le jeu pour pouvoir discuter de ce qu'on a fait. Et c'est là que l'on va faire des prises de conscience et qu'on va apprendre [...] Donc moi non je n'utilise pas la mallette jeu. Il y a plein de choses que je n'utilise pas parce que je pense que c'est aux enfants de construire les choses, y compris les fichiers lecture. J'ai utilisé les fichiers lecture, les premiers, 01, 02, 03 avec des grandes sections parce que du coup ça donnait un aspect accessible à l'écrit autrement que par les histoires qui sont quand même très longues. Et encore je travaillais beaucoup avec les couvertures de livres [...]. Mais autrement je n'ai jamais utilisé les autres, pourquoi ? Parce que lire, c'est lire. Donc je lis des vrais livres, je n'ai pas besoin de prendre des fichiers pour apprendre à lire.

**Margo :** Donc, toi tu ne t'es pas servi véritablement des outils mis en place par cette pédagogie

**Françoise :** Pas beaucoup non. Par contre, j'ai utilisé les fichiers de maths, les premiers fichiers de maths qui étaient en plus en noir et blanc. Ils ont été réédités en couleurs et à partir du moment où on a mis en couleur, on a changé complètement ce qu'était le fichier de maths parce que justement quand ils étaient en noir et blanc, ce n'était pas la

couleur qui permettait de distinguer quelle catégorie qui était reliée ou pas reliée, ce qu'il y avait à faire. Donc, tout était en noir et blanc, il y a avait une vraie recherche à faire. La particularité des fichiers de maths, c'est que c'est vraiment intelligent de mon point de vue. Chaque notion est traitée 6 fois de façon différente. Quand tu prends un fichier de maths Freinet, tu as 6 entrées pour traiter une même notion. Donc quand je te parlais, on respecte les différentes formes d'accès et ben ça c'était fait. Donc l'enfant pouvait pour une même notion, choisir un accès qui lui parlait. Et, deuxième chose, on est vraiment dans une autocorrection. C'est-à-dire que le recto et le verso sont en lien en permanence, et tu peux toujours regarder ce qu'on te propose pour essayer de comprendre ce que tu dois faire et tu as cette interaction-là possible tout le temps. Il y a une vraie recherche. [...] Donc tu as une mise en relation à comprendre, ce n'est pas une information qu'on te donne. On va revenir au : « Qu'est-ce que ça veut dire d'apprendre ? » On ne te donne pas une information, on te donne une notion qui est déclinée de façon différente deux ou trois fois, parce que c'est des ronds, ici c'est des triangles... et ça qui traite de la division par exemple, ben ça va être traité de façon complètement différente sur 6 fiches. Et là, sur cette fiche-là, c'est la matérialisation des données qui va être différente et qui va faire que dans ce que tu as à faire derrière, ben toi tu ne vas pas à avoir à utiliser des rondes ou autres choses, tu vas utiliser des carrés par exemple je te dis n'importe quoi. Mais les données seront de même nature mais seront quand même différentes. Tandis que dans les 6 fiches, les données traiteront de la même notion mais pas avec la même mise en relation que ce qui est fait dans chaque fiche. Et du coup, il y a un vrai rapport au savoir puisque les accès pour construire la notion sont différents et il y a un vrai rapport au savoir parce que la recherche est alimentée par des choses qui sont proposées, qui sont à la fois différentes et semblables. Donc on va avoir des choses à chercher, il y a vraiment là quelque chose à comprendre. C'est pas « j'entoure le rouge ». Là tu obéis à une consigne. Là y a pas de consigne, c'est ça la particularité de Freinet. C'est le gamin... Donc il y a une vraie recherche.

**Margo :** Tout ce qui est production des élèves, c'est partagé ? Est-ce que c'est affiché ?

**Françoise :** Il y avait ce qu'on appelait autrefois « le choix de texte », mais je n'en entends plus vraiment reparler. C'est-à-dire, que les élèves qui avaient écrit des textes, ils écrivent ce qu'ils veulent et quand ils veulent, même si là-dessus il y a encore des choses à discuter. Parce que là aussi, c'est l'idée du projet commun. Ces textes sont en général reliés à l'idée du journal, de « qu'est-ce qu'on va mettre cette semaine ? » ou « qu'est-ce va faire paraître dans le livre des histoires de la classe [ce que Françoise mettait en place dans sa classe] ? » ou bien « qu'est-ce qu'on va mettre dans le classeur dans lequel on parle de tout ce qu'on connaît sur... le monde du transport, moi je n'en sais rien ? » Mais en général, tous les textes sont produits avec une visée qui correspond à un projet spécifique. Ce n'est pas toujours celui du journal. Moi j'ai toujours eu « les histoires de la classe », et j'ai fait des petits livres systématiquement que je faisais par période, et tous les gamins emportaient le livre des histoires de la classe à la fin de la période à la maison et il avait son propre livre de toutes les histoires. C'était fabuleux pour eux. Et l'autre truc, c'est par rapport à des recherches documentaires, et ben qu'on arrive à faire quelque chose qui était vraiment intéressant. Et là c'est pareil, ça circulait dans les familles. Le journal, c'était qu'est-ce qu'on a choisi pour envoyer aux autres ?

**Margo :** Oui c'était, parmi toute la matière recueillie, faire le tri et choisir ce que vous souhaitiez envoyer.

**Françoise :** Et donc là il y a des votes et des choix. Quand on fait un choix de texte, on peut choisir tout le jeudi pour faire ce choix. Et c'était vraiment on le regarde ensemble pour l'améliorer pour qu'il soit particulièrement pour donner aux autres, et lisible et compréhensible.

J'aurais peut-être une autre question. Quand tu dis tâtonnement expérimental, on part de ce qu'on est. Aujourd'hui, un enfant qui découvre un objet peut raconter quelque chose à partir de ça. Ce qui sort un peu de la visée d'un projet commun non. Mais, pour amener l'enfant à découvrir des choses de la vie, à faire partager aux autres, est-ce qu'il y a un atelier en particulier d'organisé ?

**Françoise :** Des sorties.

**Margo :** Vous sortez de la classe pour...

**Françoise :** Toutes les semaines. La visée c'est la connaissance du monde. Résultat, dans ma classe, il y avait très peu d'expressions personnelles mais énormément d'expressions documentaires. Freinet a toujours accès sa pédagogie sur la recherche documentaire. C'était les gamins qui créaient leur bibliothèque documentaire. Le documentaire a perdu de mon point de vue en pédagogie Freinet de la valeur. Et pourquoi c'était intéressant pour Freinet ? Ben parce que justement c'était en lien avec la vie et le monde. C'est pour ça que je dis que de façon paradoxale, l'urgence écologique

qui sera vraiment prise en compte par l'ICEM va peut-être permettre de revenir aux fondamentaux de Freinet. Parce que la société d'aujourd'hui a perdu ça et qu'on est dans les notions de réussite dont je n'ai jamais rien eu à battre. Je ne me suis jamais battue pour la réussite de qui que ce soit, mais pour l'insertion dans une société qui a du sens. J'ai toujours été comme ça.

**Margo** : Du coup, je pense que j'ai un peu mieux compris les enjeux de la pédagogie Freinet à ta façon à toi.

**Françoise** : La pédagogie Freinet, c'est celle de Freinet. Et après quand on la lit. On la comprend selon qui on est.

**Margo** : Un dernier point juste pour conclure avec la partie pédagogie Freinet et ses principes. Selon toi, en quoi chaque principe contribue à l'épanouissement de l'enfant lui-même ? L'enfant sert à un projet commun, il s'enrichit des autres, de ce qu'il apprend dans sa classe.

**Françoise** : C'est ce que Freinet appelle la puissance de vie. Et pour moi c'est ça. C'est-à-dire que au jour d'aujourd'hui, y compris dans l'ICEM je trouve, on est dans la société du « je » et du développement personnel. Je déteste. Pour moi la construction de l'identité, ce que travaillait Freinet, c'est l'humain est à instruire ! Tout tourne autour de ça. Je pense que je suis comme ça. Ma vie n'a pas de sens sans les autres. Même si je les gêne des fois, c'est ce que j'ai fait là. Mais je les gênes parce que pour moi il n'y a plus la cohérence au niveau d'un projet qui a du sens par rapport à la société. Revendiquer cette cohérence pédagogique, écologique et politique, c'était le sens premier. Si on ne correspond plus à ça ben les autres ne suffisent pas. Et dans la classe, je dis toujours le plus beau compliment qu'on m'est fait. C'est un psychologue qui n'aimait pas du tout les enseignants, qui faisait partie de l'école, mais qui n'aimait pas du tout les enseignants et qui ne venait jamais dans nos classes. Un jour, il m'appelle au téléphone et il me dit : « Je suis obligé de vous dire madame, que... » C'était un petit garçon Kevin qui avait de gros soucis que personne n'en voulait « ... en donnant place à Kevin en tant qu'élève vous avez restauré l'enfant ». Je n'ai jamais oublié parce que surtout venant de sa part à lui, j'ai trouvé ça très profond. Je veux dire que ce Kevin qui avait beaucoup de difficultés de vie dans plein de domaines, je ne l'ai jamais dit : « il est différent, je vais faire différemment pour lui ».

**Margo** : Il a trouvé sa place au sein de la classe. Je pense aussi que l'enfant travaille pour sa classe dans un travail coopératif, collectif au sein d'un même projet mais c'est ce qu'il va faire pour ce projet qu'il va s'épanouir, qu'il va trouver sa place parmi ses camarades.

**Françoise** : Voilà, ce n'est pas parce qu'il va faire lui fait plaisir, mais parce qu'il va se rendre compte que ce qu'il fait dans le projet commun, ça a de l'importance pour tout le monde

**Margo** : C'est là que l'enfant prend conscience de ce qu'il est dans la classe et de ce qu'il sera dans la société.

**Françoise** : Donc je ne pars pas des envies. Je ne pars pas de l'enfant auteur. Je pars de là (du projet commun). De tout ce qu'on va faire ensemble pour que cela fonctionne. C'est pour ça qu'on est tous là. Et après on va se disputer. C'est pour ça que moi l'espace je m'en tape. On arrive toujours par y arriver.

**Margo** : C'est quand même une organisation centrale qui est modulable selon les besoins, les possibilités

**Françoise** : Voilà, le mec qui fait des maths il peut se mettre là et travailler dans le coin maths. Il peut prendre sa table et la rapprocher du coin maths, il peut prendre du matériel de maths et s'installer là. Moi je m'en fou du moment qu'il ne gêne pas les autres. Il peut aussi se tourner vers sa classe et dire : « ben moi j'aimerais que tout le monde en parle » Et là tout le monde en parle. Et quand il a fait quelque chose, il présente à tout le monde.

**Margo** : Il présente à chaque fois ?

**Françoise** : Non, parce qu'il y a l'emploi du temps. Ça c'est mon garde-fou. Il faut s'organiser.

**Margo** : Oui, le matin tout le monde se réunit pour décider de ce que vous allez faire dans la journée.

**Françoise** : Oui. Et tous les soirs on fait le point. Ça s'appelle le bilan. On démarre ensemble, on finit ensemble. On ne va pas forcément terminer au centre parce que parfois on peut décider que le bilan va se faire avant la récréation mais on a décidé qu'après la récréation, tout le monde faisait ce qu'il voulait. Donc il n'y a plus besoin de se parler. Mais il y aura un moment donné une régulation qui va arriver. Et les règles de vie, elles découlent de ça, elles ne découlent pas des comportements. Ça aussi, ça change chez moi : « je ne dois pas cracher » je me marre. Ça ne sert à rien, d'abord,

c'est de la morale. La morale ça ne se construit pas, ça se prend en conscience. Moi, je fais de la philo : « Qu'est-ce qui est juste ou pas juste ? Et pourquoi est-ce que vous pensez que c'est juste ou pas juste ? ». Donc on parle d'un problème, on ne parle jamais des personnes. Pour construire le respect de la personne, je ne parle jamais de la personne. Je parle du projet. Parce que je pense que pour que chacun puisse se construire, il faut des règles communes, mais il faut surtout que chacun puisse trouver sa place. Le centre c'est ça. L'estime de soi ne découle pas du regard de l'autre

**Margo** : Il n'y a pas de jugement.

**Françoise** : C'est ça qui est terrible maintenant ! Les réseaux sociaux tout ça...

**Margo** : On est dans une société de jugement

**Françoise** : C'est ça. L'estime de soi découle du fait que l'on se rencontre que l'on est capable d'apporter quelque chose pour qu'un projet soit possible.

**Margo** : La matière que vous avez récoltée, vous faites des livres

**Françoise** : Des traces communes.

**Margo** : Est-ce que vous vous servez des murs ou autres dispositifs d'affichage pour communiquer votre travail

**Françoise** : Ça peut. Mais après toutes les modalités, je m'en fou, puisqu'on va le décider ensemble. Je ne vais jamais valoriser la peinture de X ou Y. Je ne valorise jamais la personne. C'est forcément intéressant ! On peut considérer telle ou telle œuvre selon différents points de vue

**Margo** : C'est subjectif

**Françoise** : Complètement. D'autre part dans ce que je t'ai dit tout à l'heure, pour se nourrir, il faut du débat. Et pour que le débat soit vraiment quelque chose qui l'alimente, il ne faut pas que ce soit tout simplement qu'avec l'expression des personnes. Il faut que ce soit nourri par la réflexion. Et la réflexion vient du fait que l'on a des arguments et ces arguments se développent parce qu'on a eu des expériences différentes, et parce qu'on a eu différents rapports d'autres personnes. Donc le débat, c'est se nourrir avec des différences, mais pas qu'avec des différences d'avis, c'est pour ça que les recherches documentaires sont importantes.

**Margo** : Amener un argument par une connaissance théorique. C'est s'enrichir par de vrais savoirs

**Françoise** : Dans tous mes coins il y avait des bacs avec des livres théoriques.

**Margo** : Donc toi, tu disposes ta classe de manière à ce que tous aient accès à la recherche

**Françoise** : Tu auras aussi bien des balances que des bouquins ou voilà. Et ça partout.

**Margo** : Si on devait faire une nouvelle école Freinet, ce serait quelle école?

**Françoise** : Il y a deux choses importantes. C'est la modularité c'est-à-dire que l'on peut ouvrir et fermer les choses en permanence. La deuxième chose, c'est l'ouverture sur l'extérieur. Dans chaque pièce on doit pouvoir aller dehors, aller dans la classe d'à côté, aller dans le couloir. Que les circulations soient facilitées.

**Margo** : Donc le principe qu'ils ont à l'école Ange Guépin...

**Françoise** : Ah ben ça je rejoins tout à fait.

**Margo** : Montrer aux autres !

**Françoise** : Donner aux autres la possibilité de venir voir !

**Margo** : C'est permettre un enrichissement de toute l'école. Travailler vraiment sur des ouvertures physiques et visuelles. As-tu déjà enseigné dans une école Freinet ?

**Françoise** : Oui et non. J'ai eu une expérience extraordinaire. J'ai eu cette chance, j'avais 30 ans, j'étais dans le sud de la France, à Mont Sartoux, tu en entendas peut-être parler parce que c'est la ville où il y a eu énormément les cantines

bio. J'ai eu la chance d'être à l'origine de tout ce qui se fonde maintenant. J'ai été nommé au départ par le mouvement tout à fait normalement dans une classe maternelle au centre du village qui travaillait de façon traditionnelle. Et il s'est avéré que cette année-là se mettait en place l'idée de construire une école ouverte dans la forêt qui travaillerait de façon coopérative. Et du coup on était recrutés à post-profil 5 enseignants dans le département. Moi j'ai postulé, je ne connaissais personne, j'étais bretonne, j'étais dans la région depuis 2 ans, j'ai postulé en me disant qu'est-ce que je risque ? Et j'ai été prise. Mais cette école elle n'existe plus en tant que telle, je suis retournée la voir il y a deux ans. Et donc cette école, on a tout fait. On a fait les plans de l'école, on a choisi tous les matériaux, on a choisi tous les espaces...

**Margo :** Quand tu dis « on », tu dis les enseignants ?

**Françoise :** Oui, les enseignants, en lien avec le maire.

**Margo :** Donc il y a vraiment une coopération dans ce projet-là. C'est un peu ce qu'on cherche dans le projet de la nouvelle école.

**Françoise :** Alors il y avait les enseignants, il y avait les parents, la mairie. La femme du maire était instit, elle a fait partie de l'équipe des 5 du départ. Donc c'était extraordinaire à un point tel que on avait que des meubles en bois qu'on avait choisis nous-même et qui venaient de... par contre au niveau écologie on était moyen sur ce coup-là parce qu'ils venaient de Suède ou de Finlande. Parce qu'il n'y en avait pas encore en France à cette époque-là. On a eu un truc fabuleux ! Et on était en pleine forêt. On avait un animateur forêt qui prenait nos classes toutes les semaines.

**Margo :** Et si tu avais des points forts à remonter au niveau de cette école ?

**Françoise :** [Elle dessine en même temps qu'elle raconte]. Il y avait des niveaux différents. Ici, il y avait l'espace maternelle. Il y avait un espace central qui permettait la circulation et dehors il y avait un amphithéâtre. Tu rentrais à l'école par un amphithéâtre. Tu avais un espace commun à tous pour passer. Là, il y avait les maternelles et tu avais des escaliers qui amenaient ici au-dessus sur l'espace élémentaire. Et en dessous de ça, tu avais le centre de loisirs, la cantine et la sieste. Et c'était les mêmes personnes qui s'occupaient du centre de loisirs, de la cantine et de l'école. Ce qui permettait plein de choses. Et au niveau pédagogique, tous les matins... alors on travaillait tous par cycle, donc on avait tous trois niveaux, deux au départ, puis trois. On avait fait petits-moyens, grande section-CP-CE1, CE2-CM1-CM2. Tous on avait ça. On avait tous un cycle. L'emploi du temps était organisé de telle façon... et on a tout changé... on a échangé les horaires. On travaillait pratiquement 4h le matin. Donc dans nos classes de cycle et l'après-midi, tous les petits et moyens et tous les grands qui le souhaitaient étaient couchés. Et toute l'école décroisonnait entièrement. On était 40. On avait des animateurs qui venaient et des parents. Et les projets étaient communs à tous et tous les gamins allaient où ils voulaient sur les deux heures de l'après-midi.

**Margo :** Ça me rappelle l'école Envol. J'ai rencontré une enseignante qui est dans une école Freinet au Québec [Sylvie Cartier]. Un mercredi sur deux, toute l'école organise des comités et en fait tous les élèves sont dispatchés dans les différents locaux de manière à faire un projet avec les autres cycles. Quand tu parlais du projet commun au sein de la classe, ici le projet commun s'opère dans toute l'école, entre cycles !

**Françoise :** Tu te rends compte ? Deux heures tous les jours. C'était énorme !

**Margo :** Là tu me parles aussi de l'implication des parents...

**Françoise :** Ah ben tout le monde ! Y compris le personnel de cantine... Maintenant Mont-Sartoux, c'est eux qui cultivent les légumes qu'ils vont éplucher pour faire la cantine bio des gamins. C'est énorme ! Alors cette école ne fonctionne plus comme ça. La première année, on était 5. Il y a eu une telle demande que la deuxième année, on était 8. La troisième année, on était 11. Ce qui change beaucoup de choses. D'abord le rapport à l'espace. Tu n'as plus les mêmes espaces quand on est 5 et quand on est 11 dans un même bâtiment. Ensuite la philosophie du travail en cycle.

**Margo :** Oui parce que du coup désormais, il n'y a plus de classe à plusieurs cycles j'imagine.

**Françoise :** Et les réunions sont plus les mêmes. Tout était un peu différent. Et moi je suis partie pour des raisons personnelles au bout de trois ans. On a eu des gens extraordinaires ! Dans notre équipe, on avait un type qui dirigeait une école de cirque, on avait un type qui était premier prix de poésie à Paris. On avait une fille qui produisait des pièces de théâtres. Ça c'était les instits de l'école.

**Margo** : En école Freinet, il y a aussi une coopération au sein de l'équipe éducative.

**Françoise** : Ah ben, on bossait comme des malades.

**Margo** : Tout ce que tu me racontes sur la pédagogie Freinet au sein d'une classe, c'est aussi quelque chose qui s'applique au sein de la communauté éducative. Tout ce qui est tâtonnement expérimental...

**Françoise** : Et voilà, c'est ce qu'on appelle le travail en équipe. Là, tu retrouves la même chose : le projet commun, le tâtonnement parce que au fur et à mesure, on montait des projets différents. L'expression était toujours au service du grand projet commun. C'est à cette année-là que j'ai passé mon Cafipemf pour être maître formateur. En plus, j'ai lu 100 bouquins pédagogiques dans l'année. Tout en faisant ce qu'on faisait pour l'école. Et j'avais deux gosses qui étaient dans l'école. A 30 ans on n'a pas la même énergie qu'à 65. Ça a été... je ne sais pas comment dire. Ça c'est la mise en œuvre de toute la construction de soi !

**Margo** : Cette école pensait donc déjà en matière d'écologie. Abordons-donc cette thématique si tu veux bien.

**Françoise** : Mais ça c'est parce que la ville avait cette recherche-là. Du coup l'école a été pensée en lien avec la philosophie de la ville. Ce n'était pas rien que le maire demande à ce qu'il y ait une école coopérative dans une forêt ! C'était surréaliste. Elle a ouvert en 87.

**Margo** : C'est de là qu'on peut dire qu'écologie et société fonctionnent ensemble ?

**Françoise** : Tout à fait. C'est une vision de société ! Et du coup, ça ne veut pas dire la même chose. Et crois-moi si tu veux, l'inspecteur départemental venant dans notre espace cour pour jouer de la guitare et faire chanter les enfants ! Je peux te dire que tu peux chercher ça aujourd'hui, il n'y en a pas un qui ferait ça.

**Margo** : Si on parle un peu des enjeux écologiques et sociétaux, parce que les deux sont liés...

**Françoise** : Oui, par contre ce n'est pas complètement compris dans l'ensemble ! Les enjeux écologiques sont des enjeux de société ! Donc, on distingue ces choses-là. Ben c'est là où on se plante et qu'on fait du développement durable ! Ben non, on ne fait pas du développement durable, il faut changer nos modes de vie. Il y a des gens qui à l'heure actuelle veulent garder le même type de fonctionnement de la société et faire quand même de l'écologie. Donc ils font ce que j'appelle du développement durable !

**Margo** : On va partir de ton principe qui est de lier les deux. Il y a plusieurs choses que j'aimerais traiter avec toi. Tout d'abord ce sont des valeurs qui sont inculquées dans les principes de la pédagogie Freinet. Je veux dire, quand tu me parles de coopération, quand tu me parles tâtonnement expérimental, d'expression ou de communication, comment ces principes sont-ils connectés aux enjeux écologiques et de société ? Si on prend la coopération, participer à un projet commun, c'est...

**Françoise** : L'éducation au travail...

**Margo** : Le travail, c'est une valeur de Célestin Freinet. Du coup, moi ce que je souhaite aborder c'est cette connexion entre les principes Freinet et les enjeux actuels. C'est pour me permettre également de comprendre que finalement les enjeux actuels rejoignent des principes qui ont déjà été pensés bien avant par la pédagogie Freinet. En deuxième point, c'est comment est-ce que on voit la conception d'une nouvelle école Freinet selon les approches écologiques et sociétales ? Comment est-ce que l'on conçoit une école dans des démarches écologiques... à travers les matériaux par exemple ? Comment rend-on l'enfant écoresponsable à travers l'architecture ? Une architecture qui enseigne aux élèves ! Comment peut-on faire participer l'enfant dans la construction de sa nouvelle école ? Une participation qui renvoie à la fois aux enjeux écologiques et de société.

**Françoise** : Ecologie ! On va rejoindre les fameux principes. Ça veut dire « *je ne pars plus de ce dont j'ai envie, ni même peut-être de ce dont j'ai besoin parce qu'aujourd'hui il y a une urgence* ». Et donc dans l'intérêt de tous, il va falloir questionner tout ça pour pouvoir retrouver d'autres... pour envisager autrement les besoins. Que ces besoins soient vraiment envisagés au niveau du collectif. Il y a une ré interrogation à faire au niveau des besoins.

**Margo** : Donc les projets communs seraient vraiment tournés vers ...

**Françoise** : De quoi on a besoin aujourd'hui! Et ces besoins ne peuvent pas être liés aux envies, au confort, aux habitudes ! C'est ça qu'il va falloir détruire : Partir de nos envies, partir de notre confort parce qu'on a nos habitudes !

**Margo** : Sensibiliser l'enfant à la nature, à l'environnement et aux réels besoins de nos sociétés actuels. Est-ce que ce serait, rendre l'enfant responsable de la société en devenir ?

**Françoise** : Pas de la société actuelle, ce serait le comble ! L'enfant n'est pas responsable. Ce que je voudrais, c'est qu'on arrête de rendre l'enfant responsable de quoi que ce soit. Les pauvres, ils sont en train de trinquer parce que nous, nos générations en particulier, on a fait les cons et qu'on n'a pas réfléchi à plein de choses et que l'on savait quand même. Donc maintenant aujourd'hui, surtout pas, qu'on fasse porter quoi que ce soit aux enfants. Mais qu'on puisse montrer aux enfants que la façon dont on vit aujourd'hui qui a été choisie par les gens d'avant, ben c'est une vraie connerie ! Donc on assume nos fautes ! Et qu'on dise « ben on peut plus faire comme ça ! » Qu'on replace l'éthique au centre ! On est dans la faute car on savait que c'était mal, pas bien pour les autres, et qu'on continue de faire quand même parce qu'on s'en fout ! Ça c'est la société d'aujourd'hui, la société capitaliste.

**Margo** : C'est former les enfants à voir les choses autrement

**Françoise** : Et dire que ce qui a été fait n'était pas bien pour les autres !

**Margo** : En quoi du coup est-ce que cela rejoint les principes de la pédagogie Freinet ?

**Françoise** : Parce que c'est mettre en jeu le projet commun ! Nous donc on avait déjà l'idée de changer le projet commun selon des visées politiques, mais là l'enjeu écologique doit prendre le pas. C'est l'écologie qui doit guider la politique ! C'est pour ça que je dis que même dans l'ICEM, ça interpellera sûrement... Je mets tout de suite sur la table, ce qui posera problème pour tout le monde, et qui me mets en différence et en désaccord, y compris avec les gens de mon groupe : c'est le rapport au numérique !

**Margo** : La pédagogie Freinet utilise un grand nombre d'outils numériques !

**Françoise** : Pas chez moi. Ça me fout dans une colère noire !

**Margo** : L'utilisation de l'outil numérique aujourd'hui est devenu assez automatisé, systématique...

**Françoise** : Oui voilà ! Tu mets bien les mots. On a tellement l'habitude de se dire que c'est plus facile, que ce que j'ai évoqué tout à l'heure, le confort et l'habitude ! Le numérique, c'est le confort et l'habitude. C'est tout de suite, et surtout, on favorise l'expression ! Tout ce que j'ai envie de montrer aux autres, de ce que je sais faire, de ce que je suis... c'est ce que j'ai fait dans mon blog, j'assume hein et je vais finir par le faire mourir le blog en expliquant pourquoi d'ailleurs ! Mais voilà, aujourd'hui on a besoin d'exposer à tous qui on est, ce qu'on pense... Et on existe comme ça ! On existe que parce qu'on montre aux autres comment on est important ! Ben ça c'est atroce ! C'est dommageable !

**Margo** : Mais ce ne serait pas une visée de la pédagogie Freinet que de faire communiquer à l'extérieur, au monde, ce qu'elle est ? La promouvoir ?

**Françoise** : Ah non, non, non parce que il y a des moyens quand même. Quand les moyens sont plus dommageables sur les autres que ce que tu vas dire, faudrait peut-être se poser des questions. Sur le numérique, je dois avoir à peu près 15 bouquins. Il va bien falloir se rendre compte que la production de ces appareils, c'est une catastrophe écologique puisque tous les minerais qui sont utilisés, tous les métaux rares qui sont utilisés pour faire les smartphones, les ordinateurs, les tablettes... sont... Il y a 40 000 enfants au Congo qui meurent dans les mines tous les jours pour aller extraire ces minerais.

**Margo** : C'est intéressant ce que tu me dis car tu abordes un point auquel je n'avais pas du tout pensé. Dans ce cas, la pédagogie Freinet semble être assez contradictoire avec l'écologie, les principes et les enjeux écologiques actuels.

**Françoise** : Non, elle n'est pas contradictoire, Freinet il ne disait pas ça.

**Margo** : Non mais les techniques utilisées en démontrent le contraire.

**Françoise** : Ben attends, ça dépend par qui. C'est là où il va y avoir des cessions dans l'ICEM. Il y a des gens qui ne sont pas pour l'utilisation du numérique à outrance, il y a des gens qui ne sont pas pour la production des blogs en

permanence. On peut renvoyer là dans l'atelier. Mais, aujourd'hui, moi je l'aurais fait jusqu'au bout et ben j'aurais continué à utiliser la poste [envoi de courriers aux correspondants]. Pourquoi ? Parce que créer un objet papier et créer un objet numérique, ça ne fait pas appel aux mêmes compétences ! Ce n'est pas la même chose. Ecrire avec ses mains et taper sur un clavier, ce n'est pas les mêmes zones du cerveau que tu sollicite ! C'est un autre rapport à la construction de la pensée, ça les gens ne s'en rendent absolument pas compte. Ça un impact sur tout ! Il y a d'autres gens qui ont écrit des articles dessus.

**Margo** : Les enfants, moi la première, grandissent dans le monde numérique, on est plongé dedans.

**Françoise** : Primo, il y a la production des produits, avec ce que je t'ai dit : « les enfants qui meurent tous les jours au Congo pour aller extraire les petits machins ». Secundo, il y a l'obsolescence programmée, c'est-à-dire que quand tu as un appareil de ce style, au bout de 2 ou 3 ans tu es obligé de changer parce qu'il n'est plus assez puissant, parce qu'il y a une nouvelle version...

**Margo** : Société de consommation.

**Françoise** : Voilà. Et tertio, on ne peut pas recycler parce que les quantités utilisées de ces fameux minerais, métaux rares qui en plus sont en termes de ressources, en train de diminuer, il n'y en aura plus dans 10 ou 20 ans... Ces métaux-là sont en infimes quantité et donc c'est tellement cher de retrouver ce truc qu'on ne le fait pas. Donc au niveau simplement de la production de l'appareil, au niveau écologique, c'est une catastrophe ! On utilise trois tonnes de terres extraites pour utiliser un gramme de minéraux... Quand tu penses au niveau raisonnement, mais comment on peut faire ça ? C'est une catastrophe ! Ensuite il y a tous ces produits-là sont reliés soit à l'électricité, soit aux ondes électromagnétiques. J'ai un petit bouquin qui s'appelle « *La sobriété numérique* » que tu pourras lire. Et là qu'est-ce qu'on se rend compte ? L'électricité chez nous, c'est 90% du nucléaire. Le nucléaire, non seulement ce n'est pas propre et c'est le moins qu'on puisse dire au niveau des déchets, je pense que tout le monde est au courant ! Mais ce que les gens ne savent pas, c'est que pour produire du nucléaire, on produit en majorité je ne sais pas combien de tonnes de vapeur d'eau. La vapeur d'eau à l'heure actuelle produite par les centrales nucléaires, c'est un gaz à effet de serre. C'est-à-dire que ça participe au fait que la Terre se réchauffe et tous nos ennuis viennent de là. Que l'ICEM ne se pose pas ces questions-là et n'en vient pas à dire : « Ben oui faudrait faire autrement ». Moi je me dis c'est fou. Mais pourquoi ? Mais parce qu'on est là-dedans ! Confort, habitude, qualité de vie ! Expression de soi, faut qu'on montre qui on est, que l'on est important. Donc il y a la production d'outils, le rapport à l'électricité qui en nucléaire donne du gaz à effet de serre, ça les gens ne le savent pas, et quand ce n'est pas l'électricité, ce sont les ondes électromagnétiques, toutes les box etc. Dont on sait qu'elles sont éminemment dommageables pour la santé. Parce que, quand on était en 2G ça allait encore, en 3G c'était un peu embêtant, la 4G c'est déjà une catastrophe pour la santé, la 5G c'est hyper dangereux. On le sait, c'est prouvé et on va en mettre partout ! On parle de pesticides à côté des écoles, d'accord, mais quand on parle des antennes relais à 80 mètres d'une école personne ne dit rien. Partout où il y a des antennes relais, les vaches meurent, les plantes ne poussent pas. Personne n'interroge ça ! Les gens ne s'en rendent pas compte

**Margo** : Parce qu'on vit dedans. On n'a pas vraiment de recul sur notre société actuelle

**Françoise** : Tout à fait. Donc ça c'est la deuxième chose et la troisième chose, ben ce sont les effets sur la société. Alors l'expression à tout crin qui fait que l'estime de soi elle n'est plus du tout construite par le projet mais par le regard de l'autre. Alors ça c'est pour moi une catastrophe au niveau des personnes, ça explique tous les problèmes que l'on trouve au niveau des réseaux sociaux, ça explique les suicides... Il y a eu plein d'études qui montrent les dépressions... fin c'est une catastrophe ! Alors que l'ICEM encourage ça, ce n'est pas possible ! Et au niveau du rapport au savoir, ça développe une pensée qui n'est liée qu'à l'information. Pour savoir quelque chose maintenant, tu cliques sur un machin, et tu tombes sur un petit truc, et le petit truc, ce n'est pas une pensée, c'est une information et un avis. Donc ça n'est plus le développement de la pensée qui conduit les gens, c'est le regard de l'autre et une information dont on ne sait pas toujours d'où elle sort, ni qui l'a écrit... donc on fout tout en l'air !

**Margo** : Ce que tu me dis c'est que quand on effectue une recherche, on va sur internet, on prend le premier lien et donc on ne va pas chercher plus loin...

**Françoise** : Tous les instits qui me disent : « ben moi, je vais prendre une fiche sur internet ». Moi je dis « Mais attends, ta fiche ça veut dire quoi ? Elle est où la démarche pédagogique ? »

**Margo** : On ne s'appuie plus sur plusieurs pensées, plusieurs ouvrages...

**Françoise** : Il y a tellement d'informations, on ne peut pas connaître tout le monde, c'est pour ça que c'est toxique... il y a tellement d'informations que du coup ben tu vas prendre la première, ou la deuxième à la limite la troisième mais tu ne peux pas avoir un esprit critique développé parce qu'on ne peut pas humainement avoir toutes ces informations, les mettre en lien, donc on accepte maintenant de prendre des trucs dont on ne sait pas ce que ça veut dire. « On fait confiance » comme dit mon groupe. Moi je ne fais pas confiance, ce n'est pas en la personne, mais je veux savoir d'où ça vient, où est-ce qu'on construit, pourquoi ça a été dit de cette façon, sur quoi, c'est argumenté vraiment. Et la dernière chose, alors là, on arrive aux politiques, c'est que tout ça, c'est fait pourquoi ? Pour répondre à une vision politique et marchande qui est que « plus il y aura de supports numériques, plus il y aura de liens qui seront utilisés » et comme on est sans arrêt en train de cliquer au niveau de tout ça, tout ça c'est capté au niveau des données, et à l'heure actuelle, les rois du monde, ce n'est pas les rois du pétrole, ce sont les rois des données. Apple a mis en place ce qu'on appelle une intelligence artificielle... ce mot-là est d'une... je n'écrirais rien que sur ça... qui s'appelle Cyril, Google il a chez pas qui c'est un même truc et puis ben il te répond. Qu'est-ce que c'est ça ? C'est 4 millions de personnes employées dans le monde pour entendre toutes ces données qui sont captées et on répond en fonction de, c'est-à-dire que quand tu as un truc comme ça dans ta maison, il enregistre tout ce que tu dis toute la journée. Et il y a 4 millions de personnes qui sont payées comme des malades, qui travaillent dans des conditions de travail abominables. Il y a eu toute une émission, il y a un type qui a écrit « les travailleurs du clique » je ne l'ai pas encore lu celui-là mais je vais l'acheter. Qu'est-ce que c'est que cette vision de la société ? On en arrive à la société des chinois, où tout est noté et en fonction des données qu'on a sur toi, on te donne des notes et en fonction des notes tu as des droits. Et nous, on alimente ça ! Parce que plus on produit des choses sur internet, plus on alimente ça ! Et on revient à la position de l'électricité parce que 4% de l'électricité mondiale sert uniquement à alimenter les centres de data données. Et ça se multiplie tous les deux trois ans, ça double !

**Margo** : Ça contredit des envies écologiques et de société.

**Françoise** : Ben complètement ! Complètement ! Sous prétexte... On va me dire « ça donne du travail au gens ! » Tu parles. On va me dire... Les conséquences des autres travailleurs ailleurs... Ça on ne le voit pas, c'est nous notre confort, nos envies, nos habitudes ! Ça va plus vite ! C'est ça qui est dangereux pour un enfant ! Parce que qu'est-ce que fais un enfant, il clique et hop tout apparaît tout de suite, c'est magique ! Où est l'effort ? Où est l'attente ? Où est l'anticipation ? Où est la recherche ?

**Margo** : Il n'y a plus de tâtonnement expérimental.

**Françoise** : Il ne peut plus avoir lieu. Et on ne peut plus construire la recherche.

**Margo** : Cette situation a forcément un impact en termes de pédagogie non ?

**Françoise** : Utiliser les outils numériques, ça veut dire quoi ?

**Margo** : C'est faciliter l'apprentissage de l'enfant ? Peut-être pas parce que finalement...

**Françoise** : Pas du tout

**Margo** : Parce que l'enfant sans outil numérique se retrouvera...

**Françoise** : Obligé de chercher

**Margo** : Et inapte à chercher s'il n'a jamais appris. C'est comme le principe du GPS sur les smartphones...

**Françoise** : Donc on ne sait plus chercher.

**Margo** : On n'est plus capable de s'orienter sur une carte.

**Françoise** : Et d'un. Et de deux, de demander à quelqu'un ! Parce que c'est ça la relation humaine : s'enrichir des autres. Moi quand je ne sais pas où je vais, je fais deux choses, j'achète le plan, je regarde ce qui me donne une vision d'ensemble, où je suis, où je veux aller, puis comme je ne maîtrise pas toujours toutes les rues, soit je m'arrête et je

regarde, soit je m'arrête et je dis « Monsieur, je suis un peu perdue, vous ne pouvez pas me dire où est-ce que je suis ? ». Et je discute avec quelqu'un ! Aujourd'hui on se fait guider par une espèce d'intelligence extérieure

**Margo** : Aujourd'hui on ne regarde pas ce qu'il se passe autour de nous ! On a souvent tendance à dire que nous sommes connectés au monde extérieur grâce aux réseaux internet mais en réalité on ne fait pas attention à ce qui nous entoure véritablement ! On est dans une bulle ! Ça nous sépare de notre environnement proche. Aujourd'hui, tu vas prendre le train sans prêter un regard avec celui qui est en face de toi ! [...] Si on doit revenir à la pédagogie Freinet, l'outil numérique peut être intéressant dans la mesure où il sert à produire un journal, ou bien de partager les projets de la classe à l'extérieur...

**Françoise** : Ils les envoient par la poste, il n'y a pas besoin [du numérique]. Même écrire sur ordinateur je le conteste... On peut aussi revenir à l'écriture à la main. Et du coup, on a le travail bien fait [...]. Tu prends des notes, tu réfléchis. Si tu enlèves cette étape-là, il faut vraiment être très synthétique tout de suite. Les gamins à l'école, ils n'ont pas les mêmes capacités que les adultes, de passer tout de suite à la synthèse etc. Donc quand on leur fait taper sur l'ordi, ils ne tapent plus une pensée, ils tapent des lettres. [...] Une des pires choses que j'ai aussi entendu dernièrement, « oui ben quand on est sur un ordi, au niveau du statut de l'erreur, c'est mieux parce que quand ce n'est pas juste, on efface tout et on ne voit plus rien ». Je rêve ! [...] je n'ai rien répondu... Les gens ne se rendent pas compte que le statut de l'erreur c'est franchement pas ça ! Moi, ils ont tous un cahier de brouillon, dans lequel ils font les essais, et justement ils se rendent compte, et on entoure et on regarde et on est fier de se rendre compte par la suite que ben on en était là et que maintenant... on ne va pas effacer la trace du tâtonnement. C'est fou ! L'erreur est constructive ! L'effacer pour qu'on ne la voit plus, Non ! [...] Pour le salon, la décision a été prise de faire les inscriptions sur du numérique. J'ai dit « pardon ». On va utiliser le numérique pour faire quelque chose que l'on peut faire autrement [...] Vois comment maintenant, le numérique devient au sein de l'ICEM, un outil qui est utilisé tout le temps et partout au niveau de l'expression, tout le monde écrit tout ce qu'il a envie. Là par exemple, il y a un département qui a décidé..., alors il y a plein de gens qui communiquent sur la pédagogie Freinet sur Facebook. Je refuse de faire ça. « Oui mais sinon on ne sait pas qui on est ». Ça veut dire quoi ? Sous prétexte que c'est la voie de communication qui est favorisée par la société, nous on doit l'utiliser aussi. Alors qu'on veut changer cette société, on va faire comme eux.

**Margo** : Finalement n'est-ce pas un reflet de la société actuelle ?

**Françoise** : C'est ça ! Mais elle [l'ICEM] ne se questionne pas sur l'idée que théoriquement, elle voudrait changer la société mais qu'en même temps elle va utiliser les mêmes outils pour faire la même chose. Ben c'est sûr que ce n'est pas facile. Ça demande de réfléchir, se dire « qu'est-ce qui est important de communiquer de ce que nous sommes, comment on le fait » Est-ce que ce n'est pas plus important de faire des stages, que les gens viennent ? D'organiser plus de temps ou l'on va parler avec des vrais gens et comment on l'organise ! Plutôt que de faire à outrance une diffusion d'informations qui ne seront pas lues ! Mais on se fait plaisir. Donc là maintenant chaque département commence à se dire « bon ben là maintenant je vais faire le petit journal de mon coin sur un numérique ». Ça va servir à quoi ? Personne ne va le lire. Les gens du groupe, ils savent très bien ce qui se passe puisque ce sont eux les auteurs. Mais du coup quand tu rebondis sur cette notion de vitrine, c'est ça que ça va devenir ! Alors moi je ne veux pas faire de vitrine ! La forme du salon, cette année, pourquoi il y a eu des problèmes au stage ? C'est parce que cette année il y a un intervenant extérieur, et que cette année on a mis du contenu dans les ateliers. Les 4 5 derniers salons, il n'y avait pas d'intervention extérieur et on montrait juste ce qu'on savait faire. C'est sûr qu'il n'y avait pas besoin de se réunir ! Ce stage-là, on a eu à réfléchir sur des thèmes sur lesquels on ne réfléchissait pas d'habitude. Donc c'est vrai qu'il aurait fallu organiser ça différemment. Ce n'est plus le même salon. Cette cohérence-là n'est pas comprise ! [...] C'est là que j'ai réalisé qu'il n'a absolument pas de prise de conscience sur notre génie.

Les décisions entreprises par l'ICEM ou par les enseignants en Freinet auront forcément un impact sur l'enfant en tant que tel puisque c'est lui qui va fonder la société de demain en fonction de ses modèles...

**Françoise** : De ce qu'il voit faire. Donc encourager une diffusion numérique permanente, encourager de faire le blog pour montrer son école, j'ai vu sur la liste ICEM des choses qui m'ont paru hallucinantes. Pour donner un RDV aux parents, il faut s'inscrire sur une plateforme numérique ! C'est obligé les gens à utiliser le numérique. En France, il y a quand même 10 millions de personnes qui n'utilisent jamais le numérique.

**Margo** : Elles sont rejetées...

**Françoise :** D'office. Ça veut dire que tout ce que je t'ai dit tout à l'heure, le rapport à l'électricité, l'électromagnétique... on s'en fou ! Ce n'est pas relié à l'écologie, ce n'est pas relié au développement de la pensée !

**Margo :** Ça creuse l'écart entre ceux qui n'utilisent pas le numérique et ceux qui vont s'adapter au numérique ! Certaines générations n'ont pas « ce confort » d'accéder au numérique...

**Françoise :** Oui mais à la fin les populations vont mourir. On va dire qu'on est dans une période de transition. Quelle société on met en place en faisant ça, quoi ? C'est ça qui est beaucoup plus grave !

**Margo :** On baigne les enfants dans le numérique !

**Françoise :** C'est créer un rapport au savoir, Jean Michel Blanquer notre cher ministre, c'est ça qu'il veut, il veut du numérique partout. Il veut du numérique pour contrôler les évaluations, les notes au bac... tout ça, ça passe par le numérique. Les animations pédagogiques, tout ça, ça passe par le numérique. Tu auras un tuto pour te dire comment faire. L'information, tout ça va passer par le numérique ! C'est du contrôle permanent, c'est de la prescription permanente. Et ça l'ICEM ne s'en rend pas compte. L'ICEM est en contradiction permanente car elle revendique des choses et en même temps elle met en place la même chose à côté puisqu'elle utilise les mêmes outils. Et ils ne s'en rendent pas compte. On ne peut pas être résistant à l'évaluation et en même temps favoriser la place du numérique dans l'école ! Il faut être conscient... Les évaluations, c'est le contenu est lié à l'outil. C'est ça la particularité du numérique ! Parce que les évaluations sur papier tu ne peux pas les faire de la même façon, et ça les gens ne le voient pas. Donc ça veut dire qu'est-ce que je mets dans ma classe comme outil ? Et ça veut dire aussi, attention à bien distinguer l'appareil parce que l'ordinateur ça peut être un traitement de texte... du moment qu'il n'est pas relié à internet... Ce n'est pas la même place le numérique !

**Margo :** Et oui architecturalement parlant, le numérique aura un impact dans la classe car le besoin matériel induit des espaces, coins pour pouvoir ranger, disposer des outils numériques tels que les ordinateurs.

**Françoise :** Sans parler du coût écologique et financier... Les tableaux interactifs...

**Margo :** Comment toi, tu verrais la conception d'une nouvelle école construite dans une démarche écologique et sociétale ? Pas forcément en rapport avec le numérique.

**Françoise :** Ça suppose d'une part, alors tu vois, je vais dire des choses énormes. Moi quand on me dit « on part de ce que pense les enfants », ben pas moi ! Moi je veux bien que les enfants aient un imaginaire sur les choses. Je suis désolée, ils n'ont pas les mêmes capacités de raisonnement, d'anticipation, de connaissances pour dire comment l'école doit être faite. Ça n'a aucun sens. Par contre, qu'ils expriment le besoin de se déplacer, le besoin de calme, d'accord. Mais qu'on reste là... chacun à sa place.

**Margo :** L'enfant exprime des besoins que l'on peut comprendre, interpréter...

**Françoise :** Oui, Mais ce n'est certainement pas des besoins écologiques, ce sont des besoins physiologiques, et des besoins de relation à l'autre. Et j'entends ça ! Qu'est-ce que je dis, moi ? Je dis que l'école, il faudrait, parce qu'en plus je l'ai vécue dans l'école de Mont Sartoux, et j'ai vécu les deux dernières années l'école dans laquelle j'étais qui a été reconstruite à côté, fin dans, et j'ai participé à tout ça et je me suis bien engueuler avec les gens sur ces aspects-là, sans parler du fait que pour eux, mettre des portes pour les toilettes des maternelles, ben ça ne leur venait pas à l'idée parce que c'était des petits. Donc à la mairie, dans votre cabinet d'architecte, il est prévu que les portes, il n'y en ait pas devant les toilettes. Ah ben non ce n'est pas possible. Ben pourquoi ? Ben parce que la dignité et tout ça... Et je dis « et l'enfant il n'a pas droit à tout ça ? » Et là ce n'est pas pareil. Tu te dis des gens intelligents, des gens cultivés, ça ne leur vient pas à l'idée de se dire qu'un enfant, c'est une personne. La prise de conscience des fois... Et ben je les ai eu ces portes de toilettes ! Et ce que j'ai eu aussi, c'est la discussion sur les robinets. Ben non, je ne veux pas que ce soit commandé par le numérique, ni la lumière, ni l'eau, rien... Qu'on prenne notre part de responsabilité : on ouvre le robinet, ben on a de l'eau qui coule ! Ben oui, ça s'appelle une relation de cause à effet. Je ferme le robinet, il y a l'eau qui s'arrête. Ben oui, et donc c'est moi, c'est mon action à moi qui conduit l'économie sur le rapport à la matière. Comment est-ce qu'on peut... ? Ça ne construit à rien ! C'est ça l'expérience tâtonnée, c'est ça de partir du sensible ! Donc rien qui soit conduit, prescriptif. Tous les enfants doivent pouvoir le faire eux-mêmes. On allume et on éteint. Ce n'est pas avec le détecteur de mouvement, certainement pas, on ouvre le robinet, oui ! Et on a des portes que l'on peut ouvrir. Est-ce que tu sais

que les normes en maternelle, c'est de mettre les portes à 1m20 pour ne pas que les enfants sortent ! C'est insensé ! Les fontaines...

**Margo :** Donc ça, ça détruirait le principe de rendre l'enfant responsable, consciencieux de...

**Françoise :** Ah par contre on va te dire un truc qui est vrai. Parce qu'il faut quand même remettre les pendules à l'heure. Pourquoi on fait ça ? Pourquoi les architectes te disent ça ? « Oui mais vous comprenez, il n'y a personne [Et c'est vrai], les enseignants le plus souvent quand ils sortent d'une pièce, ils n'éteignent pas la lumière donc je ne vois pas pourquoi les enfants le feraient ! » Il faudrait déjà que les enseignants et que les adultes aient le comportement qui fasse que les enfants après en aient un autre. La première des choses à changer... c'est que nous en tant qu'adultes on le fasse. Et ça, si tu savais le nombre d'écoles, parce que comme j'étais formatrice [...] dans toutes les écoles où j'ai été : « la lumière », « ce n'est pas nous qui payons ». C'est inadmissible ! Ce sont des gens qui vont te dire qu'il faut être écolo... Les ordinateurs en veille... Tout... quand ils ne sont pas en marche toute la journée, alors qu'ils ne sont pas utilisés. Non, non.

**Margo :** Donc du coup, c'est permettre des espaces qui donnent accès aux enfants d'agir eux-mêmes

**Françoise :** D'être vraiment responsables, que leurs actions fassent que du coup des changements politiques, écologiques soient possibles. Ça veut dire aussi que et ben effectivement, il y a des choses que j'ai vues dans ton projet et j'ai trouvé ça vraiment intéressant. Entre adultes, il y a des discussions sur les matériaux etc. C'est évident. Mais que du coup, tout ne soit pas construit et que peut-être les enfants puissent participer à la construction de petits espaces, de petits ateliers ou un endroit pour aller faire un élevage. Mais qu'ils le fassent manuellement, qu'ils aient parfaitement consciences des matériaux utilisés et ce que ça donne. Ben oui moi je suis pour. Et que du coup, autour de l'école, qu'on fasse prendre aussi conscience, alors là sur l'ICEM il y a tout un débat sur la « débitumisation » des cours, j'ai trouvé ça génial comme terme puisqu'il y a du bitume dans toutes les cours. Enlever le bitume pour pouvoir y mettre du végétal. Alors déjà, ça fait un grand cout écologique d'enlever le bitume malheureusement, ensuite il y a plein d'arguments des gens qui disent « oui mais ça va être sale, les enfants ils vont avoir les chaussures sales pour rentrer dans les classes ». Tu vois où est située la situation des choses ! Une des choses que j'ai vraiment apprécié dans le livre de Julien Dossier, une des propositions qu'il fait, il a travaillé avec décathlon, parce que décathlon se rend compte que les zones de loisirs vont évoluer que en fait et donc eu égard à la gestion des espaces qui vont eux aussi évoluer, il va peut-être falloir que les deux soient interpénétrés. C'est-à-dire qu'en fait, que les parcs deviennent des jardins paysagers, mais des jardins et que du coup avoir des zones de loisirs, ce soit aussi les mêmes zones. Ça veut dire que du coup au lieu de faire un endroit pour que les enfants jouent, un endroit pour faire du jardin et un endroit pour faire le parc, et bien...

**Margo :** On réunit les trois.

**Françoise :** Et bien la cour de récréation, c'est pareil ! Ah ben moi je suis pour à partir du moment où l'on fait de nouvelles choses, il faut restreindre la prise d'impact qu'il va y avoir sur les sols. Il y a un département tous les 10 ans qui dévolu au bitume, aux maisons, qui est perdu en terre agricole et du coup on devient dépendant d'autres pays alors qu'on pourrait le faire chez nous ! Il y a eu un accident il n'y a pas très longtemps sur l'autoroute, il y a deux camions qui se sont rentrés l'un dans l'autre, leur chargement est tombé, tu avais un camion français qui transportait des boissons gazeuses françaises pour aller en Italie. Et de l'autre côté, tu avais un camion italien qui transportait des boissons gazeuses italiennes pour aller en France. Ça c'est le gros problème aujourd'hui tu vois ! [...] Donc dans une cour de récréation, on peut très bien imaginer, où l'on voit en même temps la possibilité de jouer et le jardin ! Ben c'est sûr qu'on ne joue plus au foot ! Et de laisser à l'extérieur une nature sauvage réelle qui peut elle aussi servir d'endroit pour faire du sport mais pas de la même façon. Moi quand j'étais à Prinquiau, c'est mon autre expérience Freinet, j'ai été 4 ans à l'école de Prinquiau qui est une école qui n'a jamais été une école Freinet mais où une grande partie des gens fonctionnait en pédagogie Freinet. Elle faisait partie du groupe, ce n'est plus forcément le cas maintenant. Et cette école, c'était une école avec des vieux trucs, des vieux locaux. La cour de récréation, c'était un terrain d'aventure ! Et cette école, ben ils ont créé des écoles nouvelles, bitumées, etc. Alors que l'école existante, dehors c'était les bambous, le bois, le fin tu vois et les gosses jouaient là-dedans. C'était la vraie nature ! Les enfants vivaient vraiment dans la nature ! Et comme le bois était à côté, moi j'allais toute la semaine dans le bois avec mes élèves, j'ai eu des maternelles, j'ai eu des primaires. Et on s'équipait pour y aller, donc on savait que le jeudi c'était les bottes, parce que c'était boueux ! Et du coup, dès la petite section, ils ont appris que quand on arrive sur le terrain boueux, ben on ne peut pas courir,

donc on se donne la main, on se prend un par un et on marche doucement. Donc le contrôle du corps, l'éducation motrice, il était en lien avec la réalité du terrain. Et puis quand on arrive au truc qui monte et qui descend, et ben on ne court pas non plus et puis on fait attention parce qu'il va falloir grimper fin tu vois !

**Margo** : On retrouve une forme de pédagogie...

**Françoise** : On adapte ses gestes à une réalité vraie, authentique, naturelle. Et donc que les cours de récréation soient occupées par des jardins, mais que ces jardins ne soient pas uniquement décoratifs, que ce soit vraiment des jardins où on ait des potagers un verger ou je ne sais pas quoi et qui servent à alimenter la cantine de l'école. Ça change tout ! Et que du coup ces jardins soient des jardins partagés. Que les parents puissent venir s'occuper des jardins avec les enfants. Parce que les jardins dont les enfants s'occupent, ça ne marche pas, on n'a pas le temps, on n'est pas équipé mais aller avec les parents qui font parce que eux aussi ils ramassent puis ils prennent leur récolte, et puis ils bouffent avec, ça change tout. J'ai eu la chance de faire ça dans la fameuse école de ZEP où il y avait des jardins partagés. Jamais personne n'y avait l'idée d'y mettre les pieds, et bien nous on y allait toutes les semaines ! Et du coup on discutait avec les parents. Et ben les parents, ils ont appris plein de choses à mes élèves, c'est moi qui te le dis ! Tu vois. Et du coup...

**Margo** : C'est aussi ouvrir l'école avec l'extérieur...

**Françoise** : C'est faire un lien avec la ville qui est authentique ! La ville, ce n'est pas un truc que l'on visite de temps en temps parce que c'est un truc qui nous fait plaisir tu vois !

Ça me fait penser du coup : L'école telle qu'on la connaît, c'est une école assez encloisonnée, destinée à l'apprentissage de l'enfant. Mais c'est différent de l'école Freinet, des écoles ouvertes !

**Françoise** : Ce n'est pas « ouvertes » ! Les écoles ouvertes, ça a une connotation avec la pédagogie Freinet qui est différente.

**Margo** : D'accord, donc pour une école Freinet, il s'agit également de faire entrer l'extérieur dans l'école, et impliquer les habitants extérieurs, les parents d'élèves dans la vie de l'école !

**Françoise** : Oui complètement, et on retrouve le projet de société commun !

**Margo** : On en discutait avec une maman d'élèves : cette possibilité de mutualiser les espaces de l'école avec les habitants du quartier et de créer...

**Françoise** : Quelque chose qui a du sens, que ce soit fondé sur des besoins fondamentaux.

**Margo** : Et donc ce serait intégrer l'extérieur, non pas que les enfants, dans l'école.

**Françoise** : C'est redonner du sens à la vie. Pour faire le projet de Mont-Sartoux, on a visité des écoles. Et on était allé à St Fons. Je ne sais pas si c'est toujours comme ça. C'était à l'époque. Quand tu allais à St Fons, c'est dans la banlieue de Lyon, tu allais à la mairie et quand tu rentrais à la mairie, et le premier truc que tu voyais en entrant à la mairie, c'était écrit en grand, c'était : « notre priorité c'est l'éducation ! » ça fait drôle tu vois. Et cette ville avait organisé les écoles qu'elles construisaient avec tout interpénétré. C'est-à-dire que l'école, quand tu rentrais dans l'école, tu rentrais dans la rue du village. Donc la même rue dans laquelle les gens passaient pour aller faire leurs courses, il y avait à gauche des bâtiments de l'école, à droite des bâtiments de l'école. Donc l'école fonctionnait en passant dans cette rue.

**Margo** : C'est une école qui existe encore ?

**Françoise** : Ben je ne sais pas ! Et les parents venaient à l'école avec leurs courses, parce qu'on faisait quelque chose, les enfants allaient au marché... Fin tout était comme ça !

**Margo** : C'était une communauté dans l'école

**Françoise** : Et tous les après-midis, c'est de ça qu'on s'est inspiré, tout était décloisonné dans la ville ! Oui, pas seulement dans notre école. Mais comme tout était en proximité parce que c'était dans une zone urbaine, donc on pouvait aller faire du théâtre, aller à l'atelier... Toutes les activités culturelles étaient ouvertes à tous les enfants de l'école.

**Margo** : L'école se transforme en...

**Françoise** : Un lieu en lien avec tout !

**Margo** : Les locaux, se transforment-ils pour accueillir la ville ?

**Françoise** : Non ce n'est pas ça, c'est dans le sens inverse. Les enfants de l'école, tous les après-midis, ils n'étaient plus dans leurs locaux. Pour faire du sport, ils allaient dans le gymnase de la ville. Pour faire du théâtre, ils n'allaient pas dans une salle de l'école, ils allaient dans le théâtre de la ville avec de vrais acteurs. Tout était ouvert comme ça tout le temps, c'était extraordinaire !

**Margo** : A l'inverse, qu'en serait-il d'une école qui permettrait d'avoir des locaux à disposition de la ville ?

**Françoise** : Ça je l'ai vécu ! C'est une vraie galère. Je ne dis pas qu'il ne faut pas le faire ! Je l'ai vécu deux fois dans des écoles différentes ! Je l'ai vécu à Mont-Sartoux parce que le centre de loisirs fonctionnait dans l'école. Mais, on n'ouvrait pas nos classes, tous les autres lieux étaient communs mais pas les classes. Et je l'ai vécu ici, à St Nazaire, où le centre de loisirs utilisait nos classes. Ça c'était une catastrophe parce que quel que soit le partenariat qu'on a, on ne respecte jamais vraiment le fonctionnement de l'autre. Donc on retrouvait des choses qui n'étaient pas à leur place, des choses qui n'étaient pas utilisées de la même façon...

**Margo** : L'école ouverte à la société...

**Françoise** : Il faut des lieux communs et il faut des lieux privés ! Quand tu fais un habitat collectif, qu'est-ce que tu fais ? Tu dis « la chambre de celui-là, ça restera la chambre de celui-là. Par contre, on peut tous manger ensemble et avoir un lieu commun pour les repas. » C'est là où il y a le respect entre la personne et le collectif. Je pense qu'il faut quand même rester avec un partage qui soit équilibré.

**Margo** : Que l'école s'intègre dans société dans le sens où elle invite l'extérieur à y pénétrer.

**Françoise** : Voilà ! Que des lieux communs existent pour les accueillir mais que des lieux personnels existent aussi ! L'école ouverte, ça peut être « tout le monde peut se mettre dans n'importe quelle classe ! » ça, c'est compliqué, parce que du coup tu n'existes plus en tant qu'individu, ou en tant qu'un élément identifié. Et donc c'est pour ça que moi je suis pour la modularité, mais n'empêche que la classe elle existe en tant qu'identité. Donc j'ai même vu aussi des classes, l'école de la Croix Jeannette, c'est une école ouverte. Ecole ouverte, ça voudrait dire que leur philosophie, c'est l'identité classe, le groupe classe est déclasser en permanence sur plein de choses. Quand ils se voient ensemble, c'est très peu souvent, et ils n'arrivent plus à constituer l'identité de groupe. Et ben ça pour moi, ce n'est pas la pédagogie Freinet. Du coup, pour que ce groupe constitue son identité, il faut qu'il ait des repères dans les lieux, il faut qu'il repère ses besoins dans les possibilités d'action et donc pour que les repères se fassent, il faut des règles qui soient reliées au groupe. Tous les groupes ne fonctionnent pas pareil ! [...] Quelles que soient les règles, ce n'est pas vécu de la même façon que dans la classe de l'autre ! Donc pour arriver à trouver un équilibre entre le respect de chacun et avoir des choses qui sont quand même identifiés et tout ce qui est commun. Et du coup ça s'imbrique les uns aux autres. Donc il y a quand même la classe de cycle 2. Et on peut très bien faire un jour que toute l'école fasse un spectacle dans la classe de cycle 2, ce n'est pas grave, ce n'est pas un problème du tout. Mais c'est quand même la classe de cycle 2. Donc quand la classe de cycle 2 se regroupe, elle sait où se retrouver, elle sait où sont les affaires qu'elle utilise, elle sait où... L'intimité de la classe doit exister ! Même si un moment elle s'éclate ! Elle se retrouve toujours à cet endroit-là. Sinon, il n'y a pas d'identité possible, on est sans arrêt dans le déstructuré.

# Restitution entretien François Lemasson, Membre du collectif Groom pour l'accompagnement du projet de la nouvelle école Freinet à Nantes

25 février 2020

## Les objectifs de l'interview

- Définir ce qu'est le collectif Groom ? Ses objectifs ? Ses intentions ? Ses membres ?
- Comprendre les raisons pour lesquelles le collectif Groom a été impliqué dans le projet de la nouvelle école
- Comprendre sa position par rapport au projet de la nouvelle école, son rôle, son temps d'intervention.
- L'équipe du collectif Groom a fini son intervention et a restitué son travail auprès de tous les intervenants du projet de réflexion le 19 décembre 2019. Quelles ont été leurs démarches dans l'accompagnement de cette première partie de réflexion sur le projet de la nouvelle école ?
- Apports méthodologiques qui me seraient utiles pour mes journées d'immersion au sein des écoles que je vais visiter.

Il est 18h30, nous nous rencontrons au centre-ville de Nantes et décidons de nous installer dans un petit bar appelé « le machun », un bar apparemment très fréquenté par les jeunes architectes actifs. Une petite musique de fond agréable nous accueille. A notre arrivée, il n'y a personne à l'étage. Nous choisissons une table proche de la fenêtre puis démarrons notre entretien. Plus l'entretien avance, plus le nombre de personnes augmente ! L'ambiance commence à croître, nous obligeant à parler fort car nous peinons à nous entendre.

**François:** Alors, par quoi est-ce que tu voudrais que l'on commence ?

**Margo:** D'abord, tu peux peut-être me parler de l'agence, du collectif Groom.

**François:** En fait il y a plusieurs choses. On va commencer à parler rapidement du collectif Groom parce que finalement c'est un collectif qui a été créé il y a 3 ou 4 ans dans lequel j'ai fait partie sur ce projet, dans lequel je n'étais pas partie prenante au départ, donc je pense qu'Alexandre (un des membres du collectif Groom faisant partie également de l'accompagnement du projet de la nouvelle école) connaît un peu plus ça. En gros, c'est un collectif créé par Emmanuelle Gangloff, enseignante à l'école d'architecture, qui est scénographe. Donc c'était elle, une autre scénographe et Alexandre qui était architecte, et un archéologue mais je ne sais pas qui c'est...

**Margo:** Parce que vous ne travaillez pas ensemble ?

**François:** Ben en fait, moi, je me suis greffé beaucoup plus tard c'est pour ça que je ne suis pas à l'aise pour en parler. C'est pour ça que moi, je suis intervenu pour le projet d'accompagnement de l'école Ange Guépin. Je l'ai fait car je connais très bien Alex, on était colloque ensemble quand on était étudiants et on était potes. Et ça faisait un moment que l'on voulait travailler ensemble...

**Margo:** Donc c'était l'opportunité de le faire...

**François:** Oui, voilà c'était l'opportunité de le faire. C'est Emmanuelle Gangloff qui a entendu parler du projet d'accompagnement de l'école Ange Guépin, et c'est comme ça qu'en fait je suis arrivé sur le projet. Mais un peu à l'opportunité. J'ai été un compagnon de route du collectif Groom mais je n'en ai pas fait partie au départ.

**Margo:** Tu n'es pas membre de l'agence donc.

**François:** Alors non, en termes d'agence d'architecture, moi je ne suis pas architecte. Je vais te parler un peu de mon parcours mais je ne suis pas architecte. Alexandre Clopeau l'ai et lui il est salarié d'une grande agence d'architecture en Basse-goulaine qui s'appelle « Cub ». C'est une agence qui est importante parce qu'ils sont 45, donc c'est une des plus grosses agences de la région. Elle n'est plus implantée à Nantes, mais il y en a pas mal en Basse-Goulaine, puis sur la région, puis il y a une autre antenne je ne sais plus où, en tout cas sur la région aussi. Lui, il est architecte depuis 10 ans, donc 2-3 ans là-bas. Donc Alex, il a vraiment un background et une posture d'architecte. Et moi, en fait, je travaille dans le conseil. En fait, j'ai eu deux vies professionnelles. J'ai tout d'abord été élu, j'ai travaillé dans le domaine politique pendant deux ans, trois ans. J'ai été directeur du cabinet du maire de St-Luce à Nantes. Donc ça a été ma première expérience professionnelle avec forcément dans ce type d'intervention, à l'échelle municipale, des enjeux en termes

d'urbanisme et de transports qui étaient assez forts. Donc, j'avais cette sensibilité-là. Sachant que j'ai été étudiant en sciences politiques, j'ai été diplômé de sciences po Rennes en 2008-2009. Donc déjà j'avais cet intérêt pour la fabrication de la ville et puis des grands équipements municipaux, la construction d'équipements publics. Et depuis 5 ans, je travaille dans le conseil pour une entreprise qui s'appelle Sopra Steria. Et qu'est-ce qu'on appelle une entreprise de services numériques ? Donc, c'est une entreprise qui construit et qui développe des projets informatiques pour d'autres grandes entreprises ou pour l'Etat. Donc concrètement, on fait je ne sais pas, je vais prendre un exemple très concret, quand tu commandes un billet de train pour la SnCF, ben tu utilises une application de portable ou bien tu vas sur un site sur internet, et ben ça c'est notamment nous qui le faisons. Nous le faisons pour le compte de la SnCF. Et moi mon rôle là-dedans, moi je travaille dans la branche conseil de cette entreprise, et cette branche conseil, elle a pour but de comprendre le besoin des usagers et puis d'accompagner les projets, un peu du pilotage de projet. Un peu ce qui se fait en urbanisme, d'ailleurs c'est finalement des savoir-faire qui sont parfois assez proches et puis je fais toute la communication autour de grands projets de transformation d'entreprise. Parce que souvent quand il y a un site, il y a des transformations. Et moi aujourd'hui, l'essentiel de mon activité se construit là-dessus : dans le conseil, de la communication, de l'accompagnement au changement.

**Margo:** Donc tu peux interagir dans n'importe quel type de projet, ça peut être aussi bien de l'architecture, ça peut être la communication pour la SnCF comme tu disais. Ton but, c'est un peu de traduire finalement, de communiquer les intentions, les attentes des entreprises...

**François:** Alors moi, ce que je peux faire, mon rôle, ça peut être notamment de faire de l'animation d'ateliers et dans des démarches de design de service, c'est de se dire « on a des utilisateurs qui parfois ont des besoins différents, des enjeux différents, l'idée c'est de les rassembler ensemble. Et à partir de ça de définir des besoins et une partie de mon métier, c'est justement c'est ça, c'est de dire « ben vous avez des besoins un peu divers, comment on les retranscrits ? Et comment on s'assure que les gens qui vont bosser derrière, qui vont développer les outils informatiques vont bien comprendre votre besoin. Et finalement, ça fait bien écho avec ce qui a été fait à Ange Guépin parce que Ange Guépin c'était ça, c'était de se dire, vous avez des besoins, l'idée ce n'est pas de les retranscrire tels quel mais c'est de dire c'est quoi votre besoin profond et comment le restituer.

**Margo:** Et aussi de permettre aux architectes de traduire ce besoin spatialement. Je me suis rendue compte au cours de la réflexion du projet de la nouvelle école, que suivant les interlocuteurs, quand on en parle à des enseignants, quand on en parle à des parents d'élèves, ou bien à des enfants, ou quand on en parle à un architecte, ils auront tous des approches différents d'exprimer des besoins, de parler de la conception d'une école... Un enseignant, il va absolument te parler de pédagogie, de l'impact du projet sur la pédagogie, et pour le cas de l'école Ange Guépin, il s'agit du maintien de la pédagogie Freinet et également de la nomination et de la formation des enseignants dans la nouvelle école. Un parent d'élèves va plutôt parler pour son enfant, il va montrer ses inquiétudes : ici, si on agrandissait l'école, quel impact cela va avoir vis-à-vis de l'enfant ? Et pour moi, c'est à la fois perturbant et difficile de me positionner par rapport à tous ces acteurs, et également de traduire, d'interpréter leur langage, ce qu'ils me disent, dans leurs besoins, en termes d'usages et d'espaces. Et cela demande aussi une réelle observation in-situ, car je me rends bien compte que cette pédagogie requière des espaces bien spécifiques que nous ne trouvons pas dans une école classique par exemple.

**François:** Oui bien sûr. Après, la question de comment on retranscrit ? Nous finalement Alexandre et moi, c'est pour cela que c'est assez bien, bien Alexandre et moi, on ne vient pas du même univers et du coup, ce qui « tiper » assez bien, on l'a bien vu quand on discutait ensemble, on avait pas du tout les mêmes regards sur les choses là-dessus, mais c'est ça aussi qui a rendu la démarche intéressante parce qu'on s'est dit : « Ah ben tient effectivement, moi je ne l'aurais peut-être pas vu comme tu voulais le faire mais on va peut-être trouver une méthode ». Et donc finalement, on a fabriqué notre méthode au fil de l'eau, avec nos deux univers et nos deux méthodes professionnelles. Sachant qu'Alexandre, il a déjà fait des écoles ou de projets de groupes scolaires donc il avait déjà lui une façon de fonctionner. Moi, de mon côté, j'avais une autre façon de fonctionner sur l'atelier. Et finalement, ce qu'on a pu faire à Ange Guépin, c'est une synthèse de tout ça ! On pourra peut-être revenir sur le projet en lui-même mais en tout cas c'était ça. Après la question, c'est « dans quelle mesure le projet final va être influencé par notre travail ? » ça va être tout l'enjeu aussi, et on espère justement que ça va servir.

**Margo:** Est-ce que du coup tu peux m'expliquer un peu comment vous êtes arrivés à ce projet-là ?

**François:** La façon dont s'est déroulé le projet. On a entendu parler du besoin d'accompagnement, y a eu un appel d'offre qui a été fait. Suite à ça, on a rédigé une note avec Alexandre, qui était une sorte de note d'intention qui disait « ok notre compréhension de votre besoin est telle chose, on comprend qu'il y a eu la contestation sur le projet, sur la première ouverture du projet et qu'il va y avoir besoin d'accompagnement ». Et on a fait une proposition d'accompagnement de démarche. A ce stade, on n'avait pas une méthodologie qui était extrêmement fine mais par contre on voyait déjà la structure de notre intervention, on voyait tout de suite qu'il nous fallait un entretien d'initialisation. La phase d'immersion était quelque chose qui avait été proposée, je pense par les parents d'élèves. L'initiative ne venait pas de nous mais pour nous, on s'inscrivait complètement dedans parce que c'était indispensable de faire ça. C'était une très bonne idée et fallait le faire et clairement, cette journée d'immersion, elle a eu une plus-value pour la restitution finale. C'est quelque chose que l'on va systématiser d'ailleurs. Derrière, il y avait les ateliers, donc il y avait déjà l'idée de la durée des ateliers, on savait qu'elle était objective. On n'avait pas encore la méthodologie précise de la manière dont allaient se dérouler les ateliers mais on avait proposé une durée des ateliers, des objectifs d'ateliers et puis les deux restitutions. Et puis on a dit ce qu'on allait faire comme livrable mais de manière extrêmement macro parce qu'on n'avait pas encore une vision très précise de ce qu'on allait faire. Ça aurait pu être le cas mais...

**Margo:** J'imagine que tout ne dépend pas non plus de vous, cela dépend aussi de la manière dont cela se passe avec les usagers, du nombre de participants et d'autres critères auxquels il faut s'adapter...

**François:** Oui, mais on aurait pu aller un peu plus loin et donc dans ce genre de situation, on aurait pu se dire « dans cet atelier, on souhaite tel type de personnes [...] » Moi, ça peut m'arriver dans certaines missions où, ben je n'exige pas, mais je demande à ce qu'il y ait 4 types de personnes et en disant « ben à défaut, si je n'ai pas ces 4 types de personnes, on ne va pas bien travailler ». Tous les acteurs autour de la table, c'est hyper important ! Parce que ce qu'il peut arriver, et c'est déjà arrivé, je l'ai déjà eu dans un domaine de construction naval. On avait des ateliers qui se sont bien passés, sauf le dernier qui s'est mal passé parce qu'en fait il nous manquait un acteur très important et cet acteur, il est arrivé à la fin et il a remis en cause tout le travail. Ce qu'il a annoncé en éclairage remettait en cause tout ce que nous avons fait. Notre erreur, ça a été de ne pas l'avoir associé dès le départ et de continuer sans l'avoir associé. Et en fait, il faut vraiment faire attention à ça. Par exemple, pour Ange Guépin, si par exemple on n'avait pas pris en compte les enseignants, et bien finalement, notre travail, il n'aura pas été le même et il aurait beaucoup perdu en légitimité...

**Margo:** Oui parce que finalement, vous n'auriez pas pris en compte cette spécificité de la pédagogie Freinet...

**François:** Oui, et on aurait perdu toute une partie du fonctionnement et du besoin. Et en fait, c'est extrêmement important de faire une cartographie des acteurs au départ et de se dire « ok, on a tout le monde ». Et ça en tout cas, dans les ateliers, c'était essentiel. Sachant que la démarche après, c'était les phases d'ateliers pour les adultes et pour les enfants, puis derrière les deux restitutions, une intermédiaire avec les acteurs de la démarche et puis celle avec la mairie. Sachant que ces deux restitutions étaient importantes. [La première] ça nous permettait de nous mettre d'accord dans un premier temps, de faire des ajustements si nécessaires, puis comme ça, on était plus à l'aise pour présenter la démarche auprès de notre commanditaire qui était Nantes métropole puisque on avait la validation des acteurs de la démarche et cela nous rendait assez légitimes. Voilà en tout cas sur la démarche à grande maille.

**Margo:** et donc du coup, votre accompagnement du projet de l'école Ange Guépin, les ateliers, une fois que vous vous êtes spécialisés dans la forme et le contenu des ateliers, vous avez élaboré des méthodologies, tu me parlais la dernière fois de Bingo bingo plus, que tu utilisais pour les entreprises. Est-ce que tu peux m'expliquer les méthodes que vous avez définies pour ces ateliers ?

**François:** Alors, en termes de méthodes, nous n'avons pas utilisé le Bingo bingo plus, je te l'avais suggéré pour tes ateliers [ateliers enfants du mercredi matin]. Mais nous, on n'a pas utilisé ça directement. En termes de méthodes, il y a eu plusieurs choses, au début de la mission, il y a eu une cartographie des acteurs, donc ça on l'a préparé en amont, en se disant « ok, qui on a autour de nous ? ». Ça c'est quelque chose qu'on a fait au terme de la journée d'immersion, mais ça c'est quelque chose qui était indispensable. Sur la journée d'immersion, on avait...

**Margo:** Est-ce que vous aviez une grille d'observation ? Est-ce que vous aviez préparé un travail en amont ?

**François:** Alors, déjà je vais commencer par ce que l'on n'a pas préparé, mais c'était volontaire. On n'a pas fait de recherche sur les méthodes Freinet, on ne s'en est pas occupé, on n'a rien lu dessus. Et c'était volontaire parce qu'on

ne voulait pas être influencé par la méthode Freinet en général. Ce n'était pas notre but, c'était plutôt de voir comment fonctionner Ange Guépin. Et du coup, on n'a pas fait de recherche documentaire sur la pédagogie Freinet. Par contre, ce qu'on a préparé en amont, on s'est quand même fait une liste d'acteurs à rencontrer en se disant « Bon ok, quel type d'acteur ? Ce serait bien d'aller voir la directrice... » Donc on s'était déjà prévu une série d'entretiens à prévoir pendant la journée d'immersion. Parce qu'on savait qu'il y aurait des temps morts et qu'on pourrait le faire. Donc on avait un certain nombre de grandes questions, on avait des grilles d'entretien qui étaient assez génériques.

**Margo:** Tu dis « c'était volontaire que vous ne vous informiez pas sur la pédagogie Freinet avant les journées d'immersion parce que vous étiez vraiment ciblés sur l'école Ange Guépin », pour autant, est-ce que le projet de la nouvelle école ce n'est pas une réelle opportunité de faire une vraie école Freinet et donc de ne pas reproduire l'école telle qu'elle existe déjà mais d'en améliorer l'état actuel de l'école Ange Guépin ?

**François:** C'est une très bonne question.

**Margo:** Pour ma part, la pédagogie Freinet, je n'y connaissais rien donc j'ai cette volonté depuis le départ de comprendre son fonctionnement, ses principes... Et donc pour moi, c'était fondamental que je fasse des recherches dessus pour mon travail de mémoire.

**François:** C'est vrai, c'est aussi de la manière dont va se concevoir l'école finale. Mais en fait, Alexandre et moi, notre objectif, ce n'était pas de proposer, de faire un avant-projet de la nouvelle école, c'est ça en fait. C'était effectivement le risque. Le but de notre accompagnement, c'était de comprendre le fonctionnement actuel de l'école, de le restituer finalement pour le programmiste et pour que celui-ci comprenne le fonctionnement actuel de l'école, qui fonctionne plutôt bien ou en tout cas qui est une école qui est aujourd'hui intéressante. On sent qu'elle a été bien faite.

**Margo:** C'est une école qui a été construite pour permettre une pédagogie ouverte de base... Alors que la plupart des écoles Freinet en France, elles n'ont pas été construites, elles sont installées dans des locaux existants qui avaient une autre fonction autrefois. Elles sont donc contraintes à un espace qu'on leur a imposé finalement.

**François:** Oui. Et ce n'est pas le cas de celle-ci. Mais en fait, comme je l'ai dit, on ne faisait pas le projet de la nouvelle école ou du futur groupe scolaire, on essayait de comprendre ce qui se passait. C'est pour cela qu'on ne l'a pas fait [recherche documentaire]. Bon après c'est vrai qu'il y avait aussi une question de temps. Mais pour nous, il valait mieux commencer par observer ce qu'il se passait. En fait, ces recherches, on les a faites, mais plutôt à la fin. Et c'est très intéressant, j'ai commencé à lire des choses sur la pédagogie Freinet à la fin, et justement ça a fait écho, il y a des choses qui ont fait écho à ce qui se passait à Ange Guépin mais il y a des choses qui n'ont pas fait écho. Donc là c'était intéressant de se dire « Ah ben là il y a quelque chose qui n'existe pas aujourd'hui ». Mais voilà c'est aussi pour cela qu'on ne l'a pas réalisé au début. Et pendant cette journée d'immersion, on n'était pas documenté fortement sur la pédagogie Freinet.

**Margo:** D'accord.

**François:** Donc il y a eu les entretiens puis après c'était de l'observation pendant la journée. Donc il y avait différents temps. On a décliné de l'accueil périscolaire [le matin] jusqu'à l'accueil périscolaire [le soir]. En faisant les grands temps de la journée. Sachant qu'on a pu compter aussi sur la mobilisation des gens autour de nous. Parce que, que ce soit les enseignants, les parents et tout, on avait des gens qui nous parlaient quand même très facilement, qui avaient envie de nous communiquer le fonctionnement, et ça, ça a été quand même très confortable. Et ça a aussi permis d'avoir un accompagnement de qualité parce que clairement quand on a des gens mobilisés, c'est beaucoup plus facile ! On les avait en ateliers, on les a rencontrés pendant la journée d'immersion. On a pu observer les différents temps qu'on voulait avec les gens qui nous expliquaient. Et ça a été finalement cette démarche et il y a aussi une autre chose qui a été faite pendant la phase d'immersion, ça a été de faire un diagnostic espace par espace. C'est-à-dire, sur chaque espace on demandait « qu'est-ce qui vous va bien ? Qu'est-ce qui vous va moyennement etc. ? » Et ça on se l'est noté puis on a fait une restitution ensuite.

**Margo:** Oui c'est un peu ce que j'ai fait pour les ateliers avec les enfants. Vous les avez mis dans vos annexes, c'est ça ?

**François:** Oui, ça on l'a mis dans nos annexes. C'était important de le faire parce que il y a des gens qui c'était exprimé sur, notamment le personnel de l'école et de la ville de Nantes, et c'était important de restituer leurs paroles. Et de dire « ben aujourd'hui ok vous avez un problème mais qui ne sera pas le cas dans le prochain équipement ».

**Margo:** Est-ce que cette immersion vous a permis de retranscrire la pédagogie en termes d'espaces et d'usages ? Est-ce que le fait de voir, d'observer in-situ et d'enquêter sur le terrain vous a permis d'identifier la pédagogie Freinet et ce qu'elle implique en architecture.

**François:** Alors la façon dont on les a liés, ça s'est fait dans un second temps. On a vraiment eu cette phase d'immersion. Du coup, ce qu'on a sorti de cette journée, ce sont les comptes rendus d'entretien et l'état des lieux espace par espace. Donc ça a vraiment été ça. Puis aussi des photos à différents moments, on l'a vu en observant ce principe, ce sont les dégagements vers les espaces naturels. L'aspect photographie a été important. Donc en tout cas, on en a ressorti ces trois choses : diagnostic de l'état des lieux, compte rendu d'entretien, et photographies des espaces. Finalement, on a sorti ça, on a mis ça de côté. Puis on est passé à la préparation des entretiens. On a vraiment fonctionné comme ça. La synthèse, on l'a faite derrière, après les ateliers mais on est vraiment passé après à la préparation des ateliers. Sachant que pour la préparation des ateliers, on a repris des méthodes dont on a recours dans l'agence d'architecture « Cub », qui fonctionnent pas mal sur la spatialisation, ce qu'on a fait notamment avec les adultes d'abord la définition des moments-types puis après la spatialisation et la connexion, les échanges entre les espaces. Finalement, ça s'est fait en trois fois.

**Margo:** C'est ça aussi que je voulais te demander. Pour les ateliers avec les parents, j'ai pu participer au premier, on travaillait sur les moments-type de la journée. C'est pour vous permettre de comprendre quels sont les espaces utilisés à tel moment de la journée, quels sont les espaces les plus fréquentés, les plus utilisés... c'est ça ?

**François:** C'est exactement ça mais en fait la définition des moments, ça n'est qu'un prétexte pour derrière parler des espaces. C'est un prérequis plutôt. Finalement pour avoir les espaces, si on leur disait, « ben qu'est-ce qu'on fait dans ces espaces ? » Ben les participants auraient du mal à le faire. Et c'est pour ça que c'est important d'avoir en entrant la définition des moments de ces espaces. D'ailleurs, lors du deuxième atelier, on réaffiche ce qu'on a fait lors du premier atelier. Il y a une cohérence entre ces deux ateliers, c'est de se dire « ok, on a sur les journées type, les parents commencent, accompagnent les enfants à l'école » donc c'est ça qui va permettre de dire, « bon ben le hall d'accueil, il se passe telle chose dedans ». Et donc finalement, pour arriver à ça, il faut passer par les moments. C'est quelque chose d'essentielle. On l'a bien vu que ça marchait comme ça.

**Margo:** Donc il y a un lien entre les moments que vous avez définis dans la journée suivant les journées type ou spéciales et ensuite la spatialisation.

**François:** Oui, ben une fois qu'on a préparé tous les moments, pendant le deuxième atelier, ce qu'on a redéterminé, c'est alors il faut que je me souviene. En fait on a repris les petites étiquettes qu'on avait faites, on avait fait des petites étiquettes avec par exemple la récréation, l'hygiène etc. Donc on a repris tous les moments qu'on avait gardés sur des petites étiquettes, et puis on a dit « maintenant que vous avez toutes ces petites étiquettes, où est-ce que vous les placez ? ». Et en fait, on a pris des A3 et on leur a demandé de coller des moments sur ces A3 et de nommer ces espaces-là. Typiquement si on prend, ben là il y avait la récréation, donc de 15h30-16h il y a la récréation donc on avait l'étiquette qui avait été faite lors du premier atelier. Donc cette étiquette, sur notre A3, on leur a demandé de la coller au niveau de l'endroit, donc c'est dans la cour... et donc ça permettait de savoir ce qu'il se passait dans l'école à tel moment, de spatialiser les moments.

**Margo:** Ah oui et par exemple les enfants quand ils disent qu'ils sont sur un temps de travail personnalisé, ils disent qu'ils sont soit dans la classe, soit dans le couloir et donc c'est mettre la même étiquette moment dans différents endroits de l'école.

**François:** Oui c'est exactement ça. C'est spatialisé ça. Et la deuxième étape, c'est de se dire : « ok, quels sont maintenant les échanges entre ces espaces ? » Et donc à travers des flèches, entre l'espace de la cour et une salle de classe, c'est quoi l'échange qu'il y a. Est-ce qu'il est permanent ? Est-ce qu'il est régulier ? Ou est-ce qu'il est occasionnel ? L'idée c'était ça, en deuxième partie d'atelier, on a fait vraiment les communications entre elles. C'est un entrant qui est important. Et Alexandre qui est architecte, il dit que ces entrants ça lui sert pas mal en fait.

**Margo:** Donc, toi pour une journée d'immersion, ce que tu recommanderais, c'est d'abord de comprendre le déroulement d'une journée à l'école, quels sont les espaces utilisés au cours de la journée...

**François:** Mais ça, ce n'était pas dans la phase d'immersion, c'était pendant les ateliers. Nous, on était animateur. On avait un rôle d'animation. On avait trois tables d'animations. Alors, un animateur par principe, il n'a pas à intervenir dans le contenu. Ça c'est important. L'animateur, il est là pour être garant dans la réussite de l'exercice. Il présente l'objectif, il relance s'il y a un problème, il répond aux questions si les gens n'ont pas bien compris l'objectif de l'atelier. Par contre, comme on avait eu la journée d'immersion avant, et bien avec Alexandre, on se permettait de les challenger en disant : « ben là tu dis que ça se passe à tel endroit, et moi pendant la journée d'immersion, ben je l'ai vu ailleurs ce que tu me dis ». Et là, ils nous disaient « Ben non non, vous n'avez pas compris » ou alors « ah oui effectivement ». Et donc, ça permettait de les relancer. Donc la journée d'immersion, elle a aussi servi à ça. Mais en tout cas, voilà sur cette phase-là. Et puis après, derrière tous ces ateliers, on s'est servi de toute la matière pour faire notre livrable donc les grands principes de fonctionnement de l'école, c'est moi qui me suis posé, je me suis posé une journée une journée et demi, et je me suis dit « bon qu'est-ce qu'on va raconter comme histoire avec tout ça ? » Et ça a donné les 5 grands principes de fonctionnement de l'école. A priori, je ne me suis pas trompé parce quand je vois le retour des enseignants, ou de l'ICEM 44, ils avaient l'air assez en phase avec ce que j'avais proposé. En tout cas l'idée, ça avait été de pouvoir formuler ça.

**Margo:** Les principes que tu as dégagés, ce sont des principes d'usages, de spatialité, assez généraux.

**François:** Oui bien sûr.

**Margo:** Pour mon travail de mémoire, j'ai pas mal étudié la pédagogie Freinet pour mieux en comprendre ses principes et son fonctionnement, et je me suis rendue compte que, bien qu'on parte sur des principes communs que Célestin Freinet a d'abord définis, ils ont « évolué » jusqu'à aujourd'hui. Et la pédagogie suit ces mêmes principes mais disons qu'ils ne sont pas perçus, ni vécus de la même façon selon les enseignants. Les enseignants se « l'approprient ». C'est ce qui fait un peu une différenciation et donc peut-être même on peut l'interpréter comme une incohérence car les enseignants se revendiquent Freinet mais ne partagent pas la même vision de ce qu'elle est. Mais bon après, on rentre dans des débats pédagogiques, et ce n'est pas ça que je souhaite aborder vraiment. Donc je pensais, pendant les journées d'immersion, me baser sur les principes fondamentaux que j'ai retenus, par les ouvrages et par les rencontres déjà effectuées parmi les enseignants ou membres de l'ICEM, et de voir si dans chaque école, je l'observe spatialement. Comment est-ce que cela se traduit en termes d'usages et d'espaces ?

**François:** Ben ça oui, c'est la grande question, il y a... j'étais tombé sur un ouvrage des années 60 d'un prof d'architecture qui parlait de la traduction architecturale. Je ne me souviens plus du titre du livre mais il parlait en deux trois pages de ce que c'est une école Freinet. Il y a un schéma, et donc ça a bien fait écho avec notre travail. Et avant la restitution, ben là on s'est renseigné sur la pédagogie Freinet et là j'ai retrouvé les grands principes que l'on a observés. Alors pas tout, j'aimerais bien savoir les principes que l'on n'a pas gardé. Mais en tout cas c'était intéressant. Ce qui va être intéressant pour toi c'est de voir comment les principes se traduisent d'un point de vue architectural.

**Margo:** En fait, je me suis déjà posée quelques questions. Par exemple, en pédagogie Freinet, on travaille parfois en petit groupe, parfois seul, parfois avec toute la classe et même parfois avec toute l'école. Françoise Diuzet, la chercheuse que j'ai rencontrée samedi dernier, me disait que tous les matins quand elle enseignait, les enfants se réunissaient au centre pour discuter du plan de travail, de l'organisation de la journée. Et puis le soir, même chose, les élèves font un bilan de ce qui a été fait dans la journée. Donc elle, elle imaginait sa classe avec un îlot central et différents coins maths, français, sciences, arts. Et donc en fait, l'élève avait le choix de travailler au centre ou dans les coins ou autre part. Mais cela traduisait une réelle flexibilité en termes de spatialité, d'organisation de la classe dû aux nombreux mouvements qui s'y opéraient au sein de la classe par tous les élèves. [...]. Je ne sais pas si je vais le remarquer en immersion mais...

**François:** Si bien sûr, ça c'est un des premiers principes que l'on a ressorti en immersion. C'est effectivement le fait que le rôle de la classe soit assez fortement remis en cause dans une pédagogie Freinet, fin en tout cas à Ange Guépin, dans le sens où la réunion de la classe entière, ce n'est pas forcément le fonctionnement habituel. Parce qu'il n'y a pas de fonctionnement habituel, ils se déplacent, ils travaillent en petit groupe. Parfois, en classe, parfois avec une classe à côté, parfois avec une classe entière... Le rôle de la parole orale est extrêmement important et tout ça va avoir un impact architectural évidemment. Et tout ça on a voulu le ressortir, l'idée c'est que la future école maintienne ces conditions de liberté. C'est ça qui est important, ce n'est pas de refaire la même chose mais c'est de se dire, comment on peut garder ça, et comment aussi on peut l'améliorer. Parce qu'aujourd'hui, on s'aperçoit que la majorité des travaux de

groupes, ils se font dans les couloirs. Alors c'est peut-être bien parce que le fonctionnement d'Ange Guépin, c'est aussi la protection, on ne contrôle pas les enfants mais par contre il faut les protéger. Donc il faut toujours être, il faut les voir. Donc si pendant quelques secondes on ne les voit pas ce n'est pas grave. Mais il faut quand même être à proximité, qu'eux soient dans un environnement qui soit quand même sécurisé. Donc il y a toutes ces notions-là. Mais c'est ça qui doit ressortir du futur projet. Et la question de ces espaces-là, elle est spéciale.

**Margo:** Après nous quand nous avons travaillé avec les enfants, deux choses sont ressorties : « mais nous on a besoin de calme », « il y a du bruit » ... C'était assez complexe parce que toute cette agitation, ce sont les enfants qui la produisent, le fait de travailler en groupe entraîne également du bruit. Mais les enfants, dans ce qu'ils nous disaient, c'était qu'ils avaient besoin de chercher le calme, chercher l'isolement. Ce qui est un peu contradictoire avec la pédagogie qui se veut coopérative. Et nous avons eu un débat sur « qu'est-ce que c'est les couloirs ? » Ce sont pour l'instant des lieux de déambulation principalement, mais il y a aussi ma possibilité de travailler car il y a des tables. Et donc la question c'était vraiment comment organiser cette espace pour permettre de combiner la déambulation et le travail. On a abordé la notion de coins, de « mini espaces » dans les différents lieux, couloirs, salle de classe, BCD etc. J'avais l'impression que la pédagogie Freinet, c'était quelque chose qui se traduisait non pas en un grand espace partagé et commun mais plein de petits espaces, sous-espaces et donc un travail de découpage, de division des entités à concevoir.

**François:** Ben peut-être oui, mais en même temps, les couloirs ils servent à énormément de choses : ils servent au travail en groupes, ils servent de dégagements, ils servent d'affichages... mais peut-être qu'il y a cette notion de plein de petits espaces. Mais aussi, il y a la notion de représentation qui est essentielle. C'est aussi ce qu'on a ressorti de notre travail, et là aussi il faut qu'ils soient tous ensemble à des moments et faut aussi garder ça en tête. Après, on ne se lance pas dans des grandes préconisations mais par contre c'est quelque chose qui devra ressortir du futur projet.

**Margo:** Et aussi aujourd'hui, il y a deux autres enjeux. Celui tout d'abord de l'école dans le quartier où l'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage pour les enfants mais aussi un lieu partagé, un espace pour les habitants. Et là aussi se posent des questions : qu'est-ce que dans une école peut permettre l'ouverture du quartier ? Est-ce qu'on crée des espaces qui soient mutualisés, mais pas tous, par exemple les salles de classe devraient selon les enseignants rester privatisées. Déjà, à Ange Guépin, je trouve que c'est très ouvert au quartier dans le sens où il y a la possibilité pour les parents de venir à n'importe quel moment accompagner les ateliers des enfants par exemple.

**François:** Oui, ben l'ouverture ça on en parle aussi à la restitution, l'ouverture sur la ville et sur la vie et la nature. Mais sur la ville, je suis un peu mitigé, car il y a à la fois une volonté de la pédagogie Freinet et en même temps le fonctionnement Ange Guépin de se dire « on doit lier la pédagogie Freinet à ce qu'il se passe dans le monde et on doit aussi ouvrir sur la ville ». Ils ont cette ambition-là. Après aujourd'hui, l'implantation dans le quartier ne s'y prête pas du tout quand on regarde. Parce que finalement Ange Guépin, ça donne sur une voie ferrée. Je pense que si demain on leur proposait qu'il n'y ait plus de voie ferrée et on vous ouvre sur le quartier, ils seraient sans doute très contents. Et c'est aussi je pense gérer des réflexions qui sont en cours avec l'atelier Ruelle, l'atelier d'urbanisme qui travaille sur ce quartier-là parce qu'aujourd'hui l'école, elle a cette volonté-là de s'ouvrir mais elle ne l'est pas tant que ça.

**Margo:** Oui, physiquement elle n'est pas du tout connectée au quartier. Et pareil, la nature l'écologie, c'est aussi un enjeu réel à prendre en considération pour la conception de la nouvelle école...

**François:** Oui tout à fait, après elle est ouverte sur un parc...

**Margo:** Du coup de ce que je dois retenir des apports méthodologiques pour une journée d'immersion... J'avais aussi cette volonté d'aller à la rencontre des enseignants, des enfants et des autres usagers de l'école et de leur poser des questions un peu ouvertes du genre « qu'est-ce qui vous convient dans l'école ? Qu'est-ce qui vous gêne ? Qu'est-ce que vous souhaiteriez dans une école idéale ? » ? Voire même avec Sophie, la directrice d'Ange Guépin, on s'était dit que l'on pourrait instaurer une sorte d'expression libre où les enfants s'exprimeraient sur l'école idéale ou leur école telle qu'ils la perçoivent. Et pour en revenir aux journées d'immersion, c'est vraiment observé dans les différentes écoles les espaces spécifiques à la pédagogie Freinet et que l'on retrouve systématiquement ou régulièrement, et aussi les espaces qui leur sont spécifiques à eux et qu'on ne retrouve pas ailleurs. Si l'on prend Ange Guépin, il y a des ateliers, ce ne sont pas des espaces que l'on retrouve partout j'imagine.

**François:** Ben le choix de la notion d'atelier, je ne pense pas que cela se fasse dans toutes les écoles mais je pense que ça se fait quand même assez facilement ces espaces. Là, ton ambition c'est de comparer les écoles entre elles ou de faire une sorte de...

**Margo:** Mon objectif, c'est de, déjà de comprendre la pédagogie Freinet à travers les journées en immersion et d'observer la manière dont elles se traduisent spatialement. Mais c'est aussi dans une démarche de relever les espaces pertinents et spécifiques à la pédagogie Freinet et qui pourraient servir de références pour les équipes conceptrices de la nouvelle école.

**François:** Finalement, c'est presque avoir un modèle d'école type, un modèle en pédagogie classique et un modèle en type Freinet, c'est un peu ça ?

**Margo:** Pas forcément une pédagogie classique. Mais ça me fait penser, il y a une école qui m'a proposé de me recevoir, c'est une école à pédagogie classique mais qui est installée dans des locaux initialement prévus pour une pédagogie Freinet. Et donc, il pourrait être intéressant de mesurer l'impact des espaces adaptés à une pédagogie Freinet sur une pédagogie classique.

**François:** Je serai toi je ferai peut-être même une comparaison des trois, je ferai un modèle type d'une école classique avec une représentation ultra schématique, une école avec ben ça c'est Freinet mais ça reste dans du bâti classique, et puis une école type Freinet. Parce que du coup, c'est quoi une école type Freinet. Effectivement, tu auras peut-être des points communs entre toutes les écoles sur le bâti Freinet. Mais je pense que ce sera intéressant d'avoir ces deux comparaisons parce qu'en faisant ça tu verrais tes principes architecturaux, des grands principes architecturaux qui seraient nécessaire dans une école type Freinet. Un peu ce qu'on a finalement essayé de faire mais nous on n'avait pas cette volonté de comparer

**Margo:** Ce serait illustrer, définir une école Freinet type par le biais de plusieurs écoles à comparer

**François:** Oui, ce ne serait pas seulement Ange Guépin parce que nous on a vraiment parlé d'Ange Guépin c'était notre rôle, mais justement de dire « ah là il y a des points communs entre toutes les écoles » et de décliner quand même en disant « ah ben finalement il y a aussi des différences entre les écoles Freinet » et ce ne serait pas vécu de la même façon, les usages ne sont pas tout à fait les mêmes. Je pense que l'intérêt est dans la comparaison. C'est ça qui va donner, je pense, du relief dans ton mémoire. Ça permet de tirer l'essence de ce qui est une pédagogie Freinet. Je le vois en tout cas plutôt comme ça [...].

**Margo:** Bon ben merci. Je pense que j'ai compris

**François:** Voilà en tout cas ce que je peux t'apporter en termes de méthodes. Et ça va te servir, j'espère dans tes journées d'immersion dans les écoles... De combien de temps tu disposes pour tes journées en immersion ?

**Margo:** Deux journées pour deux écoles et après ce sont juste des visites à la journée et entretiens.

**François:** En deux journées, ce que je ferai, en sachant que tu ne pourras pas non plus beaucoup mobiliser les gens, mais moi ce que je ferais, c'est ou tu fais une journée d'immersion, une journée d'entretien ou sinon tu mixes les deux, à voir. A voir dans quel sens aussi. Mais je pense qu'il vaut mieux commencer par les journées d'immersion et puis après les entretiens, ateliers. A la limite tu bosses le soir, tu prépares tes questions en fonction de la journée d'immersion, tu les cales pour la deuxième journée. Tu pourras aller voir les enseignants et tout. Déjà, tu devrais avoir pas mal de matières.

**Margo:** Oui, après moi c'est vraiment de l'observation des espaces et des usages et moins de l'entretien.

**François:** Et surtout en ayant en tête Ange Guépin. Tu peux peut-être lister tous les espaces à Ange Guépin puis voir ensuite s'il y a la même chose dans les autres écoles.

**Margo:** Oui, c'est ce que je pensais faire aussi.

**François:** C'est là que tu vas voir des points communs et des différences aussi.

**Margo:** Et c'est aussi savoir quels sont les principes Freinet que je retrouve dans les écoles ? Comment ils se traduisent ?

**François:** Oui c'est ça. Effectivement quelles sont les différences dans les espaces ? Et quelles sont les différences dans le fonctionnement ? Le piège, c'est du coup, il ne faut pas non plus rentrer trop du coup dans les débats pédagogiques.

**Margo:** Non, ce n'est pas dans mes compétences, et ce n'est pas ce que l'on me demande. La difficulté, c'est quand on interroge les enseignants et bien forcément on va avoir leur point de vue en matière de pédagogie donc il va falloir interpréter, traduire leurs dans le « langage architectural. » Dans les réunions de concertation, leurs préoccupations, c'étaient vraiment la nomination des enseignants, le recrutement et la formation des instituteurs qui les inquiétaient quant à l'agrandissement de l'école ou le projet d'une nouvelle école on ne sait toujours pas aujourd'hui. Et donc, ce ne sont pas trop les démarches qu'un architecte va entreprendre pour penser le projet.

**François:** Oui, mais après il y a l'inter discipline, c'est-à-dire, quand tu fais de l'architecture tu rencontres des gens de différents domaines et donc le rôle de l'architecte, c'est aussi de s'intéresser aux autres. L'architecture de toute façon est au croisement de plusieurs disciplines. [...]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Interview Sophie Cosneau, Directrice de l'école Ange Guépin

Annulé en raison du Confinement

Prévu pour le 27 mars 2020

## Les objectifs de l'interview

- Comprendre sa vision, son ressenti, ses questionnements et inquiétudes par rapport au projet de la nouvelle école et celui de l'équipe enseignante – Depuis le début (annonce du projet par la ville de Nantes) jusqu'à aujourd'hui
- Quelle est sa posture, celle des enseignants au sein du projet de la nouvelle école ?
- Comment perçoit-elle le projet à l'heure actuelle ?
- Aborder les nouvelles entrées de la conception d'une école : l'écologie et la société – objectifs du Salon Freinet
- Aborder la situation actuelle de confinement et son impact à la fois sur la pédagogie et sur le projet de la nouvelle école

## Les questions à poser

- Tout d'abord, nous pourrions introduire l'interview par une petite présentation : qui es-tu ? Quel est ton parcours ? Depuis quand enseignes-tu à Ange Guépin ? Diriges-tu cette école ?
- Aujourd'hui, un projet de construction d'une nouvelle école est envisagé par la ville de Nantes en raison d'une forte croissance démographique dans le quartier Malakoff. Il y a deux écoles à Malakoff : Henri Bergson et Jean Moulin. Et la capacité d'accueil des enfants est encore insuffisante aujourd'hui, c'est bien cela ?
- Saurais-tu pourquoi la ville de Nantes a choisi votre école à agrandir plutôt qu'une autre ?
- Ce projet a suscité de nombreux questionnements venant de la part des parents d'élèves à Ange Guépin, de l'équipe éducative et des agents de l'école. En tant que représentante du corps enseignant, peux-tu m'expliquer vos interrogations, inquiétudes, voire mécontentements à l'annonce du projet ? (inquiétude notamment vis-à-vis du maintien de la pédagogie Freinet et de l'affectation des enseignants après construction si j'ai bien compris)
- La question de la superficie et de la capacité d'accueil des écoles est nettement débattue aujourd'hui. Penses-tu que la pédagogie Freinet peut s'exercer dans une école trois fois plus importante ? N'est-ce pas contraire à ce que Freinet exprimait : *« les grands ensembles scolaires sont toujours une erreur, limitons le nombre d'élèves dans chaque école. Construisons de petites unités dans chaque quartier pour que les enfants des familles se connaissent et se reconnaissent »*.
- Un véritable travail coopératif et collectif s'opère depuis septembre 2019, comment le perçois-tu ? Quel est ton rôle parmi tous ces intervenants (élus politiques, architectes accompagnateurs dans la réflexion sur les besoins de l'école, équipe éducative, périscolaire, centre de loisirs, parents d'élèves...) ?
- La conception d'une nouvelle école Freinet s'effectue en considérant de multiples enjeux. Je souhaite cibler mon travail de mémoire selon trois approches: la pédagogie, l'écologie et la société. L'école Ange Guépin porte un label E3D, Peux-tu m'expliquer ce que cela signifie ? Y a-t-il des initiatives écologiques et sociétales déjà menées au sein de l'école ? Quelles sont tes attentes dans la construction de la nouvelle école à travers ces approches ?
- Aujourd'hui, nous traversons une période particulière en France comme dans le monde entier. Quel est l'impact de cette situation sur l'école, l'enseignement, les enfants ? Quelles méthodes mets tu en place pour enseigner à distance ? Comment le vis-tu ? Tu as trois filles si j'ai bien compris, comment vivent-elles la situation ? (Pour information : Pour l'instant, l'école ne reprend pas avant mi-avril c'est bien ça ?)

- Concernant le projet de la nouvelle école, as-tu eu des informations de la part des élus municipaux concernant le déroulement des événements à suivre ? (Réunions reportées ?, Projet en suspens ?)
- Même chose pour le Salon Freinet initialement prévu pour ce samedi 28 mars. Sais-tu s'il va être reporté ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Restitution entretien François Bajard, enseignant maître formateur spécialisé (conception universel de l'apprentissage)

7 Avril 2020

## Les objectifs de l'interview

- L'enjeu essentiel est de comprendre comment l'école a-t-elle évolué au fil du temps
- Identifier les points indispensables à prendre en compte dans la conception des écoles aujourd'hui.

## Les questions à poser

- Tout d'abord, nous pourrions introduire l'interview par une petite présentation : **qui es-tu** ? Quel est ton **parcours**, formation et itinéraire professionnel ? **Pourquoi** as-tu souhaité être enseignant ?
- Comment as-tu vécu l'école pendant ton **enfance** ? Qu'est-ce qui t'a marqué le plus ?
- Est-ce que ton expérience à l'école en tant qu'enfant a **influé** sur ta volonté de faire ce **métier** et est-ce que cela a influé sur ta **manière d'enseigner** ?
- Par ton expérience, peux-tu m'évoquer certains profonds **changements** dans ta manière d'enseigner à l'école et à quoi cela est dû (contexte environnemental des enfants) ? Y a-t-il des changements chez les enfants (autrefois, il y avait un système hiérarchique maître-élève, l'enfant n'avait pas réellement le droit à la parole, l'expression personnelle alors que aujourd'hui, certains disent que les enfants sont désormais au centre des apprentissages, qu'ils sont auteurs, certains dénoncent des « enfants rois ») ? Cela rejoint un autre point, beaucoup d'interviewés soulignent **l'apprentissage de la vie en société** dans les écoles. Une professeure explique qu'aujourd'hui, étant donné le fait que les parents travaillent tous les deux, ils n'ont pas le temps d'éduquer les valeurs de la société à leurs enfants.
- Est-ce que cela a des répercussions dans l'organisation de ta salle de classe, dans le fonctionnement de ton groupe classe ? Aujourd'hui, est ce que les classes sont toujours dans une configuration frontale (salle rectangulaire « maître face aux élèves »
- Le projet de la nouvelle école Freinet de Nantes est lancé par la ville de Nantes pour répondre à des besoins démographiques (hausse de la population du quartier de Malakoff). Ainsi, la nouvelle école devrait **trippler sa capacité d'accueil** – on passe d'une école à 5 classes élémentaires à une école comportant 10 classes élémentaires et 5 maternelles. En quoi la **superficie et la densité des écoles** influe-t-elle sur l'apprentissage des enfants ? Certains pensent que les classes de 30 élèves nuisent au bon développement de l'élève – pas d'accompagnement personnalisé, inégalités décrochage des élèves en difficulté... Y a-t-il des **réglementations** aujourd'hui sur le nombre limite des élèves dans une classe ?
- Aussi, j'aborde une autre thématique : les **outils numériques**. Aujourd'hui, les écoles développent beaucoup les outils numériques, à quoi servent-ils ? Y a-t-il aujourd'hui des espaces dédiés aux matières numériques dans les écoles élémentaires comme on peut avoir au collège ou au lycée ? Certains approuvent l'utilisation du numérique dans la formation des enfants alors que d'autres la contestent fortement. **Qu'en penses-tu** ?
- Est-ce qu'il y a des **besoins indispensables** à prendre en compte dans la conception des écoles aujourd'hui ? (Diversité des apprentissages, possibilités de choisir les matières, variation des espaces : communs ou privatisés)
- **Renforcer les interactions sociales**
  - Au sein de l'école – zones de convivialité ? interaction entre élèves et professeur hors de l'espace classe ? As-tu déjà vécu ça ?
  - Entre l'école et la ville – comment cela s'opère si ça existe ? Y a-t-il des lieux d'accueil, prévus pour l'accueil de l'extérieur ?

**Margo** : Pour introduire un peu, peux-tu me faire une petite présentation, ta formation, ton parcours pro... ?

**François** : Je suis enseignant à la base, j'ai un diplôme d'instit, fin maintenant ce n'est pas que instit, c'est professeur des écoles. Puis après j'ai passé une formation pour être formateur au sein de l'éducation nationale. Et puis maintenant, depuis 5 ans, je suis sur une circonscription qui mélange à la fois de l'ordinaire puis du spécialisé. Et essentiellement du spécialisé. Puis jusqu'à cette année, on avait en charge cette double casquette, à savoir deux villes Villabé et St pierre

du Perray en ordinaire, donc je faisais quelques visites en ordinaire même si c'est plutôt mes collègues qui s'en charger puis que moi je suis plus plutôt sur du spécialisé.

**Margo** : Quand tu dis spécialisé, c'est ?

**François** : Spécialisé, c'est des enfants qui sont reconnus en situation de handicap. Moi je m'occupe des enseignants, je suis formateur des enseignants spécialisés qui sont les services et les établissements médicaux sociaux. Historiquement, les enfants en situation de handicap, ils ont été externalisés, ils ont été mis dans des institutions.

**Margo** : Ils ne sont pas intégrés dans des écoles classiques...

**François** : Ils ne sont pas encore intégrés même si c'est une chose qui se développe de plus en plus. Moi, je m'occupe de ces enseignants-là, et je les aide à voir les besoins des enfants dont ils ont la charge. Je suis appelé soit dans les établissements ordinaires soit spécialisés. Je les aide à savoir « répondre » à certaines situations, et à savoir quels sont les aménagements qu'on peut faire pour prendre en charge ces élèves.

**Margo** : Quand tu parles d'aménagements...

**François** : ça peut être des aménagements physiques. C'est-à-dire pour certains enfants autistes, on essaie de trouver des coins, on fabrique dans la classe des coins pour éviter les dispersions. Il y a des aménagements de classe qui sont proposés.

**Margo** : ça se développe de plus en plus ?

**François** : Comme il y a de plus en plus d'élèves qui sont accueillis dans le milieu ordinaire, ça change les pratiques. Et notre approche à nous c'est on voit à travers cet élève un besoin éducatif particulier. En quoi je vais changer ma pratique et en quoi ça ne va pas desservir les choses et au contraire ça va servir ma pédagogie. Ça la rend plus efficace.

**Margo** : oui certainement. Ça me fait penser, aujourd'hui, plusieurs interviewés mentionnent le fait que leurs classes lorsqu'ils étaient enfants avaient des effectifs trop importants. Y-a-t-il des réglementations aujourd'hui concernant le nombre limite des enfants ? Parce que cela a des conséquences sur l'apprentissage des enfants...

**François** : Il y a une loi que je ne maîtrise pas qui est un rendement au m<sup>2</sup> enfant. Tu ne vas pas mettre 30 gamins dans une classe qui peut en contenir 12. Il y a des lois qui disent que dans certains lieux, on fait des CP à 12 par exemple. Dans les zones défavorisées, il y a une loi qui dit que les CP qui étaient à 24 sont dédoublés. Ça a changé beaucoup de choses physiquement car il y a des classes qui ont été partagées en deux, il y a des classes qui étaient vides et qui ont été réquisitionnées pour faire d'autres classes donc ça a changé un peu la donne. Après ils demandent à avoir je crois que c'est 20 élèves en grande section pour mieux accompagner. Mais, c'est que dans les zones REP. Après il n'y a pas de loi, ce qui se fait c'est qu'en fonction des années il y a un compte-agent des enfants qui ont un certain âge qui est disponible et donc c'est l'école qui s'arrange. Pour ça que de temps en temps il y a des doubles niveaux, ou des simples niveaux. Mais par exemple s'il y a 41 élèves de CM1, on ne peut pas les mettre tous ensemble donc on va faire 2 classes... N'Y a pas de loi. On s'arrange au sein de l'école. Puis tu peux avoir 30 gamins au calme comme tu peux avoir 10 gamins insupportables. Mais ça veut dire que quand toi tu imagines à l'organisation d'une classe, tu es obligée de te baser sur une fluctuation du nombre d'élèves par rapport à une classe. Après en élémentaire on dépasse rarement les 32 parce que les locaux ne le permettent pas.

**Margo** : Si on revient à la première question de mon sondage, comment as-tu vécu l'école en tant qu'enfant ?

**François** : J'ai une petite particularité, c'est que je ne regarde pas trop ce qui s'est passé avant. Donc à priori si je n'ai pas trop de souvenirs, c'est que ça s'est plutôt bien passé ! J'ai eu un parcours d'enfant, de bourgeois assez classique. J'ai eu juste en CM2 un enseignant qui faisait du Freinet. Ça m'a ouvert pas mal de choses et je m'en suis aperçu après dans ma pratique de classe. Pas tout de suite. Quand j'ai commencé enseignant, j'ai commencé aux Tarterêts, donc là il fallait gérer les groupes d'enfants qui étaient un peu difficiles. C'est petit à petit en assouplissant ma pédagogie et en me questionnant sur la pédagogie que j'ai fait appel à Freinet mais pas tout de suite.

**Margo** : Tu n'as pas enseigné en école Freinet ?

**François** : Je n'ai pas enseigné en école Freinet. J'ai fait partie pendant un an du groupe Freinet départemental mais je l'ai quitté parce que ça tournait en rond.

**Margo** : Est-ce que tu as remarqué au long de ton expérience, un changement au niveau de la place des enfants dans l'école ? Avant on avait un rapport assez hiérarchique entre le maître et les élèves. Aujourd'hui, on place l'enfant au cœur des apprentissages, on parle d'enfant acteur...

**François** : ça a été le résultat d'une loi l'enfant au centre des apprentissages. Cela fait partie de nos instructions officielles. [Loi de Lionel Jospin : loi d'orientation sur l'éducation du 10 juillet 1989]. Evolution des instructions officielles dans l'éducation nationale. Avant, l'enfant devait s'adapter. Alors moi je te parle au niveau du handicap, parce que le changement du handicap vient bousculer, ça fait un tsunami monstrueux en ce moment sur l'ordinaire.

**Margo** : C'est quelque chose d'assez récent la prise en compte du handicap dans l'école ?

**François** : Ah oui ! Je pense que c'est la deuxième révolution après l'élève au centre du système éducatif. Avant, c'est-à-dire au moment de l'élève au centre des apprentissages, on ne se posait pas trop de question puis l'élève il suivait ou il ne suivait pas. Même si ça reste encore principalement comme ça dans de nombreux endroits après on a essayé de s'adapter à l'élève et notamment on a décidé de travailler sur l'abandon de notes et plutôt des compétences... Et puis maintenant, depuis la loi 2005, il y a la loi handicap. Et maintenant on essaie d'intégrer un maximum d'élèves en situation de handicap dans les écoles pour qu'ils fassent des apprentissages sociaux avec des élèves de leur âge. Qu'ils soient inclus.

Je ne sais pas si tu te rappelles à Paul Bert il y avait une Clis et de temps, on récupérait ces gamins-là, pour faire de la peinture, du sport des choses comme ça. Ça c'est l'intégration c'est-à-dire, qu'il y a des élèves qui viennent à un moment précis dans l'école et dans la classe. Maintenant, ils sont inclus, c'est-à-dire que les élèves, ça ne s'appelle plus classe mais Ulis, ils sont inscrits déjà dans ma classe de leur âge. Et de temps en temps ils peuvent sortir de cette classe, de l'ordinaire pour aller dans l'Ulis. Donc c'est un changement paradigme énorme, c'est-à-dire ils ne sont plus exclus. Ils sont inclus de base et ils bénéficient d'un accompagnement supplémentaire qui est la classe Ulis.

**Margo** : est-ce que c'est quelque chose de systématique dans les écoles classiques ?

**François** : On va vers ça. Y a le développement des Ulis partout mais en plus on cherche à implanter des écoles (Ulis) au sein même des écoles ordinaires. Mais parfois il y a un différentiel énorme entre les gamins et donc on cherche plus un processus d'intégration plutôt que d'inclusion.

C'est donner la possibilité aux élèves en Ulis de rencontrer des enfants de leur âge, pourquoi on les ostracise ? On les réintègre dans la société scolaire.

Donc ça veut dire que ça vient bouleverser les pratiques des enseignants et ça veut dire je pense que les locaux doivent répondre à cette injonction-là.

**Margo** : Flexibilité des usages : associer des espaces communs et des espaces d'isolement – article sur les enfants autistes – Et même quand tu parlais d'accompagnement des élèves, je pense qu'il faut bien prévoir des espaces.

**François** : ça peut être des élèves en difficulté mais ça peut aussi être des élèves pas en difficulté. C'est-à-dire un groupe d'élèves peut se mettre au fond de la classe comme à un autre endroit parce qu'ils vont travailler ensemble, ou parce qu'ils vont travailler tout seul. Puis le maître doit pouvoir prendre d'autres élèves avec lui soit dans la classe soit juste à côté. Après se pose la question de la surveillance évidemment.

**Margo** : Mais par exemple en Freinet, les élèves semblent vachement libres de circuler dans toute l'école sans vraiment que les enseignants puissent les voir parce qu'ils ne peuvent pas surveiller tous leurs élèves en même temps s'ils sont dans différents endroits.

**François** : Oui mais c'est sous la responsabilité des enseignants. S'il arrivait un accident, c'est sous la responsabilité de l'enseignant. Exemple d'une gamine qui jouait avec une écharpe dans le couloir parce qu'elle était punie puis qui c'est pendue ! Responsabilité de l'enseignante engagée. Donc il faut toi que tu crées des espaces qui permettent à l'enseignant d'avoir des visions. Quelque chose d'assez ouvert.

**Margo** : Organisation de la salle de classe : traditionnellement salle de classe rectangulaire tables alignées : maître devant les élèves. J'imagine qu'aujourd'hui, surtout en élémentaire, on travaille plus en îlot, en U ? Pour favoriser les différences d'apprentissages, différence de travail (groupe ou individuel) ...

**François** : C'est très lié à la représentation qu'à l'enseignant de l'apprentissage. J'accompagne des classes flexibles, c'est-à-dire les gamins une fois qu'ils ont leur travail, ils décident d'un endroit où ils vont le faire. (S'asseoir par terre, debout, sur des tables) L'enseignant peut organiser sa classe en atelier, en lieux... Dans certaines écoles ça se fait, dans certaines classes plutôt. Parce que dans une école il peut y avoir un enseignant qui est assez traditionnel et qui va mettre ses tables telles que tu l'énonçais en rangées et un de-ci de suite. Et puis tu vas avoir un autre enseignant qui lui va organiser sa classe de manière à ce qu'il y ait des déplacements. Il y en a qui ne supportent pas les déplacements.

**Margo** : Mais au sein d'une même école, si l'on se centre seulement sur la salle de classe – adaptée à la pédagogie de l'enseignant – problème de cohérence ? Interactions entre les classes possibles ?

**François** : Les interactions, doit y en avoir certainement mais c'est très souvent lié aux personnes. Ça veut dire que toi en termes d'organisation, il faudrait que tu permettes, tu parlais de variation des usages, que tu permettes à un enseignant de faire une classe ordinaire en rangées et un autre de faire autre chose. Mais souvent on est contraint par les locaux, on a des classes souvent rectangulaires. On a des classes qui ont des murs sur lesquels on ne peut pas accrocher. On a des baies vitrées qui sont peut-être trop grandes.

**Margo** : Oui la plupart des écoles sont dans des locaux qui leur sont imposés

**François** : On ne sait pas poser la question de comment on faisait les locaux, on a fait des locaux et c'est l'institution qui s'est adaptée.

**Margo** : Oui mais justement, concevoir une école aujourd'hui est-ce que ce n'est pas l'opportunité de créer une école qui réponde réellement aux besoins actuels ?

**François** : Ah ben bien sûr. C'est pouvoir pousser les murs et puis donner la possibilité de faire autre chose.

**Margo** : Exemple de l'école Ange Guépin : toute l'école est faite de cloisons modulables qui peuvent s'ouvrir entre les classes, entre les locaux... Ecole adaptée à la pédagogie qui s'y opère. Pédagogie qui demande énormément d'interactions aussi bien au niveau de la classe qu'au sein de l'école...

**François** : Oui c'est intéressant, il faut je pense faire en sorte que tout soit modulaire. Il faut que tu permettes des espaces ouverts mais il faut également que tu permettes à l'enseignant s'il le souhaite de rester dans sa classe entre soi (plus intime, plus privatisé)

**Margo** : Beaucoup évoque parmi les interviewés le fait de créer des zones de convivialité, pour gérer les conflits élèves ou les interactions entre les enseignants élèves. Donc aujourd'hui, on cherche à prévoir d'autres locaux. L'école ne devient pas seulement des salles de classe mais comporte aussi des locaux communs partagés. Est-ce que ça se fait dans les écoles classiques ?

**François** : ça ne se fait pas parce que les locaux ne le permettent pas ! Il y a une école maternelle à Corbeil qui s'appelle L'indienne. Elle a été conçue avec les enseignants. Donc si tu veux ils ont conçu les classes, entre chaque classe il y a une salle qui permet de faire des projets communs, qui permet de faire par exemple de la peinture, de laisser sécher... Dans chaque classe, il y a aussi une mezzanine qui permet de travailler autrement. Et dans chaque classe il y a aussi un tout petit, c'est creusé si tu veux, je ne trouve pas le terme (alcôves ?) ce sont des bancs creusés et tous les enfants peuvent s'asseoir et on peut lire une histoire tous ensemble.

**Margo** : C'est une école réalisée, pensée par les enseignants...

**François** : Oui c'est-à-dire que la mairie à associer les enseignants aux architectes.

**Margo** : C'est une école récemment conçue ?

**François** : Non elle date maintenant... années 2000

**Margo** : A visiter : j'avais prévu des visites dans plusieurs écoles – principalement Freinet. Ecole à Marseille : prévue pour une pédagogie Freinet mais pédagogie classique qui s'exerce – mesurer l'impact...

**François** : il ne faut pas raisonner qu'en mode Freinet parce que si tu veux il y a plein d'autres courants. Et il y a aussi des enseignants qui ne sont pas issus du Freinet mais qui ont une gestion aussi intéressante. Et qui auraient besoin de « sortir de la classe ».

J'ai fait un Acaton : on met des enseignants en groupe et on les fait réfléchir à un thème précis, là c'était imaginer l'école de demain telle que vous voudriez qu'elle soit. Il y avait un jury après, il y avait aussi des architectes. La plupart proposait des écoles ouvertes. Il y avait encore cette notion de classe mais on pouvait sortir de la classe parce qu'il y avait d'autres lieux d'autres endroits comme des tiers-lieux (pour les entreprises : lieux communs que l'on peut réserver...)

**Margo** : C'est prévu pour accueillir des personnes de l'extérieur ?

**François** : Oui c'est possible. Cas de l'entreprise : réunir 50 collaborateurs, elle dispose donc d'une salle de réunion pour les 50. D'autres endroits si moins nombreux. Il y a des cafés des endroits pour se restaurer... Et l'école il faudrait qu'elle soit un peu comme ça : possibilité de réunir le groupe classe entier, qu'il y ait aussi la possibilité d'investir d'autres lieux. Mais avec cette problématique toujours importante de responsabilité des élèves.

**Margo** : Surveillance des élèves ?

**François** : Des endroits avec des baies vitrées qui permettent de surveiller les élèves, des choses pas trop cloisonnées ce serait possible.

**Margo** : Acaton : séminaires ?

**François** : C'est comme un dispositif, brainstorming sur un thème précis et on laisse les enfants réfléchir. On espère qu'ils puissent s'enrichir les uns les autres et puis qu'ils puissent changer leur pratique juste derrière.

Je résume une classe qui la plupart du temps, c'est une classe rectangulaire, la plupart du temps il y a une prise, voire deux. Moi souvent je viens avec un ordinateur et la plupart du temps il faut que je tire une rallonge pour pouvoir me brancher. Souvent, on ne peut pas afficher. Bien souvent il y a une impossibilité d'affichage par de multiples raisons : fenêtres sur un côté complet de la salle, objets qui font qu'on ne peut pas afficher. C'est très centré sur le tableau, donc quand tu veux faire un coin, pas de possibilité parce que pas de cloison, claustra. Donc les enseignants ils font avec ce qu'ils ont, ils ramènent des meubles et créent des coins...

**Margo** : Ils utilisent le mobilier pour créer des espaces, prévoir des coins.

**François** : Ils adaptent complètement à la structure et la structure n'est pas faite au départ pour la multiplicité des usages. Conception universelle de l'architecture, ça te dit ? Conception universelle de l'apprentissage : réflexion au départ sur les locaux, ça vient de la conception universelle de l'architecture. Au lieu de réfléchir et d'adapter, d'accommoder un local à la variété des gens qui vont l'occuper, et bien en amont on va réfléchir au multi possibilités. Exemple : la poste, au départ c'est une poste toute simple, puis on va s'apercevoir qu'il y a des gens qui ont des mobilités réduites, donc on va ajouter un plan incliné sur le devant de la porte. Puis on va s'apercevoir qu'il y a des gens qui sont aveugles, donc on va équiper la poste petit à petit de dalles sonores... pour que les gens puissent se repérer. Quand on regarde combien ça coûte après, ça coûte un pognon fou ! Alors que si dès le départ on avait fait un plan incliné pour tout le monde et bien le plan incliné il servait à la fois pour les personnes en mobilités réduites, pour les personnes âgées... ça ne pose pas de problème.

**Margo** : Anticipation des espaces par rapport aux besoins actuels. Offrir la possibilité d'avoir une diversité d'apprentissage, s'adapter à chaque rythme, à chaque personne, inclusion des enfants en difficulté ou en situation d'handicap dans les classes. C'est aussi favoriser les différentes possibilités, choix des enfants (travail individuel, en groupe, assis, autour d'une table...), c'est permettre tous ces dispositifs-là. Tout en assurant la sécurité de l'enfant.

**François** : Oui, mais tout en sachant aussi que si tu amènes quelque chose de très ouvert, il y a plein d'enseignants qui ne vont pas se reconnaître dedans. Il faut garder à l'esprit l'idée de classe en elle-même.

**Margo** : Créer un univers comme ça au sein de la classe ?

**François** : Avoir des classes qui donnent sur des espaces communs (préau). L'enseignant qui sera à l'aise avec ça, il va investir et celui qui sera moins à l'aise, il aura sa classe. Mais si tu fais quelque chose de trop ouvert, de trop novateur, il y a certains enseignants qui ne vont pas du tout se reconnaître là-dedans. Il faut bien penser que les enseignants ne vont pas à un certain endroit parce que c'est une certaine pédagogie, ils vont à un endroit parce que la plupart du temps, c'est près de chez eux.

**Margo** : Système d'affectation de points.

**François** : Quelqu'un qui arrive dans une école Freinet, s'il n'a pas envie de faire du Freinet, on ne pourra pas lui imposer.

**Margo** : Problème soulevé à l'école Ange Guépin – nouveau projet : en dehors le fait du triplement de la capacité d'accueil, on passe de 5 classes à 15, ça induit un questionnement sur l'affectation des professeurs. Si l'école souhaite conserver son statut de Freinet, elle ne peut pas faire entrer des professeurs qui n'adhèrent pas à ce mouvement, à cette pédagogie. Si parmi les enseignants il y en a un qui ne souhaite pas appliquer cette pédagogie, l'école ne peut pas fonctionner.

**François** : Si, si mais lui fera son truc dans son coin. Chaque enseignant à une chose qui nous pilote c'est la liberté pédagogique. Chaque enseignant fait comme il veut mais après par contre il doit l'expliquer auprès de ses élèves peut-être. Mais on n'a pas à imposer quelque chose à quelqu'un qui ne veut pas.

Donc il faut que tu donnes l'ouverture possible. Mais je pense qu'il faut quand même que tu te concentres dans un premier temps sur une classe, comment fonctionne une classe ensemble.

Notion de classe flexible. Ça répond à ça ! Donner la possibilité à l'enseignant de déborder.

**Margo** : Rejoint les principes Freinet – couloir : espace de desserte des différentes classes, aussi un espace de travail. Extension de la classe vers les couloirs et aussi vers la cour de récré

**François** : ça c'est très bien mais imaginons que dans 8 ans, il n'y ait plus de classes Freinet

**Margo** : Principes Freinet : un peu une référence – beaucoup d'enseignants se réapproprient ces principes et l'appliquent à leur classe

**François** : Ce que je veux dire, les Freinet vont investir la nouvelle école (pour l'instant tu me disais c'est que 5 classes), puis au bout d'un an ou deux ils partent à la retraite. Puis les enseignants qui vont arriver ne sont plus Freinet. Parce que c'est comme ça que ça se passe. Il y a des écoles Freinet qui disparaissent de leur belle mort. Comme il y a des gens qui montent des projets très bien puis quand ils sont mutés, qu'ils partent le projet tombe à l'eau.

Donc il faut que toi tu partes, que tu ouvres au maximum pour que n'importe qui puisse se reconnaître dans ton école, pas que Freinet mais aussi Freinet. Il faut que tu penses aux enseignants qui eux veulent rester dans leur classe mais que dans leur classe, ils aient la possibilité d'usages différents.

**Margo** : Qu'ils aient le choix !

**François** : Laisser un maximum de choix possibles, aux enseignants de décider ce qu'ils font de ces choix, s'ils les acceptent ou pas. Mais on ne peut pas dire à un enseignant, « tu vas aller dans cette école et tu vas adopter cette pédagogie-là ». Par contre quelqu'un qui n'y connaît pas grand-chose, qui va arriver là-dedans et puis qui petit à petit va voir les autres qui font des échanges ou autres, peut-être qui va lui aussi changer sa pratique »

**Margo** : Concevoir des espaces qui permettent à l'enseignant de faire évoluer sa manière d'enseigner

**François** : Il faut une base classe, puis après il peut y avoir des meubles dans la classe qui permettent des tas de choses puis petit à petit, ces autres choses quand tu les as expérimentées dans ta classe, tu entends d'aller vers l'extérieur. Quand je suis arrivé à l'école des Meillottes, je suis arrivé dans une classe, on m'a imposé une classe, j'étais le dernier arrivé. On m'a imposé cette classe là parce qu'il y avait une cloison entre les deux classes, il y avait une cloison amovible. Et traditionnellement de l'autre côté de cette cloison amovible il y avait le petit jeune qui arrivait et qui ne maîtrisait pas sa classe et ça foutait le bordel à côté parce que le son passait. Moi j'ai pris cette classe-là, on s'est vite rendu

compte que cette cloison amovible ce n'était pas une bonne solution, donc ça a été fermée cette possibilité-là. Parce que avant c'était deux enseignants qui travaillaient ensemble. Donc ils ouvraient. Et puis petit à petit ça s'est perdu, petit à petit il y a eu des enseignants qui ne maîtrisaient pas la classe donc ça gênait les enseignants puisque la cloison elle n'était pas insonorisée. Puis donc ça a changé l'usage. Puis moi quand il y a une vieille qui est partie j'ai pris sa classe. Sa classe elle était à côté d'un tout petit atelier où l'on pouvait mettre des gamins, où je pouvais ranger tout mon bordel. Il y avait une autre classe à côté qui était vide. Et donc moi après j'avais trois classes. Les gamins quand ils avaient le boulot, ils pouvaient aller à côté, moyennant ça se discutait bien sûre, et donc moi après j'allais dans la classe. Je me retrouvais, j'avais 15 gamins, j'en avais 5 dans une classe, 5 dans une autre classe... mais je les voyais puisque c'était des portes ouvertes et je passais de classe en classe. Et ça a changé énormément ma pratique.

**Margo** : En tant qu'enseignant, ta manière d'enseigner laissait place aux travaux en petits groupes. Liberté des choix des tâches accomplies par les enfants... ?

**François** : J'ai un petit peu tout expérimenté. Sur la fin de ma carrière enseignante, je faisais plus des cours on va dire « en découverte » tous ensemble mais après quand il y a un travail individuel ou un travail en petit groupe, là ils avaient le choix.

**Margo** : Chacun s'éparpille...

**François** : Voilà, mais je faisais en même temps, que le cours d'histoire il soit le même pour tout le monde.

**Margo** : Transmission du même savoir – diversité dans les méthodes d'apprentissage

**François** : Supports différents en fonction des gamins. Quand j'étais aux Tarterêts, j'avais mis en place des plans de travail (référence à la pédagogie Freinet) où les gamins en fonction des erreurs que je remarquais dans leurs écrits je leur proposais des apprentissages individualisés

**Margo** : Outils numériques Freinet ?

**François** : ça n'existait pas le numérique mais j'utilisais comme Freinet les fiches autocorrectives. J'aurais aimé avoir un peu comme il existe aujourd'hui dans les écoles Freinet, des systèmes numériques qui existent maintenant. Parcours individualisés qui existent en ligne

**Margo** : Technologie et numérique dans les écoles élémentaires – très sollicités aujourd'hui

**François** : Oui alors il y a une erreur à ne pas faire, c'est acheter 25 tablettes avec toute l'école. C'est la meilleure façon de ne pas utiliser les tablettes. Par contre tu prends 5 tablettes tu les mets dans chacune des classes, et bien là il peut y avoir enseignant qui va faire un coin et puis t'en a qui vont faire l'exercice sur la tablette d'autres sur le papier. La meilleure utilisation du numérique, moi je dis c'est dans la classe. Alors quand je dis c'est dans la classe, ça peut être aussi dans un endroit et quand on y va on peut l'utiliser.

**Margo** : Des salles numériques ?

**François** : Des coins numériques (dans la salle de classe). Mais une salle numérique où toute la classe fait du numérique, ça n'a jamais existé.

**Margo** : Dans les collèges lycées seulement ! Parmi les interviewés, certains soulignent les intérêts du numérique puisqu'il vient accompagner les méthodes d'apprentissage (utiliser comme un outil et ne se substitue pas à l'apprentissage). Limites du numérique : si on ne le maîtrise pas, s'éparpiller dans nos connaissances.

**François** : Le numérique est un outil, il faut qu'il amène une plus-value. S'il n'amène pas de plus-value, ça ne sert à rien.

**Margo** : Dans les écoles, utilisation pour faire des recherches, pour la communication

**François** : Intervention à la fac sur les outils du numérique. Il faut qu'on soit dans les 6 C :

- 1- Créer : Si le numérique permet de créer des choses qu'on ne peut pas faire sans le numérique. Exemple : journaux augmentés avec vidéos, faire des petits films, s'enregistrer. Exemple : Enfants autistes qui se mettent sur des tablettes et qui font des films d'animation. Là ça devient une plus-value le numérique !

- 2- Compenser : Si le numérique permet d'adapter les supports pour les gamins qui ont un problème, ça devient intéressant. Exemple : Gamin qui a des problèmes aux yeux et a besoin d'une écriture de 14 (faciliter par le numérique)
- 3- Collaborer : Si on peut travailler ensemble sur du numérique et faciliter des rapports sociaux alors on gagne quelque chose. Partage.
- 4- Communiquer : Utiliser le numérique pour communiquer vers l'extérieur ou vers l'intérieur. Exemple : journaux, projets twitter...
- 5- Cibler : notion de parcours – engager des enfants sur la notion de parcours individuels qui vont répondre à leurs problèmes personnels. Exemple : Application en ligne qui permet en fonction des résultats des gamins de donner tel ou tel travail. Temps où les enfants sont accompagnés par le numérique sur des compétences spécifiques
- 6- Codage : Conception des robots, Apprentissage des algorithmes

Si le numérique se positionne dans ces six C alors, on peut entendre une plus-value. Théorie des usages du numérique : si le numérique ne produit que ce que nous pouvons faire en papier, on produira les mêmes effets exactement.

**Margo** : Numérique à outrance. Enfants baignés dans le numérique : perte de l'esprit critique, développement de la pensée...

**François** : Il ne faut pas opposer les choses, il faut composer avec. A l'enseignant de voir si le numérique n'est pas plus pertinent à ce moment-là qu'une feuille de papier. Il y a des moments où il ne faut pas mettre du numérique effectivement. Mais on n'est pas en train de passer au tout numérique, on est en train de donner encore une possibilité de choix. C'est l'enseignant qui doit faire ce choix. Mais par exemple, un gamin qui doit lire un texte et qui a une dyslexie forte, on sait très bien qu'il va être en difficulté quand il va lire le texte, donc lui il peut aller chercher la tablette et là écouter le texte. Et après on va pouvoir discuter ensemble, dans la prise de parole on ne verra pas son handicap (Outil compensatoire que l'élève pourra aller chercher mais pas les autres qui n'ont pas de problèmes).

Il faut donc imaginer dans une classe un endroit où l'on peut utiliser le numérique pour quelque chose. Mais ça peut être des tablettes, des choses qui s'emmènent. Ça peut être un groupe de gamins qui doit effectuer une recherche sur la tablette, qui peuvent la prendre et aller dans la salle à côté pour pouvoir discuter de ce qu'ils vont faire.

**Margo** : C'est plus avoir des dispositifs déplaçables facilement que des postes fixes...

**François** : Ah c'est clair ! Ça peut être aussi des ordinateurs portables mais il ne faut pas qu'ils soient branchés c'est tout. Chrome book...

Il faut aussi envisager un outil de projection dans les classes. Mais ça peut aussi être des outils de visualisation dans d'autres coins. Mais après ce n'est pas obligatoirement un TNI, ça peut être un vidéo projecteur. Un TNI c'est 4000 euros, un vidéo projecteur c'est 400 euros. NOTION DE COUT FINANCIER DU NUMERIQUE A CONSIDERER.

Si dans une classe, tu as une sorte d'alcôve avec un vidéo projecteur qui projette la vidéo de la tablette qui est dans l'alcôve, c'est génial !

**Margo** : Problème de place dans les écoles.

**François** : Et aussi dédoublement des classes. Aussi, nous en tant qu'enseignants de spé, on a besoin de locaux supplémentaires pour accompagner les élèves en situation de handicap, on n'en a pas.

Trop de demandes, dans trop peu de place avec des classes qui ne sont pas faites pour travailler de façon moderne !

**Margo** : A cogiter...

**François** : classes flexible : aménagements des classes et pouvoir sortir de la classe. Exemple de classe séparer d'un atelier mais qui avait une fenêtre. L'enseignant pouvait continuer de voir. Cette idée limite néanmoins la configuration de l'espace d'affichage

**Margo** : Evocation du projet de la nouvelle école de Nantes – Volonté de faire une école Freinet

**François** : Je pense qu'il ne faut pas l'estampiller Freinet – Nouvelle mais pas Freinet dans laquelle n'importe qui peut faire n'importe quoi

**Margo** : Repositionnement sur la manière de concevoir cette nouvelle école : est-ce une école Freinet ou une école flexible qui s'adapte à la fois à la pédagogie Freinet et propose également d'autres alternatives ? Laisser libre à l'enseignant de choisir sa pratique dans sa classe. Liberté pédagogique.

**François** : FAIRE QUELQUE CHOSE D'UNIVERSELLE -

**Margo** : Aujourd'hui, vous êtes tout de même de plus en plus nombreux à souhaiter une flexibilité dans les usages, les espaces de manière à diversifier les possibilités d'apprentissage. Offrir aux élèves plusieurs possibilités...

**François** : Proposer quelque chose qui répondent au cahier des charges pour l'école Freinet mais que cela permette également autre chose.

**Margo** : D'autant plus que le contexte dans lequel on vit aujourd'hui requière d'autres besoins, d'autres attentes.

**François** : Aborder les choix de l'éducation nationale en ce moment et ceux à venir aussi ! Répondre à la variété des USAGES PEDAGOGIQUES. La nouvelle école ce n'est pas que du Freinet mais c'est : le Freinet va pouvoir s'y retrouver là-dedans au même titre qu'un autre.

**François** : Explication de son travail : Conception universelle de l'apprentissage à travers la pédagogie : adaptation de la pédagogie face à des élèves en situation de handicap – trouver des solutions qui permette d'universaliser les apprentissages en les adaptant à des élèves en situation de handicap. Variété des profils d'enfants

Pas une seule possibilité – plusieurs choix

**Margo** : C'est s'adapter aux besoins de l'enfant

**François** : Toute la société, l'école inclusive c'est ça, c'est plus l'enfant qui s'adapte au système c'est le système qui s'adapte à l'enfant. Frein aujourd'hui : enseignants qui ne souhaitent pas recevoir des élèves en situation de handicap !

**Margo** : Toute la dimension humaine intervient.

**François** : Choix de société qui met les enseignants en face de leur soi-même.

**Margo** : Est-ce dû également au fait que les parents ne sont plus vraiment disponibles à la maison pour s'occuper de leur enfant d'un point de vue scolaire (travaillent tous les deux moins présents...)

**François** : ça dépend des endroits. Dans les zones en Rep, les parents sont plus présents. Invitation de parents à venir dans les classes des enfants, faire des projets... Donc il faut aussi peut-être des lieux pour les parents. Aujourd'hui, ils n'ont pas d'endroit pour le faire

**Margo** : L'école pas seulement un lieu d'apprentissage, aussi un lieu de vie...

**François** : Confinement : changer les manières de faire en termes de réflexion. Manière de rentrer en contact avec les élèves, manière de travailler avec les gamins qui sont différentes – il y a du bien à retirer de ça.

# Restitution réponses de Delphine, enseignante en école élémentaire à Marseille

6 Avril 2020

## Les objectifs de l'interview

- Comprendre les démarches entreprises par les enseignants pour faire classe en cette situation de pandémie.

Communication par padlet, une plateforme internet accessible par les enfants de sa classe

*Ma collègue s'occupe du lundi et mardi.*

*Niveau fonctionnement :*

*J'envoie un mail aux parents avec le lien du jour et quelques explications si nécessaire depuis ma messagerie académique.*

*J'appelle quelques élèves/jour et certains m'appellent pour des explications.*

*Ils m'envoient leur travail (photos ou scan) dans un délai de 2 jours environ (!) que je corrige individuellement. Puis je mets la correction en ligne.*

*On utilise le téléphone portable. Certains de mes élèves font leurs exercices sur whatsapp c'est parfois fastidieux pour eux et démotivant. D'autres font leurs exercices à la main et on la possibilité de les scanner pour me les envoyer*

*En fonction de leur équipement et de leurs forfaits on passe par le mail, par whatsapp ou par sms ou par le bon vieux téléphone audio !*

*2 seulement ont un ordi, les autres c smartphone ou téléphone sans forfait internet .....*

*J'ai 9 élèves. Heureusement !*

Réponse mail : Merci Delphine pour ton email et tes petites explications. J'ai jeté un œil sur ton padlet, c'est très intéressant ce que tu proposes à tes élèves. L'interface est vraiment agréable, connaissais-tu déjà avant ou as-tu découvert cette plateforme depuis le confinement? Si c'est une première, est-ce que tu vas continuer à fournir le travail à l'aide du padlet à la fin du confinement?

Autres questions à poser : Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées au début de ce confinement ? Es-tu débordée ? Comment les enfants vivent-ils le confinement ? En ont-ils réellement conscience ?

# Comptes rendus des réunions de concertation pour le projet de l'école Ange Guépin

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Compte rendu de la réunion de concertation entre la communauté éducative –

## Ecole Ange Guépin

9 octobre 2019

### Ordre du jour

**Objet de la réunion :** Inquiétude des enseignants sur les candidatures pour enseigner dans la nouvelle école – réunion pour préparer la concertation du lendemain avec la ville de Nantes - réunion avec les enseignants et un membre de l'ICEM

**Lieu de la réunion :** école Ange GUÉPIN

Débat sur les candidatures pour enseigner dans l'école

Regarder les plans restituer le contexte

Travail sur le cahier des charges

Réfléchir à la spécificité Freinet pour prévoir la réunion avec la mairie demain

Définir les attentes de l'équipe enseignante

---

Patrice membre de l'ICEM 44 ferait parti du jury pour le Lauréat ?

Prochaine réunion en mairie mardi 15 octobre 17h (uniquement mairie et ICEM 44). Présentation officielle du projet. Eclaircir sur le besoin d'avoir un membre ICEM pour le jury. Echanges : quels sont les besoins de l'ICEM ? En quoi ils (ICEM) pensent être utiles ? Plusieurs membres (3-4) doivent assister à la réunion pour comprendre tout ce qui se passe, et avoir plus de poids.

Accord tripartite avec l'IA, la mairie et l'ICEM. Rôle de la mairie : avoir du poids - la mairie veut une école Freinet.

Contexte : population à Nantes explose donc l'école de Guépin est choisie pour accueillir des classes. Article dans la presse : parents inquiets. Projet repoussé d'une année car Nantes n'a pas vraiment anticipé sur les enjeux du projet. D'où la volonté d'intégrer la pédagogie Freinet.

Demain réunion avec les services techniques, la mairie et l'école.

Il y a déjà eu des réunions auparavant auxquelles le groupe enseignant a participé.

Enseignants : on ne demande pas à tous les enseignants d'avoir un label Freinet pour pouvoir enseigner à l'école Guépin. Mais motivation, volontariat des personnes qui viendraient à l'école pour enseigner sous cette pédagogie. Expérience de trois professeurs qui ne viennent pas de la formation Freinet. Dès la rentrée prochaine il va y avoir de nouveaux enseignants : assurer un socle définir ce qui leur semble important (définir le poste : qu'est ce que ce serait quelqu'un qui porte la pédagogie ?) puis après on ouvre un peu plus.

Base solide par cycle : au moins 2-3 personnes de Freinet. Puis ouvrir un périmètre scolaire. Montrer que le groupe Freinet est ouvert à d'autres pédagogies proches de la leur. Principe de recrutement de Rennes : rester ouvert mais garder quelque chose de sécurisant – Pour pouvoir postuler à un poste de l'école, les candidats ont l'obligation de venir à une réunion d'information (forme de garantie) puis entretiens et lettres de motivation.

Travail en confiance entre l'inspection et l'ICEM pour pouvoir sélectionner les candidats. Pas d'assurance 100% réussite – prendre contact avec l'équipe ne suffit pas. Beaucoup de candidats qu'on ne connaît pas. N'importe qui postule. Partir de ce qu'il se passe à Rennes. **Objectif : Assurer le recrutement des personnes impliquées qui postulent, avoir un socle solide avec des enseignants de la pédagogie Freinet.** Trouver des critères de sélection. Critères nationaux qui changent tout le temps : chaque département peut modifier légèrement le nombre de points, les priorités. Peut-être l'appliquer pour la pédagogie Freinet.

Difficile d'avoir deux possibilités de recrutement : une sur le socle solide et une sur les enseignants qui n'auraient pas forcément la formation Freinet. Voir avec l'inspection si l'équipe peut faire une présélection avant et la présenter à l'inspection ensuite. Lettre d'intention assez large à l'IA

Poste à profil et poste (comme ce qu'il se passe à Rennes). Principe de garder une pérennité d'école. La mairie va sûrement se positionner sur leur décision. Ne pas faire une seule proposition pour donner un peu de souplesse.

Faire une proposition à l'IA lettre d'intention de l'ICEM 44 en demandant à ce que l'ICEM 44 soit impliqué partiellement dans le recrutement des enseignants. Ne pas parler de toutes les idées tout de suite ; aborder quelque chose d'un peu plus large puis attendre le retour de l'IA. Mettre en avant que le projet est lancé que l'ICEM 44 est intégré dans le travail avec la mairie. Montrer qu'ils sont présents dans le projet. Lettre à être faite pour mardi réunion avec l'IA et la mairie !!

---

Histoire de plans

Plusieurs propositions de scénarios différents (4 scénarios):

Avec conservation du bâtiment existant et ajout d'une extension : Pb école trop en longueur – Etalement

Avoir une école Freinet : bâtiment plus condensé

Construction d'une école neuve. Mais parents veulent se mobiliser pour conserver l'ancien bâtiment.

Problématique des nouvelles écoles : il n'y a plus d'atelier – détermination du nombre de locaux (planning préétabli du aux normes imposées pour les écoles) – ne répond pas aux besoins de la pédagogie Freinet. Les espaces deviendraient mutualiser. Négociation : conservation de l'Instrumentarium. Dire « indispensables d'avoir des ateliers, d'avoir des couloirs larges » que ce ne soit pas discutable

Idée d'une salle polyvalente qui serve aussi à l'extérieur, aux activités périscolaires, publiques...

Listes des choses essentielles à prendre en considération pour la réflexion de projet (cf. document de Françoise complété)

- Ateliers jouxtant la classe avec point d'eau
- BCD en rez de chaussée et centrée
- Couloirs larges pour travailler
- Amphi intérieur ou salle polyvalente
- Cloisons amovibles ? amène la possibilité d'être plusieurs enseignants et plusieurs classes rassemblés dans une pièce. Avoir une salle de classe qui puisse évoluer : modularité des espaces de classe. Idée de pouvoir ouvrir les classes. Préciser l'usage : souplesse d'ouvrir entre les classes. A argumenter, décrire les usages.
- Instrumentarium
- Salle informatique ? Non – préférence pour avoir 2 BCD avec quelques postes dedans.
- Liaison maternelle, élémentaire : communication (référence : St Lumine) Avoir des parties communes – Salle polyvalente au milieu ? BCD au milieu qui permette à plusieurs classes de venir ? Dans la BCD, différents espaces (référence : Cordemet)
- Jardins – faire des sciences et du jardin hors sol car pb de pollution. Ou bien comme budget dépollution pouvoir dire possibilité de cultiver le sol. Arbres et haies de saisons
- Local vélo assez grand – accessibilité au parc de vélo
- Abri pour ranger le matériel de cour
- Sieste : prévoir des espaces pour les moyennes et grandes sections, pas que pour les petits. Argumenter avec compte-rendu de travaux : lister des écoles qui ont petites et moyennes sections.
- Marre intégrée, poulailler
- Rangements à hauteur d'élèves
- Fenêtres pour les petits – adaptées aux élèves
- Portes communicantes entre les classes
- Pas de cour avec du bitumes
- Vrais espaces toilettes
- Tables à hauteur pour les enfants – mobilier adaptés
- Ecole saine et basse consommation – matériaux sains
- Isolation sonore et sols
- Végétalisation des murs et des toits
- Salle pour les parents

- Salle peinture accessible en RDC depuis la cour

Visiter de nouvelles écoles pour avoir des références : lister des écoles à voir (St Lumine, Pierre et Marie Curie, Couëron, Cordemet...) Prendre des photos d'espaces qui semblent intéressants

**Tour d'écoles de France** – lister les écoles Freinet – secteur école à l'ICEM (idée de coordonner les écoles Freinet) – Il serait pertinent que ce soit l'école Ange Guépin qui prenne en charge cette démarche, se mettre en lien avec les autres écoles (cadre du secteur école) qu'est-ce qu'une école Freinet architecturalement parlant.

Prochaine concertation : Lundi 4 novembre 17h30

Idée de créer un document collectif pour bien expliquer les attentes de l'école Ange Guépin – ce serait pour les concepteurs (prise en compte des besoins de l'école dans la réflexion du projet)

---

Cahier des charges lecture

Demander des précisions sur les membres du jury

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Compte rendu de la réunion de concertation 1 entre la communauté éducative, la ville de Nantes, le collectif Groom, le personnel – Ecole Ange Guépin

10 octobre 2019

## Ordre du jour

**Objet de la réunion :** Extension ANGE GUEPIN - réunion utilisateurs

**Lieu de la réunion :** école Ange GUÉPIN

1. Le contexte de l'opération
  2. Les différents intervenants
  3. La méthodologie du schéma directeur et les études de faisabilité menée
  4. Les attendus de la mission
  5. Organisation et calendrier
- 

## Participants présents

Ville de Nantes

- Romain GAULTIER, responsable territoire, direction de l'éducation
- Emmanuelle LECOMTE, mission Schéma Directeur des Equipements, direction de l'éducation
- Tiphaine LEBRETON-CLUZEL, maîtrise d'ouvrage Nantes Métropole (département du bâti)
- Ghislaine RODRIGUEZ, élue représentant la Ville lors des Conseils d'école d'AG
- Mme Géraldine GOSSEAUME, chargée de quartier
- Mme Camille LE HUGER, agent de développement
- Vincent MARIGNE, gardien Ange Guépin
- Stéphanie FERREIRA, Agent d'Entretien Restauration
- Anita, Agent d'Entretien Restauration

Education nationale

- Éric BRACHET, inspecteur pour la circonscription Nantes II
- Sophie COSNEAU-TADDEI, directrice-enseignante
- Renaud GENG-ORTOLI, enseignant

ACCOORD

- Louise GIRARD, responsable centre de loisirs

Léo Lagrange Ouest

- Françoise DUFORT, responsable périscolaire Ange Guépin

Parents d'élèves

- Sandra AUPETIT
- Bevis MARTIN
- Virginie GRAVIER
- François De La Rozière
- Stéphane

ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne)

- Patrice JOUNOT, ancien enseignant AG, représentant l'ICEM 44 et la pédagogie Freinet

COS (Assistance Maîtrise d'Ouvrage)

- Pascal GENDRON, programmiste

Collectif GROOM

- Alexandre CLOPEAU, architecte, en charge de l'accompagnement de la concertation sur le projet

Ecole d'ARCHI de Nantes

- Margo THILLY-SOUSSAN, étudiante Master 2, préparant un mémoire sur les architectures scolaires

Participants excusés

- Benoît MAHAUT, coordonnateur Léo Lagrange Ouest

- Témanie GOMIS, cadre de proximité, direction de l'éducation

- Gwenaëlle BERILLON, association Projet Célestin

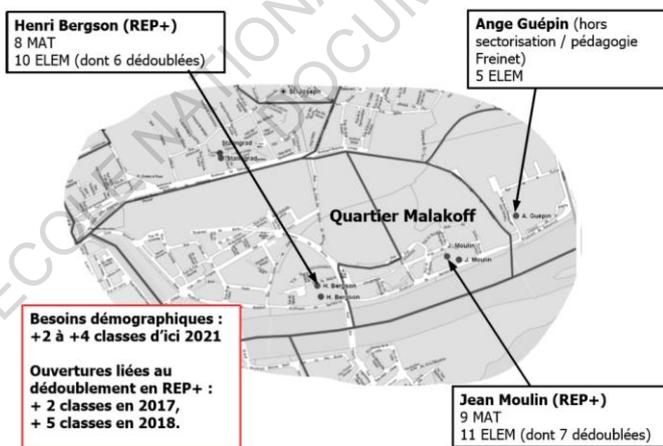
Réunion regroupant la maîtrise d'ouvrage Nantes Métropole (département du bâti), l'équipe éducative, les parents d'élèves, le « programmiste » COS (vérifie le respect du cahier des charges au cours des différents stages de projet), les personnels d'Agent d'Entretien Restauration, le collectif Groom (chargé de formaliser, et de faciliter le projet : interface avec les usagers ou intermédiaire entre les usagers et les équipes de maîtrise d'ouvrage maîtrise d'œuvre), directrice du périscolaire, directrice de l'école Ange Guépin, un représentant de l'ICEM, le gardien de l'école, l'inspecteur de la circonscription, une responsable du centre de loisirs, l'équipe de quartier.

Après un tour de table, Romain GAULTIER rappelle le contexte dans lequel s'inscrit l'extension de l'école Ange GUÉPIN et les objectifs de la réunion.

## Le contexte de l'opération

Contexte : enjeu démographique du quartier Malakoff, avec augmentation de la population du quartier. Objectif : « Aller chercher des m<sup>2</sup> » afin de répondre aux prévisions de besoin. Rapidement, la décision a été prise d'envisager la création d'une école : il a alors fallu trouver une parcelle. Seule parcelle dispo : sur le site de la roche au nord de l'école Ange Guépin. « Border le projet autour de l'école existante. ».

### Projet Ange Guépin- rappel du contexte



Travail avec l'éducation nationale – réunion des utilisateurs de l'école (enseignants, parents d'élèves...) pour présenter le programme (réunion en avril 2019). Mais insatisfaction du calendrier dû à une inquiétude vis-à-vis de la conservation de la pédagogie Freinet. Le projet d'extension a ainsi été reporté d'un an pour laisser à une phase de concertation renforcée (ouverture de l'école décalée de septembre 2023 à septembre 2024). Les modalités d'organisation du

concours ont également été revues afin de pouvoir intégrer des personnes « sensibles » au projet d'école. Un tiers « neutre » a également été sélectionné (collectif Groom) pour animer la phase de réflexion du projet, afin de collecter des éléments qui vont enrichir le cahier des charges.

Emmanuelle LECOMTE prend ensuite la parole, afin de présenter les différents intervenants, et rappeler qu'un des objectifs de la réunion d'aujourd'hui est de partager une base commune d'information au sein des intervenants.

## Les différents intervenants

Ville de Nantes et Nantes métropole (le service du bâti, la direction de l'éducation, l'équipe de quartier, La Direction Territoriale de l'Aménagement – travail de l'urbanisme plan d'aménagement du quartier, le pôle – celui qui met en œuvre les éléments de voiries autour de l'école, le SEVE – politique autour de la préservation des espaces verts, la direction de la tranquillité publique – prévention situationnelle Vigipirate, liée à la sécurité...)

Assistant à la maîtrise d'ouvrage (programmiste COS, assistant démarche environnementale – réduction des énergies, choix des matériaux, basse consommation, contrôle technique – accessibilité aux handicapés, protection des personnes en phase chantier et après)

Utilisateurs (personnel de l'éducation nationale – enseignants, directions..., personnel ville de Nantes, personnel du périscolaire, personnel centre de loisirs, parents d'élèves et élèves)

## Les éléments incontournables de l'opération

**La capacité d'accueil de l'école après extension** : 5 classes maternelles, 10 élémentaires. Estimation haute, afin d'anticiper les besoins en cas de classement l'école en REP+ (Réseaux d'éducation prioritaire), qui nécessite un dédoublement des classes de CP et CE1. A ce jour, l'école Ange Guépin n'est pas une école REP (cette classification dépendant du collège de rattachement). La projection sur les capacités d'accueil est liée au développement social du quartier. Si l'école devenait une REP+, on devrait augmenter (doubler) le nombre de classes de CP et CE1 : il s'agit donc de « prévoir large pour éviter de faire des travaux après ».

Question 1 : « si un classement REP + est décidé pour l'école Ange Guépin, est ce que la pédagogie Freinet va pouvoir être conservée ? ». M BRACHET répond que ce n'est pas incompatible, ce qui compte étant le projet d'établissement de l'école (projet Freinet dans le cas d'Ange Guépin). Il met en avant la potentielle problématique de trouver les enseignants (15 classes = 20 enseignants avec les mi-temps). Rien de fermé à l'heure actuelle, rien d'aboutit. Concernant la réflexion sur la sectorisation (qui impactera le classement ou non en REP+), elle n'en est qu'à ses débuts. Il faut trouver le juste milieu entre répondre aux besoins de la pédagogie Freinet, et rester ouvert sur les travaux. La question de la sectorisation est complexe, il faudra prévoir un accompagnement auprès des familles pour faire susciter l'adhésion au projet de tous.

Question 2 : « la capacité d'accueil de 10 classes supplémentaires vient-elle répondre aux besoins actuels du quartier de Malakoff (présence de préfabriqués dans la cour de récréation d'Henri Bergson et construction de préfabriqués prévus en février 2020 à Jean Moulin) ou prend-elle également en compte les besoins futurs (livraisons de nouveau logement toujours en cours) ? Quel sera l'impact sur la règle actuelle des recrutements d'enfants (aujourd'hui 1/3 Malakoff + 1/3 enfants en difficultés + 1/3 adhésion à la pédagogie). Réponse de la Ville : les capacités d'accueil envisagées prennent en compte les besoins actuels et anticipés. L'idée est de rester souple pour permettre les adaptations. Les préfabriqués dans les écoles ont été créés suite à la directive de dédoublement des classes, qui ne pouvait pas être anticipée.

**Le référentiel des écoles** : autre incontournable, il sert de référence lors des constructions / extension d'écoles. Il permet d'établir un tableau de surfaces (avec listes de locaux et surfaces) pour déterminer la base à construire permettant de répondre au bon fonctionnement de l'école : 3660 m<sup>2</sup> de plancher pour la future école.

**L'enveloppe financière** : évaluée sur un travail fait en amont grâce au tableau de surfaces, et votée lors du conseil municipal de juin 2019 : 13 960 000 €. Autre élément important : l'emprise foncière, qui est définie sur la base de laquelle il faut travailler.

**Le calendrier de l'opération** : définissant les modalités de consultation de maîtres d'œuvres.

## 1/ Procédure de consultation des MOE :

- concours avec anonymat > AAPC en janvier 2020
- analyse des candidatures > mars – mi-avril 2020
- jury de sélection des candidatures (4 candidats) > mi-avril 2020
- élaboration des offres – esquisse (remise de 2-3 planches) > mai-mi-juillet 2020
- analyse des offres Commission technique > mi-juillet-fin septembre 2020
- jury de choix du lauréat > début octobre 2020

2/ Etudes de MOE > novembre 2020 à décembre 2021

3/ Appel d'offre travaux > décembre 2021 à avril 2022

4/ Travaux > mai 2022 à avril 2024

5/ Livraison > rentrée 2024

## Les études de faisabilités (cf. cahier du COS)

Processus : regarder l'état de l'existant du bâtiment – site qui a pas mal évolué, plusieurs rénovations (dernière construction d'une cantine) – bilan de l'existant en termes de surfaces que l'on va confronter au programme théorique que l'on doit implanter sur le site. Bâtiment affecté à cause de la nature des sols.

Aujourd'hui, à l'issue des études, un scénario a été évoqué. Proposition de construire une nouvelle école. Mais encore ouvert. Rien n'est figé mais il y a un référentiel des écoles appliqué pour toutes les écoles qui définit les surfaces et l'enveloppe de programme mais rien n'est fixe tout de même. Il faut travailler à la base d'un référentiel. Marges de manœuvre existent.

4 scénarios avec des variantes : utilisation des bâtiments existants.

Scénario 1 : Minimal - qui consiste à toucher à minima le bâtiment existant. Deux blocs de la partie périscolaire. Ne fonctionne pas car accueil pas bien situé, problème de communication, la péri scolaire vient créer une rupture entre maternelle et élémentaire. Salles de classes plus petites, difficiles à reconfigurer pour les maternelles. Les surfaces créées forment des gros blocs. Tout rentre sur la parcelle.

Scénario 2 : Démarche de supprimer le plus ancien bâtiment, garder le plus récent. Principe de restauration nouvelle. Même problème, difficile d'implanter la maternelle.

Scénario 3a : Démolition de tous les bâtiments péri scolaire (pas l'école) pour améliorer la continuité des espaces de récréation, intégrer les espaces boisés dans la cour. Plus de fluidité, faciliter l'échange des cours, la circulation... Favoriser la compacité avec un nouveau bâti périscolaire, plus de mutualisation entre les temps scolaires et périscolaires.

Scénario 3b : Création des 5 autres classes élémentaires à l'étage. Maternelle à droite

Scénario 4 : RETENU en juin (mais potentiellement toujours ouvert suite au report du calendrier) - Création d'un ensemble compacte, une école nouvelle en une seule fois. Garder le bâtiment du centre de loisir. Problématique remontée par la directrice du centre de Loisirs : centre de loisirs peu lumineux, pas du tout adapté aux usages d'un point de vue architectural, pas d'isolation thermique. Idée d'un accueil central qui distribue bien l'ensemble des fonctions. Plus de souplesse. Possibilité de polyvalence où l'on peut basculer de la maternelle à l'élémentaire : modularité des espaces. Autre problématique : maternelle avec étage pas très adapté pour les enfants. De toute façon ascenseur prévu pour accessibilité PMR et entretien des lieux. Positionnement de la salle polyvalente et de l'espace sportif en lien avec le quartier.

Salle polyvalente : à vocation sportive, ouverte aux associations qui veulent réserver des créneaux, un peu de hauteur sous plafond, mais pas type gymnase (basket, football), sans chaise ni table ni rien (enseignants et parents d'élèves s'interrogent s'ils organisent des spectacles par exemple besoin de mobilier), pratiques douces yoga et autres qui sont de plus en plus demandées aujourd'hui.

Question sur l'école actuelle : qu'est-ce qu'elle devient ? Question de phasage pendant la construction de la nouvelle école, l'ancienne sera toujours utilisée puis après on ne sait pas ce que ce bâtiment deviendra.

Le travail du collectif Groom consiste à interagir avec les utilisateurs pour comprendre leurs besoins. Fixer des réunions de concertation avec le collectif. Séances de travail à organiser.

Ouverture aux quartiers : décisions politiques appliquées à toutes les écoles de Nantes – les utilisateurs en sont satisfaits. Principe d'écoles ouvertes.

Les utilisateurs semblent être plus intéressés par les scénarios 3 que par le scénario 4. Demande au niveau de la présentation des scénarios dans le cahier des charges : est ce que les concepteurs auront la possibilité de se baser sur un autre scénario ? Les scénarios sont-ils communiqués aux équipes de conception ?

L'équipe enseignante se pose des questions sur la conservation du bâti qu'ils apprécient. Y-a-t-il des études, indicateurs qui justifient la destruction de ce bâtiment ? Questions : « est ce que ce bâtiment consomme beaucoup ? Pourquoi le détruirait-on ? Quel sera le coût de la destruction si jamais elle s'effectue ? » Réponse de la maîtrise d'ouvrage : difficulté de calculer le coût du bâti car ils ne savent pas s'ils vont le détruire ou pas. Inconnu aujourd'hui. Les parents d'élèves veulent avoir des éclaircissements, demandent à ce qu'il y ait une réflexion. « Mais alors pourquoi effectuer des scénarios ? » Demande une maman d'élèves. La maîtrise d'ouvrage effectue un « devis ». Les parents d'élèves pensent que les architectes peuvent avoir le champ ouvert de garder ou non le bâtiment (« architectes malins qui puissent trouver une solution créative pour garder ce bâtiment »). La maîtrise d'ouvrage ne se ferme pas sur la question de la destruction du bâtiment.

La maîtrise d'ouvrage donne les éléments de cadrage afin que ce soit constructif pour tous, que tout le monde ait connaissance des limites et contraintes posées au départ.

## Les attentes de la mission Groom

Analyse du fonctionnement de l'école Guépin et mise en évidence des spécificités liées à la pédagogie Freinet

Mettre à jour les points de vigilance à avoir dans la conception du futur bâtiment pour permettre de maintenir ce fonctionnement et ou de l'améliorer. Se baser sur le référentiel des écoles.

Enjeux pour les architectes : Comprendre les différences par rapport à une pédagogie classique, leurs impacts en termes notamment d'utilisation des locaux, proximités, d'éloignements, de surveillance...

Alimenter avec des éléments virtuels (vidéo) - tout peut être mis en œuvre afin de bien comprendre le fonctionnement de l'école. Principe d'équité : toutes les équipes conceptrices doivent avoir les mêmes éléments d'information concernant l'école.

## Organisation et calendrier de la concertation

Réunion de démarrage aujourd'hui

Animation d'un temps de travail avec la communauté éducative (journée en immersion)

Animation de réunions avant les vacances de Noël préparée par le collectif Groom.

Qui vient aux réunions ? A voir entre la communauté éducative. Tous souhaitent faire partie des concertations – être liés ensemble. Le groupe d'utilisateurs se porte inclus dans les réunions : centre de loisirs, périscolaire, enseignants, parents d'élèves, ICEM, collectif Groom... Réunions assez ouvertes

Centre de loisirs applique une autre forme de pédagogie que la pédagogie Freinet donc demande l'écoute des équipes du centre de loisirs dans la réflexion du projet.

A noter : la procédure de candidature n'est pas encore lancée. D'abord finalisation du cahier des charges d'ici les vacances de Noël puis lancement de la candidature. Puis sélection des 4 candidats qui eux auront le cahier des charges.

## Collectif Groom

Présidence Emmanuelle GANGLOFF ... Trois personnes vont intervenir François le Masson, Alexandre Clopeau (Architecte) et Emmanuelle...

Le collectif Groom est une association loi 1901, qui effectue pas mal d'ateliers participatifs, d'accompagnements de projet que ce soit pour du public que pour du privé.

Présentation de plusieurs ateliers réalisés dans le cadre d'un accompagnement d'école.

Ateliers autour de connexions et de relations entre les espaces. Mesurer dans les propos entre ce qu'on veut et les usages (ce que les usagers disent et ce qu'ils veulent : parfois pas la même chose)

Etablir une journée type de l'école, une journée type du périscolaire : « une semaine type plutôt » dit l'un des parents d'élèves.

Ateliers enfants sur le principe de la « photo langage » (la classe idéale, la cour idéale)

Faire différents assemblages d'espaces et voir lequel est le plus adapté

Les ateliers servent à faire projet. Ici les architectes (Groom) ont été choisis pour leur méthodologie et non leur projet d'architecture.

Proposition du collectif Groom : limite de 3 jours jusqu'à Noël.

**Semaine 45** : journée de découverte, immersion (semaine de la rentrée scolaire 04/11/2019 – 09/11/2019) jeudi 7 novembre

**Semaine 46** : 2 heures d'ateliers avec adultes et 2h d'ateliers avec enfants - Définir les usages pour les adultes (aborder la notion de lumière, de matériaux, d'énergie, de positionnement du bâtiment...), définir la classe idéale pour les enfants. 2 groupes de 8 personnes max. Date arrêtée à l'issue de la réunion : Jeudi 14 novembre, de 16h15 à 18h15 pour les adultes.

**Semaine 48** : même chose 2 heures d'ateliers avec adultes et 2h d'ateliers avec enfants. Définir la cour idéale pour les enfants. Date arrêtée à l'issue de la réunion : Jeudi 28 novembre, de 16h15 à 18h15 pour les adultes.

**Semaine 50 ou 51** : Semaine de restitution. Demande d'une pré-restitution entre utilisateurs semaine 50 avant restitution à la Ville, semaine 51.

# Compte rendu de la réunion de concertation 2 entre la communauté éducative, la ville de Nantes, le collectif Groom, le personnel – Ecole Ange Guépin

19 décembre 2019

## Ordre du jour

**Objet de la réunion :** Bilan de restitution de l'accompagnement du collectif Groom auprès des usagers de l'école Ange Guépin dont l'objectif est d'établir les besoins des usagers et d'intégrer la pédagogie Freinet dans le futur projet d'extension d'école.

**Lieu de la réunion :** école Ange GUÉPIN

1. Restitution de l'accompagnement du collectif Groom
  2. Les Annexes à inclure en complément du travail du collectif Groom
- 

## Participants présents

Ville de Nantes

- Romain GAULTIER, responsable territoire, direction de l'éducation
- Emmanuelle LECOMTE, mission Schéma Directeur des Equipements, direction de l'éducation
- Tiphaine LEBRETON-CLUZEL, maîtrise d'ouvrage Nantes Métropole (département du bâti)
- Ghislaine RODRIGUEZ, élue représentant la Ville lors des Conseils d'école d'AG
- Mme Géraldine GOSSEAUME, chargée de quartier
- Mme Camille LE HUGER, agent de développement
- Vincent MARIGNE, gardien Ange Guépin
- Stéphanie FERREIRA, Agent d'Entretien Restauration
- Anita, Agent d'Entretien Restauration

Education nationale

- Éric BRACHET, inspecteur pour la circonscription Nantes II
- Sophie COSNEAU-TADDEI, directrice-enseignante
- Renaud GENG-ORTOLI, enseignant

ACCORD

- Louise GIRARD, responsable centre de loisirs

Léo Lagrange Ouest

- Françoise DUFORT, responsable périscolaire Ange Guépin

Parents d'élèves

- Sandra AUPETIT
- Bevis MARTIN
- Virginie GRAVIER
- François De La Rozière
- Stéphane

ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne)

- Patrice JOUNOT, ancien enseignant AG, représentant l'ICEM 44 et la pédagogie Freinet

COS (Assistance Maîtrise d'Ouvrage)

- Pascal GENDRON, programmiste

## Collectif GROOM

- Alexandre CLOPEAU, architecte, en charge de l'accompagnement de la concertation sur le projet

## Ecole d'ARCHI de Nantes

- Margo THILLY-SOUSSAN, étudiante Master 2, préparant un mémoire sur les architectures scolaires

Réunion regroupant la maîtrise d'ouvrage Nantes Métropole (département du bâti), l'équipe éducative, deux parents d'élèves, le « programmiste » COS (vérifie le respect du cahier des charges au cours des différents stages de projet), les personnels d'Agent d'Entretien Restauration, le collectif Groom (chargé de formaliser, et de faciliter le projet : interface avec les usagers ou intermédiaire entre les usagers et les équipes de maîtrise d'ouvrage maîtrise d'œuvre), directrice du périscolaire, directrice de l'école Ange Guépin, un représentant de l'ICEM, une responsable du centre de loisirs, l'équipe de quartier.

Présentation sous forme de diapo en deux phases :

- Présentation du travail qui a été commencé il y a deux mois
- Séance de questions réponses

## Contexte d'intervention du collectif Groom

Objectif d'intervention de GROOM : Prise en compte du fonctionnement actuel de l'école Ange Guépin dans ce que sera la future école.

La pédagogie Freinet est appliquée à l'école Ange Guépin – donc points de vigilances à prendre en compte par le programmiste – idée d'être sensibilisé à l'importance du fonctionnement tel qu'il existe aujourd'hui.

L'enjeu de cette concertation est **Garantir l'intégration de la pédagogie actuelle.**

Journée d'immersion essentielle à la compréhension de l'école – in situ – idée d'avoir un diagnostic de la manière dont fonctionnait l'école (Journée d'immersion : 7 novembre 2019)

2 sessions d'ateliers avec adultes et enfants (14 et 28 novembre 2019) – idée d'impliquer aussi les enfants dans la manière dont ils voient leur école et dont ils imaginent leur future école

Restitutions de ce travail : 12 - 19 décembre 2019

## Partis pris

Prendre en compte la pédagogie Freinet dans le futur programme. Le collectif Groom ne se substitue pas au futur architecte mandataire

Identifier les spécificités architecturales d'une pédagogie, non de manière générale mais appliquée à l'école Ange Guépin

Un maximum d'acteurs et d'usagers du site ont été associés à la démarche : enseignants, équipes pédagogiques, personnels de l'école, parents d'élèves, enfants, bénévoles... Cela a réellement enrichi le travail de Groom.

Le collectif Groom effectue un diagnostic, un constat de ce qui fonctionne aujourd'hui et de ce qui ne fonctionne pas.

## Etat des lieux de l'école Ange Guépin

Présentation du document en lui-même qui servira d'annexe au cahier des charges. Suite à la journée d'immersion, aux échanges avec les usagers, dynamique très forte de tous, des ateliers... le collectif en a retiré 5 principes :

**L'Autonomie et coopération** – au cœur du fonctionnement de l'école, notion de rythme pédagogique, d'autonomie de l'enfant, de coopération entre les enfants avec notamment dans le couloir les tables montrant que les enfants travaillent en groupe régulièrement. Traduction en termes d'espaces : moment de travail en groupe, individuel, alternance des moments, travail en interclasses

**La Libre circulation** – beaucoup de mouvements dans l'école – mouvements permanents. Aujourd'hui, l'école a 5 classes, dans le futur équipement il y en aura 15 – Comment préserver cette liberté de circulation dans une école trois fois plus grande ? Les enseignants pensent plutôt en termes de « Protection de l'enfance », aujourd'hui c'est un peu plus facile car seulement 5 classes mais comment l'en assurer dans la future école

**La Modularité** – Cloisons amovibles essentielles dans le fonctionnement de l'école car ces cloisons s'ouvrent souvent pour de grands événements de l'école – impact pédagogique important.

**L'Ouverture** – Ange Guépin ouverte sur la ville, exposée en rapport avec l'actualité, mêler pédagogie & apprentissage à la société. Nature et environnement – vue sur des espaces naturels verts, connexion aux surfaces naturalisées. Le lieu de l'école qui traduit bien cette idée : lieu d'ensauvagement.

**La représentation** – aboutissement du travail des enfants, omniprésence d'espaces d'affichage. Spectacles, représentations corporelles, rôle attribué à la parole, espaces d'affichages extrêmement importants, mur d'expression (atelier Dominique peinture) qui est aujourd'hui un peu excentré de l'école mais pourrait être rapproché dans la nouvelle école.

Schémas compréhensifs pour faire ressortir ces principes. Voir photocopié. Faire ressortir l'ADN de l'école. Donner des pistes pour l'école de demain.

## Questions

Analyse effectuée au sein de l'école Ange Guépin qui est une école élémentaire, qu'en est-il pour une école maternelle ? Une demande va être effectuée dans les maternelles Freinet pour répondre à cette question. On va retrouver les mêmes principes mais il faudra l'adapter à l'âge. Qu'est-ce que vous entendez par adaptation à l'âge ? Demande de plus de clarté. Reprendre le document et y inclure les spécificités maternelles. **Echéance fin janvier.**

Centre de loisirs : Souhait de Construire non pas une école seule mais une école et les accueils de loisirs – changer le titre, inclure les loisirs dans la démarche. Aujourd'hui, le référentiel doit nécessairement inclure les trois entités (école, accueil de loisirs, périscolaire), précise la ville de Nantes.

## Les Ateliers

Participatifs en plusieurs temps : 2 sessions de 2 ateliers enfants adultes.

### Les Ateliers adultes

Objectif d'élaborer les moments : Qui ? Quoi ? Comment ? Prendre du recul sur les usages, élaborer des journées type pour après spatialiser ces moments et en faire une école idéale. Lors de ces ateliers, il y avait trois groupes pluridisciplinaires comprenant des enseignants, des parents d'élèves, du personnel de l'école, périscolaire (Léo Lagrange), équipe de quartier (Ville de Nantes), centre de loisirs (ACCOORD), représentant de l'ICEM 44.

### Elaboration des journées types – Atelier moments

Journée type à l'école, journée type centre de loisirs, centre de loisirs pendant les vacances, journée type des super

Une fois les moments identifiés, le collectif Groom a cherché à spatialiser ces moments. Dans l'école idéale, où peuvent se passer ces moments ? Besoins réels de ces espaces et de proximité de ces espaces. Nomination et mutualisation de ces espaces : hiérarchiser ces espaces et créer des proximités, relations entre ces espaces.

**Exemple concret** : Atelier accolé à la salle de classe car interactions en permanence entre ces espaces.

Réflexion à ce que le centre de loisir maternelle soit connecté au centre de loisir élémentaire. Actuellement le centre de loisir maternel est dans une autre école.

## Espaces et circulation – Atelier spatialisation

Il s'agit d'interroger, de localiser et de connecter les usages identifiés lors de l'atelier moments.

Pour la journée type : Idée d'avoir l'espace principal au centre puis première couronne deuxième couronne. Salle de classe au centre et espaces ateliers autour en première couronne où les enfants sont en autonomie pendant les moments de classes. Idée de compartimenter ce n'est pas un seul grand espace avec des tables mais plusieurs espaces.

Pour la journée type du Super (un mercredi sur trois): les enfants circulent librement, on enlève la cloison entre BCD et salle polyvalente.

### Voir polycopié avec schémas très clairs

Les Ateliers enfants – Usages

Idée de faire un photolangage avec les élèves de l'école Ange Guépin: cour idéale, centre de loisirs, école idéale. Travail en groupe, être le plus objectif possible sur les photos. Les faire réfléchir au pourquoi. Les faire écrire et restituer devant l'ensemble ce pourquoi ils ont choisi ces photos.

Grande corrélation entre ce que disent les enfants et ce que disent les parents.

Enfants volontaires – mixité filles, garçons, périscolaire, scolaire...

### Les Annexes à inclure en complément du travail du collectif Groom

Trois dynamiques de réflexion sur le projet d'agrandissement de l'école :

- **Ateliers enfants** menés par les parents de l'école avec Margo Thilly-Soussan (mercredis matins) pour permettre de décrire les différents lieux de l'école (actuelle et idéale)

Un affichage participatif est prévu fin janvier pour permettre aux enfants de compléter si besoin

Comptes rendu de ces ateliers et dessins des enfants seront intégrés en annexes du cahier des charges

- **Réunions de réflexion de l'ICEM** avec des enseignants Freinet de l'école et d'autres écoles, afin de décliner les besoins et contraintes inhérentes à l'agrandissement de l'école

Focus dans un premier temps sur l'aspect architectural et les modalités d'affectation des enseignants.

Autres axes de réflexion à venir : organisation pédagogiques à 15 classes

- **Autres annexes à l'étude...** Vidéos illustrant l'occupation actuelle des lieux, la modularité des espaces.

### Focus sur Atelier ruelle

Cet atelier est venu faire une présentation la semaine passée afin de présenter les pistes de réflexion du parc de la Roche – impact sur la future école qui va sûrement s'y implanter

Plusieurs pistes de réflexions

Idées d'aménagement pour le parc de la Roche (Amphithéâtre, marre pédagogique, hôtel à insectes, projet de mini forêt où les enfants puissent planter des arbres)

Après vacances de Noël comment envisager les clôtures de l'école et côté parc : arbustes ? Mur d'escalade d'un côté, mur d'expression de l'autre ? Potager ? Poulailler...

Autres pistes :

Que faire du bâtiment actuel de l'école Ange Guépin une fois la nouvelle école construite ?

Volonté de conserver les locaux actuels – Créer un SEQUOIA bis à Nantes

Opportunité de faire un lieu de ressource à la place des locaux de l'école actuelle car la future école va être déplacée au niveau du parc de la roche.

Il s'agirait d'un lieu ressource dédié à la réussite éducative qui pourrait être utilisé par le centre de loisirs durant les vacances, et par les écoles sur le temps scolaire et aussi sur le temps périscolaire.

Créer un Pôle nature et environnement.

Encourager la mixité et casser les rivalités.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Ateliers à l'école Ange Guépin

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Présentation des ateliers enfants du mercredi à l'école Ange Guépin – Note méthodologique

15 octobre 2019

Le projet de l'extension de l'école Ange Guépin prévoit d'accueillir cinq classes maternelles et 10 élémentaires. Cette ouverture aura potentiellement un impact sur le fonctionnement de l'école et sur sa pédagogie : la pédagogie Freinet (cf *compte rendu réunion du 10/10/2019*). Suite aux nombreuses interrogations des usagers de l'école (élèves, enseignants, parents d'élèves, personnel...) et aux premières concertations entre la maîtrise d'ouvrage, le collectif groom, les équipes éducatives et périscolaires, le personnel de l'école et les parents d'élèves, il a été décidé d'impliquer tous les usagers dans la réflexion du projet de la nouvelle école. Ainsi, le collectif groom joue le rôle d'intermédiaire entre les usagers et la maîtrise d'ouvrage. Il va accompagner l'école dans la définition des besoins et la transmettre auprès des équipes conceptrices. Une journée d'immersion à l'école est prévue le 7 novembre 2019 et deux ateliers vont être mis en place d'ici décembre 2019 (avec des élèves sélectionnés et des adultes). La restitution des résultats de ces expériences est planifiée pour décembre (avant les vacances scolaires).

Etudiante en architecture (Master 2), j'effectue un travail de mémoire autour des espaces scolaires et de leur adaptabilité à la pédagogie appliquée (notamment la pédagogie Freinet). Dans le cadre du projet de l'école Ange Guépin, je me présente observatrice de toute la réflexion du projet jusqu'à sa conception. J'ai eu par ailleurs l'opportunité de participer aux réunions concernant le projet.

La mise en place d'un accompagnement au sein de l'école (collectif Groom) paraît très pertinente dans le processus de réflexion du projet de la nouvelle école. En complément des démarches entreprises par ce dernier, j'ai proposé aux équipes enseignantes et aux parents d'élèves la mise en place d'ateliers supplémentaires, et plus fréquents, avec les enfants. Un des principes fondamentaux de la pédagogie Freinet repose sur l'enrichissement personnel des élèves et les place comme acteurs de leur apprentissage. La créativité et la curiosité des enfants de différents âges peuvent aboutir à des idées originales et novatrices sur lesquelles les équipes conceptrices peuvent s'appuyer. Le but de ces ateliers est donc à la fois de mieux comprendre le fonctionnement de l'école et sa pédagogie et également d'interroger les élèves sur la représentation de leur future école (ce qu'ils imaginent dans leur nouvel établissement).

A l'issue de ce travail, il sera intéressant de matérialiser ces expériences sur des fiches illustratives afin de les partager aux équipes de maîtrises d'ouvrage et maîtrises d'œuvre.

Les ateliers avec les enfants pourront se dérouler le mercredi matin, créneau qui correspond aux séances d'atelier dans l'école. Plusieurs parents d'élèves, les enseignants et moi-même accompagneront les élèves dans leur réflexion et formaliseront les idées et travaux réalisés sur les fiches illustratives.

L'école Ange Guépin comprend plusieurs espaces spécifiques à la pédagogie Freinet. Lors des ateliers, je propose donc de répondre à des questions que je me suis posées concernant chacun des éléments architecturaux existants à l'école.

**Le tableau suivant décrit ces questionnements.**

Espaces intégrés à la pédagogie Freinet	Questions
Les Ateliers	Où se situent-ils dans l'école, la salle de classe ? Y a-t-il un atelier par classe ? Qui les utilisent ? Pourquoi sont-ils importants ? Quel est leur fonction ? Quelle est leur fréquence d'usage pendant la semaine ? Comment les enfants « l'habitent » ? Qu'en pensent-ils ? Comment se le représentent-ils en 3D ?
La Cour	Qu'est-ce que la cour à Ange Guépin ? Quelles sont ses avantages et ses inconvénients en termes d'usages et d'espaces ? Comment évolue-t-elle ? Veulent-ils des espaces verts, des espaces pour jardiner ? Comment créer un espace qui soit à la fois un lieu de loisirs, d'amusement et un lieu d'expérimentation et d'apprentissage (Référence école à Glasgow la jungle urbaine ?

Les Couloirs	Pourquoi sont-ils plus grands que ceux des écoles traditionnels ? Que fait-on dans ces espaces ? Pourquoi sont-ils donc nécessaires à la pédagogie de cette école ? Pourquoi y-a-t-il des tables et des chaises dans les couloirs ?
La Salle de classe	Comment s'organise-t-elle ? Comment les élèves l'occupent ? Comment se la représentent-ils et comment la souhaitent-ils dans leur future école ?
La Cantine	Ce lieu est-il différemment conçu que dans les écoles classiques ? Représentation et usages à définir par les élèves
La Bibliothèque	Comment est-elle utilisée par les élèves ? Combien de fois s'y rendent-ils ? Est-ce que ce sont les élèves qui l'alimentent avec des exposés, des articles qu'ils rédigent ? En quoi cet espace se différencie d'une bibliothèque classique ? Y a-t-il des postes d'ordinateurs ? Y a-t-il vraiment besoin d'une autre salle spécifique au numérique (comme évoqué à une réunion ultérieure) ?
La salle de spectacle	Où est-elle située dans l'école ? Quand est-elle utilisée ? Pourquoi est-elle importante à intégrer à l'école Freinet ?
Sanitaires, toilettes	Comment sont-ils organisés actuellement ? Quelles sont les attentes pour la future école ?
Salle de repos pour tous	Développer les raisons pour lesquelles il est souhaité d'avoir une salle de repos pour tous les élèves.
Les cloisons modulables entre classes	Pourquoi les salles classes peuvent-ils s'ouvrir pour former un grand espace commun à tous les élèves ? A quelle fréquence ouvre-t-on ces espaces dans la semaine?
Les espaces dédiés à la périscolaire	Comment les définir, quels sont-ils ? A quoi servent-ils ? A qui sont-ils destinés ?
Les espaces dédiés à l'extrascolaire	Comment les définir, quels sont-ils ? A quoi servent-ils ? A qui sont-ils destinés ?

L'école Ange Guépin aimerait également intégrer de nouveaux espaces dans la future école.

**Le tableau suivant dresse plusieurs questionnements posés en fonction des espaces souhaités par les usagers pour leur future école.**

L'Instrumentarium	Quel est son usage ? Comment l'imagine-t-on en termes de spatialité et de fonctionnement (organisation, disposition du matériel, stockage des instruments...) ?
La salle commune	Idée d'avoir une salle dédiée aux spectacles, aux réunions et conférences. Espaces dédiés aux enfants et aux habitants du quartier (en dehors des heures scolaires)
Les Espaces prévus pour garer les vélos	Sorties vélos ? Espace d'apprentissage pour faire du vélo à créer ?

Ces tableaux ne sont pas fixes et déterminés, les problématiques sont sujettes à évoluer au cours du temps avec la participation des enfants, des parents et des enseignants qui compléteront la liste au fur et à mesure que l'on avance dans le processus de réflexion.

Les ateliers du mercredi permettent de répondre à ces questionnements, de rendre compte du fonctionnement de ces espaces déjà existants en fonction des représentations des usagers et d'imaginer de potentiels espaces pour l'école à venir. Il serait intéressant d'élaborer la méthode du **QQOQCCP** (Quoi, Qui, Où, Quand, Comment, Combien, Pourquoi). Cette méthode, aussi appelée méthode de questionnement, permet de définir clairement les besoins des usagers de l'école. Elle peut s'illustrer par le tableau suivant :

Espace de l'école	Quoi ?	Qui ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Combien ?	Pourquoi ?
Ateliers, Couloirs, Salle de classe, Cour...	Description brève du lieu	Description des usagers	Localisation de l'espace dans l'école (plan) – existant et souhaité (si les usagers le préféreraient autre part)	A quelle fréquence est-il utilisé ? Combien de fois dans la semaine ?	Qu'est-ce qu'on y fait ? Dans quelle circonstance ?	Quel est le matériel à fournir dans ces espaces ? Où le stocker ?	Raisons pour lesquelles cet espace est nécessaire à l'école – rattachement à la pédagogie Freinet – Objectifs dans l'apprentissage des enfants

Enfin, il existe plusieurs manières d'illustrer tous ces questionnements et de décrire tous les espaces graphiquement. Il peut être intéressant de réaliser des organigrammes avec les élèves afin de définir ces espaces, également de les dessiner (ceux existants et ceux à imaginer), de faire du collage et de les modéliser en maquette (volumétrie sensible des lieux que les usagers décrivent). Toute autre pièce graphique proposée par tous les acteurs de ce projet peut être intéressante à exprimer et réaliser pour enrichir ce corpus de fiches.

## Atelier enfant 1 : Les espaces de l'école Ange Guépin vus et retranscrits par les enfants

Mercredi 13 novembre : 9h45-10h30

### Méthodologie – Préparation des ateliers

L'objectif des ateliers enfants vise à porter une réflexion sur les espaces scolaires d'une école Freinet à travers le regard et la perception des enfants.

Le premier atelier que nous avons mis en place consiste à établir un état actuel des lieux intérieurs de l'école Ange Guépin. Un travail de préparation s'effectue en amont afin de fixer les objectifs de cet atelier et d'établir une méthodologie en cohérence avec les démarches entreprises par le collectif Groom.

Premièrement, nous effectuons une liste de tous les espaces que propose l'école. Il y a donc le hall d'entrée, le hall devant les classes, les salles de classes, l'infirmerie, la salle de détente (salle cool), l'Instrumentarium, la bibliothèque, les toilettes, la salle polyvalente, les couloirs, les ateliers créatifs (interclasses), l'atelier bois et la salle d'expression.

Deuxièmement, nous prenons des photos de tous ces espaces, sous différents angles afin de les illustrer devant les enfants. Le principe du photo-langage est utilisé pour sa pertinence et sa clarté à communiquer une information. En un temps limité, les enfants savent directement le lieu évoqué à travers les photos et peuvent le désigner d'un titre qui leur est propre (ex : salle de détente = salle cool) et nous exprimer leur ressenti plus rapidement.

Nous prenons en compte toutes les spécificités et usages observés pour chaque espace (« contenus »). Nous les classons dans un tableau d'appréciation. L'activité que nous proposons aux enfants s'appelle « Bingo, bingo + ». Il s'agit d'une méthode ludique couramment utilisée dans les entreprises qui consiste en l'évaluation de la satisfaction d'un élément (ici de chaque spécificité). Autrement dit, les enfants votent sur la qualité de chaque usage que l'on va leur citer en disant : « j'aime, je n'aime pas, je n'ai pas d'avis ».

Nous ajoutons également à ces tableaux quelques précisions : les observations des élèves sur l'espace défini, la fréquence d'usage du lieu, les modalités d'usages (en groupe, en classe, individuel...) et les manques éventuels.

Nous réalisons des fiches à partir de toutes ces données que nous imprimons le jour J. A chaque espace une fiche avec les photos respectives et une autre fiche avec le tableau et les points de précision.

## La Salle Polyvalente (Groupe de 4 élèves)

« Contenu »	Bingo / Bingo +			Quantité / Taille adaptée
	+	0	-	
Salle	4			« Elle est Grande »
Estrade	4			« A rehausser » « Mettre des roues dessous »
Tables (hauteur, disposition...)	4			« On s'en sert pour faire des sketches »
Chaises	4			
Bancs	4			« Ils devraient être plus hauts pour les CP »
Fenêtres	4			« Fenêtres d'intérieures »
Portes sur cour de récréation	3		1	« On peut l'enlever »
Portes sur hall d'entrée	4			
Espace central				
Eclairage				
Cloisons amovibles	4			« Pour les Supers » « On peut ouvrir la BCD et la cuisine aussi »
Murs d'affichage				
Placards				
Luminosité	4			« Mettre des lumières multicolores » « un peu plus orientée vers la scènes »
Localisation	4			« La laisser où elle est »
Accès				« par l'entrée, par la cour »

### Observations des élèves sur l'espace qu'ils « habitent »

- « On ne voit pas très bien quand il y a les supers, il faut des bancs plus hauts »
- « On a pas casser les murs et les portes »
- « C'est très passant »
- « Il faudrait un couloir qui passe dans la salle polyvalente (...) Ca permettrait de ne pas interrompre les entrainements »

### Fréquence d'usage (plusieurs fois dans la journée, dans la semaine, rarement...)

- « On y va pour s'entraîner »
- « Lors des supers »
- « Quand il y a des assemblées générales »
- « Un peu tous les jours en fait »

Modalités d'usages (en groupe, individuel, avec la classe...)

En petit groupe, avec la classe, ou tout le monde lors des supers (toutes les classes, les enseignants, les parents d'élèves)

Manques éventuels ?

« Il faudrait un distributeur, un stand avec des gâteaux gratuits ! »

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Couloirs (Groupe de 4 élèves)

« Contenu »	Bingo / Bingo +			Quantité / Taille adaptée
	+	0	-	
Espaces de travail (tables)	2		2	« Il faudrait une salle spécifique »
Espaces d'affichage	4			Indispensables Trop hauts pour les enfants
Meubles de rangement			4	Inutiles car il n'y en a pas assez
Casiers de cartables			4	
Espace de déambulation				Grand mais pas assez
Portes manteaux				
Luminosité			4	Pas assez de lumière
Localisation				
Accès			4	Pas assez ouverts sur les autres espaces

Observations des élèves sur l'espace qu'ils « habitent »

- « Ce serait sympa de mettre des fenêtres intérieures »
- « Je veux un couloir tout en verre »
- « Pourquoi pas mettre la cantine dans le couloir »
- « Les affichages, on s'en sert pour les semaines culture, sport... »
- « On doit demander à un adulte pour nous inscrire parce que c'est trop haut »
- « Il faudrait mieux les connecter avec les espaces (entrée, salles de classe...)

Fréquence d'usage (plusieurs fois dans la journée, dans la semaine, rarement...)

Tout le temps

- « Lors de la fête de l'école, on ouvre tout »

Modalités d'usages (en groupe, individuel, avec la classe...)

Travail personnel, en petit groupe

Manques éventuels ?

## Bibliothèque (Groupe de 4 élèves : 3 CE1 et 1 CE2)

« Contenu »	Bingo / Bingo +			Quantité / Taille adaptée
	+	0	-	
Coins lecture			4	Pas assez, devraient être plus espacés. Plus de couleurs
Canapés	4			
Tapis			4	Inexistants mais seraient appréciés
Casiers livres, album, BD				Trop bas, trop serrés
Etagères de livres, documentation	2		2	Trop hautes
Tables	3	1		Pas assez d'espace entre les tables
Chaises	4			
Coin ordinateurs		4		Trop serré, peu utilisé par les CE1
Espaces d'affichage				Pas assez
Deux portes extérieures	4			Porte fenêtre inutilisée
Espace central	4			
Espace de déambulation	4			
Luminosité	4			
Localisation	4			Contigüe avec salle polyvalente
Accès	4			

Observations des élèves sur l'espace qu'ils « habitent »

« Plus de déco gaie, plus de travaux d'enfants sur les espaces d'affichages »

« Plus de cloisonnements des espaces, ce serait plus calme. »

« Plus de couleurs, de gaieté »

Fréquence d'usage (plusieurs fois dans la journée, dans la semaine, rarement...)

1 pas du tout. 2 pour se reposer s'ils sont seuls. 1 avec les copines pour lire.

Modalités d'usages (en groupe, individuel, avec la classe...)

Plutôt en individuel ou avec la classe

Manques éventuels

Des livres plus intéressants, des espaces (étagères) pour les BD, les livres plus récents. Plus de sujets (sciences fictions, danse, amitié...)

Pousser à aller sur Internet faire des recherches.

## Atelier Bois (groupe de 4 élèves)

« Contenu »	Bingo / Bingo +			Quantité / Taille adaptée
	+	0	-	
Tables	4			Trop hautes pour les CP
Tabourets	3		1	« Quand on travaille, on préfère être debout »
Etagères de rangement	4			
Portes vers l'extérieur	4			
Point d'eau	4			
Espace central	4			
Espace de déambulation				
Espace gros œuvre				
Espace de stockage				
Espace bidouille				
Espace peinture				
Espace recyclage				
Luminosité				Faible
Localisation	2		2	
Accès				

Observations des élèves sur l'espace qu'ils « habitent »

« Il n'y a pas assez de lumière. Il faudrait des ouvertures même au niveau du plafond ! »

« On pourrait faire des ateliers cabanes en plein cœur de la cour »

Fréquence d'usage (plusieurs fois dans la journée, dans la semaine, rarement...)

Le mercredi

Modalités d'usages (en groupe, individuel, avec la classe...)

En groupe

Manques éventuels

Un petit espace pour les expériences : « le savant fou ».

## Instrumentarium

« Contenu »	Bingo / Bingo +			Quantité / Taille adaptée
	+	0	-	
Estrade				Trop petite
Etagères				Trop serrées
Instruments	2			Un piano ne marche pas mais il reste ! Réparer les guitares
Fenêtres				
Rideaux			3	
Espaces d'affichage				Pas utilisés mais ça pourrait être utile !
Tables				Quantité OK
Chaises				Pas de chaises mais OK
Espace central				
Tapis				A nettoyer, traces de pas « on ne peut pas s'asseoir dessus »
Luminosité				« Le grillage gêne la lumière. » « Vincent ferme les rideaux, on doit les rouvrir »
Localisation	2		2	Un peu loin
Accès				

Observations des élèves sur l'espace qu'ils « habitent »

« Pour l'estrade, il faudrait deux rangée en plus »

Fréquence d'usage (plusieurs fois dans la journée, dans la semaine, rarement...)

« On y va jamais », « pas souvent ».

« Certains y vont trop souvent et ne rangent jamais, alors on ne peut pas y aller ». « Et ils ne s'inscrivent pas, il faudrait respecter les inscriptions »

Modalités d'usages (en groupe, individuel, avec la classe...)

En groupe max 7 personnes « Mais on pourrait être plus »

Manques éventuels

Un espace pour l'entretien et la réparation des instruments.

« Plus d'instruments »

## La Salle d'expression

« Contenu »	Bingo / Bingo +			Quantité / Taille adaptée
	+	0	-	
Tables				Pas utilisées
Poufs, assises				« On s'assoie par terre » « frustrant de ne pas pouvoir les utiliser »
Point d'eau				Pour boire, pas très utilisé
Revêtement d'eau				
Le coin musique				
Portes manteaux				
Matelas				
Espace de stockage				
Etagères de rangement				
Luminosité				
Localisation				
Accès				

Observations des élèves sur l'espace qu'ils « habitent »

« On n'a le droit de rien ! »

Fréquence d'usage (plusieurs fois dans la journée, dans la semaine, rarement...)

« On y va pratiquement jamais »

« Très utilisée par le centre de loisirs »

« Ceux qui ne vont pas au centre de loisirs ne peuvent pas utiliser les jeux alors que ça donne envie ! (il faut cacher les jeux) »

« Super pour le yoga ! »

Modalités d'usages (en groupe, individuel, avec la classe...)

En groupe max 7 personnes « Mais on pourrait être plus »

Manques éventuels

Pouvoir y aller pendant les récréations.

## La Salle détente (Salle cool)

« Contenu »	Bingo / Bingo +			Quantité / Taille adaptée
	+	0	-	
Canapés poufs				
Table centrale				
Etagères de livres				« On ne peut pas en profiter, c'est de la déco ! »
Télévision				Pas utilisée
Rangements				
Déambulation				
Espace central				
Luminosité				
Localisation				
Accès				

Observations des élèves sur l'espace qu'ils « habitent »

« Pas cool »

« Pas le droit de sauter ni de courir »

« Le matériel, on ne peut pas l'utiliser, ça nous nargue ! »

Fréquence d'usage (plusieurs fois dans la journée, dans la semaine, rarement...)

Aux APC

On n'y est jamais allé

Modalités d'usages (en groupe, individuel, avec la classe...)

En groupe max 7 personnes « Mais on pourrait être plus »

Manques éventuels

« Pouvoir faire ce que l'on veut quand l'adulte n'est pas là ! »

## Les Toilettes

« Contenu »	Bingo / Bingo +			Quantité / Taille adaptée
	+	0	-	
WC	4			
Lavabos	1		3	Pas assez
Poubelles				
Luminosité	4			
Localisation				
Accès				Accessibles depuis les couloirs

Observations des élèves sur l'espace qu'ils « habitent »

« Faudrait agrandir les toilettes »

« Faire un seul espace pour tous, les filles et les garçons »

« On veut faire pipi debout »

Fréquence d'usage (plusieurs fois dans la journée, dans la semaine, rarement...)

Avant manger. Moyennement souvent.

Modalités d'usages (en groupe, individuel, avec la classe...)

Individuel

Manques éventuels

Mettre des toilettes pour handicapés.

« Des toilettes où on peut faire pipi debout »

## Mise en place et ressenti de ce premier atelier enfant

Le jour de l'atelier, nous sommes six accompagnatrices, la plupart sont des mamans d'élèves qui se sont portées volontaires pour encadrer les enfants. Nous nous sommes répartis en trois groupes de deux accompagnatrices et quatre enfants. Nous ne travaillons pas sur les mêmes espaces mais nous nous les répartissons parmi les groupes. Cela nous permet d'approfondir plus longuement chaque espace que nous traitons en un temps limité (45min), de débattre un peu plus avec les enfants et donc d'obtenir le plus d'information sur chacun de ces espaces. Deux groupes travaillent dans l'espace couloir et un groupe travaille dans la bibliothèque.

Notre première séance d'ateliers avec les enfants est très enrichissante. Les élèves sont moteurs et communicatifs de leurs envies. Ce sont 12 élèves de cycle 2 et 3 qui se présentent pour assister à ces ateliers. Nous avons choisi les cycles les plus avancés car ils connaissent l'école et la « vivent » depuis plus longtemps. Ils ont également déjà bien assimilé la pédagogie Freinet qui y est appliquée.

La pédagogie Freinet encourage la participation active des enfants. Cela peut expliquer le fait que les élèves rencontrés à cette séance n'ont pas de « frein » pour prendre la parole et exprimer leurs opinions.

De plus, les enfants répondent volontiers aux questionnements des fiches. L'objectif est de comprendre l'école à travers le regard des enfants. Grâce aux images illustratives, chacun se représente réellement les espaces que l'on mentionne. Nous ne pouvons pas vraiment déterminer le niveau d'appréciation de chaque élément spécifique décrit sur la liste. Cependant, plusieurs observations sont prises en compte par les élèves. Nous prenons notes afin de le restituer au propre sur nos tableaux (complétés ci-dessus).

La difficulté de ces ateliers est néanmoins de garder les enfants concentrés pendant une période de 45 min. Ce mercredi est également un jour spécial : le jour du super. Par conséquent, il y a de nombreux passages dans le couloir pour les préparatifs au cours de la matinée. Les enfants s'agitent à l'approche de la récréation puis une fois la sonnerie retentie, ils courent chercher les gâteaux prévus lors de la vente avant leur présentation. Nous n'avons pas pu aborder tous les espaces que nous souhaitions mais la matière reste enrichissante dans le travail de réflexion.

Une autre difficulté est de savoir s'exprimer avec les enfants et communiquer nos souhaits et objectifs en utilisant leur langage. Parfois, nous évoquons une salle ou un objet que les enfants identifient sous un autre nom. Egalement, les enfants ont parfois des connaissances sur des choses ou des activités dont on n'a pas forcément entendu parler auparavant. A titre d'exemple, un enfant évoque la création d'un terrain de « bleyblade ». Au départ, je ne comprends pas mais curieuse, je lui demande de m'expliquer. Il me parle alors de toupies et de jeux...

Pour conclure sur cette première séance, travailler avec des enfants est vraiment attractif et pertinent. En ce qui me concerne, je n'ai jamais travaillé avec des petits, ce qui peut être un peu difficile au départ mais c'est un défi que je vais relever de mon mieux. Par leur discours, nous observons leur originalité et leur créativité à imaginer des espaces ou des éléments qui les intéresseraient (cf. tableaux ci-dessus). Aujourd'hui, il s'agit d'une séance récapitulant les espaces intérieurs que propose l'école et leur fonctionnement et leurs usages. Dans les prochaines séances, il sera intéressant d'approfondir cette créativité des enfants afin d'imaginer les espaces qu'ils pensent dans leur future école.

## Atelier enfant 2 : Lieu de Travail, Lieu de Recherche, Lieu de spectacle

Mercredi 27 novembre : 9h30 - 12h

### Méthodologie – Préparation des ateliers

L'objectif des ateliers enfants vise à porter une réflexion sur les espaces scolaires d'une école Freinet à travers le regard et la perception des enfants.

Le deuxième atelier que nous avons mis en place consiste à approfondir certains lieux qui nous semblent pertinents et spécifiques aux écoles Freinet. Les lieux que nous proposons sont à considérer dans un sens large, ils ne sont pas nommés par un titre tel que « la salle de classe », « la salle de jeux », ou encore « la salle de spectacle », laissant une libre interprétation de ces espaces par les enfants.

Il s'agit tout d'abord pour les enfants d'identifier ces lieux qui sont : les lieux de travail, les lieux de recherches, les lieux de spectacle. Chacun désigne ces espaces, les localise dans l'école, et donne son point de vue selon son vécu (expérience à l'école Ange Guépin ou dans d'autres écoles antérieures) et son ressenti.

Dans un second temps, nous envisageons de débattre avec eux sur la manière dont ils imaginent ces trois lieux dans la nouvelle école. Le dessin, l'expression orale et l'expression écrite sont des outils intéressants pour permettre aux enfants de communiquer leurs envies pour leur future école.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Le Lieu de travail

### Ce qui en est retenu

Les enfants désignent directement la **salle de classe** comme lieu de travail. Puis, au cours de la discussion, ils abordent les **couloirs** qui sont eux aussi des espaces dans lesquels ils aiment travailler, la plupart du temps quand ils sont tout seul (travail personnel).

La disposition des salles de classes est différente suivant les cycles de niveau. De manière générale, les **organisations en îlot** ainsi qu'en **U** semblent être appréciées chez la plupart des enfants. La plupart rejettent le système d'alignement des salles de classes traditionnelles qu'ils jugent « strictes ».

Certains élèves évoquent les **animaux** dans les classes. Ils aiment en avoir parmi eux. Les enfants ne parlent pas réellement de zones définies dans les classes pour les animaux. Ces derniers « déambulent », circulent librement dans les salles de classes. Cependant, la plupart des élèves s'accordent sur le fait que toutes les classes devraient bénéficier d'un animal, et qu'ils pourraient voir les animaux de chaque classe depuis les couloirs. Ici, nous évoquons un **coin animal** que nous imaginons à l'entrée des classes attendant l'espace couloir.

« Etre ensemble et isolés à la fois », les enfants recherchent tous des **espaces calmes** dans lesquels ils pourraient travailler ou se reposer sans bruit. Cette notion est largement discutée au cours de la matinée. Nous pensons à des petits îlots (ou bien petites sphères) disposés dans les lieux de travail qui en seraient déconnectés acoustiquement tout en permettant une « surveillance » de la part des adultes. Le ou les enfants à l'intérieur de cet espace n'auraient pas forcément de contact visuel avec l'extérieur afin de ne pas se déconcentrer. Certains enfants soulignent une volonté de créer une école sans adulte alors que d'autres estiment leur présence primordiale « pour éviter la guerre ».

Actuellement, chaque classe dispose d'un **coin ordinateur** ou coin infos que les enfants apprécient également mais jugent trop petit. Cet espace leur est nécessaire à la réalisation du journal de l'école par exemple – un des principes fondamentaux de la pédagogie Freinet.

Un **coin lecture** est imaginé par plusieurs enfants dans leurs salles de classe. Ce coin lecture pourrait avoir des fauteuils (appelés « poufs » par les enfants) et permettrait aux enfants de s'y poser quand ils ont fini leur travail.

Un autre point est abordé par un groupe d'élèves : la **lumière**. Dans cette école, les lumières sont systématiquement allumées même en journée. Certains trouvent les lumières éblouissantes et préféreraient une lumière naturelle dans leur classe. L'orientation des classes et les ouvertures sont ainsi à prendre en compte dans le travail de réflexion. D'autres, au contraire trouvent que parfois, le soleil les aveugle. Ils pensent donc à un dispositif tel que les rideaux pour empêcher ce désagrément.

Concernant les **couloirs**, il s'agit d'un lieu dans lequel les enfants aiment travailler seuls ou par petits groupes. Ils précisent « sans adulte ». Ce lieu est fortement utilisé à tout moment de la journée, et notamment par les élèves de cycles 3 (comme le précise un enfant de cycle 2). Cependant, il manque d'espace, de tables et de chaises selon les enfants qui souhaitent réellement investir ce lieu quand ils le veulent (occupation pas toujours possible car des groupes ont pris toutes les tables). Cet espace est un lieu de déambulation et donc assez bruyant hors des temps de classe. Dans certains groupes, il est aussi pensé d'avoir des petites bulles isolées, peut-être par des rideaux, qui créeraient un cocon à l'abri du bruit. Un autre groupe en est strictement opposé et préfère le couloir tel qu'il ait même s'il y a du bruit.

Un élève explique qu'il aime bien aller à l'Instrumentarium pour travailler. Ici, tous les espaces « appartiennent » aux enfants et ils ont le droit d'y accéder quand ils en demandent la permission. Peut-être que la nouvelle école pourra offrir cette même possibilité en permettant une réelle **flexibilité** de tous les espaces que chaque élève pourra s'approprier comme et quand il le souhaite.

## Le Lieu pour faire des spectacles et de répétitions

Ce qui en est retenu

Lorsque nous évoquons « un lieu pour faire les spectacles », les enfants désignent la salle polyvalente, endroit de l'école où ils effectuent les « Supers ». Cette salle est actuellement située au niveau du hall d'entrée, elle est accolée à la bibliothèque de l'école par une cloison modulable qui s'ouvre et réunit les deux pièces lors des spectacles.

Plusieurs observations sont d'abord discutées pendant l'atelier. Tout d'abord, certains enfants expliquent qu'il est parfois **difficile de voir les spectacles** lorsqu'ils sont dans le fond et qu'ils sont derrière des personnes plus grandes. Ils proposent des **assises plus hautes, en gradin**.

D'autres ajoutent que la salle n'est **pas assez grande**, qu'il n'y a pas assez de place pour accueillir tout le monde notamment lors des supers où sont invités tous les enfants, les enseignants et les parents.

Ayant assisté à un super, j'ai pu observer la configuration de l'espace et l'organisation du spectacle. Les élèves étaient tous réunis devant la scène. Des chaises et des bancs étaient disposés autour de la scène sur ses trois côtés et il y avait plusieurs rangées. La remarque effectuée par un enfant exprimant une mauvaise visibilité du spectacle s'est constatée car plusieurs élèves se levaient ou se penchaient pour pouvoir regarder ce qu'il se passait sur scène. Quant aux parents, peu nombreux, ils étaient placés sur le côté de la salle (dans la partie BCD) mais il était évident que l'espace ne pouvait accueillir plus de parents. Certains parents étaient debout. Les enseignants étaient également tous présents, certains étaient debout dans le fond, d'autres sur les côtés avec les parents. Force est de constater qu'il semblerait pertinent d'envisager une bien plus grande salle de spectacle pour la nouvelle école qui verrait son nombre de classes tripler.

Un autre point important est abordé, il s'agit de la déambulation dans la salle polyvalente, des passages qui perturbent les enfants lorsqu'ils répètent. La **localisation** de la salle polyvalente, entre le hall d'entrée et la cour, explique certainement des passages très fréquents des usagers qui veulent se rendre plus rapidement de l'autre côté de l'école.

Un autre constat s'est posé : Lorsqu'il pleut, la salle polyvalente est alors **occupée** par les enfants car « il n'y a pas assez de place dans le préau ». De ce fait, la salle devient très **bruyante** et il est quasi impossible de répéter. Une réflexion s'est alors posée sur l'aménagement de cette salle. L'idée développée par le groupe 5 est de diviser cette salle en deux « avec un mur entre les deux ». Une partie serait destinée aux répétitions, une deuxième partie serait plus pour les jeux pendant la récré. Un système organisationnel et signalétique (panneau d'indication) est proposé par plusieurs groupes, ce qui permettrait de connaître si la salle est occupée ou non.

Concernant le lieu de répétition, certains enfants expliquent qu'il est également possible de répéter dans **l'Instrumentarium**. Cependant, « il est un peu petit » et les enfants n'ont pas beaucoup de place pour s'asseoir ni montrer à leur camarade leur présentation.

Nous nous sommes également posés la question s'il était intéressant de séparer **la salle de spectacle et la salle de répétition** ou bien s'il était préférable d'avoir un **même lieu**. Les enfants interrogés semblent être plus favorables à l'idée de garder un même lieu pour ces deux usages car « c'est moins bien s'il y a deux lieux différents parce que après on perd nos repères le jour du spectacle ».

## Le Lieu pour faire des recherches

Ce qui en est retenu

"La BCD » énonce très clairement la plupart des enfants qui participent à l'atelier.

La bibliothèque de l'école est l'endroit le plus calme de l'école comme le soulignent les enfants. A l'exception quand il y a une classe entière qui y travaille ou bien quand un petit groupe de camarades se met à travailler autour d'une table et discuter. L'idée apportée est alors de diviser la BCD en plusieurs coins : des coins recherches avec les ordinateurs (notamment pour pouvoir rédiger le journal), un coin documentaire, un endroit pour se reposer, un coin dessin, des espaces de travail en groupe.

Plusieurs enfants expriment le souhait de changer la **décoration** de la bibliothèque : « des petites cabanes », « plus de couleurs ».

Certains élèves racontent le **manque d'assises** dans ces lieux et souhaitent augmenter le nombre de petites banquettes pour lire par exemple. D'autres expliquent qu'il n'y a **pas assez de tables**.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Expressions des enfants

### Participants

Accompagnateurs adultes

Margo, Sandra, Béatrice

Enfants

### Restitution Groupe 1 : Cycle 1 & 2

Lieu de travail

« Où est ce qu'on travaille ensemble ? Ben dans la classe. »

« Je travaille un petit peu mieux toute seule. »

« Moi dans ma classe, y a des tables toute collées qui forment un U, et du coup nous on s'assoie tout autour du U. »

« Moi je trouves que c'est habituel »

« Ben nous y a plusieurs tables »

On montre aux enfants des tables alignées, comme dans une école classique « Oh non moi j'aime pas ça... Mais nous on est pas comme ça. »

« ça ça me fait plutôt penser à l'école ancienne et que l'on doit se tenir droit et que l'on se fait taper la règle sur les doigts. »

« Nous c'est des groupes de tables... Ben moi j'aime bien ».

« Ben en fait on a pas de groupe de table, on change tous les jours. »

« Moi où ce j'aime bien travailler, c'est d'être dans l'Instrumentarium... Parce que j'aime bien la musique. »

« Je me sens très bien dans l'Instrumentarium. »

« J'adore être dans le noir. »

« Ah non, dessiner oui mais pas travailler dans le noir »

« Travailler seul et travailler avec la maîtresse »

« Moi je préfère être dans le calme. »

« En fait moi quand je vais à l'école je n'ai pas trop envie d'y aller mais après quand je joue avec les légos, j'aime bien. »

« Je préfère être seule et dans le calme »

« La seule fois où j'ai été seule c'était avec la maitresse quand elle est venue nous chercher, et c'était beaucoup plus facile de travailler qu'en classe »

« Moi ce que j'aimerais c'est m'entraîner au karaté »

« Moi j'aimerais m'entraîner au hip hop mais j'en fais déjà, je fais du break dance et du hip hop »

« Moi je fais du yoga danse »

« Quand la maitresse elle a travaillé, comment ça se passe ? »

« Ben en fait on travaille tout seul, non on ne fait pas des petits groupes et on travaille, on travaille tout seul »

« On ne travaille pas tous sur la même chose... sauf quand la maitresse elle demande de faire un exercice et là on fait le même »

« Dans votre classe y a des endroits où les fichiers sont rangés ? Oui dans une étagère »

« Qu'est-ce qu'on range dans votre classe aussi ? On range les crayons dans une étagère. »

« Les cartables vous les mettez où ? Dans les couloirs... Ils sont là-bas regarde »

« Est-ce que vous avez des animaux dans votre classe ? Oui moi j'ai un lapin, là ils ont une gerbi. »

« Toute l'école ils ont des poules dans la cour »

« Dans le couloir vous travaillez ? Oui. Tout seul ? Pas forcément. »

« Qu'est-ce que vous aimez voir dans votre classe ? Des photos. »

« Des photos, c'est-à-dire vous les accrochez au mur ? Oui on a une flèche du temps y a Nelson Mandela. »

Une maitresse vient nous voir et demande sur quel lieu nous travaillons. « On travaille sur les lieux de travail ». « Ah il y a souvent quelque chose qui ressort sur les lieux de travail à chaque début d'année, ça ressort à chaque fois... quelque chose qu'ils demandent, qu'ils ont vraiment besoin pour travailler... »

« Et qu'est-ce que c'est ? » « Moi je trouve qu'il y a tout de bien dans la classe ! »

« Il ne manque rien ? » « Non »

« Si on vous donnait une baguette magique, qu'est-ce que vous changerez ? »

« Moi ce que je préfère c'est la bagarre, je veux changer l'école en grande arène de boxe. »

« Est-ce que vous avez assez de place dans la classe ? » « Ben oui »

« C'est important de pouvoir dessiner dans ma classe »

« On a un cahier de dessin, on le met dans le casier ». « Il y a des casiers à l'intérieur de la classe ».

« La maitresse elle a une petite place devant le tableau. Sa table c'est la table jaune, elle est là. C'est juste devant les ordinateurs. »

« Ah il y a des ordinateurs dans votre classe ? » « Oui » « Ils sont importants ces ordi ? » « Non, c'est juste pour faire des recherches. »

« Est-ce que les classes elles se touchent ? »

« Si y a des murs qui s'ouvrent. Mais que, que aujourd'hui. »

« Est-ce que vous avez une porte vers la cour ? » « Euh ben on a juste à sortir de la classe. »  
« C'est pas grave ? »

« Je travaille avec quelques camarades et des fois tout seul »

*« Elle est bien comme ça » En parlant de leur école.*

*« Est-ce qu'on fait des classes fermées avec pas de lumière pas de fenêtre ? » « Oh non certainement pas ça », « A ça jamais ! » « Vous voulez des grandes ouvertures, avec des accès sur cour ? » « Oh oui, pour aller directement à la récré »*

*« Ben moi, pendant la récré, je reste dans la classe »*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« Oui mais souvent y a trop de monde sur toutes les tables » (en parlant des couloirs)

Brouhahaha dans le couloir

« Dans la salle de classe, on travaille un peu séparé »

« Nous c'est un carré avec un trou ici, une table là-bas, trois tables ici, trois tables ici, et là c'est une table... » « Y a des tables aussi ici »

« on a pas de place on change tout le temps »

Problème de communication sur l'organisation de la salle de classe, on s'y rend afin d'observer. Il s'agit en fait d'une salle de classe avec des îlots de 6 enfants. « on devrait mieux aller voir » dit une petite.

« On aimerait bien plus de tables »

« Les tiroirs, j'aime bien » « dans le plan de travail » « on prend dans les tiroirs et on va travailler chacun dans notre table »

« Où est ce que vous rangez tout votre matériel ? » « C'est derrière le trou » montre un enfant sur le plan

« Y a des meubles »

« On a deux ordinateurs » « Vous les utilisez souvent ? » « Quand on envoie un courrier électronique » « oui un peu »

« Donc toutes les classes ont un ordinateur ? » « Oui même deux »

« Et si on compte ceux qui sont dans la BCD, il y en a trois. »

« S'il y avait une classe sans fenêtre, ce serait bien ou ce serait triste ? » « ça serait pas bien »

« Est-ce qu'il a quelque chose de très spécial dans votre classe ? » « Je sais pas »

« Y a plus de tables ici que dans mon ancienne école »

« Dans mon ancienne école, les couloirs c'était beaucoup plus grand que ça »

« Si par exemple on était des bons génies et on pouvait exercer au moins un rêve pour le lieu où vous travaillez qu'est-ce que ce serait ? » « Moi, je mettrai une piste de skateboard avec un truc »

« Vous travaillez souvent dans votre classe, ou vous allez dans d'autres espaces pour travailler ? » « On va souvent, non on va pas souvent, dans l'Instrumentarium. Quand on y va c'est pour faire de la musique ou pour chanter. » « Vous y allez tous ensemble ? » « On y va tous ensemble ou ça dépend parfois pendant les récré » « Mais c'est petit l'Instrumentarium non ? » « Ouais c'est petit, mais on peut pas dire que c'est petit parce que y a beaucoup d'instruments. » « Et c'est très bruyant par contre ».

« Et dans les salles de classe, c'est bruyant ? » « Oui mais moins qu'à la cantine » « Et on a un système de gènes aussi (explication du système par un enfant) » « Et on a des mots rouges, des mots bleus, des mots jaunes, des mots violet... »

« Les affiches sur les murs de la classe, elles sont là depuis hyper longtemps » « Ce qui est accroché, on s'en sert pas forcément » « si parfois » « Hier on a collé une affiche par exemple »

« Est-ce que dans ta classe y a des animaux ? » « Non mais l'année dernière on avait les poules »  
« Moi y a un lapin. » « Y a un coin animal dans ta classe ? » « Oui »

« Et dans votre ancienne école, y avait des animaux ? » « Non », « Moi si y avait plein d'animaux »  
« Dans mon ancienne école, y avait des gens qui des fois amenaient des animaux. » « Y a carrément des chevaux qui venaient. »

« Est-ce que les classes entre elles elles s'ouvrent ? » « Oui » « Est-ce que c'est bien vous pensez ? »  
« Oui parce que par exemple, une fois on a fait, l'année dernière on a ouvert des murs. » « Souvent on les ouvre pour pas traverser le couloir et aller directement dans la classe de Reno » « Mais c'est que le mercredi par contre ».

« Souvent quand on ouvre tous les murs, c'est souvent pour la fête de l'école »

« On pourrait aussi agrandir la cour »

« On devrait agrandir les classes... pour avoir plus de place pour travailler »

« Ah non on ne va pas mettre la BCD en classe, parce que la BCD c'est quand même un endroit calme déjà » « Et c'est le seul endroit calme de l'école »

« Et ces tables vous vous en servez ? » « Oui mais c'est surtout les cycles 3 » « Quand est-ce qu'ils les utilisent ? » « Tous les jours »

« Moi j'ai déjà vu des CM1 travailler dans les couloirs... fin pas travailler faire des activités »

« Moi j'aimerais bien agrandir le toit » « Moi j'aimerais bien le mettre plus haut » « Pourquoi ? »  
« Parce que moi ça me donne l'impression que ça va me tomber dessus et aussi ça fera moins mal aux yeux les lumières. » « Elles sont très allumées »

« On pourrait aussi ouvrir le truc là derrière la grille » (enfant montrant l'ouverture circulaire sur le toit)

« Vous allumez tout le temps dans votre salle ? » « Ben oui presque » « On n'allume pas toutes les lumières quand on fait des présentations » « La lumière du tableau allumée »

« Elle est pas très grande quand même » (En parlant de l'école)

« Toi tu penses qu'il faut reconstruire une école plus grande ou bien l'agrandir un peu ? »

« L'agrandir », « Pas construire une nouvelle école »

« Qu'est-ce que vous pensez de ce projet ? » « J'aimerais bien l'agrandir mais pas trop la détruire... fin pas trop faire une nouvelle école »

« Une salle de classe pour vous c'est un espace avec que des tables ou bien il y a plusieurs coins ? »  
« Il y a plusieurs coins »

« Pour travailler dans le couloir, il faut que l'on soit calme » « Il faut qu'il soit grand »

« Dans la salle de classe il faudrait des espaces pour travailler en groupe et des espaces pour travailler seul c'est ça ? » « Oui, des petits espaces pour travailler tout seul »

« Est-ce que c'est important pour vous de vous promener ? » « J'ai besoin de bouger moi » « Vous bougez pour aider les autres ou bien pour vous faire aider c'est ça ? » « Oui c'est ça »

« Des fois on sort de la classe, c'est souvent quand on fait du tutorat » « On va sur des tables dans le couloir » « Deux fois par semaine » (pour le tutorat)

« S'il y avait un truc qui vous plairait dans votre nouvelle école, qu'est-ce que ce serait ? » « Des fenêtres rondes ? » « Ah ouais ce serait cool ! »

« Avec des rideaux par contre » « Parce que quand y a du soleil, ça fait mal aux yeux » « Il faut pouvoir faire un tout petit peu d'ombre »

« C'est pas énervant d'avoir la lumière allumée tout le temps ? » « Si un peu » « On garde la lumière du soleil et on éteint toutes les lumières »

« Y a des portes qui donnent sur la cour, mais c'est des portes pour la sécurité »

« Pendant la récré on peut être dans la cour ou dans les locaux »

« Pendant les ateliers, on est pas forcément dans nos classes »

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Restitution Groupe 3 : Cycle 1

Ecole

*S : « Dans 5 ans il faudrait qu'il y ait 15 classes, donc on va parler de votre nouvelle école »*

*Enfant : « Moi je veux bien que l'autre cour là toute pourrie, ce soit pour les petits et l'autre cour ben c'est le parc de la Roche » « Y a des tyroliennes » « y a un grand espace quand même un petit plus grand que la cour » « y a du sable » « j'aime bien l'espace avec le gros rocher, j'aime bien monter »*

Lieu pour faire des spectacles et pour les répétitions

*E : « Je peux dessiner en même temps ? »*

*S : « Est-ce que vous aimez aller dans la salle du super ? »*

*E : « Moi j'aime beaucoup... »*

*E : « Parfois y a des gens qui s'assoient devant donc c'est difficile de voir le spectacle »*

Lieu de travail

*S : « Ici dans cette école vous pouvez soit travailler seuls, en petits groupes ou avec la classe »*

*E : « C'est ici qu'on travaille tout seul » (dans les couloirs)*

*S : « Et pourquoi tu travailles ici ? »*

*E : « Ben des fois, aussi quand on est en petit groupe »*

*E : « Je dessine l'école comme je l'imagine »*

*E : « Là c'est le plus grand couloir dans toute l'école »*

*E : « ça me plaît pas beaucoup parce que y a pas beaucoup de tables »*

*E : « Moi j'aimerais bien des tables de plus (plus de 4 places) »*

*E : « Par contre ça passe souvent dans les couloirs »*

*E : Le fait d'être dérangé dans les couloirs (quelqu'un qui vient pour demander un renseignement)  
« Des fois c'est gênant, bon ça va quand on fait un petit travail et que c'est facile, on y arrive. Mais par contre quand on fait un travail plus compliqué, qu'on y arrive pas, c'est difficile de faire son travail et d'écouter les gens »*

*B : « Qu'est-ce qu'on pourrait faire ? »*

*S : « Si par exemple ici on mettait un petit truc avec des rideaux qui n'aille pas jusqu'en haut pour ne pas vous enlever la lumière mais qui cache, quand vous êtes assis, le champ visuel, est ce que ça vous paraîtrait bien ? »*

*E : « Moi ça me paraîtrait bien parce que comme ça, ben on entend toujours les gens, mais au moins ils nous embêtent pas et moi j'aimerais bien qu'on explique ça dans les règles de l'école »*

*E : « Moi j'ai l'habitude d'être seul »*

*E : « Moi j'ai pas l'habitude qu'on me dérange quand je travaille seule »*

*S : « Ce serait le même endroit pour travailler en petit groupe et pour travailler seul ? (en parlant du système de coins avec rideaux dans les couloirs) Ou vous êtes où quand vous avez un plan de travail individuel à faire ? »*

*« Ben souvent on est dans la classe »*

*E : « Ben des fois c'est pas très bien parce que on entend Reno gronder »*

*E : « Ça nous empêche parfois de travailler parce que y a beaucoup d'enfants dans les classes qui font plein de bêtises »*

*S : « Et est-ce que vous voyez d'autres endroits pour travailler ? »*

*« Dans la BCD »*

*E : « Parce que dans la BCD c'est très calme, y a presque... en fait dans la BCD c'est le règlement de l'école on a pas le droit de faire du bruit, si on fait du bruit on a plus le droit d'y aller pendant une semaine »*

*E : « Moi j'aimerais bien que là il y ait des rideaux (montrant les différents points du couloir)... et là aussi dans la BCD pour cacher les sièges aussi... ça devrait être bien »*

*B : « Et là ce que tu dis c'est que dans la BCD c'est calme, et si dans les couloirs ou la salle de classe c'était comme ça ce serait bien aussi ? »*

*E : « La BCD c'est un peu réservé aux enfants qui ont besoin d'un livre »*

*E : « Ben des fois moi je trouve des gens qui travaillent dans la BCD »*

*E : « Des fois quand y a une classe entière dans la BCD, ben on va pas dans la BCD »*

*B : « Mais c'est pas tout le temps calme dans la BCD ! Parce que des fois y a des groupes de travail qui sont dans la BCD et c'est souvent ces groupes là qu'on est obligé de rappeler à l'ordre parce que ils font trop de bruit, ils parlent trop fort... »*

*S : « Oui donc en fait il faudrait que la BCD soit pour du travail individuel pas du travail en groupe. »*

*B : « Oui c'est plus du travail en autonomie qu'on doit avoir dans la BCD » « Alors je sais pas pourquoi ils viennent, si c'est parce qu'il n'y a pas de place dans les couloirs, je sais pas »*

*E : « Ben des fois quand on est avec ses copains et ses copines dans la BCD, c'est très dur à se contrôler, parce que t'as envie de discuter, t'as pas envie de faire le travail donc des fois tu laisses le travail d'un côté et tu préfères, tu t'enfonces dans le travail des copains et des copines »*

*E : « Je préfère travailler dans la classe mais avec moins de bruit »*

*B : « Est-ce qu'il y a moins de bruit dans la classe ou dans le couloir ? »*

*« Moins de bruit dans le couloir »*

*E : « Moi j'ai fait un lieu pour travailler, on rentre dedans et y a des sièges et y a les rideaux (montrant son dessin) »*

*E : Idée d'une échelle avec une mezzanine pour les espaces de travail (dessin d'un enfant)*

*S : « Est-ce que vous pensez, si y avait deux étages un petit coin en haut un petit coin en bas ? »*

*B : « C'est une façon d'isolée... Parce que l'idée c'est le fait d'être ensemble mais que on ne se dérange pas trop »*

*S : « Ouais ensemble mais « isolé » travail seul »*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le Lieu pour faire des recherches

*S : « Est-ce que vous y allez dans la bibliothèque ? »*

*E : « Moi je n'y vais pas souvent. »*

*E : « Tu travailles presque tout le temps avec moi dans la BCD. »*

*E : « On y va avec la classe mais plus souvent toutes les deux »*

*S : « Est-ce que vous trouvez que c'est facile de trouver les livres qui vous plaisent ? »*

*E : « Non... parce que »*

*E : « Des fois les livres sont très souvent très souvent mal rangés par les enfants ! » (Question de discipline – règles non respectées)*

*E : « Moi y a un casier que j'aime beaucoup »*

Une enfant montre son dessin avec des petites cabanes dans la BCD

*S : « Donc toi tu aimerais plus lire s'il y avait des petites cabanes dans la BCD ? » « Les décorations »*

*E : « Moi j'aimerais bien l'agrandir. »*

Le groupe se déplace sur place (dans la BCD) pour voir les lieux. Là-bas ils chuchotent

*E : Les petites banquettes pour lire « Par contre ça quand y a plus de place c'est vraiment énervant, on se met ici, on se met contre et des fois y a plein de pluie et on se met sur les fesses et après on a les fesses toute trempées »*

*B : « Donc y a peut-être pas assez de sièges pour lire c'est ça ? »*

*E : « Oui »*

*E : « Plus de tables dans la Bibliothèque »*

Rédaction du journal « c'est toute l'école qui y participe » « ben il faut rester dans la classe »

*E : « Je viens pour choisir un livre et je vais dans la classe »*

*B : « Y a aussi un petit coin pour lecteurs débutants, vous savez où c'est ? »*

## Restitution Groupe 4

Lieu pour faire des spectacles et pour les répétitions

*S : « Comment il doit être ? »*

*E : « Joli », « un cirque, ça peut ressembler à un cirque un peu »*

*S : « Joli, c'est-à-dire, c'est quoi pour toi joli ? »*

*E : « Joli c'est-à-dire mettre des décorations »*

*E : « Et toi un cirque ? »*

*E : « Ben des fois on fait un cirque pour le super »*

*E : « Créations musicales »*

*E : « Ya aussi l'Instrumentarium pour répéter »*

*S : « Il faudrait qu'il soit comment l'Instrumentarium pour qu'il soit bien ? »*

*E : « Plus d'instruments différents »*

*S : « est ce qu'il est assez grand ? »*

*E : « Moyen moyen »*

*E : « Il faudrait qu'il y ait un clavier qui puisse se déplacer »*

*E : « des cours de trompettes »*

*S : « Pour s'asseoir est ce que c'est confortable les bancs ? »*

*E : « Ouais mais il faudrait des coussins »*

*E : « Comme les trucs de la BCD c'est très agréables (canapés) »*

*E : « Faudra peut-être l'agrandir » (la salle polyvalente)*

*S : "Est-ce que le lieu de répétition et le lieu de spectacle, est ce que vous pensez que ça peut être le même ? »*

*E : « Oui, le même »*

*E : « de l'agrandir »*

*E : « c'est moins bien si il y a deux lieux différents parce que après on perd nos repère le jour du spectacle »*

*E : « Ben je ne pense pas parce que quand on répète on se regarde mais on ne va pas regarder toute la salle »*

*S : « Ou il peut y avoir plusieurs petits lieux dans cet espace, on peut diviser le lieu » Idée d'une grande salle avec plusieurs petites cloisons et donc ça ferait plusieurs endroits pièces pour répéter et quand c'est le jour du spectacle, on enlève les cloisons et on fait une grande salle.*

*E : « On pourrait s'inspirer des professionnels, ils s'entraînent dans des petites salles puis avant le spectacle, ils font une répétition générale dans la grande salle de spectacle comme si c'était en vrai »*

E : « C'est un peu énervant quand les autres ils passent pendant les répétitions »

E : « Y en a qui s'entraîne dans l'Instrumentarium » « Mais c'est pour les créations musicales »

E : « L'ortrotruc, faudrait des passages » « des passages secrets »

E : « Mais si t'ouvre la porte et qu'il y a déjà du monde... »

S : « Donc il faudrait mettre sur la porte si c'est déjà occupé, pas occupé c'est ça ? »

E : « Ouais ou fermer à clés comme dans les toilettes »

E : « Mettre un feu rouge, feu vert... »

S : « Faudrait un planning de réservation »

E : « On en mettrait 4 avec des passages » (pièces dans la salle de spectacle)

Le Lieu pour lire, faire des recherches

E : « La BCD !! »

S : « Alors est ce que vous pensez qu'on peut garder le même lieu pour faire ses recherches, lire... ? »

E : « Ben, on peut garder la BCD mais comme y aura beaucoup de classes... et ben peut-être faire deux BCD puisque sur les jours de la semaine y a pas assez de BCD pour les 10 classes »

B : « C'est un petit peu comme s'il y avait une mini BCD dans chaque classe et puis une grande »

E : « Oui oui je sais dans la classe de Sophie y a une mini BCD, dans la nôtre c'est un atelier, comme c'est le même atelier pour la classe de Reno... »

B : « Est-ce que c'est bien pour vous qu'il y ait une mini BCD dans chaque classe, ou que tout doit être regroupé ? »

E : « Dans chaque classe et une autre grande à l'extérieur »

B : « Et qu'est-ce que vous faites dans vos petits ateliers, c'est pour lire... ? »

E : « Ben c'est pour lire des fois sans sortir de la classe parce que des fois la BCD est fermée. »

S : « Et toi, Lois ou Valentin, Augustin vous allez dans vos mini BCD ? »

E : « Oui, au travail, quand ils nous le demandent on y va... quand elle nous dit d'aller lire la maîtresse. »

E : « Pourquoi on ne fait pas une fiche pour la cantine aussi ? »

E : « J'ai une question, est ce que la nouvelle école ce sera toujours une école Freinet ? »

S : « Ça va être la plus grande école Freinet de France ! C'est pour ça que c'est important de réfléchir dessus. »

S : « Et donc pour le lieu de recherche, est ce que vous pensez qu'il doit y avoir un même endroit ou des lieux différents dans l'école ? »

E : « Euh, différent »

E : « Je dirai un plus petit endroit pour faire les recherches... Je dirais peut-être de mettre une petite cloison, je ne sais pas où peut-être par-là quoi (montrant sur le plan)... et la y aurait les ordinateurs pour faire les recherches... »

B : « Et justement on a besoin de quoi pour faire les recherches ? »

E : « Ben d'une salle bien calme »

E : « Il faut des ordinateurs » « Et des livres »

Problème à la BCD : « Oui mais nous pendant qu'on faisait nos recherches avec Gwen et Malo, et ben y avait une autre classe en BCD et donc on n'arrivait pas à se concentrer sur nos recherches. »

E : « Faire une salle un peu que pour les recherches »

Idée de faire des séparations dans la BCD avec plusieurs endroits, certains dédiés pour la recherche

Idée de cloisons ou rideaux délimitant l'espace total de la BCD en plusieurs petits coins

E : « Ça peut être une mini salle comme ça avec des coussins »

E : « Un coin documentaire »

E : « Un lieu pour se reposer »

E : « Des fois aussi on dessine dans la BCD, donc on peut faire un coin dessin »

E : « Et aussi un coin pour faire le journal »

E : « Un endroit pour afficher le journal et le lire »

B : « est ce que vous trouvez qu'une BCD comme ça, ça serait possible de réaliser le journal ? »

E : « Oui moi je dirais que ce serait une bonne BCD par contre il faudrait que cela sorte de dehors, et par contre il faudrait qu'il y ait assez de place parce que un côté de la BCD y a la salle polyvalente... et donc d'un côté quand on va l'ouvrir... »

S : « Oui et donc du coup faudrait mieux qu'on ne soit pas obligé d'ouvrir tout le temps »

E : « Oui mais que la salle polyvalente ça suffit pas »

B : « Peut-être qu'il y aurait la possibilité de faire deux salles »

Lieu de travail

B : « Et quand on travaille à plusieurs du coup, où est ce qu'on se met ? »

E : « Ben normalement on travaille à plusieurs.... On se met sur une grande table... ronde »

E : « Mais ça va coûter beaucoup d'argent tout ça ? »

E : « 13 millions »

E : « Moi j'avais une idée sur la cantine, on pourrait faire un self, parce que y a beaucoup d'enfants. Parce que les cantinières elles sont trois ou deux... »

E : « Moi je voudrais un serveur, tu choisis ce que tu manges »

## Restitution Groupe 5 : cycle 3

Lieu pour faire des spectacles et pour les répétitions

*« La salle polyvalente » « Vous allez où pour répéter le spectacle ? »*

*« Dans la salle polyvalente ou sinon dans l'Instrumentarium » « La scène elle résonne beaucoup »*

*« Y a assez de place dans la salle polyvalente lors des spectacles ? »*

*« Ben en fait on ouvre la BCD » « Mais par contre ce qui est nul c'est que nous comme on est cycle 3 on est là (au fond) et là ben y a les autres donc du coup on ne voit pas beaucoup »*

*La répétition pour les spectacles « Ben des fois quand on répète y a des personnes qui traversent pour aller dans la cour et du coup nous ça nous déconcentre et on est obligé d'arrêter » « Et eux ils tapent à la porte ils tapent à la porte » « en fait c'est plus court parce que quand ils vont dans le préau ils passent par-là (salle polyvalente) »*

*« Et aussi on agrandit le préau parce que quand il pleut, vu que y a un petit préau et ben tout le monde va à la salle polyvalent et donc on peut plus répéter pour les sketches »*

Réflexion sur l'aménagement de la salle polyvalente pour permettre d'un côté de répéter de l'autre de jouer pendant la récré ou de passer.

*« J'ai une idée par exemple on coupe la salle polyvalente en deux et y a un mur entre les deux, et quand il pleut on va dans cette partie pour jouer quand il pleut quoi et on sort des jeux de société et là pendant ce temps s'il y a des personnes qui veulent s'entraîner et ben ils vont dans une autre salle pour les sketches »*

*« Là y a marqué sketch sur la porte et là y a marqué jeux »*

*« Ben l'Instrumentarium il est un peu petit » « et par exemple nous quand on veut montrer aux autres ce qu'on fait et ben y a pas beaucoup de place pour qu'ils puissent s'asseoir » « Et par exemple en relaxation (dans l'Instrumentarium pendant les APC), et ben y a des gens ils viennent dans l'Instrumentarium pour aller chercher leurs instruments et donc du coup ça nous gêne » « A du coup il faudrait une salle de relaxation différente de l'Instrumentarium non ? »*

*« On a à peine de l'espace parce que là y a un piano déjà, là y a une table... et donc au final nous on a plus que ça pour s'entraîner »*

*Salle polyvalent Idée d'un panneau indiquant de ne pas déranger*

*« Là y en a suffisamment des toilettes vous trouvez dans l'école ? » « Non en fait y a toilettes 4 filles et 6 toilettes garçons » « C'est énervant parce que des fois pendant le repas, y a des toilettes qui sont fermées » « J'aimerais bien que y ait des petites lingettes à côté pour pouvoir nettoyer quand on fait pipi à côté »*

Lieu de travail

*« Il faut garder les couloirs »*

*« Qu'est-ce qui te plaît dans les couloirs ? » « Travailler et passer pendant la récré. »*

*« On y travaille pendant la classe »*

*« Par exemple un jour ma classe elle était fermée alors on a joué dans les couloirs »*

*« Est-ce qu'ils sont bien faits les couloirs ? » « Oui, ils sont parfaits »*

« On y vient que pour travailler » « On n'a pas le droit de courir » « Et s'ils nous embêtent on leur dit d'abord d'arrêter puis après on leur fait un message clair et après on va voir leur maître (loi de l'école : pédagogie Freinet) »

« y avait les cycles 2, eux ils ne connaissent pas trop encore vos règles et donc, eux ça les embêtent quand y en a qui passent, et donc ils proposent un petit rideau qu'on tire, et quand le rideau est tiré ça veut dire on n'a pas le droit de déranger » « Oh non c'est pas bien parce que après ils peuvent courir et jouer autour de la table sans qu'on les voit » « Non ça gâcherait les murs » « Et aussi s'ils jouent avec les rideaux, ça peut les casser »

« Et si on proposait des espaces un peu transparents qui permettraient d'isoler acoustiquement les lieux mais on peut toujours voir ce qu'il s'y passe ? (dis-je) » « Non, parce que ça prend de la place et aussi ça coûte cher et après c'est l'argent de la coopérative... (Et donc problème pour les sorties) ». On leur informe que le projet de l'école est financé par la ville de Nantes qui a voté un budget de 13 millions d'euros. « L'idée est vraiment de penser l'école comme vous le voyez »

Non à la relocalisation de l'école « parce que y a des animaux qui y habitent... écureuils, lapin... » « Et aussi le parc ce n'est pas que pour l'école c'est aussi pour les gens qui habitent autour et du coup le parc il va rétrécir »

Débat sur les animaux dans les salles de classe « dans la classe de... y a flèche (lapin), dans la classe de Sophie y a des gerbis... » « Et il y a des coins spéciaux pour ces animaux ? » « Non Flèche il se balade partout » « Oui libre circulation pour tous » « mais le problème c'est quand on ouvre la fenêtre il s'en va dans la cour et passe la grille qu'on n'a pas le droit d'y accéder »

« Y a pas assez de place pour les animaux à l'école » « Et aussi moi je trouve que ça se fait pas trop parce les cycles 3 on n'a pas d'animaux et on n'a pas le droit de rentrer dans la classe de Sophie » Problème d'argent de la coopérative pas tout le monde ne bénéficie d'un animal dans sa classe. Problème d'espace et d'argent.

« Comme vous dites-vous pouvez pas aller voir les gerbis parce que vous ne pouvez pas rentrer dans les classes. Et ce n'est pas mieux d'envisager un coin là (en dessinant en plan, à l'entrée des classes côté couloir) pour partager comme ça vous voyez les animaux depuis les couloirs (extérieur) et dans la classe ? » « Oui ce serait mieux »

« Moi j'aimerais bien que tout le monde ait accès au coin animal dans les classes »

Problème de stress des animaux si trop de monde, risque de frayeur.

« Dans les autres classes, ils ont un plus grand atelier que nous » « Dans certains ateliers, y a pas assez de poufs »

« Nous on a le point info quand on finit les trucs et sinon les livres ils servent aussi au CP à apprendre à lire tranquillement » (ce qui expliquerait qu'ils aient un plus grand coin info) « Quelques fois Reno il va avec eux et leur lit une histoire »

« C'est quoi le point info ? » « C'est un petit truc comme ça avec des quotidiens il est là (montrant sur le plan) » « Il est au fond là » « Il est minuscule »

« Dans la classe de Reno, eux quand ils ont fini leur travail ils peuvent aller lire »

« Mais nous c'est le point info, ce n'est pas des histoires... et aussi j'aimerais bien aussi qu'il y ait des BD » « Et ben moi je les connais tous »

« Euh ils ont un coin bibliothèque »

« Elles voudraient aussi un coin lecture en cycle 3 »

*Idée d'un aquarium dans la salle de classe qu'on pourrait voir depuis les couloirs et dans la salle.  
Appréciée par toutes.*

Le Lieu pour faire des recherches

*Le lieu de recherche « La BCD » « Est-ce que c'est un bon endroit ? »*

*« J'aime bien cet endroit parce que c'est calme et qu'on n'a pas le droit de faire de bruit »*

*« Dans les couloirs j'aimerais bien qu'il y ait plus d'endroits calmes »*

*M : « Qu'est-ce que calme signifie pour vous ? »*

*« Pas d'adultes, pas de bruit »*

*Question d'autonomie » « On met un panneau anti adultes »*

*Ecole sans adulte : « Ben non c'est pas du tout bien sans adulte parce que du coup y a trop de violence » « Ah bon ? » « Ben oui ben du coup les enfants ils font n'importe quoi »*

*M : « Pour préparer le journal de l'école, vous allez où ? »*

*« En BCD »*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Atelier enfants 3 : Le Lieu pour faire des recherches

Mercredi 11 décembre 2019 : 9h30 – 12h

### Photo langage

Plusieurs images sont disposées sur une table.

Les élèves prennent le temps de les regarder, de les décrire et choisissent ensuite deux images qui leur plaisent.

Chaque élève nous décrit ensuite les raisons de ses choix.

Images sélectionnées par les enfants	Caractéristiques des lieux à travers les expressions des enfants
 <p data-bbox="209 1061 703 1088">Joakim, Lucie, Idriel, Aziliz, Nina, Gabrielle</p>	<p data-bbox="831 501 1528 600">« Celle-là j'aime bien la salle avec les <b>étagères</b>, en fait c'est un peu creusé dans le mur les étagères... je trouve que ça fait joli »</p> <p data-bbox="831 645 1342 672">« Les <b>hublots</b>, c'est rigolo et c'est original »</p> <p data-bbox="831 716 1528 779">« J'aime bien quand il y a des <b>couleurs</b> et quand c'est blanc aussi... et ça (le hublot) c'est bien <b>pour se reposer</b> »</p> <p data-bbox="831 824 1528 922">« J'aime bien les <b>poufs colorés</b> et que c'est <b>en marche</b>, ben comme si c'était un <b>escalier</b>... les élèves puissent passer par le petit trou »</p> <p data-bbox="831 967 1528 1066">« J'aime bien aussi parce que c'est <b>grand</b>, y a beaucoup d'espace, et les <b>couleurs</b> ben j'aime bien les couleurs de l'arc en ciel »</p> <p data-bbox="831 1111 1528 1173">« Je trouvais que ça ne faisait pas trop grand, mais pas trop petit non plus donc assez <b>agréable</b> »</p> <p data-bbox="831 1218 1222 1245">« Y a des <b>rangements suffisants</b> »</p>
 <p data-bbox="416 1666 496 1693">Joakim</p>	<p data-bbox="831 1290 1134 1317">« Y a un <b>décor</b> de jungle »</p> <p data-bbox="831 1361 1501 1388">« J'aime bien être <b>sous le toit</b>, vraiment c'est tranquille »</p> <p data-bbox="831 1433 1134 1460">« Y a une petite fenêtre »</p> <p data-bbox="831 1505 1294 1532">« La bibliothèque, c'est un lieu <b>calme</b> »</p>
 <p data-bbox="304 1986 608 2016">Karamba, Aurèle, Aeddan</p>	<p data-bbox="831 1702 1062 1729">« C'est pour <b>jouer</b> »</p> <p data-bbox="831 1751 1528 1962">« C'est pour les <b>ordinateurs</b>, y avait un peu de place et à côté y a <b>assez de place</b> pour mettre des casiers ... les ordis, c'est pour <b>faire des recherches, du travail en général</b>... Et je sais plus c'était l'année dernière y avait un logiciel pour les maths... (logiciel de travail), et le journal, comme ça on ira plus vite »</p>



Karamba, Antoine, Noham

« Y a **plus d'espace**, y a deux étages »

« C'est **lumineux** »



Lucie, Gabrielle, Nina, Audrey

« J'aime bien être **sous un arbre** »

« J'aime bien les **dessins**, la forme des dessins, qu'il y ait des renards et j'aime bien qu'il y ait genre un arbre au-dessus mais que ce n'est pas vraiment comme dans la cour du coup on peut **être au chaud quand on lit** »

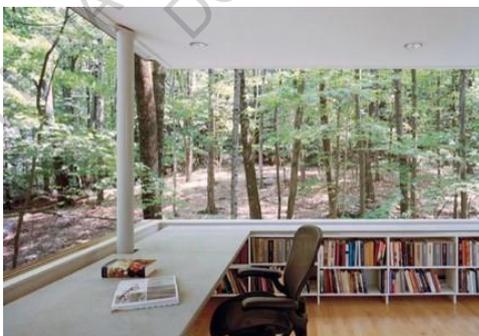
« Y a des **coussins** ça a l'air assez **confortable** puis t'as **l'impression d'être dehors**, les arbres, les feuilles sont vraiment bien faites »



Joakim, Colin

« On **n'entend pas trop les sons** avec les grandes étagères autour »

« Tu peux te **reposer** dessus un peu, je crois et tu as les livres, voilà c'est plutôt **bien placé** »



Lucie, Loïs, Idriel, Audrey, Colin, Noham, Aeddán

« J'aime bien la **nature** et puis qu'on a le droit de s'asseoir là alors que normalement on n'a pas le droit de s'asseoir sur les tables. »

« Aussi j'aime bien être au milieu de la **nature**, j'aime bien être en **forêt**. »

« C'est assez **lumineux**, quand tu regardes dehors tu as les arbres tout ça, j'aime bien voir la nature »

« J'aime beaucoup **voir ce qu'il y a autour de moi** »

« **Etre en pleine air** c'est bien »



Idriel, Loïs

« Ben j'aime bien **ne pas être avec toute la classe...** parce que y a beaucoup de bruit dans la classe »

« Je peux **être isolé** des autres et faire ce que je veux »



Idriel, Colin

« J'aime bien être **isolé** parfois dans des **petits coins** »

« Pouvoir s'isoler et être **tranquille** »

« C'est **confortable** pour lire, y a beaucoup de **coussins** »



Aziliz

« C'est assez **grand**, y a **beaucoup de rangements**, ils sont différents, ils sont **arrondis** »

« C'est un peu comme un **labyrinthe** parce que là y a des espaces entre chaque bibliothèque et du coup les couleurs sont chaudes... »



Antoine

« ça me plait parce qu'on peut **se mettre à part des livres**, c'est séparé... J'aime bien les vitres... »



Audrey

« Y a des **endroits pour s'asseoir** »

## Débat sur la BCD actuelle et la BCD que les élèves imaginent

Pendant les ateliers, les enfants expriment leurs opinions vis-à-vis de leur BCD actuelle et imaginent la BCD de leur future école

Bibliothèque actuelle	Bibliothèque imaginée
<p>« Non elle est bien, mais y a <b>pas assez d'espace</b> »</p> <p>« Moi je trouve parfois que les personnes sont <b>trop bruyantes</b> »</p> <p>« Moi je la trouve bien notre bibliothèque, elle n'est <b>pas très originale</b> mais elle est bien, elle est <b>bien rangée...</b> »</p> <p>« Moi la BCD j'aime beaucoup parce que, ben surtout les <b>étagères</b>, le machin là (meuble) il est bien y en a partout dans toutes les bibliothèques... tu peux te poser en fait, tu peux mettre les livres dessus (bonne hauteur) et tu peux te mettre contre pour lire (debout appuyer contre)... »</p> <p>« Oui puis y a des <b>thèmes</b> partout »</p> <p>« On <b>peut travailler</b> parce que y a des tables, y a des ordinateurs, y a des livres... y a tout ce qu'il faut... (dans la BCD actuelle) »</p> <p>« Elle est <b>trop petite</b>, y a <b>pas assez de livres</b> »</p> <p>« Y a <b>pas assez de canapés</b> »</p> <p>« En fait les livres y en a mais c'est plus pour les petits, ce n'est pas intéressant pour les CM »</p> <p>« Ce qui me plaît, c'est les <b>ordinateurs</b>, et pour les recherches, y a des livres intéressants »</p> <p>« Y a <b>pas beaucoup de lumière</b> » « ça suffit pas »</p> <p>« Y a des moments où on est trop dans notre bibliothèque et on ne peut pas tous faire des recherches... »</p> <p>« Euh ça c'est bien le truc en bois là avec tous les <b>documentaires</b> »</p> <p>« Euh moi je trouve que c'est bien les <b>étagères</b> qui sont sur le mur par contre je trouve que ce n'est pas très bien de garder des livres à hauteur alors qu'ils sont peut-être intéressants mais y en a qui peuvent pas les atteindre parce qu'on n'a pas le droit de monter sur les chaises (<b>problème d'accessibilité des livres trop en hauteur</b>) »</p>	<p>« On lit <b>tranquillement</b> dans un <b>petit coin</b> »</p> <p>« Moi, j'aimerais <b>voir le parc</b> »</p> <p>« Un coin journal, d'avoir dans la BCD <b>plusieurs coins</b> avec un coin journal, un coin livre et... »</p> <p>« Ce serait trop bien en fait si ben Aziliz comme elle aime bien les <b>labyrinthes</b> ben là sur les côtés là ce serait enlever et là entre le bureau et ça y aurait un passage y aurait d'autres étagères derrières... (effet de labyrinthe dans la bibliothèque) »</p> <p>« Oui, et aussi, ce qui me plairait c'est <b>un coin CM1 CM2</b> où y aurait des <b>mangas</b> mais ils ont dit qu'on ne peut pas trop parce que vu que nous, faut lire des mangas... »</p> <p>« Puis j'aimerais bien qu'il y ait un peu <b>plus de chauffage</b>... parce qu'il fait froid... souvent moi quand je suis à l'école moi j'ai froid... et aussi dans les bibliothèques ce serait bien qu'il fasse plus chaud parce que <b>quand on lit c'est reposant</b> et c'est pas très reposant de lire quand on a froid on essaie de se réchauffer en se frottant et ce n'est pas très agréable, tu voudrais passer un moment tranquille en train de lire... »</p> <p>« Aussi les quatre <b>ordis</b>, c'est bien mais y a quand même pas mal de recherches... je pense qu'il y en a au moins 10 de recherches dans l'école et y a que 4 ordinateurs... ce n'est pas assez, je me demande s'il ne faudrait pas en rajouter un ou deux à d'autres endroits... »</p>

## Expressions des enfants

### Participants

Accompagnateurs adultes

Margo, Sandra, Béatrice

Enfants

Joakim, Lucie, Idriel, Aziliz, Nina, Gabrielle, Antoine, Audrey, Loïs, Colin, Noham, Aeddán, Karamba, Aurèle

### Restitution Groupe 1

Le Lieu pour faire des recherches

*K : « Ah ouais moi je pense qu'il faut mettre des ordinateurs de jeux »*

*S : « Vous choisissez deux atmosphères différentes qui vous plaisent pour une bibliothèque ? ...  
Quand vous avez choisies ces deux photos vous allez dire chacun au groupe qu'est-ce qu'il vous  
plait. »*

*M : « qu'est-ce qu'une BCD pour toi ? »*

*K : « C'est pour jouer »*

*L : « pour lire »*

*M : « Tu utilises beaucoup l'ordinateur ? Tu penses qu'il devrait y avoir des espaces avec des  
ordinateurs dans une Bibliothèque ? Pour travailler ? »*

*K : « Oui, il doit y avoir une partie pour jouer et une partie pour travailler... On divise en 4 ici c'est  
pour jouer et là-bas c'est pour travailler (en montrant une image avec 8 ordinateurs alignés : image  
qu'il avait choisi – image 3) »*

*M : « Et cette image tu l'as choisie pourquoi ? (image 4) »*

*K : « Ya plus d'espace, y a deux étages »*

*M : « Ici dans cette école, tu l'utilises pourquoi la BCD ? »*

*K : « Ben quand je suis trop énervé, je viens ici... pour me calmer »*

*K : « Je préfère lire des choses que j'aime bien... mais quand je suis en colère, ben je ne lis pas, je  
m'assois juste sur le canapé bleu »*

*M : « Qu'est-ce que tu en penses de cette bibliothèque ? »*

*K : « Nulle »*

*M : « Pourquoi ? Qu'est-ce qui te plairait d'améliorer ? »*

*K : « Non elle est bien, mais y a pas assez d'espace »*

*M : « Et toi, tu les as choisies tes images ? Tu me les montres ? Pourquoi tu les as prises ? »*

*J : « Celle-là parce que y a un décor de jungle (image 2), et celle-là elle parce que y a un escalier  
tout en couleur (image 1) »*

*J : « Celle-là j'aime bien la salle avec les étagères, en fait c'est un peu creusé dans le mur les  
étagères... je trouve que ça fait joli » (image 1)*

J : « Et celle-là aussi parce que j'aime bien être sous le toit, vraiment c'est tranquille (image 2)... avec la petite fenêtre » « On est tranquille sous les toits » « La bibliothèque, c'est un lieu calme »

M : « Si vous aviez des murs un peu colorés, ça vous dirait plus d'y aller à la BCD ? »

« Ouais »

B : « Et cette image avec les hublots (image 1), ça t'a plu aussi ? »

J : « Oui, c'est rigolo et c'est original dans une bibliothèque comme ça »

B : « Et Lucie toi tu as choisis la même que Joachim (image 1), mais peut-être pour des raisons différentes ? »

L : « Elle parce que y avait des ronds (hublots) et que on peut s'installer dedans et que y a les escaliers d'une autre couleur, y a une marche d'une couleur et l'autre d'une autre couleur (image 1). »

« Et celle-là, j'aime bien être sous un arbre (image 5) » (décoration qui donne l'impression d'être dans la nature)

B : « Alors toi contrairement à Karamba, tu choisis une image qui décrit un lieu où on ne peut pas être très nombreux alors que Karamba (image 5), c'est un grand espace qu'il a choisi à deux étages (image 4) »

M : « Vous la voyez comment votre future bibliothèque ? »

K : « Alors moi je la vois là avec un énorme ordinateur, ici y a une porte ordinateur, et en même temps y a plein de manettes où on peut jouer, et y a pas de livre. »

M : « Est-ce que ça te calme de jouer sur ordinateur ? »

K : « Ben oui, mais quand les gens sont pas calmes, ils perdent le droit de jouer. »

B : « Oui mais la bibliothèque, c'est pas la cour de récréation, la bibliothèque elle est faite pour lire ou pour faire des recherches. »

M : « Qu'est-ce qui vous tiendrez à cœur dans une bibliothèque ? »

J : « on lit tranquillement dans un petit coin »

L : « Moi je trouve parfois que les personnes sont trop bruyantes »

B : « Au niveau de la lumière, qu'est-ce que vous aimez ? »

J : « Moi j'aime plutôt les petites fenêtres... et les couleurs vives et claires »

L : « Moi j'aime bien les grandes fenêtres »

M : « Je vous propose de choisir une dernière image et de me dire ce que vous aimez ? »

J : « Moi j'ai choisi celle-là parce que on peut vraiment être dans le calme, on n'entend pas trop les sons avec les grandes étagères autour. (image 6) »

L : « Moi c'est parce que j'aime bien la nature et puis qu'on a le droit de s'asseoir là alors que normalement on n'a pas le droit de s'asseoir sur les tables. (image 7) »

Description des images pour expliquer un peu les ambiances aux enfants

L : « J'aime bien ça parce que parfois ben j'aime bien ne pas être avec toute la classe... parce que y beaucoup de bruit dans la classe (image 8) »

B : « Mais là il y a une classe, un petit groupe, et il y a un rideau qui sépare un peu le coin... donc j'imagine que la maitresse là elle est avec des enfants et toi tu arrives tu es seul mais ils ne vont pas te déranger »

L : « Oui c'est ça »

L : « Aussi j'aime bien être au milieu de la nature, j'aime bien être en forêt. (image 7) »

L : « Et aussi j'aime bien être isolé parfois dans des petits coins (image 9) »

I : « Moi j'ai choisi celle-là parce que j'aime bien la nature et aussi que moi j'adore faire des balades en forêt. (image 7) »

I : « Sinon celle-là, je peux être isolé des autres et faire ce que je veux (image 8) »

I : « Celle-ci j'aime bien quand il y a des couleurs et quand c'est blanc aussi... et ça (le hublot) c'est bien pour se reposer (image 1) »

M : « Et qu'est-ce que vous pensez de la lumière dans ces espaces ? »

« Ben c'est bien »

« Des fois quand on ferme les rideaux, ça peut être un peu noir et c'est bien »

« Pas trop lumineux »

C : « Pouvoir s'isoler et être tranquille (images 9 et 6) »

« Si c'est un endroit fermé, avoir comme là (montrant l'ouverture au plafond) sauf qu'on arrive à voir le ciel. » « Tu fermes (au niveau des murs) et au niveau du plafond, tu ouvres. »

« Moi, j'aimerais voir le parc »

M : « Est-ce que vous aimez bien, quand vous êtes dans un lieu public, voir ce qu'il se passe autour, les gens qui marchent ? »

« Oui, mais j'aime aussi être un peu tout seul... moi-même »

B : « Pourquoi tu préfères être ici plutôt que travailler dans le couloir ? »

« Ben moi je préfère ici parce que dans le couloir y a plein de déplacements... du coup ben ça m'énerve... dans la BCD, c'est un endroit calme, donc moi j'aime bien. »

*B : « Comment vous verriez les petits coins dans la BCD ? »*

*« Un coin journal, d'avoir dans la BCD plusieurs coins avec un coin journal, un coin livre et... »*

*S : « Pourquoi vous aimez bien aller dans les ateliers ? »*

*« Ben parce que on est au calme et que dans nos classes, ben y a toujours du bruit et ceux qui sont responsables de la lumière et ben ils ne se font pas trop respecter » (Note : dans la règle de l'école, les élèves responsables de la lumière éteignent la lumière pour « réclamer » le silence)*

*S : « Donc en fait ce que vous recherchez dans l'école, c'est ce qui a été relevé à plusieurs reprises c'est le calme, c'est pour cela que y en a qui vont dans le BCD car c'est le seul endroit avec du calme... Donc en fait nous au début on pensait que l'on devait prévoir de grands couloirs, mais peut-être en fait que ce serez plus des petits coins que vous voulez »*

*« Oui »*

*S : (dessin de recoins, plans) explique un dispositif de couloir avec des recoins séparés, un peu isolés.  
« Il faut surtout une bonne isolation acoustique »*

*« Oui surtout qu'en ce moment il y a plein de sorties, plein d'enfants dans le couloir et qui font du bruit et donc moi ça m'a beaucoup gêné ! »*

*S : « Oui donc il faudrait qu'ils puissent sortir de l'autre côté... Mais donc il faudrait deux couloirs du coup... il faudrait que les enfants quand ils veulent aller à la cour de récré, qu'ils ne passent pas par les couloirs où l'on travaille... » « Il faudrait un couloir des apprentissages et un couloir de passages »*

*Idee d'avoir des renforcements dans le couloir.*

*S : « Mais faut faire attention, parce que si y a trop d'espace pour les couloirs, y aura moins d'espace pour les classes, pour les ateliers... »*

#### La cour de récréation

*S : « Qu'est-ce que vous aimeriez dans la cour de récré ? »*

*« Je voudrais avoir une cour beaucoup plus grande parce que ben y a cinq fois plus de classes. »*

*S : « Est-ce que vous pensez que les maternelles et les élémentaires devraient partager une même cour, ou vaudrait mieux qu'il y ait deux cours différentes ? »*

*« Deux cours différentes parce que les maternelles ils veulent des toboggans et les grands ben euh... »*

*S : « Oui mais par exemple les CP quand ils sont arrivés en élémentaire, ils étaient un peu tristes parce qu'il n'y avait pas de toboggan... et le groupe d'avant, ils nous ont dit qu'il n'y avait pas beaucoup de jeux dans la cour de récréation aujourd'hui ! »*

*S : « Par exemple, le groupe d'avant ils avaient dit, on met le groupe maternelle en bas, le groupe élémentaire en haut et là on faisait une grande cour de récréation à l'étage (sur le toit), et ils avaient même un toboggan qui descendrait dans la cour de récréation du bas. Parce qu'il y avait plusieurs cours de récréation... »*

M : « Mais vous les escaliers ça ne vous dérange pas ? (idée d'avoir les maternelles au RDC les élémentaires à l'étage) »

S : « Ben en fait, les enfants ils adorent les escaliers, parce que nous les parents, même les enseignants on s'était dit « Ah non faites pas des étages parce que c'est trop fatiguant pour les enfants », mais tous les enfants qui ont dessiné leur école idéale, ils ont fait des étages. Ils ont dit « mais si c'est bien, on met les petits en bas là et nous on va en haut » ».

B : « ben oui les enfants ce qu'ils adorent c'est grimper »

S : « Dans les jeux que vous aimez bien dans la cour de récré, c'est quoi ? »

« Ping-pong, le basket... »

M : « Et les ateliers cabanes vous aimez ? »

« Oui, hier on était devant, et là j'aime bien parce que y a une échelle en bois et une corde, moi j'aime bien me balancer dessus »

S : « Vous préférez une géante cour de récréation ou plein de petites cours ? »

« Des cours avec par exemple là y a une cour sport, là y a une cour... »

S : « Des cours thématiques, avec des activités différentes. »

« Une structure pour grimper aussi. »

« Grimper sur un arbre »

« Un coin escalade, et si je tombe y a un matelas comme ça (gros) pour me rattraper » (exemple : altissimo, espace escalade à Nantes)

S : Idée que les espaces scolaires soient ouverts et réutilisés pour d'autres activités pendant les vacances « Un truc que je me demande, le parc de la Roche, en réalité, j'aimerais savoir s'il est beaucoup fréquenté pendant le temps scolaire et pendant les vacances, et donc du coup ben je me dis là y a l'école, là y a le parc de la Roche et donc du coup si on pouvait sécuriser... ben peut-être pas tout, mais sécuriser sans que ce soit taguer « cour de récréation » mais du coup on ferme et on a un plus grand espace parce que les enfants réclament des arbres... une sorte de périmètre, y a trois portes et du coup pendant les temps scolaires je ferme et du coup j'ai une grande cour de récréation et après des 16h30 j'ouvre ces portes et ça agrandit le périmètre... que ce soit à géométrie variable... que l'espace extérieur... pour que les salles de classes soient fermées c'est cohérent mais que si on a une salle de spectacle ou quoi que ce soit à géométrie variable, j'ouvre je ferme... Après le tout est de trouver la responsabilité qui entretient ?... si y a un terrain de basket qui est utilisé pendant le temps scolaire ben ce serait dommage que pendant les vacances, ce soit un truc qui ne puisse pas servir aux autres... comme un parc quoi ! »

G : « J'ai choisi ma première photo parce que j'aime bien les poufs colorés et que c'est en marche, ben comme si c'était un escalier, et que ben j'aime bien qu'on puisse passer, euh les gens parce que moi je ne serai plus là, mais que les élèves puissent passer par le petit trou (hublot)... et j'aime bien aussi parce que c'est grand, y a beaucoup d'espace, et les couleurs ben j'aime bien les couleurs de l'arc en ciel (image 1) »

G : « Et sinon j'ai choisi une deuxième photo parce que j'aime bien les dessins, la forme des dessins, qu'il y ait des renards et j'aime bien qu'il y ait genre un arbre au-dessus mais que c'est pas vraiment comme dans la cour du coup on peut être au chaud quand on lit (image 5) ... et l'arbre ben ça fait vraiment comme si on était sous un arbre et que ben comme le tapis il est vert, comme si on était dans un jardin »

N : « Moi la première photo je l'ai choisie parce que je trouvais que ça ne faisait pas trop grand, mais pas trop petit non plus donc assez agréable. Parce que quand c'est trop grand tu peux t'y perdre dans tous les livres, tu cherches un truc mais y en a beaucoup donc tu ne peux pas trouver facilement... ça a l'air agréable, c'est en marche. Et c'est pas vraiment des portes, y a des sortes de trou, des sortes de hublots en fait et tu peux passer dedans, je trouve ça rigolo le concept que tu puisses même lire dedans... je trouve ça original (image 1) »

**B : « Oui d'une part ça laisse passer la lumière et c'est rigolo, ça permet de s'isoler... »**

N : « Et la deuxième photo, je l'ai choisie parce que, ben je trouve que ça a l'air d'être assez agréable de se mettre dedans, par contre c'est un peu petit (inconvenient)... et y a de coussins ça a l'air assez confortable puis t'as l'impression d'être dehors, les arbres, les feuilles sont vraiment bien faites... C'est vraiment agréable de se mettre dedans, par contre y a pas beaucoup de livres donc la lecture doit pas être très variée... A la fois tu es au chaud mais t'es pas dehors, ça l'y ressemble ! (image 5) »

A : « Ben j'aime bien les couleurs, les hublots, y a des rangements suffisants. Et je trouve ça original. C'est grand (image 1)

A : « Et Ben ma deuxième photo, j'aime bien parce que c'est assez grand, y a beaucoup de rangements, ils sont différents, ils sont arrondis. Puis c'est un peu comme un labyrinthe parce que là y a des espaces entre chaque bibliothèque et du coup les couleurs sont chaudes... (image 10) »

A : « Moi je la trouve bien notre bibliothèque, elle n'est pas très originale mais elle est bien, elle est bien rangée... »

« Oui puis y a des thèmes partout »

« Moi la BCD j'aime beaucoup parce que, ben surtout les étagères, le machin là (meuble) il est bien y en a partout dans toutes les bibliothèques... tu peux te poser en fait, tu peux mettre les livres dessus (bonne hauteur) et tu peux te mettre contre pour lire (debout appuyer contre) ... »

**B : « Oui donc ce qui te plaît aujourd'hui dans cette bibliothèque, c'est que c'est bien rangé et que les livres sont accessibles c'est ça ? »**

« Oui et y a des titres particuliers... là y a les panneaux (bien indiqué) »

**B : « Oui et ça c'est sûr que cela restera dans la nouvelle bibliothèque puisque y a une convention et toutes les bibliothèques doivent être rangées comme ça... »**

« Ce serait trop bien en fait si ben Aziliz comme elle aime bien les labyrinthes ben là sur les côtés là ce serait enlever et là entre le bureau et ça y aurait un passage y aurait d'autres étagères derrière... (effet de labyrinthe dans la bibliothèque) »

« On peut travailler parce que y a des tables, y a des ordinateurs, y a des livres... y a tout ce qu'il faut... (dans la BCD actuelle) »

*B : « Et est-ce que vous trouvez qu'il y a encore parce que maintenant vous êtes grandes des livres qui sont trop hauts ? »*

« Ben là encore ça va mais pour les CP c'est trop haut »

« Oui mais moi j'aime bien les livres qui sont en hauteur... mais souvent les livres qui sont hauts c'est fait exprès c'est les livres qu'on ne lit pas trop. »

« Ils se disent, oh ben c'est là-haut donc je ne vais pas le lire... »

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

*B : « On vous demande de voir ce qu'il vous plait pour vous »*

*Antoine : « ça me plait parce qu'on peut se mettre à part des livres, c'est séparé... J'aime bien les vitres... (image 11) »*

*Aeddam : « c'est assez lumineux, quand tu regardes dehors tu as les arbres tout ça, j'aime bien voir la nature (image 7)... y a un vrai endroit pour travailler (tables) »*

*A : « L'autre c'est pour les ordinateurs, y avait un peu de place et à côté y a assez de place pour mettre des casiers (image 3)... les ordi, c'est pour faire des recherches, du travail en général... Et je sais plus c'était l'année dernière y avait un logiciel pour les maths... (Logiciel de travail), et le journal, comme ça on ira plus vite »*

*B : « Et la bibliothèque d'aujourd'hui qu'est-ce que vous en pensez ? »*

*« Elle est trop petite, y a pas assez de livres »*

*« Y a pas assez de canapés »*

*« En fait les livres y en a mais c'est plus pour les petits, c'est pas intéressant pour les CM »*

*« Ce qui me plait, c'est les ordinateurs, et pour les recherches, y a des livres intéressants »*

*B : « En fait les livres qui ne te plaisent pas, c'est les romans, ce sont les livres pour la détente c'est ça ? »*

*« Oui, et aussi, ce qui me plairait c'est un coin CM1 CM2 où y aurait des mangas mais ils ont dit qu'on ne peut pas trop parce que vu que nous, faut lire des mangas... »*

*« Y aurait un étage CM2 » « on se repère »*

*« J'aime bien l'horloge » « Pour moi il faudrait des horloges partout »*

*« Y a pas beaucoup de lumière » « ça suffit pas »*

Audrey : « En fait moi j'ai choisi celle-là parce que déjà ça m'a donné l'idée, c'était d'avoir un arbre à vœux, et là on pourrait mettre notre arbre à vœux mais on le met dans la bibliothèque et on s'inspire de ce qui y a dans les livres pour se donner des idées (images 5 et 7). Si j'aime beaucoup ça c'est parce que j'aime bien avoir une vue de ce qu'il y a à l'extérieur d'où je suis. Bon ça peut être dérangement et je propose, je pense que y aurait des rideaux, mais je retiens l'idée de la vitre parce que j'aime beaucoup voir ce qu'il y a autour de moi »

A : « Et j'ai choisi ça parce que là y a des endroits pour s'asseoir alors que des fois y a pas d'endroits pour s'asseoir et en fait c'est important parce que quand tu fais une recherche c'est mieux d'être ensemble alors que là (dans la BCD actuelle) ben on peut pas vraiment parce que si les deux tables sont prises ben tu peux plus t'asseoir nul part et tu es obligée de t'asseoir sur les canapés et c'est pas très confortable pour poser le livre, t'es obligé de le mettre sur tes genoux et d'être serré avec les autres donc moi j'aime beaucoup cette idée. Et puis je trouve que c'est très beau les arcs arrondis de livre (image 12).

Colin : « J'ai choisi celle-là parce que tu peux te reposer dessus un peu, je crois et tu as les livres, voilà c'est plutôt bien placé (image 6) »

C : « Et puis sur l'autre photo, être en pleine air c'est bien, j'aime bien... Ben avec une vitre, on a l'impression d'être en pleine air. Et puis les livres ils ne sont pas loin, tu as l'impression d'être à côté. Puis c'est lumineux quoi. (Image 7) »

**B : « Très bien et toi Aurèle c'est quoi toi tes images ? »**

Aurèle : « C'est confortable pour lire, y a beaucoup de coussins (image 9) »

A : « Et l'autre ben c'est pour les ordi, comme ça on peut faire des recherches parce que nous dans notre bibliothèque, y a des moments où on est trop dans notre bibliothèque et on ne peut pas tous faire des recherches... (Image 3) »

**B : « De manière générale, dans tout ce que vous avez dit, par rapport à la bibliothèque d'aujourd'hui, qu'est-ce que vous voulez garder et qu'est-ce que vous voulez améliorer ? »**

« Euh ça c'est bien le truc en bois là avec tous les documentaires »

« Par contre faudrait trouver quelque chose, ben on entend quand même pas mal les gens qui passent pendant la récré quand on lit »

« Euh moi je trouve que c'est bien les étagères qui sont sur le mur par contre je trouve que ce n'est pas très bien de garder des livres à hauteur alors qu'ils sont peut-être intéressants mais y en a qui peuvent pas les atteindre parce qu'on n'a pas le droit de monter sur les chaises (problème d'accessibilité des livres trop en hauteur) »

« Puis j'aimerais bien qu'il y ait un peu plus de chauffage... parce qu'il fait froid... souvent moi quand je suis à l'école moi j'ai froid... et aussi dans les bibliothèques ce serait bien qu'il fasse plus chaud parce que quand on lit c'est reposant et ce n'est pas très reposant de lire quand on a froid on essaie de se réchauffer en se frottant et ce n'est pas très agréable, tu voudrais passer un moment tranquille en train de lire... »

« Aussi les quatre ordi, c'est bien mais y a quand même pas mal de recherches... je pense qu'il y en a au moins 10 de recherches dans l'école et y a que 4 ordinateurs... ce n'est pas assez, je me demande s'il ne faudrait pas en rajouter un ou deux à d'autres endroits... »

« ... dans une salle de recherche par exemple »

L'école idéale – les enfants parlent de leur école, notamment la cour de récréation, idéale et dessinent en même temps

*« Est-ce que l'on sépare les maternelles des élémentaires ? Est-ce qu'on fait des étages à cette école ? Et pourquoi ? »*

*« Oui, oui »*

*« Qu'est-ce qui serait bien ? Qu'est ce qui serait mieux... ? Avec des étages ? Des grands ou des petits couloirs ? »*

*« Que les classes... ah ouais les petits en bas et les grands au-dessus »*

*« Comme ça les petits ils n'auraient pas besoin de monter »*

*« Y aurait des escaliers »*

*« Une récréation en hauteur »*

*« Ou sinon on agrandit la récréation »*

*« Mais alors vous préférez que les récrés soient les même pour les petits et les grands ou une cour différente pour chacun ? »*

*« Ben on peut aller dans chaque récré »*

*« Est-ce que ça vous manque les jeux ? Parce que y a un CP voilà il disait que quand il est arrivé en élémentaire ben ça lui manquait les jeux dans la cour de récré ? »*

*« Non ça va »*

*« Par contre moi j'aimerais bien un grand toboggan 6 m de haut »*

*« Ben alors on peut avoir des terrains de basket »*

*« Un terrain de badminton »*

*« Un skate-park dans la cour de récré, juste à côté de la fresque »*

*« Un Snow Park avec de la neige artificiel »*

*« Un mur d'escalade »*

*« Et qu'est-ce que vous pensez d'avoir un potager dans votre école ? »*

*« Ah ouais comme ça on peut venir manger des tomates »*

*« Et des vitres blindés au cas où on nous attaque »*

*« La cour de récréation elle est en bas ? Mais ça ne va pas être trop fatiguant de monter et redescendre les escaliers à chaque fois pour aller de la classe à la cour de récré ? »*

*« Ascenseur... escalator »*

*« Ça coûte très très cher ça un escalator »*

« On met un mur d'expression ? »

« Un mur de tags, de graph... »

« On peut avoir des nefs, y aurait une salle de laser Game »

« Est-ce que là aujourd'hui, vous pouvez directement sortir dans le parc par la cour de récré ? »

« Non on peut pas »

« Agrandir sur les bois, on peut faire des cabanes comme ça... ensauvagement »

« Ouais on peut mettre 50 arbres... comme une forêt... comme ça on ne pollue pas »

« Des arbres fruitiers comme ça les gens qui n'ont pas de gouter ils peuvent prendre la pomme de l'arbre et ils la mangent »

« Ou des cerises »

« Et des réservoirs d'eau »

« Alors explique-moi ton dessin »

« Alors ça c'est l'école, et là c'est plutôt la zone d'ensauvagement et la cour »

« Ça c'est l'extérieur et ça c'est l'intérieur »

« Ça c'est un arbre avec une corde pour faire tarzan »

« Et eux ils font quoi ? »

« Ils font du foot, euh non du hand »

« Et les réserves d'eau, ça peut servir à quoi ? »

« Ben on en a déjà une de réserve d'eau »

« Des tuyaux d'arrosage, c'est bon ! »

« Après quand c'est l'été on amène nos pistolets à eau et on a le droit de s'arroser... On amène nos maillots de bain. »

« Je vous lis ce que j'ai marqué. Alors, Legoland, « Skatetoboggan » de 20 m, mur de tags, arbres fruitiers, tuyaux d'arrosage »

« On parle un peu de l'intérieur là ? Essayez de vous imaginer l'intérieur de l'école ? »

« Dans quelle pièce, en dehors de votre classe, vous êtes le plus souvent... couloirs, dans la bibliothèque... ? »

« Dehors »

« En dehors de dehors »

« Dans la salle poly, et dans les couloirs »

« Et dans les toilettes aussi »

« Moi je voudrais agrandir les couloirs parce que là y a pas d'espace »

*« Pourquoi vous êtes souvent dans les couloirs ? »*

*« Faut changer les couloirs »*

*« Peut-être que les arbres fruitiers on peut les partager avec le parc de la Roche pour qu'il n'y ait pas que l'école qui en profite »*

*« Oui, oui, oui... »*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Restitution Groupe 7

### L'école idéale

L'école idéale – les enfants parlent de leur école, notamment la cour de récréation, idéale et dessinent en même temps

« Mais ça va changer complètement l'école Freinet... puisque l'on va faire plus de classes. Ça sera plus une école Freinet »

« Oui mais si on doit faire plus de classes, ça veut dire que y aura plus de BCD, y aura une classe à la place de la BCD, une classe à la place des toilettes... ahah »

« Mais ils vont trouver un endroit pour faire plus de place. Ce n'est pas que dans ces locaux-là. Ils vont faire un étage par exemple »

« Ah oui là je préfère ! »

« Ce sera une autre école, mais qui sera juste à côté, à côté du parc de la Roche »

« Soit vous dites on fait par exemple trois écoles comme ça ou bien on fait des étages... Comment cette école elle pourrait rester Freinet »

« Ce serait trop bien que y ait des escaliers »

« Y a des escaliers dans la cour »

« Et y aurait un toboggan qui amènerait jusqu'en bas (montrant le dessin d'un enfant de l'atelier précédent) »

« Ah ouais ce serait trop bien ! »

« Moi j'ai envie que ce soit une école qui marche »

« Qui bouge qui soit mobile ? »

« Ah ouais... et on fait du ski ! »

« On en avait dit plein des idées, des étages, des cours de récréation en hauteur... soit on s'étale dans l'espace... »

### La cantine

« Et la cantine ? »

« La cantine on la met tout en haut »

« Non on la met à côté de l'école. »

« Est-ce que vous voulez un grand réfectoire ? Aujourd'hui elle a une forme de L. Est-ce que ça vous plait d'avoir des petits recoins, ou bien d'avoir un grand espace où tout le monde se voit... ou alors des formes et des petits coins et un géant self ? »

« Moi je préfère celle-là (forme de L) parce que c'est ma première lettre »

« Oui du coup on fait 26 cantines avec toutes les lettres de l'alphabets... Bon réfléchissez »

« La cantine, est-ce que vous voulez des fenêtres ou pas de fenêtre ? »

« Des fenêtres pour avoir de la lumière »

« Et un ascenseur, des escaliers en ascenseur »

« Qu'est-ce que vous voyez à travers ces fenêtres ? »

« La cour de récréation »

« La rue »

« L'école »

« Une maison »

« Qu'est-ce que tu dessines dans ton école ? »

« Là c'est un robinet et quand tu mets ta main en dessous il s'allume » (comme une BD, très claire)

« Vous préférez des petites tables ou une géante table ? »

« Une géante table »

« Dans Harry Potter, ce n'est pas des petites tables c'est une énorme table qui fait toute la cantine mais c'est nul parce que c'est dégueu quand le fantôme il enlève sa tête »

« Non c'est mieux des petites tables de 7 »

« Pour toi, les maternelles et les élémentaires ils mangent dans la même cantine ? »

« Oui »

« Est-ce que tu ne trouves pas qu'il y a trop de bruit dans la cantine aujourd'hui... j'ai entendu dire qu'il y avait des réglementations qui ont été mises en place parce que y avait trop de bruit... »

« Ah oui parce qu'on ne voulait pas qu'il y ait trois filles et trois garçons à la même table »

« Ah oui vous aviez dit non à la mixité c'est ça ? »

« Mais là du coup est ce que tu ne penses pas qu'avec toutes ces tables ça va pas faire un peu de bruit ? Est-ce que tu ne penses pas qu'on pourrait faire comme dans la salle poly, des petits espaces avec des petits murets... »

« Si... je mettrais trois tables par espace »

« Tu as fabriqué des lumières ? »

« Oui pour allumer et éteindre... elles sont jaunes »

« Est-ce que c'est de la lumière naturelle du jour ou est-ce que c'est de la lumière qu'on allume et qu'on éteint ? »

« Les deux »

« Est-ce qu'il y a des fenêtres sur les côtés ou est ce qu'on peut en avoir au niveau du plafond aussi ? »

« Sur les côtés, une seule au plafond »

## La fresque murale à Ange Guépin

Mercredi 11 mars: 9h45-10h30

### Méthodologie – Préparation des affiches

Plusieurs ateliers sont menés au cours du premier semestre, d'octobre à décembre. Se pose ensuite la question de la restitution des besoins auprès des intervenants du projet. Cette question se traite à travers le fond – Quels sont les besoins identifiés ? - et la forme – Comment matérialiser, synthétiser le travail de réflexion menée par les enfants ?

Toute la matière fournie lors de ces ateliers est d'abord à analyser afin d'identifier les attentes des enfants pour leur nouvelle école. En référence avec la fresque contemporaine élaborée par Julien Dossier, il paraît intéressant d'en réaliser une autre adaptée à notre projet. De même que la fresque contemporaine, celle-ci est transmettrice car elle vient illustrer les grands points abordés par les enfants. Elle est communicative car elle va être affichée dans le couloir de l'école, et donc partagée à tous les utilisateurs et également aux intervenants du projet. Enfin, celle-ci est non finie, elle va évoluer car elle va être complétée progressivement par les enfants qui le souhaitent.

La fresque est tout d'abord une synthèse des ateliers précédents. A l'appui des expressions audio enregistrées, des restitutions de chaque atelier et des dessins, nous élaborons trois grandes affiches au format A0 définissant les besoins des trois lieux travaillés : le lieu de travail, le lieu de représentation et le lieu de recherche. Ces dernières mettent en valeur les différents besoins clairement exprimés par les enfants, la notion de « moments » (fréquence d'utilisation des espaces) et les solutions débattues lors des séances. Ces critères sont intégrés dans des tableaux.

La fresque a ensuite pour but d'être remplie par les enfants. Tous les élèves sont invités à l'améliorer car certains n'ont pas eu l'opportunité de participer aux ateliers. Un système de « smileys » (vert, jaune, rouge) permet aux enfants de voter sur les différents éléments que leurs camarades ont sollicités : le vert signifie qu'ils apprécient, le rouge qu'ils s'opposent à l'idée, le jaune qu'ils n'ont pas d'avis. Ils peuvent également ajouter des besoins ou des propositions s'ils le souhaitent. Ce dispositif permet de comprendre immédiatement les attentes des enfants.

Les affiches sont réalisées en accompagnement de Sandra Aupetit. Sous le même principe que le tâtonnement expérimental, elles font l'objet de plusieurs essais, en prenant compte des suggestions de plusieurs enseignants et d'un architecte. Elles sont testées par les enfants de Sandra avant leur mise en application à l'école.

En complément de ces affiches, le principe photolangage – qui a plutôt bien fonctionné lors des ateliers antérieurs – est repris. Un carnet de plusieurs images, une par feuille A4 est mis à disposition afin que les enfants puissent donner leur avis sur les lieux illustrés.

Le dessin libre est également repris. Ainsi, les enfants peuvent s'ils le souhaitent, dessiner leur « école idéale » et raconter leurs désirs.

La fresque est installée à l'école le mercredi 11 mars, jour où on lance l'atelier. Celui-ci a pour but d'expliquer aux enfants les objectifs de cette dernière et de leur donner les instructions pour les aider à la remplir. Lors de cet atelier, nous accueillons deux groupes de 8 : un premier entre 9h15 et 9h45, un deuxième entre 9h45 et 10h30 (jour de super donc les ateliers finissent à 10h30). Nous divisons chaque groupe en deux. Ainsi quatre élèves se penchent sur les affiches accrochées au mur, quatre autres s'assoient autour de la table du couloir et lancent le photolangage ou dessinent.

Une fois avoir compris les enjeux, ils peuvent communiquer les informations à leurs camarades qui auront la possibilité de poursuivre et de donner leurs points de vue.

Suite aux événements imprévus, à la fermeture de l'école le lundi 16 mars, le travail de la fresque est interrompu. Nous ne savons vraisemblablement pas quand est-ce que les activités reprendront.



# LE LIEU DE RECHERCHE



Quelle BCD pour la nouvelle école? A nos crayons, expressions, dessins et créativité... présentons et illustrons le lieu de recherche tel que nous l'imaginons.

## EXPRESSION DES BESOINS

Petite instruction: Compléter les tableaux avec les smileys 😊 😐 😞 Ou avec un petit trait

### Comment organiser le lieu de recherches?

Plein de petits espaces	
Un grand espace partagé	
Un espace avec plein d'étagères	
Des bacs	
Des rideaux pour séparer l'espace	
Des étages	
Des étiquettes explicatives	
Des espaces pour afficher des exposés	
Autres propositions	

### Les différents coins: Quand, avec qui aller dans la BCD?

Coin lecture	J'y vais	Tous les jours	de temps en temps	rarement	Pourquoi?
	Seul				
	En classe				
	En groupe				
Coin ordi		Tous les jours	de temps en temps	rarement	Pourquoi?
	Seul				
	En classe				
	En groupe				
Coin travail		Tous les jours	de temps en temps	rarement	Pourquoi?
	Seul				
	En classe				
	En groupe				
Autres coins à proposer					

### Plusieurs options pour le lieu de recherche: laquelle envisager?

Un grand et même espace pour toutes les classes (15 classes)	
2 BCD (une pour les maternelles, une pour les élémentaires)	
3 BCD (cycle 1, cycle 2, cycle 3)	
Autres propositions	

### Que mettre dans cet espace (meuble)?

Des pouffs	
Des chaises autour d'une table	
Des canapés	
Des tables individuelles	
Des tables pour être en groupe	
Des bureaux pour ordinateurs	
Des rangements	
Des lampes à déplacer	
Autres propositions	

### Comment relier le lieu de recherche avec le reste de l'école?

	Sur couloir	Sur cour	Sur Parc	Sur Classe
Fenêtre				
Porte				



# LE LIEU DE REPRESENTATION



Quel(s) lieu(x) de représentation pour la nouvelle école? A nos crayons, expressions, dessins et créativité... présentons et illustrons le lieu de recherche tel que nous l'imaginons.

## EXPRESSION DES BESOINS

Petite instruction: Compléter les tableaux avec les smileys 😊 😐 😞 Ou avec un petit trait

### Lieux de représentation - Les Supers

Supers	Fixe	Déplaçable	Pourquoi?
 Scène Bancs, chaises Bancs, chaises			
Un espace à l'extérieur		Un espace à l'intérieur	
Pourquoi?		Pourquoi?	
A quel moment?		A quel moment?	
Autres propositions			

### Lieux de représentation - Les Répétitions

Répétition	Tous les jours	de temps en temps	rarement	Pourquoi?
	Seul			
	En classe			
	En groupe			
Plusieurs petits espaces de répétition			Le même que celui pour les spectacles	
A l'abri des regards			Visible depuis l'extérieur	
Un espace de rangement du matériel			Plusieurs mobiliers amovibles pour ranger	
Autres propositions				

### Plusieurs options pour le lieu de représentation: laquelle envisager?

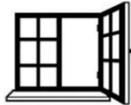
Un grand et même espace pour toutes les classes (15 classes)	
2 lieux (une pour les maternelles, une pour les élémentaires)	
3 lieux (cycle 1, cycle 2, cycle 3)	
Autres propositions	

### Lieux de représentation - Un espace utilisé autrement

Quand l'espace de représentation n'est ni utilisé pour les répétitions, ni pour les spectacles, qu'y faire dedans?

Un lieu d'exposition	
Un lieu de jeux de société pendant la cour	
Un lieu de gym douce	
Un lieu de réunion des comités d'enfants	
Un lieu d'accueil des parents	
Un lieu pour le périscolaire	
Un lieu pour les habitants du quartier	
Autres propositions	

### Comment relier le lieu de représentation au reste de l'école?

	Sur couloir	Sur cour	Sur Parc	Sur Classe
Fenêtre 				
Porte 				

### Que mettre dans le lieu de représentation (meubles)?

Des bancs	Des fauteuils
Des gradins	Des spots lumineux
Autres propositions	



# LE LIEU DE TRAVAIL



Quels lieux de travail pour la nouvelle école? A nos crayons, expressions, dessins et créativité... présentons et illustrons le lieu de recherche tel que nous l'imaginons.

## EXPRESSION DES BESOINS

Petite instruction: Compléter les tableaux avec les smileys 😊 😐 😞 Ou avec un petit trait

### Comment organiser une salle de classe?

	En îlots	En U	Face à face	Alignés
Organisation				
Fenêtres	Sur couloir	Sur cour	Sur Parc	Sur Classe
Portes	Sur couloir	Sur cour	Sur Parc	Sur Classe
Eclairage	Au plafond	Sur les murs	Artificiel	Lumière du jour
Animaux	Libre circulation	Vus de l'extérieur	Coin designé	Coin designé
Autres propositions				

### Les différents coins: Quand, avec qui aller dans la classe?

Coin		Tous les jours	de temps en temps	rarement	Pourquoi?
	Seul				
	En classe				
	En groupe				
	Seul				
	En classe				
	En groupe				
	Seul				
	En classe				
	En groupe				
	Seul				
	En classe				
	En groupe				
	Seul				
	En classe				
	En groupe				
Autres coins à proposer					

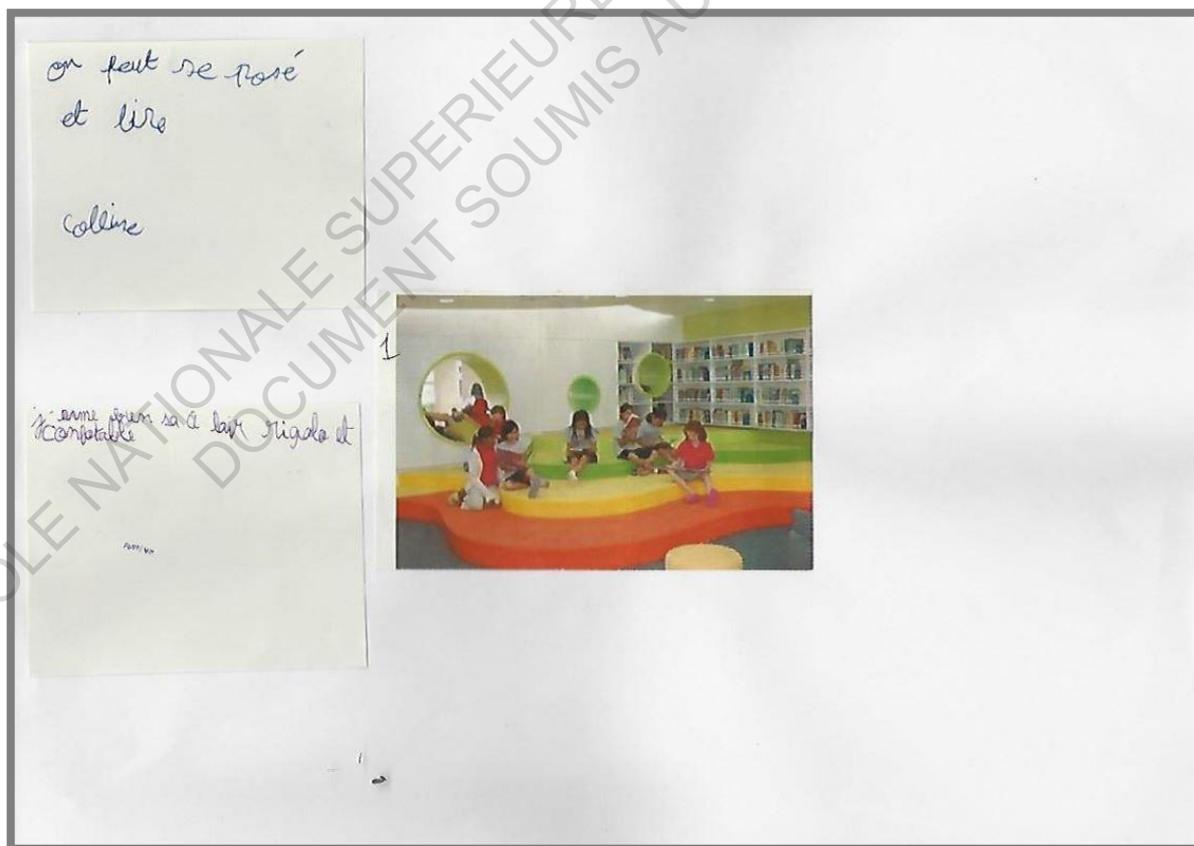
### Que mettre dans un lieu de travail?

Rangements des affaires	
Meubles à déplacer	
Cloisons modulables	
Ateliers partagés entre classe	
Autres propositions	

### Les espaces de travail en dehors classe

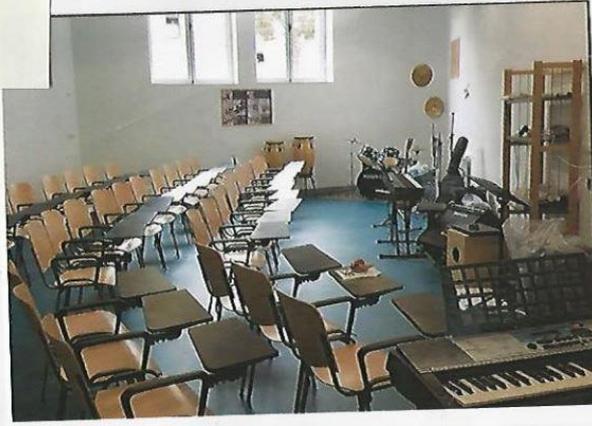
Coin isolé pour travailler seul	Coin pour travailler en groupe
Coin proche de la classe	Coin à l'abri des regards
Autres propositions	

Quelques illustrations du photolangage



J'aime bien la  
musique

colonne



J'aime bien la  
Musique MA LO

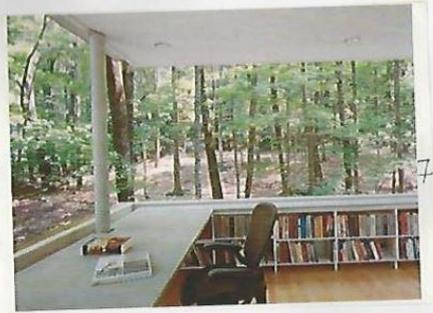
C'est bien ça  
on partage avec les  
bribe tante Jeanne



Léon  
sait en pleine  
nature

On voit les arbres

Mala



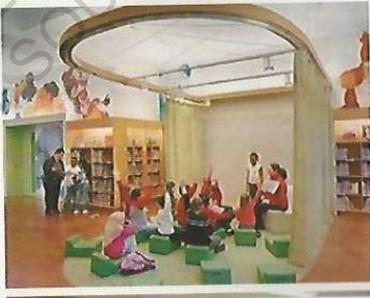
j'aime les étages ÉLIK YAH  
parce que sait Rot



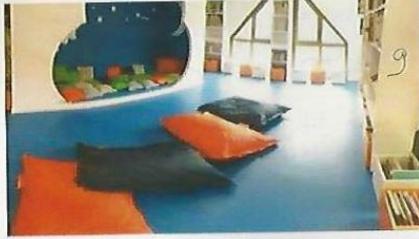
C'est tranquille,  
il ya un petit coin  
Loula - Maé



J'y aime bien  
par - ce - que on  
peut lire  
colline



J' aime bien par - ce  
que ça a l'air  
confortable

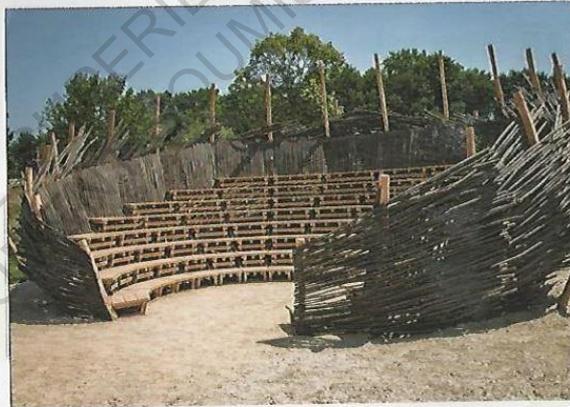


Ça me fait le  
travail  
J'aime les  
escaliers

J' aime bien parce que ça a l'air  
confortable

J' aime ça pour  
les repas

pendant

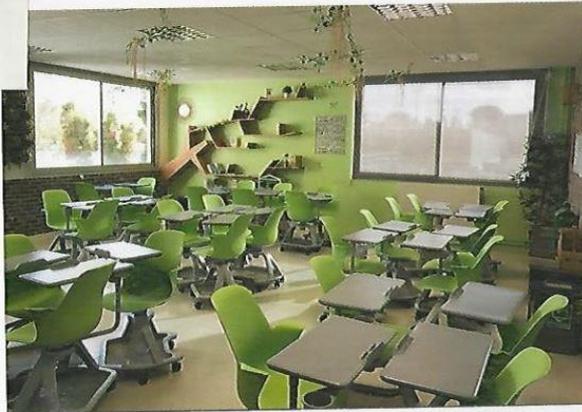


J' aime bien  
parce que  
il y a une scène  
MAIS

J' aime bien par - ce  
- que ça a l'air  
confortable

colline

J' aime bien  
le ~~meuble~~ meuble sur  
le ~~mur~~ mur  
colline



> pas assez de couleurs  
trop de vert  
- la forme du meuble  
sur le mur est originale.  
Lion

J' aime bien la décoration et on  
peut se relaxer  
KANTINE

on peut lire  
tranquillement et  
relaxer  
colline

On peut se cacher pour  
lire tranquillement,  
on peut s'allonger,  
être assis.  
Loula - M



on peut faire des  
spectacle  
collège



il y a 1  
étage

KAB.

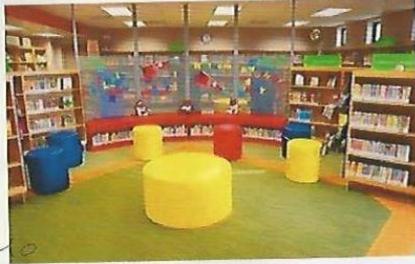


il y a des étages  
collège

il y a des air  
de jeux  
Emile

J'aime lire  
Emil

J'aime bien lire  
celine



KAB

ÉLIXA  
J'aime  
ÉLI  
-KANT  
Les ordinateurs



## Les dessins des enfants

des salles de sport, des chaises, des chats, des enclos, mille selles,  
des Terrains de tennis, je vien que un jours suis  
un mois

Antoine Sartori

CA

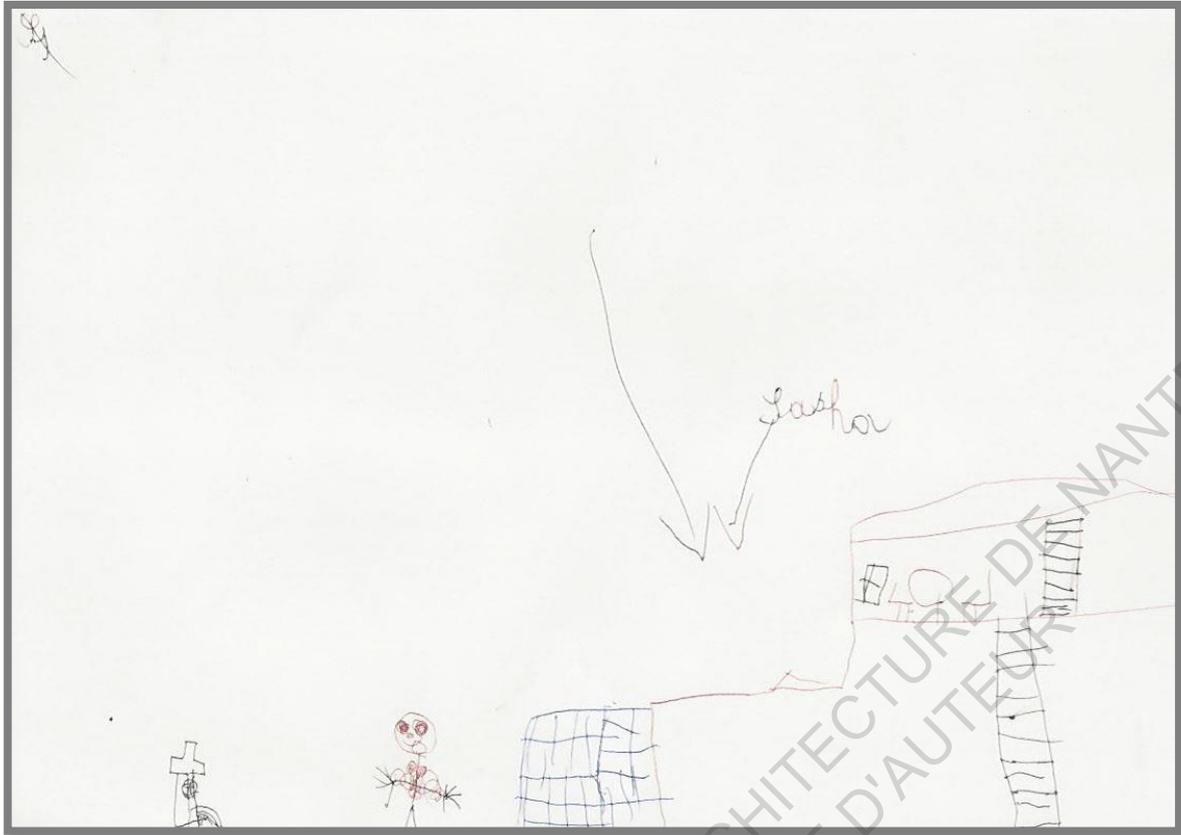
des escaliers pour aller jusqu'à la cantine ou en ascenseur  
4 classes en haut 1 salle de sport.

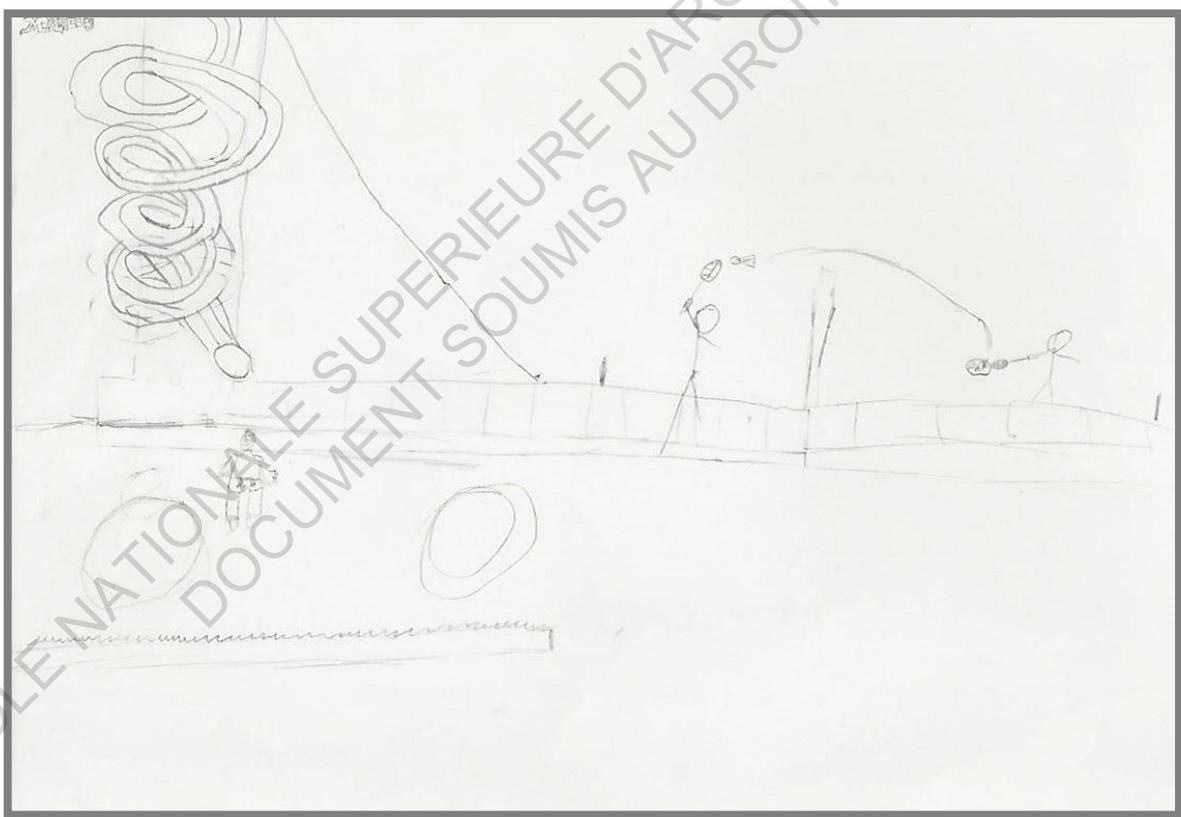
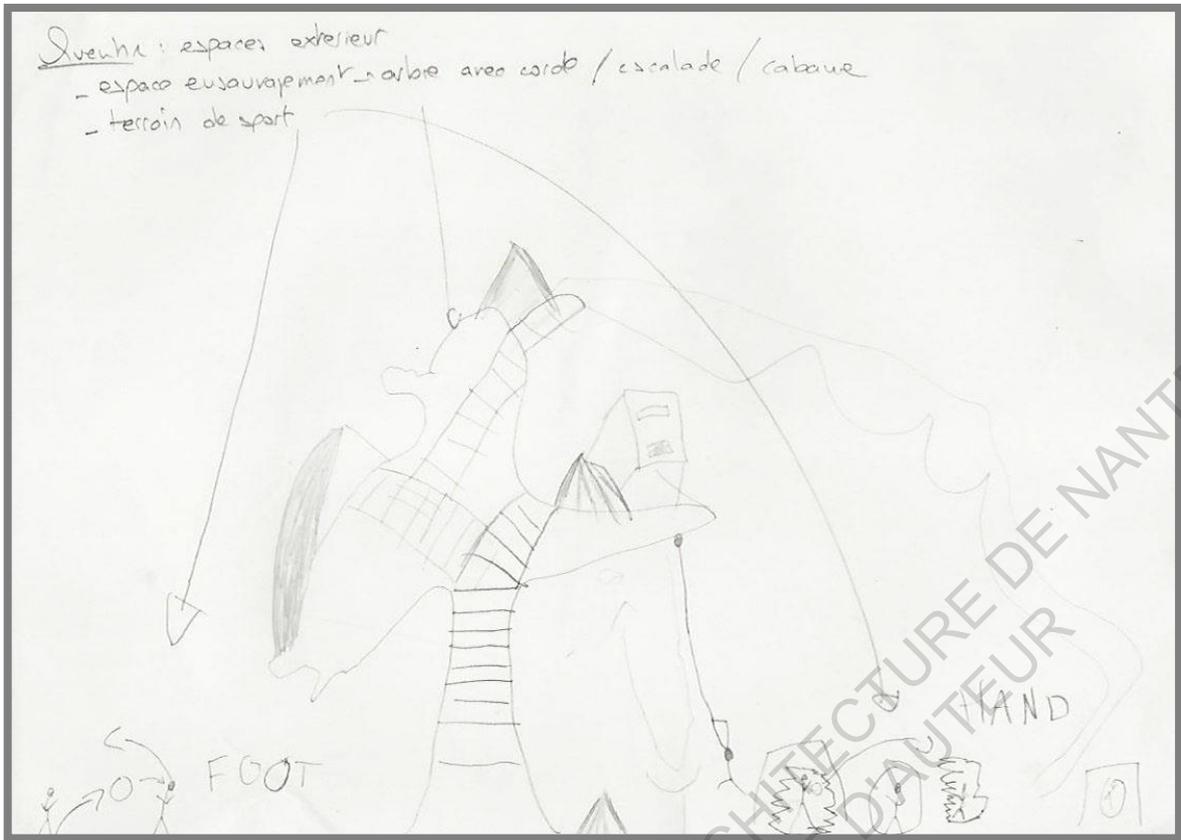
avec 1 étage comme dans une maison, comme à la maison, dans

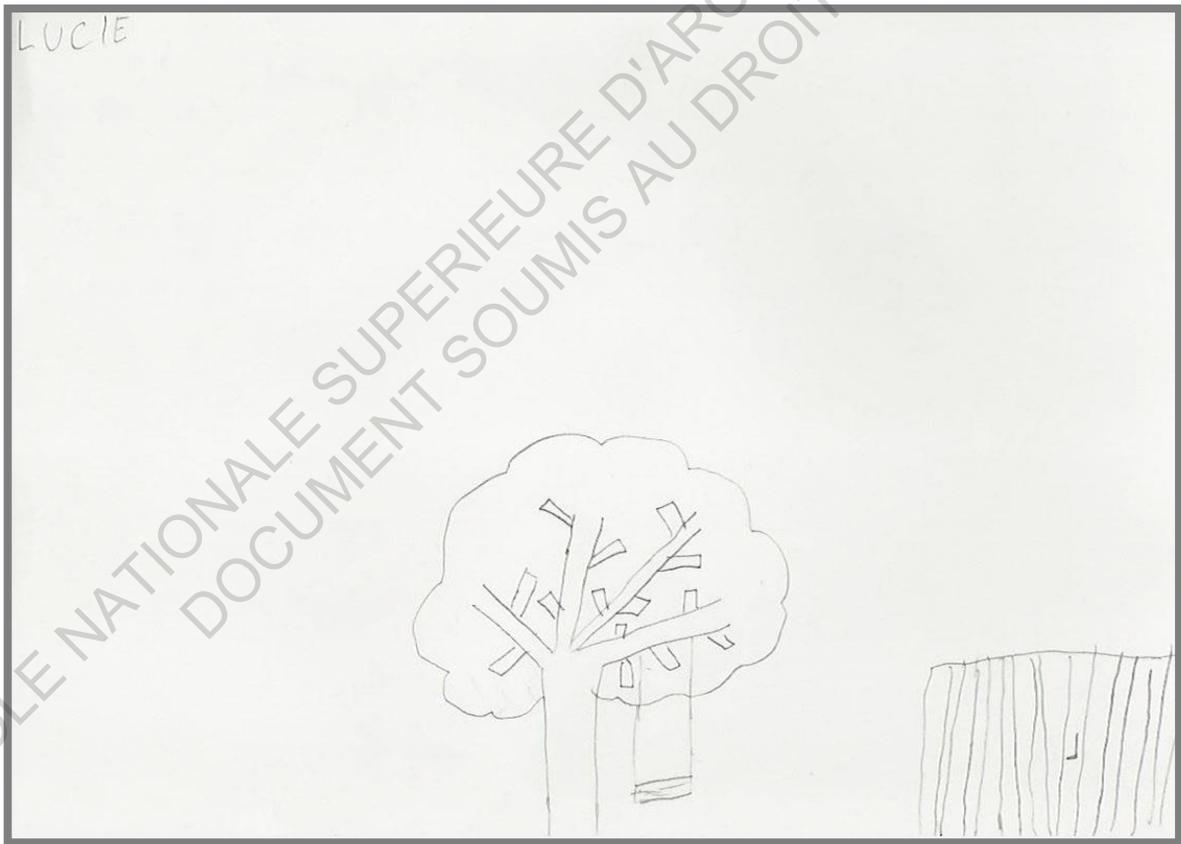
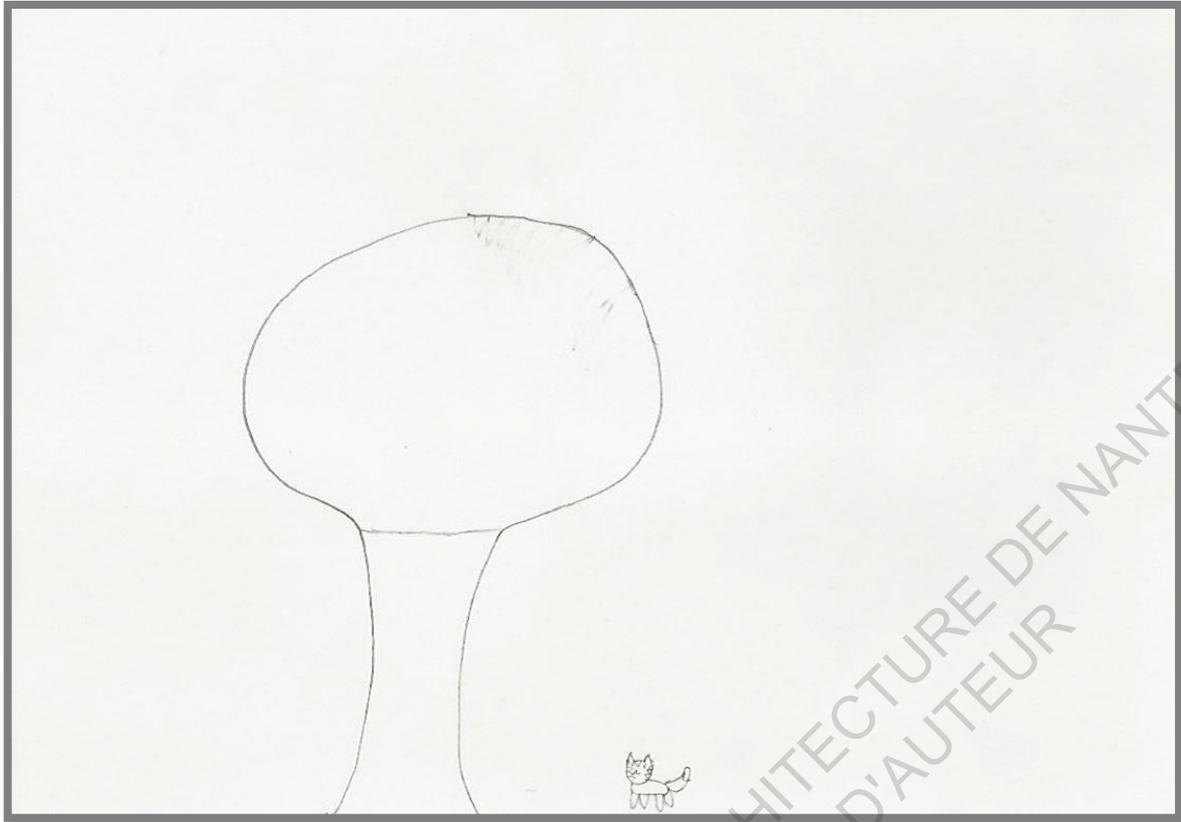
On voit une cabanne de la cantine son immeuble, se sentir chez soi

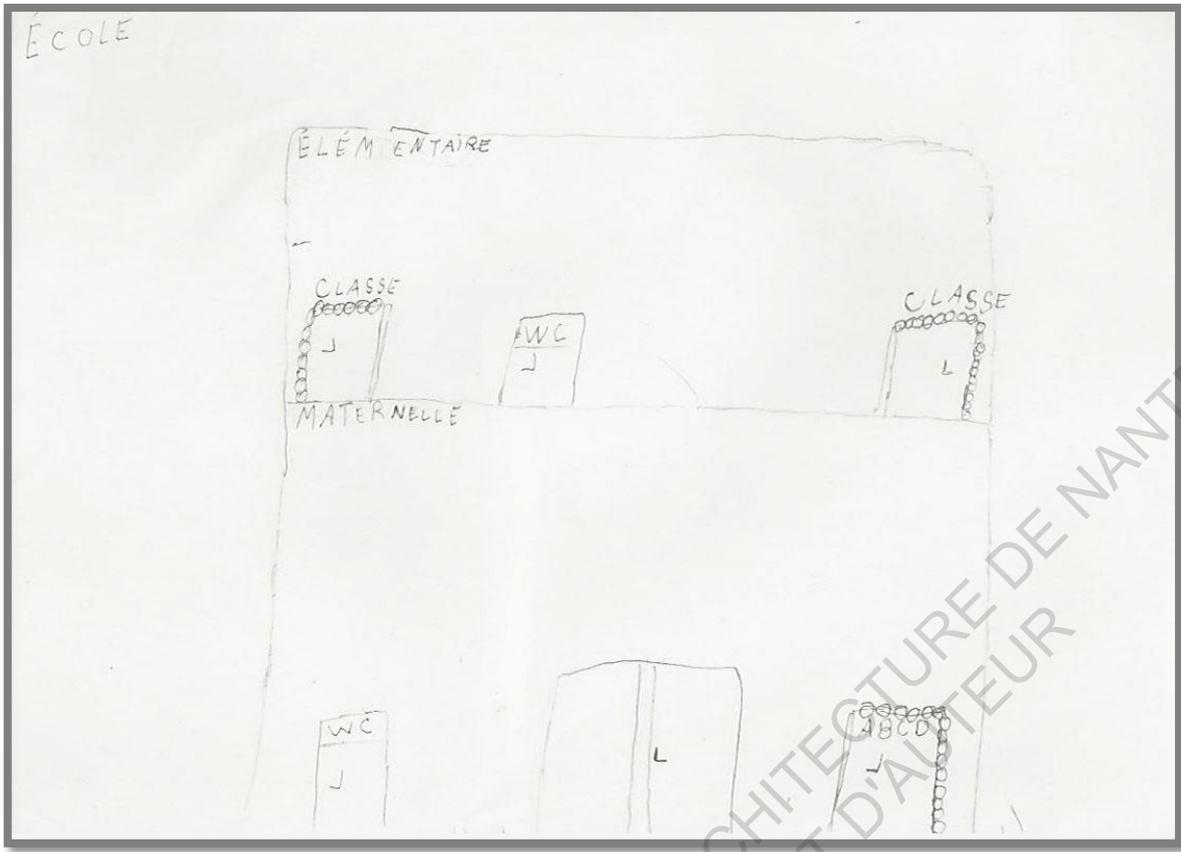
j'aimerais pouvoir manger où on veut, dehors, dans la classe ...



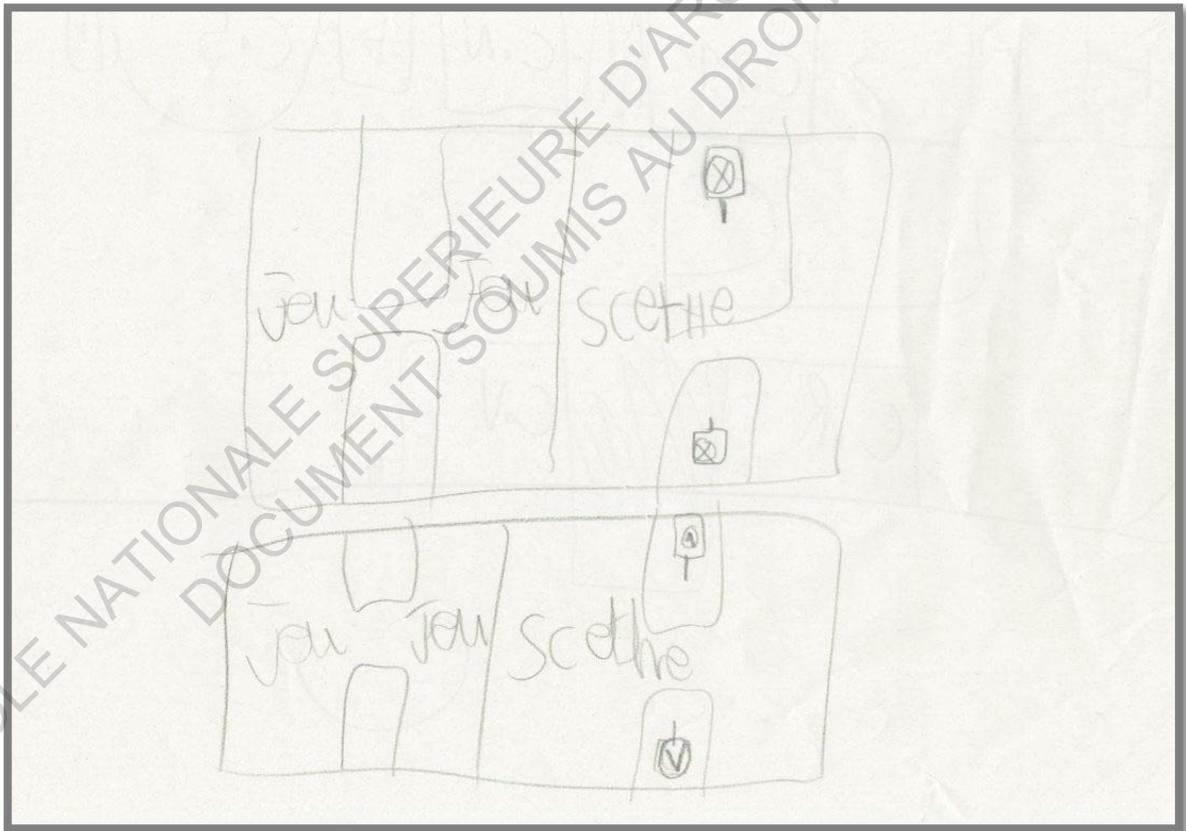
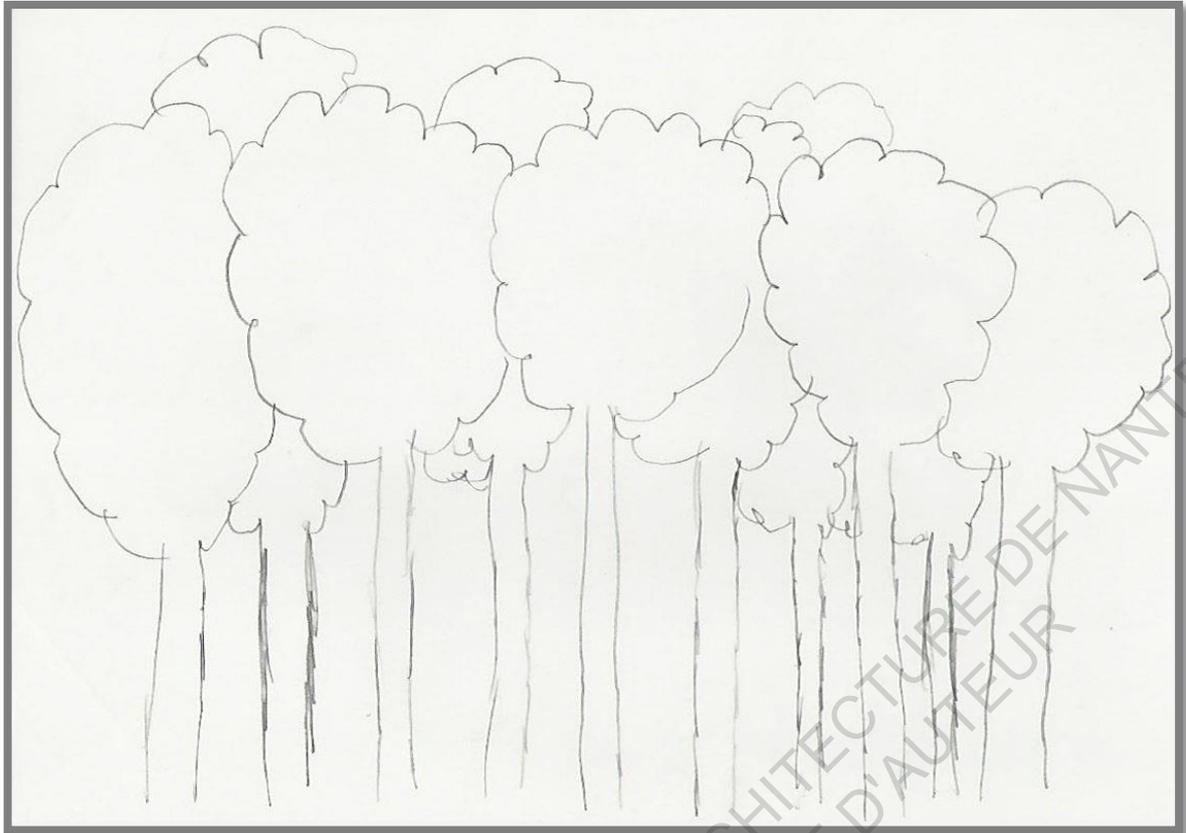


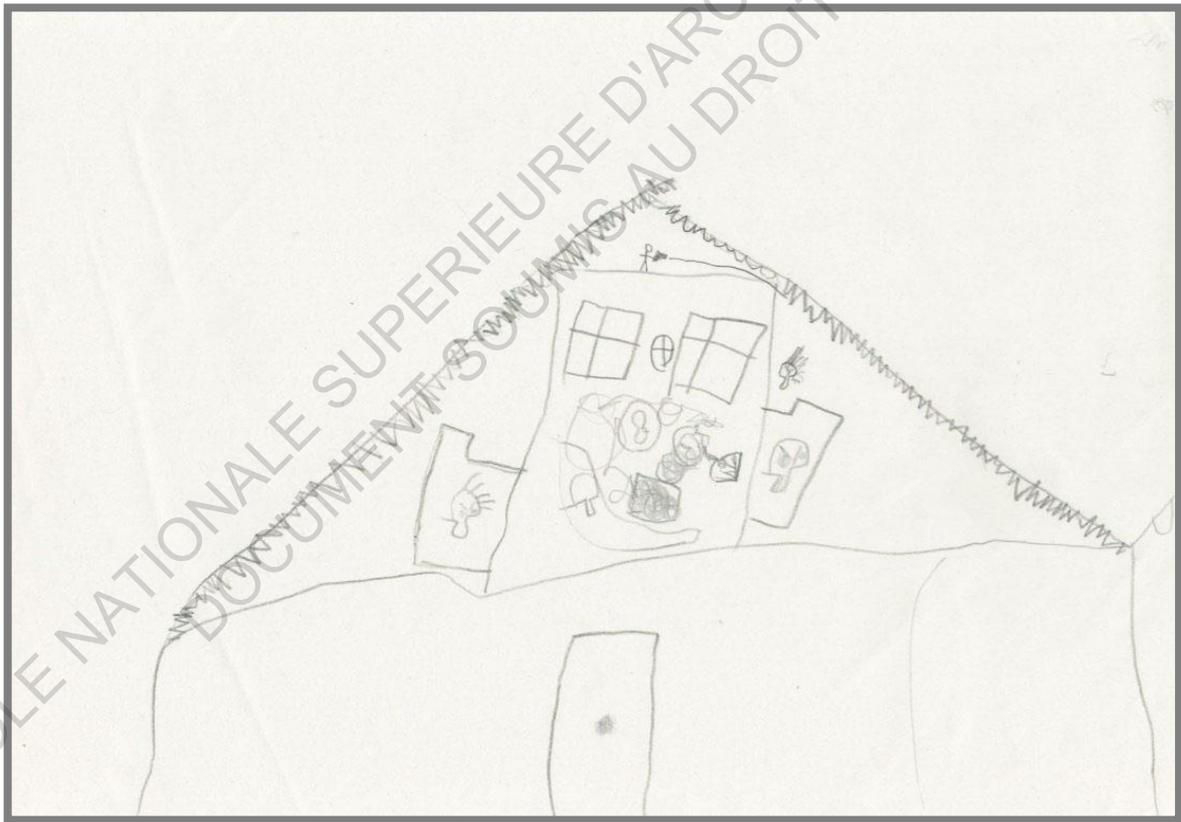
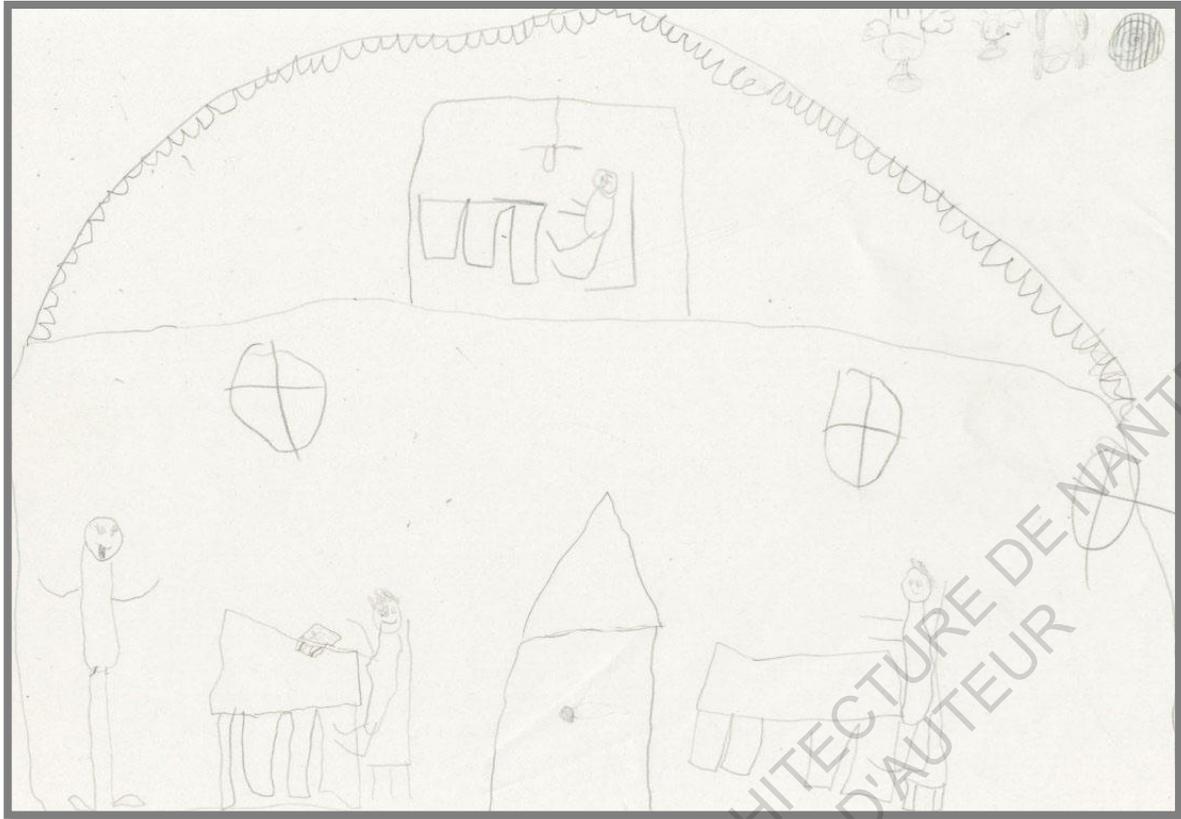


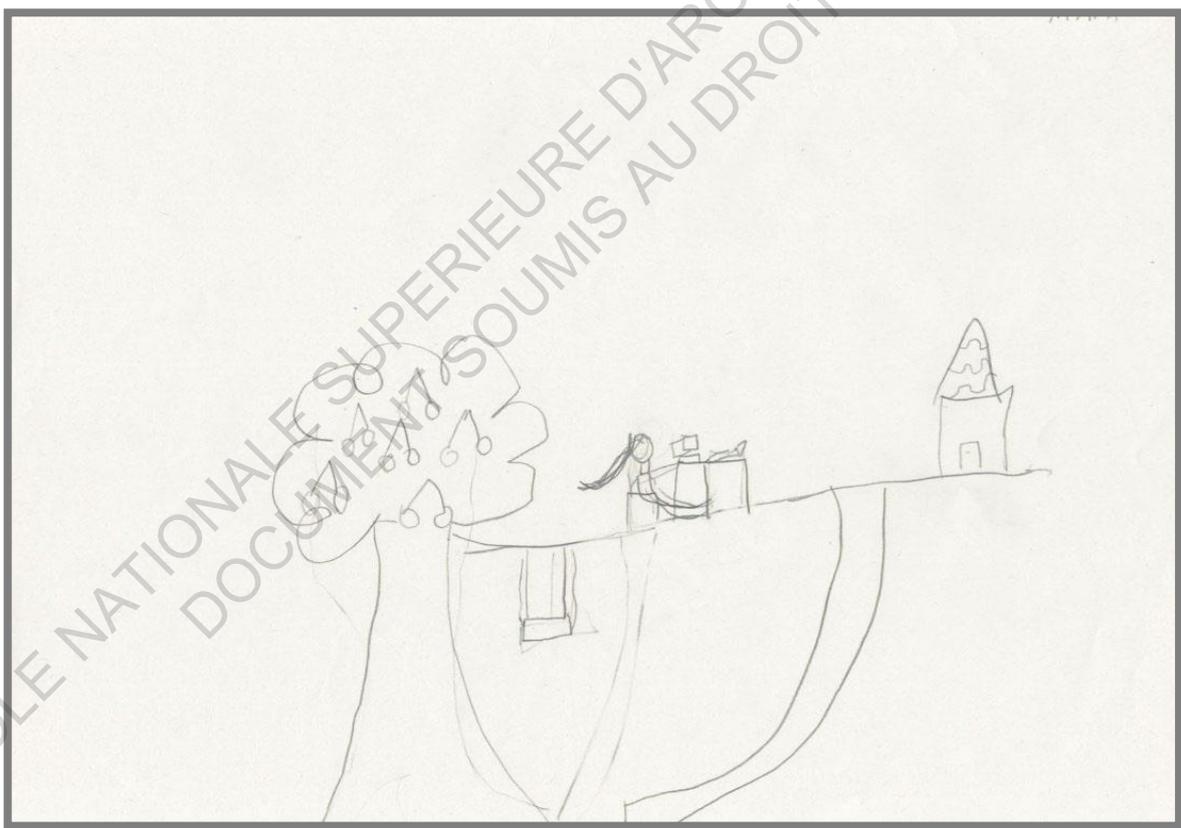
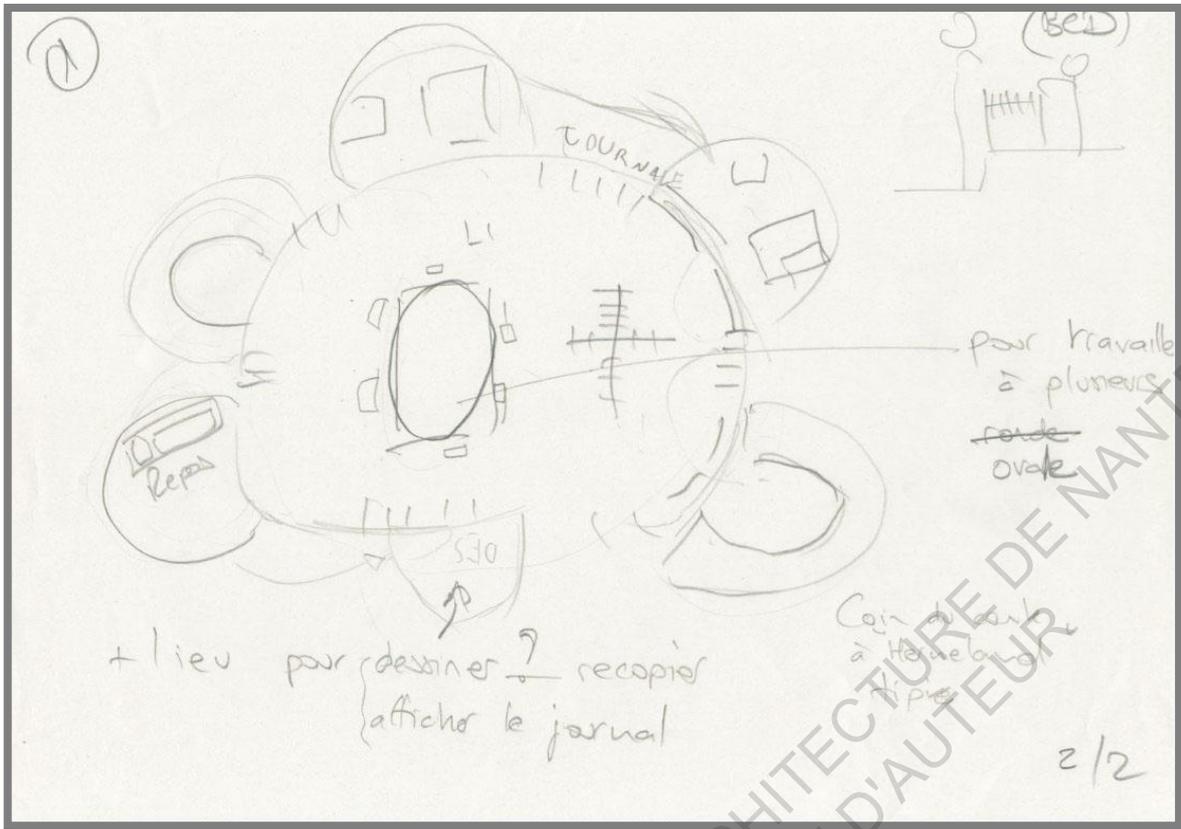




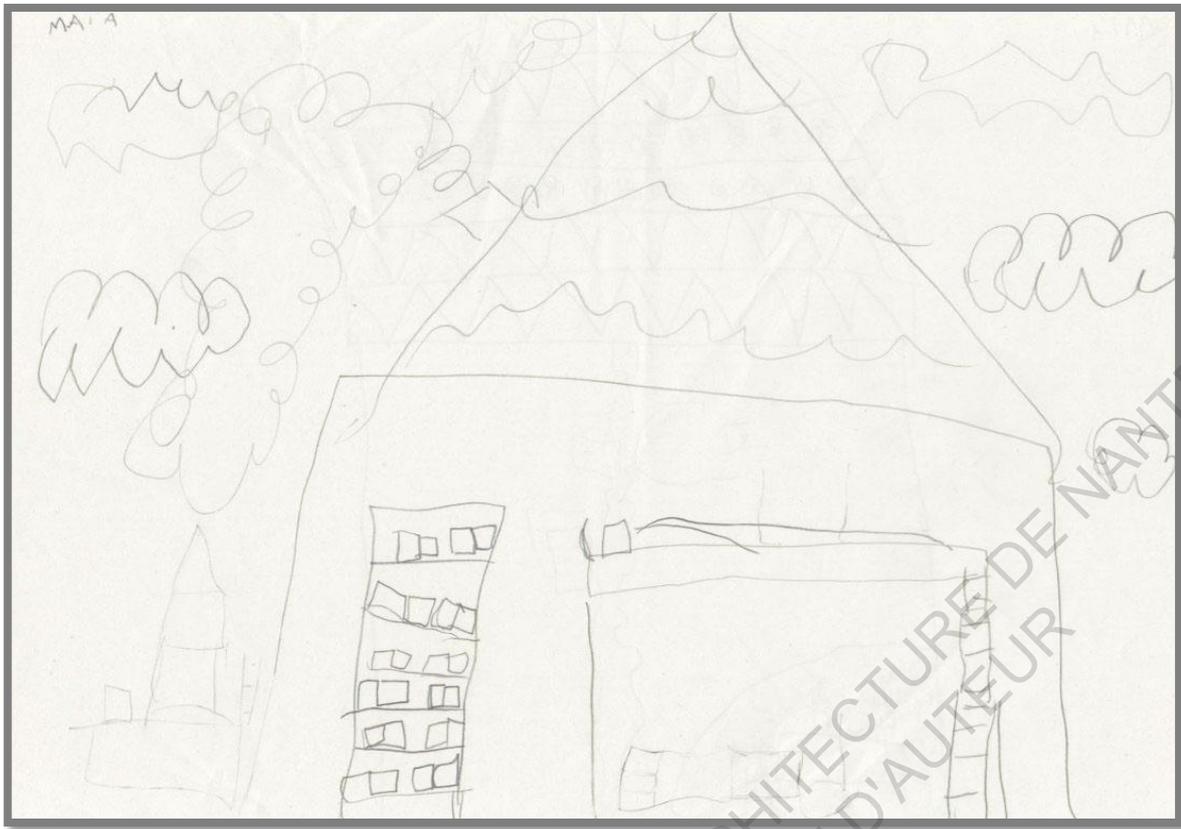
| LEGO LAND | SRATA | TOBOGANT DE 20 M | MURE DE TAGE |  
 | AGRANDIRE L'ANSAUVAGEMENT | 2 TERIN BAMINTONE |  
 | ARBRE FRUITIER | TUAUX D'ARROSAI | AGRANDIRE LES GR-  
 YAGI |

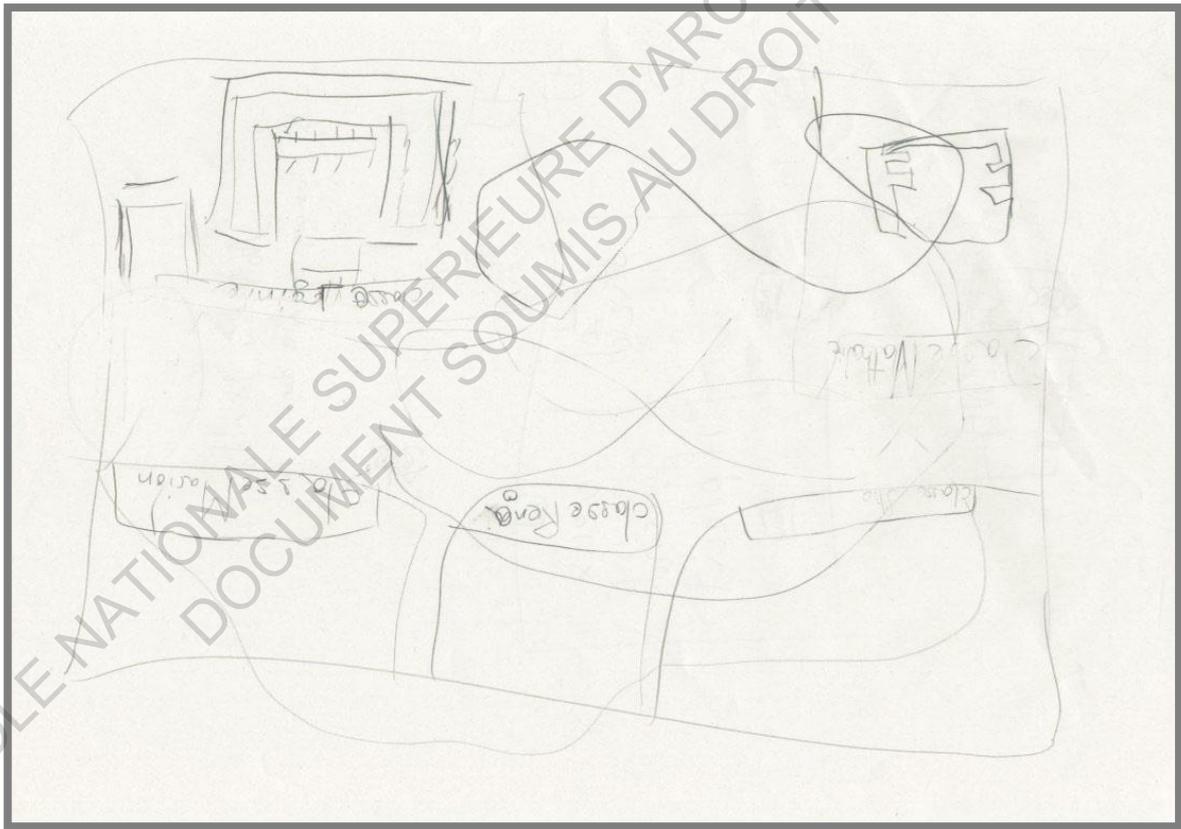
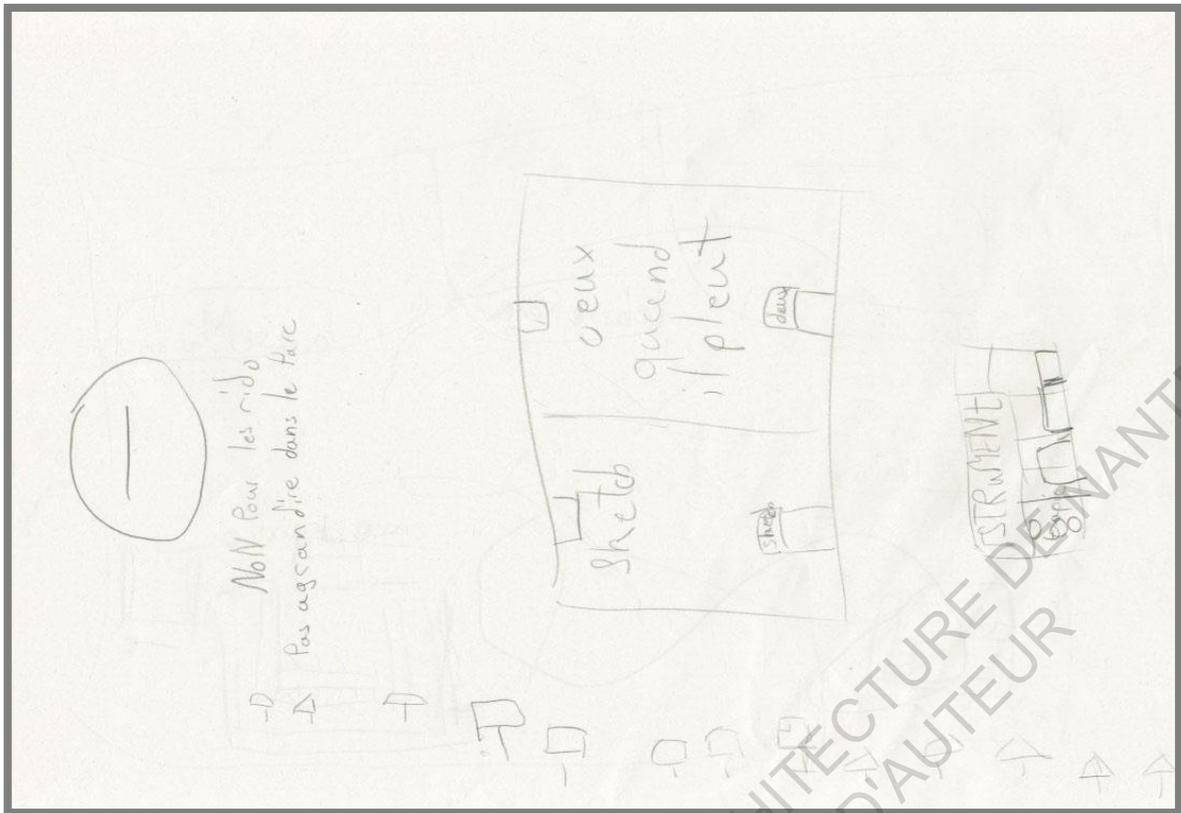


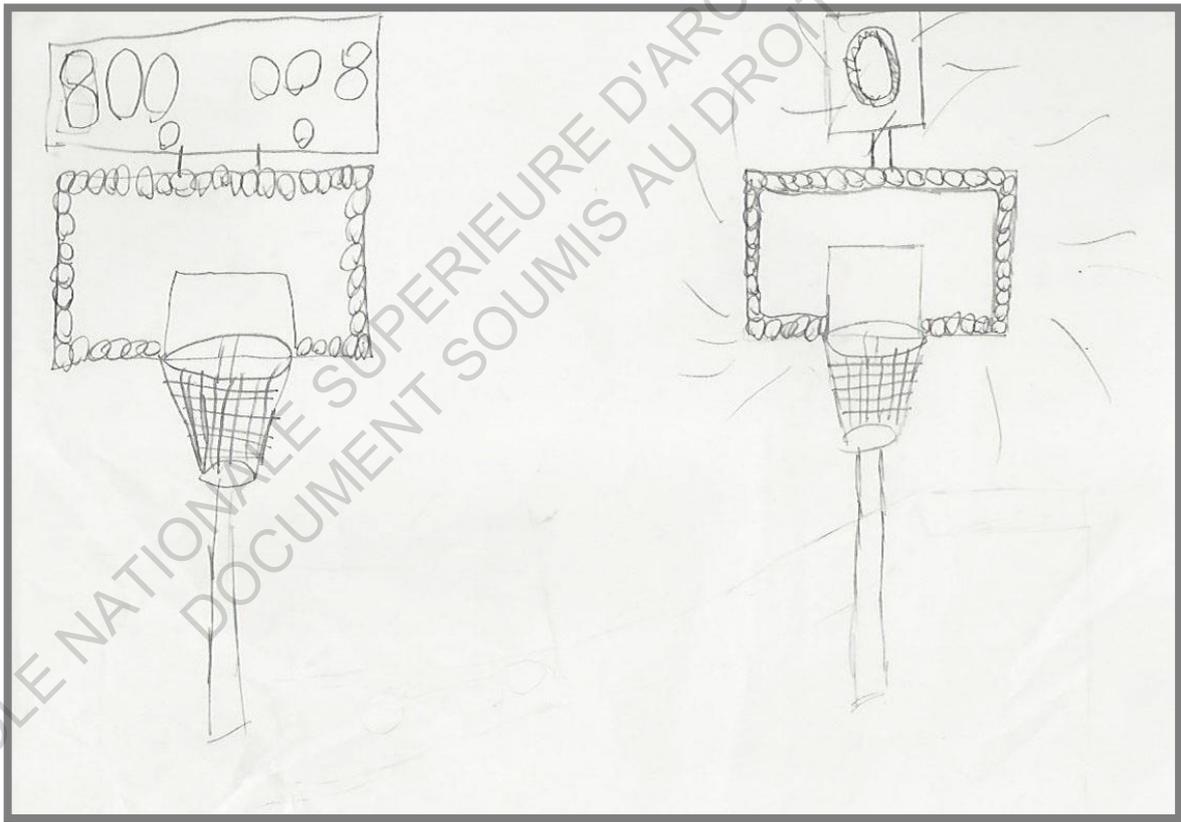
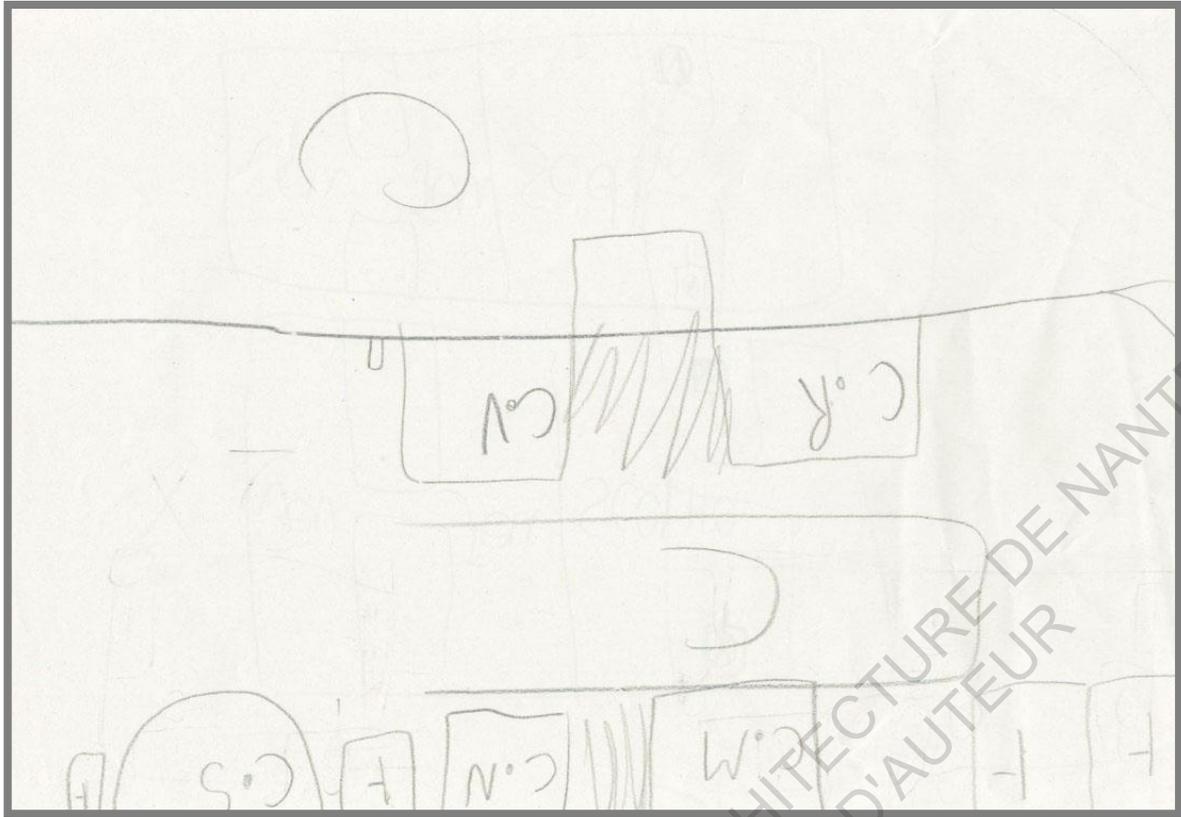


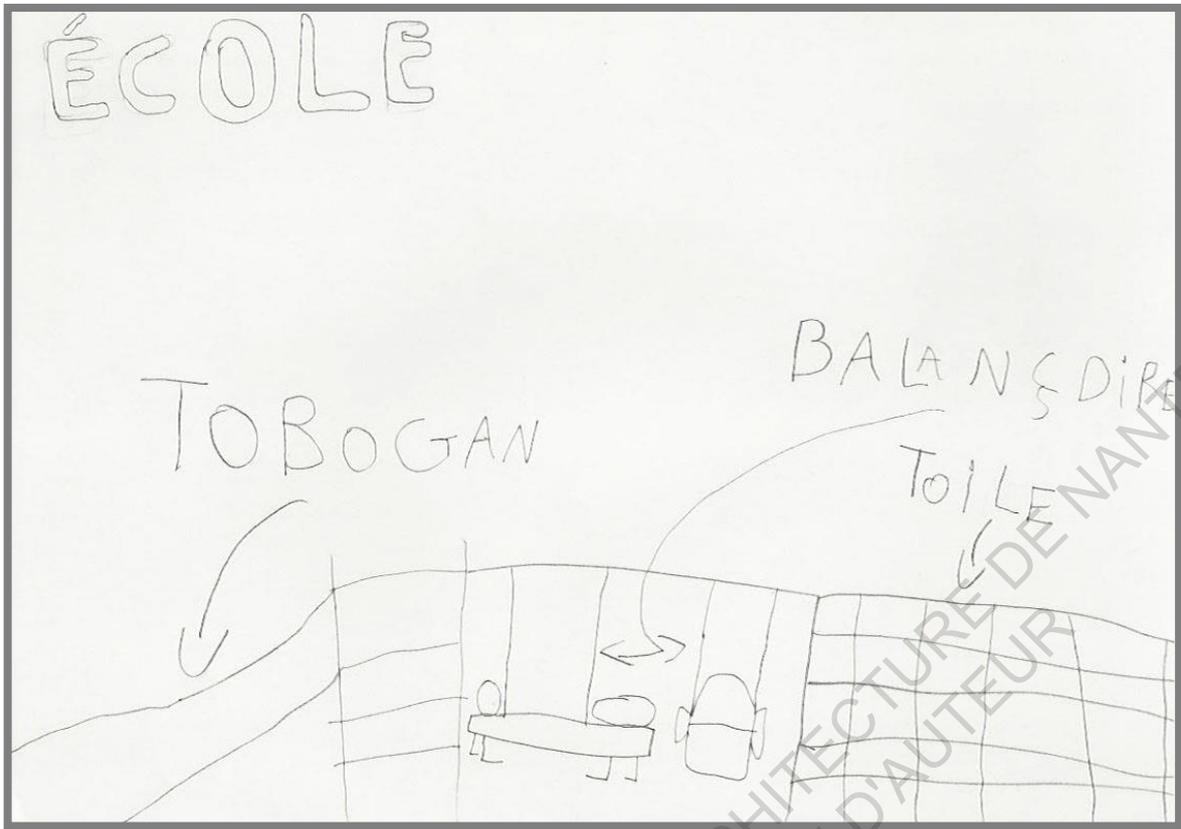


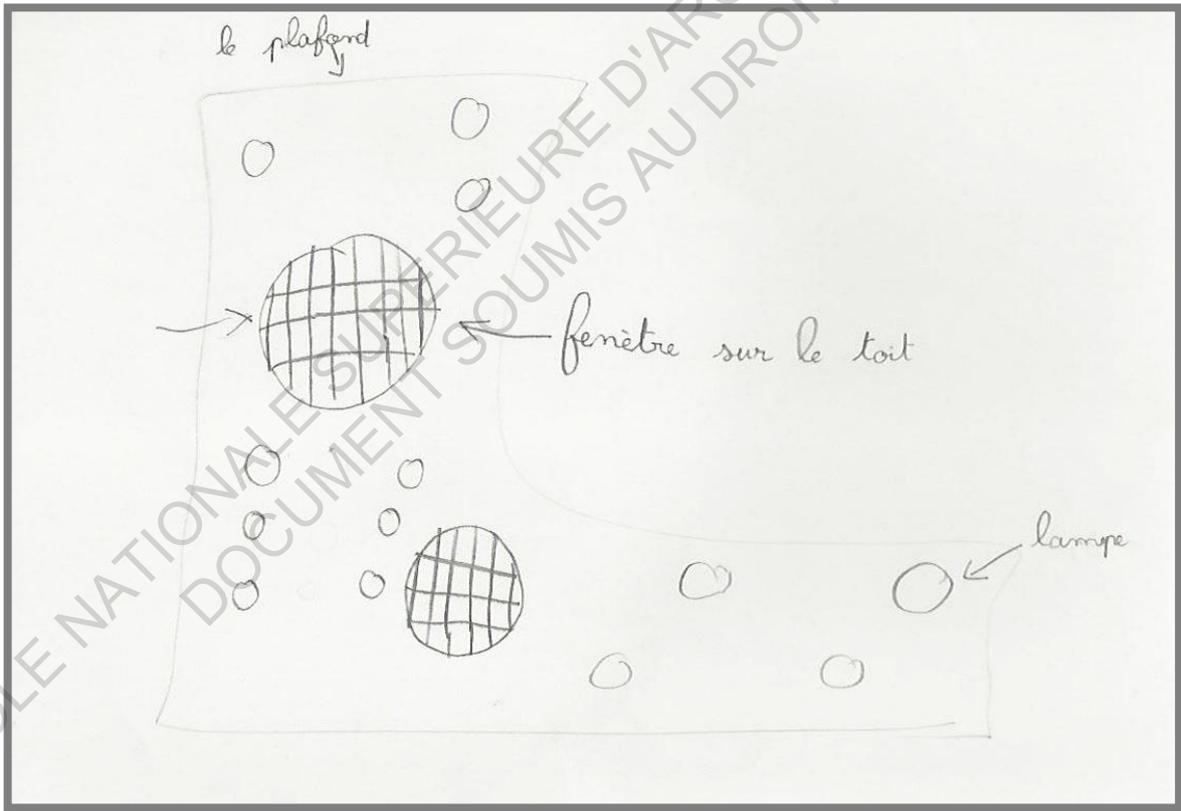
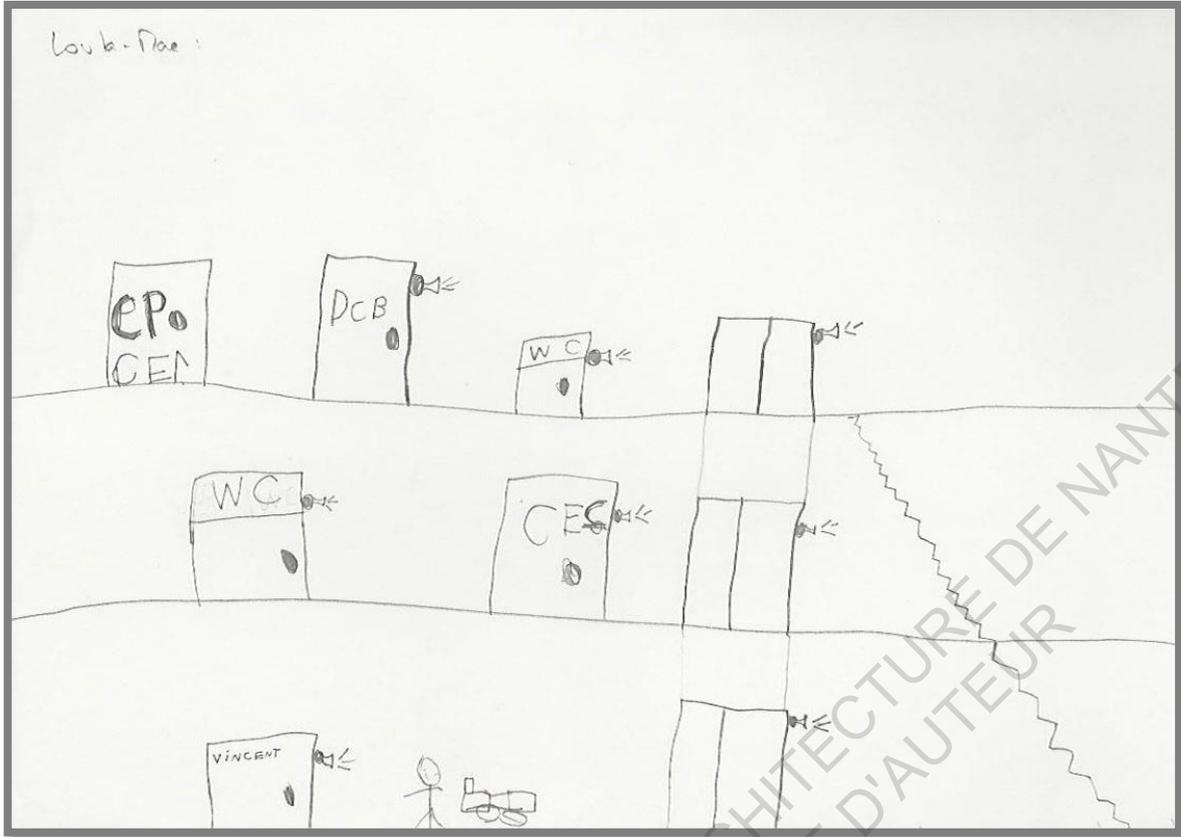


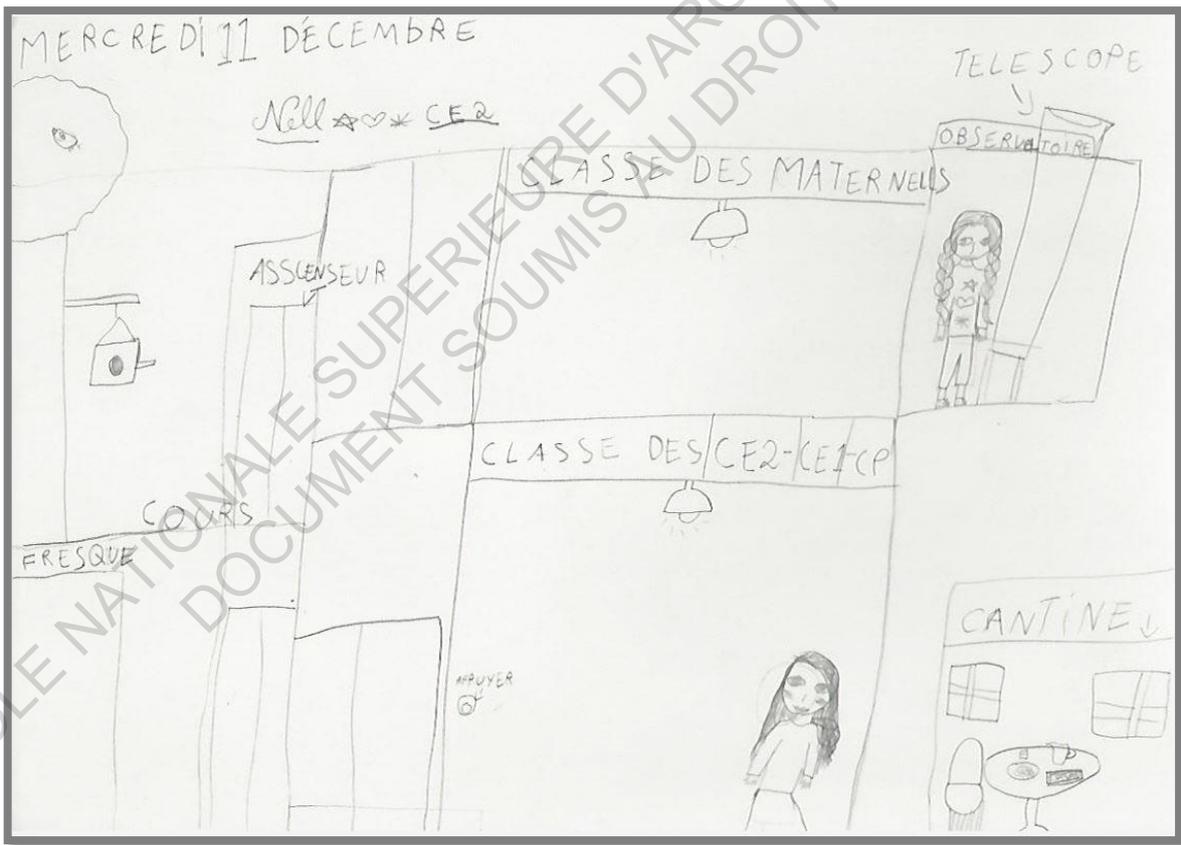
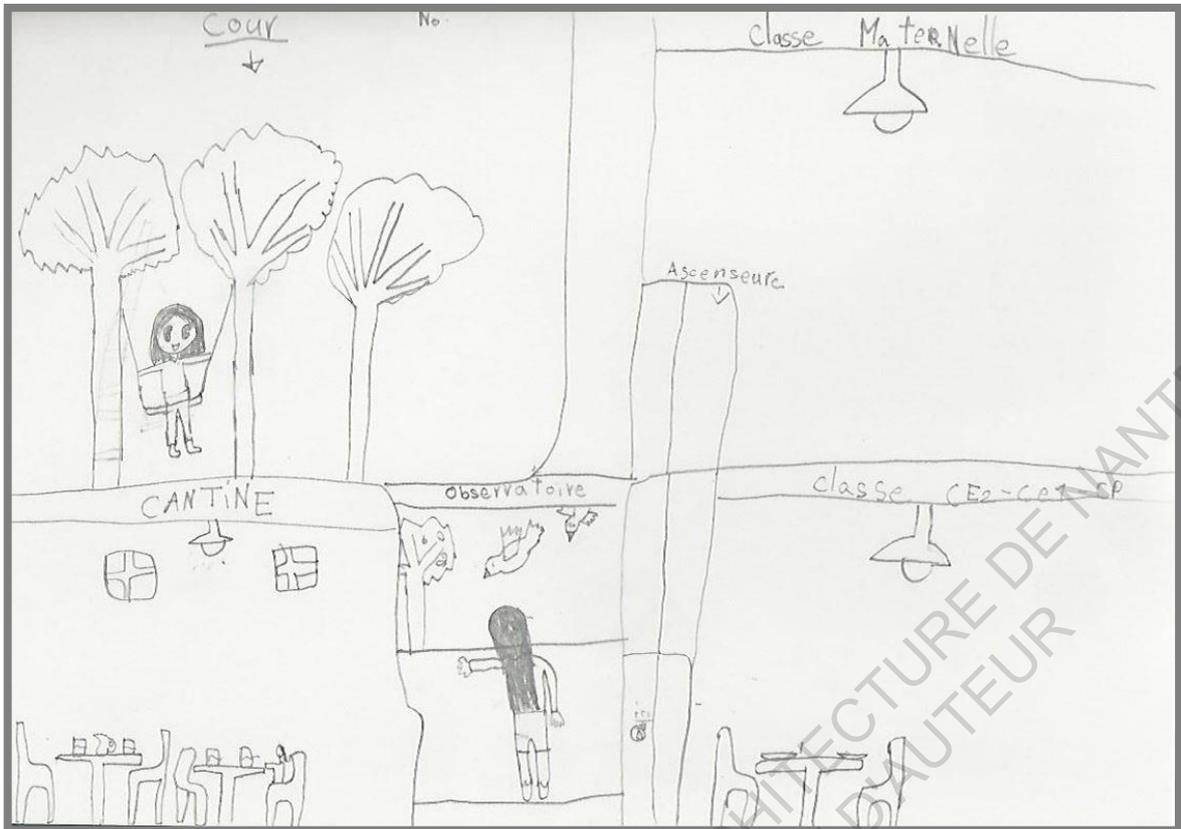




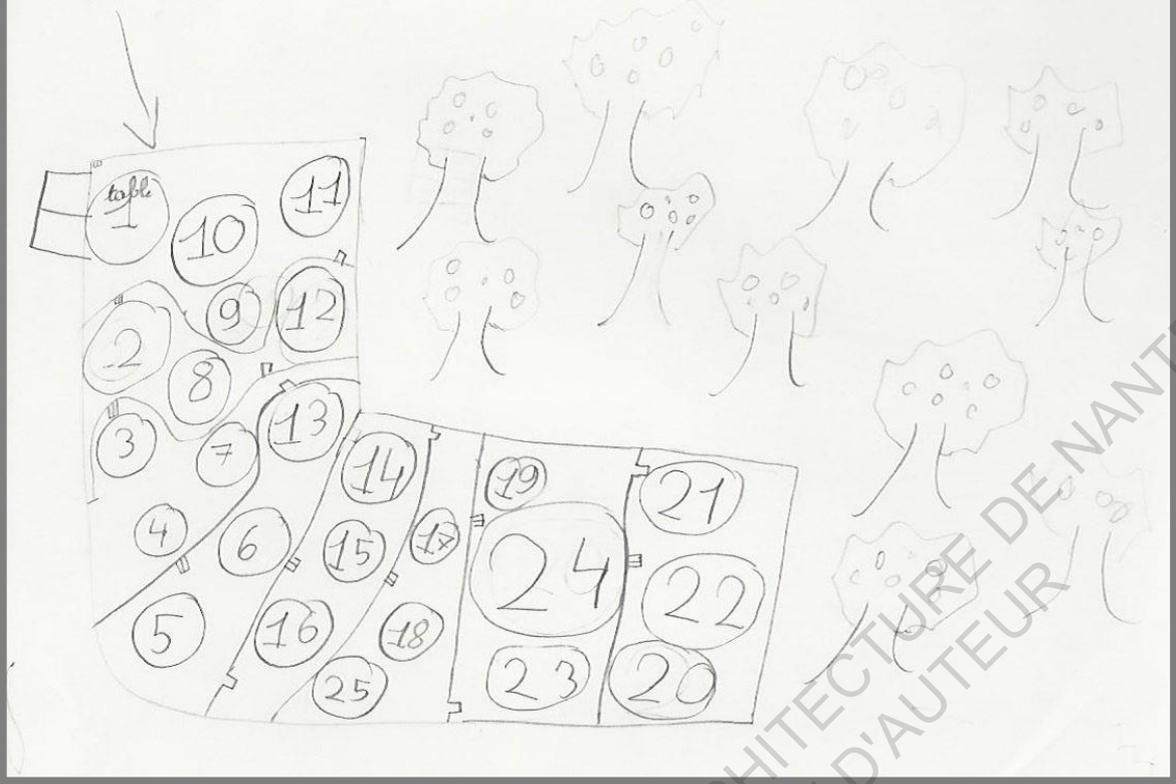








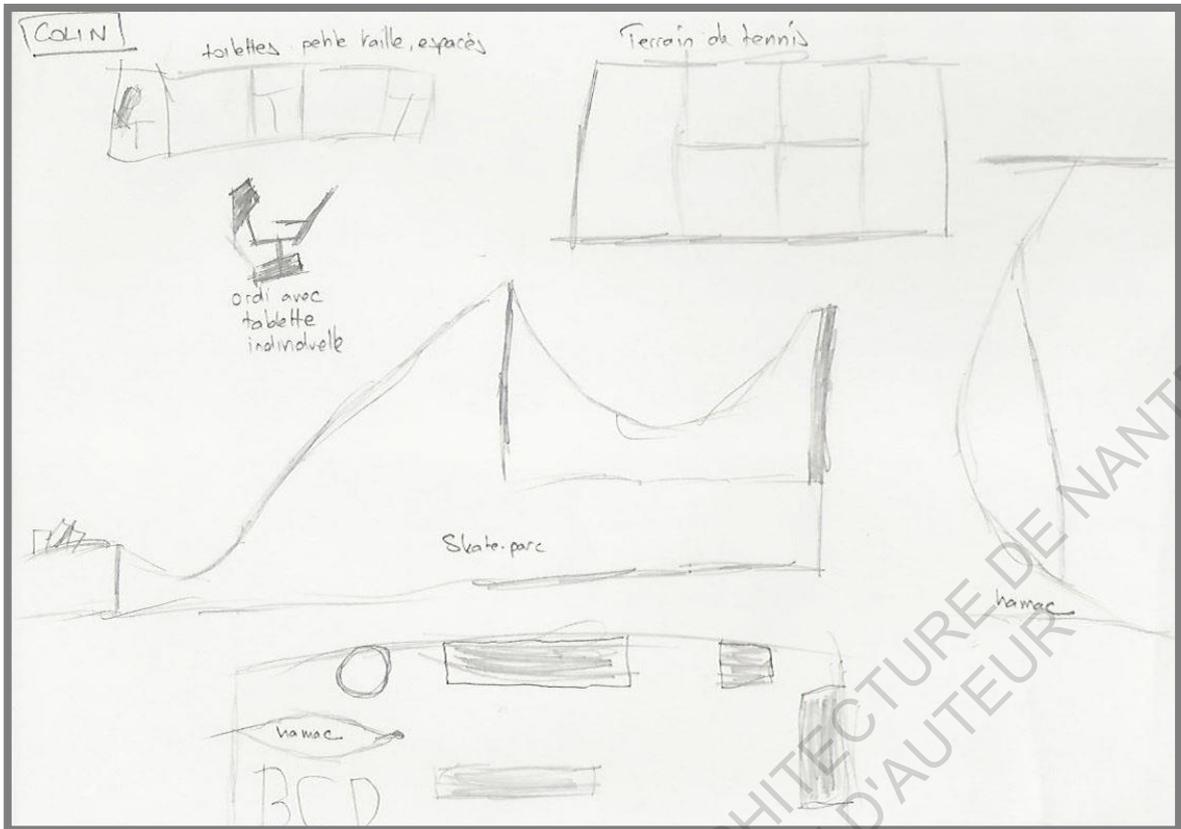
la régie cantine



Extérieur : un terrain de tennis et de foot, des toboggans, une piscine, un parc des animaux.

Intérieur : des glaces, une ~~salle~~ <sup>salle</sup> de jeux vidéo, des cours de Langues, 4 cuisines, une école souterraine, des voyages, de la musique, des maths, des profs sympas, une salle de sport, ~~des~~ cantines avec des bons plats, une visite de Profael Nidal, une école de tennis, travailler sur des tablettes, une Grande B, un ~~salle~~ <sup>salle</sup> de repos, une semaine ou y'a pas l'école.

Noham





ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Immersion dans les écoles

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Liste des écoles appliquant une pédagogie Freinet ou autres pédagogies alternatives en France<sup>8</sup>

Ecoles appliquant la pédagogie Freinet ou s'en inspirant						
Ecole/ Etablissement	Année de création	Adresse	Direction	Coordonnées téléphoniques et adresses électroniques	Niveaux	Spécificités pédagogiques
Ecole Célestin Freinet (06)	1934	1133 chemin Célestin Freinet 06140 VENCE		04.93.58.66.96 ecolefreinet@wanadoo.fr	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogie Freinet
École La Treille (13)	1965	169 route de la Treille 13011 MARSEILLE		04.91.43.10.51 Ecole.latreille@citime.org	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogie Freinet
Ecole de la Neuville (77)	1973	1 rue du Château, 77650 CHALMAISON	Fabienne d'Ortoli	01.64.08.87.17 http://www.ecoledelaneuville.fr info@ecole-de-la-neuville.asso.fr	Elémentaire, Collège	Pédagogie Freinet
Calandreta Lemosina (87)	1996	8 rue Emile Zola, 87100 LIMOGES	Samira Pagnoux	05.55.06.37.90 https://calandreta-lemosina.fr/	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Ecole bilingue
MANA Maison des apprentissages naturels (94)	2012	19 avenue Parmentier, 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS	Cécile Priou	06.70.95.62.41 https://www.maison-des-apprentissages-naturels.org/ contact@maison-des-apprentissages-naturels.org	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogie Freinet
La mosaïque (67)	2013 – l'association est créée	31b rue Principale, 67300 SCHILTIGHEIM	Cécile Cozien	06.86.70.26.01 http://ecole-la-mosaïque.org/ Jacques Detemple : 06 88 57 68 76 – Claudie Vincent : 06 83 63 12 90	Elémentaire	Pédagogie Freinet
Calendreta deth coserans (09)	2016	36 avenue Gallieni 09200 SAINT-GIRONS	Wivine Ansiaux	07.62.05.59.04 06.43.52.80.56 De l'école: 09.72.60.29.51 https://calandreta-deth-coserans.jimdo.c	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogie Freinet, Ecole bilingue

<sup>8</sup> Liens bibliographiques : Site des écoles libres : [ecoles-libres.fr](http://ecoles-libres.fr), <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/secteur-equipes-freinet>

				om/occitan-en-couserans/cap.sent-gironc@calandreta.org		
Ecole Coopérative de Boulogne (92)	2019	20 rue d'Issy 92100 BOULOGNE	M Erwan Masson	06.19.70.43.24 <a href="https://www.ecolecooperative.fr">https://www.ecolecooperative.fr</a>	Elémentaire	Pédagogie Freinet, Ecole bilingue, Ecole éco-citoyenne
Escola Calandreta los cascabels (11)		3 route Minervoise 11160 PEYRIAC MINERVOIS		07.82.29.88.97	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogie Freinet
Calandreta del país sudtolosan (31)		58 rue de la République 31550 CINTEGABELLE		06.87.19.32.94	Maternelle, Jardin d'enfants	Pédagogie Freinet
Ecole Freinet Bonneveine (13)	1983	52 avenue du Sablier, 13008 MARSEILLE		04.91.73.31.45 Ecole.bonneveine2@cime.org pe.anais.durand@wanadoo.fr	Elémentaire	Pédagogie Freinet
Ecole maternelle La Mareschale	1985	4 rue de Tübingen, 13090 AIX EN PROVENCE		04.42.59.06.71 anne-charbonnel@orange.fr verovicente@free.fr	Maternelle	Pédagogie Freinet
Ecole La Mareschale	1971	8 avenue Albert Baudoin 13090 AIX EN PROVENCE		04.42.59.24.77 maryline.matilla@wanadoo.fr dominique.rouxmarche@laposte.net	Elémentaire	Pédagogie Freinet
Ecole Freinet (14)	1977	18 quartier du bois, 14200 HEROUVILLE ST CLAIR		02.31.95.64.39 michel.xufre@free.fr marlegay@yahoo.fr	Elémentaire	Pédagogie Freinet
Ecole Martinon	1973	Rue Célestin Freinet, 33170 GRADIGNAN		05.56.89.18.81 e.martinon.gradignan@ac-bordeaux.fr	Elémentaire	Pédagogie Freinet
Ecole Léon Grimault	1973	22 boulevard Léon Grimault, 35200 RENNES		02.99.51.85.16	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogie Freinet
Ecole Ange Guépin	1974	4 chemin du Relais 44000 NANTES	Sophie Cosneau	02.40.49.01.46 ce.0441695d@ac-nantes.fr	Elémentaire	Pédagogie Freinet
Ecole Yann Arthus Bertrand		16 rue Jean de Beauveau, 54385 NOVIANT AUX PRES	Sébastien Fleck J. Streiff	03.83.23.04.54 seb.fleck@wanadoo.fr <a href="http://www.ecoleyab.lautre.net">www.ecoleyab.lautre.net</a>		Pédagogie Freinet

				ce.0540893c@ac-nancy-metz.fr		
Ecole Primaire de Villey Le Sec	1965	5 place de l'église, 54840 VILLEY LE SEC	Agnès Fajon Véronique Arsac	03.83.63.66.91 ecolevilleylesec@wanadoo.fr	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogie Freinet
Ecoles Anne Frank et Hélène Boucher	2001 – Début de la pédagogie Freinet	41 rue St Vincent de Paul, 59370 MONS EN BAROEUL	Agnès Nicolas	03.20.04.04.02	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogie Freinet
Ecole primaire Anatole France		34 rue Anatole France, 69800 VAULX EN VELIN	Vincent Dupuy	04.78.79.25.06 vindupuy@yahoo.fr		Pédagogie Freinet
Ecole Elémentaire François Mansart		Rue des Frères Lumière, 69800 SAINT-PRIEST	Véronique Schmitt	04.78.20.40.51 ce.0690170k@ac-lyon.fr	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogie Freinet
Ecole Marie Curie		Avenue Karl Marx, 93000 BOBIGNY	Véronique Decker	01.48.30.83.48 elem.curie.bobigny@gmail.com	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogie Freinet
Ecole Celestin Freinet		70 rue Jean Vilar, 26000 VALENCE	Marie Camille Syren	ce.0261212b@ac-grenoble.fr	Elémentaire	Pédagogie Freinet

**Ecoles appliquant plusieurs « pédagogies alternatives »**

<b>Ecole/ Etablissement</b>	<b>Année de création</b>	<b>Adresse</b>	<b>Direction</b>	<b>Coordonnées téléphoniques et adresses électroniques</b>	<b>Niveaux</b>	<b>Spécificités pédagogiques</b>
Sainte-Famille (62)	1995	33 rue Jean Jaurès 62575 BLENDECQUES	Christine Nivet	<a href="http://ecole-ste-famille.fr/">http://ecole-ste-famille.fr/</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Decroly, Montessori,
Ecole Arco Iris (92)	2015	31 cours de l'île Seguin 92100 BOULOGNE BILLANCOURT	Charlotte Dekeyser	06.61.15.09.47 <a href="http://www.ecolearcoiris.fr">http://www.ecolearcoiris.fr</a>	Maternelle Jardin d'enfants	Ecole éco-citoyenne Pédagogies Freinet, Montessori, Ecole bilingue, Pédagogie des intelligences multiples
A.P.E (75)	2008	32 rue Cassette 75006 Paris	Géraldine Lefebvre	04.42.22.18.44 <a href="http://www.ecoleape.com/">http://www.ecoleape.com/</a>	Maternelle Jardin d'enfants	Pédagogies Freinet, Montessori, Decroly, Discipline positive
Douce Maternelle Bastille (75)	2016	21 rue du Petit Musc, 75004 PARIS	Anne-Laure Roussel	06.50.66.72.16 <a href="http://douce-smaternelles.com/">http://douce-smaternelles.com/</a>	Maternelle Jardin d'enfants	Pédagogies Freinet, Montessori, Decroly, Ecole bilingue
LAB School Paris (75)	2017	12 rue d'Alexandrie, 75002 PARIS	Pascale Haag	<a href="http://www.labschool.fr">http://www.labschool.fr</a>	Elémentaire Collège	Pédagogies Freinet, Montessori, Inversée Ecole éco-citoyenne Ecole bilingue, Discipline positive
IBN Badis (92)		227 avenue Georges Clemenceau 92000 NANTERRE		01.84.20.24.80 <a href="http://www.institutibnbadis.com/">http://www.institutibnbadis.com/</a>	Elémentaire, Collège	Pédagogies Freinet, Montessori, Steiner-Waldorf, Confession musulmane, Ecole bilingue
Ecole bilingue Les chemins (78)	2018	13 avenue du Bois 78340 LES-CLAYES-SOUS-BOIS	Laure Denariaz	06.60.25.41.06 <a href="https://www.ecole-leschemins.com">https://www.ecole-leschemins.com</a>	Maternelle Jardin d'enfants	Pédagogies Freinet, Montessori, Discipline positive, Ecole bilingue
Lemon (77)	2016	5 rue Robert Schuman 77330 OZOIR-LA-FERRIERE	Jean Larribau	06.04.06.95.34 <a href="http://www.lemonecole.com">http://www.lemonecole.com</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Inversée, Steiner-Waldorf, Ecole bilingue Pédagogie des intelligences multiples, Ecole éco-citoyenne
Centre Actif bilingue (77)	1972	48 Boulevard Orloff 77300 FONTENAIBLEAU		01.64.22.13.40 <a href="http://www.ecolecab.com/index.html">http://www.ecolecab.com/index.html</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Ecole internationale

Ecole Muriel & Benoit Grunewald Apprendre naturellement	2018	1 rue du Donon, 67202 WOLFISHEIM	Benoit Grunewald	06.88.91.32.30 <a href="https://ecole.grunewald.fr">https://ecole.grunewald.fr</a>	Elémentaire	Pédagogies Freinet, Montessori, Steiner-Waldorf, Discipline positive, Ecole éco-citoyenne
Autonome (67)	2017	9 bis, rue du Mont Sainte-Odile, 67116 REICHSTETT	Deborah Wendling	06.30.44.15.83 <a href="http://www.automomes.fr">http://www.automomes.fr</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Steiner-Waldorf, Ecole bilingue
Les Roseaux (67)	2018	5 rue des Peupliers, 67240 GRIES	Christine Fey	06.08.60.23.30 <a href="http://les-roseaux.fr">http://les-roseaux.fr</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Steiner-Waldorf
Les jeunes pouss' (88)	2017	51 Le Village, 88340 GIRMONT-VAL-D'AJOL	Jennifer Calame	07.83.96.77.37 <a href="http://lesjeunespouss.org">http://lesjeunespouss.org</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Discipline positive, Ecole éco-citoyenne, Pédagogie de la Garanderie
Ecole Montessori (70)	2016	2 avenue de France 70290 CHAMPAGNEY	Joelle Defontaine	06.50.40.26.00 <a href="http://montessoririchampagney.com">http://montessoririchampagney.com</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Steiner-Waldorf, Pédagogie des intelligences multiples
Ecole la tête et les mains (21)	2018	31 rue Nicolas Berthot, 21000 DIJON	Sarah Pupier	07.82.87.84.81 <a href="https://www.ecolelateteetlesmains.com">https://www.ecolelateteetlesmains.com</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Steiner-Waldorf, Decroly, Ecole bilingue, Pédagogie des intelligences multiples, Discipline positive
L'autre école (71)	2017	Place de la poste, 71240 VARENNES-LE-GRAND	Gaëlle Montmarron	06.52.30.47.99 <a href="http://www.eschargeeks.com">http://www.eschargeeks.com</a>	Elémentaire, Collège, Lycée	Pédagogies Freinet, Neill Pédagogie des intelligences multiples, Discipline positive
Horizons (69)	2017	74 Boulevard du 11 Novembre 1918, 69100 VILLEURBANNE	Fleur Duhamel	06.30.82.66.75 <a href="http://www.ecole-horizons.fr">www.ecole-horizons.fr</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire), Collège, Lycée	Pédagogies Freinet, Montessori, Pédagogie des intelligences multiples, Discipline positive, Ecole éco-citoyenne
Les Lucioles (66)	2016	4 rue des Ecoles, 66320 MARQUIXANES		06.24.50.47.26 <a href="https://www.ecolelucioles.com/">https://www.ecolelucioles.com/</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori
Ecole Agile (66)	2018	145 chemin de la Passio Vella, 66100 PERPIGNAN	Marianne Delcombel	06.23.31.18.11 <a href="https://ecole-agile.com/">https://ecole-agile.com/</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire), Collège, Lycée	Pédagogie Freinet, Pédagogie des intelligences multiples, Ecole bilingue, Pédagogie de la Garanderie

L'Ecole créative (65)	2017	7 rue du Village, 65.130 BENQUE-MOLERE	Christelle Fernandez	06.62.78.91.88 <a href="https://www.ecolecreative.fr/">https://www.ecolecreative.fr/</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Steiner-Waldorf
L'envol (64)	2017	15 Chemin du Pont Long, 64140 LONS	Eve-Marie Salaverria	06.79.50.92.64 <a href="http://www.ecolelenvol.fr">www.ecolelenvol.fr</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori
Bihotza (64)	2015	Quartier les barthes, 64120 OREGUE	Emilie Mendieta	05.59.55.43.07 <a href="http://ecolebihotza.wix.com/oregue">http://ecolebihotza.wix.com/oregue</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Discipline positive
Les enfants sous les pins (40)	2016	2 rue Galamp, 40130 CAPBRETON	Vanessa Fontagne	06.75.20.64.33 <a href="http://lesenfantssouslespins.com">lesenfantssouslespins.com</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori
Erlaitza (64)	2018	593 chemin d'Anziola, 64120 URRUGNE	Maitexa Aincy	06.61.93.35.19 <a href="http://www.erlaitzaeskola.eus">http://www.erlaitzaeskola.eus</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Neill, Pédagogie des intelligences multiples
Ecoles du liien (33)	2017	56 rue Georges de Sonnevill, 33560 SAINTE EULALIE	Sandy Gesson	06.65.69.02.90 <a href="https://www.ecoledulien.fr/">https://www.ecoledulien.fr/</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Discipline positive, Ecole éco-citoyenne
L'Ecole des explorateurs (17)	2018	17 place Saint-Saturnin, 17600 SAINT-SORNIN	Marie-Laure Maury	06.68.34.11.08 <a href="https://ecole-des-explorateurs.fr">https://ecole-des-explorateurs.fr</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori
L'île aux enfants (17)	2013	10 rue de l'école, 17100 SAINTES	Noelle Oreac	06.12.21.14.86 <a href="https://www.ecolemontessorilae.fr">https://www.ecolemontessorilae.fr</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Inversée, Ecole éco-citoyenne, Pédagogie de la Garanderie
Les petits Maîtres (16)	2018	102bis rue des primevères Denat, 16430 CHAMPNIERS	Coralie Chauveau	06.38.58.54.37 <a href="https://ecolelespetitsmaîtres.com">https://ecolelespetitsmaîtres.com</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Discipline positive
N'autre école (83)	2017	208 avenue François Nardi 83000 TOULON	Claire Korini	09.80.71.14.79 <a href="https://nautreecole.wixsite.com/nautreecole">https://nautreecole.wixsite.com/nautreecole</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Discipline positive, Ecole éco-citoyenne, Ecole bilingue
Ecole Montessori (13)	2010	1555 chemin de la Carreirade d'Allauch 13400 AUBAGNE	Sandrine Corradi	06.60.71.04.85 <a href="http://amadeus-ecolemontessori.fr">http://amadeus-ecolemontessori.fr</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Discipline positive, Ecole internationale
Ardoise et coquelicot (07)	2018	37 avenue de l'Europe Unie, 07400 LE TEIL	Eugénie Brochier	06.75.14.46.33	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Discipline positive, Ecole éco-citoyenne
Ecole Buissonnante (26)	2017	6 rue Jean Jaurès 26140 ANNEYRON	Catherine Duc-Michelon	04.75.31.45.36 <a href="https://www.vivre-et-apprendre-en-">https://www.vivre-et-apprendre-en-</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Discipline positive, Ecole éco-citoyenne

				enfance.com/un e-ecole		
Ecole des couleurs (38)	2016	136 rue du Village 38510 BRANGUES	Aurélié Boissy	06.03.50.54.93 <a href="http://ecoledescouleurs.blogspot.com">http://ecoledescouleurs.blogspot.com</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Ecole éco-citoyenne
Primevère (38)		1062 Route de Montgontier 38260 GILLONAY		09.80.93.71.87 <a href="http://www.ecole-primevere.org/">http://www.ecole-primevere.org/</a>	Elémentaire, Collège	Pédagogies Freinet, Montessori, Steiner-Waldorf
La voie lactée (69)	2016	5 chemin du Gravier Blanc, 69330 MEYZIEU	Marie- Caroline Moireaud	06.98.48.20.04 <a href="http://www.ecolelavoielactee.fr">http://www.ecolelavoielactee.fr</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Steiner-Waldorf
Calandreta Ribeirona (43)	2015	1 place du 19 mars 1962, 43100 LAVAUDIEU	Péatier Isabelle		Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogie Freinet, Ecole bilingue
Terre d'éveil (63)	2013	Lieu dit Egliseneuve- Pres-Billom	Gaëlle Duée	06.72.60.40.21 <a href="http://www.terredeveil-ecole.fr">www.terredeveil-ecole.fr</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire), Collège	Pédagogie Freinet
Chrysalis (19)	2015	ZA de Bilhac, 19120 BILHAC	Géraldine Vert	06.83.22.73.94 <a href="https://www.ecolechrysalis.com">https://www.ecolechrysalis.com</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Ecole bilingue
La marelle (24)	2012	Le Bourg, Saint- Pantalys-d'Ans, 24640 CUBJAC- AUVEZERE-VAL- D'ANS	Géraldine Seignarbieux	05.53.13.30.43 <a href="https://www.marelleetcompagnie.com">https://www.marelleetcompagnie.com</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Inversée
Gilbert Bécaud (86)	2019	4 route Saint- Pierre, 86310 LA BUSSIERE	Jean Hanot	06.82.19.83.14 <a href="https://www.helloasso.com/associations/villa%20scholae%20ecole%20gilbert%20becaud/collectes/ecole-gilbert-becaud-pedagogies-actives-et-pratiques-artistiques">https://www.helloasso.com/associations/villa%20scholae%20ecole%20gilbert%20becaud/collectes/ecole-gilbert-becaud-pedagogies-actives-et-pratiques-artistiques</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori
Ecole autour des enfants (86)	2017	2 rue des Moulins, 86110 CHOUPPES	Flavie Elion	05.16.08.45.96 <a href="https://ecolautrement.jimdo.com/">https://ecolautrement.jimdo.com/</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Ecole éco-citoyenne, Discipline positive
Graine d'explorateur (44)	2015	Les Granges, 79 rue du Champ de Foire 44840 LES SORINIERES	Julie Tosatto	06.49.81.28.49 <a href="https://tosattotjulie.wixsite.com/grainedexplorateur/">https://tosattotjulie.wixsite.com/grainedexplorateur/</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire), Collège	Pédagogies Freinet, Montessori, Pédagogie des intelligences multiples
Hêtre bienveillant (60)		Rue des Grignons, 60880 JAUX		06.59.35.64.89	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Steiner-Waldorf

Les Fourmis (91)		27 Avenue Marcellin Berthelot 91210 DRAVEIL		06.63.02.46.68 <a href="http://ecoledesfourmis.blogspot.fr/p/nous-contacter.html">http://ecoledesfourmis.blogspot.fr/p/nous-contacter.html</a>	Primaire (Maternelle + Élémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori
Time 4 School (91)		18 rue Gabriel Péri 91300 MASSY		06.70.60.22.84 <a href="http://time4school.eu">http://time4school.eu</a>	Elémentaire, Collège	Pédagogies Freinet, Montessori, Steiner-Waldorf, Pédagogie des intelligences multiples
Ecole innovante du gâtinais (45)	2018	69 rue Chambon, 45700 VILLEMANDEUR	Pavy Magali	09.70.19.10.38 <a href="http://www.ecoleinnovante.fr">http://www.ecoleinnovante.fr</a>	Primaire (Maternelle + Élémentaire), Jardin d'enfants	Pédagogies Freinet, Montessori, Ecole bilingue
Les étoiles des cimes (74)	2017	47 rue du Chablais 74100 ANNEMASSE	Carmen Bouche	09.81.36.88.02 <a href="https://www.etoildescimes.fr/">https://www.etoildescimes.fr/</a>	Primaire (Maternelle + Élémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Inversée, Ecole internationale, Discipline positive
Etinçailles (69)		17 rue Pasteur 69580 SATHONAY-CAMP		06.61.36.44.34 <a href="http://www.ecole-etincailles.fr">http://www.ecole-etincailles.fr</a>	Elémentaire	Pédagogies Freinet, Montessori, Steiner-Waldorf, Pédagogie des intelligences multiples, Discipline positive
Grandir et rire (69)	2017	18 route de Genas 69003 LYON	Céline Roose	06.50.57.32.99 <a href="http://www.ecole-grandiretire.com">http://www.ecole-grandiretire.com</a>	Maternelle, Jardin d'enfants	Pédagogies Freinet, Montessori, Ecole éco-citoyenne
La Boétie (31)	2017	125 chemin de Tournefeuille 31000 TOULOUSE	Kim Lascurettes	07.82.40.38.95 <a href="http://ecolelaboetie.com">http://ecolelaboetie.com</a>	Primaire (Maternelle + Élémentaire), Collège	Pédagogies Freinet, Montessori, Discipline positive
Cœur d'école (64)	2018	Impasse du Touat, 34570 PIGNAN	Sophie Talayrach	06.22.62.24.09 <a href="http://www.coeurdecote.fr">http://www.coeurdecote.fr</a>	Primaire (Maternelle + Élémentaire), Collège	Pédagogies Freinet, Montessori, Discipline positive
La Fontaine (06)	1966	11 avenue des Alpes 06800 CAGNES-SUR-MER	Hélène Brasseur	04.93.20.69.76 <a href="http://www.ecolelafontaine.com">http://www.ecolelafontaine.com</a>	Primaire (Maternelle + Élémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, classique Discipline positive
Evo's school (06)	2017	371 avenue du 11 novembre 06700 SAINT-LAURENT-DU-VAR	Stéphanie Roger	06.64.31.26.20 <a href="https://www.evoschool.fr/">https://www.evoschool.fr/</a>	Primaire (Maternelle + Élémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Discipline positive, Pédagogie des intelligences multiples, Ecole bilingue
Ecole cœurs d'étoiles (83)	2018	83 rue Félicien Clavier, 83510 LORGUES	Isabelle Schoepfer Franz	06.01.26.05.11 <a href="https://www.ecole-coeursdetoiles.com">https://www.ecole-coeursdetoiles.com</a>	Primaire (Maternelle + Élémentaire), Collège	Pédagogies Freinet, Montessori, Ecole bilingue

Ecole des Girafons (24)	2018	Le Bourg, 24470 CHAMPS- ROMAIN	Maloue Eon	06.66.25.98.26 <a href="https://ecoledesgirafons.fr/">https://ecoledesgirafons.fr/</a>	Primaire (Maternelle + Elémentaire)	Pédagogies Freinet, Montessori, Pédagogie des intelligences multiples
-------------------------	------	--------------------------------------	------------	---	---	--

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Questionnaire pour les écoles Freinet

14 décembre 2019

Nom de l'école : .....

Adresse de l'école : .....

## Quelques questions sur votre école

- 1- Depuis combien de temps votre école existe-t-elle ?  
.....
- 2- Quand est-ce que la pédagogie Freinet a-t-elle été mise en place au sein de l'établissement ?  
.....
- 3- Est-ce-que votre école a été créée à partir de la pédagogie Freinet ? Ou bien avez-vous adapté les besoins de la pédagogie Freinet à des locaux déjà existants ? Quels étaient leurs usages (aux locaux existants)?  
.....
- 4- Quelles ont été vos motivations, raisons pour lesquelles vous souhaitiez appliquer cette pédagogie ?  
.....  
.....  
.....  
.....
- 5- Combien y a-t-il de classes dans votre école ? (Maternelles et/ou élémentaires)  
.....  
.....
- 6- La pédagogie Freinet est-elle appliquée à toutes les classes ?  
.....  
.....
- 7- Qui va à cette école (enfants du quartier, enfants dont les parents ont les moyens...)? Est-ce une école payante, privée, publique, semi-privée ?  
.....  
.....
- 8- Une fois sortie de l'école élémentaire, les enfants poursuivent-ils dans un cursus classique (collège et lycée) ? Ont-ils autant leur chance d'entrer dans un collège que les autres ? Existont-ils des collèges spécifiques à cette pédagogie ?  
.....  
.....  
.....

## Quelques questions sur les espaces de votre école

- 1- Quels sont les espaces que propose l'école (salles de classe, ateliers, salle de musique, auditorium, cantine) ? Auriez-vous les plans de votre école ?

.....

.....

.....

.....

- 2- Quelles en sont les superficies ? Quel est le ratio m<sup>2</sup>/élève, nombre de salles/classe ?

.....

.....

.....

.....

- 3- Le tableau suivant reprend une méthode de questionnements intéressante pour mieux comprendre les espaces spécifiques à votre école. Veuillez le compléter à l'aide des indications en italiques.

Méthode du QQQCCP (Quoi, Qui, Où, Quand, Comment Combien, Pourquoi) : Remplir le tableau en répondant à chaque question pour chacun des espaces inclus dans l'école

Espace de l'école	Quoi ?	Qui ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Combien ?	Pourquoi ?
<i>Nom de l'espace</i>	<i>Description brève du lieu</i>	<i>Description des usagers</i>	<i>Localisation de l'espace dans l'école (plan) – existant et souhaité (si les usagers le préféreraient autre part)</i>	<i>A quelle fréquence est-il utilisé ? Combien de fois dans la semaine ?</i>	<i>Qu'est-ce qu'on y fait ? Dans quelle circonstance ?</i>	<i>Quel est le matériel à fournir dans ces espaces ? Où le stocker ?</i>	<i>Raisons pour lesquelles cet espace est nécessaire à l'école – rattachement à la pédagogie Freinet – Objectifs dans l'apprentissage des enfants</i>
Salles de classe							
Couloirs							
Ateliers		<i>Les ateliers sont-ils organisés toutes classes confondues ?</i>					
Cantine							
Salle de spectacle							

Salle de détente							
Cour de récréation (espace jardin, parc, aire de jeux, terrains de foot... ?)							
Salle de musique							
Accueil							
Bibliothèque							
Autres espaces							

4- Quelles sont les plus-values de cette école en termes d'usages et de spatialité par rapport à une école classique.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5- Je cherche des photos des espaces et des plans.

Mon adresse email est la suivante : [thillysoussanmargo@gmail.com](mailto:thillysoussanmargo@gmail.com)

6- Puis-je me rendre à votre école afin de mieux comprendre le fonctionnement de cette pédagogie qui lui est appliquée et également me rendre compte des espaces que l'école propose ? Il s'agirait d'une journée en immersion durant laquelle je pourrais observer « l'habiter » de cette école.

Je suis disponible à partir de février 2020 car j'aurai plus de flexibilité pour me déplacer. Nous pourrions convenir d'un RDV par mail ou par téléphone avant les vacances de Noël. Mon numéro est le suivant : 06.47.54.80.71.

# Questionnaire pour les écoles Freinet – Ecole Anatole France

**Nom de l'école :** Anatole France

**Adresse de l'école :** 34 rue Anatole France, 69120 VAULX EN VELIN

## Quelques questions sur votre école

**9- Depuis combien de temps votre école existe-t-elle ?**

50 ans (1970)

**10- Quand est-ce que la pédagogie Freinet a-t-elle été mise en place au sein de l'établissement ?**

Environ 40 ans

**11- Est-ce-que votre école a été créée à partir de la pédagogie Freinet ? Ou bien avez-vous adapté les besoins de la pédagogie Freinet à des locaux déjà existants ? Quels étaient leurs usages (aux locaux existants)?**

Ecole publique, locaux existants. Ecole dans un quartier entre village et cité de nouveaux arrivants

**12- Quelles ont été vos motivations, raisons pour lesquelles vous souhaitiez appliquer cette pédagogie ?**

La coopération, entraide, ne jamais être seule face à des difficultés, tout le monde a des capacités, différenciation, etc

**13- Combien y a-t-il de classes dans votre école ? (Maternelles et/ou élémentaires)**

10 classes élémentaires dont 6 CP/CE1 dédoublés

**14- La pédagogie Freinet est-elle appliquée à toutes les classes ?**

Oui (élémentaire)

**15- Qui va à cette école (enfants du quartier, enfants dont les parents ont les moyens...)? Est-ce une école payante, privée, publique, semi-privée ?**

Ecole publique, carte scolaire + quelques familles sur dérogation

**16- Une fois sortie de l'école élémentaire, les enfants poursuivent-ils dans un cursus classique (collège et lycée) ? Ont-ils autant leur chance d'entrer dans un collège que les autres ? Existents-ils des collèges spécifiques à cette pédagogie ?**

Collège de secteur, ou privé pour certains, bons résultats selon les professeurs de collège

## Quelques questions sur les espaces de votre école

**7- Quels sont les espaces que propose l'école (salles de classe, ateliers, salle de musique, auditorium, cantine) ? Auriez-vous les plans de votre école ?**

Nous avons plusieurs salles d'activité (BCD, salle d'arts plastiques, salle de danse), nous avons dû fermer la salle de danse suite aux créations de classe

**8- Quelles en sont les superficies ? Quel est le ratio m<sup>2</sup>/élève, nombre de salles/classe ?**

Voir plans ci-joint

**9- Le tableau suivant reprend une méthode de questionnements intéressante pour mieux comprendre les espaces spécifiques à votre école. Veuillez le compléter à l'aide des indications en italiques.**

Méthode du QQQCCP (Quoi, Qui, Où, Quand, Comment Combien, Pourquoi) : Remplir le tableau en répondant à chaque question pour chacun des espaces inclus dans l'école

Espace de l'école	Quoi ?	Qui ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Combien ?	Pourquoi ?
<i>Nom de l'espace</i>	<i>Description brève du lieu</i>	<i>Description des usagers</i>	<i>Localisation de l'espace dans l'école (plan) – existant et souhaité (si les usagers le préféreraient autre part)</i>	<i>A quelle fréquence est-il utilisé ? Combien de fois dans la semaine ?</i>	<i>Qu'est-ce qu'on y fait ? Dans quelle circonstance ?</i>	<i>Quel est le matériel à fournir dans ces espaces ? Où le stocker ?</i>	<i>Raisons pour lesquelles cet espace est nécessaire à l'école – rattachement à la pédagogie Freinet – Objectifs dans l'apprentissage des enfants</i>
Salles de classe	20 m2						
Couloirs	2 grands couloirs, un par cycle	C2 en bas C3 en haut			Casiers à chaussons Grand conseil Présentations Scènes ouvertes		
Ateliers		<i>Les ateliers sont-ils organisés toutes classes confondues ?</i>					
Cantine							
Salle de spectacle	non						
Salle de détente	non						
Cour de récréation (espace jardin, parc, aire de jeux, terrains de foot... ?)							
Salle de musique	non						
Accueil							
Bibliothèque	oui	Accueil par les élèves		Accueils et récréations			

Autres espaces							

**10- Quelles sont les plus-values de cette école en termes d'usages et de spatialité par rapport à une école classique.**

De grands halls desservant les classes – en bas classes de CP/CE1, en haut classes de CE2/CM1/CM2

**11- Je cherche des photos des espaces et des plans.**

Mon adresse email est la suivante : [thillysoussanmargo@gmail.com](mailto:thillysoussanmargo@gmail.com)

**12- Puis-je me rendre à votre école afin de mieux comprendre le fonctionnement de cette pédagogie qui lui est appliquée et également me rendre compte des espaces que l'école propose ? Il s'agirait d'une journée en immersion durant laquelle je pourrais observer « l'habiter » de cette école.**

Je suis disponible à partir de février 2020 car j'aurai plus de flexibilité pour me déplacer. Nous pourrions convenir d'un RDV par mail ou par téléphone avant les vacances de Noël. Mon numéro est le suivant : 06.47.54.80.71.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE LYON  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Questionnaire pour les écoles Freinet – Ecole Federico Garcia Lorca

**Nom de l'école :** Élémentaire Federico GARCIA LORCA

**Adresse de l'école :** 1 rue Robert Desnos, 69120 VAULX EN VELIN

## Quelques questions sur votre école

**17- Depuis combien de temps votre école existe-t-elle ?**

Années 1970

**18- Quand est-ce que la pédagogie Freinet a-t-elle été mise en place au sein de l'établissement ?**

L'école n'est pas estampillée « pédagogie Freinet », mais des enseignants s'en inspirent depuis 20 ans

**19- Est-ce que votre école a été créée à partir de la pédagogie Freinet ? Ou bien avez-vous adapté les besoins de la pédagogie Freinet à des locaux déjà existants ? Quels étaient leurs usages (aux locaux existants) ?**

L'école n'a pas été créée autour de la pédagogie Freinet.

L'école élémentaire actuelle était avant un des deux groupes scolaire primaire Lorca. La partie maternelle a donc été récupérée pour des classes d'élémentaire.

**20- Quelles ont été vos motivations, raisons pour lesquelles vous souhaitiez appliquer cette pédagogie ?**

En ce qui me concerne, former des citoyens émancipés, responsables voire militants.

Améliorer le climat scolaire.

Respecter les rythmes d'apprentissage de chacun.

Favoriser la coopération.

**21- Combien y a-t-il de classes dans votre école ? (Maternelles et/ou élémentaires)**

15 classes et un dispositif ULIS.

**22- La pédagogie Freinet est-elle appliquée à toutes les classes ?**

Non. Aucune ne s'en revendique officiellement ou complètement.

**23- Qui va à cette école (enfants du quartier, enfants dont les parents ont les moyens...)? Est-ce une école payante, privée, publique, semi-privée ?**

C'est une école publique fréquentée par les enfants du secteur de l'école.

**24- Une fois sortie de l'école élémentaire, les enfants poursuivent-ils dans un cursus classique (collège et lycée) ? Ont-ils autant leur chance d'entrer dans un collège que les autres ? Existente-t-il des collèges spécifiques à cette pédagogie ?**

Les enfants vont pour la plupart au collège de secteur qui n'a pas de pédagogie particulière. Quelques-uns vont dans le privé, pour des collèges à pédagogie traditionnelle également.

## Quelques questions sur les espaces de votre école

**13- Quels sont les espaces que propose l'école (salles de classe, ateliers, salle de musique, auditorium, cantine) ?**

**Auriez-vous les plans de votre école ?**

Salles de classes, avec pour certaines une salle attenante, partagée ou non, qui permet d'y faire travailler des groupes en autonomie.

Elles peuvent comporter un coin regroupement (conseil, débats philos...), un coin cuisine, un coin lecture, un coin vidéo, bricolage...

Une salle polyvalente (théâtre, chorale, sports d'intérieur, activités de récré, spectacle hebdomadaire).

Une salle dite « salle radio », utilisée pour la diffusion de l'émission quotidienne, les temps préparation. Elle est également utilisée par des petits groupes d'élèves pour des ateliers de création artistique, et pour de la cuisine.

De grands halls, utilisés pour des groupes d'élèves en autonomie, des conseils d'enfants (AG de 140 élèves)

#### 14- Quelles en sont les superficies ? Quel est le ratio m<sup>2</sup>/élève, nombre de salles/classe ?

#### 15- Le tableau suivant reprend une méthode de questionnements intéressante pour mieux comprendre les espaces spécifiques à votre école. Veuillez le compléter à l'aide des indications en italiques.

Méthode du QQQCCP (Quoi, Qui, Où, Quand, Comment Combien, Pourquoi) : Remplir le tableau en répondant à chaque question pour chacun des espaces inclus dans l'école

Espace de l'école	Quoi ?	Qui ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Combien ?	Pourquoi ?
<i>Nom de l'espace</i>	<i>Description brève du lieu</i>	<i>Description des usagers</i>	<i>Localisation de l'espace dans l'école (plan) – existant et souhaité (si les usagers le préféreraient autre part)</i>	<i>A quelle fréquence est-il utilisé ? Combien de fois dans la semaine ?</i>	<i>Qu'est-ce qu'on y fait ? Dans quelle circonstance ?</i>	<i>Quel est le matériel à fournir dans ces espaces ? Où le stocker ?</i>	<i>Raisons pour lesquelles cet espace est nécessaire à l'école – rattachement à la pédagogie Freinet – Objectifs dans l'apprentissage des enfants</i>
Salles de classe							
Halls	Halls centraux au milieu de différentes salles	Conseils d'enfants Récrés normales Récrés pluvieuses Ateliers culturels Temps de travail personnel	Hall cycle 3	1f/mois  Tous les jours  Les jours de pluie  2 après-midi/semaine	Conseil d'enfants (AG de 170 élèves) Babyfoot, ping pong  Récré (tomate, babyfoot, ping pong, discussions)  Ateliers création artistique, tatex...	Bancs (stockés en salle polyvalente, classes)	Participation démocratique, articulation conseils de classe, conseil d'enfants  Organisation des récrés par le conseil, par les règles de vie, organisation de l'espace.
Ateliers	Ateliers culturels	Plusieurs classes les organisent, mais les	Classe, salles attenantes, salle polyvalente, hall, salle	2 après-midi par semaine	Ateliers par groupes de 4 élèves : création musicale,		Autonomie des élèves, coopération, créativité,

		ateliers sont cloisonnés	radio, salle ULIS, tout espace disponible)		théâtre, Tâtonnement expérimental (techno), arts plastiques, sciences, histoire/géo		tâtonnement expérimental.
Cantine	Self			Tous les jours	Les animateurs appellent les élèves au fil des places		Pas de lien particulier avec la pédagogie
Salle de spectacle	Salle polyvalente	Les artistes+ 2 spectateurs par classe (soit 30 élèves)		Spectacle 1f/semaine. Préparation 1f/semaine	Présentation des créations artistiques. Organisation matériel par un groupe d'élèves (affiche, annonce radio, tickets, placement, présentation ...)	Bancs/spectateurs Rideau des coulisses Projecteur	Situation de communication réelle, mise en valeur des créations artistiques. Travail du rôle de spectateur.
Salle de détente							
Cour de récréation (espace jardin, parc, aire de jeux, terrains de foot... ?)	Cour cycle 3	Les CE2-CM1-CM2		Tous les jours	Espaces délimités et organisés par le conseil d'enfant. Surveillance par tous les enseignants	Terrains délimités, jeux de cour.	
Salle de musique							
Accueil							
Bibliothèque							
Autres espaces							

#### 16- Quelles sont les plus-values de cette école en termes d'usages et de spatialité par rapport à une école classique.

Nous avons la chance d'avoir encore des espaces assez généreux : grands hall, salles attenantes aux classes. Cela permet aux élèves d'être moins les uns sur les autres, de pouvoir travailler en autonomie par petits groupes, de coopérer sans gêner les voisins, d'expérimenter la responsabilité d'être parfois sans adulte.

Cette chance est d'ailleurs mise à mal par l'espace énorme demandé par le dédoublement des classes de CP/CE1.

**17- Je cherche des photos des espaces et des plans.**

Mon adresse email est la suivante : [thillysoussanmargo@gmail.com](mailto:thillysoussanmargo@gmail.com)

**18- Puis-je me rendre à votre école afin de mieux comprendre le fonctionnement de cette pédagogie qui lui est appliquée et également me rendre compte des espaces que l'école propose ? Il s'agirait d'une journée en immersion durant laquelle je pourrais observer « l'habiter » de cette école.**

Je suis disponible à partir de février 2020 car j'aurai plus de flexibilité pour me déplacer. Nous pourrions convenir d'un RDV par mail ou par téléphone avant les vacances de Noël. Mon numéro est le suivant : 06.47.54.80.71.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Questionnaire pour les écoles Freinet – Ecole Envol

**Nom de l'école :** École alternative L'Envol (publique)

**Adresse de l'école :** 3661 Boulevard de la Concorde E, Laval, QC H7E 2E1

## Quelques questions sur votre école

**1- Depuis combien de temps votre école existe-t-elle ?**

Un peu plus de 30 ans

**2- Quand est-ce que la pédagogie Freinet a-t-elle été mise en place au sein de l'établissement ?**

En 1998, suite à une longue démarche concertée, les parents, les enseignants et la direction de l'école alternative L'Envol ont clairement choisi la pédagogie Freinet qui s'inscrit à l'intérieur de l'approche humaniste.

**3- Est-ce que votre école a été créée à partir de la pédagogie Freinet ? Ou bien avez-vous adapté les besoins de la pédagogie Freinet à des locaux déjà existants ? Quels étaient leurs usages (aux locaux existants)?**

Nous occupons un bâtiment école construit dans les années 60.

**4- Quelles ont été vos motivations, raisons pour lesquelles vous souhaitiez appliquer cette pédagogie ?**

L'Envol, comme les autres écoles alternatives, a été créée par la mobilisation de parents qui se sont associés à des enseignantes. Une école qui représente davantage leur philosophie de l'éducation. L'approche humaniste ainsi que le modèle de gestion participative y sont privilégiés. Selon nous, le projet éducatif repose fondamentalement sur une base solide qui est le choix de l'orientation pédagogique.

**5- Combien y a-t-il de classes dans votre école ? (Maternelles et/ou élémentaires)**

15 classes dont :

2 classes maternelles 5 ans

10 classes primaires multi niveaux (certaines classes sont constituées de 2 niveaux et d'autres de 3 niveaux)

2 classes d'accueil (nouveaux arrivants)

**6- La pédagogie Freinet est-elle appliquée à toutes les classes ?**

Oui, puisqu'il s'agit d'un projet école.

**7- Qui va à cette école (enfants du quartier, enfants dont les parents ont les moyens...)? Est-ce une école payante, privée, publique, semi-privée ?**

L'école est publique et donc ouverte à tous.

Toutefois, les parents qui désirent y inscrire leur école doivent en faire la demande et participer à une démarche leur permettant de comprendre l'environnement et le projet éducatif

**8- Une fois sortie de l'école élémentaire, les enfants poursuivent-ils dans un cursus classique (collège et lycée) ? Ont-ils autant leur chance d'entrer dans un collège que les autres ? Existence-ils des collèges spécifiques à cette pédagogie ?**

Au Québec, les élèves qui terminent leur primaire se dirigent vers l'école secondaire qui est de 5 ans d'étude. Les élèves qui sortent de l'école alternative L'Envol se dirigent vers différentes écoles publiques et privées selon le choix des parents. À Laval, il y a une école secondaire qui offre un volet alternatif et certains élèves s'y dirigent. Dans cette même école secondaire publique, il y a différents volets qui sont offerts aux jeunes (ex. : art dramatique, musique, sport...).

## Quelques questions sur les espaces de votre école

- 19- Quels sont les espaces que propose l'école (salles de classe, ateliers, salle de musique, auditorium, cantine) ?  
Auriez-vous les plans de votre école ?
- 20- Quelles en sont les superficies ? Quel est le ratio m<sup>2</sup>/élève, nombre de salles/classe ?

### Éducation préscolaire et enseignement primaire

Nombre moyen d'élèves par classe

Maternelle 4 ans (excluant les élèves en animation passe-partout) 14

Maternelle 5 ans 17

Maternelle 5 ans : accueil et francisation 13

Primaire 1 (ratio élèves / groupe : moyenne 20 / maximum 22)

Primaire 2 (ratio élèves / groupe : moyenne 22 / maximum 24) 23

Primaire 3 à 6 (ratio élèves / groupe : moyenne 24 / maximum 26)

Primaire 1 à 6 : accueil

et francisation 14 EHDAA regroupés dans une classe spéciale Variable

### Éducation préscolaire et enseignement primaire en milieu défavorisé

Nombre moyen d'élèves par classe Maternelle 4 ans (excluant les élèves en animation passe-partout) 14

Maternelle 5 ans 17

Maternelle 5 ans : accueil et francisation 13

Primaire (ratio élèves / groupe : moyenne 18 / maximum 20) 18

Primaire 1 à 6 : accueil et francisation 14 EHDAA regroupés dans une classe spéciale Variable

### Référence :

[http://www3.education.gouv.qc.ca/dgfe/Parametre.asp/Application/Formulaires/AjE/Doc/Capacite\\_accueil\\_pri  
maire-secondaire\\_reference.pdf](http://www3.education.gouv.qc.ca/dgfe/Parametre.asp/Application/Formulaires/AjE/Doc/Capacite_accueil_pri maire-secondaire_reference.pdf)

- 21- Le tableau suivant reprend une méthode de questionnements intéressante pour mieux comprendre les espaces spécifiques à votre école. Veuillez le compléter à l'aide des indications en italiques.

Méthode du QQQCCP (Quoi, Qui, Où, Quand, Comment Combien, Pourquoi) : Remplir le tableau en répondant à chaque question pour chacun des espaces inclus dans l'école

Espace de l'école	Quoi ?	Qui ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Combien ?	Pourquoi ?
<i>Nom de l'espace</i>	<i>Description brève du lieu</i>	<i>Description des usagers</i>	<i>Localisation de l'espace dans l'école (plan) – existant et souhaité (si les usagers le préféreraient autre part)</i>	<i>A quelle fréquence est-il utilisé ? Combien de fois dans la semaine ?</i>	<i>Qu'est-ce qu'on y fait ? Dans quelle circonstance ?</i>	<i>Quel est le matériel à fournir dans ces espaces ? Où le stocker ?</i>	<i>Raisons pour lesquelles cet espace est nécessaire à l'école – rattachement à la pédagogie Freinet – Objectifs dans l'apprentissage des enfants</i>
Salles de classe	2 classes maternelles 5 ans, 13 classes primaires (dont 2 classes d'accueil)		Voir le plan	du lundi au vendredi de 7h à 18h pour les usagers du service de garde  de 9h à 14h pour les groupes classe  de 12h à 13h10 pour les dineurs	Les locaux de classe servent pour les cours, le repas du midi et toutes activités périscolaires		Tous les locaux sont utilisés dans un esprit communautaire
Couloirs	Pour les casiers de tous et espaces de travail						
Ateliers							
Cantine	Il n'y a pas de cantine à l'école				Les enfants apportent leur diner à l'école ou ils peuvent bénéficier d'un service de traiteur qui est		

					livré à l'école, chaque midi. Les parents payent pour se service.		
Salle de spectacle			Dans le gymnase de l'école				
Salle de détente							
Cour de récréation (espace jardin, parc, aire de jeux, terrains de foot... ?)	Voir photos			Le matin avant l'entrée des classes, la récréation du matin, le midi, la récré. de l'après-midi et après les classe	En plus des récréations, les enseignants peuvent y aller à n'importe quel temps avec leur groupe classe		
Salle de musique	1 local de musique et anglais				pour les cours de musique avec un spécialiste. Ce local sert également pour des cours d'anglais et des ateliers, au besoin		
Accueil							
Bibliothèque	Un tout petit local sert de bibliothèque, ainsi que le salon des enseignants						
Autres espaces	2 petits locaux pour les orthopédagogue 1 petit local polyvalent 3 bureaux (direction, secrétariat, technicienne au service de garde)						

## 22- Quelles sont les plus-values de cette école en termes d'usages et de spatialité par rapport à une école classique.

Le bâtiment a été construit pour accueillir un modèle scolaire traditionnel.

Par contre, puisqu'il y a une grande ouverture chez les enseignants et un souci de coopération avec l'ensemble des intervenants, les locaux sont partagés et n'appartiennent pas qu'à l'enseignant titulaire. C'est à dire qu'une salle de classe occupée la majorité du temps par un groupe « X » est partagé avec d'autres intervenants au besoin.

Et puisque nous ne possédons pas de cantine, la surveillante du repas du midi, occupe la classe. Aussi, si le groupe est à l'extérieur de la classe, un autre intervenant ou « groupe classe » pourrait venir utiliser les lieux.

## 23- Je cherche des photos des espaces et des plans.

Mon adresse email est la suivante : [thillysoussanmargo@gmail.com](mailto:thillysoussanmargo@gmail.com)

## 24- Puis-je me rendre à votre école afin de mieux comprendre le fonctionnement de cette pédagogie qui lui est appliquée et également me rendre compte des espaces que l'école propose ? Il s'agirait d'une journée en immersion durant laquelle je pourrais observer « l'habiter » de cette école.

Avec grand plaisir. Il faudra tout simplement communiquer avec la direction de L'École L'Envol :

### Direction

Nancy Richard, directrice  
Tél. 450-662-7000, poste #5511  
[narichard@cslaval.qc.ca](mailto:narichard@cslaval.qc.ca) ]

### Secrétariat

France Lavoie, secrétaire  
T. 450-662-7000, poste #5510  
HORAIRE : 8 h 30 à 16 h 30  
[ [frlavoie@cslaval.qc.ca](mailto:frlavoie@cslaval.qc.ca) ]

3661 Boulevard de la Concorde E  
Laval, Québec  
H7E 2E1

Télécopieur :  
[450 661-8585](tel:4506618585)

Courriel :  
[lenvol@cslaval.qc.ca](mailto:lenvol@cslaval.qc.ca)

Je suis disponible à partir de février 2020 car j'aurai plus de flexibilité pour me déplacer. Nous pourrions convenir d'un RDV par mail ou par téléphone avant les vacances de Noël. Mon numéro est le suivant : 06.47.54.80.71.

# Questionnaire pour l'école MANA (Maison des Apprentissages Naturels)

**Nom de l'école :** Maison des Apprentissages Naturels

**Adresse de l'école :** 19 avenue Parmentier, 94120 Fontenay-Sous-Bois

## Quelques questions sur votre école

### 25- Depuis combien de temps votre école existe-t-elle ?

Nous avons ouvert nos portes en septembre 2016 et l'association a été créée en 2012

### 26- Quel a été votre parcours jusque aujourd'hui (formations, enseignements dans différentes écoles) ?

BAC S/DUT génie biologique/ DUT Animation scientifique/ Licence Sciences de l'Education/ Concours CERPE Professeur des écoles/ Enseignante au sein du public pendant 1 ans et 2 mois / Agent de Service Hospitalier/ Surveillante au collège/ Directrice de séjour de vacances/ Enseignante à La Cartoucherie du Bois de Vincennes/ Coordinatrice du projet QSEC au sein de l'association Planète Sciences Ile-de-France/ Auto-entrepreneuse dans l'accompagnement d'enfants/

### 27- Quelles ont été vos motivations, raisons pour lesquelles vous souhaitiez appliquer une pédagogie alternative dans votre école?

Ayant été enseignante au sein du public, j'ai vécu la surcharge du nombre d'élèves par classe, le manque de lien avec les parents, la pratique d'une pédagogie alternative (Freinet) souvent mal comprise par les collègues et les institutions.

J'avais un fort intérêt de construire avec les parents et chercher la place juste de chacun des acteurs (professionnels, parents et élèves). La classe unique (modèle de Bernard Collot avec sa démarche troisième type) me semblait un cadre propice pour cette recherche. La dynamique de recherche pédagogique est ce qui a sous-tendu mes motivations. Aujourd'hui nous ne pratiquons plus explicitement la pédagogie Freinet, nous nous basons sur les travaux d'Howard Gardner avec les intelligences multiples et la communication non-violente de Marshall Rosenberg.

### 28- Où se situe votre école ? A-t-elle été créée dans des locaux existants ? Quels étaient leurs usages (aux locaux existants)? Comment avez-vous adapté les espaces à votre pédagogie ?

Notre école se situe au sein d'un square public dans une ancienne annexe de la mairie. Cet espace est copartagé avec d'autres associations (comme le théâtre...). Le local fait 35 m<sup>2</sup> ce qui signifie que nous étions dans l'obligation de trouver une solution de rangement pour laisser l'espace disponible pour les autres structures. De ce fait, nous avons mis au point des malles-cabines (meubles sur roulette), ce qui nous permet de replier en moins de 20 min tout notre matériel deux fois par semaine. C'est au sein de ce local que l'école a été créée.

### 29- Combien y a-t-il de classes dans votre école ? (Maternelles et/ou élémentaires)

Une seule classe qui mélange les âges de 3 à 11 ans. Actuellement nous avons 4 enfants de 3 à 6 ans. Nous sommes allés jusqu'à 10 enfants avec un élève qui avait 10 ans.

### 30- Quelles sont les spécificités de la pédagogie Freinet que vous reprenez dans votre école ? Décrivez les points forts de votre pédagogie.

**Spécificités de Bernard Collot en démarche troisième type :**

- Classe unique
- Implication des parents
- Ateliers et espace dédiés à des matières

**Spécificités de Paul Le Bohec en méthode naturelle :**

- Dynamique d'intelligence collective
- Création collective (histoire, musique...)

- Le « maître » reste le « capitaine » du navire 😊

#### Spécificités des intelligences multiples d'Howard Gardner :

- Repérer les intelligences actives chez les enfants
- Répondre aux vrais besoins des enfants
- Proposer des activités en cohérence avec les intelligences repérées

#### Spécificités de la pédagogie Montessori :

- Certains types de matériel autour de la langue française
- Rituel au moment des repas

#### 31- Qui va à cette école (enfants du quartier, enfants dont les parents ont les moyens...)? Est-ce une école payante, privée, publique, semi-privée ?

- Les enfants proviennent d'un périmètre de 3 km à 8 km autour de l'école
- Les parents proviennent de catégories socio-professionnelles supérieures (cadres, indépendants, etc...)
- C'est une école privée hors contrat payante.

#### 32- Une fois sortie de l'école élémentaire, les enfants poursuivent-ils dans un cursus classique (collège et lycée) ? Ont-ils autant leur chance d'entrer dans un collège que les autres ? Existence de collèges spécifiques à cette pédagogie ?

- Les enfants peuvent suivre un cursus classique, cela va dépendre du choix des familles (si ce sera le collège à la maison, un collège alternatif ou un collège public).
- Nous les préparons à ce passage et dans ce sens ils ont leurs mêmes chances que ceux qui proviennent d'autres écoles.
- A l'heure actuelle, je ne connais pas de collèges fonctionnés exactement selon notre démarche, cependant il y a de plus en plus d'initiatives de collèges alternatifs qui s'ouvrent à Paris et en région parisienne.

### Quelques questions sur les espaces de votre école

#### 25- Quels sont les espaces que propose l'école (salles de classe, ateliers, salle de musique, auditorium, cantine) ? Auriez-vous les plans de votre école ?

Nous avons une salle de 35m<sup>2</sup> que nous avons cloisonné avec des malles cabines. Ainsi nous n'avons pas de salle spécifique, mais plutôt des coins avec du matériel repéré comme un espace bibliothèque, un espace construction...

Cette même salle nous sert pour la cantine.

Nous aménageons l'espace pour le temps des repas.

#### 26- Quelles en sont les superficies ? Quel est le ratio m<sup>2</sup>/élève, nombre de salles/classe ?

CF question précédente, nous avons qu'une seule classe.

#### 27- Le tableau suivant reprend une méthode de questionnements intéressante pour mieux comprendre les espaces spécifiques à votre école. Veuillez le compléter à l'aide des indications en italiques.

Méthode du QQQQCCP (Quoi, Qui, Où, Quand, Comment Combien, Pourquoi) : Remplir le tableau en répondant à chaque question pour chacun des espaces inclus dans l'école

Espace de l'école	Quoi ?	Qui ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Combien ?	Pourquoi ?
<i>Nom de l'espace</i>	<i>Description</i>	<i>Description des usagers</i>	<i>Localisation de l'espace dans l'école</i>	<i>A quelle fréquence est-il</i>	<i>Qu'est-ce qu'on y fait ?</i>	<i>Quel est le matériel à fournir</i>	<i>Raisons pour lesquelles cet espace est</i>

	<i>brève du lieu</i>		<i>(plan) – existant et souhaité (si les usagers le préféreraient autre part)</i>	<i>utilisé ? Combien de fois dans la semaine ?</i>	<i>Dans quelle circonstance ?</i>	<i>dans ces espaces ? Où le stocker ?</i>	<i>nécessaire à l'école – rattachement à la pédagogie alternative – Objectifs dans l'apprentissage des enfants</i>
Salles de classe							
Couloirs							
Ateliers		<i>Les ateliers sont-ils organisés toutes classes confondues ?</i>					
Cantine							
Salle de spectacle							
Salle de détente							
Cour de récréation (espace jardin, parc, aire de jeux, terrains de foot... ?)	La salle est au sein d'un square public			Au moins deux fois par jour.	Au moment des récréations et pause après le repas. Également parfois pour les moments du créneau « sport »	Il y a une remise à l'extérieur qui nous permet de stocker le matériel.	Espace nécessaire pour répondre aux besoins physiologiques de l'enfant (bouger, courir, s'aérer...)
Salle de musique							
Accueil							
Bibliothèque							
Salle polyvalente (décrire sa particularité – flexibilité des usages)		<i>plusieurs usagers : enfants en temps scolaire, mairie</i>					

Autres espaces							

**28- Quelles sont les plus-values de cette école en termes d'usages et de spatialité par rapport à une école classique.**  
Les plus-values se situent essentiellement sur la qualité d'accompagnement et la réflexion de fond menée en terme pédagogique.

**29- Je cherche des photos des espaces et des plans.**

Mon adresse email est la suivante : [thillysoussanmargo@gmail.com](mailto:thillysoussanmargo@gmail.com)

**30- Puis-je me rendre à votre école afin de mieux comprendre le fonctionnement de la pédagogie qui lui est appliquée et également me rendre compte des espaces que l'école propose ? Il s'agirait d'une journée en immersion durant laquelle je pourrais observer « l'habiter » de cette école.**

Je suis disponible à partir de février 2020 car j'aurai plus de flexibilité pour me déplacer. Nous pourrions convenir d'un RDV par mail ou par téléphone avant les vacances de Noël. Mon numéro est le suivant : 06.47.54.80.71.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Enquête sur terrain au sein des écoles Freinet - Note Méthodologique

26 février 2020

L'enquête de terrain est une étape fondamentale qui a pour objectifs :

- D'une part de mieux **comprendre le fonctionnement de la pédagogie Freinet**
- D'autre part **d'observer l'organisation d'une école Freinet en matière d'usages et d'espaces.**
- Enfin, l'enquête de terrain permet une réelle **interaction** avec les usagers des écoles et de **recueillir des points de vue, des pensées et des propositions venant d'enseignants, de personnel de l'école, d'enfant ou bien de parents d'élèves.**

Depuis le début de l'année (septembre 2019), j'ai la chance de pouvoir me rendre une fois toutes les deux semaines à l'école Ange Guépin, ce qui me permet de mieux appréhender cette pédagogie, d'observer les espaces que l'école propose et de « me faire connaître » au sein de l'équipe éducative, des parents d'élèves et des enfants de l'école.

La compréhension de la pédagogie Freinet et ce qu'elle implique en termes d'usages et d'espaces peut s'avérer plus pertinente et plus approfondie si j'effectue non pas seulement une seule enquête de terrain mais plusieurs au sein de différentes écoles en France. Le travail effectué en amont consiste à répertorier les écoles Freinet en France, ainsi qu'à les contacter. Cette démarche m'a permis d'une part de me rendre compte que toutes les écoles que j'avais répertoriées ne portaient pas forcément le titre de Freinet. Certaines s'inspirent de ce mouvement et de ses principes et en appliquent leur propre méthode d'enseignement. Quatre écoles m'ont répondu favorablement afin que je puisse effectuer ces journées d'immersion :

- Ecole Anatole, Vaulx-en-Velin – Delphine Dupaquier
- Ecole élémentaire Federico Garcia Lorca, Vaulx-en-Velin – Benjamin Lacour
- Ecole Bonneveine 2, Marseille – Hervé Allesant
- Ecole MANA (Maison des apprentissages), Fontenay-sous-Bois – Cécile Priou

Parmi toutes ces écoles, l'objectif est de mettre en corrélation les principes de la pédagogie Freinet et l'architecture, c'est-à-dire les espaces et usages que cela implique (observation in-situ). Une analyse croisée permet de « confronter » les différents espaces observés, qui peuvent se révéler communs ou spécifiques à chaque école.

Les premières prises de contact avec les enseignants m'ont permis d'élargir mon champ de recherche des écoles Freinet et de découvrir par exemple une école appliquant une pédagogie classique mais dont les locaux seraient plus adaptés à une pédagogie Freinet. Il s'agit de la suivante :

- Ecole Bonneveine Zenatti, Marseille - Muriel Borda-Terso

Après avoir pris contact avec cette dernière, il m'est possible d'aller la visiter pour observer les espaces qu'elle propose et ses intérêts en termes d'usages et de spatialité pour une pédagogie Freinet.

Ce travail essentiel dans mon travail de mémoire peut également servir dans le cadre de la réflexion du projet de la nouvelle école. En effet, nous souhaitons mettre en place un corpus de références d'espaces intéressants et spécifiques à la pédagogie Freinet sur lequel les équipes conceptrices peuvent s'appuyer pour leur proposition de projet.

## Journées d'immersion – Préparation à l'enquête de terrain

- 1- Définir tous les espaces de l'école sur le plan
- 2- Chaque espace son/ses usage/s  
Qu'est-ce qu'on y fait ?  
Quand y va-t-on ?  
Combien de fois ?
- 3- Principes Freinet appliqués dans l'école (va en découler de la restitution de ma journée en immersion – observations, faire le rapprochement entre ce que j'observe et les principes)
- 4- Observation spatiale  
Comment ces principes se traduisent-ils spatialement ?  
Configuration de la salle : en îlot ? Alignement des tables ? En U ?  
Un seul et même espace ? Un espace divisé en plusieurs coins ?  
Affichages : Nombreux ? Sur murs ? Dans la classe ? Partout dans l'école ?  
Rangements : Quels sont les outils pédagogiques utilisés ? Comment sont-ils organisés dans la salle de classe ?
- 5- Moments  
Description d'une journée type quotidienne dans l'école  
Où et quand dans l'école ?  
Description d'une journée spéciale (Lyon et Nantes)

## Journées d'immersion – Préparation des entretiens in-situ ou interaction avec les usagers de l'école

### Questions ouvertes à poser lors des journées d'immersion

- Qu'est-ce qui te convient à l'école ?
- Qu'est-ce qui te gêne dans l'école ?
- Qu'est-ce que tu voudrais dans une école idéale ?

### Entretien avec les Enseignants

- Pourriez-vous me raconter une journée type à l'école (quotidienne) – moments et usages ? (Observation in-situ lors des journées d'immersion selon les écoles)
- Pourriez-vous me raconter une journée spéciale (hebdomadaire ou annuelle) à l'école ? (Observation in-situ lors des journées d'immersion selon les écoles)
- Si j'ai le temps : Quels sont les principes que vous mettez en pratique au sein de ta classe ?

Nos sociétés actuelles évoluent constamment de même que l'école et ses visées. Dans mon travail de mémoire, j'aborde deux nouvelles approches dans la conception des écoles : l'écologie et la société

- L'école est-elle ouverte au quartier ? A quelle (s) limite (s) ? Notion d'espaces communs et d'espaces privés dans une école ?
- Quelle serait une école ouverte au quartier ?
- Expliquer les différents usages d'une école en dehors du lieu d'apprentissage
- Cette école s'inscrit-elle dans une démarche écologique ?
- Qu'est-ce que, selon toi, serait une école construite dans une démarche écologique ?
- Quels sont les impacts de ces valeurs (écologie et société) sur l'enfant, son apprentissage ?

# Grille d'observation des journées d'immersion

26 février 2020

## Les espaces et leurs usages

Type de lieu	Lieux	Description – Usages du lieu	Points observés

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Les espaces et les moments

Lieux	Moments		
	Plusieurs fois par jour – Très régulièrement	Plusieurs fois par semaine – Régulièrement	Occasionnellement dans le mois

## Les principes appliqués à chaque école (en référence à la pédagogie Freinet)

Ecoles	Principes pédagogiques				
	Coopération	Tâtonnement expérimental	Communication	Expression	Autres
Ange Guépin					
Federico Garcia Lorca					
Anatole, Vaulx-en-Velin					
Bonneveine 2					
Bonneveine Zenatti					
MANA					

Remarques

Les principaux outils pédagogiques mis en place à chaque école (en référence à la pédagogie Freinet)<sup>9</sup>

Ecoles	Outils pédagogiques					
	Les outils d'incitation (IRM <sup>10</sup> , FTC <sup>11</sup> ...)	Les outils d'entraînement (Orthographe, numération...)	Les outils d'accompagnement (répertoire orthographiques, collections documentaires...)	Les outils de compétences techniques (fichiers de lecture, d'arts plastiques, de géométrie...)	Les outils de communication (ordinateur, fax...)	Les outils de gestion (plans de travail, annuels, hebdomadaires ou quotidiens, plans de gestion des fichiers...)
Ange Guépin						
Federico Garcia Lorca						
Anatole, Vaulx-en-Velin						
Bonneveine 2						

<sup>9</sup> ICEM Pédagogie Freinet 2002. *La pédagogie Freinet, des principes, des pratiques*. Edition ICEM Pédagogie Freinet, N°31

<sup>10</sup> IRM : Incitation à la recherche mathématique

<sup>11</sup> FTC : Fichiers de Travail Coopératif

Bonneveine Zenatti						
MANA						

Remarques

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Organisation spatiale de la classe dans chaque école

Ecoles	Configuration de la salle (en U, en îlot...)	Un seul et unique espace (1)/ Un espace divisé en plusieurs coins (2)	Affichages (nombreux ? sur murs ? dans la classe ? Partout dans l'école ?...)	Rangements	Autres observations en termes d'usages et d'espaces
Ange Guépin					
Federico Garcia Lorca					
Anatole, Vaulx-en-Velin					
Bonneveine 2					
Bonneveine Zenatti					
MANA					

Remarques

### Description d'une journée type à l'école

Raconter heure par heure ce que je fais pendant une journée d'immersion (concerne notamment les écoles Ange Guépin, Federico Garcia Lorca et Anatole – Demander aux enseignants des autres écoles si possible)

### Description d'une journée spéciale à l'école

Raconter heure par heure ce que je fais pendant une journée d'immersion (concerne notamment les écoles Ange Guépin et Federico Garcia Lorca – Demander aux enseignants des autres écoles si possible)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# Grille d'observation pour l'école Ange Guépin

26 février 2020

## Les espaces et leurs usages

Type de lieu	Lieux	Description – Usages du lieu	Points observés
Espaces comme lieu d'apprentissage	Salles de classe	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Aujourd'hui il y a 5 classes d'une superficie de 49 m<sup>2</sup></li> <li>➤ Les salles de classe sont les lieux les plus fréquentés dans l'école (où les enfants passent le plus de temps)</li> <li>➤ Elles sont connectées directement au couloir</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les cloisons amovibles permettant une fois par semaine la réunion entre deux classes</li> <li>➤ A proximité des couloirs dans lesquels il y a des espaces de travail</li> <li>➤ Configuration des salles variée favorisant le travail coopératif tout en intégrant le travail individuel</li> <li>➤ Accolée aux ateliers partagés entre deux classes souvent</li> <li>➤ Coin dédié au journal, à la recherche informatique avec des ordinateurs mis à disposition</li> <li>➤ Extension de la classe à la fois au niveau des ateliers et également du couloir (casiers à l'entrée de la classe de Sophie, espaces de travail où peuvent se rendre les enfants pendant les périodes de la classe)</li> </ul>
	Ateliers	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ A Ange Guépin, il y a deux types d'ateliers : ceux accolés aux classes (1 atelier pour 2 classes) et ceux indépendants plus pour des activités spécifiques (atelier bois, expression, cuisine)</li> <li>➤ Une matinée entière (mercredi) est consacrée pour les ateliers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Très utilisés par les enfants en temps scolaire et hors temps scolaire (périscolaire)</li> <li>➤ Lieu d'expérimentation, de tâtonnement des élèves : c'est un lieu spécifique, unique à la pédagogie que l'on ne retrouve pas dans des écoles classiques</li> <li>➤ Ce lieu dispose d'un point d'eau que les enseignants apprécient et de nombreux rangements de matériels</li> <li>➤ Les ateliers indépendants sont utilisés par le périscolaire</li> </ul>

	Lieu de recherches (BCD)	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'espace bibliothèque, appelée BCD par les enfants, est divisé en deux parties : une partie lecture et une partie recherche documentaire avec 3 ordinateurs</li> <li>➤ Lieu occupé pour s'y reposer, seul, avec des amis, ou avec la classe</li> <li>➤ Lieu contiguë avec la salle polyvalente</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Possibilité de mutualiser le lieu avec la salle polyvalente (le lieu de spectacle et de répétition) grâce aux cloisons amovibles</li> <li>➤ A proximité des salles de classe, la BCD est bien située</li> <li>➤ Thématiques – informations sur les étagères appréciées par les enfants qui peuvent se repérer facilement</li> <li>➤ Livres parfois trop en hauteur (étagères trop grande) non accessibles par beaucoup d'élèves</li> </ul>
	La salle polyvalente (Lieu de spectacle et de répétition)	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La salle polyvalente est utilisée pour les spectacles, appelés « Super ».</li> <li>➤ Une fois toutes les trois semaines, toute l'école se réunit pour assister au Super préparé par les enfants. Tous les cycles sont confondus.</li> <li>➤ La semaine, la salle est occupée par les enfants désirant faire des répétitions</li> <li>➤ Utilisée pour les assemblées générales</li> <li>➤ En petit groupe, avec la classe ou tout le monde lors des Supers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Ce lieu est indispensable à l'école et est très fréquenté par les élèves</li> <li>➤ Accessible depuis le hall d'entrée et la cour de récréation, de nombreuses déambulations s'opèrent et parfois cela gêne les enfants en train de répéter</li> <li>➤ Cloison modulable permettant l'ouverture avec la BCD pendant les Super ou lors de grandes occasions dans l'école (portes ouvertes, fin d'année...)</li> <li>➤ Elle est assez grande pour les enfants</li> <li>➤ Difficultés lors des Super d'accueillir toute l'école et en plus les parents, mis de côté (et ils n'y sont pas tous) – aussi pour les enfants trop petits de voir ce qu'il se passe sur scène</li> </ul>

	Instrumentarium	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Espace dédié à la musique, les enfants s’y rendent quand ils veulent (organisation – planning pour pouvoir réserver)</li> <li>➤ Les enfants n’y vont pas souvent</li> <li>➤ Utilisé parfois pour faire de la gym douce</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Lieu essentiel en pédagogie Freinet</li> <li>➤ Peu d’espace, la salle est trop petite pour entreposer tous les instruments de l’école – les enfants se sentent trop serrés – l’espace peut accueillir max 7 élèves</li> <li>➤ Emplacement proche de l’infirmier et du lieu de repos : un peu contradictoire car c’est un lieu très bruyant !</li> <li>➤ Pas rangé – la configuration de la salle n’invite pas à ranger correctement le matériel</li> </ul>
Espaces pour les enseignants, le personnel de l’école et la direction	Salle des enseignants	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les enseignants disposent d’une salle pour eux dans laquelle ils se réunissent quand ils ne sont pas en charge des enfants</li> <li>➤ Pendant les temps du midi, avant et après les cours, quand ils ne sont pas en classe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Située dans un bâtiment indépendant de l’école</li> <li>➤ Assez grande</li> <li>➤ Une grande table avec des chaises autour – coopération entre enseignants – cela favorise le regroupement, permet l’échange et la communication entre enseignants</li> <li>➤ Plusieurs rangements, étagères dans lesquels il y a des livres, des revues et autres ouvrages sur la pédagogie Freinet.</li> </ul>
	Bureau de la direction	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Occupé par Sophie Cosneau quand elle n’est pas en classe (LUI POSER DES QUESTIONS)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤</li> </ul>
	Loge du gardien	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Il s’agit d’un vestiaire avec sanitaire et douche (LUI POSER DES QUESTIONS)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤</li> </ul>

	Espace photocopie	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Au niveau du « lieu de repos » des enfants qui ne se sentent pas très bien, à côté de la cantine et du hall d'entrée</li> <li>➤ Cet espace est aussi utilisé par les enseignants désirant se regrouper et faire une petite pause à l'abri des regards des enfants qui n'y vont pas</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Petit coin</li> <li>➤</li> </ul>
Circulation et Accueil	Accueil / Hall d'entrée	<p>Le hall d'entrée, tout le monde y passe le matin, à l'ouverture de l'école ainsi que le soir à la fermeture. C'est un lieu transitoire entre l'extérieur et les salles de classes</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ On ne s'y attarde pas trop – lieu qui ne permet pas un réel accueil des parents et des enfants</li> <li>➤ Quelques affichages</li> </ul>
	Couloirs	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les couloirs sont utilisés à la fois comme lieu de déambulation, circulation entre les différents espaces de l'école mais ils sont aussi un espace en tant que tel où les enfants peuvent travailler librement</li> <li>➤ Les couloirs sont tout le temps utilisés tout au long de la journée</li> <li>➤ Des affichages occupent les murs et font du couloir un lieu de communication et</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Larges</li> <li>➤ Les couloirs disposent de tables et de chaises pour permettre aux enfants de travailler souvent en petits groupes</li> <li>➤ Les couloirs disposent d'espaces de rangements : manteaux, casiers notamment pour la classe de Sophie. Apprécisés mais pas suffisants.</li> <li>➤ Les couloirs sont jugés très bruyants par les enfants en raison de la libre déambulation et même si les règles de l'école « interdisent » de crier ou de courir, il est difficile de se concentrer quand on y travaille</li> <li>➤ Les affichages sont souvent trop hauts pour les enfants qui sont obligés de demander à un adulte de les inscrire par exemple à des ateliers</li> <li>➤ Réelle cohabitation s'opère entre déambulation, travail individuel, travail en petits groupes – principe spécifique à la pédagogie Freinet</li> </ul>

		de partage des recherches - Les affichages sont utilisés pour les semaines thématiques (culture, sport)	
Services	Cantine		<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Grande salle de réfectoire</li> <li>➤ Plusieurs petites tables</li> </ul>
	Infirmierie	Dans le bâtiment indépendant de l'école, à côté du bureau de la direction et de la salle des enseignants	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Méconnue de la plupart des élèves à Ange Guépin</li> <li>➤ Trop éloignée</li> </ul>
	Sanitaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Accessibles depuis le couloir</li> <li>➤ Certains sanitaires sont pour les enfants (entre les classes) d'autres pour les adultes au niveau de l'espace photocopie</li> <li>➤ Souvent les enfants y vont avant et après manger</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Pas prévu pour les handicapés</li> <li>➤ Très petites</li> <li>➤ Adaptées à la taille des enfants</li> </ul>
	Lieu de repos pour les enfants qui ne se sentent pas bien	Au niveau du hall d'entrée, à côté de la cantine et avec l'espace photocopie	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Très bruyant, l'enfant ne peut pas vraiment se reposer</li> </ul>

Coronavirus – une situation imprévue à laquelle il va falloir s'adapter

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## De l'insouciance jusqu'au début du confinement

Lundi 16 mars 2020

Lundi 16 mars, je suis actuellement dans mon appartement à Nantes. Perturbée par les événements qui s'ensuivent et s'accroissent progressivement, je décide d'écrire sur la situation.

Le coronavirus a débuté il y a quelques semaines, ou même quelques mois peut-être, en Chine, en Italie, puis en Espagne, en Allemagne, en France... Beaucoup de pays sont touchés.

Au départ, le virus se propage, se répand mais « l'ignorance », ou « l'insouciance » de la plupart ne nous empêche pas de continuer de nous voir, d'aller dans des espaces publics et d'échanger... A l'école, entre amis, nous en débattons un petit peu, ou plutôt nous en rigolons au départ. Notre génération paraît moins sujette à ce virus. Nous sommes pour autant de bons transmetteurs, ce qui présente un impact redoutable pour les personnes plus sensibles telles que les personnes plus âgées ou ayant un handicap.

L'annonce jeudi soir de la fermeture des écoles – écoles primaires, collèges, lycées, enseignements supérieurs, universités – me fait prendre conscience peu à peu de la situation actuelle. A la suite, tous les lieux publics – bars, cafés, restaurants, cinéma, salles de sport, piscines... - sont annoncés fermés pour le lundi 16 mars.

Malgré une forte psychose (ou pas) des médias, je décide d'aller à la piscine le samedi matin : « tout de même, ils vont tout fermer dès lundi, il faut que j'en profite » me dis-je. Dans l'après-midi, je me promène le long de l'Erdre. Le temps est idéal, de nombreuses familles vont également faire une tour. Le lendemain, je me rends au marché, comblé de monde. Parfois, j'entends des gens plaisantés entre eux, parfois j'entends des paroles inquiétantes « confinements », « urgence », « stade 3 », « tout va fermer »... En effet, j'apprends de suite que l'ensemble des commerces va fermer dès le lendemain. Je commence à m'inquiéter un peu plus. La situation est bouleversante et soulève une véritable inconscience de notre part. En allant au marché, en nous promenant, nous sollicitons le regroupement et nous agissons en contradiction avec les précautions définies par le gouvernement : « limiter le regroupement, le contact social ». En parallèle, un ami allemand qui devait venir me voir à Nantes m'informe que nos pays frontaliers annoncent leur fermeture et donc l'interdiction de se déplacer entre pays.

Très inquiets, mes parents s'empressent de me faire part des prochaines décisions ministérielles, à savoir un confinement total induisant une interdiction des déplacements internes (dans le pays). Ils m'expliquent les précautions à entreprendre. La question que je me pose : « faut-il que je rentre ? Ou bien puis-je rester à Nantes ? » De plus, aucune réponse n'est apportée quant à la durée de ce confinement.

« Quand est-il de mon travail de mémoire ? » « Qu'en est-il du projet de la nouvelle école ? »

Force est de constater l'envergure de la situation qui présente donc des effets considérables auxquels il va falloir s'adapter !

Les événements et décisions prises par le gouvernement entraînent une annulation des journées d'immersion prévues les deuxièmes et troisièmes semaines de mars 2020. Ces dernières constituent de réels terrains d'enquête nécessaires à la réflexion de mon travail. Tout en envisageant un éventuel report, cette situation complexifie tout de même la tournure de mon travail, m'amenant à repenser une organisation. L'expérience vécue au sein de l'école Ange Guépin depuis septembre 2019, m'a permis d'observer et d'analyser les espaces. J'ai pu ainsi identifier des principes architecturaux spécifiques à la pédagogie Freinet. Je peux tout d'abord m'appuyer sur tous ces éléments pour élaborer une première trace d'écriture de mon mémoire. De plus, plusieurs interviews d'enseignants<sup>12</sup> ont été conduites antérieurement. Ces derniers racontent leurs expériences sur lesquelles je peux m'appuyer pour enrichir mon travail. Certains enseignants sont favorables pour échanger (par Skype ou téléphone) pendant ces prochaines semaines afin de communiquer sur leur pratique, de répondre à mes questionnements et également de me faire part des décisions prises concernant les écoles. Il serait par ailleurs intéressant de prendre connaissance des démarches effectuées par les enseignants pour s'adapter à la situation et permettre aux enfants de poursuivre leurs apprentissages à la maison.

---

<sup>12</sup> Annexes : Entretiens & Interviews. Sylvie Cartier et Françoise Diuzet

De plus, la réunion de concertation avec tous les intervenants prévue le 26 mars 2020 est annulée. Cette dernière avait pour objectif de clôturer l'élaboration du cahier des charges afin de lancer le concours de la nouvelle école. De ce fait, le projet semble en suspens. L'organisation et le déroulement de ce dernier va sûrement être redéfini ultérieurement.

A cela s'ajoute l'annulation du salon Freinet prévu pour le 28 mars 2020. Celui-ci était une véritable opportunité d'échanger autour des enjeux du projet de la nouvelle école Freinet. Il pourra possiblement être reporté.

La notion de temps et de durée est incontrôlée, immaîtrisable face aux événements où nous n'avons nullement idée de « quand est-ce que tout va reprendre dans l'ordre ? ». J'ai le sentiment que tout (activités, commerces, économies, écoles...) va s'arrêter pendant un temps indéterminé. Le confinement qui va être imposé d'ici demain met en avant cette sensation. Il est dès lors important d'être souple et flexible sur les prochains mois car nous ne pouvons pas vraiment anticiper.

Cette interruption, pause, arrêt peut me permettre de prendre du temps sur l'analyse des documents déjà fournis ou élaborés au fur et à mesure de l'avancée de mon expérience. Ainsi, les interviews menées ultérieurement (Sylvie Cartier, Françoise Diuzet, Sandra Aupetit et François Lemasson) constituent une matière enrichissante qui sera nécessaire pour étoffer mon travail de réflexion. Les restitutions des ateliers du mercredi et les expressions orales des enfants sont également des éléments incontournables à analyser pour identifier les besoins des enfants pour la nouvelle école.

Un autre point peut être plus approfondi : la dimension internationale. Une enseignante en pédagogie Freinet de Corée se propose de s'entretenir avec moi afin que nous échangions sur les pratiques de cette forme d'enseignement dans son pays. La dimension internationale peut venir enrichir le débat autour de la conception des écoles aujourd'hui.

Enfin, la « crise du coronavirus » et ses effets conduit à se questionner sur l'écologie. Cela peut nous amener à prendre plus conscience des enjeux écologiques.

## La renaissance de la nature

Mercredi 1 avril 2020

En cette troisième semaine de confinement me vient l'idée d'écrire un petit article sur la nature.

Le matin quand je me lève, j'ouvre mes fenêtres. Accueillie par la nature, j'écoute les sons un instant : les bruits des oiseaux, une petite brise de vent souffle légèrement. Je prends une profonde respiration, ouvre les yeux et me réjouis d'une belle journée qui s'annonce ensoleillée. Une petite méditation matinale que je mets en pratique depuis le confinement.

Bien qu'étant obligée de rester à l'intérieur de la maison, je m'autorise quelques sorties dans la journée en forêt (même si cela nous est interdit) ou bien dans les alentours. Je trouve d'ailleurs moins dangereux d'aller en forêt juste à côté plutôt que de marcher en ville où je rencontre plus de monde. Une fois tous les deux jours, je vais courir avec ma maman en forêt, nous prenons plaisir à nous retrouver dans ces moments-là. Dans la journée, j'accompagne mon papa et mon frère pour une belle promenade en bordure de ville, le long de la seine (dans une vaste rue parallèle car nous n'avons pas accès à la rivière).

Alors que je sors dehors, j'apprécie le soleil, le beau ciel bleu et ce petit air frais qui remplit mes poumons. Je n'entends aucun bruit de moteurs, ni proches ni lointain. Le boulevard près de ma maison est souvent gorgé de voitures le matin, il est désormais vide. Parfois, j'entends les enfants joués ou bien récités leur leçon dans le jardin, ou bien je surprends quelques discussions entre voisins qui se soutiennent. L'atmosphère est vraiment paisible et agréable à vivre. Je sens l'odeur du printemps et de ces fleurs qui commencent à bourgeonner. Mes allergies au pollen et graminées, longtemps dispensées depuis ces dernières années, signalent l'entrée d'une vraie saison.

En ville, les trottoirs sont propres, seules les feuilles des arbres reposent par terre ! Qu'il est plaisant de marcher sans apercevoir un déchet, une canette, ou du verre sur son chemin.

Ici, les oiseaux chantent, les animaux sortent plus librement. De mon point de vue, c'est tout simplement une renaissance de la nature !

Dans ma famille, comme parmi mes amies, on en discute et on en débat. Ma meilleure amie qui réside en ce moment à Paris semble presque étonnée: « ici, c'est vide, on sort il n'y a presque personne ». Ma maman me raconte avoir lu dans un article que des canards et des cannes traversent les rues Rivoli. C'est impressionnant ! La flore comme la faune resurgissent progressivement et nous nous en émerveillons. Nous prenons conscience du bien-être que cela nous procure. Ainsi, peut-être que nous tous en prendrons conscience et agirons en tant qu'éco-citoyen pour un monde plus durable, en meilleure « santé » !

# L'école à la maison – Récit de l'école Ange Guépin face à la situation de confinement

Mercredi 15 avril 2020

La situation de confinement porte un impact inévitable au sein des écoles – tant pour les enfants, que pour les enseignants et les parents. Sandra Aupetit témoigne de sa situation et de l'expérience qu'elle vit avec ses deux enfants, tous deux élèves à l'école Freinet Ange Guépin.

La situation de confinement semble tout d'abord **difficile à expliquer aux enfants** puisque les décisions gouvernementales évoluent. Les parents s'interrogent d'un retour possible à l'école, si oui quand et comment ? Sandra a déjà annoncé à ses enfants la forte probabilité pour qu'ils ne puissent pas retourner à l'école avant septembre avant le discours du président Manuel Macron (ce dernier informant une reprise progressive à partir du 11 mai, à commencer par les écoles).

*« Moi j'avais déjà commencé à les préparer en leur disant il y aura peut-être pas de reprise d'école avant septembre [...] ma fille avait déjà anticipé en se disant « s'ils lèvent le confinement mais qu'on ne reprend pas l'école très bien comme ça on pourra faire venir les copines à la maison » mais du coup-là ils lèvent le confinement en même temps que l'école donc du coup elle me dit « mais c'est pas juste, il est quand notre temps de vacances... » »*

Bien que les enfants n'aillent pas à l'école, ils considèrent la période de confinement comme un temps imposé à tous et les « vacances » de Pâques ne constituent pas de réelles vacances puisqu'ils n'ont pas l'occasion ni de faire des activités sportives, culturelles et ludiques, ni de rencontrer leurs amis... Pour autant, ils « s'accordent » avec les règles que tous doivent appliqués et n'en semble pas aussi perturbés que les adultes :

*« Pour un adulte, je pense qu'on voit plus le caractère exceptionnel, alors qu'un enfant, il a l'habitude d'avoir plein de règles arbitraires autour de lui et à les intégrer. Il a l'habitude qu'on décide pour lui. Je ne sais pas s'ils prennent conscience du caractère exceptionnel de la situation parce qu'ils ont l'habitude »*

Les enfants semblent vivre le confinement « plutôt bien » comme le mentionne Sandra.

Contraints à faire école à la maison, les enfants se retrouvent face à une situation qui semble aller **à l'encontre de la logique de la pédagogie Freinet.**

- Tout d'abord, l'idée de faire les devoirs paraît impensable pour les enfants en Freinet qui n'ont jamais été habitués à faire de travail en dehors de la classe. Sandra explique :

*« Pooooooooouf ça a été super compliqué parce qu'à Ange Guépin, il n'y a pas de devoirs à la maison alors en fait c'est quelque chose de nouveau pour les enfants et pour nous d'avoir à travailler. Là du coup, faire des maths, faire du français... ça n'a pas été facile de prendre ses marques »*

- De plus, le confinement agit en conséquence sur la coopération très prisée en école Freinet. Les élèves n'interagissent avec leurs camarades, les projets communs ne peuvent donc plus s'effectuer puisque « tout le monde reste chez soi »
- Sandra souligne également les limitations de sorties.

*« Nous on ne sort quasiment pas, on sort une fois toutes les deux semaines pour aller faire les courses. Au début on est sorti un peu pour aller courir un peu, faire du vélo et du roller mais on a compris que ce n'était pas forcément idéal. Du coup on l'a moins fait. (Périmètre d'1 km autour de chez soi). »*

Les enfants sont ainsi contraints à une règle qui leur octroie cette liberté de circuler librement, de se dépenser physiquement.

- Enfin, Sandra révèle une certaine stagnation dans les apprentissages où les enseignants « *ce qu'ils mettent comme travail par écrit, c'est pour s'entraîner sur ce qu'ils ont déjà appris mais il n'y a pas de nouveaux apprentissages, on ne va pas commencer à se lancer dans l'apprentissage du passé composé par exemple [...]* ». Autrement dit, « *pour moi l'école à la maison, il y a juste des révisions de ce qu'ils connaissent* »

La situation de confinement induit un **temps d'adaptation nécessaire** aussi bien pour les enfants que pour les parents.

- D'une part, Sandra soulève une réelle difficulté dans l'organisation du travail en début de confinement  
*« On va dire que la première semaine, ça a été du grand n'importe quoi. J'ai essayé de faire un plan de travail avec des cases à cocher en fonction de ce qu'ils voulaient parce que la moindre petite tension, l'idée c'était de partir en touche sur un autre sujet pour éviter de créer des conflits. Mais en fait il nous a fallu presque trois semaines pour mettre quelque chose en place quoi ! Donc c'est juste la dernière semaine avant les vacances qu'on avait pu intégrer ce qu'ils étaient capables de faire, ce que les enseignants demandaient »*
- D'autre part, l'école à la maison demande une véritable implication de la part des parents qui « remplacent » l'enseignant. Cette notion sous-tend des inégalités entre les enfants dont les parents n'ont pas forcément tous le temps ni les compétences de transmettre des savoirs aux enfants. Sandra raconte la difficulté de comprendre les fichiers autocorrectifs envoyés par les enseignants

*« Le temps de comprendre les fichiers qu'utilisent les enseignants que les enfants pouvaient connaître mais que nous on ne connaissait pas ou de nouveaux fichiers »*

Sandra soulève le temps significatif qu'elle passe à préparer le travail de ses enfants.

*« Pour qu'un de mes enfants travaillent 20 minutes, moi il fallait que je me donne 1 heure parce que j'avais bien 20, 25 minutes avant pour comprendre le fichier que l'enseignant demandait, puis après tu as 10, 15 minutes pour faire le récap aux enseignants ainsi de suite, voir l'emploi du temps... y a plein de petits trucs [...] donc du coup pour que chacun travaille 2 heures, ben moi ça me prenait 10 heures [...] maintenant on va dire 6 parce que je me suis habituée mais voilà »*

A l'école Ange Guépin, tous se mobilisent afin de **maintenir la logique pédagogique Freinet**

- Comme pour tous les enseignants dans les différentes écoles, il faut tâtonner et trouver des solutions pour faire classe à distance. Les points essentiels au cœur des réflexions sont l'apprentissage continu des enfants et leur bien-être.

*« Ils essaient de maintenir l'approche qu'ils avaient à l'école mais c'est pas facile à distance surtout qu'ils n'ont pas beaucoup de temps pour s'organiser »*

Les enseignants communiquent les travaux par mail aux parents mais dans leur message « *ils s'adressent toujours à l'enfant* »

Sandra explique ainsi l'organisation du « plan de travail » que les enseignants proposent : « *En début de semaine, on a plein de fichiers et aussi une proposition de plans de travail pour nous dire ce qui est important et ce qui est moins important et pour dire par exemple, on a des fiches de lecture, et donc combien on doit en faire, 1, 2, ou 3 par semaine voilà avoir un ordre de grandeur* »

Face à cette situation, des inégalités s'observent à travers notamment les moyens de communication et les outils numériques dont disposent les familles. Les enseignants trouvent des solutions pour permettre à tous les enfants de poursuivre l'école.

*« Pour les enfants dont les parents n'ont pas d'imprimante ou n'ont pas accès à l'ordinateur, je sais qu'il y a un des enseignants qui partaient distribuer les copies de temps en temps »*

Par ailleurs, les enfants sont contactés dans la semaine par les enseignants pour prendre des nouvelles et s'assurer que tout se passe bien aussi bien pour les élèves que pour les parents qui accompagnent désormais les enfants dans leur travail.

*« Ils appellent toute les semaines [...] ou quand on le souhaite, on a leur numéro donc si on veut on peut les appeler et eux s'ils n'ont pas de nouvelles appellent quand même pour voir comment ça se passe »*

- Une des valeurs de la pédagogie Freinet est l'adaptation au rythme de chacun, induisant une diversité des modes d'apprentissage. Ainsi, l'école à la maison doit pouvoir garantir cette logique en laissant la possibilité à l'enfant de choisir son rythme d'apprentissage (faire une dictée, deux ou trois...)

*« Du coup, pour que ça puisse rester dans la logique de s'adapter aux capacités des enfants, surtout qu'il y en a qui avait des multiples niveaux, ils te fournissent des fiches lectures par exemple des fiches animal et ils disent « ce serait bien que les lecteurs en fassent une par semaine mais ils pourront en faire plus donc ils en mettent 20 sur le drive ou le mail pour que les enfants avancent à leur rythme » « Ils créent des ressources »*

*« On reste dans la logique que l'enfant est acteur de son apprentissage »*

- A l'école Ange Guépin, le spectacle des Super est maintenu toutes les trois semaines. Il est alors virtuel !

*« Ils ont mis en place et c'était assez sympa, tu sais que normalement on fait toutes les deux trois semaines, il y a un grand spectacle Le super. Et du coup, ils nous ont proposé pour les enfants qui le souhaitaient, d'être filmé pour faire un super virtuel des supers confinés. On a fait ça juste avant les vacances. Du coup il y avait une trentaine d'enfants qui ont fait un petit truc »*

- Le journal de la semaine est également un outil de communication très sollicité en école Freinet et reste d'actualité même en confinement.

Chaque semaine, les enseignants de la classe de Sophie et Céline proposent aux élèves de participer à l'élaboration du journal de l'école à distance. Alors qu'ils sont en confinement chez eux, tous les enfants sont conviés à écrire des articles, raconter des histoires, des expériences, des recherches documentaires, proposer des activités... Ensuite, ils les transmettent aux enseignants afin qu'ils regroupent toutes ces matières dans un journal et le fassent partager à tous. Jusqu'à ce jour (15 avril 2020), trois journaux sont déjà conçus.

Les enfants sont libres de partager ce qu'ils souhaitent. Ainsi, certains relatent les activités et occupations de la semaine, d'autres dessinent, créent des objets, font des recherches, élaborent des petits projets scientifiques. Certains proposent des jeux de sociétés qu'ils créent, ou bien expliquent des idées de bricolages sympas à faire chez soi. Il s'agit finalement d'un réel travail coopératif à distance et tous les enfants se portent réellement enthousiastes à communiquer leurs expériences à leurs camarades pendant cette période.

- Pendant cette période de confinement, Sandra considère qu'il est tout de même nécessaire pour les enfants qu'ils *« puissent quand même continuer à se socialiser. »*

Ainsi, elle laisse à ses enfants la possibilité de voir leurs copains respectifs virtuellement plusieurs fois dans la semaine.

Lors de l'entretien avec Sandra, un autre point est abordé, celui du **déconfinement**. Le **retour à l'école** est annoncé par le président pour le 11 mai, je soulève le risque de contamination notamment pour les enseignants qui devront ainsi prendre de réelles précautions lorsqu'ils retourneront à l'école.

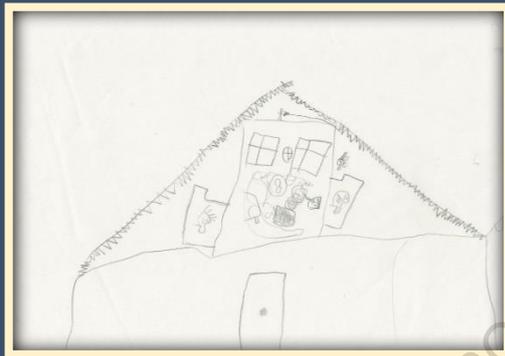
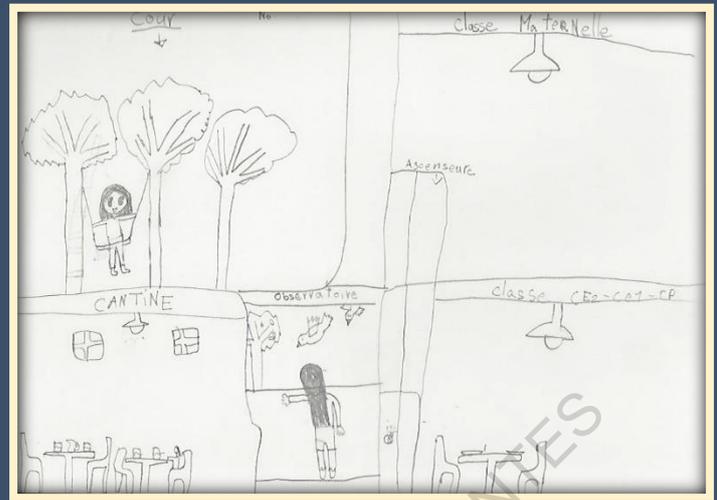
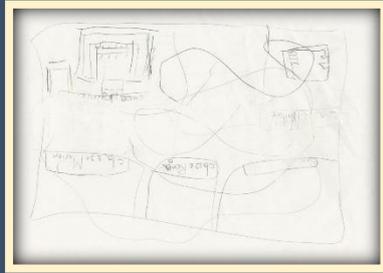
Comme Sandra le mentionne, il s'agit « *d'un retour sur le front pour les enseignants* ».

*« J'espère que d'ici là ils auront des masques, du coup c'est un peu le même concept que pour les infirmiers, on va leur demander ben oui le fait d'aller sur le front parce qu'en fait tous ceux qui sont plus ou moins fonctionnaires, on part du principe qu'ils travaillent pour le bien collectif, tout comme les pompiers, les policiers... mais va bien falloir les protéger, qu'on puisse les dépister... »*

Pour l'instant, l'école Ange Guépin ne semble pas avoir déterminé. Le retour à l'école annonce également une réadaptation de la pédagogie qui s'y opère (mixité des classes, projets inter classes, liberté de circulation...)

*« Si ils laissent la liberté pédagogique d'organisation aux enseignants, je pense que les enseignants ne diront pas je veux toute ma classe le lundi puis après l'autre enseignant le mardi... Je pense qu'ils vont dire on va venir toute la semaine et par contre on prendra que 25 % des élèves le lundi, 25 le mardi. Ils feront certainement sauter le mercredi pour faire un temps de pause pour les enseignants. Y aura peut-être encore la possibilité de mixer les classes tant que tu respectes. »*

Enfin, Sandra soulève également de l'empathie pour les élèves de CM2 qui « *si ça se trouvent, n'auront pas la possibilité de dire adieu à leur école, à leurs maîtres et maîtresses, et à leurs camarades* »



des escaliers pour aller jusqu'à la cantine ou en ascenseur  
 4 classes en haut + 1 salle de sport  
 avec 1 étage comme dans une maison, comme à la maison, dans  
 On voit une cabanne de la cantine son immeuble, se sont chez soi  
 j'aimerais pouvoir manger où on veut, dehors, dans la classe ...

# L'école

Un débat à poursuivre..



## Annexes

